

























# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(Le Brésil, la République orientale de l'Uruguay, la République Argentine, la Patagonie,  
la République du Chili, la République de Bolivie, la République du Pérou).







# VOYAGE

DANS

## L'AMÉRIQUE MÉRIDIIONALE

(LE BRÉSIL, LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA PATAGONIE, LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA, LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU),

EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832 ET 1833,

PAR

**ALCIDE D'ORBIGNY,**

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVIENNE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE ET MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

*Ouvrage dédié au Roi,*

et publié sous les auspices de M. le Ministre de l'Instruction publique

(commencé sous le ministère de M. Guizot).

**TOME SIXIÈME.**

1.<sup>re</sup> PARTIE : CRUSTACÉS.

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, ÉDITEUR,

Libraire de la Société géologique de France,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 38.

STRASBOURG,

CHEZ V.<sup>o</sup> LEVRAULT, RUE DES JUIFS, 33.

1845.







63  
895  
.67  
B  
MAH

# CRUSTACÉS,

PAR

MM. MILNE EDWARDS ET H. LUCAS.

---

1843.

Crustacés. ment, mais aussi analogues sous le rapport de la température, nous semble mériter d'être signalée; mais nous ne connaissons pas encore d'une manière assez complète la faune carcinologique de l'Amérique méridionale pour pouvoir dire jusqu'à quel point elle est constante.

En décrivant ici les crustacés nouveaux ou mal connus dont le Muséum d'histoire naturelle a été enrichi par le voyage de M. d'Orbigny, nous nous bornerons à l'indication des caractères les plus saillans de ces animaux, et pour leur classification, nous suivrons la méthode adoptée par l'un de nous dans un ouvrage récent.<sup>1</sup>

---

1. Voyez Histoire naturelle des Crustacés, par M. Milne Edwards, 3 vol. in-8.°; Paris, 1834-1840.



**ORDRE DES DÉCAPODES.****SECTION DES BRACHYURES.****FAMILLE DES OXYRHINQUES.**GENRE LEPTOPODIE, *LEPTOPODIA*, Leach.LEPTOPODIE SAGITTAIRE, *Leptopodia sagittaria*.

Pl. IV, fig. 3.

*Inachus sagittarius*, Fabricius, *Suppl. Ent. syst.*, p. 359; *Leptopodia sagittaria*, Leach, *Zool. miscel.*, t. II, pl. 67; Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 276, et *Atlas du Règne animal*, Crust., pl. 36, fig. 1.

La Leptopodie trouvée par M. d'Orbigny n'étant pas adulte, ce n'est qu'avec doute que nous la rapportons à l'espèce qui habite la mer des Antilles. Le rostre est beaucoup plus court que chez la Sagittaire adulte, mais cela peut dépendre de l'âge et ne pas constituer un caractère spécifique.

Des côtes de Valparaiso, Chili.

Pl. IV, fig. 3. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 3<sup>a</sup>. Patte-mâchoire externe grossie. — Fig. 3<sup>b</sup>. Abdomen du mâle. — Fig. 3<sup>c</sup>. Abdomen de la femelle.

GENRE EURYPODE, *EURYPODIUS*, Guérin.EURYPODE D'AUDOUIN, *Eurypodius Audouinii*, Nob.

Pl. I, fig. 1.

*E. virescens*; testâ læviter gibbosâ, trianguliformi, spinosâ; rostro subgranuloso, gracili, elongato; pedibus primi paris brevibus, tuberculis spiniformibus armatis; pedibus subsequentibus exilibus, tomentosus, articulo quinto breviorè quàm præcedente.

Longueur, 62 millim.; largeur, 35 millim.

La carapace, peu bombée et de forme triangulaire, est large sur les côtés, avec les bords latéraux et postérieurs arrondis; ses diverses régions sont saillantes et armées de tubercules épineux, moins nombreux et moins prononcés que chez l'*Eurypodius Latreillei*; les tubercules les plus forts sont disposés de la manière suivante: deux sur la région stomacale, deux sur chaque région branchiale, autour desquels on en aperçoit d'autres beaucoup plus petits, et enfin, un sur la région cordiale, et un sur

Crusta-  
cés.

le bord postérieur de la carapace; de chaque côté de ce dernier tubercule naissent deux sillons profonds, qui sont couverts de granulations à leur origine et qui se continuent jusqu'à la base des régions ptérygostomiennes; enfin, celles-ci présentent une rangée de petits tubercules épineux, dont quelques-uns sont situés près du cadre buccal. Le rostre, légèrement granuleux, convexe en dessus, concave en dessous et dont la partie aiguë se dirige un peu obliquement en bas, est d'une couleur rougeâtre à son extrémité; les deux cornes dont il se compose sont plus grêles que chez l'*E. Latreillei* et ne sont pas notablement aplaties en dessus, comme dans cette dernière espèce; l'angle antérieur et externe de l'article basilaire des antennes externes se prolonge en forme de dent arrondie. Les pattes de la première paire sont courtes et atteignent à peine l'extrémité du quatrième article de la patte suivante; les diverses pièces qui les composent sont robustes, ornées de tubercules épineux, avec les doigts qui les terminent courts et légèrement courbés à leur côté interne. Les pattes suivantes sont grêles, très-allongées et couvertes d'un duvet serré; leur cinquième article est plus long que l'article précédent, tandis que chez l'*Eurypodius Latreillei* on remarque une disposition inverse. La couleur générale de ce crustacé est d'un vert clair; les parties latérales de la carapace et les pattes sont couvertes d'un duvet grisâtre.

Cette espèce, dont nous ne possédons qu'un individu mâle, a été trouvée sur les côtes du Chili.

Pl. I, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle.—Fig. 2. Rostre et région antennaire vus en dessous.—Fig. 3. Patte-mâchoire externe.—Fig. 4. Portion terminale de la même, vue en dessus.—Fig. 5. Sternum et abdomen du mâle.—Fig. 6. Extrémité de l'une des pattes, le tarse étant replié contre le pénultième article.

#### EURYPODE DE LATREILLE, *Eurypodius Latreillei*.

Guér., Mém. du Mus., tom. XVI, p. 354, pl. 14; Edw., Hist. des Crust., t. I, p. 284, et Atlas du Règne anim., Crust., pl. 34 bis, fig. 1.

Trouvé sur les côtes du Valparaiso, Chili.

#### GENRE INACHOÏDE, *INACHOIDES*, Nob.

*Testa trianguliformis, anteriùs coarctata; rostrum breve, indivisum; oculi subelongati, non retractiles; articulus secundus antennarum externarum ad latera rostri insertus; articulus tertius pedum-maxillarum externorum multò longiores quàm latiores, articulo sequente in medio anteriùs posito; pedes paris secundi (tantùm in mare) longiores quàm sequentes; tarsum pedum ultimorum styliforme, breve.*

La carapace, trianguliforme, très-rétrécie en avant près des cavités oculaires, s'élargit sensiblement sur les côtés, s'avance beaucoup postérieurement, mais ne recouvre cependant pas les premiers segmens abdominaux. Les régions que présente cette carapace sont parfaitement séparées entre elles

par de profonds sillons; ainsi on distingue nettement la région stomacale, de chaque côté les régions hépatiques antérieures, au-dessous d'elles les régions ptérygostomiennes, puis les régions branchiales qui occupent un grand espace; et enfin, la région cordiale et la région intestinale, qui est très-petite. Le rostre, court, non bifide, ne dépasse pas en longueur le quatrième article des antennes externes. Les orbites (pl. IV, fig. 2<sup>a</sup>) sont entières et présentent antérieurement une petite fissure qui indique le point d'adhérence des antennes extérieures avec les bords de la cavité oculaire. Les yeux sont médiocrement allongés, non rétractiles. Les antennes externes sont peu allongées et filiformes; leur article basilaire s'avance de chaque côté du rostre, beaucoup au delà du canthus interne de l'orbite, et se termine par une dent aiguë. Les antennes internes sont courtes et se logent longitudinalement dans la cavité antennaire, qui est très-petite. L'épistome est beaucoup plus large que long. Le cadre buccal (pl. IV, fig. 2<sup>b</sup>), un peu plus long que large, est exactement fermé par la troisième paire de pieds-mâchoires, dont la forme est intermédiaire entre celle des mêmes organes chez les Sténorhinqes et les Inachus. Les autres pièces de la bouche ne présentent rien de remarquable (voy. pl. IV, fig. 2<sup>c</sup> — 2<sup>1</sup>). Le plastron sternal est plus large que long; les pattes, d'égale grosseur entre elles (celles de la première paire exceptées), diminuent de longueur progressivement; la première paire dans les mâles égale presque en longueur celles de la deuxième paire, tandis que dans les femelles elles sont beaucoup plus courtes. Les pattes suivantes, grêles, peu allongées, ont leur avant-dernier article qui se prolonge postérieurement en une lamelle, sur le bord arrondi de laquelle glisse, comme sur une poulie, le dernier article ou le tarse, lequel est aigu et pourvu intérieurement d'une rangée de petites dents spiniformes. L'abdomen du mâle est composé de sept segmens, tandis que celui de la femelle n'en présente que cinq (fig. 2<sup>1</sup>).

Ce genre, que nous rangeons près des Achées, en diffère par son rostre, qui est triangulaire et non bifide; par les régions branchiales, qui sont bien moins dilatées; par l'épistome, qui est beaucoup plus large que long, par la forme des pattes-mâchoires externes, et enfin, par la conformation des pattes.

INACHOÏDE PETIT-ROSTRE, *Inachoides microrhynchus*, Nob.

Pl. IV, fig. 2.

*I. testâ virescente, gibbosâ, maximè tuberculatâ; rostro trianguliformi, anteriùs subcrasso; pedibus primi paris granariis, subsequentibus lævigatis, pilis brevibus hirsutis; abdomine maris fœminæque lævigato, longitudinaliter subtuberculato.*



Crusta-  
cés.

Longueur, 30 mill.; largeur, 21 mill.

La carapace, d'un vert bouteille clair, est armée d'un rostre granuleux, légèrement renflé à son extrémité, et présentant entre les cavités oculaires une dépression très-marquée; ces dernières ont leur bord supérieur armé de chaque côté d'une forte saillie épineuse. Les régions, fortement prononcées, sont hérissées de tubercules très-rapprochés les uns des autres, surtout dans les régions hépatiques, ptérygostomiennes et branchiales; sur ces dernières les tubercules sont divisés en deux séries, dont une est située près du bord de la carapace; l'autre occupe sa face supérieure, et l'espace qui existe entre ces deux séries est entièrement lisse. Les autres régions, telles que la stomacale et la cordiale, sont un peu moins saillantes que les précédentes: la première est armée antérieurement de chaque côté d'une forte épine, située près de l'angle orbitaire externe, et en dessus elle présente une rangée transversale de petits tubercules, dont deux médians, beaucoup plus saillants que les autres; la seconde, ou la région cordiale, est armée d'un tubercule; la première paire de pieds-mâchoires est couverte de fines granulations; le plastron sternal est aussi hérissé de fines granulations, mais elles sont disposées en lignes transversales. L'abdomen du mâle, ainsi que celui de la femelle, sont entièrement lisses et offrent une légère saillie longitudinale dans leur partie médiane. Les pattes, finement granulées, sont couvertes d'un duvet grisâtre court et serré.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Pl. IV, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Carapace vue de profil. — Fig. 2<sup>b</sup>. Portion antérieure du corps, vue en dessous. — Fig. 2<sup>c</sup>. Plastron sternal. — Fig. 2<sup>d</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2<sup>e</sup>. Patte-mâchoire de la seconde paire. — Fig. 2<sup>f</sup>. Patte-mâchoire antérieure. — Fig. 2<sup>g</sup>. Mâchoire de la seconde paire. — Fig. 2<sup>h</sup>. Mâchoire de la première paire. — Fig. 2<sup>i</sup>. Mandibule. — Fig. 2<sup>j</sup>. Antenne externe. — Fig. 2<sup>k</sup>. Antenne interne. — Fig. 2<sup>l</sup>. Abdomen de la femelle. — Fig. 2<sup>m</sup>. Abdomen du mâle.

GENRE LIBINIE, *LIBINIA*, Leach.LIBINIE ÉPINEUSE, *Libinia spinosa*.

Edw., Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 301, n.° 3; Guér., Iconogr. du Règne anim. de Cuv., Crust., pl. 9, fig. 3.

Habite les côtes du Chili.

GENRE LIBIDOCLÉE, *LIBIDOCLÆA*, Nob.

*Testa subtriangularis, gibbosa; rostrum elongatum, anteriùs emarginatum; oculi retractiles; orbitæ ovatæ, fissurâ distinctissimâ superiùs inferiùsque instructæ; antennæ exteriores articulo secundo sub margine rostri inserto; pedes-maxillares externi articulo tertio subquadrato, margine anteriore incisivo; pedes primi paris elongati, robusti, subsequentes elongatissimi, exiles, tarso gracili subcurvato terminati; abdomeni maris segmentis 7.*

La carapace, plutôt pyriforme que triangulaire et bombée en dessus, s'ar-  
 rondit sensiblement sur les côtés, où l'on remarque un élargissement dû à  
 l'extension des régions branchiales, qui occupent un grand espace. La région  
 stomacale est aussi fort distincte, et paraît beaucoup plus longue que large.  
 La région génitale est petite et triangulaire, sa partie postérieure étant pour  
 ainsi dire envahie par les régions branchiales, qui à cet endroit ne sont  
 séparées entre elles que par une dépression profonde. Les régions cordiale  
 et intestinale sont peu distinctes et très-obliques; enfin, les régions hépatiques  
 antérieures sont rudimentaires. Toutes les parties que nous venons d'indiquer  
 sont couvertes de fines granulations et de gros tubercules épineux, dont les plus  
 saillans occupent les régions branchiales cordiale et intestinale. Le rostre,  
 allongé et étroit, est presque triangulaire et faiblement échancré à son extré-  
 mité. Les orbites sont profondément divisées en dessus et surtout en dessous  
 par une échancrure, et il naît au-dessus de leur angle interne une forte épine  
 qui se dirige obliquement en avant sur les côtés du rostre (pl. IV, fig. 4, 4<sup>a</sup>).  
 Les yeux sont courts, gros et rétractiles. Les antennes externes et internes  
 ont la même disposition que celles des *Doctæa* et des *Libinia*, si ce n'est  
 que l'article basilaire des premiers est beaucoup plus développé et présente  
 vers le milieu de son bord externe une forte dent, qui se porte en dehors et  
 s'avance sous le pédoncule oculaire. Le cadre buccal, plus long que large,  
 est assez exactement fermé par la troisième paire de pieds-mâchoires; ces der-  
 niers sont remarquables par l'échancrure qui existe vers le tiers externe du  
 bord antérieur du quatrième article (fig. 4<sup>b</sup>). Le plastron sternal est beau-  
 coup plus large que long et sa portion antérieure est très-oblique. Les pattes  
 de la première paire, allongées, robustes, ne dépassent pas en longueur celles  
 de la seconde paire, qui ont environ trois fois la longueur de la portion post-  
 frontale de la carapace; les doigts qui les terminent sont allongés, grêles et  
 assez fortement denticulés à leur côté interne. Les pattes suivantes sont grêles  
 et diminuent de longueur progressivement; le tarse qui les termine est grêle,  
 allongé et légèrement courbé. L'abdomen du mâle est composé de sept seg-  
 mens; nous ne connaissons pas celui de la femelle.

Cette nouvelle coupe générique établit le passage entre les *Libinia* et les  
*Doctæa*; elle se rapproche surtout des premiers par la forme de sa carapace,  
 mais s'en distingue par la longueur relative des organes de la locomotion, et  
 surtout par l'échancrure du bord antérieur du quatrième article des pieds-  
 mâchoires externes.

LIBIDOCLÉE CHAGRINÉE, *Libidoclæa granaria*, Nob.

Pl. III, fig. 1, et pl. IV, fig. 1.

*L. omninò albido-flavescens; testâ granariâ, spinis tuberculisque prominentibus armatâ; pedibus omninò granariis, quarto articulo depressione longitudinali ornato; segmentis abdominalibus granariis, longitudinaliter tuberculatis.*

Longueur, 67 millim.; largeur, 56 millim.

La carapace, d'un blanc jaunâtre, avec les organes de la locomotion de même couleur, mais beaucoup plus foncée, présente un rostre finement granulé. Les régions sont très-saillantes, chagrinées et hérissées d'épines et de tubercules très-prononcés. La région stomacale est ornée de trois rangées longitudinales de tubercules, dont ceux qui forment la rangée médiane sont beaucoup plus prononcés. Les régions hépatiques antérieures sont armées d'une épine robuste. Les régions ptérygostomiennes sont pourvues d'une rangée de petites épines. Les régions branchiales, fortement tuberculées, présentent sur les côtés un tubercule épineux très-prononcé. Les régions cordiale et intestinale sont armées chacune d'un fort tubercule épineux. Le plastron sternal, très-déprimé, est assez fortement chagriné. Les pattes sont toutes finement chagrinées, et leur quatrième article offre en dessus une dépression longitudinale, lisse, assez prononcée. Les segments abdominaux, à peine chagrinés, présentent tous dans leur partie médiane une saillie.

Se trouve aux environs de Valparaiso.

Pl. III, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Pl. IV, fig. 1. Portion antennaire du corps vue de côté pour montrer l'orbite. — Fig. 1<sup>a</sup>. Régions antennaire et épistomienne. — Fig. 1<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe.

GENRE ÉPIALTE, *EPIALTUS*, Edw.ÉPIALTE MARGINÉ, *Epialtus marginatus*, Bell.

*Trans. zool. societ.*, vol. II, p. 62, pl. XI, fig. 4, la femelle; pl. XIII, le mâle, individu jeune.

Nous sommes portés à croire que cet Épialte ne devrait pas être distingué spécifiquement du suivant, et que les différences que l'on y remarque ne dépendent que de l'âge.

ÉPIALTE DENTÉ, *Epialtus dentatus*, Edw.

*Hist. nat. des Crust.*, tom. I, p. 345, n.° 2.

La carapace de ce crustacé est plus bombée et plus orbiculaire chez les individus adultes que chez les jeunes, lesquels ressemblent beaucoup à l'Épialte marginé.

ÉPIALTE BITUBERCULÉ, *Epialtus bituberculatus*, Edw.

*Hist. nat. des Crust.*, tom. I, p. 345, n.° 1, pl. XVIII, fig. 11.

Dans cette espèce la forme générale de la carapace est très-différente de celle des deux précédentes, mais nous n'avons eu l'occasion d'examiner que des individus en mauvais état et qui probablement n'étaient pas adultes.



GENRE LEUCIPPE, *LEUCIPPA*, Edw.LEUCIPPE PENTAGONE, *Leucippa pentagona*, Edw.

Ann. de la Soc. entom., tom. II, p. 512, pl. XVIII<sup>b</sup>, fig. 1, 2, et Hist. nat. des Crust., tom. I,  
p. 347, pl. XV, fig. 9 à 10.

Nous ne connaissons que la femelle de cette espèce.

LEUCIPPE D'ENSENADE, *Leucippa Ensenadae*, Nob.

Pl. V, fig. 3.

*L. fulvo-flavescens*; rostro brevi, trianguliformi, anteriori acuto; testâ convexâ, subdepressâ, ad latera quatuorque dentibus armatâ.

Longueur, 15 millim.; largeur, 12 millim.

Le rostre est court, trianguliforme et ordinairement terminé en pointe. La carapace est très-convexe dans sa partie médiane, très-peu déprimée sur les côtés, avec les bords latéraux à peine lamelleux et découpés en quatre tubercules, dont les trois postérieurs sont arrondis, et l'anérieur, terminé en pointe, forme l'angle orbitaire externe. Le premier article des antennes internes est armé à sa base d'un petit tubercule épineux. Les articles qui composent la première paire de pattes sont dépourvus de crêtes; il en est de même pour ceux qui constituent les deuxième, troisième, quatrième et cinquième paires de pattes. Le mâle est tout à fait semblable à la femelle. Cette espèce, dont la couleur est un jaune fauve, diffère de la *L. pentagona*, avec laquelle elle a beaucoup d'analogie, par la disposition des bords latéraux de la carapace et par l'absence de crêtes sur les pattes.

Habite l'Ensenade de Ros, sur les côtes de la Patagonie.

Pl. V, fig. 3. Leucippe d'Ensenade de grandeur naturelle. — Fig. 3<sup>a</sup>. Orbites et région antennaires vues obliquement. — Fig. 3<sup>b</sup>. Tarse.

GENRE ACANTHONYX, *ACANTHONYX*, Latreille.ACANTHONYX ÉCHANCRÉ, *Acanthonyx emarginatus*, Nob.

Pl. V, fig. 2.

*A. fulvus*; rostro elongato, suprâ lævigato, duabus spinis terminato; testâ latâ, læviter convexâ, ad latera tribus dentibus obtusis armatâ.

Longueur, 21 millim.; largeur, 15½ millim.

Le rostre, allongé, lisse en dessus, est terminé par deux épines séparées par une échancrure peu profonde. La carapace, large, légèrement convexe, est armée sur ses bords latéraux de trois dents obtuses, dont l'anérieure très-grande, lamelleuse, a son bord antérieur coupé droit. Les pattes de la première paire, grandes, assez robustes, ont leur troisième article armé, près de leur base et à leur bord supérieur, de deux petits

Crusta-  
cés.

tubercules; leur cinquième article, à bords externe et interne très-convexes, est remarquable par la crête prononcée qui orne son bord supérieur. Les pattes suivantes ne présentent rien de remarquable, si ce n'est que leur cinquième article est très-large, fortement comprimé et presque lamelleux. La couleur de cette espèce est un fauve foncé. L'*A. emarginatus* est très-voisin des espèces désignées sous les noms d'*A. lunulatus*, *Petiverii* et *dentatus*; mais il se distingue du premier par son rostre qui est peu échancré, et par la première dent du bord antérieur de la carapace, qui est très-large et lamelleuse; il ne pourra être confondu avec le second ou l'*A. Petiverii*, à raison de l'élargissement du cinquième article des pattes ambulatoires et de la crête qui orne le bord supérieur de la cinquième paire de pattes; enfin, l'*A. dentatus* se distingue de notre espèce par une dent spiniforme qui existe à l'angle orbitaire externe.

Habite les côtes du Pérou, près de Lima.

#### GENRE PISOÏDE, *PISOIDES*, Nob.

*Testa trianguliformis, subgibbosa; rostrum breve, bispinosum; antennæ externæ secundo articulo ad latera rostri inserto; epistoma angustissimum; pedes primi paris breves, sequentes tarso curvato infra lævigato terminati.*

La carapace est beaucoup plus longue que large, trianguliforme, légèrement bombée. Les régions stomacale et génitale sont très-apparentes et séparées entre elles, ainsi que des régions branchiales, par des sillons assez profondément marqués. Le rostre, dirigé un peu obliquement en bas, égale en largeur le cadre buccal; il est armé de deux épines très-allongées et divergentes à leur extrémité (pl. V, fig. 4<sup>a</sup>). Les yeux, portés sur un pédoncule très-court, étranglé dans sa partie médiane, sont imparfaitement rétractiles; la cavité orbitaire, presque entièrement remplie par la base du pédoncule oculaire, présente une échancrure à son bord supérieur et n'est pas armée d'une dent frontale au-dessus de son angle interne, comme chez les Pisés; en dessous, cette cavité est très-incomplète, mais on y remarque une petite épine près de la base de l'antenne; enfin, l'angle orbitaire externe est occupé par une dent grosse et très-aiguë. Les antennes externes ont leur article basilaire un peu plus long que large, et garni d'un petit tubercule qui s'avance entre leur tige mobile et l'orbite; l'article qui suit, beaucoup plus long que ce dernier, est large, très-comprimé; le troisième, un peu plus court, atteint l'extrémité du rostre ou le dépasse; à ce dernier est annexé le filet terminal, qui ne présente rien de remarquable. Les antennes internes ont la même disposition que celles des *Pisa*. L'épistome est presque linéaire. Les organes qui constituent la bouche, n'offrent rien de remarquable, et sont entière-

ment semblables à ceux des *Pisa*. Le plastron sternal est aussi long que large. Les pattes de la première paire dans les deux sexes sont courtes, composées d'articles assez robustes, et terminées par des doigts grêles, allongés, légèrement courbés du côté interne et finement dentelés; les pattes suivantes diminuent de longueur progressivement à partir de la seconde paire, laquelle est beaucoup plus longue que la première paire : ces organes sont remarquables par leur troisième et leur quatrième article, qui sont larges et comprimés; le suivant est cylindrique, avec l'article terminal ou le tarse (fig. 1<sup>d</sup>) court, très en croissant, et dépourvu en dessous de ces petites pointes cornées, disposées en dents de peigne, qui se remarquent dans le genre des *Pisa*. L'abdomen dans les deux sexes est composé de sept segmens: un duvet court et serré, au milieu duquel sont des poils allongés, à extrémité recourbée, garnissent la carapace et les organes de la locomotion.

Crusta-  
ces.

Cette nouvelle coupe générique, que nous désignons sous le nom de *Pisoïde*, à cause de sa grande analogie avec les *Pisa*, se lie aussi de la manière la plus étroite au genre *Hyas*, mais se distingue au premier aspect par la forme presque linéaire de l'épistome.

PISOÏDE TUBERCULEUX, *Pisoides tuberculosus*, Nob.

Pl. V, fig. 1.

*P. testá flavo-rubescente, subtilissimè punctatá, in medio ad lateraque tuberculatá; pedibus tertio articulo anteriùs spinoso; abdomine lævigato.*

Longueur, 23 millim.; largeur, 16 $\frac{1}{2}$  millim.

La carapace, d'un jaune teinté de rougeâtre, est entièrement couverte de petits trous arrondis servant à l'insertion des poils; les régions branchiales, stomacale et génitale sont en outre ornées de tubercules saillans. Les pattes de la première paire, de même couleur que la carapace, ont le bord antérieur de leur troisième article armé à sa partie supérieure d'une forte épine; les suivantes, ou celles de la seconde paire, sont remarquables en ce que leur troisième article est fortement comprimé, avec leur bord supérieur crété; ce même article, dans les pattes suivantes, est large, aplati et arrondi en dessus : on remarque aussi à leur bord externe une épine très-prononcée, surtout dans la deuxième paire de pattes; le quatrième article est court, large, avec le suivant allongé et cylindrique. L'abdomen dans les deux sexes est entièrement lisse.

Rencontré sur les côtes du Chili.

Pl. V, fig. 1. Pisoïde tuberculeux de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Région antemaire et orbites vues en dessous. — Fig. 1<sup>b</sup>. Rostre et orbites vus obliquement. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1<sup>d</sup>. Tarse.



GENRE SALACIE, *SALACIA*, Nob.

*Testa latior quàm longior, maximè depressa, ad latera dilatata, cum diversis regionibus distinctissimis; rostrum brevissimum, angustum, trianguliforme; orbitæ subtis emarginatæ; oculi breves, retractiles; antennæ externæ articulo basilari quadrato et articulo secundo ad latera rostri inserto; antennæ internæ in fossulis parallelis receptæ; pedes maxillares externi tertio articulo elongato, subcordiformi; pedes primi paris breves, sequentes maximi, spinosi, tarso curvato terminati.*

La carapace, plus large que longue, très-déprimée et très-dilatée sur les côtés latéro-postérieurs, présente en dessus de profonds sillons, qui indiquent les limites des diverses régions. Ainsi on distingue parfaitement bien la région stomacale, qui est beaucoup plus large que longue; de chaque côté se remarquent les régions hépatiques antérieures, qui sont arrondies et séparées des autres régions, surtout des branchiales, par un sillon profond; la région génitale affecte une forme pentagonale; les régions branchiales sont arrondies et séparées des bords latéraux de la carapace par une dépression profonde; la région cordiale est beaucoup plus longue que large; quant à la région intestinale, elle est peu distincte de la précédente. Toutes les parties que nous venons d'indiquer sont plus ou moins granuleuses et hérissées de tubercules verruqueux. Le rostre est trianguliforme, très-court et étroit. Les orbites sont ovalaires et dirigées directement en avant et en haut; une échancrure très-large occupe le milieu de leur bord supérieur, et un hiatus encore plus considérable sépare leur angle externe de la base des antennes externes. Les yeux sont courts et rétractiles. L'article basilaire des antennes externes est carré, aussi large que long (pl. II, fig. 2), et terminé de chaque côté par un tubercule saillant, qui atteint le niveau du front; le second article est très-court et s'insère entre ce tubercule et le rostre, de façon à être complètement à découvert : nous ne connaissons pas les articles suivans. Les fossettes antennaires situées sous le front sont étroites et longitudinales; elles communiquent latéralement avec les orbites au moyen d'une lacune qui existe entre le front, la face supérieure de l'article basilaire de l'antenne externe et le pédoncule oculaire (fig. 4). Les régions ptérygostomiennes sont très-saillantes, mais offrent très-peu d'étendue; l'épistome est rudimentaire; le cadre buccal est beaucoup plus large que long. Le second article des pieds-mâchoires externes est très-grand, avec son côté interne finement denticulé; le troisième, bien moins long que le précédent, est cordiforme et donne insertion au suivant par

une échancrure large et profonde de son bord antérieur : nous ne connaissons pas les deux derniers articles, et quant aux autres parties de l'appareil buccal, elles étaient trop incomplètes pour que nous puissions les décrire ici (fig. 5). Le plastron sternal (fig. 8) est beaucoup plus large que long, très-déprimé, rétréci et trianguliforme antérieurement; on y remarque aussi de chaque côté, près du bord d'où naît la première paire de pattes, une fossette assez profonde. La gouttière dans laquelle vient se reposer l'abdomen est lisse et à peine envahie par les lignes suturales; nous ne connaissons pas ce dernier. Les pattes de la première paire, quoique très-courtes, dépassent cependant en longueur la carapace; les divers articles qui les composent sont courts et granuleux; la main est très-renflée, et les doigts qui la terminent sont allongés et denticulés à leur côté interne. Les pattes qui suivent sont très-grandes, épineuses, avec le troisième article sensiblement renflé; enfin, le cinquième article est comprimé, terminé par un tarse très-allongé, également comprimé et légèrement courbé.

Ce genre appartient bien évidemment à la famille des Oxyrhinques, mais s'éloigne beaucoup de tous les types connus jusqu'ici et semble établir le passage entre les Inachœidiens et les Grapsoïdes. Nous l'avons établi sur trois individus en très-mauvais état, rapportés de l'Amérique méridionale par M. d'Orbigny.

SALACIE TUBERCULEUSE, *Salacia tuberculosa*, Nob.

Pl. II, fig 1.

*S. testá albedo-flavescente, suprâ tuberculatâ ac subtiliter granulatâ; pedibus granulosis et tuberculis spinosis armatis, articulo ultimo canaliculato; sterno tenuissimè granulato.*

Longueur, 52 millim.; largeur 55 millim.

La carapace, d'un blanc jaunâtre, est ornée en dessus de tubercules et de fines granulations; dans les sillons qui séparent les régions on remarque aussi des poils d'un fauve clair, courts et peu serrés. Le rostre est finement granulé en dessus, dans toute sa longueur; il en est de même pour le bord supérieur et interne des cavités orbitaires. Les pattes de la première paire ont leur troisième article orné de plusieurs rangées longitudinales de granulations saillantes, qui affectent même quelquefois la forme de tubercules plus ou moins épineux; leur quatrième article est plus finement granulé et présente en dessus une crête arrondie; la main est très-renflée et offre aussi de fines granulations mêlées çà et là de quelques tubercules épineux; les doigts sont allongés, lisses, légèrement courbés et finement dentelés. Les pattes suivantes ont leurs premier et deuxième articles granuleux, avec le bord supérieur du deuxième armé d'une épine très-prononcée; leur troisième article est entièrement couvert en dessus de granula-

Crusta-  
cés.

tions saillantes, parmi lesquelles sont des épines très-prononcées, surtout dans les seconde et troisième paires de pattes; en dessous ces mêmes articles sont presque lisses, surtout dans les quatrième et cinquième paires de pattes. Le quatrième article présente, à son côté externe, quelques granulations, tandis que les autres parties sont entièrement lisses; le cinquième article est orné, seulement à son côté externe, de quelques lignes longitudinales de fines granulations; enfin, le sixième ou dernier article est fortement cannelé et un peu aplati; on y remarque aussi un léger renflement vers la base de l'ongle, qui est d'un brun clair. Le plastron sternal est très-finement granulé.

Nous ignorons la localité où M. d'Orbigny a trouvé ces crustacés.

Pl. II, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2. Région antennaire. — Fig. 3. Portion de l'appareil buccal. — Fig. 4. Orbite et antennes vues en dessus et mises à découvert par l'ablation du front. — Fig. 5. Patte-mâchoire externe. — Fig. 6. Troisième article des pattes-mâchoires externes. — Fig. 7. Pince. — Fig. 8. Plastron sternal.

## FAMILLE DES CYCLOMÉTOPES.

### TRIBU DES CANCÉRIENS.

GENRE XANTHE, *XANTHO*, Leach.

XANTHE PLAN, *Xantho planus*, Edw.

Pl. VI, fig. 1.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 397, n.º 17.

Cette grande et belle espèce, dont l'un de nous a donné ailleurs une description succincte, est entièrement couverte de granulations miliaires; il est aussi à noter que les tarsi sont garnis en dessus et en dessous de brosses tomenteuses. Habite la côte de Callao.

Pl. VI, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2. Région antennaire. — Fig. 3. Patte-mâchoire externe. — Fig. 4. Patte-mâchoire de la seconde paire.

XANTHE DE D'ORBIGNY, *Xantho Orbignyi*, Nob.

Pl. VII, fig. 1.

*X. rubro-flavescente maculatus; testá læviter gibbosá, lævigatá, ad latera 9 vel 11 dentatá; fronte prominente, quadrilobatá; orbitis quinque tuberculatis; pedibus primis parvis maximis, robustis, lævigatis; pedibus subsequentibus supra infraque pilis brevibus ornatis; abdomine brevi, lato.*

Longueur, 8 centim.; largeur, 10 centim.

La carapace est peu bombée, lisse et marquée de sillons peu prononcés, mais qui cependant indiquent bien les limites des diverses régions; les bords latéro-antérieurs sont armés de dents très-fortes, au nombre de neuf de chaque côté, et dont quelques-unes bidentées, de façon à en porter le nombre total à onze. Le front est saillant et quadrilobé. Les cavités oculaires sont ornées de chaque côté de cinq tubercules, dont l'inférieur, ou celui qui constitue l'angle orbitaire interne, est le plus saillant. L'épistome est très-étroit. Le plastron sternal est lisse et orné de quelques ponctuations. Les pattes de la première paire sont très-grandes, robustes, lisses, armées d'un gros tubercule conique sur le bord interne du carpe, et terminées par des doigts très-forts,



assez allongés, et armés à leur partie interne de tubercules arrondis. Les pattes suivantes courtes, diminuant de grosseur et de longueur progressivement, sont ornées à leurs bords supérieur et inférieur de poils courts et très-serrés. L'abdomen est court et assez large. Cette espèce est d'un rouge taché de jaunâtre en dessus, jaune en dessous, avec les pinces et les ongles noirs.

Habite les côtes du Chili.

Pl. VII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Région antennaire. — Fig. 1<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire de la première paire. — Fig. 1<sup>d</sup> et 1<sup>e</sup>. Appendices abdominaux du mâle.

XANTHE DE GAUDICHAUD, *Xantho Gaudichaudii*, Edw.

Pl. V, fig. 4.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 396, n.° 15.

La carapace, de forme ovulaire, est faiblement bosselée et presque plane transversalement; les pattes antérieures sont très-fortes et lisses, tandis que celles des quatre paires suivantes sont couvertes de petites granulations; enfin, les tarsi sont gros et entièrement garnis de poils en brosse.

De Callao.

XANTHE A SEIZE DENTS, *Xantho sexdecim dentatus*, Nob.

Pl. VII, fig. 2.

*X. supra rubro-flavescens, infra fulvo-flavescens; testâ læviter gibbosâ, lævigatâ, ad latera sexdecim dentibus aruatâ; fronte productâ, reflexâ, subquadrilobatâ; sterno lævigato; pedibus primi paris robustis, elongatis, subsequenter parvis; abdomine brevi, angusto.*

Longueur, 45 millim.; largeur, 60 millim.

La carapace est légèrement bombée, lisse, et présente de chaque côté, entre les régions hépatiques antérieures et branchiales, une dépression arrondie, assez fortement prononcée; les bords latéro-antérieurs sont armés de chaque côté de huit dents largement espacées entre elles. Le front est avancé, incliné, légèrement lamelleux et subquadrilobé. Le plastron sternal est entièrement lisse. Les pattes de la première paire, fortes, assez allongées, ont leur quatrième article armé, à leur bord supérieur et interne, de deux tubercules épineux, dont le supérieur est très-prononcé; les doigts sont allongés, robustes, courbés et armés à leur bord interne de tubercules arrondis. Les pattes suivantes sont petites, assez robustes, et diminuent de longueur progressivement; leur bord supérieur est cilié et les tarsi sont grêles et presque nus. L'abdomen est court et très-étroit.

La couleur de cette espèce est un rouge teinté de jaunâtre en dessus, d'un jaune fauve clair en dessous, avec les doigts de la première paire de pattes d'un brun clair, et l'extrémité du dernier article des pattes suivantes de cette dernière couleur.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Pl. VII, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Région antennaire. — Fig. 2<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2<sup>c</sup>. Abdomen du mâle.



GENRE PANOPÉ, *PANOPEUS*, Edw.  
PANOPÉ CRÉNELÉ, *Panopeus crenatus*, Nob.

Pl. VIII, fig. 1.

*P. testá roseá, albido-flavescente maculatá, gibbosá, lævigatá, ad latera maximè crenatá; fronte productá, latá, emarginatá; pedibus suprà roseis, infrà albido-flavescentibus.*

Longueur, 22 millim.; largeur, 33 millim.

La carapace, légèrement bombée, entièrement lisse, ressemble par sa forme à celle du *Panopeus Herbstii*, mais au lieu d'être verdâtre, elle est teintée en dessus de rose foncé et de blanc jaunâtre. Le front est avancé, large, avec la fissure qui le divise peu profonde. Les dents qui ornent ses bords latéraux sont au nombre de quatre: les trois premières sont très-grandes, lamelleuses, tronquées et séparées entre elles par des fissures étroites; la dernière est courte et subspiniforme. Les pattes de la première paire sont fortement teintées de rose en dessus, d'un jaune blanchâtre en dessous, avec les doigts d'un brun clair; le bord du troisième article dans ces mêmes organes est arrondi, avec le tubercule, qui le termine, peu sensible; les doigts sont assez allongés, robustes et non cannelés. Les pattes suivantes sont lisses, légèrement teintées de rose en dessus, d'un blanc jaunâtre en dessous, avec leurs derniers articles revêtus d'une tomentosité courte, serrée, d'un gris cendré clair.

Cette espèce se distingue des *P. Herbstii* et *limosus* par son front, qui est avancé, et surtout par la forme des épines, dont les bords latéro-antérieurs de la carapace sont armés.

Environs de Callao (Chili).

Pl. VIII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Région antennaire.

PANOPÉ CHILIEN, *Panopeus chilensis*, Nob.

Pl. VIII, fig. 2.

*P. viridi-flavescens; testá anteriùs maximè gibbosá, ad latera dentibus trianguláribus armatá; fronte productá, angustá; pedibus primí paris crassis, subrogosis.*

Longueur, 26 millim.; largeur, 38 millim.

La carapace, à peine bombée, est fortement bosselée en avant et sur les côtés. Le front est avancé et plus étroit que celui du *P. Herbstii*, espèce avec laquelle elle a beaucoup d'analogie. Les bords latéro-antérieurs sont armés de quatre dents triangulaires et très-espacées entre elles; les trois dernières se terminent par une pointe dirigée en avant, tandis que la première ou l'antérieure est large, arrondie et à peine séparée de l'angle orbitaire externe. Le plastron sternal est lisse. Les pattes de la première paire sont renflées, peu allongées, à articles légèrement rugueux, avec les doigts courts, non cannelés et arqués; les pattes suivantes, petites et lisses, ont leurs derniers articles couverts d'un duvet long et serré.

La couleur générale est un vert bouteille clair, mélangé de jaunâtre en dessus; la première paire de pattes est d'un vert bleuâtre, jaune orange clair en dessous, avec les doigts brunâtres; les pattes suivantes sont d'un blanc jaunâtre; il en est de même pour le dessous du corps.

Cette espèce, qui habite les côtes du Chili, ne pourra être confondue avec le *P. Herbstii*, par la forme de son front, et surtout par les dents qui arment les bords latéro-antérieurs de la carapace.

Pl. VIII, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Région antennaire. — Fig. 2<sup>b</sup>. Extrémité de la première paire de pattes vue du côté externe.

Crustacés.

### GENRE OZIE, *OZIUS*, Edw.

#### OZIE RUGUEUX, *Ozius rugosus*, Nob.

Pl. VIII bis, fig. 1.

*O. testá fulvescente, in medio lævigatá, ad latera anteriùs rugosissimá; orbitis clausis; pedibus primi paris robustis, ultimo articulo tuberculato.*

Longueur, 4 centim.; largeur, 6 centim.

La carapace, légèrement convexe, est lisse dans la plus grande partie de son étendue, mais devient très-rugueuse dans le voisinage de ses bords latéro-antérieurs, qui sont divisés chacun en cinq lobes subdentiformes. Les bords latéro-postérieurs des orbites offrent deux petites fissures, dont l'antérieure est beaucoup plus prononcée. Les régions ptérygostomiennes sont lisses. Les pattes de la première paire, d'un brun foncé en dessus, jaunes en dessous, avec les doigts de cette dernière couleur, mais plus claire, sont fortes, épaisses; leur cinquième article est seulement armé en dessus et du côté externe de gros tubercules arrondis, largement espacés. Les deuxième, troisième, quatrième et cinquième paires de pattes sont lisses, d'un brun foncé en dessus, d'un jaune teinté de brun en dessous, surtout leurs derniers articles avec le tarse, présentant une tomentosité courte et serrée. Le plastron sternal jaunâtre, avec l'abdomen taché de brun foncé, sont entièrement lisses.

Cette espèce ne peut être éloignée de l'*O. tuberculatus*, dont elle ne diffère guère que par la clôture complète de l'orbite et par le petit nombre de tubercules dont sa carapace est garnie; mais à raison de la disposition des antennes externes et de l'orbite, elle établit le passage entre les Cancériens ordinaires et les Ériphies, et elle rend nécessaires quelques modifications dans les caractères assignés au genre *Ozius*.

Habite les côtes du Chili.

Pl. VIII bis, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Région antennaire. — Fig. 1<sup>b</sup>. Front vu en dessus. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte antérieure. — Fig. 1<sup>d</sup>. Patte-mâchoire externe.<sup>1</sup>

1. Étant sur le point de me rendre en Sicile, pour y poursuivre mes recherches sur l'organisation des animaux inférieurs, et ne voulant pas retarder jusqu'à mon retour la publication des dernières livraisons du Voyage de M. d'Orbigny, j'ai prié mon jeune collaborateur, M. Lueas, de vouloir bien se charger seul de la description des crustacés dont il nous reste encore à parler. Tout ce qui suit lui appartient par conséquent exclusivement.

H. MILNE EDWARDS.

GENRE PARAXANTHE, *PARAXANTHUS*, Nob.

*Testa depressa, ad latera dilatata; frons angusta, producta, subreflexa; antennæ interiores in foveolis obliquis receptæ; antennæ exteriores in canthum oculorum insertæ; pedes prini paris robusti; sequentes breves, ciliati; abdomine in mare feminâque angusto.*

Pl. VII bis.

La carapace est moins élargie que chez la plupart des Cancériens, et sa face supérieure est presque horizontale; les régions y sont assez bien indiquées par des sillons; ses bords latéro-antérieurs se prolongent très-loin en arrière et sont divisés en quatre lobes, dont le premier est arrondi sur le bord et les deux postérieurs garnis d'une petite crête marginale. Le front est très-avancé, tronqué antérieurement et subbilobé. Les orbites sont petites, ovalaires et dirigées obliquement en haut et en avant; la disposition de leurs bords est analogue à celle des Xanthes. Les antennes internes se replient très-obliquement sous le front (fig. 4<sup>a</sup>). Les antennes externes sont logées dans un hiatus de l'angle interne des orbites; leur premier article est petit et atteint à peine le front; le second est très-court et la tige terminale paraît être de longueur médiocre. L'épistome est petit et très-enfoncé. Le cadre buccal est beaucoup plus long que large, et son bord antérieur est presque semi-circulaire. Les pattes-mâchoires externes sont allongées; leur troisième article est plus long que large, et son bord antérieur est tellement oblique, que son angle interne constitue une sorte de tubercule terminal, et se prolonge notablement au-delà de l'insertion de l'article suivant, laquelle est cependant disposée comme chez les Cancériens ordinaires, c'est-à-dire située dans une échancrure de cet angle. Les pattes-mâchoires de la première paire (fig. 4<sup>c</sup>) sont conformées à peu près comme chez les Xanthes. Il en est de même des pattes, si ce n'est que celles des quatre dernières paires sont si courtes, que l'extrémité de leur troisième article n'atteint pas à beaucoup près le niveau du bord latéral de la carapace. Enfin le plastron sternal, assez large antérieurement, est fortement rétréci en arrière, et l'abdomen est très-étroit dans les deux sexes; chez la femelle on y compte sept articles distincts, mais chez le mâle il n'y en a que cinq, les troisième, quatrième et cinquième anneaux étant soudés ensemble (fig. 4).

Ce sous-genre nouveau offre, comme on a pu le remarquer, des liaisons intimes avec plusieurs autres genres de Cancériens. Ainsi il ressemble aux



Xanthes par sa forme générale et par la conformation de ses pattes; il tient des Pilumnes par la disposition de ses antennes externes; il se rapproche des Platycarcins par la position des antennes internes et la structure de ses pattes-mâchoires externes; enfin il se lie aux Atélécycles par la conformation du plastron sternal et de l'abdomen.

Crustacés.

PARAXANTHE PIEDS VELUS, *Paraxanthus hirtipes*, Nob.

Pl. VII bis, fig. 1.

*B. rubro-flavescens; testâ subtilissimè punctatâ, ad latera subgranulatâ; fronte orbitisque granulatis; pedibus primi paris tertio articulo ciliato, subsequentibus lævigatis, digitis nigris terminatis; pedibus sequentibus ciliatis, ultimis articulis suprâ tomentosus; sterno sparsim ciliato; abdomine in mare fœminâque ad latera ciliato.*

Longueur, 27 millim.; largeur, 82 millim.

D'un rouge teinté de jaunâtre; la carapace, finement ponctuée en dessus, présente des sillons assez profonds, dont la plupart indiquent les limites des diverses régions; les côtés latéro-antérieurs sont finement granulés, tandis que ses côtés latéro-postérieurs sont lisses et hérissés de longs poils. Le front et les orbites sont finement granulés, et sur les bords de ces dernières on distingue quatre tubercules, dont deux externes et deux internes. Les pieds-mâchoires externes sont lisses et ont leur troisième article légèrement cilié à leur côté interne; l'article suivant ou le quatrième présente à la sommité du tubercule dont il est armé un bouquet de longs poils. Les pattes de la première paire ont les premier, second et troisième articles hérissés de longs poils; les suivants sont lisses et terminés par des doigts robustes, fortement cannelés, d'un brun noirâtre. Les pattes suivantes, très-ciliées, ont le bord supérieur des cinquième et sixième articles recouvert d'un duvet tomenteux court et très-serré. L'abdomen dans les deux sexes est cilié, et le plastron sternal présente çà et là quelques bouquets de poils.

Cette espèce a été trouvée, sur les côtes du Chili (Valparaiso), par MM. d'Orbigny, Fontaines et Gay.

Pl. VII bis, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Région antennaire grossie. — Fig. 1<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe grossie. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire de la première paire. — Fig. 1<sup>d</sup>. Plastron sternal du mâle. — Fig. 1<sup>e</sup>. Abdomen du mâle. — Fig. 1<sup>f</sup>. Abdomen de la femelle.

GENRE PLATYCARCIN, *PLATYCARCIN*, Latr.

PLATYCARCIN ARROSÉ, *Platycarcinus irroratus*.

*Cancer irroratus*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLVI, p. 340, n.° 4.

Cette grande espèce, dont M. Bell a donné une description très-complète, paraît être assez commune sur les côtes du Chili.



PLATYCARCIN A LONGS PIEDS, *Platycarcinus longipes*.*Cancer longipes*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLIII, p. 337, n.° 1.PLATYCARCIN DENTÉ, *Platycarcinus dentatus*.*Cancer dentatus*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLV, p. 339, n.° 3.PLATYCARCIN D'EDWARDS, *Platycarcinus Edwardsii*.*Cancer Edwardsii*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLIV, p. 338, n.° 2.GENRE PILUMNE, *PILUMNUS*, Leach.PILUMNE A CROISSANT, *Pilumnus lunatus*, Nob.

Pl. IX, fig. 2.

*P. testá subgibbosá, granulátá, ad latera anticè spinosá; fronte lobatá, emarginatá; orbitalium margine superiore edentatá; pedibus anticis tuberculatis, subsequentibus spinosis.*

Longueur, 12½ millim.; largeur, 17 millim.

La carapace est moins élevée que chez la plupart des Pilumnes et offre des bosselures bien marquées; sa surface est granuleuse, surtout en arrière, et sur les bords latéro-antérieurs on remarque de chaque côté trois épines, dont les deux postérieures sont très-aiguës. Le front est bilobé et surmonté de deux lignes transversales et saillantes, qui ne sont séparées de son bord que par un sillon linéaire (fig. 2<sup>b</sup>); le bord supérieur des orbites est très-épais et se termine extérieurement par un gros tubercule, au-dessous duquel est une échanerure; au milieu du bord orbitaire inférieur on remarque une seconde échanerure, de façon que ce bord est divisé en deux portions tuberculiformes. Les régions ptérygostomiennes sont légèrement granuleuses. Les pattes de la première paire, fortement tuberculées, hérissées de poils courts, peu serrés et roides, ont leur quatrième article d'une belle couleur rose, avec les doigts qui le terminent d'un brun foncé, cannelés et finement tuberculés. Les pattes suivantes, hérissées de poils allongés, roides, sont armées de longues épines, qui, sur le quatrième article de celles des deuxième, troisième et quatrième paires, sont remarquables, en ce qu'elles présentent tout-à-fait la forme d'un croissant. Le quatrième article des pattes de la cinquième paire n'offre pas cette particularité singulière. L'abdomen, lisse, est hérissé sur les deux bords latéraux de longs poils soyeux.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que la femelle (jeune), établit le passage entre les Pilumnes ordinaires et les Xanthes; elle a été rencontrée sur les côtes du Valparaiso.

Pl. IX, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Le même grossi. — Fig. 2<sup>b</sup>. Région frontale. — Fig. 2<sup>c</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2<sup>d</sup>. Patte de la première paire.

GENRE PILUMNOÏDE, *PILUMNOIDES*, Nob.Crusta-  
cés.

Pl. IX, fig. 2.

*Testa suborbicularis; antennæ interiores in foveolis obliquis receptæ; antennæ exteriores in cantlum oculorum insertæ; pedes maxillares externi articulo tertio lato, subquadrato; pedes primi paris crassi, breves.*

L'espèce dont nous formons cette nouvelle division a été rapportée jusqu'ici au genre Hépate, mais elle n'en offre aucun des caractères essentiels et se rapproche extrêmement des Pilumnes.

La carapace est presque aussi longue que large et suborbiculaire; ses bords latéro-antérieurs, au lieu de se terminer brusquement au niveau du milieu de la région génitale, se prolongent, en décrivant sur la région branchiale une courbe régulière, jusqu'au niveau du milieu de la région cordiale. La surface est bosselée et garnie de tubercules; le front est étroit, bilobé, incliné et assez avancé; les bords latéro-antérieurs sont garnis d'une série de dents, dont les deux premières sont tuberculées sur le bord, et les trois suivantes simples et assez fortes. Les orbites sont presque circulaires et n'offrent que des vestiges de fissures sur leur bord supérieur, mais en présentent une très-marquée immédiatement au-dessous de leur angle externe, qui est subspini-forme. Les antennes internes se replient presque longitudinalement, et la fossette qui les reçoit est aussi longue que large (pl. IX, fig. 1<sup>a</sup>). La conformation des antennes externes et de l'appareil buccal est à peu près la même que chez les Pilumnes, si ce n'est que le bord antérieur du cadre buccal est plus droit; les régions ptérygostomiennes sont légèrement concaves dans le sens vertical. Les pattes de la première paire sont courtes, grosses, couvertes de tubercules et disposées de façon à s'appliquer assez exactement contre le bord antérieur de la carapace et les régions ptérygostomiennes. Enfin, les pattes suivantes sont petites, grêles, mais leur article terminal est trapu et terminé par un ongle très-fort.

On voit donc que les seuls caractères propres à distinguer du genre Pilumne ces prétendus Hépates, consistent dans la forme générale de la carapace et la disposition du cadre buccal.

PILUMNOÏDE PERLÉ, *Pilumnoides perlatus*, Nob.

Pl. IX, fig. 1.

*Hepatus perlatus*, Pæppig, *Arch. de Wiegmann*, 1836, p. 135, pl. IV, fig. 2.

*P. testâ suprâ ad lateraque tuberculatâ, posticè lævigatâ, margine laterali anteriùs multidentatâ; pedibus anticis tuberculatis.*

La carapace, garnie de tubercules granuleux dans ses deux tiers antérieurs, est presque lisse en arrière; les lobes frontaux sont obliques et granulés sur les bords; l'échancrure qui les sépare de l'angle orbitaire interne, est dirigée en dehors et appartient à l'orbite plutôt qu'au front. Le bord supérieur de l'orbite est granuleux; le bord inférieur est denticulé et terminé en dedans par une pointe assez forte; l'épistome est presque linéaire; les régions ptérygostomiennes sont couvertes d'un duvet très-fin. Les mains sont très-courtes et les tubercules qui les garnissent sont disposés par rangées transversales (fig. 1<sup>d</sup>); les pinces sont pointues et le doigt inférieur présente au côté externe de sa base une grosse crête ou tubercule allongé; les pattes suivantes sont garnies de duvet vers le bout.

Nous avons reçu de MM. d'Orbigny et Fontaines plusieurs individus de cette espèce, mais tous sont des femelles et nous n'en connaissons pas le mâle.

Des côtes du Pérou, près de Lima.

Pl. IX, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Région antennaire. — Fig. 1<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1<sup>c</sup>. Face externe de la main.

### GENRE PLATYONIQUE, *PLATYONICHUS*, Latr.

PLATYONIQUE BIPUSTULÉ, *Platyonichus bipustulatus*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 437, pl. XVII, fig. 7 à 10.

Ce Platyonique est la seule espèce de Portunien dont l'existence ait été signalée sur les côtes occidentales de l'Amérique du sud, et il paraît y être rare, tandis que dans les mers de la Nouvelle-Hollande on le rencontre assez fréquemment.

Il a été trouvé, par M. Pissis, près de Valparaiso.

### FAMILLE DES CATOMÉTOPES.

GENRE POTAMIE, *POTAMIA*, Latr.

*Boscia*, Edw., Hist. nat. des Crust., t. II, p. 14.

POTAMIE CHILIENNE, *Potamia chilensis*, Nob.

Pl. X, fig. 1.

*P. testá anteriùs ad lateraque gibbosá; fronte reflexá, vix denticulatá, inferiùs undulatá; pedibus brevibus, robustis; abdomine lato, subtilissimè punctato.*

Longueur, 46 millim.; largeur, 69 millim.

La carapace, bombée antérieurement et sur les côtés, est remarquable par sa partie post-frontale, qui est saillante et finement tuberculée; ses bords latéro-antérieurs sont fortement dentelés avec la dent qui forme l'angle orbitaire externe, très-grande, large et presque mousse. Les régions cordiales et branchiales sont saillantes et parfaitement

distinctes entre elles par des sillons larges et profonds qui les circonserivent. Le front, très-incliné, à peine denticulé, est remarquable par son bord inférieur, qui est sinueux, saillant et non denticulé. Les orbites sont moins ovalaires que dans la *P. (Boscia) dentata*, et par conséquent plus larges, avec les bords supérieur et inférieur, très-finement dentelés. Les antennes internes sont fortes, allongées et se logent d'une manière oblique dans la cavité antennaire, qui est très-grande et très-profonde. Le cinquième article des pattes de la première paire est entièrement lisse, et les dents qui arment les doigts sont très-prononcées. Les pattes suivantes, courtes, assez robustes, ont leur troisième article rugueux à leur bord supérieur, et ceux qui suivent, subépineux à leurs bords supérieur et inférieur. L'abdomen est très-large et très-finement denticulé.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *P. (Boscia) dentata*; mais elle s'en distingue facilement par la convexité de ses régions cordiale et branchiales, par le front incliné et à bord inférieur sinueux; par les orbites, qui sont moins ovalaires, et surtout par la cavité antennaire, qui est très-grande et très-profonde.

Habite les environs de Lima.

Pl. X, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle.

#### GENRE UCA, *UCA*, Leach.

UCA UNE, *Uca una*, Latr.

Enc. méth., t. X, p. 685, pl. 269, fig. 4; Guér., Icon. du Règne anim. de Cuvier, Crust., pl. 5, fig. 5; Edw., Hist. des Crust., t. II, p. 22.

Environs de Guayaquil : M. Eydoux, expédition de la Bonite.

#### GENRE PINNOTHÈRE, *PINNOTHERES*, Latr.

PINNOTHÈRE CHILIENNE, *Pinnotheres chilensis*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 33, n.° 4.

Pl. X, fig. 2.

Cette espèce a été trouvée sur les côtes de Valparaiso par M. d'Orbigny; M. Gay a aussi rapporté des mêmes parages cette belle espèce.

Pl. X, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Patte-mâchoire externe.

PINNOTHÈRE TRANSVERSALE, *Pinnotheres transversalis*, Nob.

Pl. X, fig. 3.

*P. omnino violacea; testâ multo latiore quam longiore, subtilissimè punctatâ, ad latera rotundatâ, posticè lineâ prominente transversali instructâ; fronte minimâ, reflexâ; pedibus primî paris tomentosîs, parvis, compressis, penultimo articulo exterius subtilissimè denticulatî; pedibus sequentibus ciliatis, magnitudine multo variantibus; abdomine in mare cinerescente, ultimo articulo magno, semicirculari, flavescente in fœminâ.*

Mâle : longueur, 7 millimètres; largeur, 11 millimètres. Femelle : longueur, 11 millimètres; largeur, 21 millimètres.



Crusta-  
cés.

Entièrement violacée; la carapace, beaucoup plus large que longue, finement pointillée, est saillante et arrondie sur les côtés latéro-antérieurs; les côtés latéro-postérieurs sont déprimés et le bord inférieur de cette dépression présente une échancrure dans laquelle vient s'insérer un petit tubercule épineux. Dans les deux sexes la partie postérieure de la carapace offre une saillie transversale très-prononcée et qui n'atteint pas ses bords latéro-postérieurs. Les régions ptérygostomiennes, finement pointillées, sont parcourues par un sillon qui part de l'épistome et qui se continue jusque sur les bords inférieurs des côtés latéro-antérieurs de la carapace. Le front est très-petit, incliné et tronqué. Le cadre buccal est très-large et les divers articles qui composent les pieds-mâchoires externes sont ornés de longs cils à leur côté interne; les pattes de la première paire dans les deux sexes sont très-petites et ne dépassent pas en longueur la largeur de la carapace : les divers articles qui les composent sont comprimés et revêtus à leurs bords supérieur et inférieur d'une tomentosité courte, mais peu serrée; leur avant-dernier article est finement denticulé et les doigts qui le terminent sont très-courts. Les pattes suivantes, eiliées, varient beaucoup pour la longueur : ainsi la quatrième paire acquiert un très-grand développement; la troisième est plus petite, tandis que les suivantes, c'est-à-dire la seconde et la cinquième paire sont les plus courtes. Le plastron sternal est entièrement lisse. L'abdomen du mâle, d'un cendré clair, est remarquable par le dernier segment, qui affecte une forme tout-à-fait semi-circulaire; dans la femelle cet organe est jaunâtre, et, quoique bombé et très-large, il ne dépasse pas le plastron sternal.

Cette espèce a été rencontrée sur les côtes du Chili par M. Fontaines.

Pl. X, fig. 3. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 3<sup>a</sup>. Région antennaire grossie. — Fig. 3<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe grossie. — Fig. 3<sup>c</sup>. Patte-mâchoire de la seconde paire. — Fig. 3<sup>d</sup>. — Patte-mâchoire de la première paire. — Fig. 3<sup>e</sup>. Plastron sternal et abdomen vus en dessous.

### GENRE PINNOTHÉRIÉLIE, *PINNOTHERELIA*, Nob.

Pl. XI, fig. 1.

*Testa latior quàm longior, plana, ad latera promiens anteriùsque lata; frons reflexa, lata; oculi subelongati, in orbitis ovatis positi; epistoma stomaque latiora quàm longiora; sternum angustum; pedes primi parís robusti, sequentes breves, tertio pari longiore; abdomen maris angustum, segmentis 6.*

La carapace, plus large que longue, presque plane, à bords latéro-antérieurs arrondis et assez saillans, est remarquable par sa partie antérieure, qui est très-large. Le front incliné, large, coupé droit, se soude à l'épistome. Les yeux, de moyenne grandeur, suballongés, sont contenus dans des fossettes ovalaires; ces dernières présentent à leur bord interne une fissure profonde, dans laquelle viennent se placer les antennes externes. Les antennes internes, très-petites, sont logées dans des fossettes semi-transversales. L'épistome est beaucoup plus large que long. Le cadre buccal, également plus large que long, n'est pas complètement fermé par les pieds-mâchoires externes :

ces derniers, grands, placés droit, ont leur troisième article beaucoup plus long que large; le quatrième, petit, plus large que long, est arrondi antérieurement; ceux qui suivent, c'est-à-dire les cinquième et sixième, sont presque d'égale longueur. Le plastron sternal est étroit. Les pattes de la première paire robustes, avec les articles qui les composent renflés, et les doigts qui les terminent courts et non dentelés, dépassent en longueur la carapace. Les pattes suivantes, peu allongées, sont ainsi disposées : la troisième paire est très-longue, la seconde ensuite, puis la quatrième, et enfin, la cinquième est la plus courte; ces organes sont terminés par un tarse, qui égale en longueur l'article précédent. L'abdomen du mâle est étroit, composé de six segmens; nous ne connaissons pas celui de la femelle.

Ce genre, que nous avons désigné sous le nom de Pinnothérélie, à cause de sa grande analogie avec les Pinnothères, diffère de ces derniers par la carapace, qui est ordinairement plus large que longue et presque plane; par les orbites, qui sont ovalaires; par les pattes-mâchoires externes, qui ne sont pas placés obliquement, et par le dernier article, qui ne forme pas pince avec le précédent.

PINNOTHÉRÉLIE LISSE, *Pinnotherelia laevigata*, Nob.

Pl. XI, fig. 1.

*P. omninò alba, laevigata; pedibus primi paris ultimis articulis flavescens, subsequentibus ultimis articulis pariter flavescens sed ciliatis.*

Longueur, 9 millim.; largeur, 11½ millim.

La carapace, blanche, entièrement lisse, présente près de la partie postérieure deux petites dépressions longitudinales; les régions ptérygostomiennes, saillantes, finement granulées, sont parcourues dans le sens longitudinal par deux sillons, dont l'un part du bord externe de la cavité orbitaire, l'autre de l'épistome et atteignent tous deux les bords latéro-postérieurs de la carapace. Les pieds-mâchoires externes, lisses, ciliés, ont leur troisième article, qui présente près de leur bord interne une petite concavité longitudinale. Les pattes de la première paire, lisses, de même couleur que la carapace, ont l'extrémité de leurs derniers articles jaunâtre. Les pattes suivantes, également entièrement lisses, avec le dernier article légèrement jaunâtre, sont remarquables en ce que la partie inférieure du tarse et de l'article qui le précède est ciliée. Le plastron sternal et l'abdomen sont lisses et de même couleur que la carapace.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que le mâle, a été trouvée sur les côtes du Chili par M. Fontaines.

Pl. VI, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Régions antennaire et buccale grossies. — Fig. 1<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire de la seconde paire. — Fig. 1<sup>e</sup>. Tarse.

GENRE OCYPODE, *Ocypoda*, Fabr.OCYPODE DE GAUDICHAUD, *Ocypoda Gaudichaudii*, Nob.

Pl. XI, fig. 4.

*O. albido-flavescens*; testá tenuissimè granulatá; pedibus primi paris granulatis, penultimo articulo lato, compresso, suprà infràque denticulato; pedibus sequentibus rugosis, uncino vix lanceolato terminatis.

Longueur, 35 millim.; largeur, 44 millim.

La carapace est de même forme que dans les *O. Fabricii* et *ceratophthalma*, mais elle est plus finement granulée. L'appendice terminal des yeux est court, terminé en pointe arrondie et non sétifère. Les orbites sont très-finement denticulées; leur bord supérieur est presque droit, avec l'angle qui le termine spiniforme et très-saillant; leur bord inférieur présente deux fissures, dont une située à l'extrémité de l'orbite, et dont l'autre, profonde, placée dans la partie médiane, semble se continuer jusque sur les régions ptérygostomiennes; ces dernières sont très-finement tuberculées. Les pieds-mâchoires externes sont très-convexes, lisses, avec leur bord interne seulement finement tuberculé. Les pattes de la première paire, granuleuses, ont leur avant-dernier article large, fortement comprimé, avec leurs bords supérieur et inférieur denticulés et la face externe finement tuberculée; les doigts qui terminent cet article sont très-comprimés, larges à leur extrémité et armés de fortes dents. Les pattes suivantes, très-rugueuses, ont leur dernier article ou le tarse à peine lancéolé. Le plastron sternal et l'abdomen sont couverts de fines granulations, à l'exception cependant des derniers segmens abdominaux, qui sont presque lisses.

Cette espèce, dont la couleur est un blanc jaunâtre, a beaucoup d'analogie avec les *O. Fabricii* et *ceratophthalma*, mais elle en diffère par l'angle orbitaire externe, qui est presque droit, large et spiniforme, et surtout par la forme des derniers articles de la première paire de pattes, qui sont larges et très-comprimés.

Trouvé sur les côtes du Chili par MM. Gaudichaud et Fontaines.

Pl. XI, fig. 4. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 4<sup>a</sup>. Face externe de la main droite. — Fig. 4<sup>b</sup>. Face externe de la main gauche.

GENRE GÉLASIME, *GELASIMUS*, Latr.GÉLASIME A DOIGTS GRÊLES, *Gelasimus stenodactylus*, Nob.

Pl. XI, fig. 2.

*G. testá fulvo-violaceá*, maximè gibberosá; pedibus primi paris elongatis, quarto articulo intùs tenuissimè denticulato; pedibus sequentibus lævigatis, brevibus, tertio articulo parùm compresso.

Longueur, 13 millim.; largeur, 18 millim.



La carapace, d'un fauve violacé, est fortement bosselée, et on distingue parfaitement les régions branchiales, hépatiques, cordiale et génitale. L'angle externe du bord supérieur de la cavité orbitaire est peu saillant, incliné et légèrement spiniforme. Son bord inférieur est convexe et armé de tubercules assez largement espacés. Les régions ptérygostomiennes sont saillantes et hérissées de poils allongés et peu serrés. Les côtés de la carapace, c'est-à-dire la partie située sous les bords latéro-antérieurs, présentent une concavité très-prononcée. Les pattes de la première paire sont grêles, très-allongées, surtout la gauche; les divers articles qui la composent sont entièrement lisses, à l'exception cependant du quatrième, dont le bord interne est finement denticulé; le cinquième est court, très-comprimé, terminé par des doigts très-allongés, grêles, presque droits, et dont les bords internes sont denticulés. Les pattes suivantes sont entièrement lisses, avec leur troisième article peu comprimé.

Cette espèce, qui est voisine du *G. vocans*, ne pourra être confondue avec cette dernière par sa carapace, qui est bombée et dont les bords latéro-antérieurs sont arrondis; elle s'en distingue encore par les doigts de la première paire de pattes, qui sont grêles et très-allongés.

Trouvé sur les côtes du Valparaiso par M. d'Orbigny.

Pl. XI, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Face externe de la main.

#### GÉLASIME A LONGS DOIGTS, *Gelasinus macrodactylus*, Nob.

Pl. XI, fig. 3.

*G. viridis; testâ lævigatâ, maxime convexâ; pedibus primi paris maximis, quarto articulo intus spinoso, digitis elongatis terminatis; pedibus sequentibus compressis.*

Longueur, 15 millim.; largeur, 20 millim.

La carapace, d'un vert bouteille foncé, entièrement lisse, est très-bombée. Les pattes de la première paire sont très-grandes (tantôt c'est la droite, tantôt c'est la gauche qui atteint cette dimension), à quatrième article épineux au côté interne et terminées par des doigts très-allongés, grêles et fortement dentelés. Les pattes suivantes sont allongées, comprimées et ne présentent rien de remarquable.

Cette espèce est très-voisine du *G. vocans*, dont elle ne diffère que par la convexité de la carapace et la longueur des doigts de la première paire de pattes.

Côtes du Valparaiso.

Pl. XI, fig. 3. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 3<sup>a</sup>. Face externe de la main.

#### GENRE GRAPSE, *GRAPSUS*, Lamk.

GRAPSE BIGARRÉ, *Grapsus variegatus*, Latr.

Hist. nat. des Crust. et des Ins., tom. VI, p. 71; Guér., Icon. du Règne anim., Crust., pl. 6, fig. 1.

Environs de Callao : M. Eydoux, expédition de la Bonite.



Crusta-  
cés.

GRAPSE PEINT, *Grapsus pictus*, Latr.

Hist. nat. des Crust. et des Ins., tom. VI, p. 69; Edw., Nouv. atlas du Règne anim. de Cuv., 3.<sup>e</sup> édit., Crust., pl. 22, fig. 1.

Rencontré aux environs de la côte de Callao par M. Eydoux, expédition de la Bonite.

GENRE NAUTILOGRAPSE, *NAUTILOGRAPsus*, Edw.

NAUTILOGRAPSE MINIME, *Nautilograpsus minutus*, Fabr. (Cancer.)

Ent. syst., tom. V, p. 443; Latr., Hist. nat. des Crust. et des Ins., tom. VI, p. 68; *Grapsus testudinum*, Roux, Crust. de la Méditerr., pl. VI, fig. 1 à 6.

Cette espèce a été rencontrée aux environs de Valparaiso par M. Eydoux, expédition de la Bonite.

GENRE PLATYMÈRE, *PLATYMERa*, Edw.

PLATYMÈRE DE GAUDICHAUD, *Platymera Gaudichaudii*, Edw.

Pl. XIII, fig. 1.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 108.

Cette belle espèce, la seule encore connue et qui a servi de type à M. Milne Edwards pour établir cette nouvelle coupe générique, n'est pas très-rare sur les côtes du Chili et a été envoyée pour la première fois au Muséum par M. Gaudichaud; MM. Gay et Fontaines l'ont retrouvée depuis dans les mêmes parages.

Pl. XIII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Régions antennaire et épistomienne. — Fig. 1<sup>b</sup>. Face externe de la main. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1<sup>d</sup>. Patte-mâchoire de la première paire.

GENRE HÉPATE, *HEPATUS*, Latr.

HÉPATE CHILIENNE, *Hepatus chilensis*, Edw.

Pl. XIV, fig. 1.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 117, n.<sup>o</sup> 2.

Cette espèce est assez commune sur les côtes du Chili, où MM. Gay, Fontaines et d'Orbigny l'ont rencontrée.

Pl. XIV, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Région antennaire grossie. — Fig. 1<sup>b</sup>. Face externe de la main. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire externe vue du côté interne. — Fig. 1<sup>d</sup>. Antenne externe grossie.

GENRE ATÉLÉCYCLE, *ATELECYLUS*, Leach.

ATÉLÉCYCLE CHILIEN, *Atelecyclus chilensis*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 143.

Rencontré aux environs de la côte de Valparaiso par M. d'Orbigny.

GENRE ACANTHOCYCLE, *ACANTHOCYCLUS*, Nob.

Pl. XV, fig. 1.

*Testa orbicularis, convexa, ad latera spinosa; frons inflexa, trianguliformis; orbitæ parvæ, integræ; antennæ externæ nullæ; epistoma parvum; os latior quàm longior; pedes primi paris robusti, sequentes breves, unguiculo lunato terminati; sternum ovatum, latum; abdomen in mare segmentis 5, in fœminâ segmentis 7.*

La carapace tomenteuse, de forme orbiculaire, un peu plus longue que large, est bombée, sans bosselures bien sensibles et armée d'épines sur les côtes latéro-antérieurs; des sillons assez bien marqués font distinguer en dessus les diverses positions que doivent occuper les régions. Le front est trianguliforme, étroit, peu avancé, arrondi à son extrémité et très-incliné. Les orbites, petites, entières, arrondies, ont leur angle externe armé d'un fort tubercule épineux; leur angle interne est formé par l'article basilaire des antennes externes; ce dernier ne supporte pas de tige multi-articulée. Les yeux, gros, peu allongés, ne remplissent pas complètement la cavité orbitaire; les antennes internes sont courtes, formées d'articles épais, et la position qu'elles occupent dans la cavité orbitaire est légèrement oblique. L'épistome est petit et placé dans une concavité profonde. Les régions ptérygostomiennes, couvertes par une tomentosité courte et serrée, sont saillantes et traversées transversalement par une gouttière profonde, légèrement arquée et qui atteint presque le milieu des côtés latéro-antérieurs de la carapace. Le cadre buccal, plus large que long, est complètement formé par les pattes-mâchoires, qui sont très-tomenteuses, et qui ne présentent rien de remarquable; les pattes sont tomenteuses et très-poilues; celles de la première paire sont fortes, épaisses (la droite surtout), assez allongées, terminées par des doigts robustes, dentelées dans toute leur longueur. Les pattes suivantes, courtes, assez fortes, diminuant de longueur progressivement, sont remarquables en ce que le dernier article qui les termine est très-court et armé d'un angle robuste, affectant la forme d'un croissant. Le plastron sternal est large, ovalaire. L'abdomen du mâle est très-étroit, composé de cinq segmens, dont le troisième atteint une grande dimension; dans la femelle l'abdomen est beaucoup plus large et composé de sept segmens.

C'est à la famille des Catométopes qu'appartient cette nouvelle coupe générique, qui diffère de tous les types connus jusqu'ici par l'article basilaire des antennes externes, qui ne porte pas de tige multi-articulée.

ACANTHOCYCLE DE GAY, *Acanthocyclus Gayi*, Nob.

Pl. XV, fig. 1.

*A. omninò fulvo-flavescens; testá tomentosá, ad latera septem dentatá, fasciculis pilorum hirsutis; pedibus tomentosis, suprà pilosis; abdomine subtomentoso, in fœminá pilis sericeis ad latera induto.*

Longueur, 21 millim.; largeur, 19  $\frac{1}{2}$  millim.

Entièrement d'un fauve jaunâtre; la carapace, lisse, est recouverte d'une tomentosité longue, peu serrée, parmi laquelle sont des bouquets de poils placés çà et là; les bords latéro-antérieurs sont armés de chaque côté de sept dents courtes et dont la première, un peu plus grande que les autres, constitue l'angle orbitaire externe. Les régions ptérygostomiennes et les pattes-mâchoires externes sont tomenteuses, et ces derniers organes sont traversés longitudinalement par deux rangées de poils peu allongés. Les pattes de la première paire, légèrement chagrinées, tomenteuses, ont les bords de leurs troisième, quatrième et cinquième articles revêtus seulement en dessus de longs poils soyeux; les doigts qui terminent le dernier article sont d'une belle couleur blanche, finement denticulés; celui qui est mobile est tomenteux seulement à sa naissance, et près de son articulation il présente deux petits bouquets de poils peu allongés. Les pattes suivantes, tomenteuses, ont le bord supérieur des premier, second et troisième articles revêtus de longs poils soyeux, serrés; dans les quatrième et cinquième articles ces poils forment deux rangées bien distinctes; le dernier article ou le tarse est lisse, tomenteux à sa naissance et présente en dessous deux petits bouquets de poils allongés. Le plastron sternal, antérieurement très-poilu, revêtu d'une tomentosité très-courte, offre, dans le mâle seulement, deux petits bouquets de poils situés un peu au-dessus du sillon, dans lequel vient s'insérer l'abdomen; ce dernier est légèrement tomenteux, et dans la femelle cet organe est hérissé, sur ses côtés latéraux, de longs poils soyeux.

Cette espèce remarquable a été prise, sur les côtes de Valparaiso, par MM. Gay, d'Orbigny et Fontaines.

Pl. XV, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Régions antennaire et épistomienne. — Fig. 1<sup>b</sup>. Face externe de la main. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1<sup>d</sup>. Abdomen du mâle. — Fig. 1<sup>e</sup>. Abdomen de la femelle. — Fig. 1<sup>f</sup>. Tarse.

GENRE PSEUDOCORYSTE, *PSEUDOCORYSTES*, Edw.

PSEUDOCORYSTE ARMÉ, *Pseudocorystes armatus*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 151.

Pl. XV, fig. 2.

Cette espèce a été rapportée du Chili (côte de Valparaiso) par MM. d'Orbigny et Fontaines.

Pl. XV, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Face externe de la main. — Fig. 2<sup>b</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2<sup>c</sup>. Antenne externe grossie.



GENRE CORYSTOÏDE, *CORYSTOIDES*, Nob.Crusta-  
cés.

Pl. XVI, fig. 1.

*Testa longior quàm latior, convexa, ad latera spinosa posteriùsque rotundata; frons trispinosa; pedunculi oculares elongati, graciles, ad basin crassi, in orbitis parvis positi; antennæ externæ elongatæ, duabus setis multi-articulatis instructæ; antennæ internæ nullæ; os longior quàm latior, anteriùs angustum; pedes-maxillares externi elongati, obliquè positi; pedes elongati; abdomen elongatum, segmentis 6.*

La carapace, plus longue que large, affecte la forme d'un ovale peu prononcé et dont la partie antérieure serait légèrement tronquée; en dessus elle est fortement bombée, avec ses côtés latéro-antérieurs épineux et sa partie postérieure arrondie. Le front, peu avancé, large, est formé par trois épines. Les pédoncules oculaires, dépassant à peine le front, allongés, grêles, logés dans des orbites petites, arrondies, sont remarquables en ce qu'ils sont très-renflés à leur base et remplissent presque la cavité orbitaire. Il n'y a pas d'antennes internes ni de cavités pouvant faire supposer l'existence de ces organes. Les antennes externes sont allongées; leur premier article, placé dans une cavité profonde, semble occuper la place des antennes internes et ne dépasse pas le front; le second article est plus allongé; le troisième est un peu plus court et donne naissance à deux tigelles multi-articulées, dont l'inférieure très-courte, filiforme, et la supérieure un peu plus allongée, beaucoup plus épaisse. Le cadre buccal, aussi long que large, se rétrécit vers sa partie antérieure et présente de chaque côté deux tubercules spiniformes, dont l'inférieur est très-prononcé. Les pieds-mâchoires externes sont longs, placés un peu obliquement et ne s'avancent pas jusqu'à l'origine des antennes externes, du moins jusqu'à la concavité qui renferme ces organes; leur deuxième article est beaucoup plus allongé que le troisième, qui se termine par un tubercule étroit, légèrement spiniforme, lequel dépasse le quatrième article, qui vient s'insérer dans une légère échancrure de son bord interne. Le plastron sternal a la forme d'un ovale allongé. Les pattes de la première paire sont une fois et demie plus longues que la carapace; leur cinquième article est renflé et les doigts qui le terminent sont allongés et peu robustes. Les pattes suivantes, allongées, diminuant de longueur progressivement, ont leur article terminal très-allongé et spiniforme. L'abdomen est allongé et composé de cinq segmens; nous ne connaissons pas celui de la femelle.

C'est avec doute que nous plaçons cette coupe générique près de celle des

Crusta-  
rés.

Corystes, avec lesquels elle a un peu d'analogie, mais dont elle diffère par la tigelle des antennes externes, qui est double, et par les antennes internes, qui manquent complètement.

CORYSTOÏDE CHILIEN, *Corystoides chilensis*, Nob.

Pl. XVI, fig. 1.

*C. albido-flavescens*; testá anteriùs ad lateraque granulata ac ferè posteriùs lævigata; antennis externis ciliatis; pedibus primi paris articulis lævigatis, subsequentibus granulatis; pedibus sequentibus lævigatis, ciliatis; sterno abdomineque subtilissimè punctatis.

Longueur, 27 mill.; largeur, 22 mill.

D'un blanc jaunâtre; la carapace, finement granulée, presque lisse postérieurement, présente quelques dépressions dans la partie médiane; les bords latéro-antérieurs sont armés de chaque côté de six dents, dont les première, troisième et quatrième sont les plus prononcées; ces dents, ainsi que celles qui forment le front, sont finement granulées sur leur bord supérieur. Les antennes externes sont très-ciliées. Les régions ptérygostomiennes sont très-saillantes et granulées. Les pieds-mâchoires externes sont finement ponctués et ont leur deuxième article sillonné longitudinalement. Les pattes de la première paire ont leur premier, deuxième et troisième articles entièrement lisses, et ceux qui suivent finement granulés; les doigts sont allongés, courbés et fortement denticulés à leur côté interne. Les pattes suivantes sont lisses et ciliées. Le plastron sternal est finement ponctué et cilié sur les côtés. L'abdomen est à peine ponctué.

Rencontré sur les côtes du Valparaiso par M. Fontaines.

Pl. XVI, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1<sup>a</sup>. Régions antennaire et épistomienne. — Fig 1<sup>b</sup>. Face externe de la main. — Fig. 1<sup>c</sup>. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1<sup>d</sup>. Antenne externe très-grossie. — Fig. 1<sup>e</sup>. Abdomen du mâle.

## SECTION DES DÉCAPODES ANOMOURES.

### FAMILLE DES APTÉRURES.

GENRE LITHODE, *LITHODES*, Latr.

LITHODE ANTARCTIQUE, *Lithodes antarctica*, Humb. et Jacq.

Expéd. de l'Astrolabe et de la Zélée, Crust., pl. 7.

Trouvé sur le côtes du Chili par M. Gay.

### FAMILLE DES PTÉRYGURES.

GENRE HIPPE, *HIPPA*, Fabr.

HIPPE ÉMÉRITE, *Hippa emerita*, Fabr.

*Suppl. Ent. syst.*, p. 370; Edw., *Hist. nat. des Crust.*, tom. II, p. 209; *ejusd.*, *Nouv. atlas du*

*Règne animal de Cuv.*, 3.<sup>e</sup> édit., *Crust.*, pl. 42, fig. 2.

Cette espèce est très-commune sur la côte de Valparaiso.

## TRIBU DES PORCELLANIENS.

GENRE PORCELLANE, *PORCELLANA*, Lamk.PORCELLANE FRONT TUBERCULÉ, *Porcellana tuberculifrons*, Nob.

*P. affinis*, Guér., Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 116; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6; *P. lobifrons*, Edw., Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 256, n.º 17.

Côtes du Valparaiso. Cette espèce paraît être assez rare.

PORCELLANE ACANTHOPHORE, *Porcellana acanthophora*, Nob.

## Pl. XVI, fig. 2.

*P. rubro-flavescens*; testá latá, ad latera squamosá anteriùsque spinosá; fronte productá, maximè inflexá, anticè rotundatá; pedibus primi paris maximis, compressissimis, spinosis, subsequentibus pilosis.

Longueur, 33 millim.; largeur, 35 millim.

La carapace, large, d'un rouge foncé, tachée de jaune, est presque lisse dans sa partie médiane, avec ses côtés latéraux fortement écailleux, et armés, à leur partie antérieure, d'une épine très-prononcée. Le front, avancé, très-incliné, terminé en pointe arrondie à son extrémité, est relevé sur les côtés latéraux, lesquels sont finement tuberculés; le bord supérieur des orbites, légèrement denticulé, est armé de deux épines, dont l'antérieure, très-prononcée, et la postérieure ou celle qui forme l'angle orbitaire externe, très-petite. L'article basilaire des antennes externes est armé à son côté interne d'une épine très-prononcée. Les pattes sont de même couleur que la carapace: celles de la première paire très-grandes, très-comprimées, ont leur troisième article armé à son bord interne d'un tubercule épineux et leur bord supérieur présente une rangée de trois petites épines; le quatrième article, sur les bords interne et externe, est armé de fortes épines; le cinquième article est très-comprimé, large, et présente les faces externe et interne très-tuberculées, avec son bord externe finement denticulé; les doigts larges, très-comprimés, ont leur bord interne revêtu d'une tomentosité courte, très-serrée, d'un fauve foncé; les pattes suivantes sont grandes, très-comprimées, revêtues de bouquets de poils allongés, peu serrés; leur troisième article présente à son extrémité deux épines très-prononcées. Les pattes-mâchoires externes, le plastron sternal et l'abdomen, sont de même couleur que la carapace et ne présentent rien de remarquable.

C'est près de la *P. tuberculata* que doit venir se placer cette espèce, qui en diffère par la forme de son front, par les rides qui sillonnent sa carapace, et surtout par les épines dont le quatrième article de la première paire de pattes est armé.

Trouvée aux environs de Valparaiso par M. d'Orbigny.

Pl. XVI, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle.



Crusta-  
ces.

PORCELLANE VIOLACÉE, *Porcellana violacea*, Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 5, n.° 1, pl. 25, fig. 2; *P. macrocheles*, Pœpp., *Crust. Chil. in Arch.*, de Wigm., 1836, p. 142, pl. 4, fig. 1.

Cette espèce est très-commune sur les côtes du Chili.

PORCELLANE LISSE, *Porcellana laevigata*, Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 5, n.° 2.

Habite la côte du Valparaiso.

PORCELLANE ANGULEUSE, *Porcellana angulosa*, Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, pl. 25, fig. 3.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE GRANULEUSE, *Porcellana granulosa*, Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, n.° 3, pl. 25, fig. 1; *P. striata*, Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. 2, p. 250, n.° 2.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE TUBERCULEUSE, *Porcellana tuberculata*, Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, n.° 7, pl. 26, fig. 2; *P. lobifrons*, Edw., *Hist. nat. des Crust.*, tom. 2, p. 256.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE FRONT ÉPINEUX, *Porcellana spinifrons*, Edw.

*Hist. nat. des Crust.*, tom. 2, p. 256, n.° 16.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE A MAINS ÉPAISSES, *Porcellana grossimana*, Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 116; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, n.° 9, pl. 26, fig. 3.

Côtes du Valparaiso.

GENRE ÆGLÉE, *ÆGLEA*, Leach.

ÆGLÉE LISSE, *Æglea laevigata*, Latr.

Enc. méth., pl. 308, fig. 2; Edw., *Hist. nat. des Crust.*, tom. 2, p. 260; *ejusd.*, Atlas du Règne anim. de Cuv., *Crust.*, pl. 47, fig. 3.

Cette espèce paraît être assez commune sur les côtes du Chili.

SECTION DES DÉCAPODES MACROURES.

FAMILLE DES MACROURES CUIRASSÉS.

TRIBU DES GALATHÉIDES.

GENRE GALATHÉE, *GALATHEA*, Leach.

GALATHÉE MONODONTE, *Galathea monodon*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 276, n.° 3.

Cette belle espèce a été trouvée sur les côtes du Chili par M. Gay.

FAMILLE DES ASTACIENS.

GENRE ÉCREVISSE, *ASTACUS*, Fabr.

ÉCREVISSE CHILIENNE, *Astacus chilensis*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 333, n.° 5.

Cette espèce a été trouvée au Chili par MM. Gay et Pissis.

TRIBU DES PALÉMONIENS.

GENRE RHYNCHOCYNÈTE, *RHYNCHOCYNETES*, Edw.

Cette nouvelle coupe générique, créée par M. Milne Edwards, a pour type un crustacé fort remarquable, et qui diffère de tous les genres connus en ce que le rostre, au lieu d'être continu avec la carapace, comme cela a lieu dans tous les Macroures, est au contraire articulé sur le bord frontal de ce bouclier dorsal, et reste mobile, comme cela se voit pour la plaque frontale des Squilles. Ce crustacé, qui semble être propre aux côtes du Chili, appartient à la famille des Salicoques et doit être placé entre les *Hippolytus* et les *Pandalus*, dans la tribu des Palémoniens. Voici les caractères assignés à ce genre remarquable par M. Milne Edwards : « Il a le corps médiocrement comprimé et la carapace armée en dessus d'une épine vers le milieu de la région stomacale; le front présente trois épines, dont une médiane, située au-dessus de la base du rostre, et deux latérales au-dessus de l'insertion des yeux; au-dessous de ces organes on voit aussi de chaque côté, sur le bord antérieur de la carapace, une petite épine. Le rostre est très-grand, en forme de lame de sabre placée de champ, et articulé par gynglyme avec le front, de manière à pouvoir s'abaisser entre les antennes et s'incliner en bas ou se relever au point de devenir presque verticale; sa longueur excède un peu

Crusta-  
cés.

celle de la carapace, et il est dentelé sur ses deux bords; en dessus on voit deux épines éloignées entre elles, qui occupent le tiers postérieur de son bord supérieur, et sept ou huit dentelures fines et très-serrées, rassemblées sur le tiers antérieur de ce même bord; son bord inférieur présente une vingtaine de dents, qui augmentent de longueur vers la base de cet organe et qui présentent vers sa partie postérieure des dimensions considérables. Les yeux sont saillans, et lorsqu'ils se reploient en avant, ils se logent dans une excavation du pédoncule des antennes supérieures, dont l'article basilaire est grand et armé en dehors d'une lame spiniforme. Les filets terminaux de ces appendices sont au nombre de deux et offrent la même conformation que chez les *Hippolytus*. L'appendice lamelleux des antennes externes est grand et triangulaire. Les pattes-mâchoires externes sont pédiformes et allongées; leur dernier article est grêle, cylindrique et épineux au bout. Les pattes sont semblables à celles des *Hippolytus*, si ce n'est qu'on trouve au côté externe de la base de chacune d'elles un petit appendice palpiforme rudimentaire, et que le tarse de celles de la seconde paire n'est pas multi-articulé; celles de la première sont plus grosses que les autres et dépassent un peu le pédoncule des antennes externes; leurs pinces sont courtes et creusées en cuiller, et leur doigt est mobile et dentelé. Les pattes de la deuxième paire sont de la longueur de celles de la première, mais très-grêles et beaucoup plus courtes que celles de la troisième paire. Le tarse de celles-ci et des pattes suivantes est court et dentelé, comme chez les *Hippolytus*. L'abdomen ne présente rien de remarquable; sa conformation est la même que chez les *Hippolytus*; il est seulement à noter qu'on voit trois paires de petites épines sur la face supérieure de la lame médiane de la nageoire caudale. Enfin, les branchies sont au nombre de neuf de chaque côté du thorax. »

La seule espèce connue est le

RHYNCHOCINÈTE TYPE, *Rhynchocinetes typus*, Edw.

Pl. XVII, fig. 1.

Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> série, tom. 7, p. 165, pl. 4 c, fig. 1 à 8; *ejusd.*, Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 382 et 383.

Longueur, 11 millim.; largeur, 18 millim.

L'individu que nous représentons a été copié sur une figure de M. d'Orbigny, qui a été faite d'après le vivant.

Cette espèce n'est pas très-rare sur la côte de Valparaiso, où MM. Gay, Fontaines et d'Orbigny l'ont rencontrée.



Pl. XVII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle vu de profil. — Fig. 1<sup>a</sup>. Le rostre grossi vu de profil. — Crusta-  
cés.  
Fig. 1<sup>b</sup>. Base de l'une des antennes de la première paire. — Fig. 1<sup>c</sup>. Base de l'une des antennes de la seconde  
paire. — Fig. 1<sup>d</sup>. Mandibule. — Fig. 1<sup>e</sup>. Mâchoire de la première paire. — Fig. 1<sup>f</sup>. Mâchoire de la seconde  
paire. — Fig. 1<sup>g</sup>. Patte - mâchoire antérieure. — Fig. 1<sup>h</sup>. Patte-mâchoire de la seconde paire.

PALÉMON DE GAUDICHAUD, *Palæmon Gaudichaudii*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 400, n.° 17.

Pl. XVII, fig. 2.

Cette espèce a été trouvée sur les côtes du Chili par M. Gaudichaud.

Pl. XVII, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2<sup>a</sup>. Rostre grossi vu de profil. — Fig. 2<sup>b</sup>. Pre-  
mière paire de pattes. — Fig. 2<sup>c</sup>. Extrémité de l'abdomen vue de face.

---

**ADDENDA.**

Page 32, à la suite de : FAMILLE DES APTÉRURES, ajoutez *Tribu des Homoliens*.

Page 32, à la suite de : FAMILLE DES PTÉRYGURES, ajoutez *Tribu des Hippiens*.

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES CRUSTACÉS DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

DÉCRITS, FIGURÉS OU CITÉS.

	Planch.	Fig.	Pag.		Planch.	Fig.	Pag.
<b>A.</b>				<i>Libidoclea</i> , Nob. . . . .			6
<i>Acanthocyclus</i> , Nob. . . . .			29	<i>Libidoclea granaria</i> , Nob. . .	III-IV	1-1	8
<i>Acanthocyclus Gayi</i> , Nob. . .	XV	1	30	<i>Libinia spinosa</i> , Edw. . . . .			6
<i>Acanthonyx emarginatus</i> , Nob.	V	2	9	<i>Lithodes antarctica</i> , Humb. et J.			32
<i>Æglea levigata</i> , Latr. . . . .			34	<b>N.</b>			
<i>Astacus chilensis</i> , Edw. . . . .			35	<i>Nautilograpsus minutus</i> , Edw. .			28
<b>C.</b>				<b>O.</b>			
<i>Corystoides</i> , Nob. . . . .			31	<i>Ocypoda Gaudichaudii</i> , Nob. . .	XI	6	26
<i>Corystoides chilensis</i> , Nob. . .	XVI	1	32	<i>Ozius rugosus</i> , Nob. . . . .	VIII <sup>bis</sup>	1	17
<b>E.</b>				<b>P.</b>			
<i>Epialtus dentatus</i> , Bell. . . . .			8	<i>Palæmon Gaudichaudii</i> , Nob. . .	XVII	2	37
<i>E. emarginatus</i> , Bell. . . . .			8	<i>Panopeus chilensis</i> , Nob. . . .	VIII	2	16
<i>E. tuberculatus</i> , Bell. . . . .			8	<i>P. crenatus</i> , Nob. . . . .	VIII	1	16
<i>Eurypodius Audouinii</i> , Nob. . .	I	1	3	<i>Paraxanthus</i> , Nob. . . . .			18
<i>E. Latreillei</i> , Guér. . . . .			4	<i>Paraxanthus hirtipes</i> , Nob. . .	VII <sup>bis</sup>	1	19
<b>G.</b>				<i>Pinnotherelia</i> , Nob. . . . .			24
<i>Galathæa monodon</i> , Edw. . . . .			35	<i>Pinnotherelia levigata</i> , Nob. . .	XI	1	25
<i>Gelasimus macrodactylus</i> , Nob.	XI	3	27	<i>Pinnotheres chilensis</i> , Nob. . .	X	2	23
<i>G. stenodactylus</i> , Nob. . . . .	XI	2	26	<i>P. transversalis</i> , Nob. . . . .	X	3	23
<i>Grapsus pictus</i> , Latr. . . . .			28	<i>Pilumnoides</i> , Nob. . . . .			21
<i>G. variegatus</i> , Latr. . . . .			27	<i>Pilumnoides perlatus</i> , Nob. . .	IX	1	21
<b>H.</b>				<i>Pilumnus lunatus</i> , Nob. . . . .	IX	2	20
<i>Hepatus chilensis</i> , Edw. . . . .	XIV	1	28	<i>Pisoides</i> , Nob. . . . .			10
<b>I.</b>				<i>Pisoides tuberculatus</i> , Nob. . .	V	1	11
<i>Inachoides</i> , Nob. . . . .			4	<i>Platycarcinus dentatus</i> , Bell. .			20
<i>Inachoides microrhynchus</i> , Nob.	IV	2	5	<i>P. Edwardsii</i> , Bell. . . . .			20
<b>L.</b>				<i>P. irroratus</i> , Bell. . . . .			19
<i>Leucippa Ensenadæ</i> , Nob. . . . .	IV	3	9	<i>P. longipes</i> , Bell. . . . .			20
<i>L. pentagonæ</i> , Edw. . . . .			9	<i>Platymera Gaudichaudii</i> , Edw. .	XIII	1	28
<i>Leptopodia sagittaria</i> , Leach. .	IV	3	3	<i>Platyonichus bipustulatus</i> , Edw.			22
				<i>Porcellana acanthophora</i> , Nob.	XVI	2	33

	Planch.	Fig.	Pag.		Planch.	Fig.	Pag.
<i>P. angulosa</i> , Guér. . . . .			34	<b>S.</b>			
<i>P. granulosa</i> , Guér. . . . .			34	<i>Salacia</i> , Nob. . . . .			12
<i>P. grossimana</i> , Guér. . . . .			34	<i>Salacia tuberculosa</i> , Nob. . . . .	II	1	13
<i>P. laevigata</i> , Guér. . . . .			34				
<i>P. spinifrons</i> , Edw. . . . .			34	<b>U.</b>			
<i>P. tuberculata</i> , Guér. . . . .			34	<i>Uca una</i> , Latr. . . . .			23
<i>P. tuberculifrons</i> , Nob. . . . .			33				
<i>P. violacea</i> , Nob. . . . .			34	<b>X.</b>			
<i>Potamia chilensis</i> , Nob. . . . .	X	1	22	<i>Xantho Gaudichaudii</i> , Edw. . . . .	V	4	15
<b>R.</b>				<i>X. Orbignyi</i> , Nob. . . . .	VII	1	14
<i>Rhynchocynetes</i> , Edw. . . . .			35	<i>X. planus</i> , Edw. . . . .	VI	1	14
<i>Rhynchocynetes typus</i> , Edw. . . . .	XVII	1	36	<i>X. sexdecim-dentatus</i> , Nob. . . . .	VII	2	15





# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(Le Brésil, la République orientale de l'Uruguay, la République Argentine, la Patagonie,  
la République du Chili, la République de Bolivia, la République du Pérou).



# VOYAGE

DANS

## L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(LE BRÉSIL, LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA PATAGONIE, LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA, LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU),

EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832 ET 1833,

PAR

**ALCIDE D'ORBIGNY,**

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVIENNE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE ET MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

*Ouvrage dédié au Roi,*

et publié sous les auspices de M. le Ministre de l'Instruction publique

(commencé sous le ministère de M. Guizot).

—•••—  
**TOME SIXIÈME.**

2.<sup>e</sup> PARTIE : INSECTES.  
—•••—

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, ÉDITEUR,

Libraire de la Société géologique de France,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 38.

STRASBOURG,

CHEZ V.<sup>e</sup> LEVRAULT, RUE DES JUIFS, 33.

1857—1845.





# **INSECTES**

**DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE,**

RECUEILLIS

**PAR ALCIDE D'ORBIGNY,**

ET DÉCRITS

**PAR ÉMILE BLANCHARD,**

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS;

ET

**AUGUSTE BRULLÉ,**

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE DIJON.



## AVIS.

---

Il y a quelques années M. Brullé, alors aide-naturaliste, attaché à la chaire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle, se chargea de rédiger la partie descriptive des insectes recueillis dans l'Amérique méridionale par M. A. d'Orbigny ; mais ce naturaliste ayant été appelé à professer la zoologie à la faculté des sciences de Dijon, il fut obligé, en quittant Paris, d'abandonner le travail qu'il avait commencé. C'est M. Blanchard, qui occupe actuellement la place d'aide-naturaliste au Muséum près la chaire d'entomologie, qui a bien voulu continuer cet ouvrage.

Les premières tribus, Carabiques, Hydrocanthares, Palpicornes, c'est-à-dire depuis la page 4 jusqu'à la page 57, sont dues à M. Brullé. Tout le reste du travail appartient à M. Blanchard.

---





# VOYAGE

DANS

## L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

---

### INSECTES COLÉOPTÈRES.

---

#### TRIBU DES CARABIQUES.

---

#### FAMILLE DES CICINDÉLIENS.

1. MÉGACÉPHALE A DEUX BANDES, *Megacephala bifasciata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 1.

Cette belle et curieuse espèce est connue dans les ouvrages d'entomologie sous le nom de *M. æquinoxialis*. On la rapporte au *Cicindela æquinoxialis* de Linné, d'après Fabricius, et l'on n'a pas hésité jusqu'ici à la regarder comme telle; cependant, si l'on vient à comparer la description originale du savant Suédois avec l'insecte dont il s'agit, on ne tarde pas à voir combien elle s'y rapporte peu. Nous la reproduisons ici textuellement<sup>1</sup> :

Coléo-  
ptères.

« *Cicindela æquinoxialis flava, fasciis duabus nigris latis. Habitat Surinami.*

« *Media. Totum corpus flavum, oculi nigri, minus promisculii. Thorax longitudinali linea excavata. Elytra obtusissima, singula striis decem, elevatis, acutis; fasciæ duæ totam fere alam tegentes, undatæ.* »

Il ressort jusqu'à l'évidence, de la lecture de cette description, que l'insecte auquel elle convient ne peut pas être une Mégacéphale; tout porte à croire qu'il appartient plutôt au genre Brachine, comme semblent le prouver ces mots : *elytra striis decem, elevatis, acutis*. On trouvera peut-être extraordinaire que Linné ait placé une espèce de ce dernier genre au milieu des grandes espèces de son genre Cicindèle; cependant, la description de cet auteur convient si bien au *Brachinus* connu jusqu'ici sous le nom

---

1. Linné, *Amœnitates academicae*, t. VI, p. 395.

de *complanatus*, que nous n'hésitons pas à l'y rapporter. Nous avons déjà prouvé ailleurs<sup>1</sup> que le *Brachinus complanatus* de Fabricius n'était pas du tout le même insecte que le *Carabus complanatus* de Linné, puisque ce dernier est une espèce de *Nebria*, que l'entomologiste de Kiel a désignée sous le nom d'*arenaria*: ainsi le nom d'*æquinoxialis* peut être rendu, sans aucun inconvénient, au grand Brachine d'Amérique, comme celui de *complanatus* l'a déjà été à l'espèce de Nébrie des côtes méridionales de la France.

La *Mégacéphale à deux bandes* a été observée par M. d'Orbigny dans la province de Moxos (Bolivia), du mois d'Août au mois d'Octobre. Elle se tient le jour au fond des trous qu'elle se creuse sur les bords du Mamore et du Piray, et n'en sort qu'à l'entrée de la nuit; elle court alors avec une vitesse extrême à la recherche de sa nourriture.

### 2. MÉGACÉPHALE A CROIX, *Megacephala cruciata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 2.

*Depressa, flavo-rufa, subtus pallidior; ore, antennis pedibusque flavis; elytrorum vitta suturali fasciaque fuscis. Mas. Long. 7 1/2 lin.; lat. 3 1/4.*

Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est d'un quart plus petite qu'elle; elle en diffère essentiellement par la ponctuation des élytres, qui est très-forte, et parce qu'elle n'a pas la bande obscure que l'on remarque entre les yeux de sa congénère. Sa couleur est un jaune-roux un peu plus foncé en dessus qu'en dessous. Sa lèvre supérieure, ses palpes, la base de ses mandibules et ses pattes sont d'un jaune pâle; l'extrémité de ses mandibules et le bord de sa lèvre supérieure sont noirâtres; les dentelures de cette lèvre sont plus saillantes que dans l'espèce précédente. Sa tête offre entre les yeux des stries faibles; son corselet est lisse, ou présente des rides à peine sensibles; ses élytres sont peu convexes, arrondies au bout, et forment un angle rentrant à l'extrémité de la suture; leur surface est fortement ponctué, mais les points s'affaiblissent beaucoup à l'extrémité, et ressemblent généralement aux aspérités d'une râpe. Une bande brune ou noirâtre, qui s'élargit autour de l'écusson, s'étend le long de la suture, jusqu'au-delà des deux tiers des élytres, où elle s'élargit de nouveau de chaque côté, pour former une bande transversale qui n'occupe que les deux tiers de leur largeur, et qui remonte un peu vers leur base. Les poils qui garnissent le dessous des deuxième et troisième articles des tarsi du mâle, sont bruns, comme dans l'espèce précédente.

Elle a été trouvée dans les parties les plus septentrionales de la province de Corrientes (république Argentine), au mois de Novembre, sur un banc de sable du Parana. Elle court avec beaucoup d'agilité, et semble plutôt voler que marcher; ses habitudes sont d'ailleurs analogues à celles de la *Mégacéphale à deux bandes*.

### 3. MÉGACÉPHALE DU BRÉSIL, *Megacephala brasiliensis*, Kirby, *Trans. Linn. Soc. of London*, t. XII, p. 376; Dej., *Spec.*, t. I, p. 11.

Prise dans la province de Corrientes, le long du Parana, sur les plages de sable, pendant les deux seuls mois de Décembre et Janvier. Elle a les habitudes des espèces précédentes.

---

1. Revue entomologique de M. Silbermann, t. II, p. 109, et t. III, p. 301.

4. MÉGACÉPHALE DE LATREILLE, *Megacephala Latreillei*, Lap., *Revue entom. de M. Silbermann*, t. II, p. 32.

Dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), sur les bords du Rio grande, où elle se cache pendant le jour sous des débris et des fragmens de bois.

5. MÉGACÉPHALE DE MARTIUS, *Megacephala Martii*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 1, pl. I, fig. 1.

Cette espèce, une des plus belles de ce genre, a été prise dans la province de Valle grande (Bolivia), au voisinage de la côte de Petaca, sous des pierres; elle vit en famille.

6. MÉGACÉPHALE DE SPIX, *Megacephala Spixii*, Br., *Insectes*, pl. I, fig. 3.

*Cylindrica, viridis aut subcyanea, nitida; capite thoraceque cupreis; elytrorum macula apicis, ano, pedibus, antennis oreque flavis. Mas, femina. Long. 7 lin.; lat. 2 1/2.*

Elle est voisine de l'espèce précédente, dont elle diffère par sa taille un peu moindre, et par la couleur de ses élytres, qui est d'un vert brillant, avec des reflets quelquefois bleuâtres, mais non pas d'un bleu violet, comme dans celle-ci; sa tête et son corselet sont, de même, relevés d'un bel éclat cuivreux; sa lèvre supérieure offre quatre dentelures saillantes et noirâtres, ainsi que le bout de ses mandibules et leurs dents; la base de ses antennes, ou leurs quatre premiers articles, sont marqués en dessus d'un trait brun; la surface de sa tête est faiblement ridée près des yeux; ses élytres présentent des points profonds, qui s'affaiblissent vers l'extrémité, où elles forment un angle rentrant et n'offrent point d'épine; la tache jaunâtre que présente chacune d'elles, est plus courte, plus large que dans le *M. Martii*, et laisse fort peu d'espace entre elle et la suture. Le reste des couleurs est semblable dans l'une et l'autre espèce.

Dans les mois de Décembre et Janvier, au bord de la rivière de San-Miguel, pays des sauvages Guarayos (Bolivia). Elles sortaient le soir par centaines, d'après M. d'Orbigny.

7. MÉGACÉPHALE ÉPINEUSE, *Megacephala spinosa*, Br.

*Viridis nitida, supra subaurata; elytris apice unispinosis; ore, antennis, pedibus, abdomine et elytrorum macula apicis elongata flavis. Mas. Long. 7 lin.; lat. 2 1/2.*

Cette espèce ne pourrait avoir des rapports qu'avec les *M. acutipennis* Dej., et *Adonis* Lap.; mais elle se distingue de l'une et de l'autre par sa lèvre supérieure avancée, et par la terminaison pointue de ses élytres, qui ne forment pas à l'extrémité un angle rentrant, comme dans ces deux espèces, et dont la suture se prolonge au contraire de chaque côté en forme d'épine. La couleur de la *Mégacéphale épineuse* est un vert brillant, un peu doré ou cuivreux sur le milieu du corselet et des élytres; sa lèvre supérieure, les pièces de sa bouche, ses antennes et ses pattes sont d'un jaune pâle; cependant les dents des mandibules et les dentelures de la lèvre supérieure sont brunes, ainsi



Coléo-  
ptères.

qu'une tache sur les quatre premiers articles des antennes. L'abdomen est d'un roux fauve, avec la base seule d'un vert brillant. Enfin, les élytres sont ornées sur leur bord extérieur, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, d'une tache allongée de la couleur du ventre, qui atteint la suture un peu avant le bout des élytres. La surface des élytres est parsemée de points peu profonds; celle de la tête est finement striée sur le front, et les deux sillons transversaux du corselet sont rugueux.

Dans la province de Moxos, sur le bord de toutes les rivières; ce qui semble indiquer que cette espèce est assez commune.

8. MÉGACÉPHALE PONCTUÉE, *Megacephala punctata*, Lap., *Études entom.*, p. 34.

Sous les pierres, dans la province de Santa-Cruz. Elle a les habitudes de l'espèce suivante.

9. MÉGACÉPHALE DE SAINT-HILAIRE, *Megacephala Hilarii*, Lap., *Études entom.*, p. 34. — Cette espèce nous a paru la même que le *M. fulgida*, Klug, *Jahrbücher der Insektenkunde*, t. I, p. 7.

Dans la même province que la précédente, sur les bords du Rio grande, pendant le mois de Janvier. Elle était en grand nombre sous les fragmens de bois charriés par la rivière. M. d'Orbigny l'a trouvée également, à la même époque, le long du Parana, entre Corrientes et les Missions.

10. MÉGACÉPHALE A DEUX LUNULES, *Megacephala bilunata*, Klug, *Jahrbücher der Insektenkunde*, t. I, p. 6.

Elle se trouve dans les mêmes circonstances et aux mêmes lieux que le *M. Latreillei*, cité plus haut.

11. OXYCHEILE LABIÉE, *Oxycheila labiata*, Br., *Insectes*, pl. I, fig. 4.

*Subcylindrica, nigra; elytrorum macula sinuata, antennis, palpis pedibusque flavo-rufis; geniculis nigris; labri macula ovali rufa. Femina. Long. 9 lin.; lat. 3.*

Cette espèce se reconnaît facilement, dans ce genre encore peu nombreux, aux caractères énoncés dans notre phrase diagnostique. Elle est entièrement noire, à l'exception des pattes, des antennes, des palpes et d'une tache sur chaque élytre, qui sont d'un jaune roux. La lèvre supérieure, représentée sous le n.º 4 a de la planche citée, offre une grande tache d'un roux foncé, qui en occupe tout le milieu. L'extrémité de toutes les cuisses et le bout du deuxième et du troisième article des antennes sont noirs, ainsi que les deux premiers tout entiers. La tache rousse des élytres est située un peu au-delà de leur milieu et d'une forme peu régulière. La surface des élytres est fortement ponctuée, mais les points s'affaiblissent à mesure qu'ils approchent de l'extrémité; la forme des élytres est beaucoup plus étroite que dans l'*O. tristis*, et presque parallèle; celle du corselet est un peu plus étroite en arrière qu'en avant.

Dans la province de Chiquitos (Bolivia), sous des arbres morts, de Juillet à Novembre.

12. CICINDELE A COL CYLINDRIQUE, *Cicindela cylindricollis*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 34.

Aux environs de Rio Janeiro, où elle est rare.

13. CICINDELE A ANTENNES SIMPLES, *Cicindela simplicicornis*, Klug, *Jahrb. der Insektenk.*, t. I, p. 11.

Elle vit sur les feuilles des plantes, dans l'intérieur des forêts, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia), pendant les mois de Décembre et Janvier; elle vole loin et avec agilité.

14. CICINDELE A ANTENNES ANNELEES, *Cicindela annulicornis*, Br.

*Cylindrica, æneo nitida, subtus cum pedibus et elytrorum margine violacea; antennis basi violaceis, articulo primo subtus, tertii quartique annulo, rufis; palpis, mandibularum basi et elytrorum marginis externi maculis duabus minutis pallidis. Mas. Long. 4 1/2 lin.; lat. 1 1/2.*

Cette espèce se rapproche de la précédente, et surtout du *C. nodicornis* Dej.; mais elle diffère de l'une et de l'autre par la couleur du premier article de ses antennes. Elle est en dessus d'une couleur de bronze à reflets cuivreux, et en dessous d'un bleu très-brillant. Sa tête est striée entre les yeux, comme dans le *C. nodicornis*; le dessus de son corselet est strié, ou plutôt finement rugueux en travers; ses élytres sont criblées de points enfoncés, plus petits et plus serrés à l'extrémité qu'à la base: leur bord extérieur est d'un beau bleu, et présente deux taches fauves ou blanchâtres fort petites, situées l'une avant l'extrémité, l'autre un peu au-delà du milieu. Ses pattes sont bleues, avec des reflets verts, comme le dessous du corps, et présentent en quelques endroits une teinte fauve ou roussâtre. Le tour de la lèvre supérieure est d'un jaune pâle, excepté en arrière; la base des mandibules et des palpes est de la même couleur; le premier article des antennes est roux, ou plutôt d'un rose brillant et comme métallique, avec un trait vert en dedans: leurs deuxième et troisième articles sont bleus et se terminent par un anneau de la couleur du premier.

Elle a été prise dans l'intérieur des bois de la province de Santa-Cruz de la Sierra: ses habitudes sont les mêmes que celles de l'espèce précédente.

15. CICINDELE BRILLANTE, *Cicindela fulgens*, Klug, *Jahrb. der Insektenk.*, t. I, p. 13.

Dans les bois de la province de Chiquitos (Bolivia), sur les feuilles des arbres et des plantes, pendant le mois d'Octobre; elle est aussi agile que les précédentes.

16. CICINDELE A QUATRE POINTS, *Cicindela quadripunctata*, Br., *Insectes*, pl. I, fig. 5.

*Depressa, obscure purpurea; elytris viridi irroratis, lineis duabus viridibus obliquis; punctis duobus ad apicem et margine postico albidis; labro, mandibulis palpisque flavis, his apice æneis. Femina. Long. 3 1/2 lin.; lat. 1 1/4.*

Cette espèce peut être placée, à cause de sa forme large et aplatie, dans le voisinage du *C. abdominalis* Fab. Elle a la lèvre supérieure arrondie et à peine dentelée. La cou-

Coléo-  
ptères.

leur de son corps est en dessus d'un pourpre très-obscur, et en dessous d'un brun à reflets métalliques peu brillants. Ses pattes sont entièrement cuivreuses; la base de ses antennes et l'extrémité de ses palpes offrent cette même couleur, et de plus quelques reflets verts. Sa lèvre supérieure, la base de ses mandibules et de ses palpes sont d'un jaune pâle. Elle a la tête striée entre les yeux, le corselet très-finement rugueux, et les élytres parsemées de points verts, qui ressortent agréablement sur leur fond rouge et pourpré; leur angle extérieur est embrassé en dehors par une bande tout à fait lisse, et qui semble être d'un cuivreux très-obscur: deux bandes courtes, obliques de dehors en dedans, et d'un vert très-foncé, se remarquent sur le milieu de chaque élytre, vers le bord extérieur de laquelle on aperçoit aussi deux petites taches jaunâtres, situées l'une au-dessous de l'autre au-delà du milieu, et une étroite bordure de la même couleur, qui en occupe l'extrémité.

Elle a été prise dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur le sommet de la côte de Petaca; elle courait avec agilité au milieu du chemin.

17. CICINDÈLE A MIROIR, *Cicindela speculifera*, Br., Insectes, pl. I, fig. 6.

*Subcylindrica, ænea, subtus cyanea; thorace subgloboso; elytris crebre punctatis, inæqualibus, macula media speculari et maculis tribus marginalibus albidis; ore labroque eburneis. Fem. Long. 4 lin.; lat. 1 1/4.*

La forme de cette espèce la rapproche du *C. ventralis* Dej.; sa lèvre supérieure est même un peu plus saillante. La couleur de son corps est bronzée en dessus; elle est en dessous d'un beau bleu avec la poitrine ornée de reflets cuivreux. Sa tête et son corselet offrent des stries fines, qui sont longitudinales sur la première, et transversales, au contraire, sur le dernier. Ses élytres sont criblées de points enfoncés nombreux, et leur surface est inégale: elles présentent vers leur milieu une grande tache oblique et tout à fait lisse, et sur le bord extérieur trois taches blanchâtres, dont la première est située auprès de l'angle huméral, la deuxième, un peu en forme d'S, est placée en travers au-dessous du milieu, et la troisième s'applique contre l'angle extérieur de l'extrémité. Ses pattes, d'un vert métallique et brillant, sont fauves en quelques endroits; les antennes elles-mêmes offrent cette dernière nuance, à partir du premier article jusqu'au-delà du milieu. Sa lèvre supérieure et les pièces de la bouche sont d'un jaune d'ivoire, avec l'extrémité des palpes et des mandibules obscure.

Elle a été trouvée pendant le mois d'Octobre près de Santa-Anna (province de Chiquitos), dans les lieux découverts et humides.

18. CICINDÈLE DE PATAGONIE, *Cicindela patagonica*, Br.

*Obscure purpurea, postice latior, corporis lateribus cupreis; mandibularum et palporum basi labroque albidis; elytrorum baseos et apicis lunula, lineaque sinuata irregulari, cum margine coeunte, albidis. Femina. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le *C. peruviana* Lap.; mais la bande sinueuse de ses élytres est plus large, plus déchirée, et les lunules de leur base et de leur extré-



mité sont plus fermées : elle est d'ailleurs plus large en arrière et moins aplatie. Sa couleur est d'un bronzé obscur en dessus, et d'un vert brillant en dessous, avec les côtés du corps cuivreux ou dorés, ainsi que les pattes. Sa tête, son corselet, les côtés de son corps et ses pattes sont revêtus de poils blancs. La tête est striée entre les yeux, et rehaussée d'une teinte cuivreuse en avant; le corselet est cuivreux sur les bords et le long de sa ligne médiane : il a ses angles antérieurs élevés et saillans, et son bord antérieur avancé sur la tête; les élytres sont parsemées de points enfoncés dont la couleur est verte, et recouvertes d'un très-léger chagrin. Sa lèvre supérieure, la base des mandibules et des palpes sont d'un blanc jaunâtre; le reste des palpes et des mandibules est d'un vert cuivreux, ainsi que la base des antennes.

M. d'Orbigny a pris cette espèce à l'état vivant, sur les bords du Rio negro (Patagonie), à douze lieues au-dessus de son embouchure, pendant le mois de Janvier, et l'a retrouvée morte dans les salines, avec plusieurs autres insectes.

19. CICINDÈLE RAMEUSE, *Cicindela ramosa*, Br., Insectes, pl. I, fig. 7.

*Cupreo-cænea, elytris viridi-obscuris, cum margine continuo, lunula baseos et apicis, lineaque media sinuata, valde dilacerata et lineola suturali albis; mandibularum et palporum basi labroque eburneis. Mas, femina. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Cette espèce est voisine de la précédente, par la disposition de ses couleurs et par les bandes de ses élytres; mais elle s'en distingue par la forme de son corselet, plus étroit en arrière qu'en avant, et par celle de ses élytres, qui est ovalaire; les angles postérieurs de son corselet ne sont point saillans, et son bord antérieur est peu avancé sur la tête. Les lignes blanches des élytres forment en dehors une bordure continue; la lunule de leur extrémité n'est pas recourbée en dedans, et la ligne sinueuse, qui part du milieu de leur bord extérieur, est très-large et déchirée dans tous les sens, ce qui fait que le milieu des élytres est couvert d'un grand nombre de petites lignes ou de petits rameaux blancs : une bordure blanche très-étroite remonte sur chaque élytre, le long de la suture, environ jusqu'au milieu de leur longueur.

Dans la même province que l'espèce précédente, sur le bord des eaux, dans les endroits vaseux du Riacho (baie de San-Blas). Elle est peu agile, surtout en Janvier et Février, époque de son accouplement.

20. CICINDÈLE EMBROUILLÉE, *Cicindela intricata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 8.

*Obscure cænea, subcuprea; thorace, femineæ præsertim, subconico; elytrorum margine subcontinuo, cum lunula baseos, ramulo medio flexuoso intus extusque profunde dilacerato, labro, palporum et mandibularum basi, albis. Mas, femina. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Cette espèce se lie à la précédente par les dessins de ses élytres; mais elle est plus large en arrière et son corselet se rapproche davantage de la forme conique. Sa couleur est un vert bronzé un peu cuivreux, qui se change, sur les élytres, en un



Coléo-  
ptères.

pourpre foncé; ces dernières sont parsemées de points enfoncés nombreux; leur bord extérieur est entouré d'une large bordure blanchâtre, qui remonte le long de la suture jusqu'après de l'écusson; de l'origine de ce bord il se détache une lunule, dont l'extrémité inférieure se recourbe et se dirige vers une tache blanchâtre, qui se trouve entre l'écusson et l'angle extérieur des élytres; la lunule de l'extrémité postérieure se trouve engagée dans le bord lui-même, mais il en part, vers le milieu de sa longueur, une ligne sinueuse qui s'étend d'une lunule à l'autre, ayant presque la forme d'un S, et dont les deux côtés présentent dans toute leur longueur des déchirures profondes. Les côtés du corps et les cuisses sont revêtus de poils blancs; la lèvre supérieure, la base des mandibules et des palpes sont d'un blanc semblable à de l'ivoire.

Trouvée sur le sable à l'île aux Cochons, dans la baie de San-Blas (Patagonie), au bord de la mer. Elle court avec plus de rapidité qu'aucune de ses congénères.

21. CICINDÈLE MOUCHETÉE, *Cicindela apiata*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 86.

Trouvée sur les bords du Parana, à San-Nicolas, dans la province de Santa-Fé, et de plus à Bucnos-Ayres et à Montevideo, ainsi que dans la province de Corrientes. Elle est commune partout, pendant toute l'année, et se tient toujours sur les lieux élevés. C'est une des plus agiles; elle répand une odeur très-fétide.

22. CICINDÈLE NOIRE ET BLANCHE, *Cicindela melaleuca*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 238.

Prise dans la baie de San-Blas, en Patagonie, aux mois de Janvier et de Février, dans les terrains argileux et secs, à une grande distance dans l'intérieur des terres; elle est des plus agile.

23. CICINDÈLE SINUEUSE, *Cicindela sinuosa*, Br.

*Obscure purpurea, corpore subtus viridi, cum lateribus pedibusque cupreis, albido villosis; elytrorum margine, ante apicem interrupto, lunula baseos apicisque et linea flexuosa media, cum labro et mandibulorum palporumque basi, eburneis. Femina. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Cette espèce ressemble beaucoup au *C. trisignata* Dej., par la disposition des lignes blanches de ses élytres, qui sont seulement plus larges, et forment en dehors une bordure qui n'est interrompue que vers la lunule postérieure; la pointe supérieure de cette dernière lunule se recourbe en dedans et non pas en dehors, comme dans le *trisignata*; la ligne sinueuse du milieu ne remonte pas le long de la suture, et l'extrémité de la lunule antérieure s'élargit comme celle de la lunule opposée. La couleur de l'insecte est un pourpre ou un rouge cuivreux sans reflets; sa lèvre supérieure, la base de ses mandibules et de ses palpes sont blanches; les côtés de son corps et ses cuisses sont revêtus de poils blancs.

Au bord de l'eau, sur les bancs de sable du Parana, à quinze lieues au-dessous de Corrientes. Elle n'est pas fort rare, mais son agilité la rend très-difficile à prendre.

24. CICINDÈLE BLANCHE, *Cicindela nivea*, Kirby, *Trans. Linn. Soc. of London*, t. XII, p. 376; var. *C. conspersa*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 127.

La variété décrite comme espèce, par M. le comte Dejean, sous le nom de *conspersa*, a été trouvée par M. d'Orbigny sur les bords du Rio de la Plata; le type de l'espèce a été pris dans les environs de Rio Janeiro.

25. CICINDÈLE CRIBLÉE, *Cicindela cribrata*, Br.

*Supra obscure, subtus nitide viridis; elytris creberrime punctatis, margine albido bi-interrupto et intus in medio producto; pedibus rufis, viridi-submetallicis; tarsiis cyaneis. Mas, femina. Long. 3-4 lin.; lat. 1-1 1/2.*

Cette espèce est d'assez petite taille, et se place assez bien après le *C. germanica* Lin. Elle est d'un vert plus brillant en dessous qu'en dessus. Sa tête est finement striée entre les yeux; sa lèvre supérieure est jaune, ainsi que la base de ses mandibules et de ses palpes; le milieu des mandibules, le bout des palpes et les premiers articles des antennes sont verts; le reste de celles-ci et l'extrémité des mandibules sont noirs. La surface de son corselet est entièrement rugueuse; celle des élytres, qui sont un peu aplaties, est criblée de points enfoncés très-nombreux et très-rapprochés, plus gros en avant qu'en arrière; le bord extérieur des élytres est orné d'une ligne étroite blanchâtre, interrompue au tiers antérieur et au tiers postérieur; la partie moyenne de cette bande projette de son extrémité antérieure un trait qui se dirige obliquement en arrière vers la suture, mais qui n'atteint que le milieu des élytres. Ses pattes sont rousses, avec une teinte verte métallique; ses tarses sont d'un bleu violet.

Prise à la chandelle, au mois de Mai, sur les banes de sable du Mamore, dans la province de Moxos (république de Bolivie), où elle est commune.

### FAMILLE DES BRACHINIENS.

26. COLLIURE A PIEDS ROUX, *Colliuris rufipes*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 172.

Cet insecte, rapporté d'abord de l'Amérique septentrionale, a été retrouvé depuis à Cayenne. M. d'Orbigny l'a rencontré à Corrientes (république Argentine), sur les bords du Parana, où il était fort rare.

27. LEPTOTRACHÈLE DU BRÉSIL, *Leptotrachelus brasiliensis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 287.

Il a été pris au Brésil par M. Fontaine.

28. CTÉNODACTYLE DE CHEVROLAT, *Ctenodactyla Chevrolatii*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 227.

Cet insecte fut d'abord envoyé de Cayenne. Il a été retrouvé par M. d'Orbigny dans les forêts des sauvages Guarayos (république de Bolivie), pendant la saison de Décembre et Janvier. Il se tient sur les feuilles des arbustes, ou sous les débris de bois.

29. AGRA DE KLUG, *Agra Klugii*, Br., Insectes, pl. I, fig. 10.

*Nitida nigra*, capite ovali, elytris latioribus, æneis, seriatim haud profunde punctato-striatis. Femina. Long. 10 lin.; lat. 3.

Cette espèce est une des plus grandes du genre : elle se distingue du *cayennensis*, qu'elle égale presque pour la taille, par les proportions plus larges de la tête, du corselet et des élytres. La première de ces parties, ou la tête, est ovale, lisse et noire, ainsi que les appendices qu'elle supporte; toute la région située en avant des yeux est inégale, tandis que le *cayennensis* n'offre que deux impressions allongées. Le corselet est environ deux fois aussi long que large, parsemé de points irréguliers qui sont plus gros sur les côtés, où l'on remarque une sorte de bourrelet; sa portion antérieure est étranglée; enfin, toute cette partie du corps est noire comme la tête. Les pattes sont également noires, excepté le dessous des tarsi, qui est tapissé d'un duvet semblable à de la soie jaune. Les élytres de cette espèce contribuent surtout à la faire reconnaître : elles sont presque d'égale largeur dans toute leur étendue, et les séries de points enfoncés qu'elles présentent sont peu profondes et très-régulières; elles y sont au nombre de neuf : enfin, l'extrémité des élytres est faiblement tronquée, et présente en dehors une saillie anguleuse assez médiocre. La couleur des élytres est un beau vert bronzé, qui prend une légère teinte cuivreuse vers le bout et le long de la suture. La poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un vert plus brillant, et le milieu de ce dernier est noir.

Ce joli insecte a été pris avec le précédent sur les feuilles des arbustes, mais il paraît fort rare.

30. AGRA BRILLANT, *Agra splendida*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 303.

Avec le précédent; il est, comme lui, fort rare.

31. AGRA A AILES CUIVREUSES, *Agra cupripennis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 305.

Au mois de Novembre, sur les feuilles des buissons, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

32. AGRA A ANTENNES ROUGES, *Agra erythroceræ*, Br., Insectes, pl. I, fig. 9.

*A. obscure cæruleo ænea*, capite angusto levi, postice bipunctato; thorace confertim punctato, lineis 5 elevatis, levibus; elytris dense striato-punctatis, apice trispinosi; antennarum pedibusque rufis, geniculis et antennarum basi nigris. Mas. Long. 7-8 lin.; lat. 1 1/2-2.

Il se rapproche de l'*A. geniculata* Kl.; mais on l'en distingue aisément par sa couleur de bronze obscure et bleuâtre, et par la régularité des stries de ses élytres, dont les points sont petits et très-rapprochés. Il a la tête allongée, lisse, marquée de deux impressions en avant des yeux, et de deux points en arrière. Son corselet est environ une fois plus long que large; il est entièrement parsemé de points enfoncés nombreux, outre lesquels on remarque en dessus cinq lignes élevées et lisses, qui ne s'étendent pas



dans toute sa longueur. Ses élytres sont un peu élargies en arrière, et se terminent par trois dents ou pointes, dont l'intérieure, ou celle qui termine la suture, est la plus aiguë: les stries des élytres sont profondes, bien régulières, et présentent autant de séries de points enfoncés très-nombreux; on distingue, en outre, trois points plus gros et écartés, le long de la deuxième et de la quatrième strie, à partir de la suture, et quelques autres plus nombreux auprès du bord extérieur. Ses antennes sont d'un roux vif, à l'exception des deux premiers articles, qui sont noirs. Ses pattes sont de la couleur des antennes, avec l'extrémité des cuisses et l'origine des jambes noires.

Coléoptères.

Il a été trouvé en même temps que le précédent, et dans les mêmes circonstances.

33. CORDISTE A POINTES, *Cordistes acuminatus*, Oliv., t. III, 35, p. 66, pl. I, fig. 8.

Cet insecte, déjà rapporté de Cayenne et du Brésil, a été trouvé au pays des Guayros (république de Bolivia), sur les feuilles des arbrisseaux, dans la saison de Décembre.

34. TRICHOGNATHE BORDÉ, *Trichognathus marginipennis*, Lat., Règne anim., éd. 2, t. IV, p. 375.

Ce rare et bel insecte a été trouvé dans la province de Moxos (Bolivia), sous des arbres flottant le long des rivages du Mamore, près Loretto, dans le courant de Mai. Il vit en famille, et court très-vite.

35. GALÉRITE A COL ÉTROIT, *Galerita angusticollis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 295.

Dans la province de Chiquitos (Bolivia), sous des troncs d'arbres et des débris de toute espèce.

36. GALÉRITE DE D'ORBIGNY, *Galerita Orbignyi*, Br.

*Nigra, thorace elongato, cum capite inaequali punctato; elytris acute costatis, interstitiis bilineatis. Mas, femina. Long. 9-10 lin.; lat. 5-5 1/2.*

C'est un insecte tout noir comme le *G. africana*, dont il a même la forme, mais les deux petites lignes qui séparent les côtes de ses élytres, le rapprochent du *G. Lacordairei*. Cependant il n'a pas les élytres bleues comme cette dernière espèce; il en diffère en outre par son corselet plus long que large, avec les angles postérieurs bien saillans. La surface de sa tête et de son corselet est parsemée de gros points enfoncés; celle de ses élytres est surmontée de côtes aiguës, entre chacune desquelles on en remarque deux autres moins saillantes, dont l'intervalle est finement strié en travers; l'espace qui sépare les deux petites côtes offre même une rangée de points. Le dessous de son corps est ponctué, mais plus légèrement que le dessus. Ses pattes et ses antennes sont revêtues de poils jaunâtres.

Il a été trouvé dans la province de Corrientes (république Argentine). Il vit en famille dans le tronc des arbres morts, où il résiste aux froids de l'hiver et répand une odeur très-forte, comme la plupart des espèces de ce genre.



37. GALÉRITE A COL ROUGE, *Galerita collaris*, Dej., *Spec.*, t. II, p. 444.

Dans la même localité et dans les mêmes circonstances que le précédent.

38. GALÉRITE UNICOLE, *Galerita unicolor*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 189.

Dans la province de Yungas (Bolivia), de Juillet à Septembre. Cette espèce n'avait encore été rencontrée qu'à Cayenne.

39. GALÉRITE MIGNONNE, *Galerita gracilis*, Br.

*Nigra, hirta, capite profundius, thorace densius punctatis; elytris acute costatis, costarum interstitiis bilineatis; elytrorum apice truncato. Mas. Long. 6 lin.; lat. 2.*

Cette espèce est moindre qu'aucune de celles connues jusqu'à ce jour. Elle est entièrement noire, et se place parmi les Galérites dont les côtes des élytres sont séparées par deux lignes moins élevées. Sa tête est marquée de points plus gros que ceux du corselet; celui-ci ressemble pour la forme au corselet des *Galerita africana* et *unicolor*. Ses élytres sont tronquées à l'extrémité; les deux petites lignes comprises dans l'intervalle des côtes, sont rapprochées: l'espace qui les sépare de chaque côte est finement strié en travers, et orné d'une série de petits tubercules: c'est une disposition analogue à celle du *G. collaris*. Les antennes et les pattes sont revêtues de poils jaunâtres.

Sur les bords du Parana, en face de Corrientes; rare.

40. DROMIUS BICOLORE, *Dromius bicolor*, Br.

*Flavo-rufus, thorace cordato; elytris nigris, haud profunde striato-punctatis. Long. 3 1/2 lin.; lat. 1 1/4.*

Il est de la grosseur du *D. piceus* Dej., mais il n'a pas tout à fait la même forme. Son corselet est plus long que large; il a un peu la figure d'un cœur tronqué, et ses angles postérieurs sont saillans; de plus, ses élytres sont coupées obliquement à l'extrémité. La couleur fauve ou roussâtre de cet insecte, et ses élytres d'un noir luisant, le font d'ailleurs distinguer aisément des autres espèces de ce genre. Ses élytres offrent des stries peu profondes, au fond desquelles on distingue une série de petits points, qui tendent à disparaître en approchant de l'extrémité. L'abdomen manque à l'individu que nous décrivons, mais sa poitrine est d'un brun presque noir.

Cet insecte a été trouvé par M. d'Orbigny sur les montagnes élevées de Cobija (Bolivia), au mois d'Avril. Il vit en société sous des touffes de plantes, et court avec une grande agilité.

41. DROMIUS APTINOÏDE, *Dromius aptinoides*, Br., *Insectes*, pl. II, fig. 10 (*Cymindis aptinoides*).

*Fuscus, capite thoraceque plus minusve, pedibus antennisque rufis; elytris ad basim angustioribus, punctato-striatis, interstitiis alternatim latioribus, punctulatis. Long. 5-5 1/2 lin.; lat. 1-1 1/4.*

Il ressemble beaucoup au précédent par la forme et par les couleurs; mais ses élytres aplaties, plus larges à l'extrémité qu'à la base, parcourues par des stries bien marquées, et dont les intervalles sont plats, alternativement larges et étroits, et finement ponctués, l'en font distinguer facilement. Sa couleur est d'ailleurs d'un noir ou d'un brun très-foncé, mais point luisant; il a la tête, le corselet, les antennes et les pattes d'un roux obscur, et quelquefois presque aussi foncé que le reste du corps.

Coléoptères.

Il a été trouvé sur le plateau des Cordillères, dans la province de Carangas (Bolivia). Il vit en famille et court avec agilité.

42. DROMIE A PIEDS JAUNES, *Dromius flavipes*, Br.

*Fuscus, supra ænens, elytris striatis, pedibus flavis. Long. 1 1/2 lin.; lat. 1/2.*

Ce petit insecte avoisine le *D. subsulcatus* Dej.; mais il s'en distingue aisément par la couleur de ses pattes, qui sont d'un jaune pâle. Son corps est bronzé en dessus, d'un brun luisant en dessous; ses antennes sont brunes, ainsi que les appendices de sa bouche; ses élytres sont distinctement striées.

Il a été trouvé à Montevideo, sur les bords de la mer, dans le mois de Novembre.

43. CALLÉIDE BRILLANTE, *Calleida splendida*, Gory, *Annales de la Soc. entom. de France*, t. II, p. 189; *Insectes*, pl. 2, fig. 7.

*Viridi-cyanea, nitida, capite thoraceque supra cupreis; antennis fuscis basi rufa; thorace transversim profunde striato; elytris profunde striatis. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Nous donnons ici la description de cette charmante espèce, parce qu'elle diffère un peu de celle qu'en a donnée M. Gory. Elle est d'un vert bleuâtre brillant tant en dessus qu'en dessous, avec la tête, et surtout le corselet, d'un beau rouge cuivreux. Ses pattes sont de la couleur générale; ses antennes sont noires, à l'exception des trois premiers articles dont la couleur est fauve, et qui sont marqués en dessus d'un petit trait noirâtre. Le devant de sa tête, c'est-à-dire toutes les parties de la bouche, sont brunes, ainsi que les tarsi. Son corselet, dont les bords sont larges et relevés, offre des stries transversales très-marquées. Ses élytres sont fortement striées et présentent le long de chaque strie une série de points peu distincts, excepté près de leur bord extérieur, où l'on remarque plusieurs points très-profonds.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans les forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), au mois de Novembre, sur les feuilles des buissons. Le Muséum de Paris en possédait déjà un individu rapporté du Brésil par M. Auguste de Saint-Hilaire.

44. CALLÉIDE TRISTE, *Calleida tristis*, Br., *Insectes*, pl. II, fig. 8.

*Nigra nitida, articulo primo antennarum ferrugineo; thorace transversim haud profunde striato; elytrorum striis levibus, striarum interstitio tertio bipunctato. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Coléo-  
ptères.

Tout le corps de cet insecte est d'un noir luisant; ses antennes seules ont le premier article ferrugineux, ou d'un roux très-obscur. Son corselet est aussi long que large, en forme de cœur tronqué, avec les angles postérieurs saillans; sa surface est finement ridée en travers, et ses bords latéraux sont un peu rugueux. Il a les élytres marquées de stries profondes, lisses, et le troisième intervalle, à partir de la suture, présente deux points enfoncés, dont l'un est situé un peu avant le milieu des élytres, et l'autre près de leur extrémité; on distingue, vers leur bord extérieur, une série de gros points enfoncés.

Il a été pris dans les forêts humides du pays des sauvages Guarayos (Bolivia), pendant le mois de Décembre, sur les feuilles des arbustes.

45. CALLÉIDE BLEUATRE, *Calleida cyanescens*, Br.

*Nitida nigra, supra cyanescens, antennarum basi rufa; thorace breviori, transverse striato; elytrorum striis levibus, interstitio tertio bipunctato. Long. 4 lin.; lat. 1 1/2.*

Cette espèce a la même forme que la précédente, et presque aussi la même couleur, mais le dessus de son corps offre un reflet bleuâtre; ses antennes ont les trois premiers articles et l'origine du quatrième d'un roux foncé; ses tarse sont bruns, et, enfin, son corselet est moins long que large, marqué de quelques gros points sur les bords latéraux, et strié en travers comme dans le précédent; ses angles postérieurs sont plus obliques. La disposition des élytres est la même que dans la *Calléide triste*.

Dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, près du Rio grande, pendant le mois de Janvier.

46. CALLÉIDE A ÉLYTRES BRONZÉES, *Calleida æneipennis*, Br.

*Ferrugineo-fusca; elytris et thoracis lateribus cupreo æneis; thoracis striis transversis in medio interruptis; elytrorum striis punctatis, interstitio tertio bipunctato. Long. 4 lin.; lat. 1 1/2.*

La couleur générale de cet insecte est un brun un peu ferrugineux; ses élytres seules sont d'un bronzé brillant et un peu cuivreux sur les côtés. Son corselet est plus long que large; il a les angles postérieurs saillans; sa surface offre des stries qui ne sont bien visibles que sur les côtés et le long de la ligne du milieu; on aperçoit sur ses bords latéraux une nuance de vert brillant. Les stries de ses élytres sont peu profondes, mais distinctement ponctuées; le troisième intervalle, à partir de la suture, est marqué de deux gros points, et le dernier, ou celui du bord externe, offre une série de points beaucoup plus gros.

Dans les mêmes localités et à la même époque que l'espèce précédente.

47. CALLÉIDE OBSCURE, *Calleida obscura*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 331.

Dans la province de Chiquitos (Bolivia), au mois d'Octobre, sous des troncs d'arbres morts.



48. CALLÉIDE A SUTURE ROUGE, *Calleida suturalis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 333.

Prise à Corrientes, au mois de Mars, sous des débris de maïs.

49. CALLÉIDE BRUNE, *Calleida fusca*, Br.

*Supra castanea, subtus pallidior; thorace elongato, transverse striato; elytrorum striis levibus, interstitiis punctulatis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

Cet insecte est en dessus d'un brun châtain, sans aucun reflet métallique, et en dessous d'un roux jaunâtre, à l'exception peut-être de l'abdomen, qui manque au seul individu que possède la collection du Muséum. Les antennes et les autres appendices de la tête sont bruns, comme le dessus du corps; les pattes sont, au contraire, de la couleur du dessous. Le corselet est plus long que large, un peu en forme de cœur tronqué; ses bords sont étroits et relevés; sa surface est finement ridée en travers. Les élytres ont des stries lisses, bien marquées, dont les intervalles sont parsemés de petits points peu rapprochés; le troisième intervalle offre deux points plus gros, et celui qui avoisine le bord extérieur en présente une série, comme dans toutes les espèces de ce genre.

A l'embouehure de la rivière de Corrientes (république Argentine), au mois d'Avril, dans un morceau de bois pourri.

50. CALLÉIDE A JAMBES FAUVES, *Calleida tibialis*, Br.

*Nigra, tibiis et antennarum basi fulvis; elytris viridi-cæneis, sutura cærulescente; thorace transverse striato; striis elytrorum tenuibus, punctatis, interstitiis subtiliter granulatis. Long. 5 lin.; lat. 1.*

La couleur générale du corps et des pattes de cet insecte est noire, à l'exception, 1.° des élytres, qui sont d'un vert métallique, avec la suture bleuâtre; 2.° des jambes, qui sont fauves dans presque toute leur étendue, et 3.° des antennes, dont les quatre premiers articles sont d'un fauve pâle, et tous les suivants d'un roux un peu ferrugineux. Cette espèce ressemble, par la forme, au *C. sanguinicornis*, dont elle a aussi la grosseur. Son corselet, un peu plus long que large, est distinctement strié en travers; il est fortement échanuré sur les côtés, et ses angles postérieurs sont droits. Ses élytres sont marquées de stries très-peu profondes, finement ponctuées et dont les intervalles, tout à fait plats, sont très-finement chagrinés.

A Valparaiso, au Chili; trouvée par M. Fontaine.

51. CYMINDE VARIÉ, *Cymindis variegata*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 217.

L'individu de cette espèce, que nous avons sous les yeux, se rapporte à une variété que l'on n'a pas encore signalée et dont les antennes sont brunes, à l'exception du premier article et le corselet d'un roux ferrugineux. Il se fait remarquer par l'absence presque totale des taches des élytres, dont il ne reste que des traces fort légères.



M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Corrientes, de Juillet à Novembre, sous des troncs d'arbres, dans les lieux humides. Il ne sort pas le jour, mais bien au crépuscule, où il vole à la recherche de l'autre sexe : il vit isolé, et ne paraît pas très-commun.

52. CYMINDE MARGINAL, *Cymindis marginalis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 315.

Les individus que nous avons sous les yeux, appartiennent à une variété qui diffère du type de l'espèce par l'absence des taches du disque et de l'extrémité des élytres.

M. d'Orbigny a rencontré cette variété à Montevideo, pendant le mois de Novembre, sous des pierres, dans les lieux humides, et dans les forêts des sauvages Guarayos pendant le mois de Décembre. Cet insecte rend, dit-il, lorsqu'on veut le prendre, une légère détonation, semblable à celle du *Brachinus crepitans*.

53. LÉBIE A DOUZE POINTS, *Lebia 12-punctata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 368.

Trouvée par M. d'Orbigny au mois de Février, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

54. LÉBIE A AILES VARIÉES, *Lebia pæcilopectera*, Buquet, *Ann. de la Soc. entom. de France*, t. III, p. 675.

Elle a été trouvée avec la précédente.

55. LÉBIE A TÊTE RUGUEUSE, *Lebia rugiceps*, Br.

*Castanea, pedibus, antennarum basi et elytrorum margine inferiori pallidis; capite thoraceque dense striatis; elytrorum striis profundis, subpunctatis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1 1/2.*

Cette espèce se rapproche du *L. rugifrons* Dej., par les stries nombreuses de sa tête et de son corselet; mais elle n'a pas les taches noires qui se remarquent sur les élytres de ce dernier insecte. Elle est d'ailleurs d'un brun châtain, tant en dessus qu'en dessous; le bord inférieur de ses élytres, ses pattes, et la base de ses antennes seulement, sont jaunâtres. Les stries longitudinales et très-serrées qui couvrent la tête, ne s'étendent pas sur le chaperon; celles du corselet sont moins fortes, et affectent une direction moins régulière, ce qui lui donne un aspect rugueux; les élytres ont des stries bien marquées, dont les intervalles sont élevés et très-finement chagrinés; on aperçoit, en outre, à l'aide de la loupe, et sous un certain reflet de lumière, une série de points peu distincts de chaque côté des stries, ce qui peut en quelque sorte les faire regarder comme étant ponctuées.

Elle a été trouvée près de Corrientes, sous des feuilles de maïs, au mois de Mars, dans un terrain sablonneux et sec.

56. LÉBIE A LIGNES OBLIQUES, *Lebia obliquata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 379.

Prise dans la province de Santa-Fe (république Argentine), au mois de Mai, sous des troncs d'arbres renversés le long des rivages du Coronda.

57. LÉBIE DESSINÉE, *Lebia delineata*, Br.

*Flavo-rufa, capite thoraceque fuscis; elytrorum lineis nigris maculas sex inæquales fingentibus; thorace transverse plicato; elytris punctato-striatis. Long. 3 lin.; lat. 1 1/4.*

Cette espèce, d'un jaune roussâtre, avec la tête et le corselet bruns, se fait remarquer par les lignes noires de ses élytres, qui séparent le fond de leur couleur de manière à figurer sur chacune d'elles deux taches, dont la première est plus grande que l'autre, et sur la suture deux autres taches moins grandes et communes aux deux élytres: l'une, en forme de losange, en occupe le milieu; l'autre, moindre de moitié et de figure triangulaire, enveloppe l'écusson. Son corselet est légèrement ridé en travers, et ses élytres présentent des stries bien marquées et finement ponctuées, dont les intervalles, un peu relevés, paraissent tout à fait lisses.

Trouvée dans la province de Moxos (Bolivia), au mois de Septembre.

58. LÉBIE GRACIEUSE, *Lebia venustula*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 374.

Prise dans les bacs de sable du Parana, près de Corrientes (république Argentine), sur les feuilles d'un *Convulvulus*.

59. LÉBIE A BANDES FAUVES, *Lebia flavo-fasciata*, Br.

*Flava, elytris nigris, flavo-bifasciatis, profunde punctato-striatis. Long. 2 lin.; lat. 1.*

Cette petite espèce se distingue de toutes les autres par les deux bandes jaunes de ses élytres, qui ressortent sur un fond brun ou noir. Tout le reste de son corps, ainsi que ses pattes et ses antennes, sont d'un jaune roux. Ses élytres offrent des stries profondes, qui sont ponctuées d'une manière peu distincte, et dont les intervalles sont très-finement chagrinés; les bandes jaunes de chaque élytre sont de largeur inégale: la première, située vers le milieu des élytres, s'élargit vers la suture; la seconde, plus étroite, occupe l'extrémité des élytres; le bord extérieur est tout entier de la même couleur que les deux bandes.

Sur les feuilles des lianes, au bord du Parana, dans les environs de Corrientes, pendant le mois de Février.

60. LÉBIE AGRÉABLE, *Lebia concinna*, Br., *Insectes*, pl. II, fig. 9.

*Rufa, capite, elytris abdomineque nigris; antennis, geniculis tarsisque fuscis; capite dense striato; elytris haud profunde punctato-striatis, fascia punctoque apicali flavis. Long. 2 lin.; lat. 1.*

Cette jolie espèce ressemble au *L. venustula* Dej., par la disposition de ses couleurs; mais la forme des taches de ses élytres peut aisément l'en faire distinguer. Elle a la tête, les élytres, une grande partie de l'abdomen, c'est-à-dire les bords, l'extrémité et l'origine du bord inférieur des élytres, noirs; le dessus de ses cuisses, ses tarses et ses antennes sont d'un brun foncé; mais la base de ces dernières est fauve, à l'exception

Coléo-  
ptères.

du premier article, qui offre une ligne noire en dessus. La couleur du corselet et de la poitrine est un roux fauve; celle des pattes et du bord inférieur des élytres est plus pâle. La tête est striée dans presque toute sa longueur; les élytres ont des stries peu profondes et régulièrement ponctuées; on remarque sur chaque élytre une bande jaune, placée en travers, un peu avant le milieu, et n'atteignant pas la suture, et une tache ronde de même couleur, située vers l'extrémité et en dedans.

Prise dans les environs de Corrientes, du 15 Mars au 15 Avril, sous des détritux de végétaux, etc.

61. LÉBIE A TROIS TACHES, *Lebia trisignata*, Br.

*Nigra, capite punctato; thorace, antennarum et femorum basi tibiisque rufis; elytris tenuissime punctato-striatis, maculis tribus externis flavis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

La forme de cet insecte, la disposition de ses couleurs, lui donnent de grands rapports avec le précédent, dont il diffère surtout par la surface vaguement ponctuée de sa tête, par la finesse des stries de ses élytres, qui sont très-légèrement ponctuées, et par les trois taches jaunes qui ornent chacune des élytres; la première de ces taches part de la base, et s'étend en forme d'arc vers la suture, après avoir envoyé un rameau transversal vers le bord extérieur; la seconde occupe une grande partie du bord latéral, et s'avance peu sur la surface de l'élytre; la troisième, enfin, située à l'extrémité, forme une bande sinueuse, qui s'écarte du bout de l'élytre pour se diriger vers la suture. Tout le dessous du corps est noir, excepté celui du corselet, qui est roux comme le dessus; la base des cuisses et celle des antennes sont d'un jaune roux, ainsi que les jambes; le reste des cuisses, les tarsi et la plus grande partie des antennes sont noirs, comme la tête et les élytres.

Elle a été trouvée avec les espèces précédentes.

62. LÉBIE PETITE, *Lebia pusilla*, Br.

*Flava, capite thoraceque rufis; elytris profunde punctato-striatis, annulo nigro. Long. 1 1/2 lin.; lat. 3/4.*

Cette espèce est une des moindres de tout ce genre. Sa couleur générale est un fauve pâle, qui devient roux sur la tête et le corselet. Ses élytres ont des stries bien marquées, ponctuées d'une manière assez distincte, et dont les intervalles sont convexes; sur chaque élytre on remarque une grande tache noire, qui s'étend un peu au-delà du milieu, et dont le centre laisse à découvert le fond de l'élytre, ce qui forme une sorte d'anneau irrégulier.

Elle a été rapportée du Brésil par M. Fontaine.

63. CRYPTOBATE A COL LARGE, *Cryptobatis laticollis*, Br.

*Flavo-rufa; elytris, antennis pedibusque, exclusa femorum basi, chalybeis, thoracis latissimi lateribus inflatis; elytris inaequalibus, tenuissime punctato-striatis. Femina. Long. 4 lin.; lat. 2.*



Cette espèce, que l'on prendrait au premier abord pour le *C. cyanoptera* Dej., s'en distingue non-seulement par sa taille, qui est d'un tiers plus grande, mais encore par la forme de son corselet, qui est presque aussi large que les élytres, une fois moins long que large, et dont les côtés sont arrondis, mais très-peu sinueux en arrière; les bords latéraux du corselet sont fort larges, plus pâles que le disque et renflés, ce qui donne à cet insecte des rapports avec le genre *Physodera*, établi par Eschscholtz sur une espèce de *Lébie*. La couleur des tarses, des jambes et de l'extrémité des cuisses est bleue comme celle des élytres dans le *C. laticollis*; tandis qu'elle est noire dans le *cyanoptera*.

Elle a été recueillie dans les forêts des sauvages Guarayos (république de Bolivia), en Décembre ou Janvier; elle se tient sur les feuilles des arbres.

64. COPTODÈRE DÉPRIMÉE, *Coptodera depressa*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 393.

Cet insecte a été pris dans les grandes forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra, sous des écorces de bois mort; il court avec beaucoup d'agilité.

65. BRACHINE ÉQUINOXIAL, *Brachinus æquinoxialis*, Linn. (*Cicindela*), *Amœn. acad.*, t. VI, p. 395; — *complanatus*, Fab., *Syst. el.*, t. I, p. 217.

M. d'Orbigny l'a trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos, au mois de Janvier. Il a observé qu'il vit en grandes familles, que la détonation qu'il fait entendre lorsqu'on le prend, est très-forte, et que la liqueur vaporisable qui se répand alors sur les doigts, y cause une grande chaleur, et laisse une tache qui dure autant que l'épiderme.

66. BRACHINE OBLIQUE, *Brachinus obliquus*, Br., *Hist. des Insectes*, t. IV, p. 251; *Pheropsophus maculatus*, Chaud., *Ann. de la Soc. ent. de France*, t. IV, p. 440.

Trouvé dans la province de Corrientes, au mois de Juin, dans le *Rincon de Luna*, sous des troncs de palmiers. Il a les mêmes propriétés et les mêmes habitudes que le précédent.

67. BRACHINE GRAND, *Brachinus grandis*, Br.

*Fuscus, capite thoraceque rufis, antennarum basi pedibusque pallidis; elytris tenuissime striato-punctatis, striarum interstitiis unicostatis. Long. 8 lin.; lat. 4.*

Cet insecte est de la grandeur du *B. complanatus*, mais il appartient à la division des espèces dont les élytres sont d'une seule couleur. Bien qu'il soit beaucoup plus grand que le *B. alternans* Dej., il en a l'aspect; mais il en diffère par l'élévation uniforme des côtes de ses élytres. Sa couleur est fauve sur la tête et le corselet, d'un brun foncé sur les élytres et sous le corps; ses pattes et la base de ses antennes sont jaunâtres; tout le reste de ces dernières est d'un roux obscur; l'extrémité des cuisses offre de chaque côté une tache noirâtre. Les angles postérieurs de son corselet sont très-saillans, et précédés d'une échancrure profonde; les côtes de ses élytres sont saillantes, et l'on distingue, dans chacun de leurs intervalles, une série de très-petits points.



Il a été pris dans les forêts des sauvages Guarayos (Bolivia), avec le *B. æquinoxialis*.

68. BRACHINE A BORD ÉTROIT, *Brachinus marginellus*, Dej., *Spec.*, t. II, p. 463.

Il vit, avec plusieurs autres espèces, sur les bords du Parana, depuis San-Pedro jusqu'à Corrientes, sous les écorces des arbres.

69. BRACHINE SANS BORDURE, *Brachinus immarginatus*, Br.

*Fuscus, capite, thorace, pectore, pedibus et antennarum basi rufis; elytris costatis, margine, apice et costarum interstitio vix punctatis. Long. 6 lin.; lat. 5.*

Cette espèce est très-voisine de la précédente; mais elle en diffère par la couleur du bord inférieur de ses élytres, qui est obscure comme le reste de leur étendue; par l'extrémité de toutes les cuisses, qui est noire ou d'un brun foncé; par les intervalles des côtes des élytres, qui n'offrent pas une série de points aussi distincts; et, enfin, par l'extrémité même des élytres, qui n'est pas ponctuée comme dans le *B. marginellus*.

Elle a été prise avec la précédente sur les bords du Parana, et de plus dans les environs de Rio Janeiro.

70. BRACHINE VOISIN, *Brachinus vicinus*, Dej., *Spec.*, t. II, p. 465.

Il se trouve à Montevideo, en Novembre. M. d'Orbigny a pris sur les bords et dans les îles du Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes, des individus qui ne diffèrent du type de l'espèce que par leur taille, qui est plus grande d'un quart environ.

71. BRACHINE A PIEDS PALES, *Brachinus pallipes*, Dej., *Spec.*, t. II, p. 464.

Il a été pris avec les précédents, sur les bords du Parana, dans le mois de Février; M. Fontaine l'a rapporté du Chili.

72. BRACHINE A ANTENNES BRUNES, *Brachinus fuscicornis*, Dej., *Spec.*, t. II, p. 463; — *pachygaster*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 6, pl. I, fig. 15; — *brasiliensis*, Gory, *Ann. Soc. ent.*, t. II, p. 201.

Il a été trouvé en Février dans les îles d'un bras du Parana, appelé Rio de las Palmas, près Buenos-Ayres, où il n'est pas rare, et dans la province de Chiquitos, auprès de Santa-Anna (Bolivia), au mois de Novembre.

73. BRACHINE INTERMÉDIAIRE, *Brachinus intermedius*, Br.

*Fuscus, capite thoraceque rufis; pedibus pallidis, femorum apice obscuro; elytris latioribus, acute costatis, tenuissime punctatis. Long. 4 lin.; lat. 2.*

Cet insecte est très-voisin du *B. pallipes* Dej., auquel il ressemble par la disposition de ses couleurs et la forme de son corselet; mais il en diffère d'une manière remarquable par la largeur plus grande de ses élytres, et par la saillie plus considérable des

côtes qui les parcourent : la couleur des élytres est brune, sans aucune nuance bleuâtre; ses antennes sont brunes, à l'exception des deux premiers articles, qui sont roux et tachés de brun; enfin, ses cuisses sont d'un brun obscur ou noirâtre à l'extrémité.

Il a été trouvé avec les précédents, le long du Parana.

74. BRACHINE BICOLORE, *Brachinus bicolor*, Br.

*Flavo-rufus, thorace elongato; elytris cyanescentibus, subcostatis, haud punctatis.*

*Long. 3 1/2 lig.; lat. 2 1/2.*

Cette espèce avoisine le *B. pallipes* Dej., dont elle a les élytres bleuâtres et surmontées de côtes peu saillantes; mais elle se rapproche davantage, par la forme plus allongée de son corselet, du *B. arboreus* Chev. Cependant elle se distingue de l'une et de l'autre par la couleur de son abdomen, qui est d'un jaune roux, comme tout le reste du corps, excepté les élytres. La surface des élytres semble tout à fait dépourvue de points enfoncés.

Il a été pris sur les bords du Parana avec le *B. pallipes*.

75. BRACHINE A VENTRE BORDÉ, *Brachinus marginiventris*, Br.

*Rufus, vertice thoraceque obscurioribus; pedibus, antennarum basi et elytrorum margine infero flavis; elytris costatis, punctatis; abdomine utrinque fusco marginato.*

*Long. 3 1/2 lin.; lat. 1 1/2.*

Ce petit insecte se rapproche beaucoup du précédent par la forme de son corselet; mais il en diffère, ainsi que des autres espèces de ce genre, par une bande noire, située de chaque côté de l'abdomen, et qui s'étend jusque sur la poitrine. La couleur générale de son corps est un jaune roux, qui devient presque brun sur le ventre et les deux lobes du corselet; ses pattes sont d'un jaune pâle, et plus ou moins brunes à l'extrémité des cuisses; ses antennes sont un peu plus obscures à partir du deuxième article; ses élytres sont brunes, avec le bord inférieur pâle, et présentent des côtes saillantes dont les intervalles sont ponctués d'une manière distincte.

Trouvé le long du Parana, à Corrientes.

76. BRACHINE REMARQUABLE, *Brachinus insignis*, Br., Insectes, pl. III, fig. 4.

(*Brachinus obliquus*.)

*Niger; capite, thorace et elytri cujusque vitta obliqua rufis; elytrorum striis fere obsolete, punctatis. Long. 4 lin.; lat. 1 3/4.*

Cette espèce est une des plus jolies de ce genre: elle a la taille du *B. pallipes* Dej., et lui ressemble par la forme de son corselet et de ses élytres; mais elle en diffère, ainsi que des autres espèces, par la disposition de ses couleurs. Sa tête, son corselet, le premier article de ses antennes et l'origine des pattes, ou leur trochanter, sont d'un roux ferrugineux; tout le reste du corps est noir. Une bande d'un roux vif s'étend obliquement sur chaque élytre depuis l'angle extérieur de la base jusqu'à l'extrémité de la suture; cette

Coléo-  
ptères.

bande n'atteint cependant ni l'une ni l'autre de ces deux parties. La surface des élytres est presque plane, et les faibles stries qu'elle présente sont ponctuées d'une manière distincte.

Prise à l'embouchure du Rio de Corrientes (république Argentine); c'est une des plus rares.

77. OZÈNE LISSE, *Ozæna levigata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 513.

Dans les bois, sous les écorces, auprès de Corrientes.

78. OZÈNE A ÉLYTRES NOIRES, *Ozæna nigripennis*, Br.

*Rufa, capite thoraceque ferrugineis, antennis tarsisque fuscis; elytris nigris, punctato-striatis, interstitiis elevatis. Long. 4 1/2 lin.; lat. 1 3/4.*

C'est un insecte plus grand d'un tiers que l'*O. levigata*, et dont la couleur générale est d'un roux plus foncé sur la tête et le corselet que sur le reste du corps; ses élytres sont d'un brun noirâtre et luisant; ses antennes et ses tarses sont bruns, excepté le premier article des antennes, qui est roux. Son corselet a la même forme que celui de l'*O. levigata*; mais ses bords latéraux sont plus larges, et ceux de la base et de l'extrémité offrent quelques gros points et de plus quelques rides longitudinales. Ses élytres ont des stries ponctuées, dont les intervalles sont relevés et lisses.

Dans les forêts des sauvages Guarayos (Bolivia).

79. HELLUO UNICOLE, *Helluo unicolor*, Br.

*Niger, nitidus, labro subtransverso; thorace cordiformi punctato; elytris profunde striatis, interstitiis elevatis externe punctatis. Long. 8 lin.; lat. 2 1/2.*

Cet insecte est à peu près de la taille de l'*H. Lacordairei* Dej. : il ressemble au premier abord à cette espèce et au *brasiliensis* Dej.; mais il diffère de l'un et de l'autre par la forme de sa lèvre supérieure, qui est peu avancée et dépourvue à son milieu de saillie en forme de dent. Son corps est entièrement noir; les antennes seules sont ferrugineuses sur les côtés à partir du cinquième article. Sa tête présente de chaque côté, en avant des yeux et à la base des antennes, deux ou trois gros points enfoncés; d'autres points, plus nombreux et plus faibles, se remarquent en arrière des yeux. Son corselet, pour le moins aussi long que large et en forme de cœur tronqué, est parsemé de points bien marqués, mais espacés d'une manière inégale. Ses élytres sont allongées et parallèles : elles offrent des stries bien marquées, et leurs intervalles sont ponctués d'une manière régulière et sur leur côté extérieur seulement; le bord extérieur des élytres est parsemé de points nombreux et inégaux.

Sous les pierres, dans la province de Yungas (Bolivia); il court avec agilité.

80. HELLUO A POINTS ÉPARS, *Helluo sparsus*, Br.

*Niger, nitidus; femoribus rufis, labro subtransverso, thorace sparse punctato; elytris striatis, interstitiis extus dense, intus vero parce punctatis. Long. 5 lin.; lat. 1 1/2.*



Il ressemble beaucoup au *femoratus* Dej., mais il est plus petit de près d'un tiers; il a du reste la même forme, et ne s'en distingue bien que par les points de la surface de son corselet, qui sont plus gros et qui le recouvrent presque en entier, et par les intervalles des stries des élytres, qui sont garnis au côté extérieur d'une série de points très-serrés; tandis qu'ils sont écartés dans le *femoratus*. Le côté intérieur des intervalles, qui est tout à fait lisse dans ce dernier insecte, présente, dans le *sparsus*, des points en plus ou moins grand nombre, mais qui ne s'étendent point sur toute sa longueur.

Sous les écorces des arbres, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

#### 81. HELLUO A PIEDS ROUX, *Helluo rufipes*, Br.

*Niger, rufo-sericeus, punctatus; pedibus labroque et antennarum articulo primo rufis; labro transverso brevi; elytris dense punctato-striatis; interstitiis punctulatis, planis. Long. 6-7 lin.; lat. 2.*

Cette espèce est du petit nombre de celles qui ont la lèvre supérieure courte et tout à fait transversale, comme l'*H. hirtus*, Fab., dont elle n'a cependant pas la forme. Son corps est noir, mais les poils roux qui le revêtent en dessus, lui donnent un aspect plutôt brun que noir. Ses pattes, sa lèvre supérieure et le premier article de ses antennes sont d'un jaune roux; ses palpes et le reste des antennes sont bruns. Sa tête est parsemée de points enfoncés assez nombreux; son corselet est plus long que large, un peu en forme de cœur, avec les angles postérieurs saillans; il est tout couvert de points plus nombreux et moins gros que ceux de la tête. Ses élytres sont marquées de stries peu profondes, mais très-distinctement ponctuées, dont les intervalles sont plats et parsemés de très-petits points. Le dessous du corps est entièrement ponctué.

Dans la province de Corrientes et sur les bords du Rio de Coronda, près Santa-Fé (république Argentine). Elle vit sous les écorces et répand, lorsqu'on la prend, une odeur assez forte. Elle court avec agilité.

### FAMILLE DES FÉRONIENS.

#### 82. MÉLANOTE A FRONT IMPRESSIONNÉ, *Melanotus impressifrons*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 701.

Trouvé sous les pierres dans la province de Yungas et dans celle de Chiquitos (Bolivia). Cet insecte grimpe aussi sur les plantes. Il paraît rare.

#### 83. MÉLANOTE A PIEDS PALES, *Melanotus flavipes*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 700.

C'est un insecte fort répandu dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a trouvé aux environs de Rio Janeiro, à Corrientes et en Patagonie.

#### 84. POGONE BICOLORE, *Pogonus bicolor*, Br.

*Flavo-rufus, subtus viridi-cæneus, cum pedibus, antennis, elytrorum margine infero apiceque flavis; elytris punctato-striatis, striarum interstitiis flavis. Mas, femina. Long. 2 1/2 - 3 lin.; lat. 1 - 1 1/3.*



Coléo-  
ptères.

Cette espèce diffère de toutes les autres par sa forme. Elle a les élytres plus larges à la base qu'à l'extrémité, et leur angle extérieur remonte vers le corselet, qui offre à cet effet, de chaque côté, une échancrure oblique. Les angles antérieurs du corselet sont eux-mêmes avancés, et ses côtés à peine élargis. La couleur de l'insecte est un roux fauve, orné de reflets bronzés sur la tête, en arrière du corselet et le long des stries des élytres; tout le dessous du corps est d'un vert bronzé, excepté les bords de l'abdomen, ceux des derniers segmens, et les côtés du corselet en dessous. Les pattes, les antennes, le bord inférieur des élytres et leur extrémité, sont plus pâles que le reste du corps. La surface de la tête est striée entre les yeux, et celle du corselet l'est faiblement en avant et en arrière: ce dernier offre, de chaque côté, à sa base, une impression profonde; les stries des élytres sont ponctuées, et les intervalles qui les séparent sont tout à fait plats.

Il a été pris sur les bords du Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes, sous des morceaux de bois, et parmi des touffes de plantes au bord de l'eau; il court avec une grande rapidité.

85. BARIPE DES RIVES, *Baripus rivalis*, Germar (*Molops*), *Ins. spec. nov.*, p. 21; Dej., *Spec.*, t. III, p. 25.

M. d'Orbigny a trouvé cette belle espèce sous les pierres, dans les lieux élevés et arides, aux environs de Montevideo. Elle vit isolée, et court avec agilité; mais rien dans ses habitudes ne semble justifier le nom qu'elle porte.

86. DYSCOL BLEU, *Dyscolus chalybeus*, Dej. (*Anchomenus*), *Spec.*, t. V, p. 720.

Trouvé dans les forêts situées au sud des Cordillères orientales, dans le pays des Indiens Yuracarès (Bolivia).

87. PLATYNE NOIR, *Platynus melanarius*, Dej. (*Anchomenus*), *Spec.*, t. V, p. 718.

Sous les écorces des arbres, et sous les détritits dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

88. PLATYNE A COL CARRÉ, *Platynus quadricollis*, Dej. (*Anchomenus*), *Spec.*, t. III, p. 111.

M. d'Orbigny a trouvé abondamment cet insecte, au mois de Mai, sous les écorces des arbres morts au bord du Riacho de Coronda (province de Santa-Fé), et sur les bords de la mer, à Montevideo, où les vents le poussèrent sur la côte.

89. PLATYNE DU BRÉSIL, *Platynus brasiliensis*, Dej. (*Anchomenus*), *Spec.*, t. III, p. 110.

Sous les pierres, dans la province de Valle-grande et autres (Bolivia).

90. PLATYNE ÉLÉGANT, *Platynus elegans*, Br., Insectes, pl. III, fig. 3.

*Ater, capite thoraceque fulvis; elytris cæruleis, profunde punctato-striatis, macula humerali et altera apicali flavis; ore, antennis pedibusque pallidis. Mas, femina. Long. 4 lin.; lat. 1 3/4.*

C'est un joli insecte, que l'on prendrait au premier abord pour un *Bembidium* de la division des *Peryphus*; mais la forme de ses palpes ne permet pas de l'y rapporter. Il a la tête et le corselet d'un roux vif; ses élytres sont bleues, avec une tache oblique à l'angle extérieur de la base et une autre sur l'extrémité, de couleur rousse; ses pattes, les pièces de sa bouche et les quatre premiers articles de ses antennes sont d'un jaune pâle; le reste de ces dernières est plus foncé, et tout le dessous du corps, à partir de la deuxième paire de pattes, est noir; le dernier segment de l'abdomen seul est d'un roux foncé. Le corselet, dont la forme est celle d'un cœur tronqué, offre des points enfoncés vers son bord postérieur. Les élytres sont couvertes de stries bien marquées, qui s'affaiblissent à mesure qu'elles approchent du bord extérieur, et qui présentent dans toute leur longueur des points enfoncés bien distincts; les intervalles des stries sont très-finement ponctués.

Pris sur les bords du Rio grande, province de Santa-Cruz, et sur ceux du Rio Peray, dans la province de Mojos.

91. PLATYNE A LIGNES PONCTUÉES, *Platynus lineato-punctatus*, Dej. (*Agonum*), *Spec.*, t. V, p. 738.

Trouvé vivant en Patagonie, sur les bords du Rio negro, et desséché dans les salines d'*Andres Paz*.

92. MICROCÉPHALE A COL DÉPRIMÉ, *Microcephalus depressicollis*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 199.

Ce bel insecte se trouve sous les pierres, dans les parties humides des montagnes, aux environs de Rio Janeiro.

93. FÉRONIE REMARQUABLE, *Feronia (Pœcilus) insignis*, Br., Insectes, pl. II, fig. 1.

*Ænea, corpore subtus, ore, antennis pedibusque nigris; thorace triimpresso; elytris profunde striatis, interstitiis alternatim angustioribus, margine virescente. Mas. Long. 8 1/2 lin.; lat. 3.*

Cette espèce, une des plus belles de ce genre, est en dessus d'un bronzé brillant et en dessous d'un noir à reflets légèrement verts. Ses pattes, ses antennes et les pièces de sa bouche sont noires. Sa tête offre deux impressions bien marquées entre les yeux. Son corselet, presque aussi large en avant qu'en arrière, est muni de chaque côté d'un rebord étroit, et présente sur son disque trois lignes profondes, dont celle du milieu s'étend seule dans toute sa longueur, les deux autres étant situées à la base. Ses élytres sont ornées de côtes élevées, alternativement plus larges et plus étroites, qui forment

Coléop-  
tères.

des stries profondes, dont la troisième seule, à partir de la suture, offre deux points enfoncés; l'avant-dernière strie présente une série de semblables points, et la côte qui l'avoisine est plus verte que le reste des élytres.

Trouvée au mois d'Octobre, sur des troncs d'arbres morts, dans la province de Chiquitos.

94. FÉRONIE NOBLE, *Feronia (Pœcilus) nobilis*, Br., Insectes, pl. II, fig. 4.

*Nigra, capite thoraceque partim viridibus; elytris cupreis profunde striatis, interstitiis elevatis, latitudine æqualibus. Femina. Long. 7 1/2 lin.; lat. 3.*

C'est encore un fort joli insecte, dont le dessous du corps, les pattes, les antennes sont noirs; sa tête et son corselet sont noirs, avec des reflets verts; ses élytres sont d'un rouge cuivreux, avec le bord extérieur bleu; la côte qui l'avoisine et le bord inférieur sont d'un vert semblable à celui du corselet; l'extrémité des palpes et la dernière moitié des antennes sont d'un roux très-foncé. On remarque sur la tête deux impressions placées entre les yeux; le corselet présente, outre le sillon du milieu, qui est bien marqué, deux impressions profondes et obliques, situées à sa base; il est garni sur les côtés d'un rebord étroit et un peu bleuâtre; les élytres sont marquées de stries très-profondes, dont les intervalles sont convexes et paraissent de largeur égale; le côté interne du deuxième intervalle présente deux petits points enfoncés, et l'avant-dernière strie offre dans toute sa longueur une série de points beaucoup plus gros.

Cet insecte a été trouvé avec le précédent.

95. FÉRONIE DEMI-SILLONNÉE, *Feronia (Pœcilus) subsulcata*, Br.

*Obscure cupreo-ænea, capite nitidiore; corpore subtus pedibusque nigris; antennis fuscis, basi rufa; elytris striis levibus, interstitiis planis, tertio punctis rubris impresso. Mas, femina. Long. 4 1/2 - 5 1/2 lin.; lat. 1 1/2 - 2.*

La couleur de cet insecte est bronzée en dessus, avec un léger reflet cuivreux, qui est beaucoup plus brillant sur le devant de la tête; il a le dessous du corps et les pattes noirs; ses antennes sont brunes, avec les trois ou quatre premiers articles roux. On remarque sur la tête, au dedans des yeux, une impression très-profonde; la forme du corselet est presque carrée, mais sa partie antérieure est un peu plus étroite, et ses côtés sont légèrement rebordés; un sillon court et bien marqué se voit de chaque côté de la ligne médiane, à la base du corselet, et les élytres offrent des stries assez profondes, tout à fait lisses, et dont les intervalles sont plats: le troisième présente, au-delà du milieu des élytres, deux gros points enfoncés, et un autre vers leur base, placé sur le milieu de la troisième strie; l'avant-dernière est marqué, dans toute sa longueur, d'une série de points enfoncés.

C'est une espèce assez rare que M. d'Orbigny a rencontrée dans différentes parties de l'Amérique méridionale, savoir: aux environs de Maldonado, près de l'embouchure de



la Plata, dans la province de Santa-Cruz, dans la province de Valle grande, et dans celle de la Laguna, à la Pampa de Ruis. On la trouve sous les pierres. M. Auguste de Saint-Hilaire l'avait déjà rapportée de Montevideo, de la province des Mines et de celle de Campos-Geraës. Elle semble se rapprocher beaucoup du *Pœcilus elegans*, Perty (*Delect. anim. art.*, pag. 10, pl. 2, fig. 14).

96. FÉRONIE RAYÉE, *Feronia (Pœcilus) cancellata*, Br., *Insectes*, pl. II, fig. 3.

*Cupreo-cænea, subtus cum pedibus nigra, tibiis tarsisque anticis cum palporum et antennarum basi ferrugineis; elytris profunde striatis, interstitiis convexis. Long. 5 lin.; lat. 1 3/4.*

Cette espèce, assez voisine de la précédente, est d'un bronzé cuivreux assez brillant en dessus, et d'un noir luisant en dessous; les jambes et les tarses de ses pattes de devant sont d'un roux ferrugineux, ainsi que ses antennes et ses palpes; mais la base de ces derniers et celle des antennes est plus claire. Sa tête présente entre les yeux deux impressions très-profondes; son corselet, un peu plus long que large, est muni latéralement d'un rebord très-étroit: il offre à la base, et de chaque côté du sillon médian, une impression longitudinale; les élytres ont des stries profondes et lisses, dont les intervalles sont convexes et égaux entre eux: l'avant-dernière strie seule offre une série de points enfoncés.

Elle a été trouvée au mois de Janvier dans la province de Santa-Cruz.

97. FÉRONIE IRISÉE, *Feronia (Pœcilus) irina*, Br.

*Nigra, supra irina, palpis, antennarum basi anoque ferrugineis; capite leviter bi-impreso; elytris haud profunde punctato-striatis. Mas, femina. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Cette espèce est noire et ornée sur les élytres de reflets irisés. L'extrémité de son abdomen est ferrugineuse, ainsi que ses pattes, la base de ses antennes et ses tarses de devant. Sa tête présente en avant deux impressions courtes et peu profondes; son corselet est moins large que les élytres, de forme presque carrée, avec les angles postérieurs presque droits, et sa base offre deux impressions longues et bien marquées; les stries des élytres sont peu profondes, finement ponctuées et séparées par des intervalles peu convexes, dont le troisième présente vers son milieu un seul point enfoncé.

Elle a été trouvée aux environs de Corrientes.

98. FÉRONIE UNISTRÉE, *Feronia (Steropus) unistriata*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 232; *Insectes*, pl. II, fig. 2.

Elle a été prise à Valparaiso, au Chili, par M. Fontaine.

99. FÉRONIE CONFUSE, *Feronia (Argutor) confusa*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 753.

Trouvée dans les environs de Chuquisaca.



100. FÉRONIE DU CHILI, *Feronia (Argutor) chilensis*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 251.

Prise à l'embouchure du Rio de Corrientes, dans un terrain sablonneux et humide, sous un morceau de bois pourri.

101. FÉRONIE DE BUENOS-AYRES, *Feronia (Argutor) bonariensis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 759.

Avec la précédente à l'embouchure du Rio de Corrientes, et dans la province de Santa-Fe.

102. FÉRONIE A TACHE POSTÉRIEURE, *Feronia (Argutor) postica*, Br.

*Nigra; elytris subirinis, striatis, striis haud profunde punctatis; antennarum basi, palpis pedibusque, exclusa femorum parte interiori, cum macula suturali ante apicem elytrorum ferrugineis. Femina. Long. 3 1/2 lin.; lat. 1.*

Cet insecte est noir, avec un reflet chatoyant et irisé sur les élytres, comme dans les *Sténolophes*. Il a le corselet presque aussi long que large, un peu rétréci en arrière, avec deux impressions bien marquées. Les stries de ses élytres sont étroites et finement ponctuées, avec les intervalles presque plats; mais ce qui fait surtout remarquer cette espèce, c'est une petite tache arrondie de couleur ferrugineuse, qui se trouve sur la suture des élytres un peu avant leur extrémité. Les palpes, le premier article des antennes et les pattes sont de la même couleur que cette tache, à l'exception de la partie interne des cuisses, qui est noire. Le rebord inférieur des élytres et les bourrelets latéraux du corselet sont un peu ferrugineux.

Il a été pris à l'embouchure du Rio de Corrientes.

103. FÉRONIE COUREUSE, *Feronia (Melanius ou Omaseus) currens*, Br., *Insectes*, pl. III, fig. 7.

*Nigra, nitida; thorace subquadrato, angulis posticis acutis; elytris haud profunde punctato-striatis; interstitio tertio tripunctato. Femina. Long. 12 lin.; lat. 4 1/2.*

Cette espèce est la plus grande de la division des Mélanies ou Omasées : elle est entièrement d'un noir luisant, et peut se reconnaître à la forme carrée de son corselet, qui est à peine plus long que large, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, et dont les angles postérieurs sont saillants. Sa tête offre en avant des yeux deux impressions bien marquées. La dépression arquée du bord antérieur de son corselet est assez profonde, et les deux impressions de son bord postérieur sont ponctuées et un peu rugueuses. Les stries de ses élytres sont peu profondes et finement ponctuées, et les intervalles qui les séparent sont presque tout à fait plats; le troisième est marqué de trois gros points, dont le premier est voisin de la troisième strie, tandis que les deux autres sont placés auprès de la deuxième; une série de points enfoncés plus gros encore se remarque sur l'avant-dernière strie.

Elle a été prise au bord de la mer, auprès de Montevideo.

104. FÉRONIE TRISTE, *Feronia (Melanius) mærens*, Br.

*Nitida, nigra; thorace brevi, postice angustiore cum angulis posticis acutis; elytris laud profunde punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato. Mas. Long. 8 1/2 lin.; lat. 3 1/4.*

Elle est noire et de la grandeur du *F. leucophthalma* Fab.; mais ses élytres sont plus larges à la base qu'à l'extrémité, et son corselet, plus rétréci en arrière que dans cette espèce, l'en fait aisément distinguer. Elle se rapproche davantage du *F. ærea*, mais elle a le corselet plus en cœur et les stries des élytres ponctuées. Les deux impressions de la partie antérieure de sa tête sont bien marquées, et celles de la base du corselet sont larges et rugueuses. Les stries de ses élytres sont peu profondes, et les intervalles qui les séparent sont par conséquent peu convexes; on remarque sur le troisième trois points enfoncés, disposés comme dans l'espèce précédente.

Cet insecte se trouve dans toute la province de Corrientes, sur le bord des rivières.

105. FÉRONIE BRONZÉE, *Feronia (Melanius) ærea*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 279.

Trouvée à Valparaiso au Chili, sous les pierres, dans les lieux humides; et en Patagonie, dans les salines et sur les bords du Rio negro.

106. FÉRONIE LUISANTE, *Feronia (Platysma) corinthia*, Germ. (*Možops*), *Ins. spec. nov.*, p. 21; Dej., *Spec.*, t. III, p. 304.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Amérique méridionale; elle a été prise aux environs de Maldonado, de Montevideo, de Corrientes, dans les lieux élevés et secs; et en Patagonie, dans le voisinage des salines.

107. FÉRONIE A CORSELET EN CŒUR, *Feronia (Platysma) cordicollis*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 306.

Trouvée aux environs de Maldonado.

108. FÉRONIE AILÉE, *Feronia (Platysma) alata*, Br.

*Alata, nigra; thorace cordato; elytris striatis; striis interioribus ad basin punctatis, interstitio tertio tripunctato. Mas, femina. Long. 7 lin.; lat. 2 1/2.*

Cette espèce est très-voisine du *cordicollis*, dont elle a la forme et les couleurs, mais on peut l'en distinguer facilement par la forme de son corselet, qui est moins rétréci en arrière, et dont les angles sont plus droits; par la forme de ses élytres, qui sont aussi larges à la base qu'à l'extrémité, ce qui est dû à la présence d'ailes membraneuses, tandis que l'autre espèce en est privée, et enfin par la ponctuation beaucoup plus faible des stries intérieures des élytres; on distingue en outre trois points enfoncés sur le troisième intervalle, tandis qu'il n'y en a qu'un seul dans le *cordicollis*.

Elle a été prise dans la province de Corrientes.

109. FÉRONIE OBTUSE, *Feronia (Platysma) obtusa*, Br.

*Aptera, ænea; thorace subgloboso, angulis posticis prominulis; elytris striis levibus, externis obsoletis, interstitio tertio tripunctato. Mas, femina. Long. 6 lin.; lat. 2.*

La forme obtuse des élytres à la base indique suffisamment que cette espèce est privée d'ailes membraneuses; sa couleur est d'un bronzé assez obscur, et le dessous de son corps est noir; ses pattes, ses antennes et ses palpes sont d'un brun ferrugineux. Elle a la tête presque aussi large que le corselet. Ce dernier est presque arrondi ou globuleux; il a les angles postérieurs peu saillants et avoisinés par une dépression bien marquée. Les élytres ont des stries lisses, qui s'affaiblissent à mesure qu'elles s'approchent du bord extérieur, pour redevenir plus marquées contre ce bord; on remarque sur le troisième intervalle, à partir de la suture, trois gros points enfoncés, dont les deux postérieurs avoisinent la deuxième strie, tandis que l'antérieur est placé contre la troisième.

Cette espèce vient de la chaîne des Cordillères; elle a été trouvée sous les pierres dans la Lagunella, entre Tolosi et Ovieri. M. Auguste de Saint-Hilaire l'avait déjà recueillie à Montevideo.

110. FÉRONIE ANGULEUSE, *Feronia (Platysma) angulata*, Br.

*Aptera, nigra; elytris obscure æneis; thoracis angulis posticis rectis et margine postico utrinque pluripunctato; elytrorum striis levibus, haud profundis, interstitio tertio tripunctato. Mas, femina. Long. 5 1/2 lin.; lat. 1 3/4.*

Elle se rapproche de la précédente, et ses couleurs sont à peu près les mêmes; mais la forme de ses élytres est moins ovale et plus parallèle, ce qui est dû à la présence des ailes membraneuses. Son corselet est plus en cœur, à cause de la saillie de ses angles postérieurs, qui sont droits; il offre de chaque côté, en arrière, une dépression bien visible, et dans laquelle on distingue un certain nombre de points enfoncés. Les stries des élytres sont moins inégales en profondeur, quoique celles qui avoisinent le côté extérieur soient un peu moins marquées que les autres; le troisième intervalle offre trois points enfoncés, disposés comme à l'ordinaire.

Elle a été trouvée en Patagonie, dans les salines et sous les pierres des coteaux au voisinage du Rio negro.

111. FÉRONIE D'AIRAIN, *Feronia (Platysma) chalcea*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 300.

C'est une espèce très-répondue dans l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a rencontrée à Montevideo, à Corrientes, aux environs de Chuquisaca et en Patagonie.

112. FÉRONIE CRAINTIVE, *Feronia (Steropus) meticulosa*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 762;  
— *Feronia lateralis*, *Insectes*, pl. II, fig. 5.

Elle a été trouvée à Valparaiso, au Chili, par M. Fontaine.

113. AMARE BOURREAU, *Amara (Antarctia) carnifex*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 526.

Aux environs de Maldonado, Montevideo, etc., sous les pierres dans les lieux humides, et au bord de la mer. On trouve cet insecte en petites troupes de deux ou trois individus au plus.



114. AMARE A VENTRE LARGE, *Amara (Antarctia) latigastrica*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 528.

Dans les mêmes endroits que l'espèce précédente, et de plus en Patagonie, dans le voisinage du Rio negro.

115. AMARE ENTOURÉE, *Amara (Antarctia) circumfusa*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 530.

Trouvée aux environs de Montevideo et à l'embouchure du Rio de Corrientes.

116. AMARE BORDÉE, *Amara (Antarctia) marginata*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 532.

Prise sur les bords du Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes.

117. AMARE A PIEDS FAUVES, *Amara (Antarctia) gilvipes*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 532.

En Patagonie, et sur les bords du Rio negro.

118. AMARE BRONZÉE, *Amara (Antarctia) ænea*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 804.

Dans les mêmes lieux que la précédente.

#### FAMILLE DES CHLÆNIENS.

119. OODE LICINOÏDE, *Oodes licinoides*, Perty (*Platysma*), *Delect. anim. artic.*, p. 11, pl. 3, fig. 1.

Trouvée dans la province de Santa-Cruz, au mois de Janvier.

120. OODE ROBUSTE, *Oodes robustus*, Br.

*Elongato-ovatus, niger, lateribus et apice subcæneis, capite levi; thorace postice quadri-impresso; elytris striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato. Mas. Long. 8 1/2 lin.; lat. 4 1/2.*

Cette grande et belle espèce est noire, avec un léger reflet bronzé sur les côtés et à l'extrémité des élytres; elle forme un ovale très-allongé, et ressemble en grand à l'*Helopioides*. Sa tête est entièrement lisse; son corselet, un peu plus long que large, et plus étroit en avant qu'en arrière, offre à la base quatre impressions peu profondes, c'est-à-dire deux de chaque côté de la ligne médiane; ses élytres présentent des stries bien marquées et distinctement ponctuées; le troisième intervalle est marqué de deux petits points, qui sont placés contre la deuxième strie, à partir du milieu des élytres.

Elle a été prise aux environs de Corrientes, au mois de Juillet; et dans le pays des sauvages Guarayos, au mois de Janvier, sous les arbres renversés.

121. OODE LISSE, *Oodes levigatus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 673.

Pris aux environs de Corrientes, pendant les mois de Mars et d'Avril.



122. OODE A STRIES PONCTUÉES, *Oodes punctato-striatus*, Br.

*Oblongo-ovatus*, supra æneus, infra cum pedibus niger; elytris haud profunde punctato-striatis. Mas. Long. 5 lin.; lat. 2.

Cette espèce a tout à fait la forme et les couleurs de l'*O. Leprieuri*, Buq.; elle n'en diffère que par les stries de ses élytres, qui semblent formées exclusivement de points enfoncés, tandis que, dans l'autre espèce, les stries des élytres paraissent lisses, et les points qu'elles présentent ne sont visibles qu'à la loupe.

Elle a été trouvée, comme la précédente, aux environs de Corrientes.

123. OODE A CUISSÉS PALES, *Oodes femoralis*, Chaud., *Ann. de la Soc. entom. de France*, t. IV, p. 444. — *O. pallipes*, Insectes, pl. II, fig. 6.

Trouvé sur le bord du Rio grande, province de Santa-Cruz, pendant le mois de Janvier.

124. OODE MÉTALLIQUE, *Oodes metallicus*, Dej., t. II, p. 379.

Sous les pierres, au bord du Parana, dans la province de Corrientes, et à l'embouchure de la rivière de ce nom, au mois d'Avril.

125. CHLÆNIE NOIR, *Chlænius ater*, Br.

*Ater, nitidus*; thorace anterieus angustiori, postice trisulcato; elytris profunde striato-punctatis. Mas. Long. 7 1/2 lin.; lat. 3 1/2.

Cet insecte, de la taille du *C. carbonarius* Dej. (*Epomis*), est plus large que lui; son corselet est plus étroit en avant qu'en arrière, à la manière de celui de la plupart des *Oodes*, et garni sur les côtés d'un bourrelet plus large en arrière qu'en avant. Sa tête offre entre les yeux deux impressions très-profondes; celles du corselet sont bien marquées, ainsi que la ligne médiane; et l'on aperçoit, en outre, à l'angle postérieur une petite impression oblique. Les stries des élytres sont bien marquées, distinctement ponctuées, avec les intervalles relevés et convexes.

Il a été trouvé au mois d'Août, dans la province de Corrientes, sur une île au milieu d'un marais, près de la Laguna prava.

126. CHLÆNIE VELU, *Chlænius villosulus*, Br., Insectes, pl. III, fig. 6.

*Supra viridis, subvillosus, thoracis disco cupreo; infra fuscus aut nigrescens; pedibus et antennarum basi flavis; thorace postice subangustiori; vage punctato; elytris tenuissime striatis, interstitiis planis, dense punctulatis. Mas, femina. Long. 8 lin.; lat. 3 1/2.*

Il ressemble par la forme de son corps au *C. cayennensis* Dej., mais les stries de ses élytres sont très-fines, et les intervalles qui les séparent sont tout à fait plats; la surface des élytres est d'ailleurs parsemée de petits points enfoncés très-nombreux. La couleur de l'insecte est verte en dessus, avec le disque du corselet cuivreux et brun ou noirâtre

en dessous; ses pattes, sa lèvre supérieure, ses palpes et la base de ses antennes sont jaunes; le reste de ces dernières et la base des tarsi sont d'un brun clair. La tête et le corselet sont ponctués comme dans le *C. cayennensis*; mais les impressions de la base du corselet sont moins grandes que dans ce dernier. Les stries des élytres ne paraissent pas ponctuées, mais chacun des points qui recouvrent leur surface, donne naissance à un petit poil, dont la réunion produit un léger duvet jaunâtre.

Trouvé à Valparaiso, au Chili, par M. Fontaine.

Coléo-  
ptères.

#### 127. CHLÆNIE LATÉRAL, *Chlænius lateralis*, Br.

*Supra viridis, capite thoraceque cupreis, elytrorum margine nitidiori; infra fuscus aut nigricans, pedibus, antennis oreque rufis; thorace profunde punctato; elytris striatis, striis utrinque punctatis. Femina. Long. 7 lin.; lat. 3.*

Il ressemble encore au *C. cayennensis* par la forme de son corps; mais sa taille est moindre d'un tiers, et les stries de ses élytres sont plus profondes, avec les intervalles ponctués seulement de chaque côté des stries. Sa couleur est verte en dessus, avec une grande partie de la tête et du corselet cuivreux; la nuance verte de ses élytres est très-foncée sur le disque, plus claire vers les bords, et bleuâtre sur les bords eux-mêmes; mais, comme on le pense bien, ces nuances offrent quelques variations. Le dessous de son corps est brun ou noirâtre; ses pattes, ses antennes, sa lèvre supérieure et ses palpes, sont d'un jaune-roux. La surface de la tête offre quelques points enfoncés; celle du corselet en présente d'aussi nombreux, mais un peu plus gros que dans le *C. cayennensis*; les côtés du corselet sont plus échancrés en arrière que dans ce dernier insecte; ses impressions postérieures sont à peu près aussi profondes.

Il a été trouvé auprès de Corrientes dans les lieux inondés, et sous des troncs d'arbres morts dans le Rincón de Luna, même province.

#### 128. CHLÆNIE A COL BLEU, *Chlænius cyanicollis*, Br.

*Oblongus, capite thoraceque cæruleis; elytris violaceis, corpore subtus fusco aut nigricante; pedibus, antennis oreque flavo-rufis; elytris dense punctatis. Mas, femina. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Il ne se rapproche d'aucune autre espèce à notre connaissance. Sa tête et son corselet sont en dessus d'un bleu brillant, avec quelques reflets verts; ses élytres sont d'un beau violet; le dessous de son corps est noir; ses pattes, ses antennes, sa lèvre supérieure et ses palpes, sont d'un jaune roux. La tête offre, entre les antennes, deux impressions punctiformes. Le corselet est un peu plus long que large, un peu en forme de cœur, avec deux impressions bien marquées en arrière, et la ligne longitudinale bien marquée; sa surface offre des points enfoncés assez rares, et ses bords latéraux sont aigus. Les stries des élytres sont fines, avec les intervalles un peu relevés et entièrement parsemés de petits points, d'où sortent autant de poils.

Trouvé aux environs de Rio Janeiro.

129. CHLÆNIE OBLONG, *Chlænius oblongus*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 344.

Pris aux environs de Corrientes (république Argentine).

130. BRACHYGNATHE BRILLANT, *Brachygnathus fulgipennis*, Guérin, *Iconographie du règne anim.*, pl. 6, fig. 14; — *oxygonus*, Perty (*Spix et Martius*), p. 7, pl. 11, fig. 3; — *fulgidus*, Dej. (*Eurysoma*), *Spec.*, t. V, p. 595.

Sous les troncs d'arbres, dans la province de Chiquitos (république de Bolivie).

131. BRACHYGNATHE PYROPTÈRE, *Brachygnathus pyropterus*, Br., *Ins.*, pl. III, fig. 5.

*Viridis, elytrorum disco cupreo, capitis antico, ore, antennis, pedibus abdomineque nigris; thorace longiore quam latiore, postice angulato; elytris profunde sulcatis, sulcis levibus. Femina? Long. 8 lin.; lat. 4.*

Ce bel insecte se rapproche du *B. festivus* Dej., tant par sa forme générale que par l'absence de points dans les stries des élytres. Il en diffère cependant par son corselet, qui est plus long que large, plus rétréci en avant, dont les angles postérieurs sont un peu aigus et presque droits, et qui est d'un beau vert; sa tête est noire, avec le vertex de la couleur du corselet. Pour le reste, il ressemble au *festivus*, si ce n'est qu'il est plus grand d'un tiers.

Il a été trouvé dans le Rincon de Luna (province de Corrientes), sous des troncs d'arbres morts.

132. PÉLÉCIE VIOLET, *Pelecium violaceum*, Br., *Insectes*, pl. III, fig. 8.

*Violaceum, infra cum pedibus, ore antennisque nigrum; capite profunde bi-impreso; thorace ovato, postice angustato, profunde bi-impreso; elytris sulcatis, interstitiis convexis. Long. 8-10 lin.; lat. 3 1/2-4.*

Cet insecte, que l'on prendrait pour le *P. cyanipes* Kirb., si on le voyait isolément, en diffère essentiellement par la forme plus ovale de son corselet et de ses élytres, par les côtes des élytres, qui sont arrondies et nullement anguleuses, et par les rides transversales bien distinctes, quoique peu profondes, de la surface du corselet.

Dans les bois de la province de Chiquitos (Bolivie), au mois d'Octobre, sous les troncs d'arbres.

### FAMILLE DES HARPALIENS.

133. HARPALE NÉBRIOÏDE, *Harpalus (Anisodactylus) nebrioides*, Perty (*Notiobia*), *Delect. anim. art.*, p. 13, pl. 3, fig. 8.

Si l'insecte que nous avons sous les yeux se rapporte réellement, comme nous le pensons, au genre *Notiobie* de M. Perty, ce genre devra probablement être supprimé, parce qu'il présente les caractères des *Anisodactyles* de M. le comte Dejean. Le seul individu vu par M. Perty, semble être une femelle, ce qui aura empêché ce savant de le rapporter à sa véritable place.



M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans le pays des sauvages Guarayos, au milieu des forêts du nord-est de la république de Bolivia. Coléoptères.

134. HARPALE A JAMBES ROUGES, *Harpalus (Anisodactylus) ruficuris*, Br.

*Niger, thorace lato, postice angustiori, cum capite submetallico; elytris tenuiter striatis, interstitiis fere planis; ore, antennis, pedibusque, exclusis femoribus, ferrugineis. Femina. Long. 5 lin.; lat. 2.*

Cet insecte a la même forme que le précédent, c'est-à-dire que son corselet est plus large que long, et un peu plus étroit en arrière qu'en avant, avec les angles postérieurs bien marqués; mais il a les stries des élytres très-peu profondes, et leurs intervalles sont presque entièrement plats: le troisième offre deux points enfoncés. La couleur de l'insecte est noire, légèrement métallique sur la tête et le corselet; mais sa lèvre supérieure, ses palpes, ses antennes et ses pattes sont d'un roux ferrugineux, à l'exception des cuisses, qui sont très-foncées.

Trouvé dans la province de Yungas; sur le versant oriental des Andes boliviennes, sous une pierre.

135. HARPALE ROUX, *Harpalus (Anisodactylus) rufus*, Br.

*Flavo-rufus, thorace cordato, postice punctato, bi-impreso; elytris haud profunde striatis, interstitiis alternatim punctatis. Mas, femina. Long. 4 1/2 lin.; lat. 1 3/4.*

La forme de cet insecte le rapproche du *Baltimoriensis* de Say; mais il a le corselet plus en cœur, et par conséquent à peine plus large que la tête. Il est d'ailleurs entièrement d'un jaune roux, ce qui le fera distinguer de toutes les espèces de ce genre. Son corselet présente en arrière deux impressions bien marquées, et des points enfoncés dans toute sa largeur; ses élytres ont des stries peu profondes, dont les intervalles sont un peu convexes, et offrent le long de la deuxième, de la quatrième et de la sixième strie, une série de petits points enfoncés. La tête et le corselet sont plus foncés que le reste du corps; les élytres présentent à leur base quelques traces de taches brunes.

Il a été trouvé dans les salines, en Patagonie, près du Rio negro.

136. HARPALE TERMINÉ DE ROUGE, *Harpalus (Anisodactylus) posticus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 292.

Pris aux environs de Corrientes, pendant le mois de Mars.

137. HARPALE COULEUR D'AMÉTHYSTE, *Harpalus (Anisodactylus) amethystinus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 285.

Pris au pays des sauvages Guarayos (Bolivia), sous les arbres renversés, au mois de Décembre.

138. HARPALE BRILLANT, *Harpalus (Anisodactylus) fulgens*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 286.

Pris avec le précédent.



139. HARPALE A AILES CUIVREUSES, *Harpalus (Anisodactylus) cupripennis*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 284.

Cet insecte est extrêmement répandu dans l'Amérique méridionale. Il a été pris à Montevideo (république orientale de l'Uruguay), à Buenos-Ayres, et à Corrientes (république Argentine); dans la province de Yungas, dans celle de Sana-Cruz de la Sierra, dans le pays des sauvages Guarayos, et dans la province de Chiquitos en Bolivie. On le rencontre pendant toute l'année, et il se répand même en grand nombre dans les villes et les habitations. Il monte le soir sur les tiges des graminées, où il reste, dit M. d'Orbigny, pendant des heures entières.

140. HARPALE A REFLETS CUIVREUX, *Harpalus (Anisodactylus) cupreo-nitens*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 287.

Cet insecte était confondu avec le précédent, dans la collection rapportée par M. d'Orbigny.

141. HARPALE D'AIRAIN, *Harpalus (Anisodactylus) chalceus*, Br.

*Æneus, infra nitidior, pedibus, antennis oreque rufis; thorace latiore quam longiore, postice bi-impreso; elytris haud profunde striatis, striis vix punctatis, viridi subnitidis. Femina. Long. 5 1/2 lin.; lat. 2 1/3.*

Cet insecte est intermédiaire pour la taille entre les *H. cupreo-nitens* et *viridulus* Dej. Sa couleur est bronzée, plus verte en dessous qu'en dessus; ses pattes, ses antennes, et les différentes pièces de sa bouche, à l'exception des mandibules, sont d'un jaune roux; le bord inférieur de ses élytres est roussâtre. Son corselet, moins long que large et très-peu rétréci en arrière, offre deux impressions lisses et bien marquées auprès du bord postérieur. Les stries de ses élytres sont peu profondes, ponctuées d'une manière presque imperceptible, et d'une couleur verdâtre.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans la province de Corrientes (frontières du Paraguay). Il avait déjà été rapporté de Montevideo par M. Auguste de Saint-Hilaire.

142. HARPALE DU PÉROU, *Harpalus (Anisodactylus) peruvianus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 289.

Cet insecte est extrêmement répandu sur une partie de la côte occidentale de l'Amérique du Sud, et plus spécialement au Chili, d'où on le rapporte très-fréquemment. Sa couleur varie du vert au violet brillant.

143. HARPALE DU TUCUMAN, *Harpalus (Anisodactylus) tucumanus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 839.

Sur les bords du Rio negro en Patagonie.

144. HARPALE NOBLE, *Harpalus (Hypolithus) nobilis*, Br.

*Infra niger, capite thoraceque dense punctatis, viridibus, violaceo micantibus; ely-*

*tris cupreo subviolaceis, striis levibus, interstitiis dense striolatis. Mas, femina.*  
*Long. 9 lin.; lat. 3 1/4.*

Coléop-  
tères.

Ce magnifique insecte se rapproche beaucoup du *H. speciosus* Dej., dont il ne diffère absolument que par la disposition des couleurs. Sa tête et son corselet sont verts, avec de beaux reflets violets, et ses élytres sont entièrement d'un cuivreux violet très-brillant; tandis que, dans l'autre espèce, la tête, le corselet et l'extrémité des élytres sont d'un rouge cuivreux, avec le reste des élytres vert.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (république de Bolivia), sous des débris de végétaux ou courant à terre.

145. HARPALE A COURT DUVET, *Harpalus (Hypolithus) puberulus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 184.

Dans la province de Corrientes (république Argentine), et dans celle de Moxos (Bolivia).

146. HARPALE SILLONNÉ, *Harpalus sulcatulus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 246.

Cet insecte est très-réandu. Il a été trouvé dans la province de Corrientes, dans celle de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos.

147. HARPALE A HUIT POINTS, *Harpalus 8-punctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 291.

Il a été pris dans les environs de Rio Janeiro.

148. HARPALE ALTERNANT, *Harpalus (Selenophorus) alternans*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 86.

Il a été trouvé dans différentes parties du centre de l'Amérique méridionale, savoir : dans la province de Corrientes (frontière du Paraguay); dans celle de Moxos, dans celle de Chiquitos, et dans le pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

149. HARPALE A PETITS POINTS, *Harpalus (Selenophorus) punctulatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 91.

Cet insecte est au moins aussi répandu que le précédent. M. d'Orbigny l'a rencontré aux environs de Montevideo, dans la province de Chiquitos (Bolivia), et non loin du Rio negro, en Patagonie.

150. HARPALE PROMPT, *Harpalus (Selenophorus) promptus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 103.

Trouvé dans la province de Corrientes.

151. HARPALE A DISQUE PONCTUÉ, *Harpalus (Selenophorus) disco-punctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 92.

Dans la province de Chiquitos et en Patagonie.

152. HARPALE A LIGNES PONCTUÉES, *Harpalus (Selenophorus) lineato-punctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 86.

Dans la province de Corrientes et près de Montevideo.

153. HARPALE A POINTS RARES, *Harpalus (Selenophorus) parumpunctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 104.

Dans la province de Corrientes.

154. ACUPALPE MI-PARTI, *Acupalpus dimidiatus*, Br.<sup>1</sup>

*Rufus, ore pedibusque flavis; elytris abdomineque nigris; elytrorum striis levibus cum interstitiis subplanis. Femina. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

Cet insecte a la tête et le corselet rouges; la base des antennes, les palpes et les pattes jaunes; le reste des antennes brun, et les élytres et le ventre noirs; cependant la suture des élytres, leur bord inférieur et l'extrémité du ventre, sont plus ou moins rougeâtres. Le corselet, plus large que long, et un peu rétréci en arrière, présente deux impressions étroites, mais bien marquées, de chaque côté vers le bord postérieur. Les élytres ont des stries bien distinctes, sans points, et dont les intervalles sont un peu relevés vers la suture et le bord extérieur.

Il vit en famille sous les débris de bois et autres, et surtout dans les restes de maisons abandonnées, dans le Rincon de Luna (Corrientes).

155. PARAMÈQUE CYLINDRIQUE, *Paramecus cylindricus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 44.  
Montevideo, sur le bord de la mer.

#### FAMILLE DES SCARITIENS.

156. MORION SIMPLE, *Morio simplex*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 512.

Trouvé dans le pays des sauvages Guarayos (république de Bolivia).

157. MORION MONILICORNE, *Morio monilicornis*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 430.

Pris dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos.

158. SCARITE EXCAVÉ, *Scarites excavatus*, Kirby, *Trans. Linn. soc.*, t. XII, p. 377;  
Dej., *Spec.*, t. I, p. 274.

Trouvé dans la province de Chiquitos, à l'est de la république de Bolivia.

159. SCARITE SUBSILLONNÉ, *Scarites subsulcatus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 489.

Dans la province de Guarayos.

160. SCARITE ALLONGÉ, *Scarites elongatus*, Br.

*Elongatus levis, capite longitudinaliter, thorace transverse, subplicatis; mandibulis striatis; elytris striatis, interstitio tertio tripunctato. Long. 18 lin.; lat. 5.*

Cet insecte a tout à fait le port du *Sc. cayennensis* Dej.; mais il est d'un tiers plus

---

1. Dans la collection d'insectes déposée au Muséum par M. d'Orbigny, il se trouve en outre vingt-six espèces de la famille des Harpaliens, que nous ne décrivons pas, savoir : douze appartenant à la division des *Harpales* vrais; huit à celle des *Sélénophores*, et six au genre des *Acupalpes*.



grand que lui, et ne paraît en différer que par son écusson entièrement rugueux, et par la présence de trois points bien distincts sur la troisième strie; tandis que dans l'espèce déjà connue le premier point manque. Les autres différences ne paraissent dues qu'à l'inégalité de la taille de l'un et l'autre insecte.

Coléoptères.

Il a été pris dans la province de Corrientes, au village de Caacaty, au mois de Janvier, volant dans le voisinage des maisons.

161. SCARITE NOIR, *Scarites anthracinus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 491.

Trouvé à Montevideo.

162. SCARITE DE LACORDAIRE, *Scarites Lacordairei*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 493.

Au mois de Janvier, dans la province de Corrientes, auprès du village de Caacaty, et sous l'écorce des arbres morts dans la province de Santa-Fe.

163. SCARITE A ANTENNES COURTES, *Scarites brevicornis*, Br., *Insectes*, pl. III, fig. 9.

*Subcylindricus niger, antennis brevioribus tarsisque rufis; capite longitudinaliter plicato; thoracis angulis anterioribus lobatis, posterioribus subdentatis; elytris profunde punctato-striatis. Long. 6 1/2 lin.; lat. 2.*

Le nom que porte cette espèce indique son caractère le plus saillant, c'est d'avoir les antennes extrêmement courtes; elles sont d'ailleurs moniliformes, et aussi grêles à l'extrémité qu'à la base; les mandibules sont larges, plates, inégales et à peine dentées en dedans. La tête offre des rides longitudinales très-fortes, qui sont formées par des lignes élevées, et qui n'atteignent pas le corselet; celui-ci, plus large que la tête, est court, et présente à chacun des angles antérieurs une sorte de lobe arrondi, formé par une petite échancrure du bord latéral; une dentelure ou petite saillie peu marquée s'aperçoit vers les angles postérieurs; le bord postérieur est un peu échanuré, relevé et rugueux; il existe de chaque côté de la ligne médiane une impression longitudinale ou sillon bien marqué, qui atteint presque le milieu du corselet. Les élytres sont striées et très-distinctement ponctuées, avec les intervalles un peu convexes. Les jambes antérieures sont dépourvues de dentelures au-dessus de leur troisième dent.

Dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur les dunes de sable mouvant de la maison de Mereado, chemin de Santa-Cruz à Chuquisaca. Il se tient dans de petits creux et contrefait le mort, comme plusieurs autres espèces de ce genre.

164. CLIVINE A PIEDS ROUX, *Clivina xanthopus*, Br., *Insectes*, pl. IV, fig. 10.

*Nigra, elytris, pedibus, antennisque rufis; elytrorum macula communi rotundata, nigra; capite longitudinaliter et oblique plicato; thoracis angulis anterioribus lobatis; elytris profunde punctato-striatis. Long. 3 1/2 - 4 1/2 lin.; lat. 1 - 1 1/2.*

C'est un joli insecte, dont les pattes, les antennes et les élytres sont rousses; tandis que tout le reste du corps est noir. On remarque cependant sur la suture des élytres,



Coléop-  
ptères.

à peu près vers leur milieu, une tache noire, plus ou moins grande et plus ou moins marquée, dont la forme est ronde. Les antennes de cette Clivine sont courtes, moniliformes et un peu aplaties vers le bout. Sa tête offre des rides longitudinales comme dans l'espèce précédente, et d'autres beaucoup plus fines et obliques, situées sur le vertex, à l'endroit où s'arrêtent les premières. Les angles antérieurs du corselet sont lobés comme dans l'espèce précédente, et les postérieurs sont dépourvus de dents; la forme du corselet est celle d'un carré moins long que large; sa surface est finement ridée en travers; son bord postérieur est un peu échanuré, relevé et rugueux; et de chaque côté du sillon médian on en aperçoit deux autres plus profonds, mais plus courts, comme dans le *Scarites brevicornis*. Enfin, comme dans ce dernier, les élytres ont des stries fortement ponctuées, mais dont les intervalles sont relevés et presque en sorte de côte. Les pattes antérieures sont dépourvues de dentelures au-dessus de leur troisième dent extérieure.

Dans la province de Moxos (Bolivia), au mois de Mai, sur les bancs de sable du Mamoré.

165. CLIVINE A PIEDS DENTÉS, *Clivina dentipes*, Dej., *Spec.*, t. 1, p. 415.

Trouvé pendant le mois d'Octobre sous les pierres humides au bord du Parana, dans la province de Corrientes, à l'époque d'une forte baisse des eaux; et, dans le mois d'Avril, sur les bords de la rivière de Sainte-Lucie, dans du bois pourri. Cet insecte contrefait le mort.

166. CLIVINE CRÉNELÉE, *Clivina crenata*, Dej., *Spec.*, t. 1, p. 418.

Dans la province de Corrientes, et dans celle de Chiquitos.

167. CLIVINE BIPUSTULÉE, *Clivina bipustulata*, Dej., *Spec.*, t. 1, p. 417.

Dans la province de Corrientes.

168. CLIVINE A TÊTE ÉTROITE, *Clivina stenocephala*, Br.

*Fusca, antennis pedibusque ferrugineis; capite angusto, profunde bisulcato; thorace anterius angustiori, leviter transversim rugoso; elytris profunde striatis, striis subpunctatis, interstitio tertio tri- aut quadripunctato. Long. 3 lin.; lat. 5/4.*

Cette espèce, entièrement brune, avec les pattes et les antennes un peu plus claires, est remarquable par la forme étroite de son corps et de sa tête en particulier. On pourrait, d'après les descriptions, la confondre avec l'*angustata* Dej., qui se trouve au Sénégal, et que nous n'avons pas à notre disposition, si elle n'en différait par les deux impressions longues et profondes qui s'étendent dans toute la longueur de la tête, et par la forme de son corselet, qui est plus large en arrière qu'en avant. On aperçoit quelques rides transversales sur la surface du corselet, et des traces peu distinctes de points enfoncés dans les stries des élytres, qui sont profondes. Les jambes antérieures n'ont aucune dentelure au-delà de leur troisième dent.

Trouvée dans la province de Corrientes.

169. CLIVINE DEMI-PONCTUÉE, *Clivina (Dischirius) semi-punctata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 509.

Dans la province de Corrientes (république Argentine).

170. CLIVINE A SÉRIES DE POINTS, *Clivina (Dischirius) serie-punctata*, Br.

*Supra ænea, subtus nigra; pedibus et antennarum basi rufis, capite bi-impresso, thorace subgloboso, postice paulo latiori; elytris profunde striatis, interstitio tertio sexpunctato. Mas, femina. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

Cette espèce doit être placée dans le voisinage du *semi-punctata*, dont elle diffère, ainsi que de toutes les autres, par une série de points espacés, qui se remarquent sur la troisième côte des élytres. La couleur de son corps est en dessus d'un vert bronzé, et en dessous d'un brun très-foncé ou même noir. Ses palpes, la base de ses antennes et ses pattes sont d'un roux ferrugineux, à l'exception des cuisses de devant, dont la couleur est obscure. Sa tête présente deux impressions entre les antennes, et le reste de sa surface est lisse. Son corselet est un peu plus long que large, avec un léger bourrelet sur les côtés, et le sillon de sa partie moyenne bien marqué. Enfin, ses élytres ont des stries lisses, dont les intervalles sont convexes; on remarque sur le troisième intervalle cinq ou six points à peu près également espacés.

Elle a été trouvée, par M. d'Orbigny, dans les environs de Rio Janeiro, sous des tas de joncs à moitié pourris, au bord des ruisseaux. Elle court et vole très-bien.

171. CAMPTODONTE CRÉNELÉ, *Camptodontus crenatus*, Br.

*Niger, nitidus, thorace subquadrato, trisulco, anterieus serie punctorum longitudinali impressa; elytrorum striis crenatis. Long. 7 lin.; lat. 1 3/4.*

Des deux espèces de Camptodontes déjà connues, l'une (*cayennensis* Dej., *Spec.*, 11, 477) a les stries des élytres fortement ponctuées comme celle que nous décrivons ici, mais elle offre sur le corselet cinq lignes ou sillons longitudinaux; l'autre (*clivinoides* Lap. *Ann. Soc. ent.*, I, 393), a les stries des élytres tout à fait lisses. Le *Camptodonte crénelé*, très-voisin de celui de Cayenne, peut se reconnaître à la ponctuation de sa tête, qui est très-fine, semblable à de légères rugosités sur la partie antérieure, et n'offrant sur le vertex qu'une bande transversale de points bien marqués, ainsi qu'à la disposition des lignes de son corselet; celui-ci paraît aussi long que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, et coupé obliquement aux angles postérieurs, vers lesquels il offre une très-petite dent; sa surface présente un sillon médian bien marqué et crénelé en arrière, de chaque côté duquel on aperçoit un autre sillon sinueux, élargi dans sa moitié postérieure, et dont le fond est rugueux; en dehors de ce dernier sillon, et sur la partie antérieure du corselet, se remarque une série longitudinale de quelques points enfoncés ou de petites impressions transversales. Pour tout le reste des caractères, cet insecte se rapporte au *Camptodonte de Cayenne*.

Coléo-  
ptères.

Il a été pris dans la province de Corrientes, sous les pierres, le long du Parana. Il est peu agile, contrefait le mort à la manière des autres Scarites, et sort la nuit comme les espèces de ce dernier genre.

172. CAMPTODONTE A TROIS SILLONS, *Camptodontus trisulcus*, Br. <sup>1</sup>

*Niger, nitidus, antennis palpisque ferrugineis; capite utrinque inter oculos plicato; thorace trisulco; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis. Long. 6 lin.; lat. 1 1/2.*

La forme de ce Camptodonte est plus étroite et plus cylindrique que celle du précédent. Son corselet est plus long que large, à bords latéraux parallèles, et n'offre que trois sillons longitudinaux également profonds, mais dont les deux latéraux, un peu flexueux, se recourbent en dedans vers la base, où ils deviennent un peu plus larges. La surface de sa tête est lisse, à l'exception de quelques rides qui se remarquent auprès des yeux, et de quelques gros points au nombre de quatre environ, qui forment sur le vertex une ligne transversale. La partie visible de son écusson est entièrement rugueuse. Ses élytres offrent des stries profondes, dont les intervalles sont convexes, et dans lesquelles on aperçoit des points enfoncés, d'autant plus visibles que les stries s'éloignent de la suture. Il resterait, pour compléter la description de cet insecte, à parler des dentelures de ses pattes, mais elles manquent presque toutes dans le seul individu que nous connaissions; les intermédiaires offrent en dehors une épine saillante, comme dans le *Camptodonte de Cayenne*.

Il a été trouvé dans la province de Chiquitos (république de Bolivia).

### FAMILLE DES CARABIENS.

173. CALOSOME DE BUENOS-AYRES, *Calosoma Bonariense*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 560.

Cet insecte est répandu dans presque toute l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a rencontré depuis le Brésil jusqu'en Patagonie.

174. CALOSOME IMBRIQUÉ, *Calosoma imbricatum*, Br.

*Obscurum, supra subæneum, capite thoraceque punctatis; thoracis margine laterali reflexo, in medio subangulato; elytris latioribus, alternatim striatis, transverse rugosis, punctorum triplici serie. Femina. Long. 11 lin.; lat. 6.*

Cet insecte est voisin du *C. bonariense*, mais il s'en distingue aisément par la forme de ses élytres, qui sont plus larges en arrière qu'en avant, et à peine deux fois aussi longues que larges; ainsi que par la forme de son corselet, qui est très-court, double de la tête en largeur, muni sur les côtés d'un rebord très-saillant, et formant presque un angle au milieu. La surface de son corselet est entièrement ponctué, tandis que celle

---

1. La collection rapportée par M. d'Orbigny renferme encore six espèces que nous ne décrivons pas ici; quatre se rapportent aux Clivines et les deux autres aux Scarites.



du *bonariense* ne l'est pas également partout; ses élytres sont couvertes de stries et de côtes, disposées comme dans cette dernière espèce; mais elles présentent, en outre, un très-grand nombre de stries ou de rides transversales, arquées, dont la courbure est dirigée en arrière, ce qui ressemble à la disposition imbriquée des tuiles sur un toit. Les couleurs de ce Calosome semblent être les mêmes que dans celui de Bucnos-Ayres, autant que nous en puissions juger par le seul individu que nous avons sous les yeux et qui est d'ailleurs en mauvais état.

Il a été pris en Patagonie, et confondu par M. d'Orbigny avec le précédent.

### FAMILLE DES BEMBIDIENS.

175. TÉTRAGONODÈRE PEINT, *Tetragonoderus figuratus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 855.

Trouvé dans la province de Moxos, au centre de la république de Bolivie, sur les bancs de sable des rivières, du mois de Mars au mois de Septembre. Il est très-agile.

176. TÉTRAGONODÈRE VARIÉ, *Tetragonoderus variegatus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 855.

Dans la province de Moxos, et dans celle de Corrientes (république Argentine).

177. TÉTRAGONODÈRE ONDULÉ. *Tetragonoderus undatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 501.

Il se trouve dans plusieurs parties de l'Amérique méridionale, telles que le Brésil, la province de Moxos, celle de Chiquitos, en Bolivie. M. d'Orbigny a observé qu'il est très-agile. Il se tient sous les touffes de plantes qui garnissent les bancs de sable, et se réfugie dans des trous lorsqu'on veut le saisir.

178. TRÉCHUS FERRUGINEUX, *Trechus ferrugineus*, Br.

*Ferrugineus, capite profunde bi-impreso, thorace subquadrato, postice coarctato; elytris levissime striatis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 3/4.*

Cet insecte, le plus grand de ce genre, est en entier d'un roux ferrugineux. Sa tête offre deux impressions profondes, qui s'étendent jusqu'au bord postérieur des yeux. Son corselet est à peu près aussi long que large, un peu rétréci en arrière, avec les angles postérieurs saillans. Ses élytres ont des stries à peine visibles.

Dans les Cordillères du Chili.

179. TRÉCHUS POLI, *Trechus politus*, Br.

*Ferrugineus, capite profunde bi-impreso cum thorace subcordato nigris; elytris fuscis nitidissimis, tenuissime striatis, punctis duobus impressis, pedibus flavis. Long. 1 1/2 lin.; lat. 1/2.*

Cet insecte, de moitié plus petit que le précédent, a la tête et le corselet noirs et les élytres d'un brun très-luisant, avec les bords et la suture légèrement roussâtres. Le dessous de son corps est d'un roux ferrugineux, et ses pattes sont entièrement jaunes.



Coléo-  
ptères.

Ses antennes sont d'un roux brun, avec leurs trois premiers articles plus clairs. Sa tête offre deux impressions profondes, qui s'étendent jusqu'au bord postérieur des yeux. Son corselet, un peu moins long que large, et en forme de cœur tronqué, avec les angles postérieurs un peu saillans, présente en arrière deux impressions assez vagues. Enfin, on aperçoit sur les élytres des stries très-fines et à peine marquées, et en outre deux points enfoncés, d'où sortent autant de poils.

Trouvé à Valparaiso (Chili) sous les pierres, au bord des eaux.

180. ÉGA INÉGAL, *Ega inæqualis*, Br.

*Ænea, subtus nitide virens, antennarum basi pedibusque flavis; capite rugoso, thorace subgloboso, transversim tenuiter plicato; elytris inæqualibus, tenuiter striatis, interstitiis punctatis; elytris utrinque maculis duabus flavis. Long. 2 lin.; lat. 3/4.*

La couleur de cet insecte est bronzée, avec une teinte de vert brillant en dessous; ses palpes, la base de ses antennes et ses pattes sont jaunes; le reste de ces dernières est brun; ses mandibules sont ferrugineuses, et sa lèvre supérieure est noire. La surface de sa tête est rugueuse ou grossièrement ponctuée; celle de son corselet est finement rugueuse ou ridée en travers; celle de ses élytres, enfin, parsemée de points bien marqués, offre des stries lisses et bien distinctes, rapprochées d'une manière inégale, ce qui tient sans doute aux dépressions des élytres mêmes. On remarque sur chaque élytre deux taches jaunes plus larges que longues, et séparées en plusieurs portions par les stries.

Ce joli insecte a été trouvé dans les environs de Corrientes.

181. BEMBIDION VARIÉ, *Bembidium variegatum*, Br.

*Æneum, subtus fuscum; elytris leviter punctato-striatis, pallide flavo maculatis; elytrorum margine inferiori pedibusque flavis; thoracis basi subcoarctata. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

Cet insecte appartient à la division des *Notaphus*; son corselet est presque aussi large en arrière qu'en avant, bien que sa forme soit celle d'un cœur tronqué; il présente de chaque côté de sa base une double impression longitudinale; sa tête est marquée de deux impressions obliques et profondes; ses élytres offrent des stries peu profondes et très-distinctement ponctuées. La couleur de l'insecte est d'un vert bronze en dessus, d'un brun luisant en dessous, avec le bout du ventre, les pattes, le bord inférieur des élytres, et quelques taches sur celles-ci, jaunâtres. Ses antennes sont brunes, avec l'origine verdâtre.

Il a été pris par M. d'Orbigny sur les bords de la mer, à Montevideo, pendant le mois de Novembre.

182. BEMBIDION MARQUETÉ, *Bembidium tessellatum*, Br.

*Æneum, subtus fuscum; elytris profunde punctato-striatis, pallide flavo irroratis, elytrorum margine inferiori pedibusque flavis, thoracis basi vix coarctata. Long. 2 1/2 lin.; lat. 3/4.*

Cet insecte se distingue du précédent par son corselet encore plus large en arrière, ce qui lui ôte l'apparence d'un cœur tronqué, et par les stries de ses élytres, qui sont bien marquées, tandis que dans le *B. variegatum* elles sont très-peu profondes. Les taches jaunâtres de ses élytres sont d'ailleurs petites et très-nombreuses, principalement sur le bord, qui paraît presque entièrement jaune dans quelques individus. La disposition des couleurs est la même dans les deux espèces.

M. d'Orbigny a recueilli cet insecte dans les salines d'*Andres Paz*, à sept lieues au-dessus du village de Patagones.

183. BEM BIDION TERMINAL, *Bembidium terminale*, Br.

*Æneum, subtus fuscum, thorace posterius subcoarctato, elytris punctato-striatis, striis ad apicem obsolete; pedibus et apice elytrorum flavis. Long. 1 1/2 lin.; lat. 2/3.*

C'est encore un insecte de la division des *Notaphus*. Il a la forme et la grosseur du *B. fumigatum*, Duft. Son corselet, plus large en arrière qu'en avant, représente une sorte de cœur tronqué; une double impression se remarque de chaque côté de sa base. Sa tête offre deux impressions écartées et longitudinales. Ses élytres sont un peu convexes et couvertes de stries qui s'effacent vers la base et dans lesquelles on remarque des points assez écartés. La couleur de l'insecte est un vert bronze en dessus, un brun luisant en dessous, avec les pattes, la base des antennes et le bout des élytres jaunâtres.

Trouvé à Montevideo, sur les bords de la mer, pendant le mois de Novembre.

184. BEM BIDION A COL LARGE, *Bembidium laticolle*, Br.

*Æneum, subtus fuscum, thorace transverso, lateribus rotundato; elytris leviter punctato-striatis, flavo irroratis, illorum margine infero pedibusque flavis. Long. 1 1/2 lin.; lat. 2/3.*

Cet insecte se rapproche du précédent, dont il a les couleurs, si ce n'est que ses élytres sont parsemées de taches d'un jaune pâle; il en diffère par la forme de son corselet, qui est aussi large en arrière qu'en avant, et dont les côtés sont arrondis. Ses élytres sont aplaties et couvertes de stries qui s'étendent jusqu'au bout; les stries en sont très-peu profondes, et les points qu'elles renferment sont très-rapprochés. Le bord inférieur des élytres est jaune, comme les pattes et la base des antennes.

Il a été trouvé dans les mêmes lieux que le précédent.

185. BEM BIDION DISCOÏDAL, *Bembidium discoideum*, Br.

*Rufo-obscurum, subtus nigrum; thorace subcordato; elytris flavo marginatis, maculis nonnullis nigris, striis levibus, profundis; pedibus et antennarum basi pallidis; ano rufo.*

Ce petit insecte paraît se rapporter à la division des *Leja*. Il est d'un roux brun en dessus, et noir en dessous, avec le bout du ventre de la couleur du dessus du corps. Ses élytres sont entourées d'une bande jaune fort inégale, qui se rétrécit beaucoup vers

Coléo-  
ptères.

le milieu et s'élargit aux extrémités. On distingue quelques petites taches noires le long de cette bordure jaune des élytres et en dedans. Les stries des élytres sont lisses et profondes : elles disparaissent sur le bord extérieur. Les pattes et l'origine des antennes sont d'un jaune pâle.

Pris à l'embouchure du Rio de Corrientes, au mois d'Avril.

## TRIBU DES HYDROCANTHARES.

### FAMILLE DES DYTICIENS.

186. DYTIQUE COSTAL, *Dyticus (Cybister) costalis*, Fab., *Entom. syst.*, t. I, p. 187; — Oliv., *Entom.*, t. III, n.° 40, p. 9, pl. 1, fig. 7; — Lherminieri, Guér., *Icon. du Règne anim.*, pl. 8, fig. 1; Laporte, *Études entom.*, t. I, p. 99.

Cet insecte a été recueilli au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro.

187. DYTIQUE VERT, *Dyticus (Cybister) glaucus*, Br., *Insectes*, pl. IV, fig. 7.

*Obscure viridis, subtus niger, elytris seriebus punctorum tribus; capituli antico et labro flavis; thorace elytrisque rufo obscure limbatis; pedibus anticis quatuor rufis; colore interdum supra metallico. Long. 15 lin.; lat. 8.*

Il a la forme et la grandeur du *D. virens* Müll., ou *Roeselii* Fab., et sa couleur est en dessus d'un vert foncé, à reflets quelquefois métalliques, tandis que le dessous de son corps est d'un noir luisant. Ses pattes et les côtés de son corselet en dessous sont d'un jaune roux. Dans l'un et l'autre sexe, toute la surface du corps est lisse; la tête et le corselet ont les mêmes impressions et les mêmes lignes que le mâle du *D. virens*; l'écusson est un triangle moins régulier, ses côtés offrant une légère échancrure. Les élytres présentent trois séries de points écartés, et leur extrémité est parsemée d'un certain nombre de petites impressions qui semblent rousses par transparence. Le corselet est d'un tiers environ plus court que celui du *D. virens*, et plus profondément échancré de chaque côté de son bord antérieur. Le devant de la tête et la lèvre supérieure sont jaunes. Les côtés du corselet présentent une large bande d'un roux obscur, qui s'étend plus ou moins sur les côtés et sur le bord antérieur; et les élytres sont ornées, dans toute leur longueur, d'une bande rousse à peine visible.

Ce joli insecte a été trouvé à Buenos-Ayres, Maldonado et Montevideo.

188. DYTIQUE A COU PONCTUÉ, *Dyticus (Cybister) puncticollis*, Br.

*Ovatus latior, supra viridis, flavo marginatus, corpore subtus nigro, pedibus quatuor anticis rufis; thorace subtiliter punctato; elytris quam subtilissime punctatis, seriebus tribus punctorum remotorum instructis. Mas. Long. 13 1/2 lin.; lat. 8.*

Il est d'une forme ovale élargie, et d'un vert assez brillant en dessus. Le dessous de son corps est noir, et ses quatre pattes antérieures sont rousses, à l'exception des tarses.



Le devant de sa tête, sa lèvre supérieure, les côtés de son corselet, sont d'un jaune roux; une bande de même couleur s'étend sur les élytres auprès de leur bord extérieur, et se distingue à peine vers leur extrémité. La surface de son corselet, parsemée de très-petits points, présente en outre des rides assez nombreuses, surtout vers le bord postérieur. Ses élytres offrent un assez grand nombre de points fort petits, moins visibles que ceux du corselet, et sont marquées de trois séries distinctes de points plus gros et écartés.

Cette jolie espèce a été trouvée dans la rivière de San-Miguel, au pays des sauvages Guarayos (centre de la république de Bolivia).

189. DYTIQUE A CORSELET BORDÉ, *Dyticus (Cybister) marginithorax*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 15, pl. 3, fig. 12.

Cette espèce se distingue fort bien de la suivante, à laquelle elle ressemble beaucoup, par les points dont la base des élytres est parsemée dans le mâle, seul sexe décrit jusqu'ici. Nous y rapportons une femelle, dont la surface entière des élytres est couverte de points allongés, peu profonds, et qui sont plus rares et moins marqués à l'extrémité qu'à la base. Elle a été trouvée à Montevideo (république orientale de l'Uruguay).

190. DYTIQUE LISSE, *Dyticus (Cybister) levigatus*, Oliv., *Entom.*, t. III, n.° 40, p. 14, pl. 3, fig. 23; Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 260.

La femelle de cette espèce n'a pas encore été décrite. Elle se distingue du mâle par la surface de son corselet, qui est finement rugueuse, et par celle des élytres, qui est couverte, jusque vers l'extrémité, de points très-nombreux, allongés et profonds. Le bout des élytres est presque dépourvu de points, et laisse voir les trois rangées de points espacés qui existent seules dans le mâle.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Corrientes (république Argentine), dans les eaux du Parana, et dans celles du San-Miguel, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

191. DYTIQUE VARIÉ, *Dyticus (Hydaticus) variegatus*, Laporte, *Études entom.*, p. 97.

Cet insecte se trouve à Cayenne et au Brésil. M. d'Orbigny l'a pris dans les eaux voisines de la rivière San-Miguel, au pays des sauvages Guarayos.

192. DYTIQUE NOIR ET JAUNE, *Dyticus (Hydaticus) xanthomelas*, Br.

*Niger, nitidus, elytris punctorum triplici serie; capitis antico, fascia thoracis lata, margine elytrorum in medio didymo et fascia baseos interrupta, cum pedibus anticis, femoribus intermediis, ore antennisque flavis; tarsi fuscis. Mas. Long. 4 1/2 lin.; lat. 2 1/2.*

La couleur générale de cet insecte est un noir luisant; mais sa tête est jaune, excepté en arrière; ses palpes et ses antennes sont jaunes; les bords antérieur et postérieur de son corselet sont noirs; ses élytres ont une bordure jaune de largeur médiocre, qui se divise en deux dans une partie de sa longueur, et sont ornées vers leur base d'une petite



Coléo-  
ptères.

raie transversale jaune, plusieurs fois interrompue, et qui n'atteint ni la suture, ni le bord extérieur; enfin, ses pattes de devant sont jaunes, à l'exception des tarses, et les intermédiaires ont les cuisses jaunes, avec les jambes et les tarses bruns, comme ceux des pattes précédentes. La surface des élytres est très-finement ponctuée, et présente en outre trois séries longitudinales de points plus gros, et disposés irrégulièrement, outre une double rangée de semblables points le long du bord extérieur.

Il a été trouvé une seule fois dans les eaux du Parana, auprès de Corrientes.

193. DYTIQUE A DEUX STIGMATES, *Dyticus (Meladema, Lap.) distigma*, Br.

*Niger, haud nitidus, subtiliter punctatus, elytrorum punctis oblongis triplici serie; frontis linea arcuata et elytrorum macula marginali rufo-ferrugineis. Femina. Long. 7 lin.; lat. 3 1/2.*

Cette espèce a l'aspect du *D. coriaceus* Lap., mais sa taille est de moitié moindre. Sa couleur est un noir peu luisant, et serait uniforme sans la présence d'une ligne arquée entre les yeux, et d'une petite tache oblongue ou presque carrée sur le bord, et un peu au-delà du milieu des élytres; cette tache et la ligne du front sont d'un roux un peu ferrugineux. Tout le dessus du corps de l'insecte est parsemé de petits points enfoncés, qui sont plus serrés sur la tête et le corselet que sur les élytres; celles-ci présentent en outre trois séries longitudinales de points oblongs, inégalement espacés, dont l'extérieure est la moins marquée.

M. d'Orbigny a pris une seule fois cet insecte dans un des lacs du grand plateau des Cordillères des Andes, au-dessus de Potosi (Bolivia), à plus de douze mille pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer.

194. DYTIQUE BRILLANT, *Dyticus (Meladema) nitidus*, Br.

*Niger, nitidus; ore, antennis, pedibus fere totis, capitis antico et thoracis lateribus obscure ferrugineis; thorace seriebus transversis duabus, elytris vero quatuor longitudinalibus punctorum instructis. Femina. Long. 6 1/2 lin.; lat. 3 1/2.*

Tout l'insecte est d'un noir luisant, avec les parties de la bouche, les antennes, les pattes, le devant de la tête et les côtés du corselet d'un roux ferrugineux. Ses élytres sont bordées de jaune obscur dans les deux derniers tiers de leur longueur, et présentent au dedans de cette bordure deux traits de la même couleur. La surface de son corps est très-finement ponctuée en dessus. Son corselet est marqué, auprès des bords antérieur et postérieur, d'une série transversale de points plus gros que les autres; celle du bord postérieur est interrompue au milieu, et accompagnée de chaque côté de plusieurs stries assez légères. On remarque sur les élytres deux séries bien distinctes de points profonds, et deux autres rangées de points plus faibles entre la deuxième et le bord extérieur.

Cette espèce a été prise dans les environs de Montevideo.

195. DYTIQUE CHAUD, *Dyticus (Colymbetes) calidus*, Fab., *Ent. syst.*, t. I, p. 193, et *Syst. eleuth.*, t. I, p. 265.

Cet insecte est commun au Brésil; M. d'Orbigny l'a aussi trouvé à Corrientes (république Argentine), et M. Fontaine au Chili.

196. DYTIQUE ARROSÉ, *Dyticus (Colymbetes) irroratus*, Br.

*Supra flavus, nigro dense irroratus; thoracis fascia abbreviata, capitis postico et linea angulata nigris; subtus niger, cum pedibus et abdominis segmentis flavis aut flavo-rufis; thoracis antico serie punctorum impresso. Long. 5 lin.; lat. 2 1/2.*

Cette espèce est voisine du *D. varius* Fab., mais elle se rapproche davantage du *D. nigriceps* Eriehs. (*Chiliensis* Lap.). Sa couleur est en dessus d'un jaune roux, mais ses élytres sont entièrement pointillées de noir, excepté sur les bords latéraux et le long de la suture, qui se présente comme une double ligne jaune fort étroite. Son corselet est marqué au milieu d'une bande transversale noire assez courte, et sa tête, dont la partie postérieure est noire, présente entre les yeux une ligne noire en forme de *v*, qui tantôt se prolonge le long des yeux jusqu'au vertex, et tantôt reste séparée. Le dessous de son corps est noir, avec le bord postérieur des segments de l'abdomen d'un jaune roux: cette couleur est aussi celle des pattes, qui varient du roux au ferrugineux, et dont les cuisses postérieures sont ordinairement plus obscures au côté intérieur. Les stries de points des élytres sont peu distinctes, à cause des taches nombreuses qui les couvrent; elles sont d'ailleurs elles-mêmes accompagnées de taches plus grosses que les autres, et dont les deux séries extérieures sont souvent seules visibles. Le bord antérieur du corselet est suivi d'une rangée transversale de points assez profonds.

M. d'Orbigny l'a rencontré dans les environs de Montevideo, où cet insecte paraît assez commun; et en Patagonie, dans le Rio negro. M. Gaudichaud l'a trouvé au Brésil.

197. DYTIQUE VARIÉ, *Dyticus (Colymbetes) varius*, Fab., *Ent. syst.*, t. I, p. 195, et *Syst. eleuth.*, t. I, p. 267; Oliv., *Entom.*, t. III, n.° 40, p. 28, pl. 2, fig. 17.

Cet insecte paraît assez répandu dans la partie méridionale de l'Amérique du Sud; M. d'Orbigny l'a trouvé dans les environs de Montevideo et dans les eaux du Rio negro en Patagonie. M. Gaudichaud l'avait déjà rapporté du Chili.

198. DYTIQUE DU PÉROU, *Dyticus (Colymbetes) peruvianus*, Laporte, *Études ent.*, p. 101.

Il a été trouvé au Chili par M. Fontaine, et se rencontre aussi au Pérou, comme l'indique son nom.

199. DYTIQUE A PIEDS ROUX, *Dyticus (Copelatus) rufipes*, Br.

*Niger, nitidus; thorace elytrisque sparsim lineatis; capite, thoracis lateribus, elytro-*

Coléop-  
ptères.

*rum fascia baseos, macula marginali, linea et maculis apicis, antennis pedibusque rufis. Mas. Long. 3 1/2 lin.; lat. 2 1/2.*

Tout le corps de cet insecte est d'un noir luisant, à l'exception de la tête, dont le bord postérieur seul est noir, des côtés du corselet, de la base des élytres, d'une tache allongée, placée au-delà du milieu sur leur bord, d'un trait à leur extrémité, précédé d'une ou deux petites taches, et, enfin, des pattes et des antennes, qui sont d'un roux vif; les tarsi et même les jambes sont plutôt bruns que roux, surtout aux pattes de derrière. La surface du corselet est parsemée de petites lignes ou de petits sillons longitudinaux, disposés sans ordre, et les élytres offrent de semblables lignes, mais plus fortes, plus écartées, et qui n'existent que sur les deux tiers de leur longueur; l'autre tiers est tout à fait lisse. On distingue encore à la loupe de très-petits points enfoncés sur le corselet et les élytres.

Cette espèce paraît très-voisine du *D. posticatus* Fab., dont elle ne diffère peut-être que par le sexe. Nous n'en connaissons que le mâle, et Fabricius semble avoir décrit une femelle. M. d'Orbigny l'a trouvée au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro, dans les caux de la cascade du Corcovado, située à une grande hauteur.

#### 200. NOTÈRE LISSE, *Noterus levigatus*, Br.

*Levigatus, flavo-rufus, thoracis margine antico et segmentorum abdominis postico obscurioribus; elytrorum lineis pallidioribus vix conspicuis, intricatis. Long. 1 1/2 lin.; lat. 2/3.*

Cette espèce diffère de toutes celles que nous connaissons par l'absence de points enfoncés sur les élytres. Sa couleur est d'un jaune roussâtre, tant en dessus qu'en dessous, et la transparence des élytres laisse voir un grand nombre de traits ou lignes plus pâles disposés irrégulièrement, mais qui permettent cependant de grouper les taches qu'ils limitent en plusieurs séries longitudinales. Le bord antérieur du corselet et le postérieur des segments de l'abdomen, sont plus obscurs que le reste du corps.

M. d'Orbigny a trouvé une seule fois cet insecte dans le Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes.

#### 201. HYDROPORE A PIEDS LARGES, *Hydroporus latipes*, Br.

*Scutellatus, ferrugineus, dense punctatus, antennis pedibusque rufis; tibiis quatuor anticis subtriangularibus. Long. 2 2/3 lin.; lat. 1 1/4.*

Cette espèce se fait remarquer par la forme élargie et presque triangulaire de ses quatre jambes antérieures. Sa couleur est un brun ferrugineux, avec les pattes et les antennes plus claires; ses élytres sont presque noires et leur bord inférieur est ferrugineux. La surface de son corps est entièrement pointillée, tant en dessus qu'en dessous, excepté l'abdomen. Elle a l'écusson bien visible.

Elle a été trouvée dans la province de Corrientes, république Argentine.



202. HYDROPORE TRISTE, *Hydroporus tristis*, Br.

*Exscutellatus, niger, elytris vage punctatis; elytrorum lateribus et margine infero, pedibusque obscure ferrugineis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

Cet insecte se rapproche du précédent par sa forme et par la largeur de ses quatre jambes de devant. Il est noir, excepté ses pattes et le bord inférieur de ses élytres, qui sont d'un roux ferrugineux; ses antennes sont brunes, avec la base ferrugineuse; le bord inférieur de ses élytres et les côtés des élytres elles-mêmes sont ferrugineux. La surface des élytres est parsemée de petits points peu serrés; son écusson n'est pas visible.

Il a été trouvé par M. d'Orbigny à Montevideo, sur les bords de la mer, jeté à la côte par un coup de vent du Sud.

## FAMILLE DES GYRINIENS.

203. GYRIN DÉPRIMÉ, *Gyrinus depressus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 9.

*Depressus, latior, supra punctulatus, viridi-cæneus; corpore subtus obscuro, pedibus ferrugineis; apice elytrorum subsinuato. Femina. Long. 6 lin.; lat. 5 1/2.*

On peut reconnaître cette espèce à la forme de son corps, qui n'est qu'une fois plus long que large, ce qui lui donne un aspect plus déprimé qu'aux autres espèces. Sa couleur est en dessus d'un bronzé verdâtre, et en dessous d'un brun un peu ferrugineux, avec les pattes de cette dernière nuance. Sa lèvre supérieure est brune, avec le bord postérieur d'un vert brillant. Son corselet est très-court, sinueux au bord antérieur et presque droit en arrière; il est parsemé, ainsi que les élytres, de très-petits points enfoncés. Le bord postérieur de ses élytres est légèrement sinueux à l'angle extérieur.

Trouvé une seule fois dans la province de Yungas, république de Bolivia.

204. GYRIN ELLIPTIQUE, *Gyrinus ellipticus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 10.

*Ovalis, supra nitidissimus, viridi-cæneus, infra obscurus; pedibus ferrugineis; elytris cupreo lineatis. Long. 5 lin.; lat. 2 1/2.*

La forme de ce gyрин est celle d'une ellipse ou d'un ovale assez régulier, si ce n'est que les élytres sont obtuses et comme tronquées en arrière. Sa couleur est d'un vert bronzé brillant en dessus, et d'un brun plus ou moins ferrugineux en dessous; ses pattes et le bord inférieur de ses élytres sont de cette dernière nuance. Sa lèvre supérieure est en partie verte, et en partie cuivreuse. Sa tête et son corselet présentent quelques nuances cuivreuses, et ses élytres sont ornées de plusieurs lignes longitudinales de cette même couleur, qui semblent formées par des points. La surface inférieure du corps est entièrement lisse.

Au Chili; très-commun dans les torrens des environs de Valparaiso. Il se trouve aussi au Brésil.



205. GYRIN DORSAL, *Gyrinus (Gyretes) dorsalis*, Br.

*Supra fusco-cæneus, subtus rufus, cum pedibus et elytrorum thoracisque margine flavis; thorace utrinque et elytris, excluso angulo inferiori baseos, flavo puberulis. Long. 3 1/2 lin.; lat. 1 4/5.*

Il est brun, légèrement bronzé en dessus et d'un roux pâle en dessous, avec les pattes et le bord inférieur des élytres jaunâtres. Il a les bords latéraux du corselet et des élytres de cette dernière couleur en dessus, et des poils couchés et jaunâtres recouvrent la plus grande partie de son corselet et de ses élytres, laissant seulement à nu le milieu du corselet dans toute sa longueur, et une portion assez notable des élytres auprès de l'angle interne de leur base.

Trouvé par M. d'Orbigny sur les bords du Parana, à vingt lieues au-dessus de Corrientes, dans des trous remplis d'eau.

206. GYRIN LISSE, *Gyrinus (Gyretes) levis*, Br.

*Nitidus, levis, supra cæneus; corpore subtus nigro aut fusco, cum pedibus aut elytrorum margine inferiori rufis. Long. 2 lin.; lat. 1.*

Il est plus petit que le *G. natator*, Linn., et d'un vert bronzé obscur en dessus. Le dessous de son corps est brun ou noir, avec le bout du ventre, le bord inférieur des élytres et les pattes, d'un roux foncé; la surface est tout à fait lisse.

Trouvé comme le précédent.

## TRIBU DES PALPICORNES.

### FAMILLE DES HYDROPHILIENS.

207. HYDROPHILE PORTE-ÉPÉE, *Hydrophilus (Hydrocus) ensifer*, Br.

*Elongatus, ater, submetallicus, carina pectorali canaliculata; thoracis antice angustati angulis posterioribus productis; capite antice biserialim punctato. Mas articulo tarsorum anticorum penultimo subtus acute producto. Mas, femina. Long. 16 lin.; lat. 6 1/2.*

La couleur générale de cet insecte est brune ou noirâtre, mais le dessus de son corps est orné d'un léger reflet métallique et bronzé. Sa forme est ovale, allongée et médiocrement convexe. On remarque sur chaque élytre trois stries peu profondes, également espacées et formées par de petits points qui ne sont pas disposés régulièrement vers le bout; trois autres stries accompagnent le bord extérieur dans toute la longueur des élytres. Les palpes et les antennes sont fauves, et les côtés de l'abdomen sont tachés de ferrugineux. Les caractères les plus saillants de cet insecte consistent : 1.° dans la forme

de son corselet, qui est très-rétréci en avant, assez profondément échancré, et dont le bord postérieur, sinueux, a les angles prolongés en arrière; 2.° dans la disposition des points que présente la partie antérieure de sa tête, et qui forment trois séries régulières, dont les deux extérieures représentent une sorte de chevron; 3.° enfin, dans la fossette longitudinale de la carène du sternum.

Cet hydrophile a les mêmes habitudes que notre grande espèce, et se trouve au Brésil, dans la province de Corrientes, république Argentine, et dans celle de Chiquitos, république de Bolivie.

*Observation.* On a rapporté cette espèce ou la suivante, et peut-être même toutes les deux réunies, à l'*H. ater* de Fabricius. Cependant, comme l'a fait remarquer Herbst avec beaucoup de raison, l'insecte de Fabricius doit avoir les élytres arrondies; il offre d'ailleurs le même port que notre *piceus*, et la massue de ses antennes est seule ferrugineuse. En conséquence nous regardons comme l'*ater* un insecte de Cayenne, que possède le Muséum, et qui ne diffère du *piceus* que par son corselet plus court, beaucoup plus échancré, plus rétréci en avant et plus large vers le milieu. On l'en distingue surtout par la présence d'une série de gros points entre les stries des élytres, surtout dans leur moitié postérieure, et par l'absence d'une petite épine au bout de la suture.— Il faut distinguer aussi une autre espèce de Cayenne, que nous nommons *ovalis*, et dont la forme, en ovale assez large, est plus convexe que celle de notre *ensifer*, et moins que celle du *piceus*. Elle ressemble au premier par la couleur et les stries des élytres; elle a, comme lui, un sillon sur l'origine de la carène sternale, mais cette dernière ne s'avance pas autant au-delà de l'origine des cuisses. Les points que présente en avant la tête, sont disposés de manière à former de chaque côté un groupe assez irrégulier. Cette espèce est seulement un peu plus courte que l'*ensifer*.

208. HYDROPHILE A PALPES RENFLÉES, *Hydrophilus (Hydrocus) palpalis*, Br.,  
Insectes, pl. IV, fig. 2.

*Elongatus, ater submetallicus; elytris punctato-striatis; sterni carina ad basin impressa; thoracis antice vix angustati angulis posterioribus obtusis; capite vage punctato. Mas articulo penultimo palporum inflato. Mas, femina. Long. 16 lin.; lat. 8.*

Il ressemble beaucoup à l'*ensifer* par la forme et par la couleur; mais celle-ci est quelquefois plus brillante, ainsi que le fait voir la figure que nous indiquons. Ce qui peut surtout faire reconnaître cet hydrophile, c'est: 1.° la forme de sa carène sternale, qui est un peu arquée en dehors; 2.° l'impression courte et en forme de point qui se trouve à l'origine de cette carène; 3.° la forme peu rétrécie du corselet en avant, l'échancrure peu profonde de ses bords, et le peu de longueur de ses angles postérieurs, qui sont arrondis, et en arrière desquels le bord n'est pas sinueux; 4.° enfin, sa tête parsemée de gros points épars et sans ordre sur sa moitié antérieure. Le mâle de cette espèce se reconnaît aisément à la forme de ses palpes maxillaires (pl. IV, fig. 2a), dont l'avant-dernier article est très-gros, et semble destiné à faire les fonctions d'une ventouse pour retenir la femelle;

Coléo-  
ptères.

à cet effet, sa face inférieure n'est fermée que par une simple membrane. L'avant-dernier article des tarsi de devant (pl. IV, fig. 2 b) ne se prolonge pas en dehors comme dans l'*ensifer*, bien que dans ce dernier insecte il le soit beaucoup moins que dans le *piceus*.

Cet insecte a été trouvé par M. d'Orbigny dans les rivières et les marais de la province de Montevideo, et dans le Rio negro, en Patagonie; il l'a également rencontré dans les salines de cette dernière partie de l'Amérique.

209. HYDROPHILE ÉMERAUDE, *Hydrophilus (Hydrocus) smaragdinus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 1.

*Niger, supra nitide cupreo-æneus, elytris punctato-striatis; sterni carina canaliculata; thoracis abbreviati et vix angustati angulis posterioribus obtusis; capituli thoracisque lateribus vage punctatis. Mas tarsorum anticorum articulo penultimo subtus vix producto. Long. 15 lin.; lat. 8.*

Plus brillant encore que le précédent, cet hydrophile est en dessus d'un beau vert chatoyant, à reflet cuivreux, tandis qu'en dessous il est entièrement noir. Sa forme, plus large que celle des précédents, le rapproche un peu de l'*H. ovalis*, mais il est encore plus convexe que ce dernier. Sa carène pectorale est un peu arquée en dedans vers le bout, et présente à sa base un sillon assez long. Son corselet, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, est plus court que dans le *palpalis*, et présente sur les côtés deux groupes de points plus gros et plus espacés. Les points de la partie antérieure de sa tête sont à peu près disposés comme dans ce dernier; mais il existe au milieu un espace lisse plus distinct. Les stries de ses élytres sont disposées comme dans les espèces précédentes. Ses palpes et ses antennes sont bruns; la massue de ces dernières paraît seulement plus claire.

Cette jolie espèce a été trouvée une seule fois dans la rivière de San-Miguel et dans les marais qui y aboutissent, au pays des sauvages Guarayos, centre de la république de Bolivia.

210. HYDROPHILE MOYEN, *Hydrophilus medius*, Br.

*Elongato-ovatus, ater, parum convexus elytris punctato-striatis; labro antico ferrugineo; sterni carina pedibus posticis vix longiore. Mas, femina. Long. 6-9 lin.; lat. 5 1/2-4 1/2.*

Il est de la taille du *caraboides* Lin., mais il est plus allongé et surtout moins convexe. Sa couleur est noire, quelquefois brune en dessus, et les côtés de son corps sont ornés en dessus d'un léger reflet métallique. Sa tête offre en avant deux groupes de gros points qui forment une sorte de fer à cheval peu régulier, en se prolongeant sur le bord antérieur des yeux; ces points sont moins gros que dans le *caraboides*, et ceux que présentent les côtés du corselet sont aussi dans le même cas. Ses élytres offrent, comme celles du *caraboides*, des stries formées par des points, mais qui sont disposées d'une manière régulière, excepté sur le bord extérieur. Sa carène sternale dépasse à peine l'origine des cuisses,



comme dans le *caraboides*. Ainsi que dans ce dernier, les palpes et les antennes sont pâles, et la massue des antennes est brune. La lèvre supérieure est plus ou moins ferrugineuse en avant. Coléop-  
tères.

Cette espèce se trouve au Brésil et dans les Antilles, d'où elle a été rapportée au Muséum par différens voyageurs. M. d'Orbigny l'a rencontré dans le pays des sauvages Guarayos, avec la précédente; et en Patagonie, dans le Rio negro.

211. HYDROPHILE IRISÉ, *Hydrophilus irinus*, Br.

*Elongato-ovatus, supra cupreo subcæneus; elytrorum margine postico, femoribus, palpis et antennarum funiculo rufus; capituli thoracisque lateribus vix punctatis; elytris punctato-striatis. Femina. Long. 6 lin.; lat. 3 1/2.*

La forme de cet insecte est un peu plus allongée que celle du précédent, et sa couleur en dessus est bronzée, avec des reflets rougeâtres; le dessous de son corps est brun; ses cuisses, ses palpes, ses antennes, à l'exception de la massue, et le bord postérieur de ses élytres, sont d'un jaune roux. Les points de sa tête et des côtés de son corselet sont peu marqués; les stries des élytres sont plus faibles que dans l'espèce précédente.

Ce joli insecte a été trouvé dans la rivière du Parana, entre son embouchure et Corrientes; il y était assez rare.

212. HYDROPHILE LARGE, *Hydrophilus (Tropisternus) latns*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 3.

*Convexus, latior, supra nitidus, levis, capite thoraceque obscure viridi-cæneis, corpore subtus nigro, antennis, palpis pedibusque rufis, femorum basi nigra; thoracis punctis utrinque duobus; elytrorum seriebus punctorum duabus, margine postico tenuissime serrato. Long. 6 lin.; lat. 3 1/2.*

Cet insecte, plus large et plus convexe que tous ceux de la même division, est en dessus d'un brun très-brillant, avec la tête et le corselet d'un vert bronzé obscur; tandis que le dessous de son corps est entièrement noir. Il a les pattes ferrugineuses, et surtout les cuisses, dont l'origine est noire; ses pattes et ses antennes sont d'un jaune roux, avec l'extrémité noire; sa tête offre de chaque côté une ligne arquée de points assez gros, et son corselet en présente aussi deux placés en ligne oblique. On remarque sur les élytres quelques points écartés, qui sont les vestiges de deux stries intérieures, et une série plus complète de points beaucoup moins gros près du bord extérieur. Ce bord est très-finement dentelé à partir du milieu de chaque élytre. On aperçoit, en outre, à l'aide d'un verre grossissant, des stries à peine visibles dans toute la longueur des élytres.

On trouve cet hydrophile au Brésil, dans la province de Montevideo. Il est, comme toutes les espèces de cette division, d'une grande agilité, et se rencontre aussi dans les environs de Rio Janeiro.

213. HYDROPHILE BRILLANT, *Hydrophilus (Tropisternus) nitidulus*, Br.

*Ovatus, atro subcæneus, nitidissimus; thoracis lateribus oblique bipunctatis; elytris*



Coléo-  
ptères.

*punctorum seriebus tribus instructis; palpis, antennis et femorum parte superiori flavo-rufis. Long. 4 1/2 lin.; lat. 2 1/2.*

Cet hydrophile est un peu plus large que le *lateralis* Fab., et un peu plus convexe; sa couleur est en général très-brillante, ce qui tient à l'extrême petitesse des points qui recouvrent tout le dessus de son corps. Sa tête offre en avant deux stries arquées qui forment des points écartés, et son corselet n'offre que deux points placés obliquement, comme dans l'*H. latus*, que nous venons de décrire. On distingue sur les élytres trois séries de points très-écartés, et leur bord postérieur est très-finement dentelé. Ses palpes et ses antennes sont roux, avec l'extrémité noire; ses cuisses sont rousses en dessus, depuis l'extrémité jusque près de la base. Ce dernier caractère permet de reconnaître aisément cette espèce.

M. d'Orbigny l'a trouvée au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro; d'où elle avait déjà été rapportée par différens voyageurs.

214. HYDROPHILE PORTE-SOIES, *Hydrophilus (Tropisternus) setiger*, Germ., *Insect. spec. nov.*, p. 95.

*Observation.* Cet insecte a la forme et la grandeur de l'*H. lateralis* Fab., mais il est en général un peu plus court et plus large. Son corselet présente de chaque côté deux séries de petits points, qui semblent être les extrémités d'une ligne en fer à cheval. Ses élytres sont très-finement pointillées, et présentent trois séries de points plus gros et très-écartés; dans quelques individus on remarque, sur une plus ou moins grande partie de la surface des élytres, des impressions arrondies peu profondes, et disposées irrégulièrement. Quant à la couleur de l'insecte, elle varie du brun métallique au vert bronzé, et même un peu cuivreux; bien qu'en général les cuisses soient fauves vers les genoux, il arrive souvent que les pattes sont entièrement de cette couleur, excepté l'origine des cuisses.

Cette espèce est fort répandue non-seulement au Mexique, mais aussi dans les États-Unis, et dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale. On la trouve au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro, à Corrientes, à Montevideo, à Buenos-Ayres, en Patagonie, dans les eaux du Rio negro et même au Chili. Elle se montre également dans les eaux douces et les eaux salées. Selon M. d'Orbigny, elle paraît de temps en temps à la surface, y reste quelques instans et plonge ensuite avec rapidité.

215. HYDROPHILE BORDÉ, *Hydrophilus (Tropisternus) limbatus*, Br., *Insectes*, pl. IV, fig. 5.

*Ovatus, niger, supra æneus aut viridis, flavo marginatus; antennis, palpis pedibusque flavo-rufis; thoracis margine anteriori flavo; elytris seriebus punctorum tribus instructis. Long. 4 lin.; lat. 2.*

Ce joli insecte, très-voisin du *lateralis* Fab., est noir en dessous, et d'un bronzé plus ou moins vert en dessus, avec une bordure d'un jaune roux plus large sur les côtés du

corslet que sur ceux des élytres; la partie antérieure de son corslet est étroitement bordée de roux. Ses pattes, ses antennes et ses palpes sont également d'un jaune roux, mais la massue de ses antennes est obscure; sa tête offre deux stries arquées, formées par des points peu profonds; son corslet présente de chaque côté les extrémités d'une semblable strie; enfin, ses élytres sont ornées de trois séries de points écartés, et présentent sur leur surface, comme la tête et le corslet, une multitude de très-petits points.

Cette espèce avoisine l'*H. lateralis* de Fabricius, et se trouve au Brésil, d'où elle avait déjà été rapportée au Muséum par M. Delalande. M. d'Orbigny l'a trouvée à Corrientes (république Argentine).

216. HYDROPHILE DORSAL, *Hydrophilus (Tropisternus) dorsalis*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 6.

*Ovatus niger, supra viridi-cæneus, late flavo marginatus; elytrorum macula communi viridi-cænea; palpis, antennis, pedibusque flavis; clava obscura antennarum. Long. 4 lin.; lat. 2.*

Il ressemble au précédent par ses couleurs; il a, comme lui, le dessus du corps d'un vert bronzé, et ne s'en distingue que par la bordure de son corslet, qui est aussi large en avant qu'en arrière, et par celle des élytres, qui couvre près de la moitié de leur surface et s'étend à la base pour entourer l'écusson. Cette bordure se fond d'une manière peu régulière avec la couleur des élytres, sur lesquelles celle-ci ne forme qu'une grande tache dorsale.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente, a été trouvée au même endroit.

217. HYDROPHILE AGRÉABLE, *Hydrophilus (Tropisternus) lepidus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 4.

*Ovatus, latior, supra rufus; capitis postico, thoracis lineis, scutello et elytrorum vittis nitide viridibus; corpore subtus nigro; carinæ pectoralis basi cum antennis, palpis, pedibusque rufis; elytris vage multi-impressis. Long. 5 1/2 lin.; lat. 2 1/3.*

Ce joli insecte est noir en dessous, et d'un roux fauve en dessus. Sa tête est presque entièrement d'un vert métallique très-brillant; son corslet offre au milieu une ligne étroite de la même couleur; l'écusson, et trois ou quatre lignes sur chaque élytre, sont aussi d'un vert métallique. Sa tête et son corslet sont parsemés de points très-fins et très-serrés; ses élytres, au contraire, présentent un grand nombre de petites impressions éparses, comme dans l'*H. leprosus*, que nous avons décrit plus haut. On voit en outre, sur chaque élytre, trois séries de points écartés, dont l'extérieure seule est bien distincte. Les palpes, les antennes, les pattes et l'origine de la carène sternale, sont d'un fauve roux; la base des cuisses et la massue des antennes sont obscures.

Outre la beauté et la disposition de ses couleurs, cette espèce se distingue encore des

Coleo-  
ptères.

autres de la même division par sa forme plus large; elle a été trouvée sur les bords du Parana, à la côte de Féliciano, province d'Entre-Rios (république Argentine), par M. d'Orbigny. Ses mouvemens sont très-agiles.

218. HYDROPHILE A PIEDS PALES, *Hydrophilus (Philydrus) pallipes*, Br.

*Niger, subdepressus, obscure rufo marginatus; tarsi, palpis antennisque rufis; corpore supra subtilissime punctato. Long. 3 1/2 lin.; lat. 1 3/4.*

Il a la forme du *bicolor*, Fab., mais il est deux fois aussi grand que lui; sa couleur est un brun foncé et luisant, avec le devant de la tête, le devant et les côtés du corselet, et le bord des élytres, d'un roux obscur. Le dessous de son corps et ses pattes sont noirs; le bout de ses cuisses est d'un roux obscur, et ses tarses sont d'un jaune roux, ainsi que les palpes et les antennes jusqu'à la massue, qui est obscure. Le dessus du corps est parsemé de points fort petits.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les herbes des eaux stagnantes, à Montevideo.

219. HYDROPHILE STRIÉ, *Hydrophilus (Philydrus) striatus*, Br.

*Subdepressus, obscure rufus; thoracis disco, pectore femoribusque nigris; palpis, antennis pedibusque rufis; elytris late marginatis, profunde punctato-striatis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

Cet insecte est de la taille de l'*H. bicolor*, Fab., mais beaucoup plus plat que lui; son corselet est plus échanuré en avant et plus sinueux en arrière. Sa couleur générale est un roux brun, qui devient d'un noir terne sur le milieu du corselet. Sa poitrine et ses cuisses sont de cette dernière nuance, mais l'extrémité de celles-ci, le reste des pattes, les palpes et les antennes, sont d'un jaune roux. La massue des antennes est obscure. Tout le dessus du corps est très-finement ponctué. Les caractères distinctifs de cette espèce consistent surtout dans les stries des élytres, qui sont nombreuses et formées par de gros points enfoncés, et dans un rebord fort large, qui s'étend dans toute la longueur des élytres.

Cet insecte a été pris le soir au vol, dans la province de Corrientes, attiré, ainsi que plusieurs autres, par la lumière d'une chandelle.

220. HYDROPHILE BOSSU, *Hydrophilus (Philydrus) gibbus*, Br.

*Niger subglobosus, supra nitidus; tarsi, antennis palpisque ferrugineis; corpore subtiliter punctato; elytris lævissime punctato-striatis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1 1/2.*

C'est l'espèce la plus convexe de toute cette division. Sa taille dépasse peu celle de l'*H. bicolor*, et sa couleur est d'un noir luisant en dessus et terne en dessous; ses palpes, ses antennes et ses pattes sont d'un roux ferrugineux. Tout le dessus de son corps est parsemé de petits points enfoncés, et ses élytres présentent en outre trois séries peu distinctes de



points un peu plus gros, et plus écartés. Les jambes sont hérissées d'un grand nombre de petites épines.

Coleo-  
ptères.

Cet insecte a été trouvé dans la rivière du Parana, auprès de Corrientes.

221. HYDROPHILE A CUISSES NOIRES, *Hydrophilus (Philydrus) femoratus*, Br.

*Statura omnino et color H. bicoloris Fabricii; sed femoribus omnino nigris; geniculis, tibiis, tarsisque et ore ferrugineis. Long. 2 lin.; lat. 1.*

Il ressemble beaucoup au *bicolor*, dont il a la taille et la couleur : il est, comme lui, finement ponctué en dessus, et ses élytres présentent de la même manière plusieurs séries de petites taches noires, qui ne sont visibles que par transparence. Ce qui semble distinguer cette espèce du petit Hydrophile d'Europe, c'est la couleur obscure ou noire de ses cuisses, dont l'extrémité seulement est ferrugineuse, comme la jambe et le tarse; dans le *bicolor*, au contraire, on voit toujours une tache ovale et rousse sur le milieu de la cuisse.

Cet insecte a été pris le soir au vol, dans la même localité que le *striatus*, qui vient d'être décrit plus haut.

### FAMILLE DES HÉLOPHORIENS.

222. BÉROSE ONDULÉ, *Berosus undatus*, Fab. (*Hydrophilus undatus*); *Ent. syst.*, t. 1, p. 185; et *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 252.

Il a été trouvé par M. d'Orbigny en Patagonie, dans le Rio Negro.

223. BÉROSE A PIEDS PALES, *Berosus pallipes*, Br.

*Affinis B. lurido Linnæi, cum vertice, linea thoracis duplici, elytrorumque fasciis undatis, fuscis; capite postice punctato; elytris femineæ ad apicem productis, maris subemarginatis; pedibus omnino pallidis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1 1/2.*

Il est de la taille du *B. luridus*, Linn., dont il a en général les couleurs, si ce n'est que sa tête est jaune, avec le vertex seul d'un brun métallique. Son écusson, au lieu d'être métallique, comme dans le *luridus*, offre la couleur des élytres. Son corselet présente une double bande longitudinale brune. Les stries de ses élytres sont peu profondes et les intervalles qu'elles présentent sont parsemés de très-petits points disposés sur deux rangées peu régulières. Le bout des élytres se prolonge, dans la femelle, de manière à former une pointe un peu relevée, tandis que dans le mâle il est un peu échancré. Enfin, la tête n'est distinctement ponctué qu'en arrière, et cette même partie, dans le *luridus*, offre sur toute sa surface des points nombreux et bien distincts. Ses pattes sont entièrement jaunes, au lieu que dans le *luridus* la base de la moitié des cuisses est obscure.

Il a été pris avec le précédent, et de plus à Corrientes, dans les eaux du Parana.



224. BÉROSE ALTERNANT, *Berosus alternans*, Br.

*Minor B. lurido, sed capite cæneo profunde et dense punctato; thoracis linea duplici fusca; elytris punctato-striatis, striarum interstitiis serie punctorum unica instructis; pedibus omnino flavis. Mas. Long. 1 1/2 lin.; lat. 1/2.*

Bien moindre que le *luridus*, ce petit Bérose a, comme lui, la tête fortement ponctuée et partout d'un vert bronzé. Son corselet, plus faiblement ponctué que la tête, offre dans son milieu une ligne brune, divisée en deux dans sa longueur. Ses élytres sont ornées de stries bien distinctes, formées par de gros points enfoncés, dans les intervalles desquelles on remarque une rangée de points presque aussi gros. Leur extrémité est entière et obtuse. Ses pattes sont entièrement pâles.

Cette espèce a été trouvée dans le Rio Negro, comme les deux précédentes.

## FAMILLE DES ELMIENS.

225. PARNE PUBESCENT, *Parnus pubescens*, Blanch.

*Fuscus omnino cinereo-pubescens; femorum basi, tibiis tarsisque ferrugineis. Long. 5 à 7 mill.*

Tout l'insecte est brun, entièrement revêtu d'une pubescence cendrée; il ressemble beaucoup au *P. prolifericornis*, mais il est plus grand, et son prothorax est beaucoup moins gibbeux; ses antennes sont roussâtres, ainsi que les palpes; le prothorax est légèrement convexe en dessus, avec son bord postérieur aussi arqué que dans le *P. Dumerilii*. Les élytres sont oblongues, légèrement élargies vers le bout, assez fortement ponctuées, mais revêtues d'une pubescence assez forte; les cuisses sont de la couleur générale du corps, avec leur base ferrugineuse, au moins en dessus; les jambes et les tarses sont de cette dernière couleur.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur les sables du Parana, dans la province de Corrientes.

226. POTAMOPHILE CENDRÉ, *Potamophilus cinereus*, Blanch.

*Omnino fusco-cinereus; prothorace antice sulcato; elytrorum striis novem punctatis; pedibus fusco-cinereis, tibiis ferrugineis. Long. 7 mill.*

Cet insecte est de la même taille que le *Potamophilus acuminatus*, et à peu près de la même couleur. Les antennes sont brunâtres, avec leurs premiers articles un peu plus ferrugineux. La tête présente deux petites lignes élevées, se réunissant au sommet, de manière à représenter un V. Le prothorax offre à sa partie antérieure un sillon transversal très-profond, et en arrière deux dépressions triangulaires, se touchant par leur pointe et ayant dans leur milieu une petite ligne longitudinale un peu élevée. Les élytres sont légèrement pubescentes; elles ont neuf stries, comme dans le *P. acuminatus*, mais elles sont plus profondes, ainsi que leurs points; les pattes, légèrement pubes-

centes, sont d'un brun grisâtre un peu plus clair que le corps, avec les jambes ferrugineuses.

Le *Potamophilus cinereus* a été trouvé, par M. d'Orbigny, dans la province de Corrientes (république Argentine).

## TRIBU DES CLAVICORNES.

### FAMILLE DES DERMESTIENS.

227. DERMESTES CARNIVORUS, Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 312, n.° 2; Oliv., Ent., t. II, genre 9, p. 7, n.° 2, pl. 2, fig. 8, a, b.

Trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

Cette espèce se rencontre aussi dans une grande partie de l'Europe, et même, dit-on, jusqu'à la Nouvelle-Hollande.

228. DERMESTES VULPINUS, Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 314, n.° 12; Oliv., Entom., t. II, genre 9, p. 8, n.° 4, tab. 1, fig. 3; Illig., Panz., etc.

Très-commun depuis Montevideo et Buenos-Ayres jusqu'à Corrientes, sur les viandes sèches.

229. DERMESTE DES CADAVRES, *Dermestes cadaverinus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 312, n.° 3; Oliv., Coléopt., genre 9, p. 7, n.° 3, pl. 2, fig. 9, a, b, etc.

On le trouve très-communément dans tout le Brésil et en Patagonie.

230. MÉGATOME ARROSÉ, *Megatoma adpersa*, Blanch.

*Nigra, cinereo-pilosa; antennis pedibusque ferrugineis; capite prothoraceque cinereo-pilosis; elytris nigris, fasciis tribus obsoletis albo-villosis. Long. 5 à 6 mill.*

Il est ovale, proportionnellement un peu plus étroit que le *M. trifasciata* : tout le corps est noirâtre et en très-grande partie revêtu de poils d'un blanc grisâtre; les antennes sont ferrugineuses; la tête et le prothorax sont complètement revêtus de poils blancs grisâtres; les élytres sont noires, avec quelques poils à leur base et trois bandes transversales peu arrêtées, assez étroites, formées par un même duvet blanchâtre. Les pattes sont ferrugineuses et légèrement velues; tout le dessous du corps est couvert de poils gris.

Cette espèce se rapproche du *M. trifasciata* par la disposition des bandes de ses élytres, mais elles sont beaucoup moins larges et moins bien marquées.

M. d'Orbigny l'a trouvée communément dans la province de Cochabamba (Bolivia) de la fin de Septembre au commencement d'Octobre, sur les murailles et dans les maisons.

## FAMILLE DES NITIDULIENS.

231. IPS ÉBÈNE, *Ips ebenina*, Blanch.

*Tota nigro-ebenina, capite, thorace elytrisque punctatis; antennis tarsisque fuscis.*  
*Long. 7 mill.*

Cette espèce est entièrement d'un beau noir d'ébène, parfaitement lisse. La tête est très-finement ponctuée et présente un sillon transversal très-marqué à la hauteur du bord postérieur des yeux, et plus en avant on remarque deux petites fossettes; les antennes sont d'un brun foncé, avec leurs trois derniers articles, constituant la massue, plus testacés et velus. Le thorax est presque une fois plus large que long, légèrement convexe, très-finement ponctué et rebordé latéralement; les élytres sont un peu moins larges que le prothorax, plus de deux fois plus longues, couvertes d'une très-fine ponctuation disposée en séries longitudinales. Les pattes sont d'un noir rougeâtre, fortement comprimées, avec les tarses d'un brun testacé, les quatre premiers articles étant fortement ciliés.

Cet insecte, dont la forme a beaucoup d'analogie avec celle des *Ips 4-maculata* et *10-maculata*, ne peut être confondu par sa taille et sa couleur avec aucune espèce du genre. Il a été trouvé par M. d'Orbigny dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), sous des écorces d'arbres morts.

232. NITIDULE VELUE, *Nitidula villosa*, Blanch.

*Ovata, nigra, omnino cinereo-villosa; antennis pedibusque fusco-rufis; thorace lato, antice parum emarginato; elytris striatis. Long. 7 mill.; lat. 4 mill.*

Cet insecte est de forme ovalaire, de couleur noire et couvert en dessus de poils courts, d'un gris fauve. La tête est finement chagrinée; les antennes sont d'un brun roussâtre; le prothorax est fort large, à peine échancré antérieurement, ayant ses bords latéraux très-peu arrondis et légèrement relevés; toute sa surface est finement chagrinée et couverte de petits poils grisâtres; les élytres, à peine moins larges que le prothorax, sont également chagrinées et velues, et elles offrent en outre chacune huit à neuf stries longitudinales peu marquées et presque glabres; les pattes sont d'un brun roussâtre, avec les jambes larges, fortement comprimées, et les premiers articles des tarses fortement ciliés; l'abdomen est noirâtre, légèrement velu.

Cette espèce diffère notablement de toutes les autres Nitidules par la forme du prothorax et par sa couleur générale. Elle a été trouvée dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), sous les écorces d'arbres.

233. NITIDULE TACHETÉE DE NOIR, *Nitidula nigro maculata*, Blanch.

*Fulvescens, capite obscura; antennis pedibusque flavo-fulvis; thorace antice profunde emarginato, fulvo, nigro variegato; elytris pallido-fulvis, irregulariter nigro maculatis. Long. 8 mill.*



Cet insecte est d'un fauve brunâtre; la tête est d'un brun foncé et couverte de petites rides, avec une légère impression près de chaque angle antérieur; le labre est plus ferrugineux; les antennes sont d'un fauve testacé, plus pâles vers l'extrémité; le prothorax est large, ayant son bord postérieur presque droit, très-légèrement sinueux; son bord antérieur très-profondément échancré au milieu, et ses bords latéraux légèrement arrondis; il est assez convexe au milieu, avec les côtés plans, de couleur fauve, plus ferrugineuse au milieu, avec des taches noires irrégulières, peu marquées et confondues les unes dans les autres; il est en outre très-finement ponctué et présente quelques petits poils jaunes. Les élytres, à peu près de la même largeur que le prothorax et convexes avec leurs bords latéraux rabattus, sont d'un fauve jaunâtre, avec des taches noires irrégulières, plus ou moins marquées, se confondant les unes dans les autres et laissant ordinairement, un peu au-delà du milieu, un petit espace entièrement fauve; elles présentent en outre quelques petits poils, comme le prothorax. Les pattes sont ferrugineuses; tout le dessous du corps est d'un brun ferrugineux plus ou moins obscur.

Cette espèce se rapproche un peu de la *Nitidula bipustulata* d'Olivier, mais elle en diffère considérablement: elle est plus grande, surtout plus longue, plus convexe, d'une couleur plus jaune; sa tête n'est point triangulaire, comme dans la *bipustulata*, et les taches noires des élytres dans cette dernière constituent trois bandes transversales triangulaires, tandis que dans notre espèce ces taches sont irrégulières et confondues les unes dans les autres; elle se rapproche un peu par la forme de la *N. grossa*, Fabr., mais elle est plus petite, beaucoup moins plane et nuancée d'une manière très-différente; ensuite les *N. bipustulata* et *grossa* proviennent de l'Amérique septentrionale.

La *N. nigro maculata* a été trouvée, par M. d'Orbigny, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), sous des écorces d'arbres morts ou pourris.

#### 234. NITIDULE LARGE, *Nitidula lata*, Blanch.

*Obscuro-fusca, villosa; antennis pedibusque fusco-rufis; thorace latissimo, nigro, piloso, antice emarginato, lateribus planis; elytris latis, convexis, cinereo-villosis, pilisque nigris in seriebus longitudinalibus instructis. Long. 7 mill.*

Cette espèce se rapproche par sa forme de la *N. varia*, Fab., mais elle est plus grande, plus convexe et proportionnellement plus large; elle est, en dessus, entièrement d'un brun noirâtre, couverte d'un léger duvet soyeux, d'un jaune grisâtre, et hérissée de petits poils noirs très-roides; la tête est petite, large et très-velue; les antennes sont ferrugineuses; le prothorax, fort large, ayant ses bords latéraux plans, est fortement échancré en avant, et assez fortement hérissé de poils sur toute sa surface. Les élytres, un tant soit peu moins larges que le prothorax, sont à peine plus longues que larges, assez convexes, avec une petite tache fauve très-peu marquée un peu au-delà de leur milieu; elles ont, outre le duvet soyeux, une grande quantité de ces poils noirs et

Coléo-  
ptères.

roides, disposés en séries longitudinales; les pattes sont d'un brun ferrugineux, ainsi que le dessous du prothorax et des bords latéraux des élytres; l'abdomen est noirâtre.

Cette Nitidule a été recueillie, comme la précédente, dans la province de Santa-Cruz.

235. NITIDULE A COTES, *Nitidula costata*, Blanch.

*Depressa, nigra; antennis nigris, thorace lato, rugoso; elytris costatis, interstitiis striatis; pedibus, pectore abdomineque fulvis. Long. 6 mill.*

Cette espèce est à peu près de la taille de l'*obscura*, Fab., mais elle est proportionnellement plus large et plus déprimée, entièrement noire en dessus; la tête est large à sa base et rétrécie vers l'extrémité; elle est déprimée au milieu et légèrement rugueuse. Les antennes sont ferrugineuses avec les derniers articles constituant la massue de couleur noirâtre. Le prothorax est large, cintré antérieurement, mais sans échancrure limitée; il est presque plan, avec une légère dépression au milieu, et toute sa surface est légèrement rugueuse. Les élytres sont un peu moins larges que le prothorax, ayant une carène près du bord latéral, et leur surface, à partir de cette carène, couverte de côtes longitudinales très-rapprochées les unes des autres et striées transversalement. Les pattes sont d'un fauve ferrugineux, ainsi que le sternum et l'abdomen.

Cette espèce, qui est bien caractérisée par les côtes des élytres, la forme du prothorax et la couleur de la partie inférieure du corps, a été trouvée, comme les précédentes, dans la province de Santa-Cruz.

236. NITIDULE A AILES COURTES, *Nitidula brevipennis*, Blanch.

*Depressa, omnino nigra, thorace fere quadrato, punctato; elytris apice truncatis, abdomine brevioribus. Long. 5 mill.*

Cette espèce se rapproche un peu de l'*obscura* par sa forme, mais elle est un peu plus petite et entièrement d'un noir obscur. La tête est petite, légèrement convexe; les antennes sont noirâtres; le prothorax n'est pas dilaté latéralement: il est presque carré, très-peu arrondi sur les côtés, légèrement convexe et couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée; les élytres sont carrées, planes, tronquées à l'extrémité, d'environ un tiers plus courtes que l'abdomen, très-finement chagrinées et ayant de petites stries longitudinales, visibles seulement avec une forte loupe. Les pattes sont d'un noir brunâtre, ainsi que l'abdomen.

Cette Nitidule se trouve à Arica, au Pérou; M. d'Orbigny l'a rencontrée, à la fin d'Avril, dans les jardins, sous les feuilles sèches des bananiers; elle vit en famille et marche très-vite.

237. NITIDULE PALE, *Nitidula pallens*, Blanch.

*Omnino pallido-fulva; antennis pedibusque concoloribus; oculis nigris; thorace lato, margine antico recto; elytris apice truncatis, abdomine paulo brevioribus. Long. 3 mill.*

Ce petit insecte, par sa forme et sa dimension, se rapproche de la *N. aenea*, mais il est entièrement de la même couleur que la *N. aestiva*, c'est-à-dire d'un fauve pâle; les antennes sont de la même couleur; les yeux sont noirs; la tête est très-finement ponctuée, ainsi que le prothorax; celui-ci est arrondi sur les côtés, et ses bords antérieur et postérieur sont coupés droit. Les élytres, sans aucune tache, sont plus finement ponctuées, un peu plus courtes que l'abdomen et tronquées carrément; les pattes sont de la couleur générale de l'insecte, ainsi que l'abdomen.

Coleo-  
ptères.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Corrientes, à la frontière du Paraguay, au mois de Janvier, dans les lieux secs et élevés.

238. STRONGYLE *M* ROUGE, *Strongylus M rubrum*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 1.

*Rotundatus, niger; antennis fuscis, thorace latissimo, convexo, nigro-nitido; elytris latissimis fere quadratis, nigris, lævis; fascia sinuata rubra, litteram M efformante; pedibus abdomineque cinereo-villosis. Long. 6 mill.*

Cette espèce est dans le genre la plus belle que nous connaissions encore; elle est en même temps la plus grosse: tout son corps est assez arrondi, presque aussi large que long, de la même forme que le *Strongylus illustris*, Chevrol. Elle est d'un beau noir brillant; la tête est finement ponctuée; les antennes sont d'un brun fauve, avec leurs derniers articles constituant la massue d'un brun noirâtre; le prothorax est convexe, une fois plus large que long, sans aucune tache, ayant son bord antérieur cintré, très-légèrement sinueux; ses bords latéraux arrondis; son bord postérieur presque droit, et toute sa surface couverte d'une ponctuation extrêmement fine, visible seulement avec une forte loupe. L'écusson est large, terminé en pointe obtuse et pointillé comme le prothorax; les élytres sont très-larges, presque carrés, arrondies, principalement vers l'extrémité, d'un noir brillant avec une large ligne vermillon, partant du bord extérieur, remontant jusqu'à la base des élytres et redescendant ensuite obliquement jusqu'à la suture, vers les trois quarts postérieurs, et ressemblant ainsi, par la réunion sur les deux élytres, à une *M* très-ouverte. La surface de ces élytres offre encore des points extrêmement fins et nombreux, disposés assez régulièrement en stries longitudinales. Les pattes sont courtes, épaisses, de couleur noire, ayant de très-petits poils brunâtres et les tarses ciliés de longs poils fauves. Le dessous du corps est noir, garni d'un léger duvet grisâtre.

Ce joli insecte a été trouvé sur des arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

239. STRONGYLE TRISTE, *Strongylus tristis*, Lap.

*Strongylus tristis*, Lap. de Castelnau, Hist. des anim. artic., Insectes, t. II, p. 9, n.° 14.

*Nitido-nigerrimus, convexus; antennis pedibusque nigris; elytris convexis omnino nigris, punctis minutissimis in seriebus longitudinalibus dispositis. Long. 5 mill.*



Coléo-  
ptères.

Cet insecte a la même forme que le précédent, mais il est plus petit, entièrement d'un beau noir brillant et parfaitement poli; la tête est ponctuée régulièrement; les antennes sont d'un noir obscur; le prothorax est très-convexe, ayant de très-petits points enfoncés, infiniment plus petits que ceux de la tête et visibles seulement avec une forte loupe; l'écusson présente la même ponctuation; les élytres ont des stries longitudinales lisses, très-faiblement prononcées, et entre chacune d'elles une rangée de petits points enfoncés; les pattes sont d'un noir brunâtre, couvertes de petits poils grisâtres; les tarsi sont ciliés de poils roussâtres.

Le *Strongylus tristis* habite une grande partie du Brésil; on le trouve aux environs de Rio-Janeiro, sur de petits arbustes près de la mer; à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos, et au pays des Guarayos (Bolivia).

240. STRONGYLE NÈGRE, *Strongylus nigrinus*, Lap.

*Strongylus nigrinus*, Lap. de Castelnau, Anim. art., Ins., t. II, p. 9, n.° 9.

*Obscuro-niger; antennis pedibusque fuscis; elytris parum convexis, omnino obscuro-nigris, crebre punctatis, longitudinalibus striis haud valde manifestis. Long. 5 à 6 mill.*

Cet insecte se rapproche du précédent, mais il est un peu plus allongé, beaucoup moins convexe, entièrement d'un noir obscur, très-peu brillant; la tête est ponctuée, mais plus finement que dans le *Str. tristis*. Les antennes sont brunâtres; le prothorax est peu convexe et les petits points qu'il présente sont à peine perceptibles avec la plus forte loupe. L'écusson est un peu plus fortement ponctué; les élytres sont peu convexes et présentent des points assez gros et très-nombreux et des stries longitudinales lisses peu prononcées. Les pattes sont d'un brun obscur, avec de très-petits poils grisâtres; les tarsi sont ciliés de poils roux. L'abdomen est noir, couvert de petits poils gris, analogues à ceux des pattes.

Cette espèce a été prise à Montevideo au mois de Novembre, sous les pierres des lieux secs et élevés.

Bien que ce Strongyle ait été décrit par M. Laporte de Castelnau, nous en donnons ici une assez longue description, parce que celle de M. Laporte pour cette espèce, comme pour la précédente, est tellement succincte, que nous n'avons pu acquérir la certitude complète que nos deux *Strongyles* soient bien les mêmes que ceux qu'il a décrits.

241. STRONGYLE HUMÉRAL, *Strongylus humeralis*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 2.

*Rotundatus, capite nigro, infra fulvo; antennis pedibusque fulvis; prothorace fulvo; scutello elytrisque nigris, macula humerali fere quadrata, fulva, puncto nigro notata; abdomine nigro, villosa. Long. 4 mill.*

Cet insecte se rapproche des précédents par la forme, mais il est beaucoup plus petit. La tête est noire, parfaitement lisse, n'ayant que quelques petits points visibles

seulement avec une forte loupe; les antennes sont d'un fauve testacé. Le prothorax est très-convexe, de couleur fauve, avec une très-petite tache noirâtre à chaque angle postérieur et une petite ligne transversale de la même couleur au bord contre l'écusson; ce dernier est entièrement noir; les élytres sont de cette couleur, avec une tache humérale fauve, de forme presque carrée, un peu élargie contre le bord extérieur et ayant à la base un petit point central noir; ces élytres ont encore de très-petits points enfoncés, disposés en séries longitudinales. Les pattes sont fauves; l'abdomen est noir, couvert de très-petits poils grisâtres.

Coleo-  
ptères.

Ce Strongyle a été pris en Octobre, par M. d'Orbigny, dans la province de Corrientes.

242. STRONGYLE THORACIQUE, *Strongylus thoracicus*, Lap.

Lap. de Casteln., Histoire des anim. artic., Ins., t. II, p. 9, n.° 8.

*Rotundatus, convexus, omnino rufus, nitidus; antennis pedibusque pallidioribus.*

Cette espèce a été trouvée sur les plantes dans la province de Chiquitos.

243. STRONGYLE A BOUT NOIR, *Strongylus melanurus*, Blanch.

*Parvus, rotundatus, fulvo-rufus; elytris saturatoribus, abdomineque nigro. Long. 2 5/10 mill.*

Cette petite espèce est très-arrondie, d'un fauve roussâtre très-brillant; la tête et le prothorax, vus avec une très-forte loupe, n'offrent pas de ponctuation; les yeux sont noirs, les antennes fauves; les élytres sont de la même couleur que la tête et le thorax, mais plus foncées: elles présentent des points enfoncés assez gros et des stries longitudinales très-peu marquées; les pattes sont d'un fauve pâle, ciliées de poils roides. L'abdomen est entièrement d'un noir brillant.

Cette espèce a été trouvée dans la province de la Laguna, département de Chuquisaca, sur des fleurs de mimoses et autres, à la Pampa de Ruis, près le Rio Grande (Bolivia), dans les premiers jours de Décembre.

244. STRONGYLE VELU, *Strongylus villosus*, Blanch.

*Rotundatus, omnino ferrugineo-fuscus, villosus; capite tuberculato; prothorace cinereo, villosus; elytris villosis, longitudinaliter striatis. Long. 4 mill.*

Ce Strongyle est entièrement d'un brun ferrugineux; la tête est munie dans son milieu d'un fort tubercule; les antennes sont noirâtres, plus longues et plus comprimées à l'extrémité que dans la plupart des autres *Strongyles*; le prothorax est assez fortement convexe, finement ponctué, chaque point donnant naissance à un petit poil testacé; les élytres, qui recouvrent complètement l'abdomen, présentent des stries longitudinales ponctuées, et les points donnant naissance à de petits poils testacés; les pattes sont de la couleur générale du corps et assez fortement hérissées de poils.

Cette espèce, par sa taille, sa forme générale, sa villosité, se rapproche du *Stron-*

Coleo-  
ptères. *gylus ferrugineus*, qui, ainsi que l'espèce que nous décrivons, diffère bien notablement des espèces précédentes par plusieurs caractères assez importants.

Le *Strongylus villosus* a été recueilli dans la province de Moxos (Bolivia), sur les plantes des rives du Mamoré.

### FAMILLE DES HISTÉRIENS.

245. HOLOLEPTE HUMBLE, *Hololepta humilis*, Payk., *Monog. hist.*, p. 109, n.° 7, tab. 13, fig. 3.

Cette espèce habite la plus grande partie du Brésil.

246. HOLOLEPTE ATTÉNUÉE, *Hololepta attenuata*, Blanch.

*H. elongata, postice paulo attenuata, fronte utrinque striola impressa; thorace lateribus vix punctato; elytris stria dorsali interiore interrupta; pygidio crebre punctato. Long. 7 mill.*

Cette espèce est beaucoup plus petite que les *H. humilis* et *aradiformis*, proportionnellement plus étroite et un peu amincie postérieurement; la tête est lisse, ayant une très-petite strie de chaque côté. Les mandibules sont plus longues que la tête, légèrement arquées; les antennes sont noires; le prothorax est presque carré; ses angles antérieurs étant peu saillans, ses côtés n'offrent qu'une ponctuation extrêmement fine et peu serrée. Les élytres sont lisses et brillantes, diminuant un peu de largeur vers l'extrémité; elles ont deux stries dorsales, l'une interrompue, l'autre très-courte; la strie marginale est entière. Les pattes sont entièrement noires; l'avant-dernier segment de l'abdomen est grand, fortement ponctué latéralement; le dernier est couvert d'une ponctuation forte et serrée.

Cet insecte a été trouvé sous des écorces dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

247. HOLOLEPTE A QUATRE DENTS, *Hololepta quadridentata; Hister quadridentatus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 91, n.° 39; *Hololepta quadridentata*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 95, n.° 12.

On rencontre cet insecte en Décembre, sous les écorces d'arbres, tant à Chiquitos qu'à Guarayos (Bolivia).

248. OXYSTERNE TRÈS-GRAND, *Oxysternus maximus; Hister maximus*, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 566, n.° 1; *Hister maxillosus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 91, n.° 40; Oliv., *Ent.*, 1, fig. 8, p. 5, n.° 1; t. 2, fig. 8, et t. 3, fig. 8, b; *Hololepta maxillosa*, Payk., *Monog. hist.*, p. 111, n.° 9, t. 9, fig. 7; *Oxysternus maximus*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 100.

Cette espèce, que l'on rencontre dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale, a été trouvée par M. d'Orbigny, pendant le mois de Décembre, sous des écorces d'arbres morts, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia).



249. HISTER ÉBÈNE, *Hister (Omalodes) ebeninus*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 118, n.° 2.

Trouvé à Rio Janeiro et à Montevideo.

250. HISTER ANGULEUX, *Hister (Omalodes) angulatus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 85, n.° 8; Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 118, n.° 3.

Trouvé dans les provinces de Santa-Cruz et des Guarayos (Bolivia).

251. HISTER A FOSSETTE, *Hister (Omalodes) foveola*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 120, n.° 5.

Cette espèce habite le Brésil; on la rencontre aussi à Cayenne.

252. HISTER ORNÉ, *Hister (Saprinus) ornatus*, Blanch.

*Nigro-æneus, thorace rugoso-punctato, disco lævi; elytris basi anguste rugosis, postice subtiliter punctatis, stria suturali integra, striis dorsalibus pone medium abbreviatis, secunda interrupta; fasciaque medio paulo interrupta, flava. Long. 4 mill.*

Tout le corps de cet insecte est d'un noir bronzé; la tête est assez fortement rugueuse; les antennes sont d'un brun noirâtre; le prothorax est large, ayant ses bords latéraux rugueux, très-ponctués; ses bords antérieur et postérieur également ponctués, mais moins fortement, et au milieu un espace parfaitement lisse et brillant. Les élytres sont ponctuées et rugueuses à leur base, et finement ponctuées dans toute leur moitié postérieure; leur strie suturale est entière, les quatre stries dorsales, bien apparentes, s'oblitérent complètement un peu avant le milieu; la première rejoint la strie suturale par son extrémité supérieure; la seconde est interrompue vers le milieu; les élytres offrent vers leur partie médiane une large bande transversale jaunâtre un peu interrompue près du bord sutural; elle est droite postérieurement, avec une très-petite troncature près du bord marginal, et en avant elle présente trois ou quatre dentelures, dont une plus grande que les autres. Les pattes sont d'un noir brunâtre; les jambes antérieures ont six petites dents, et les intermédiaires et postérieures sont armées, tout le long de leur bord, d'épines plus longues. Les deux derniers segmens de l'abdomen sont fortement ponctués.

Cette espèce ressemble beaucoup au *S. decoratus*, Erichs.; mais elle en diffère très-notablement, particulièrement par sa taille un peu plus petite, par les quatre stries dorsales bien apparentes, tandis que les deux premières surtout sont totalement oblitérées dans le *decoratus*, et par la bande transversale moins large et interrompue bien plus près de la suture, où elle est coupée carrément.

Elle est assez commune aux environs du village de Patagones, sur le Rio Negro en Patagonie; on la trouve en famille sous les excremens humains.

253. HISTER PARÉ, *Hister (Saprinus) decoratus*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, t. 1, p. 176, n.° 9.

Cet insecte a été trouvé aux environs de Valparaiso, au Chili.

254. HISTER A DEUX MARQUES, *Hister (Saprinus) bisignatus*, Erichs., *Jahrb. der Insektenk.*, t. 1, p. 177, n.° 10.

Cette espèce provient de la même localité que la précédente.

255. HISTER DE PATAGONIE, *Hister (Saprinus) patagonicus*, Blanch.

*Nigerrimus, antennis fuscis; thorace lateribus punctato; elytris fortiter punctatis, disco suturali lævi, stria suturali antice obsoleta; striis dorsalibus quatuor medio abbreviatis. Long. 7 à 8 mill.*

Tout le corps est d'un noir intense; la tête est assez convexe, couverte de gros points peu profonds; les antennes sont d'un brun obscur. Le prothorax est très-finement ponctué, ayant près du bord latéral une impression allongée, un peu élargie et plus profonde en avant et criblée de gros points; on remarque encore quelques points près du bord postérieur, surtout vers les parties latérales. Les élytres sont fortement ponctuées avec tout le disque sutural entièrement lisse jusqu'à l'extrémité; cette ponctuation, qui occupe toute la longueur des élytres, est interrompue seulement entre la première et la seconde strie dorsale; la strie suturale est peu marquée en avant, où elle disparaît presque complètement; les quatre stries dorsales sont très-apparentes; les deux premières n'atteignant pas le milieu des élytres; les deux autres le dépassant un tant soit peu; la strie humérale est courte, les marginales sont entières; les pattes sont noires, avec les tarsi brunâtres; les jambes intermédiaires et postérieures très-épineuses; les antérieures ayant six dentelures, les deux premières peu prononcées, les trois suivantes beaucoup plus grandes, et la dernière plus petite. Les deux derniers segments de l'abdomen sont très-fortement ponctués.

Cette espèce, quoique un peu plus grande, se rapproche beaucoup par sa forme des *Hister (Saprinus) assimilis* et *pennsylvanicus* de Paykull; mais la ponctuation, qui s'étend dans toute la longueur des élytres et qui est assez éloignée du bord sutural, la rend bien différente.

M. d'Orbigny l'a trouvée assez communément en Patagonie, près du village de Patagones, sur le Rio Negro; elle vit en famille sous les excréments humains, et s'enfonce dans la terre ou dans le sable.

256. HISTER NÈGRE, *Hister (Saprinus) nigrita*, Blanch.

*Omnino aterrimus, nitidus, thorace lateribus punctato, fossula impresso; elytris postice punctatis; stria suturali obsoleta, antice abbreviata; striis primis duabus obsoletis. Long. 6 mill.*

Tout l'insecte est entièrement noir; la tête est finement ponctuée, ayant une petite impression longitudinale au milieu; les antennes sont noires; le prothorax est parfaitement lisse en dessus, avec ses côtés ponctués et ayant antérieurement une petite fossette. Les élytres sont ponctuées postérieurement, la ponctuation n'atteignant pas le bord sutural et remontant un peu obliquement vers la suture jusqu'aux deux tiers de la longueur des élytres; la strie suturale est peu profonde et ne commence que vers le tiers antérieur de la longueur des élytres, et s'oblitére avant leur extrémité; les deux premières stries sont peu prononcées et se perdent dans la ponctuation, les deux externes sont plus apparentes et ne s'oblitérent que plus près de l'extrémité. Les pattes sont d'un noir brunâtre, les jambes antérieures étant crénelées dans toute leur longueur; le dernier segment de l'abdomen est fortement granuleux.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce à Maldonado et à Montevideo, sous des charognes.

257. HISTER LIANT, *Hister (Saprinus) connectens*, Payk., *Monogr. hister.*, p. 35, n.° 24.

Cette espèce se trouve à Rio Janeiro et à Montevideo, au Brésil.

258. HISTER A PATTES ROUGEÂTRES, *Hister (Saprinus) erythropus*, Blanch.

*Nigerrimus, nitidus; thorace subtiliter punctato; elytris postice punctatis, stria suturali postice subabbreviata, striisque dorsalibus quatuor medio abbreviatis; antennis, pedibusque rufis. Long. 4 mill.*

Cet insecte est d'un noir brillant; la tête est convexe, finement ponctuée; les antennes sont d'un roux brunâtre; tout le prothorax est couvert d'une fine ponctuation, qui devient beaucoup plus forte sur les parties latérales; les élytres sont fortement ponctuées dans leur tiers postérieur; la strie suturale s'oblitére vers l'extrémité, et en avant elle rejoint en arc la première strie dorsale; les quatre stries sont parfaitement lisses et s'arrêtent vers le milieu des élytres. La strie humérale est très-courte; la marginale est entière. L'épaisseur du bord postérieur des élytres est rougeâtre; les pattes sont de cette couleur, avec les jambes antérieures fortement dentées, et les intermédiaires et postérieures très-épineses. L'extrémité de l'abdomen est assez fortement ponctuée.

Cette espèce me paraît se rapprocher beaucoup du *Saprinus modestus*, Eriehs.; mais la ponctuation et la strie suturale, oblitérée vers l'extrémité, doit l'en distinguer facilement. On la trouve à Buenos-Ayres, sous les excréments et les animaux putréfiés.

259. HISTER BRUNATRE, *Hister (Saprinus) piceus*, Blanch.

*Nigro-piceus; antennis pedibusque rufis; thorace, fossula laterali crebre punctata; elytris postice punctatis; stria suturali postice subabbreviata; tibiis anticis sex-dentatis. Long. 3 à 4 mill.*

Cette espèce ressemble complètement, pour la forme, à la précédente, mais elle est un peu plus petite et d'une couleur tirant sur le brunâtre. La tête est convexe, très-



Coléo-  
ptères.

finement ponctuée; les antennes d'un brun rougeâtre; le prothorax est uni, ayant de chaque côté une large impression longitudinale fortement ponctuée. Les élytres sont ponctuées postérieurement, et cette ponctuation du côté de la suture remonte jusque dans leur milieu; la strie suturale n'atteint pas complètement l'extrémité; elle rejoint par sa partie supérieure la première strie dorsale; les quatre stries sont ponctuées et dépassent de beaucoup le milieu des élytres, surtout la troisième et la quatrième, qui atteignent presque l'extrémité; on en aperçoit encore une petite, enfoncée en dehors de la quatrième strie, qui la rejoint vers le haut; la strie marginale est entière; les pattes sont rougeâtres, avec les jambes antérieures munies de six dents.

Cette espèce a été trouvée à Corrientes.

260. HISTER A FRONT DÉPRIMÉ, *Hister (Saprinus) impressifrons*, Blanch.

*Nigerrimus, antennis pedibusque rufis; fronte medio impressa; thorace lateribus fortiter punctato; elytris postice punctatis; stria suturali postice subabbreviata, striis dorsalibus primis duabus obsoletis, præsertim secunda. Long. 4 mill.*

Cette espèce est encore voisine des deux précédentes, mais bien distincte; la tête est finement ponctuée et le front offre, dans son milieu, une impression longitudinale très-prononcée; les antennes sont roussâtres; le prothorax est un peu convexe, sans fossette latérale, ayant une ponctuation extrêmement fine sur toute sa surface et beaucoup plus forte sur les côtés; les élytres sont ponctuées depuis leur partie moyenne jusqu'à leur extrémité; la strie suturale n'atteint pas entièrement l'extrémité, et par le haut elle rejoint la première strie dorsale: celle-ci est peu profonde et n'atteint pas le milieu des élytres; la seconde est complètement oblitérée en avant, et les deux autres sont bien marquées et dépassent un tant soit peu le milieu des élytres. Les pattes sont roussâtres; les jambes antérieures offrent sept dents aiguës.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

261. HISTER NOIR BRILLANT, *Hister (Saprinus) atro-nitidus*, Blanch.

*Fronte haud impressa; antennis pedibusque rufis; thorace lateribus punctato, foveola vix perspicua; elytris postice punctatis, stria suturali integra; striis dorsalibus quatuor, ultra medium abbreviatis. Long. 3 mill.*

Tout le corps est d'un noir brillant; la tête est finement ponctuée, un peu convexe, sans aucune dépression frontale; les antennes sont roussâtres; le prothorax est ponctué latéralement, et de chaque côté il présente en avant une petite fossette peu profonde; les élytres sont ponctuées postérieurement et les points remontent un peu plus du côté de la suture que vers le côté extérieur; la strie suturale se prolonge jusqu'à l'extrémité des élytres; les quatre dorsales sont bien marquées et atteignent au moins les trois quarts de la longueur des élytres; la petite ligne, située au côté extérieur de la quatrième strie, est encore bien apparente; les pattes sont roussâtres; les jambes antérieures sont garnies de dents dans toute leur longueur.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sous une charogne, au milieu d'un bois du Parana, près de Goyas, à l'extrémité sud de la province de Corrientes (république argentine). Coleo-  
ptères.

Il ressemble à l'*Erythropus*, mais sa taille plus petite, la fossette latérale du prothorax, la strie suturale complète et les quatre dorsales plus prolongées l'en distinguent complètement.

262. HISTER A ÉLYTRES ROUGES, *Hister (Saprinus) erythropterus*; *Hister erythropterus*, Payk., *Monog. hister.*, p. 73, n.° 58, tab. 13, fig. 4.

Cette espèce a été recueillie, par M. d'Orbigny, à Montevideo et à Maldonado (république orientale de l'Uruguay); on la trouve dans les bouses de vaches, les charognes, etc.

263. HISTER DU BRÉSIL, *Hister (Saprinus) brasiliensis*; *Hister brasiliensis*, Payk., *Monog. hister.*, p. 66, n.° 50, tab. 5, fig. 2.

Cette espèce se trouve dans des bouses à Maldonado et à Montevideo.

### FAMILLE DES SILPHIENS.

264. NÉCROPHORE A TACHES DIVISÉES, *Necrophorus didymus*, Brull., *Ins.*, pl. 5, fig. 3.

*Ater, antennarum clava flavo-ferruginea; elytris fortiter punctatis, macula subhumerali, fascia interrupta, posticeque maculis duabus ferrugineo-rubris. Long. 22 à 25 mill.*

Le corps est d'un noir intense, assez brillant; la tête est lisse, ayant seulement un profond sillon près de chaque œil. Les antennes sont d'un jaune ferrugineux à l'extrémité; le prothorax est entièrement glabre, presque orbiculaire, ayant ses bords latéraux et postérieur ponctués et extrêmement plats, et toute sa partie centrale très-gibbeuse, offrant au milieu un sillon longitudinal très-marqué, et vers le tiers antérieur un sillon transversal non moins profond; sillons que l'on voit dans l'*humator*, mais beaucoup plus faiblement. Les élytres sont très-fortement ponctuées, ayant une tache latérale au-dessous de l'angle huméral, une bande transversale vers leur tiers antérieur, interrompue près de la suture et offrant un rétrécissement très-prononcé vers le milieu de chaque élytre, et près de l'extrémité deux taches sur chaque, l'une arrondie, près de la suture; l'autre, un peu plus grande et plus irrégulière entre celle-ci et le bord extérieur; toutes ces taches d'un rouge ferrugineux. Les pattes sont assez grêles et les jambes postérieures ne sont pas sensiblement arquées.

Les deux taches de la partie postérieure de chaque élytre étant très-rapprochées l'une de l'autre, nous pensons que dans quelques cas elles peuvent se joindre et former ainsi une ligne transversale, semblable à la première.

M. d'Orbigny a trouvé ce Nécropore sur le versant de la chaîne orientale de Cochabamba (Bolivia), près de la rivière d'Altamachi.

265. NÉCROPHORE SCRUTATEUR, *Necrophorus scrutator*, Blanch.

*Ater, antemmarum clava ferruginea; elytris punctatis; fasciis duabus undatis latis, prope suturam interruptis, ferrugineo-rubris, prima lateribus valde dilatata. Long. 18 à 24 mill.*

Le corps est d'un noir intense, assez brillant; la tête est lisse, très-faiblement ponctuée, ayant un profond sillon près de chaque œil et un plus faible dans son milieu; les antennes sont noires, avec leurs trois derniers articles ferrugineux. Le prothorax est entièrement glabre, presque orbiculaire, ayant ses bords ponctués, comme dans le *N. didymus*, et tout le disque gibbeux est divisé par deux sillons profonds, l'un transversal, l'autre longitudinal, comme dans l'espèce précédente. Les élytres sont fortement ponctuées, mais les points sont un peu plus gros et beaucoup plus écartés que dans le *N. didymus*. Ces élytres ont deux larges bandes transversales d'un rouge ferrugineux, interrompues près de la suture: la première, située au-dessous de l'angle huméral, forme deux dents en arrière; et contre le bord marginal elle se dilate dans la longueur des deux tiers des élytres depuis leur base; la seconde, située très-près de leur extrémité, est un peu relevée près de l'angle sutural, et en avant elle est cintrée au milieu en forme de *V*. Les pattes sont un peu plus fortes que dans l'espèce précédente, et les jambes sont aussi peu arquées.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce, à la fin d'Octobre, dans la province de Valle grande, entre Chilon et Tasajos (Bolivia), au fond d'un ravin boisé et sec, et au commencement de Décembre, au sommet des monts du Nuevo Mundo, partie fort élevée dans la province de la Laguna, département de Chuquisaca (Bolivia).

266. SILPHE A COU ORNÉ DE LIGNES, *Silpha lineatocollis*, Lap. de Casteln., Hist. des Anim. artic., Ins., t. 2, p. 5, n.° 8.

Cette espèce se trouve au Chili, dans les environs de Valparaiso.

267. SILPHE APICAL, *Silpha apicalis*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 5.

*Oblonga, nigro-picea; antennis nigris; articulis ultimis tribus flavo-aurantiacis; prothorace nigro, lineis elevatis quatuor; elytris piceis tricostatis, apice rotundatis. Long. 11 à 12 mill.*

Cette espèce est entièrement d'un noir brunâtre; la tête est inégale en dessus et fortement ponctuée; les palpes et les mandibules sont noires; les antennes sont de cette dernière couleur, avec leurs trois derniers articles d'un jaune orangé très-vif; le prothorax est beaucoup plus large que long, entièrement noir, fortement ponctué, avec quatre lignes élevées brillantes; deux partant du bord antérieur et s'étendant assez près du bord postérieur, en se rapprochant un peu l'une de l'autre; les autres extérieures aux premières et visibles seulement du bord postérieur au milieu du prothorax. L'écusson est couvert de points plus serrés que ceux du corselet. Les élytres sont assez



longues, d'une couleur brune noirâtre, très-fortement ponctuées dans toute leur étendue, ayant trois lignes longitudinales élevées; les deux premières atteignant l'extrémité; la troisième, plus saillante que les autres, partant de l'angle huméral et n'atteignant guère que les deux tiers de la longueur des élytres, où elle est terminée par une petite gibbosité; le bord extérieur des élytres est légèrement rentré, un peu au-delà du milieu, et leur extrémité est arrondie. Les pattes sont noirâtres, avec les tarse et quelquefois l'extrémité des jambes plus bruns. L'abdomen est entièrement d'un noir brunâtre.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce à Potosi (plateau de la chaîne des Cordillères; Bolivia), sur des charognes, pendant le mois d'Avril.

Elle se rapproche beaucoup du *S. lineatocollis*, Lap.; mais, outre sa taille bien plus petite, la différence de ponctuation, on la reconnaît facilement aux trois derniers articles de ses antennes d'un jaune orangé, tandis que le dernier seul est de cette couleur dans le *S. lineatocollis*.

268. SILPHE A BOUT ROUGE, *Silpha erythrura*, Blanch.

*Oblonga, nigra; antennis omnino nigris; articulis ultimis setosis; prothorace ferrugineo-rubro; disco nigro; lineis elevatis quatuor manifestis, anterioribus antice abbreviatis; elytris tricotatis, apice rotundatis; abdominis apice rubro. Long. 12 à 18 mill.*

Cet insecte est assez allongé, d'un noir intense; la tête est excavée près des yeux, convexe et inégale au milieu, ayant à son sommet un bourrelet transversal, qui occupe toute sa largeur entre les yeux. Les antennes sont entièrement noires, mais les trois derniers articles sont revêtus de poils courts, extrêmement serrés et de couleur grisâtre. Le prothorax n'est pas beaucoup plus large que long; il est d'un ferrugineux rougeâtre, avec tout son disque noir, à l'exception du bord postérieur et de l'épaisseur du bord antérieur; il présente quatre lignes élevées, très-saillantes, disposées comme dans les deux espèces précédentes. Les élytres sont assez longues, couvertes de points enfoncés très-nombreux; elles ont chacune trois côtes saillantes, comme dans le *S. apicalis*; la côte humérale étant terminée aussi de la même manière; les élytres sont arrondies à leur extrémité; les pattes sont entièrement noires; l'abdomen est de cette couleur, avec l'extrémité rougeâtre.

M. d'Orbigny a trouvé abondamment cette espèce sous les charognes à Montevideo et à Maldonado (république orientale de l'Uruguay), dans les lieux humides près de la mer. M. Auguste Saint-Hilaire l'avait rapportée précédemment de la même localité, de la province de Rio grande de Saint-Pedro (Brésil).

269. SILPHE A COU DISQUÉ, *Silpha discicollis*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 4.

*Ovata, nigra; antennis omnino nigris, articulis ultimis setosis; prothorace ferrugineo, disco nigro, lineis quatuor elevatis paulo manifestis, exterioribus antice abbreviatis; elytris tricotatis, apice acuminatis, abdominis apice rubro. Long. 15 à 22 mill.*

Coleo-  
ptères.

Cette espèce ressemble à la précédente au premier aspect, mais elle s'en distingue par des caractères très-importans; elle est généralement plus grande, proportionnellement beaucoup plus large; la tête est plus inégale en dessus, et le bourrelet qu'elle présente également à son sommet est plus arqué; les antennes sont semblables; le prothorax est moins long, beaucoup plus large, ferrugineux, avec son disque noir; mais cette couleur ne s'étend pas aussi près des bords antérieur et postérieur; les quatre lignes élevées qu'il présente aussi sont infiniment moins saillantes. Les élytres sont plus larges, avec leurs bords latéraux beaucoup plus relevés; elles sont couvertes d'une ponctuation beaucoup plus fine et plus serrée, et leur extrémité est terminée en pointe aiguë, caractère qui distingue facilement cette espèce de ses congénères; chaque élytre présente trois côtes longitudinales, comme dans les espèces précédentes: mais ici la seconde côte est à peine visible depuis la base des élytres jusqu'à la petite gibbosité qui termine la côte humérale, et elle ne devient saillante comme la première que dans la partie postérieure des élytres; les pattes sont entièrement noires, et l'abdomen, de la même couleur, est rougeâtre à son extrémité.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte, au mois de Juillet, au bord de la rivière d'Altamachi, près des eaux, sur le versant des montagnes de la chaîne orientale de Cochabamba (Bolivia).

#### FAMILLE DES BRACHÉLYTRES.

270. HÆMATODE BICOLORE, *Hæmatodes bicolor*, Lap., Études entom., 1, p. 113, tab. 3, fig. 6; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 340; *Platycnemus lateritius*, Nordm., *Symb.*, p. 135, n.° 1, tab. 2, fig. 4.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce, pendant le mois de Janvier, sous des pierres, dans la Bande orientale près du village de San-José (république orientale de l'Uruguay), sur les hauteurs. Il l'a encore rencontrée près de Maldonado, dans les endroits secs. M. Aug. Saint-Hilaire l'avait précédemment rapportée au Muséum de la capitainerie des Mines au Brésil.

271. STAPHYLIN VARIÉ, *Staphylinus variegatus*; *Creophilus variegatus*, Mannerh., *Brachel.*, p. 20, n.° 2; Nordm., *Symb.*, p. 21, n.° 3; *Staphylinus variegatus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, t. 1, p. 351, n.° 7.

Cette espèce habite la partie méridionale du Brésil. M. Aug. Saint-Hilaire l'a rencontrée dans la province de Campos Geraes et à Montevideo. M. d'Orbigny l'a trouvée dans cette dernière localité au mois de Décembre, sous des charognes, et à Buenos-Ayres, au mois d'Octobre.

272. STAPHYLIN EN DEUIL, *Staphylinus luctuosus*, Blanch.

*Omnino niger nitidus; abdominis segmentis duobus ultimis rufis; capite thorace latiore, antennis pedibusque nigris, tarsiis piceis. Long. 20 mill.*

Tout le corps est noir, avec les deux derniers segments de l'abdomen roux; la tête

est presque carrée, beaucoup plus large que le prothorax, légèrement déprimée à sa partie antérieure; toute sa surface présente de petits points peu serrés et assez irréguliers. Les antennes sont un peu plus longues que la tête; le troisième article n'est guère plus long que le second, tous les suivans sont transversaux, s'élargissant peu jusqu'à l'extrémité; le dernier est court et terminé en pointe obtuse. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, arrondi à la base en avant, avec les angles antérieurs un peu saillans; les bords latéraux un peu sinués à partir du milieu; sa surface un peu convexe, parfaitement lisse, n'offre que quelques petits poils, visibles seulement avec une forte loupe. L'écusson est fortement ponctué, avec une pubescence noire. Les élytres sont une fois plus longues que le prothorax, fortement ponctuées et couvertes d'une légère pubescence noire; les pattes sont noires, avec les tarses tirant sur le brunâtre. L'abdomen est noir, pubescent, avec ses deux derniers segmens rous-sâtres.

M. d'Orbigny a pris cette espèce à la fin d'Octobre et au commencement de Novembre, dans la province de Valle grande. On la rencontre particulièrement dans les chemins, au haut des montagnes entre Chilon et Tasajos (Bolivia).

Le *Staphylinus luctuosus* doit se placer après les *St. villosus* et *variegatus*; il se rapproche de ces espèces et du *St. erythrocephalus* par tous les caractères, bien cependant que les antennes grossissent moins vers l'extrémité.

273. STAPHYLIN VERSICOLERE, *Staphylinus versicolor*, Gravenh., *Monogr.*, p. 119, n.° 138; Enc. méth., t. 10, p. 477, n.° 1; Nordm., *Symb.*, p. 27, n.° 1; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 359, n.° 20; *Leistotrophus Gravenhorsti*, Perty, *Delect. an. art.*, p. 30, tab. 7, fig. 1; Lap., *Étud. entom.*, p. 112; *Schizochilus brasiliensis*, Gray, *An. Kungl.*, XIV, p. 304, tab. 32, fig. 3; *Staphylinus infuscatus*, Nordm., *Symb.*, p. 27, n.° 2.

Cette espèce, déjà trouvée au Mexique, en Colombie, à la Guyane, au Para, à Rio-Janeiro, a été rencontrée par M. d'Orbigny, pendant le mois de Juin, sur des arbres coupés à Moletto, dans les grandes forêts au nord des Cordillères orientales, au lieu habité par les Indiens Yuracarès (Bolivia).

274. STAPHYLIN PARÉ, *Staphylinus couptus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 356, n.° 15.

Cette espèce habite la province de Rio de Janeiro.

275. STAPHYLIN A ÉLYTRES BLEUES, *Staphylinus cyauelytrius*, Perty, *Delect. an. art.*, p. 30, tab. 7, fig. 3; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 366, n.° 33.

Cet insecte a été trouvé dans la province de Rio de Janeiro.

276. STAPHYLIN POIRIER, *Staphylinus pyraster*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 367, n.° 37; *Staphylinus haemorrhoidalis*, Germ., *Spec. insect.*, p. 54, n.° 56.

Trouvé dans la province de Rio de Janeiro.



277. STAPHYLIN A AILES VIOLACÉES, *Staphylinus janthinipennis*, Blanch.

*Niger, nitidus; antennis piceis ante apicem obscure ferrugineis; elytris cœruleo-violaceis, abdomine segmentis ultimis duobus testaceo-rufis; pedibus nigris; tarsis anticis fuscis. Long. 12 à 14 mill.*

Le corps est noir et brillant; les antennes sont une fois et demie plus longues que la tête, ayant leur troisième article une fois plus long que le second; le dernier ovaire, terminé en pointe très-aiguë; elles sont brunes, les quatre premiers articles tirant un peu plus sur le roussâtre que les trois suivans, et les quatre derniers d'un ferrugineux obscur beaucoup plus pâle. Le labre est d'un brun foncé; les palpes d'un brun roussâtre; la tête est un tant soit peu plus large que le corselet, presque carrée, assez fortement déprimée, fortement ponctuée, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse, oblitérée en avant; elle offre quelques poils noirs, épars. Le prothorax est notablement moins large que les élytres, assez convexe, criblé de points assez gros, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse; la base et les angles postérieurs sont arrondis; les bords latéraux sont presque droits, et les angles antérieurs sont assez saillans. L'écusson est noir, fortement ponctué, ayant une pubescence noire. Les élytres sont un peu plus longues que le thorax, criblées de points dans toute leur étendue: elles sont d'un beau bleu violacé, avec une légère pubescence noire; les pattes sont noires, très-pubescents, ayant les tarsi antérieurs d'un brun roussâtre. L'abdomen est noir, finement ponctué, pubescent, ayant ses deux derniers segments d'un roux testacé.

Cette espèce a été trouvée par M. d'Orbigny au centre de l'Amérique, à Santa-Ana de Chiquitos (Bolivia).

Elle ressemble beaucoup au *Staphylinus sapphyrinus*, Erichs., et au *St. hilaris*, ej., mais elle en diffère notablement par le corps proportionnellement plus large, par la couleur des antennes, par la ponctuation du prothorax et de la tête, considérablement plus forte et plus serrée.

278. STAPHYLIN A ÉLYTRES CRIBLÉES, *Staphylinus cribratipennis*, Blanch.

*Æneo niger; capite thoraceque obscure viridi-æneis, crebre punctatis; antennis piceis; elytris nigro-viridibus, creberrime punctatis; pedibus fuscis; tarsis dilutioribus; abdomine segmentis duabus ultimis testaceo-rufis. Long. 11 mill.*

Le corps est d'un noir bronzé, ayant une très-légère pubescence noire; les antennes sont d'un brun foncé, avec la base du second article roussâtre; le troisième est un peu plus long que le précédent; les parties de la bouche sont brunâtres; la tête tire sur le verdâtre: elle est légèrement convexe, un peu plus large que le prothorax et criblée de gros points de chaque côté. Le prothorax est beaucoup plus étroit que les élytres, un peu plus long que large, arrondi à sa base et aux angles antérieurs et postérieurs; il est légèrement convexe, garni de gros points, avec une ligne longitudinale médiane et un espace latéral de chaque côté, parfaitement lisses. L'écusson est fortement ponctué. Les élytres sont un peu plus longues que le prothorax, criblées de très-gros points.

Les pattes sont d'un brun roussâtre; l'abdomen est noir, finement ponctué et pubescent, avec ses deux derniers segments roussâtres.

Coléoptères.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sous des bois pourris, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

279. STAPHYLIN DORÉ, *Staphylinus chrysis*, Ins., pl. 5, fig. 6; Gravenh., *Monog.*, p. 124, n.° 147; Nordm., *Symb.*, p. 31, n.° 7; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 369, n.° 38; *Staphylinus auricomus*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 6.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce courant dans les endroits secs à Guarayos et à Chiquitos (Bolivia), pendant le mois de Décembre. M. A. Saint-Hilaire l'avait déjà recueillie dans la province de Campos Geracs, au Brésil. M. Erichson l'indique comme de Bahia.

280. STAPHYLIN A DEUX MARQUES, *Staphylinus biplagiatus*, pl. 5, fig. 7; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 370, n.° 40; *St. interruptus*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 7.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de la Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia); on la rencontre courant dans les chemins et les plaines.

281. STAPHYLIN NOIRATRE, *Staphylinus nigrescens*, Blanch.

*Niger, capite, thorace elytrisque nigris, opacis, subtiliter atro-tomentosis; antennis piceis; tibiis tarsisque fulvo pilosis. Long. 15 à 16 mill.*

Cet insecte a l'aspect des *Staph. Buquetii*, Lap., et *ferox*, Nordm., mais il est beaucoup plus petit; il est entièrement noir, un peu brillant en dessous, avec la tête, le thorax et les élytres tirant un peu sur le bleuâtre, mais d'une manière à peine sensible. Les antennes sont un peu plus longues que la tête, brunâtres, ayant leur troisième article une fois et demie plus long que le second; les suivants, courts, s'élargissant un tant soit peu vers l'extrémité; le dernier oblong, profondément échancré à l'extrémité et acuminé en dessous. La tête n'est guère moins large que le prothorax, presque carrée, très-légèrement rétrécie en avant, un peu aplatie en dessus, et couverte d'une fine ponctuation. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, presque aussi long que large, ayant ses bords latéraux coupés droits, et les angles et le bord postérieur fortement arrondis; le bord antérieur est très-droit et les angles, légèrement obtus, sont un peu avancés; ce prothorax est très-légèrement convexe en dessus, couvert d'une ponctuation fine et serrée, et il offre près du bord postérieur une très-petite carène lisse. L'écusson est d'un noir légèrement velouté. Les élytres sont un peu plus longues que le prothorax, couvertes d'une fine ponctuation légèrement rugueuse, et d'une légère pubescence noire. Les pattes sont noires, avec les jambes et les tarses hérissées de poils d'un fauve roussâtre. L'abdomen est noir, avec une pubescence de la même couleur; le dernier segment est brunâtre, avec son bord postérieur roussâtre, ainsi que celui de l'avant-dernier segment.

Cette espèce doit se placer après le *St. ferox*, auquel elle ressemble beaucoup, mais

Coléo-  
ptères.

dont elle se distingue au premier aspect par sa taille et sa couleur. Elle a été trouvée par M. d'Orbigny à Montevideo, dans les lieux arides, secs et élevés.

282. STAPHYLIN A ÉLYTRES DORÉES, *Staphylinus chrysopterus*, Brull., *Ins.*, pl. 5, fig. 8.

*Niger, capite thoraceque cyaneis subnitidis; elytris aureis viridi-micantibus, margine laterali obscure cyaneo; abdomine omnino nigro. Long. 16 mill.*

Le corps de cet insecte est noir; les antennes sont un peu plus longues que la tête, de couleur noire; leur troisième article est plus long que le second, les suivants sont transversaux, le dernier est profondément échancré et acuminé en dessous. La tête est un peu plus étroite que le prothorax, un peu rétrécie antérieurement, d'un bleu un peu obscur; elle est couverte de points nombreux très-serrés, et dans son milieu elle offre une ligne longitudinale lisse, très-étroite et très-légèrement élevée. Le prothorax est un tant soit peu moins large que les élytres, presque aussi long que large, presque entièrement glabre, n'offrant des poils noirs rares que sur les côtés. Il est du même bleu que la tête, légèrement convexe, fortement ponctué, ayant dans son milieu une ligne longitudinale parfaitement lisse. L'écusson est d'un noir bleuâtre, entièrement glabre; les élytres sont un peu plus longues que le thorax, d'une couleur dorée élatante, avec quelques reflets verdâtres, ayant une très-légère pubescence noirâtre; elles sont finement chagrinées sur toute leur surface, et leur bord marginal est d'un bleu très-légèrement violacé; les pattes sont entièrement noires, un peu pubescentes; l'abdomen est ponctué, noir, pubescent tant en dessus qu'en dessous.

C'est à tort que M. Erichson, *Genera et species staphylinorum*, rapporte cette espèce au *St. nobilis* de Nordmann: elle en diffère considérablement dans chacune de ses parties; mais M. Erichson n'ayant vu de cet insecte qu'une figure qui n'est certainement pas parfaite, cette erreur est bien pardonnable.

M. d'Orbigny a trouvé le *Staphylinus chrysopterus* à terre, dans les environs de Chuquisaca (Bolivia).

283. STAPHYLIN FLUX D'OR, *Staphylinus aurifluus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 387, n.° 71.

Cette espèce habite les provinces de Rio de Janeiro et des Mines, au Brésil.

284. STAPHYLIN A ANTENNES BRUNES, *Staphylinus fuscicornis*, Germ., *Ins. spec.*, p. 33, n.° 35; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 389, n.° 75; *Staphylinus lugubris*, Nordm., *Symb.*, p. 49, n.° 31.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la province de Rio de Janeiro, sous des pierres dans les endroits secs. Il l'a rencontré près de Buenos-Ayres, dans les îles du Rio de las Palmas, sous des morceaux de bois; et il l'a encore pris à Montevideo, près de la mer, au milieu d'insectes morts.



285. STAPHYLIN TRISTE, *Staphylinus tristis*, Blanch.

*Niger, fusco-pubescentibus; antennis piceis; capite thoraceque nigro-cæneis; elytris nigris, opacis, densius fusco pubescentibus. Long. 14 à 15 millim.*

Cet insecte a la taille et l'aspect du *St. cupricollis*, mais il est presque entièrement d'un noir sombre et opaque. Les antennes sont un peu plus longues que la tête, d'une couleur brun foncé, couvertes d'une pubescence un peu plus claire; leurs deuxième et troisième articles sont presque égaux; tous les suivans sont plus courts que ceux-ci et presque globuleux; le dernier est échancré à l'extrémité et terminé en pointe inférieurement. Les palpes sont d'un brun roussâtre. La tête est à peine plus étroite que le thorax, un peu aplatie et légèrement triangulaire; elle est d'un noir bronzé, tirant un tant soit peu sur le bleuâtre, criblée de points enfoncés plus gros que dans le *St. cupricollis*, et couverte d'une pubescence brunâtre. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, de la même couleur que la tête, offrant la même ponctuation et la même pubescence; ses bords latéraux sont droits; son bord antérieur est tronqué, avec les angles un peu sinueux; son bord postérieur est arrondi. L'écusson est noir et pubescent. Les élytres, à peine plus longues que le thorax, sont noires et revêtues d'une pubescence épaisse de couleur brune. Les pattes sont noires, ainsi que les tarses. L'abdomen est d'un noir très-légèrement bronzé, recouvert d'une pubescence brune, avec le bord postérieur de l'avant-dernier segment et la partie antérieure du dernier d'un roux obscur.

Cette espèce habite Montevideo, république de l'Uruguay. M. Aug. Saint-Hilaire l'a aussi rapportée de la province des Campos-Geraes.

286. PHILONTHE DE GAUDICHAUD, *Philonthus Gaudichaudii*, Blanch.

*Æncæus nitidus; antennis nigris, basi apiceque fulvis; thorace seriebus dorsalibus quinquepunctatis; elytris crebre punctatis; pedibus rubro-piceis. Long. 8 millim.*

Ce Philonthe, qui a le port des *Ph. ebeninus* et *fumigatus*, est entièrement d'un bronzé brillant en dessus. La tête est presque aussi large que le thorax, de forme arrondie, ayant de chaque côté quelques points au-dessus des yeux, et quelques autres au-dessous et sur les parties latérales. Les antennes sont un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis; leur troisième article est à peine plus long que le deuxième; le dernier est oblong et un peu acuminé. Les deux premiers articles sont fauves, ainsi que le dernier; tous les autres sont noirs. Le prothorax est plus étroit que les élytres, un peu plus long que large, assez convexe, avec son bord antérieur coupé droit et ses angles légèrement arrondis; le bord postérieur et ses angles sont, au contraire, parfaitement arrondis, et les côtés sont presque droits. On remarque de chaque côté du prothorax une rangée de cinq points également espacés, et plus près du bord latéral quelques autres points, dont plusieurs presque imperceptibles. L'écusson est très-finement ponctué. Les élytres, de couleur bronzée, comme la tête et le thorax, sont criblées de

Coléo-  
ptères.

points gros et très-nombreux. Les pattes sont entièrement d'un brun un peu rougeâtre. L'abdomen est noir tant en dessus qu'en dessous, avec une pubescence de la même couleur; l'extrémité seule est brunâtre.

Cette espèce a été prise aux environs de Rio-Janeiro.

287. PHILONTHE TACHETÉ DE ROUGE, *Philonthus rubro-maculatus*, Blanch.

*Niger, nitidus; antennis pedibusque nigris; thorace seriebus dorsalibus quinquepunctatis; elytris nigro-pubescentibus, macula rotundata rubra. Long. 7 millim.*

Cette espèce est très-voisine du *Ph. bipustulatus*; mais elle est plus grêle et plus élancée. Elle est d'un noir brillant. La tête est petite, un peu oblongue, ayant des points enfoncés autour des yeux et deux plus gros situés un peu au-dessus du chaperon. Les antennes sont noires, ainsi que les parties de la bouche; leur troisième article est un peu plus long que le deuxième. Le prothorax est plus étroit que les élytres; de chaque côté il offre une rangée de cinq points assez rapprochés vers le centre; mais l'on en remarque un autre, plus petit, situé tout près du bord antérieur, et quelques autres près des bords latéraux. Le prothorax est un peu aminci de la base à l'extrémité: il est arrondi postérieurement et presque droit antérieurement, avec les ongles arrondis. L'écusson est couvert d'une pubescence noire. Les élytres sont noires, revêtues d'une fine pubescence, chacune d'elles présentant une tache rouge, arrondie et plus ou moins bien circonscrite, placée près de l'extrémité du bord sutural. Les pattes sont entièrement noires, ainsi que l'abdomen. Ce dernier est garni de poils assez longs, surtout à l'extrémité.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les endroits secs et arides de la province de Montevideo, sous des bouses desséchées.

288. PHILONTHE A PIEDS PALES, *Philonthus pallipes*, Blanch.

*Niger, nitidus; antennis piceis, basi fulvis; thorace seriebus dorsalibus quinquepunctatis; elytris rufescentibus basi late nigris; pedibus pallido-fulvis. Long. 5 à 6 mill.*

Cette espèce, plus petite que la précédente, s'en rapproche beaucoup par la forme générale. La tête est presque ronde, avec quelques points latéraux. Les antennes sont d'un brun noirâtre, avec leur premier article seul de couleur fauve; le troisième est notablement plus long que le deuxième. Les parties de la bouche sont roussâtres. Le prothorax est plus étroit que les élytres, d'environ un tiers plus long que large, avec des rangées de cinq points assez également espacés, et en outre quelques points épars sur les côtés. Les élytres sont légèrement pubescentes, d'un roux vif, avec leur tiers antérieur noir. Les pattes sont entièrement d'un fauve pâle. L'abdomen est noir, couvert d'une pubescence de la même couleur, ayant seulement son extrémité roussâtre.

Cet insecte a été pris, par M. d'Orbigny, sous des troncs d'arbres, dans les îles du Parana, en face de Corrientes.

289. STERCULIE SPLENDIDE, *Sterculia splendens*, Blanch., Ins., pl. 5, fig. 6; *Sterculia fulgens*, Brullé, Ins., pl. 5, fig. 6.

*Violacea, nitida, subtus læte cyaneo-violacea; capite oblongo; mandibulis capite brevioribus; abdomine aureo, splendido. Long. 20 mill.*

Le corps est en dessus d'un beau violet, avec l'abdomen de couleur d'or, ayant quelques reflets verdâtres; en dessous il est entièrement d'un bleu légèrement violacé, très-éclatant. Les antennes sont peu renflées vers l'extrémité, d'un beau bleu violacé, s'obscurcissant à partir du quatrième article, où elles commencent à être revêtues d'une pubescence d'un noir grisâtre; le troisième article est presque une fois plus long que le second, et le dernier est terminé en pointe obtuse. Les mandibules sont beaucoup plus courtes que la tête. La tête est beaucoup plus large que le thorax, ovulaire, très-fortement ponctuée, d'un violet bleuâtre, avec quelques poils noirs; les inégalités de sa surface semblent former comme les mailles d'un réseau. Le prothorax est à sa base une fois plus étroit que les élytres, très-rétréci en avant, légèrement convexe, avec les angles postérieurs arrondis: il est fortement ponctué latéralement, avec une large ligne médiane et un espace de chaque côté parfaitement lisse; il présente encore de chaque côté, près de la partie postérieure, une forte dépression transversale; sa couleur est d'un violet brillant, ne tirant pas sur le bleu, comme celui de la tête. L'écusson, du même violet, offre quelques points enfoncés. Les élytres sont un peu plus longues que le prothorax, finement ponctuées sur toute leur surface, et garnies d'une légère pubescence noire; elles sont du même violet que le prothorax, avec leurs angles huméraux d'un bleu vif, tirant légèrement sur le verdâtre. Les pattes sont du même bleu que le dessous du corps, et le côté interne des jambes est garni de poils grisâtres à reflets argentés. L'abdomen est en dessus d'une couleur d'or magnifique, ayant quelques reflets rouge de feu et verdâtres; il est finement ponctué et offre quelques poils noirs; ses bords latéraux sont assez relevés et d'un violet bleuâtre; en dessous il est du même bleu que les autres parties inférieures du corps.

M. d'Orbigny a trouvé cette magnifique espèce sous des bois pourris au pays des Guarayos et dans la province de Moxos (Bolivia), sur les rives du Mamoré, pendant le mois de Septembre.

C'est à tort que M. Brullé l'avait indiquée sur notre planche sous le nom de *fulgens*, déjà employé par les auteurs pour désigner une espèce voisine, qui habite le Mexique et la Guyane, et c'est à tort aussi que M. Erichson l'a rapportée à cette espèce des auteurs. La belle couleur d'or de son abdomen peut l'en distinguer facilement.

290. STERCULIE FOURMI, *Sterculia formicaria*, Lap., Étud. entom., 1, p. 119, n.° 2, tab. 3, fig. 3; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 304, n.° 5; *Aræocnemis flagellicornis*, Nordm., *Symb.*, p. 165, n.° 2; var. *Aræocnemis pubescens*, ej., *loc. cit.*, p. 167, n.° 3.

Cet insecte habite la province de Rio de Janciro; on la rencontre aussi à la Guyane et même en Colombie.



291. XANTHOLIN CANALICULÉ, *Xantholinus canaliculatus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 307, n.° 1.

Cette espèce, déjà trouvée au Mexique et en Colombie, a été rencontrée, par M. d'Orbigny, pendant le mois de Décembre, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia) : elle est très-agile et vit ordinairement sous les écorces.

292. XANTHOLIN VIOLACÉ, *Xantholinus chalybæus*, Brullé, *Hist. des ins.*, t. 6, p. 72, n.° 1; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 309, n.° 6; *Eulissus chalybæus*, Mannerh., *Brachel.*, p. 35, n.° 1; Nordm., *Symbol.*, p. 129, n.° 1; *Staphylinus saphyrinus*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 31, tab. 7, fig. 5.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz et au pays des sauvages Guarayos (Bolivia), pendant les mois de Janvier et de Février; elle courait dans les chemins. Nous pensons qu'elle habite aussi la province de Rio de Janeiro.

293. XANTHOLIN REMARQUABLE, *Xantholinus insignis*, Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 312, n.° 13.

Cet insecte a été pris dans les environs de Rio de Janeiro.

294. CRYPTOBIE BASAL, *Cryptobium basale*, Blanch.

*Nigrum, nitidum; thorace anoque rufis; elytris nigris rufo-circumdatis; pedibus testaceis; antennis piceis basi rufo-testaceis. Long. 9 millim.*

Cet insecte est voisin du *C. bicolor*, Grav. La tête, qui est proportionnellement un peu moins grosse, est subovale et criblée de points enfoncés plus fins que dans le *bicolor*; elle offre aussi deux impressions assez prononcées entre les antennes. Les mandibules sont d'un brun foncé. Les palpes sont roussâtres. Les antennes, aussi longues que la tête et le thorax réunis, sont d'un brun foncé, avec leur base roussâtre; le troisième article est à peine plus long que le deuxième, et le dernier est ovalaire, un peu tronqué à l'extrémité et acuminé en dessous. Le prothorax est de moitié plus étroit que les élytres et une fois plus long que large, entièrement d'un roux vif, ayant dans son milieu un espace longitudinal un peu caréné, parfaitement lisse, tandis que tout le reste de son étendue est criblé de points dispersés irrégulièrement. Les élytres sont un tiers plus longues que le prothorax, fortement ponctuées, noires, avec les bords latéraux et l'extrémité d'un roux vif, comme le prothorax. Les pattes sont entièrement d'un fauve testacé. L'abdomen est ponctué et pubescent, noir, avec ses deux derniers segmens roux.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au mois d'Avril, sous les écorces et les bois morts, dans les lieux humides et sablonneux sur les bords du Riacho de Coronda, aussi bien que dans les îles du Parana.

295. CRYPTOBIE A CORSELET ROUGE, *Cryptobium erythrothorax*, Blanch.

*Nigrum, nitidum, thorace, elytrorum lateribus apiceque, abdominis annuloque ultimo rufis. Antennis nigris, basi apiceque rufis, pedibus testaceis. Long. 10 mill.*

Cette espèce a le même port que les *C. bicolor* et *basale*. La tête est plus arrondie que dans ces derniers, une fois plus large que le thorax, et criblée de points très-fins et très-serrés, ayant de chaque côté une impression entre les antennes. Ces dernières sont beaucoup moins longues que la tête et le prothorax réunis; leur troisième article est à peine plus long que le deuxième; le dernier est échancré et acuminé à l'extrémité. Ces antennes sont noires, avec les deux premiers et les quatre derniers articles roussâtres. Le prothorax est beaucoup plus étroit que les élytres parsemées de gros points très-rapprochés les uns des autres, ayant seulement au milieu un espace longitudinal parfaitement lisse. Les élytres sont très-ponctuées, d'un brun obscur, avec leur contour roussâtre, cette dernière nuance se confondant avec la couleur brune de la plus grande étendue des élytres. Les pattes sont entièrement testacées. L'abdomen est noir et pubescent; le dernier segment et le bord postérieur de l'avant-dernier sont d'un roux foncé.

M. Gaudichaud a rencontré cet insecte aux environs de Rio-Janeiro.

296. LATHROBIE A PATTES FAUVES, *Lathrobium fulvipes*, Blanch.

*Gracilis, niger; antennis, palpis pedibusque rufo-fuscis; thorace elongato, cylindrico; elytris piceis; abdomine apice rufo. Long. 11 à 12 millim.*

Cet insecte a le port du *Lathrobium fulvipenne*, mais il est plus grand. Il est d'un noir assez brillant; sa tête est parsemée de chaque côté de points enfoncés, épars, beaucoup plus nombreux au-dessus des yeux; sa partie médiane est parfaitement lisse. Les palpes et les antennes sont d'un roux brunâtre. Ces dernières, au moins aussi longues que la tête et le prothorax réunis, ont leur troisième article à peine plus long que le précédent. Le prothorax est presque une fois plus long que large, avec ses côtés parallèles, et son bord antérieur très-arrondi; le bord postérieur est plus droit, et les angles sont un peu moins arrondis; toute la surface du prothorax est parsemée de gros points enfoncés, avec une ligne longitudinale au milieu un peu élevée. Les élytres sont plus longues que le prothorax, fortement ponctuées dans toute leur étendue et entièrement noires. Les pattes sont roussâtres. L'abdomen est noir, finement ponctué et légèrement pubescent, avec ses deux derniers segments d'un roux vif.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les îles du Parana, près de Corrientes. M. Gaudichaud l'a rapporté de Montevideo.

297. PÆDÈRE DU BRÉSIL, *Pæderus brasiliensis*, Erichs., *Gen. et spec. staphylin.*, p. 658, n.° 16.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au mois d'Avril, sous les bois morts et sous les écorces, dans les lieux humides et sablonneux, sur les bords du Riacho de Coronda (Santa-Fe), et dans la province de Corrientes.

M. Auguste Saint-Hilaire avait trouvé ce même Pædère dans la Capitainerie des Mines.

298. PINOPHILE GRAND, *Pinophilus majus*, Brull., pl. V, fig. 9.

*Niger, nitidus; antennis totis, palpis pedibusque testaceo-rufis; thorace subquadrato; dorso biserialim multipunctato, lateribusque vage punctatis; abdomine rufo-pubescente, apice rufo. Long. 20 millim.*

Cette espèce, d'une taille un peu moindre que le *Ph. tenebrosus*, Erichs., est d'un noir brillant et de forme également très-cylindrique. La tête est à peu près aussi large que le thorax : elle présente de chaque côté des points épars, beaucoup plus nombreux près des yeux ; sa partie médiane seule est parfaitement lisse. Les mandibules sont d'un brun foncé ; les palpes roussâtres, ainsi que les antennes. Ces dernières, une fois plus longues que la tête, ont leur troisième article fort peu plus long que le précédent. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, plus large que long et légèrement rétréci vers sa base, avec ses angles parfaitement arrondis, surtout les postérieurs. Il offre sur sa partie dorsale deux séries longitudinales de points disposés irrégulièrement, et sur les côtés quelques autres points plus ou moins épars. L'écusson est très-finement ponctué. Les élytres sont plus longues que le prothorax, presque glabres et criblées de points enfoncés très-serrés, ce qui les fait paraître légèrement rugueuses. Les pattes sont entièrement ferrugineuses. L'abdomen est finement ponctué dans toute son étendue et couvert d'une légère pubescence roussâtre. Le dernier segment et l'extrémité de l'avant-dernier sont d'un roux foncé.

Cette espèce habite la province de Corrientes, où elle est peu commune. M. d'Orbigny l'a rencontrée, pendant le mois d'Avril, sous des bois morts et sous des écorces, dans les endroits humides et sablonneux sur les bords du Riacho de Coronda, près de Santa-Fe (république Argentine). Elle est très-agile.

299. PINOPHILE CRIBLÉ, *Pinophilus cribratus*, Blanch.

*Niger, parum nitidus; antennis, palpis pedibusque testaceis; thorace quadrato, undique confertim punctato; elytris fortiter punctatis; abdomine testaceo-pubescente. Long. 15 millim.*

Ce Pinophile se distingue facilement des autres espèces connues par sa forte ponctuation. La tête est plus étroite que le thorax et finement ponctué dans toute son étendue ; mais elle présente en outre de gros points épars sur les côtés et principalement auprès des yeux. On remarque deux impressions au-dessus du chaperon. Les palpes sont d'un fauve testacé, ainsi que les antennes. Le prothorax est presque parfaitement carré, avec ses angles légèrement arrondis. Toute sa surface est criblée de gros points très-serrés. Les élytres sont plus longues que le prothorax, presque glabres, et couvertes de points enfoncés, peut-être moins gros que sur le thorax, mais beaucoup moins serrés, ce qui les rend notablement rugueuses. Les pattes sont entièrement d'un



fauve testacé. L'abdomen est finement ponctué et garni d'une légère pubescence fauve; son extrémité est roussâtre. Coléoptères.

Cette espèce habite le Brésil. M. Aug. Saint-Hilaire l'a trouvée dans la province des Campos-Geraes.

300. PINOPHILE NOIR, *Pinophilus niger*; *Aræocerus uiger*, Nordm., *Symb. ad mon. staphyl.*, p. 157, n.° 1; *Pinophilus niger*, Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 672, n.° 6.

Cette espèce se rencontre dans la province de Montevideo.

301. PINOPHILE A ÉLYTRES LIVIDES, *Pinophilus lividipennis*, Blanch.

*Niger, antennis, palpis pedibusque flavis; mandibulis capiteque antice rufis; thorace fere quadrato, punctato, linea uedia lævi; elytris luridis; abdomine nigro, apice rufo. Long. 12 millim.*

Cet insecte est noirâtre, de forme cylindrique, mais un peu moins allongé que les espèces précédentes; la tête un peu moins large que le thorax; elle est assez fortement ponctué de chaque côté; sur sa partie frontale seulement la ponctuation disparaît; antérieurement elle est d'un roux vif, comme les mandibules, mais elle est noire dans le reste de son étendue. Les palpes et les antennes sont d'un jaune roussâtre pâle. Ces dernières sont presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis; leur troisième article est à peine plus long que le précédent. Le prothorax est presque carré, cependant un peu plus long que large et très-légèrement rétréci vers sa base. Toute sa surface est finement ponctué, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse, très-étroite. Les élytres sont plus longues que le prothorax, d'une couleur marron lie-de-vin, un peu plus foncée à leur base: elles ont une fine pubescence de la même couleur, et toute leur surface est fortement ponctué. Les pattes sont entièrement jaunâtres. L'abdomen est noir, fortement ponctué, ayant une légère pubescence roussâtre; les deux derniers segments et le bord postérieur de tous les autres d'un roux foncé.

Ce Pinophile a été pris par M. d'Orbigny sous des troncs d'arbres, dans les îles du Parana, près de Corrientes.

302. PINOPHILE OBSCUR, *Pinophilus obscurus*, Blanch.

*Nigro-obscurus, palpis antennisque obscure testaceis; thorace quadrato; elytris thorace multo longioribus; pedibus fuscis, femoribus antice testaceis. Long. 10 mill.*

Ce Pinophile est d'un noir obscur. La tête est un peu plus étroite que le thorax, assez convexe et parsemée de gros points; la partie frontale en est seule dépourvue. Le chaperon et les mandibules sont d'un ferrugineux obscur. Les palpes sont d'un testacé grisâtre, ainsi que les antennes. Ces dernières, moins longues que la tête et le prothorax réunis, ont leur troisième article un peu plus long que le précédent. Le prothorax, guère moins large que les élytres, est presque carré, un peu convexe, avec ses angles légèrement arrondis. Toute sa surface est très-finement ponctué. Les élytres sont une

Coleo-  
ptères.

fois plus longues que le prothorax, entièrement noires et couvertes d'une ponctuation assez forte et très-serrée. Les pattes sont brunes, avec la partie antérieure des cuisses et les genoux d'un testacé fauve. L'abdomen est noir, finement ponctué et très-légèrement pubescent; l'extrémité de son dernier segment est seule rougeâtre.

M. d'Orbigny a pris cet insecte avec le précédent.

303. OSORIE DU BRÉSIL, *Osorius brasiliensis*, Guérin, Iconogr. insect., tab. 9, fig. 11; Latr., Nouv. Ann. du Mus. d'hist. nat., t. I, p. 86, n.° 2; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 755, n.° 3.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au mois de Juin, sous des écorces d'arbres morts, dans le Monte-Grande (grande forêt), qui sépare Santa-Cruz de la province de Chiquitos (Bolivia).

304. OSORIE BRUN, *Osorius piceus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 755, n.° 4.

Cet insecte a été trouvé au mois d'Octobre, sous des pierres, au bord du Parana, près d'Itaty, province de Corrientes.

305. LEPTOCHIRE DES SCORIES, *Leptochirus scoriaceus*, Germar, *Spec. insect. nov.*, p. 35, n.° 58, t. I, fig. 1; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 825, n.° 2; *Ziophorus coriaceus*, Griffith, *Animal Kingdom*, XIV, p. 306, tab. 32, fig. 4.

On rencontre cette espèce sous les écorces aux environs de Rio-Janeiro.

## TRIBU DES MALACODERMES.

### FAMILLE DES CLAIRIENS, LATR.

N.° 306. NÉCROBIE A PATTES ROUSSES, *Necrobia rufipes*; *Corynetes rufipes*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 286, n.° 2; Oliv., *Entom.*, t. IV, p. 76, n.° 1, pl. I, fig. 1.

Cette espèce, que l'on rencontre dans tout l'ancien continent, habite aussi l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a rencontrée fréquemment dans la province de Montevideo, sur des peaux de charognes; dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), où elle dévore tout, sans en excepter les objets de collection. Il l'a prise même en Patagonie jusqu'au sud du Rio Negro et à la baie de San-Blas.

N.° 307. NÉCROBIE A COU ROUGE, *Necrobia ruficollis*; *Corynetes ruficollis*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 286, n.° 3; Oliv., *Entom.*, t. IV, p. 76, n.° 3, pl. I, fig. 3.

Cette espèce, qui offre un véritable intérêt historique, comme le savent tous les entomologistes, n'est pas moins répandue que la précédente. M. d'Orbigny l'a trouvée également dans les provinces de Rio-Janeiro et de Montevideo, ainsi qu'en Patagonie, sur les hauteurs qui avoisinent le village de Patagones.

308. TRICHODE BIZONÉ, *Trichodes bizonatus*, Blanch.

*Viridi-cæruleus, pubescens; antennis obscure cæruleis, apice nigris; elytris rubris, fasciis latis duabus viridi-cæruleis. Long. 10 à 14 millim.*

Cet insecte est plus déprimé que la plupart de ses congénères. Il est entièrement d'un vert plus ou moins bleuâtre, avec une légère pubescence grisâtre. La tête est fortement ponctuée. Les antennes ont leurs premiers articles d'un vert bleuâtre très-foncé, et les derniers entièrement noirs. Le troisième article est le plus long; les suivants vont en décroissant de longueur, et à partir du septième, ils sont un peu élargis en forme de dents de scie; le dernier est épais et terminé en pointe. Le prothorax est large, fortement chagriné et pubescent dans toute son étendue; on remarque seulement près de son bord antérieur un léger sillon transversal. L'écusson est de la couleur des autres parties du corps. Les élytres sont larges, déprimées, d'un rouge vermillon, ayant deux larges bandes transversales d'un bleu verdâtre: la première, placée vers le tiers de la longueur des élytres, est presque droite en avant, mais un peu prolongée en pointe postérieurement; la seconde est au contraire assez fortement échancrée en avant. Les pattes sont d'un vert bleuâtre, avec les tarse noirs. On trouve cette espèce au Chili, dans les environs de Valparaiso.

309. CLAIRON VERSICOLOR, *Clerus versicolor*, pl. VI, fig. 1; Laporte de Casteln., Rev. entom. de Silberm., t. 4, p. 45, n.° 2; Klug, *Abhandl. der königl. Akad. der Wissensch.*, Berlin, 1840; *Clerus uniniaceus*, Blanch., pl. VI, fig. 1.

*Fulvus, capite cinereo-villoso, prothorace nigro basi excepta; elytrorum dimidio antico fulvo, lata fascia nigra ultra medium, apiceque cinereo villosa. Long. 7 à 8 millim.*

Cet insecte ressemble assez, par l'aspect général, au *Clerus formicarius*, mais il est un peu plus petit. Son corps est d'un roux plus ou moins vif. La tête est noire et couverte d'une pubescence cendrée jaunâtre. Les antennes sont roussâtres, ainsi que les pattes. Le prothorax est d'un noir velouté, avec son bord postérieur roussâtre. L'écusson est de cette couleur, ainsi que la moitié antérieure des élytres; celles-ci présentent au milieu une ligne transversale d'un jaune grisâtre, atténuée vers la suture; en arrière une large bande noire. L'extrémité des élytres est couverte d'une pubescence grise jaunâtre et offre quelques petits tubercules noirs et lisses. L'abdomen est noir. Les pattes sont roussâtres.

Ce *Clerus* se trouve dans les environs de Rio Janeiro.

Quelquefois sa couleur rousse devient plus foncée que dans la plupart des individus; c'est le cas de celui qui est représenté sur notre planche. Nous l'avions d'abord cru distinct du *Cl. versicolor* décrit par M. Laporte de Castelnau, mais un plus mur examen n'a pas tardé à nous convaincre de son identité.



310. CLAIRON A VENTRE NOIR, *Clerus nigriventris*, Blanch., pl. VI, fig. 3.

*Niger, capite, antennis, prothorace pedibusque rubris; elytris nigris, puncto baseos fasciisque duabus flavis, apiceque cinereo-villosis. Long. 8 mill.*

Cet insecte ressemble assez, par la forme, au *Clerus formicarius*, mais il est un peu plus petit et surtout plus convexe. La tête est d'un rouge un peu obscur, très-finement pointillée et couverte d'une légère pubescence grisâtre. Les mandibules sont noires, mais les palpes et les antennes sont entièrement d'un ferrugineux rougeâtre. Le prothorax est de la même couleur que la tête, fortement convexe, ayant vers la partie antérieure une impression transversale peu prononcée; il présente encore quelques poils grisâtres. L'écusson est rougeâtre. Les élytres sont noires, parallèles, assez convexes et finement pointillées. Elles offrent chacune à leur base un gros point jaune, au-dessous de l'angle huméral une bande transversale oblique vers la suture qu'elle n'atteint pas, et au-delà du milieu une seconde bande transversale, un peu ondulée et légèrement élargie près de la suture. Ces deux bandes sont également d'un jaune vif.

Les pattes sont d'un ferrugineux rougeâtre et très-pubescentes. L'abdomen est entièrement noir.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Corrientes, à la frontière du Paraguay, pendant le mois de Janvier.

311. CLAIRON A TROIS MARQUES, *Clerus triplagiatus*, Blanch., pl. VI, fig. 2; *Clerus trifasciatus*, Blanch., pl. VI, fig. 3.

*Niger, capite nigro, antennis prothorace pedibusque rufis; elytris nigris, apice cinereo-villosis, humeris rufis, puncto baseos fasciisque duabus flavis. Long. 8 mill.*

Cet insecte est très-voisin du précédent et il pourrait même n'en être qu'une variété; il en diffère cependant par plusieurs caractères: la tête est noire, au lieu d'être ferrugineuse; les élytres ont leurs angles huméraux rougeâtres, le point qui existe à la base est beaucoup plus grand. La bande subhumérale est plus rapprochée de la base, plus large et beaucoup moins oblique.

Le nom de *trifasciatus*, que nous avons donné précédemment à ce *Clerus* sur notre planche, a dû être changé, comme étant déjà appliqué à une autre espèce du même genre, décrite par M. Say.

Notre espèce, qui a été trouvée dans les environs de Janeiro, paraît se rapprocher beaucoup du *Clerus scemicus*, décrit par M. Klug, *Abhandl. der königlich. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1840, p. 305.

312. CLAIRON PETIT, *Clerus minutus*, Blanch., pl. VI, fig. 4.

*Niger, antennis, pedibus, thorace antice ferrugineo-rubro; elytris basi ferrugineo-rubris, puncto baseos fasciaque flavis. Long. 5 mill.*

Ce clairon ressemble au précédent quant à la forme générale, mais il est beau-

coup plus petit. La tête est noire, légèrement velue; le labre est ferrugineux, ainsi que les palpes et les antennes. Le prothorax est fortement convexe, avec l'impression transversale bien prononcée : il est d'un ferrugineux rougeâtre dans sa moitié antérieure et noir dans le reste de son étendue. Les élytres sont parallèles, noires, ayant de nombreuses séries longitudinales de gros points enfoncés, ce qui les fait paraître un peu rugueuses. Leur base est d'un roux rougeâtre, avec un point jaunâtre; vers leur tiers antérieur on remarque une très-petite ligne transversale s'effaçant vers la suture, et vers les deux tiers une bande transversale plus large, légèrement arquée; l'une et l'autre de couleur jaune. Les pattes sont ferrugineuses; l'abdomen est noir.

M. d'Orbigny a pris cette jolie petite espèce, à la fin de février, sur les feuilles d'un mimosa dans l'île de Los Pajaros, dans le Parana, en allant de Buenos-Ayres à Corrientes, vers le 30.<sup>e</sup> degré de latitude sud.

### 313. CLAIRON A POILS CENDRÉS, *Clerus cinereo-pilosus*.

*Omnino niger, capite, thoracis parte antica, elytrorum basi apiceque cinereo-pilosis, fasciaque media flava, attenuata ad suturam. Long. 7 mill.*

Ce joli petit insecte est noir, assez convexe et étroit. La tête est couverte d'une pubescence cendrée; l'extrémité du labre et des palpes est ferrugineuse; les antennes sont noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune ferrugineux. Le prothorax est assez convexe, entièrement noir, ayant une impression transversale assez marquée. Sa partie antérieure offre une pubescence cendrée très-serrée; dans le reste de son étendue on ne remarque que des poils épars. Les élytres, de couleur noire, présentent à leur base et à leur extrémité un espace couvert d'une pubescence grise très-serrée. Elles ont en outre au milieu une bande transversale jaune, qui s'amincit un peu, en manière de virgule près de la suture. Les pattes sont d'un noir roussâtre et assez velues. L'abdomen est noir.

Cette espèce habite la province de Rio Janeiro.

### 314. TILLE ABDOMINAL, *Tillus abdominalis*, Blanch., pl. VI, fig. 5.

*Elongatus, niger, elytris nigris, acuminatis, apice rufis, singulo maculis tribus flavis, altera basali, altera subhumerali, ultimaque infra medium; pedibus nigris, femoribus anticis rufis. Long. 12 mill.*

Cet insecte est allongé, d'un noir brillant tant en dessus qu'en dessous, avec une très-fine pubescence grisâtre. La tête est lisse, très-légèrement pubescente. La lèvre supérieure et les palpes sont roussâtres. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis : elles sont noires, un peu velues et légèrement roussâtres vers l'extrémité; le dernier article est terminé en pointe. Le prothorax est à peine plus long que large, presque globuleux, presque lisse, très-finement ponctué, ayant au milieu une légère dépression et en avant une autre dépression transversale, principalement sur les côtés. Les élytres sont tronquées à l'extrémité, avec l'angle externe pro-

Coléo-  
ptères.

longé en pointe : elles offrent quatre lignes longitudinales de gros points enfoncés, qui partent de la base, disparaissent un peu au-delà du milieu ; il existe encore une cinquième ligne de points partant de la base contre l'angle huméral, mais celle-ci s'oblitére bientôt. Les élytres sont noires, très-légèrement pubescentes, avec leur extrémité rousâtre ; elles offrent en outre chacune trois taches jaunes, lisses et brillantes : l'une oblique, située à la base ; l'autre un peu au-dessous de l'angle huméral touchant le bord externe, et la troisième, un peu au-delà du milieu des élytres, plus large que les autres et formant presque une petite bande transversale, interrompue à la suture et n'atteignant pas les bords latéraux.

Les pattes sont noires et pubescentes ; les cuisses antérieures seules sont d'un ferrugineux rougeâtre. L'abdomen est noir, avec ses trois derniers anneaux ferrugineux.

M. d'Orbigny a pris ce joli insecte sur les fleurs, dans les bois, au pays des Guarayos, centre de la république de Bolivia.

#### GENRE EURYMÉTOPE, *EURYMETOPUM*, Blanch.

Tous les insectes de ce genre se font remarquer par une tête très-large, plus large que dans tous les autres Clériens, avec des yeux très-proéminents. Les antennes sont grêles, presque aussi longues que la tête et le corselet réunis, avec leurs trois derniers, formant une massue ovoïde plus serrée que dans les antennes des Clerus proprement dits, auxquelles celles-ci ressemblent très-notamment. Les mandibules sont assez petites, avec une faible dentelure au côté interne. Les palpes maxillaires sont courts et cylindriques, comme chez les Clerus. Les palpes labiaux ont leur dernier article sécuriforme et très-grand. Le prothorax est long, cylindrique et forme environ le tiers de la longueur totale de l'insecte, ce qui donne aux espèces de ce genre un aspect qu'on ne retrouve pas chez les autres Clériens. Les tarsi sont assez dilatés et différent peu de ceux des vrais Clerus. Les élytres sont assez longues, parallèles et flexibles.

Tous les Eurymétopes connus habitent la côte du Chili : ce sont de petits Coléoptères de forme élégante, dont les caractères, tirés à la fois des antennes, du corselet, des élytres, ne permettent pas de les confondre avec aucun autre genre de la famille à laquelle ils appartiennent.

315. EURYMÉTOPE TACHETÉ, *Eurymetopum maculatum*, Blanch., pl. VI, fig. 8.

*Aeneum parte cinereo-villosum; capite aeneo, antica lineaque transversali fulvis; elytris obscure cinereis, singulo maculis duabus pallide miniaceis, altera arcuata humerali, altera apicali; antennis pedibusque fulvis. Long. 5 millim.*

Le corps de cet insecte est presque entièrement de couleur bronzée, mais il est couvert d'une pubescence d'un gris plus ou moins brunâtre. La tête, beaucoup plus large



que le corselet, est assez fortement ponctuée, d'un jaune fauve en avant, avec une petite ligne transversale de la même couleur en arrière des yeux. Les parties de la bouche sont d'un brun clair; les mandibules seules sont noires. Les antennes sont entièrement d'un fauve sale. Le prothorax est légèrement dilaté de chaque côté; au milieu il offre en dessus deux carènes longitudinales assez saillantes; il est entièrement couvert, excepté les deux carènes, d'une pubescence d'un gris brunâtre, avec quelques poils plus longs. Les élytres sont d'un gris brunâtre, soyeuses, ayant chacune deux taches d'une nuance miniacée, assez pâle; l'une de ces taches est située à la base de l'élytre contre le bord externe, et descend, en se courbant, presque jusqu'au milieu; la seconde est située à l'extrémité. On remarque en outre que ces deux taches sont bordées de brun plus foncé que celui du reste des élytres. Les pattes sont d'un fauve clair et assez velues.

MM. d'Orbigny et Gay ont rapporté cet insecte des environs de Valparaiso (Chili).

316. EURYMÉTOPE PALE, *Eurymetopum pallens*, Blanch.

*Æneum, cinereo-pubescentis; elytris pallide cinereo-flavis, macula laterali obscuriori, antennis pedibusque fulvo-cæneis. Long. 6 millim.*

Cet insecte ressemble extrêmement au précédent, mais il en diffère beaucoup par les couleurs. La tête est fortement ponctuée et en avant sa couleur passe un peu au fauve. Les palpes, et surtout les mandibules, sont d'un brun foncé. Les antennes sont d'une nuance fauve un peu bronzée, principalement à l'extrémité; leurs trois derniers articles sont un peu plus dilatés que dans l'espèce précédente. Le prothorax est aussi plus cylindrique; il présente également deux carènes longitudinales, mais elles sont moins prononcées; en dessus il est plus bronzé, sur les côtés il est plus brunâtre. Les élytres sont d'un gris jaunâtre un peu pubescent, avec une tache latérale assez longue et irrégulière, d'un brun grisâtre. Les pattes sont d'un fauve tirant sur le bronzé, et même, dans certains individus, elles paraissent totalement bronzées.

Cet Eurymétope vit dans les mêmes localités que le précédent.

317. EURYMÉTOPE A PATTES FAUVES, *Eurymetopum fulvipes*, Blanch., pl. VI, fig. 7.

*Omnino cæneum; antennis pedibusque flavo-fulvis. Long. 5 mill.*

Cet insecte est entièrement d'un bronzé foncé, sans taches. La tête est finement ponctuée et très-légèrement velue, comme les autres parties du corps. Les parties de la bouche sont d'un jaune fauve, ainsi que les antennes. Le prothorax est d'un bronzé lisse et brillant; il présente au milieu une petite fossette très-apparante, et quelques légères dépressions sur les côtés et près du bord postérieur. Les élytres sont d'un bronzé plus bleuâtre que les autres parties du corps: elles offrent des séries longitudinales de points enfoncés, très-rapprochés et mal circonscrits. Les pattes sont entièrement d'un jaune fauve clair, comme les antennes.

M. Gay a envoyé du Chili au Muséum cette troisième espèce d'Eurymétope.

318. ÉNOPLIE A TACHES BLEUES, *Enoplium cyaneo maculatum*, Blanch., Ins., pl. VI, fig. 9; *Enoplium fasciculatum*, Klug, *Abhandl. der königl. Akad. der Wissensch. von Berl., aus dem Jahr 1840-1842*, p. 364, n.° 20, pl. I, fig. 12.

*Nigrum, cinereo-villosum fasciculatumque; elytris antice obscure-fuscis, postice cinereis, luneris maculaque versus apicem nitido-cæruleis. Long. 10 à 11 mill.*

Cet *Enoplium* est noirâtre. La tête, outre des poils assez nombreux, porte sur le sommet un petit fascicule terminé en pointe. Les antennes sont plus longues que la tête et le corselet réunis, et leurs trois derniers articles sont grands et larges; elles sont de couleur noirâtre; leur extrémité seule est un peu roussâtre. Le prothorax est noir, très-inégal, mais presque totalement recouvert par une pubescence d'un gris cendré; en outre il présente quelques petits fascicules coniques; les deux plus saillans sont placés l'un au bord antérieur, l'autre au bord postérieur. Les élytres paraissent avoir un fond d'un vert bleuâtre brillant, mais elles sont presque entièrement recouvertes par une pubescence qui, dans leur moitié antérieure, est d'un gris brunâtre, mélangé de petits bouquets de poils noirs; dans leur moitié postérieure la pubescence qui les recouvre est d'un gris pâle, avec un espace lisse, d'un bleu brillant, plus ou moins garni de poils noirs tout autour; on remarque encore çà et là quelques petits points bleus. Les angles huméraux sont aussi de cette couleur.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Corrientes; il est fort agile et court avec une extrême rapidité.

Nous avons mis en synonyme le nom donné à cet insecte par M. Klug, parce que le nôtre fut publié sur la planche au moins un an auparavant.

319. ÉNOPLIE TERMINÉ, *Enoplium terminatum*, Blanch.

*Plauuu, nigrum, capite thoraceque flavo-fulvis, linea media nigra; elytris flavo-fulvis, apice nigris; pedibus nigris, femorumque basi tarsisque flavis. Long. 8 mill.*

Cet insecte est légèrement aplati, au moins autant que notre espèce européenne. Son corps est noir. La tête est jaunâtre, finement ponctué, avec son bord frontal et une ligne longitudinale noirs; les parties de la bouche sont jaunâtres, avec l'extrémité des palpes et des mandibules noire. Les antennes sont entièrement noires, avec leurs trois derniers articles plus longs que tous les autres réunis. Le prothorax est légèrement rugueux, ayant une très-fine pubescence; il est d'un jaune fauve, avec une large ligne longitudinale noire, faisant suite à celle de la tête. L'écusson est noir. Les élytres offrent chacune neuf lignes longitudinales de gros points enfoncés très-serrés et réguliers; elles sont d'un jaune fauve, avec leur partie postérieure, un peu moins de la moitié de leur étendue, de couleur noire. Les pattes sont noires, avec les cuisses, sauf leur extrémité, jaunâtres, ainsi que les tarsi. Le corps est entièrement noir en dessous.

Cette espèce a été rapportée des environs de Rio Janeiro.

320. ÉNOPLIE VITICÈPE, *Enoplium (Platynoptera) viticeps*, Blanch.

*Pallido-flavum, capite, thoracis marginibus elytrorumque basi apiceque nigris.*  
*Long. 7 millim.*

Ce petit Énoplle est presque entièrement d'un jaune pâle. La tête est noire, assez fortement ponctuée; toutes les parties de la bouche et les antennes sont d'un jaune pâle; les trois derniers articles de celles-ci sont à peu près de la même longueur que tous les autres réunis. Le prothorax est presque cylindrique, fortement ponctué, noir en dessus, avec une ligne médiane jaune. Les élytres présentent neuf ou dix lignes longitudinales de points enfoncés très-gros : elles sont très-légèrement pubescentes, d'un jaune pâle, avec la base et l'extrémité noires. Les pattes et le dessous du corps sont entièrement d'un jaune pâle; l'extrémité de l'abdomen seule est un peu noire.

On a rapporté cette espèce des environs de Rio Janeiro.

321. ÉNOPLIE OBSOLÈTE, *Enoplium obsoletum*, Blanch.

*Flavescens; capite nigro maculato; prothoracis vittis lateralibus nigris; elytrorum basi, punctisque raris adspersis nigris. Long. 5 millim.*

Ce petit Énoplle est d'un jaune sale assez clair. La tête présente une ligne longitudinale noire; son sommet et son bord postérieur sont de la même couleur. Les parties de la bouche sont jaunâtres, avec l'extrémité des mandibules noire. Les antennes sont aussi de la nuance générale de l'insecte, au moins aussi longues que la tête et le corselet réunis, avec leurs trois derniers articles presque aussi longs que les précédents réunis. Le prothorax offre de chaque côté une large ligne longitudinale noire, en sorte que la ligne médiane seule reste jaune. On remarque en outre un petit tubercule de chaque côté. Les élytres sont jaunes, légèrement pubescentes, avec neuf ou dix séries de gros points enfoncés. La base est noirâtre seulement autour de l'écusson; on observe encore deux petites taches vers l'extrémité, et au milieu trois ou quatre points épars, tous de couleur noirâtre et mal déterminés. Les pattes et le dessous du corps sont d'un jaune pâle.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sur des buissons, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

**DASYTIENS.**322. ÉPICLINE DE GAY, *Epiclines Gayi*, Guérin, pl. VI, fig. 6; Guér., Ins. du Voy. de la Favorite, Magas. de Zool., Cl. IX, pl. 231, fig. 1.

*Nigro-ceneus, antennis ferrugineis, articulis tribus ultimis pallidioribus; elytris punctatis nigris, basi violaceis; singulo lineolis duabus albo-flavis, altera baseos obliqua, altera media.*

Cet insecte a été trouvé, par MM. Gay et d'Orbigny, aux environs de Valparaiso (Chili).



323. ÉPICLINE BASAL, *Epiclines basalis*, Blanch.

*Obscure æneo-niger; antennis pedibusque concoloribus; elytris fascia dentata ad basin, flava. Long. 7 à 8 millim.*

Cet Épicline est entièrement d'un noir obscur, légèrement bronzé. Quant à la forme, il ressemble complètement à l'espèce précédente, mais sa taille est un peu plus grande. La tête est finement ponctuée et légèrement déprimée sur le front. Les parties de la bouche, ainsi que les antennes, sont totalement noires. Le prothorax est un peu bronzé et pubescent, avec de fines stries transversales; il présente encore quelques dépressions près de son bord postérieur, une médiane et deux latérales. Les élytres sont d'un noir obscur, bronzés seulement à leur base et finement chagrinées dans toute leur étendue; elles ont à la base, au-dessous de l'angle huméral, une petite bande transversale jaunâtre, assez fortement dentelée et rétrécie vers la suture. Les pattes, ainsi que tout le dessous du corps, sont d'un noir un peu bronzé.

Cet insecte a été trouvé dans les mêmes lieux que l'*Epiclines Gayi*.

324. DASYTE A BANDE JAUNE, *Dasytes flavo fasciatus*, Blanch.

*Obscure-cæruleus; antennis nigris, basi fulvis, prothorace convexo, sulco medio, lateribus reflexis; elytris cyaneis, macula lata flava. Long. 14 mill.*

Ce Dasyte est entièrement d'un bleu foncé et assez garni de poils noirs. La tête est très-finement ponctuée, ayant un petit tubercule sur le front et au-dessous une légère dépression transversale. Les parties de la bouche sont noires, ainsi que les antennes; mais chez celles-ci les trois premiers articles sont d'un fauve brunâtre. Le prothorax est un peu plus court que large, très-finement ponctué et assez convexe; il offre dans son milieu un sillon longitudinal, et ses bords latéraux sont un peu relevés. Les élytres sont légèrement bossuées un peu avant leur extrémité. Toute leur surface est fortement ponctuée; leur couleur est d'un bleu foncé, avec une large bande médiane jaunâtre. Les pattes sont bleuâtres, ainsi que tout le dessous du corps.

Cet insecte ressemble beaucoup au *Dasytes artis* de Perty, mais il est toujours plus petit, plus fortement ponctué; en outre, son corselet est considérablement moins dilaté sur les côtés, et la bande des élytres est plus exactement au milieu.

Cette espèce ne paraît pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a prise dans la province de Corrientes pendant le mois de Mai. Elle se trouve en abondance sur certaines plantes, au bord des eaux. Elle est très-agile, vole très-légèrement et contrefait le mort.

325. DASYTE A SIX TACHES, *Dasytes sexmaculatus*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 29, pl. VI, fig. 13.

Cette espèce est commune dans les environs de Rio Janeiro.

326. DASYTE A BANDES ROUGES, *Dasytes rubro-fasciatus*, Blanch.

*Nigro-cæneus, prothorace obscure-viridi, rubro marginato; elytris obscure-viridibus, marginibus anguste, fasciisque duabus rubris, altera media, altera fere apicali. Long. 8 mill.*

Cet insecte est d'un noir bronzé et très-velu. La tête est entièrement de cette dernière couleur et très-finement ponctué. Les antennes sont noires, ainsi que les palpes. Le prothorax est beaucoup plus large que long, assez convexe, avec ses bords latéraux un peu relevés; il est couvert d'une ponctuation très-serrée, d'un vert sombre, ayant une bordure circulaire d'un rouge assez vif, ainsi qu'une petite ligne médiane; il offre en outre sur toute sa surface de longs poils noirs assez nombreux. L'écusson et les élytres sont de la même nuance que le prothorax, mais cette nuance est un peu plus claire; les élytres sont assez fortement ponctuées dans toute leur étendue et pubescentes, principalement sur les côtés. Leur bord externe et quelquefois leur bord sutural sont rouges; il existe en outre deux bandes transversales de cette couleur: l'une située vers le milieu, l'autre un peu avant l'extrémité des élytres, et toutes les deux s'élargissent un peu contre les bords externes. Les pattes sont noires et très-pubescentes.

Cet insecte a été pris sur des fleurs aux environs de Rio Janeiro.

327. DASYTE VARIÉ, *Dasytes variegatus*, Germ., *Ins. nov. spec.*, t. I, p. 77, n.° 131; Lap. de Casteln., *Hist. des anim. artic.*, *Ins.*, t. I, p. 280, n.° 4.

Cet insecte est commun aux environs de Rio Janeiro et dans une grande partie du Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontré, au mois de Mars, sur des fleurs dans la province de Corrientes. Il se trouve par troupes, dit-il, et son vol est très-agile, ainsi que sa démarche.

Pendant la vie il est d'une belle couleur jaune, sur laquelle ressortent parfaitement les taches noires. Après la mort de l'insecte cette couleur jaune perd beaucoup de sa vivacité.

328. DASYTE TACHETÉ DE NOIR, *Dasytes atromaculatus*, Blanch., pl. VI, fig. 10.

*Niger, prothorace cinereo, piloso, plagis duabus lævis; elytris nigris maculis novem ornatis. Long. 8 millim.*

Ce Dasyte est noir et parsemé de poils grisâtres. Les antennes sont noires, ayant leurs quatre premiers articles roussâtres. Le corselet, rebordé latéralement, est couvert de poils courts et serrés d'un gris pâle, parmi lesquels on en remarque quelques noirs plus longs que les autres. Deux espaces médians seuls sont dépourvus de cette pubescence grise, et l'on y distingue une assez forte ponctuation. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune vif pendant la vie, d'un jaune grisâtre ou roussâtre après la mort, sont fortement ponctuées et parsemées çà et là de quelques poils noirs. Elles offrent

Coléo-  
ptères.

ensemble neuf taches, une suturale, de forme presque carrée, située en arrière de l'écusson, et quatre autres sur chaque élytre : la première est placée sur l'angle huméral ; la seconde se fait remarquer vers le milieu : elle est un peu irrégulière et plus étroite extérieurement que du côté de la suture ; la troisième n'est pas moins grande que celle-ci ; sa forme est plus carrée ; elle se trouve exactement en arrière de la précédente ; la quatrième ou dernière est très-petite et située à l'extrémité. Enfin le bord sutural des élytres est noir, comme ces diverses taches. Les pattes sont de cette dernière couleur et légèrement pubescentes.

Le *Dasytes atromaculatus* a la plus grande ressemblance avec l'espèce précédente par la taille, la couleur et la disposition des taches. Elle s'en distingue principalement par son corselet plus long, plus rebordé et couvert de poils, et par les taches des élytres, qui ne sont pas arrondies, comme dans le *D. variegatus*.

M. d'Orbigny a observé cette espèce par grandes troupes, se posant sur les lianes en fleur, à la lisière des bois.

329. DASYTE A LIGNES, *Dasytes lineatus*; *Melyris lineata*, Olivier, Insectes, t. 2, genre 21, tab. 1, fig. 6; *Dasytes lineatus*, Fabr., *Eleuth.*, t. 2, p. 72, n.° 5.

Cette espèce est très-commune aux environs de Rio Janeiro. M. d'Orbigny l'y a rencontrée en abondance sur les fleurs, dans les endroits bas.

330. DASYTE A QUATRE LIGNES, *Dasytes quadrilineatus*, Germar, *Insect. spec.*, t. 1, p. 76, n.° 130; Laporte de Casteln., *Hist. des ins.*, t. 1, p. 281, n.° 17.

Cet insecte habite la partie méridionale du Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontré dans la province de Maldonado, au mois de Novembre. Il s'enfoncé dans les fleurs de camomille. Il a été trouvé encore en Patagonie.

331. DASYTE A COU LINÉ, *Dasytes vittaticollis*, Blanch.

*Viridi-cæneus*, prothorace, vitta pilis cinereis efformata; elytris punctatis, vittis duabus flavis, una suturali, una laterali. Long. 8 à 9 millim.

Cet insecte est entièrement d'un vert bronzé, parsemé en dessus de poils noirs et en dessous de poils grisâtres. La tête est allongée, légèrement chagrinée. Les antennes ont leurs quatre premiers articles roussâtres et les suivans noirs. Le corselet offre une ligne médiane formée par des poils courts d'un gris cendré. L'écusson est verdâtre et soyeux. Les élytres offrent une ponctuation serrée et régulière. Chacune d'elles présente deux lignes longitudinales d'un jaune roussâtre partant de la bande et se réunissant à l'extrémité : l'une longe le bord marginal, l'autre est assez rapprochée du bord sutural. Les pattes et tout le dessous du corps, sont couverts de poils grisâtres.

Le *Dasytes vittaticollis*, très-voisin du *D. quadrilineatus*, s'en distingue parfaitement par sa couleur, la ligne du prothorax, la ponctuation des élytres beaucoup plus fine et plus serrée, les lignes jaunes plus larges, etc.



M. d'Orbigny a trouvé cette espèce très-abondamment aux mois de Janvier et de Février, sur les fleurs, dans la promenade de Chuquisaca. Coleo-  
ptères.

332. DASYTE DE PATAGONIE, *Dasytes patagonicus*, Blanch.

*Niger, antennis femorumque basi rufis; elytris nigris vittis tribus, maculaque terminali, flavis puncto nigro centrali. Long. 4 à 5 millim.*

Ce petit Dasyte ressemble aux précédens, mais sa taille est beaucoup moindre. Il est noir; ses antennes et ses palpes sont d'un roux foncé. Le prothorax est court, arrondi, parsemé de poils noirs et grisâtres. Les élytres sont rugueuses, noires, ornées chacune de trois lignes longitudinales d'un jaune fauve: une marginale, une suturale et une médiane, n'atteignant pas l'extrémité; une tache de la même nuance que les bandes termine les élytres, et dans son milieu l'on y remarque un point noir. Les pattes, de couleur noirâtre, ont la base des cuisses rougeâtre.

Cette espèce a été recueillie, par M. d'Orbigny, en Patagonie, au sud de la baie de San-Blas: elle se trouve sur les fleurs dans les endroits sablonneux.

333. DASYTE A COU BORDÉ, *Dasytes cincticollis*, Blanch.

*Capite nigro, antennis pedibusque rufescentibus; thorace nigro, flavo cincto; elytris flavis, vittis nigris apicem haud attingentibus. Long. 7 millim.*

Le corps de cette espèce est noirâtre et velu; la tête est de cette couleur, avec les palpes et les antennes d'un roussâtre clair. Le prothorax, assez court, arrondi, rebordé latéralement, est noir, avec une bordure d'un jaune roussâtre. L'écusson est couvert de poils gris, courts et serrés. Les élytres, d'une teinte jaune d'or, sont très-fortement ponctuées dans toute leur étendue et parsemées de poils noirs. Elles offrent deux lignes longitudinales noires, partant de la base et n'atteignant pas l'extrémité: l'une rapprochée du bord sutural, l'autre du bord externe. Les pattes sont d'un jaune roussâtre, avec les tarses plus obscurs. L'abdomen est noir et couvert de petits poils grisâtres.

M. Auguste Saint-Hilaire a rapporté au Muséum cette espèce, qu'il a recueillie près de l'embouchure de l'Uruguay.

334. DASYTE BRUNATRE, *Dasytes luteus*, Blanch.

*Niger, elytris obscure luteis, marginibus lineisque tribus nigris; pedibus nigris, tibiis tarsisque rufis. Long. 7 à 8 millim.*

Cet insecte est noir, garni sur tout le corps d'une pubescence de cette même couleur. La tête fortement ponctuée, noire, comme les antennes et les pattes. Le prothorax ponctué, court, plus large que long, légèrement bordé, ayant une pubescence grisâtre, mêlée aux poils noirs, ne présente aucune tache. L'écusson est noir et finement chagriné. Les élytres sont d'un jaune terreux et fortement ponctuées dans toute leur étendue. Elles offrent une bordure noire le long de la suture et du bord extérieur, et

Coleo-  
ptères.

en outre trois lignes longitudinales étroites, également noires. Ces lignes partent de la base des élytres et s'atténuent vers les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont noirâtres, avec les jambes et les tarsi d'un brun roussâtre. L'abdomen est noir et velu.

Var. *A.* Élytres brunâtres avec les lignes noires peu marquées.

MM. d'Orbigny et Gay ont rencontré cette espèce aux environs de Valparaiso, au Chili.

335. DASYTE SOMBRE, *Dasytes mæstus*, Blanch.

*Ater, undique pilosus et punctatus; elytris nigris macula baseos, lineolaque apicis flavescens. Long. 5 millim.*

Le *Dasytes mæstus* est entièrement noirâtre. La tête est courte, fortement ponctuée avec une impression en forme de *V*. Les palpes sont noirs, ainsi que les antennes; celles-ci sont assez courtes. Le prothorax est beaucoup plus large que long, un peu rebordé en avant, avec une légère impression transversale et une ligne longitudinale enfoncée. Toute la surface du corselet est criblée de gros points très-rapprochés, et parsemée de poils noirs. L'écusson est finement chagriné. Les élytres, très-fortement ponctuées, sont noires, avec deux petites taches jaunes: l'une basilaire, allongée; l'autre placée près de l'extrémité, figurant une petite ligne oblique. Les pattes sont noires, poilues, avec les tarsi tirant un peu sur le roussâtre. Le dessous du corps est entièrement noir.

Cette espèce a été recueillie aux environs de Valparaiso, au Chili.

336. DASYTE BORDÉ DE JAUNE, *Dasytes flavo-marginatus*, Blanch.

*Æneo-niger, undique punctatus, antennis, palpis pedibusque flavo-rufis; elytris æneo-nigris flavo-circumdatis. Long. 4 millim.*

Le corps est entièrement d'un noir bronzé. La tête est courte, fortement ponctuée, avec les palpes d'un jaune roussâtre, ainsi que les antennes; celles-ci sont courtes et assez fortement épaissies vers l'extrémité. Le prothorax est plus large que long, un peu rebordé, légèrement bombé; toute sa surface est finement ponctuée et parsemée de poils noirs assez rares et très-courts. Les élytres, fortement ponctuées et peu garnies de poils, sont entièrement d'un bronzé noirâtre, avec une bordure extérieure d'un jaune roussâtre, qui s'élargit à l'extrémité. Les pattes sont entièrement d'un ferrugineux clair. Le dessous du corps est garni de petits poils noirs et grisâtres très-courts.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce sur des fleurs de ehicoracés, dans les environs de Chuquisaca.

337. DASYTE A BOUT JAUNE, *Dasytes xanthurus*, Blanch.

*Nigerrimus, pilosus; elytris punctatis, apice flavo-rufo, tibiis tarsisque rufis. Long. 4 à 5 millim.*

Cette espèce a la forme et la taille de la précédente, dont elle est très-distincte par les couleurs et les punctuations. La tête est courte, ponctuée, avec les palpes noirs.

Les antennes sont d'un brun noirâtre. Le prothorax est presque une fois plus large que long, très-peu rebordé, pubescent, ponctué : il offre en outre une impression longitudinale au milieu. Les élytres sont noires, pubescentes et garnies de gros points dans toute leur étendue; leur extrémité seule est d'un jaune roussâtre. Les pattes sont noires, pubescentes, avec les jambes et les tarsi d'un roux brunâtre. L'abdomen est noir et médiocrement poilu.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce aux environs de Maldonado, près l'embouchure de la Plata, au mois de Novembre. Elle s'enfoncée dans les fleurs de camomille.

### FAMILLE DES LAMPYRIENS.

#### 338. CHAULIOGNATHE MARQUÉ, *Chauliognathus plagiatus*, Blanch.

*Capite nigro, macula oculari flava, antennis nigris, prothorace nigro flavo cincto; elytris flavis, macula centrali magna fascioque baseos nigris. Long. 12 millim.*

Tout cet insecte est varié de jaune et de noir. La tête est lisse, noire, avec une tache jaune occupant tout le dessous et le bord externe de l'œil et se prolongeant au-dessus en une petite ligne étroite. Les mandibules sont jaunes; les palpes noirs, ainsi que les antennes. Celles-ci ont quelquefois la base de leurs premiers articles un peu roussâtres. Le prothorax est beaucoup plus large que long, avec ses bords relevés et une ligne médiane enfoncée : il est d'un noir mat, bordé de jaune; souvent la couleur jaune près du bord antérieur empiète un peu sur la partie noire et forme ainsi une petite échancrure. L'écusson est d'un noir mat. Les élytres, assez larges, arrondies vers le bout, avec l'angle sutural saillant, sont lisses, luisantes, finement et irrégulièrement ponctuées dans toute leur étendue. Elles sont d'un jaune d'or vif, avec une ligne transversale basilaire noire, qui n'atteint pas les bords latéraux, non plus qu'une grande tache médiane, également noire, élargie vers la suture et occupant le tiers de la longueur des élytres. Les pattes varient du jaune au brunâtre, avec les tarsi toujours noirs. L'abdomen est d'un brun jaunâtre. Je erois que l'on doit regarder comme variétés de cette espèce des individus chez lesquels la grande tache noire des élytres s'étend jusqu'à l'extrémité.

Le *Chauliognathus plagiatus* est voisin du *Telephorus fallax*, Germ.; mais il est plus petit proportionnellement, un peu moins large et différemment tacheté. On le trouve aux environs de Rio Janeiro, sur les plantes.

#### 339. CHAULIOGNATHE A COU MARQUETÉ, *Chauliognathus signaticollis*, Blanch.

*Capite nigro, macula frontali rufa; palpis antennisque nigris; prothorace flavo, punctis nigris quinque; elytris nigris, parte anteriore flava, maculaque baseos nigra. Long. 12 à 14 millim.*

Cet insecte a entièrement la forme et l'aspect du précédent; il est de même mélangé de jaune et de noir, mais d'une manière différente. La tête est noire, avec une tache



Coléo-  
ptères.

jaune roussâtre autour des yeux, et une autre au milieu du front de la même couleur et plus ou moins dentelée. Les mandibules sont jaunes; les palpes noirs. Les antennes également noires, aussi longues que le corps, avec le dessous des premiers articles jaunâtres. Le prothorax est une fois plus large que long, arrondi antérieurement, avec ses bords un peu relevés. Il est d'un jaune d'or vif, avec cinq points noirs rangés sur deux lignes: deux sur l'antérieure et trois sur la postérieure. L'écusson est noir, avec l'extrémité jaune. Le thorax en dessous est tacheté de jaune sur les côtés. Les élytres sont finement chagrinées dans toute leur étendue. Leur tiers antérieur est jaune, avec une tache basilaire noire. Toute la partie postérieure est noire et forme comme une grande tache arrondie en avant. Le bord latéral reste toujours jaune. Les pattes sont noirâtres, pubescentes, avec les genoux et le dessous des cuisses postérieures d'un jaune roussâtre. L'abdomen est de cette dernière nuance.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce au mois d'Octobre, dans la province de Valle Grande, sur la côte de Petaea, la dernière montagne avant d'entrer dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

#### 340. CHAULIOGNATHE OCHRACÉ, *Chauliognathus ochraceus*, Blanch.

*Flavo-ochraceus, antennis nigris, basi flava; elytrorum macula posteriori, tibiis tarsisque nigris. Long. 12 millim.*

Cette espèce ressemble encore beaucoup aux précédentes par la forme générale du corps, bien que les élytres soient plus rétrécies vers le bout et même prolongées en une petite pointe. Tout le corps est d'un jaune d'ore assez vif. La tête, dépourvue de taches, offre dans son milieu un petit sillon longitudinal. Les mandibules sont jaunes, avec leur extrémité noire. Les palpes sont roussâtres, avec l'extrémité noire. Les antennes de cette dernière couleur ont leurs trois premiers articles jaunes et la base des trois suivans roussâtre. Le prothorax est une fois plus large que long, ayant ses bords un peu relevés; il est entièrement jaune, sans taches, avec ses côtés finement granulés. L'écusson est jaune, ainsi que les élytres; celles-ci sont très-finement tuberculées dans toute leur étendue et ornées d'une grande tache postérieure noirâtre, qui ne s'étend pas jusqu'aux bords latéraux. Les pattes sont de la couleur générale du corps, avec les jambes et les tarses noirs. Quelquefois l'extrémité des jambes est roussâtre.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte sur la côte de Petaea, dans la province de Valle Grande, dans la province de Chiquitos et dans les forêts des Guarayos. Il se tient sur les fleurs à la lisière des bois.

#### 341. CHAULIOGNATHE PALE, *Chauliognathus pallens*, Blanch.

*Omnino pallide flavus; antennis articulo primo excepto, tarsisque nigris. Long. 10 à 11 millim.*

Ce Téléphorite est entièrement jaunâtre, tant en dessus qu'en dessous. La tête offre une petite impression dans son milieu et quelquefois l'on remarque au sommet deux

petites taches noirâtres peu marquées. Les palpes sont roussâtres, avec leur extrémité noire. Les antennes, presque aussi longues que le corps, sont noires, légèrement pubescentes, avec leur premier article d'un jaune roussâtre; le second participant un peu de cette dernière nuance. Le prothorax, beaucoup plus large que long, est entièrement jaune, sans taches, avec ses bords un peu relevés. Les élytres sont de la même couleur, finement ponctuées dans toute leur étendue, arrondies au bout et légèrement ciliées. Les pattes sont d'un jaune roussâtre, avec les tarses noirs.

M. d'Orbigny a pris cet insecte au mois d'Avril, sur des fleurs des mimoses épineux, dans la province de Corrientes.

342. CHAULIOGNATHE ENTOURÉ, *Chauliognathus circumdatus*, Blanch.

*Supra niger; antennis pedibusque nigris; prothorace elytrisque nigris flavo cinctis; abdomine flavo. Long. 9 millim.*

Ce Chauliognathe a encore la forme des précédents, mais il est un peu plus petit. La tête est noire, très-finement striée, avec le dessous des yeux, le tour des antennes et le bord du chaperon jaunes. Les mandibules sont de cette dernière couleur; les palpes d'un brun noirâtre. Les antennes noires, légèrement pubescentes, avec leurs deux premiers articles roussâtres. Le thorax en dessous est noir, avec les sutures jaunes. Le prothorax en dessus est d'un noir mat, ayant une large bordure jaune. L'écusson est noir, avec l'extrémité roussâtre. Les élytres, d'un noir mat, bordées de jaune, sont un peu rétrécies vers le bout et arrondies; toute leur surface est finement tuberculée. Les pattes sont noires, légèrement pubescentes, avec les hanches et la base des cuisses jaunâtres. L'abdomen est entièrement jaune, sans taches.

Cette espèce a été recueillie, comme la précédente, dans la province de Corrientes. M. d'Orbigny en a trouvé un seul individu mort près de San-José, au mois de Janvier.

343. CHAULIOGNATHE ÉCRIT, *Chauliognathus scriptus; Telephorus scriptus*, Germ., *Spec. insect. nov.*, t. 1, p. 68, n.° 115; Laporte de Castelnau, *Hist. des ins.*, t. 1, p. 273, n.° 28.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée dans la province de Maldonado, près l'embouchure de la Plata, au commencement de Novembre. Elle se tient ordinairement sur les fleurs des camomilles jaunes, dans les plaines, et en général dans les endroits découverts. M. d'Orbigny a encore pris le *Chauliognathus scriptus* sur les bords du Parana, dans la province de Santa-Fé.

344. CHAULIOGNATHE A COU SILLONNÉ, *Chauliognathus sulcaticollis*, Blanch.

*Nigrescens, antennis nigris, prothorace rufo, sulcato; elytris fusco-nigris, sutura rufo; pedibus fuscis; abdomine rufo maculato. Long. 8 à 9 millim.*

Cet insecte a la forme et l'aspect général du précédent : il est ordinairement un peu

Coléo-  
ptères.

plus petit; sa couleur est d'un brun noirâtre. La tête est noire, très-finement ponctuée, avec les mandibules, les palpes et une petite tache à la base des antennes de couleur roussâtre. Ces dernières sont entièrement d'un brun noirâtre. Le prothorax est roux-jaunâtre, légèrement rebordé sur les côtés et en arrière, et offrant un profond sillon au milieu. L'écusson est de la même nuance. Les élytres, très-finement chagrinées dans toute leur étendue, avec une pubescence très-courte, sont d'un noir brunâtre, ayant leur suture et le bord huméral roussâtres. Les pattes sont brunâtres, avec les hanches et la base des cuisses plus claires. L'abdomen est noir, avec chaque segment bordé de jaune. Quelquefois les bordures jaunes se réunissent dans le milieu, surtout près la base du ventre.

Ce Chauliognathe, recueilli par M. d'Orbigny au mois de Mai dans la province de Corrientes, se trouve sur les plantes à la lisière des bois.

345. CHAULIOGNATHE GRÊLE, *Chauliognathus gracilis*, Blanch.

*Fuscens, prothorace flavo-rufo, macula bipartita nigra; elytris fuscis, marginibus rufis; antennis pedibusque fuscis. Long. 7 à 8 millim.*

Le Chauliognathe grêle ressemble beaucoup au précédent, et n'en diffère guère que par un corps plus étroit et quelques différences dans les couleurs. Il est brunâtre. La tête est noire, avec le dessous des antennes et les mandibules d'un jaune roussâtre. Les palpes, dont le dernier article, par sa forme, semble rapprocher cette espèce des vrais Téléphores plus que les précédentes, sont bruns, ainsi que les antennes; celles-ci, chez les mâles au moins, ont leurs articles un peu aplatis. Le prothorax, légèrement rebordé, sillonné dans son milieu, est d'un jaune roussâtre, avec une tache médiane noire, plus ou moins marqué et divisée en deux postérieurement. L'écusson est roussâtre. Les élytres, très-légèrement pubescentes, un peu rétrécies vers l'extrémité, sont d'un brun noirâtre, avec la suture et le bord marginal vers la base d'un jaune roussâtre. Les pattes sont entièrement d'un brun clair. L'abdomen est jaune, avec les parties latérales noires.

Cet insecte a été trouvé dans la même localité que le précédent.

GENRE PSILORHYNQUE, *PSILORHYNCHUS*, Blanch.

Ce nouveau genre est très-voisin de celui de Chauliognathus, établi par Hentz; cependant la forme si singulière de la tête, celle du corselet, etc., ne nous ont pas permis de le laisser parmi les espèces de Chauliognathes. La tête, à sa base une fois plus étroite que le corselet, est encore rétrécie en un long museau au-dessous des yeux et au-dessus de l'insertion des antennes. Les mandibules sont longues et très-étroites, ainsi que les mâchoires. Ces dernières ont leurs palpes assez longs, à dernier article parfaitement ovoïde. Les palpes labiaux sont courts et terminés, comme les maxillaires, par un



article également ovoïde. Les antennes, très-rapprochées à leur insertion, sont grêles, filiformes, un peu moins longues que le corps. Le prothorax est presque conique, étant beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière. Les élytres sont flexibles, comme dans les Chauliognathes et les Téléphores. Les pattes, un peu aplaties, ont des tarsi, dont le pénultième article est très-court et profondément bilobé.

Coleo-  
ptères.

Nous ne connaissons de ce genre que l'espèce suivante.

346. PSILORHYNQUE A DEUX BANDES, *Psilorhyuchus bifasciatus*, Blanch.

*Flavo-rufus, capite antennisque nigris; elytris basi apiceque nigris; pedibus nigris; femoribus flavis, apice nigro. Long. 8 à 9 millim.*

Cet insecte est presque entièrement d'un jaune roussâtre. La tête est d'un noir luisant, avec une petite carène dans son milieu. Les mandibules et les palpes sont brunâtres. Les antennes sont de cette dernière nuance ou un peu plus obscures. Le prothorax, entièrement roussâtre, est légèrement rebordé et inégal dans son milieu. L'écusson est de la même couleur, ainsi que les élytres, seulement celles-ci, couvertes dans toute leur étendue d'une très-fine pubescence, ont leur base et leur extrémité noires. Les pattes sont noires, avec les hanches et les cuisses, sauf leur extrémité, de la couleur générale du corps. L'abdomen est jaunâtre.

Ce *Psilorhyuchus bifasciatus* a été recueilli par M. d'Orbigny sur les plantes, dans la province de Corrientes.

347. TÉLÉPHORE JAUNÂTRE, *Telephorus luteus*, Blanch.

*Flavo-luteus, antennis, tibiis tarsisque nigris, prothorace macula nigra; elytris luteis vitta nigra. Long. 9 à 10 millim.*

Cet insecte, qui a l'aspect et la forme générale de nos Téléphores européens, est d'un jaune terreux. La tête, qui est de cette même nuance, présente un espace noirâtre sur son sommet. Les antennes sont noires et leurs articles sont un peu élargis à partir du troisième jusqu'au dixième. Le prothorax est large, un peu relevé sur les côtés, d'un jaune roussâtre, avec une petite tache noire médiane, divisée en arrière. Les élytres, qui participent de la couleur générale du corps, sont très-finement écharnées et un peu pubescentes; elles présentent chacune une large bande longitudinale noirâtre, qui s'atténue vers leur base. Les cuisses sont roussâtres, avec leur extrémité noire. Les jambes sont brunâtres ou quelquefois plus jaunes, ayant leur extrémité seule de couleur brune. Les tarsi sont noirâtres.

Ce Téléphore, rapporté depuis long-temps de la province des Missions au Brésil, par M. Aug. de Saint-Hilaire, a été recueilli par M. d'Orbigny sur les plantes aux environs de Buenos-Ayres.

348. TÉLÉPHORE A TÊTE ROUGE, *Telephorus ruficeps*, Blanch.

*Rufus; elytris violaceis; abdomine, tarsi tibiæque apice nigris. Long. 11 mill.*

La tête est d'un roux brillant, couverte d'une très-légère pubescence. Les palpes et les antennes sont de la même couleur, ainsi que le prothorax; celui-ci est large, relevé sur les bords et très-luisant. L'écusson est roussâtre. Les élytres, très-finement chagrinées dans toute leur étendue, sont d'un beau violet foncé et brillant, ayant seulement une petite bordure rousse au-dessous des angles huméraux et en arrière de l'écusson. Les pattes sont roussâtres, avec les tarsi et l'extrémité des jambes noirs. L'abdomen est entièrement de cette dernière couleur.

Cet insecte, voisin du *T. marginicollis* de M. Laporte de Castelnau (Hist. des ins., t. 1), a été recueilli par M. d'Orbigny, au mois de Décembre, sur les fleurs, à la lisière des forêts humides du pays des Guarayos.

349. TÉLÉPHORE A VENTRE JAUNE, *Telephorus flaviventris*, Blanch.

*Flavo-rufus, capite, antennis elytrisque nigris; pedibus abdomineque flavis. Long. 9 à 10 millim.*

Le corps de ce Téléphore est d'un jaune roussâtre vif. La tête est d'un noir très-luisant, avec les mandibules et les palpes roussâtres. Les antennes sont noires, grêles, un peu velues. Le prothorax, d'un roux brillant, est faiblement rebordé et un peu mamelonné. L'écusson est de la même nuance. Les élytres, assez rugueuses et un peu pubescentes sur toute leur surface, sont d'un noir sombre, sans taches. Les pattes, d'un jaune roussâtre, ont les premiers articles des tarsi noirâtres.

Cet insecte, assez voisin du précédent par la forme du corps, est plus petit et plus grêle. Il a été trouvé sur les plantes dans les environs de Rio Janeiro.

350. TÉLÉPHORE A ÉLYTRES VIOLACÉES, *Telephorus janthinipennis*, Blanch.

*Niger, mandibulis, fronte, prothoraceque omnino rufis; elytris janthinis, nitidis; pedibus abdomineque nigris. Long. 8 millim.*

Le corps est noir. La tête, d'un noir luisant, a sa partie antérieure roussâtre, de même que les mandibules et les palpes. Les antennes sont noires, à articles un peu déprimés. Le prothorax, d'un roux brillant, est aplati sur les côtés. L'écusson est roux, avec l'extrémité noirâtre. Les élytres, rugueuses et couvertes de petits poils dans toute leur étendue, sont entièrement d'un beau violet foncé. Les pattes et l'abdomen sont d'un noir sombre.

Ce Téléphore se place près des deux précédents. M. d'Orbigny l'a trouvé dans les bois de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

351. TÉLÉPHORE A ANTENNES DENTÉES, *Telephorus denticornis*, Blanch.

*Omnino niger, prothoracis lateribus flavo-rufis; antennis depressis. Long. 5 à 6 mill.*

Ce petit Téléphore s'éloigne un peu des autres espèces du même genre par ses antennes plus larges, à articles aplatis, dilatés un peu vers le bout en forme de dent. Il est entièrement d'un noir sombre; les palpes et les mandibules sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont noires, avec leur premier article roussâtre. Le prothorax, d'un noir luisant dans son milieu, est jaune sur les côtés. Les élytres sont d'un noir obscur, finement chagrinées et un peu pubescentes. Les pattes sont totalement noires, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce, recueillie il y a plusieurs années dans les environs de Rio Janeiro par M. Aug. Saint-Hilaire, a été trouvée aussi par M. d'Orbigny, dans la province de Maldonado, se tenant sur les fleurs.

352. SILIS PLANE, *Silis plana*, Blanch.

*Niger, prothorace rufo, appendice armata; elytris immaculatis. Long. 7 millim.*

Le corps de cette Silis est presque plan. L'insecte est tout noir, à l'exception du corselet. La tête est parsemée de petits poils courts. Les palpes et les antennes sont noirs. Le prothorax est entièrement roux, ayant son bord antérieur arrondi et au-dessous de l'échanerure latérale propre aux espèces du genre Silis, un appendice assez long s'étendant jusqu'aux angles huméraux et terminé en pointe obtuse. L'écusson est roussâtre. Les élytres sont noires, finement chagrinées. Les pattes et l'abdomen sont de cette même couleur.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans les bois de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

353. SILIS A CORSELET ARMÉ, *Silis armaticollis*, Blanch.

*Niger, prothorace lato, rufo, dente emarginato armato; elytris nigris, immaculatis cinereo-villosis. Long. 5 millim.*

Le corps est noir, presque entièrement couvert d'une fine villosité d'un gris cendré. La tête est d'un noir luisant. Les antennes, aussi longues que le corps, sont entièrement noires. Le prothorax, une fois plus large que long, arrondi en avant, est muni au-dessous de son échanerure d'une forte dent échanerée en arrière, vers la moitié de sa longueur. L'écusson est noir, ainsi que les élytres. Celles-ci, très-finement ponctuéées, ont toute leur surface couverte de petits poils grisâtres très-courts. Les pattes et l'abdomen sont de la couleur générale de l'insecte.

Cette espèce, plus petite que la précédente, s'en distingue facilement par la dent de son corselet. Ce caractère ne permet pas non plus de la confondre avec la *Silis marginalis* de M. Guérin (Voyage de la Coquille), dont elle a la taille et les couleurs; cepen-



Coléoptères. dant ses élytres n'offrent point de bordure latérale, comme chez cette dernière. M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les plantes dans la province de Chiquitos.

354. SILIS A COU SIMPLE, *Silis simplicicollis*, Blanch.

*Omniino niger, prothorace rufo, simplice emarginato; elytris immaculatis. Long. 5 mill.*

Ce petit insecte a tout à fait l'aspect et la couleur du précédent, dont il est néanmoins très-distinct par l'absence de dent aux bords latéraux du corselet. La tête est d'un noir luisant, avec les mandibules roussâtres. Les antennes sont entièrement noires. Le prothorax est une fois plus large que long, un peu rebordé sur les côtés, avec une simple échancrure peu profonde. L'écusson est noir. Les élytres sont noires, sans taches ni bordures, très-finement pointillées et couvertes d'une légère pubescence grisâtre. L'abdomen est noir; les pattes, de cette même couleur, ont les hanches et la base des cuisses roussâtres.

Cette *Silis* a été prise sur les buissons dans le pays des Guarayos.

355. SILIS PALE, *Silis pallens*, Blanch.

*Flavescens, capite, antennis, tibiis, tarsis elytrorumque apice nigris. Long. 7 millim.*

Tout le corps est d'un jaune assez pâle, sans taches. La tête est d'un noir luisant, avec les palpes brunâtres. Les antennes, au moins aussi longues que le corps, sont noires. Le prothorax d'un jaune assez vif, présente une excavation dans son milieu; ses bords latéraux, assez fortement échancrés, forment une sorte de petite dent courte en avant de l'échancrure; en arrière ils sont coupés carrément; puis, enfin, étranglés près du bord postérieur. L'écusson et les élytres sont d'un jaune pâle; celles-ci, très-finement pointillées, ont leur extrémité noirâtre. Les hanches et les cuisses, de couleur jaune, ont les extrémités noires. Les jambes et les tarses sont en totalité de cette dernière couleur.

Cet insecte a été pris dans la province de Rio Janeiro.

356. SILIS AGRÉABLE, *Silis laeta*, Blanch.

*Niger, prothorace latissimo, rufo; elytris nigris, fascia media undulata pallido-flava. Long. 6 millim.*

Le corps de cet insecte est noir. La tête, assez luisante, est courte et large. Les antennes sont noires. Le prothorax, deux fois plus large que long, est d'un roux clair: il est arrondi en avant, et en arrière de l'échancrure latérale il offre une sorte d'appendice presque carré et creusé dans son milieu. L'écusson est noir. Les élytres de cette nuance ont une légère villosité, et dans leur milieu elles offrent une large bande transversale un peu ondulée, d'un jaune pâle. Les pattes et l'abdomen sont entièrement noirs.

Cette espèce a été trouvée avec la précédente.

357. SILIS JOLIE, *Silis amena*, Blanch.

*Flava, antennis, articulis duobus primis exceptis; elytrisque nigris, fascia media flava; prothorace dente armato. Long. 6 millim.*

Le corps est d'un jaune roussâtre assez vif; la tête est de cette couleur. Les antennes sont noires; leurs deux premiers articles seuls sont roussâtres. Le prothorax, guère plus large que long, offre en arrière de l'échanerure latérale une longue pointe dirigée en arrière. L'écusson est roux. Les élytres, noires, finement chagrinées, ont une large bande transversale jaune un peu au-dessous de la partie médiane. Les pattes et l'abdomen sont jaunes en totalité.

Cette *Silis* a été rapportée du Brésil par M. Aug. Saint-Hilaire.

Les espèces de ce genre que nous venons de décrire, avec les *Silis tricolor*, Guérin (Iconogr. du règne anim.), et *S. marginata*, Guér. (Voy. de la Coquille), sont les seules de l'Amérique méridionale qui nous soient connues.

358. MALTHINE BRUNATRE, *Malthinus fuscescens*, Blanch.

*Omnino fuscescens, fronte, prothoracis marginibus femorumque parte inferiore flavis. Long. 9 millim.*

Cet insecte est brunâtre, plus clair en dessous qu'en dessus. La tête est d'un brun noirâtre, couverte d'une très-fine pubescence, avec sa partie antérieure, le contour des yeux et les mandibules jaunes. Les antennes sont d'un brun noirâtre. Le prothorax, de la même nuance, est étroit, canaliculé dans son milieu; il présente une étroite bordure jaune. L'écusson est d'un brun jaunâtre. Les élytres, d'un brun foncé sans taches, sont pubescentes, un peu atténuées vers le bout et aussi longues que l'abdomen. Les pattes, de la couleur générale de l'insecte vu en dessus, ont seulement le dessous des cuisses d'un jaune sale. L'abdomen est à peu près de cette dernière couleur, avec l'extrémité noirâtre.

M. d'Orbiguy a pris ce Malthine sur les plantes aux bords des chemins, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

359. MALTHINE PORTE-SELLE, *Malthinus sellatus*, Blanch.

*Sulphureo-flavus; capite supra nigro; antennis, pedibus elytrisque nigris; prothorace flavo, macula magna media postice bipartita. Long. 7 à 8 mill.*

Le corps chez cette espèce est d'un jaunâtre pâle. La tête, noire en dessus, est jaune en dessous à sa partie antérieure et au bord externe des yeux. Les mandibules, également jaunes, ont leur extrémité brune. Les antennes, de couleur noire, ont leurs trois premiers articles jaunâtres en dessous. Le prothorax, creux dans son milieu, est d'un jaune d'or vif, avec une grande tache médiane noire, divisée en arrière et figurant ainsi une espèce de selle renversée. Les élytres, très-finement chagrinées et un peu pubes-

Coléoptères. eentes et de la longueur de l'abdomen, sont noires, ainsi que l'écusson. Les pattes sont également noires, avec les hanches et le dessous des cuisses antérieures jaunâtres. L'abdomen est d'un jaune pâle.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, au mois de Décembre, sur les feuilles de petits arbustes à la lisière des bois.

360. MALTHINE A ÉLYTRES VARIÉES, *Malthinus variegatipennis*, Blanch.

*Rufescens, capite supra; antennis pedibusque nigris; prothorace rufo, excavato, maculis duabus nigris; elytris fuscis, macula suturali apiceque flavis. Long. 8 mill.*

Le corps de ce Malthine est roussâtre. La tête est noire en dessus, avec le devant et les côtés roussâtres, comme les parties de la bouche. Les antennes sont noires, avec leurs premiers articles en dessous tirant sur le roux. Le prothorax, plus large que chez les espèces précédentes, offre un profond sillon au milieu et une cavité oblique de chaque côté à sa partie antérieure. Près du bord postérieur il présente deux taches d'un noir luisant, qui disparaissent parfois chez certains individus. L'écusson est jaunâtre. Les élytres, plus courtes que l'abdomen, brunes, fortement ponctuées, ont leur bord huméral, leur bord sutural, jusqu'à une tache médiane en forme de losange de couleur jaune roussâtre, ainsi que leur extrémité. Les pattes sont noires, avec les cuisses un peu rouges en dessous. L'abdomen est jaune avec son extrémité, et de petites taches latérales noires.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au commencement de Décembre, à la Pampa del Ruis, dans la province de la Laguna, département de Chuquisaca. Elle se tient sur diverses fleurs, mais particulièrement sur celles des mimoses.

361. LAMPYRE TACHETÉE, *Lampyris maculata*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 106, n.º 34; Olivier, *Insectes*, genre 28, n.º 3, pl. 1, fig. 3; *Aspisoma maculatum*, Lap. de Casteln., *Hist. des ins.*, t. 1, p. 269, n.º 1.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce assez communément au mois de Novembre, tant dans les environs de Buenos-Ayres que dans les îles du Parana jusqu'auprès de Goyas. Les *Lampyris maculata* volent le soir, en décrivant des angles et en faisant paraître par intervalles une vive lumière. Ces insectes se montrent surtout après les pluies; pendant les nuits obscures ils voltigent en tous sens et offrent ainsi un charmant coup d'œil. Pendant le jour ils se tiennent dans les bois et se cachent sous les feuilles.

Cette espèce et les quatre suivantes appartiennent à la division des *Aspisoma* de M. Laporte de Castelnau.

362. LAMPYRE A ÉLYTRES UNIFORMES, *Lampyris concoloripennis*, Blanch.

*Flava, prothorace flavo, plagia posteriore rosea, maculis nigris duabus ornata; elytris omnino pallido-flavis. Long. 18 millim.*

Cette espèce est voisine de la précédente; mais, outre l'absence de taches sur les



élytres et le corselet, elle est plus oblongue et son corselet est beaucoup moins élargi en arrière. Tout le corps est jaunâtre. La tête présente en dessus une nuance rougeâtre. Les antennes sont d'un brun noirâtre, avec leur premier article jaune. Le corselet est arrondi latéralement, jaunâtre, avec un espace carré rose près du bord postérieur, sur lequel se font remarquer deux petites taches noires. Les élytres, presque ovoïdes, sont entièrement d'un jaune pâle soyeux, ayant à peine une nuance plus brunâtre à leur base. Les pattes sont jaunes, avec les tarses noirs. L'abdomen est jaune, avec les deux segments lumineux plus pâles que les autres.

Ce Lampyre, recueilli par M. Aug. Saint-Hilaire dans l'ouest de la capitainerie des mines au Brésil, a été retrouvé par M. d'Orbigny dans le Riacho de Coronda, province de Santa-Fé, au mois d'Avril, sur les plantes des lieux humides et près des eaux.

363. LAMPYRE DU SOIR, *Lampyris hespera*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 644, n.° 6; Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 107, n.° 30.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte au mois de Janvier, près de Caacaty, dans la province de Corrientes, et ensuite dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. Pendant le jour il se tient sur les feuilles des arbustes à la lisière des bois; mais il vole le soir comme les autres Lampyres, en projetant sa vive lumière phosphorescente.

Les individus recueillis par M. d'Orbigny sont d'une taille un peu supérieure à celle des individus qui sont apportés fréquemment du Brésil; mais c'est la seule différence qu'ils nous aient présentée.

364. LAMPYRE FENESTRÉ, *Lampyris fenestrata*, Blanch.

*Cinereo-flava, antennis fuscis; prothorace flavescente, lineis duabus maculisque totidem fuscis; elytris fusco-cinereis, lineis duabus plagiisque lateralibus pallidioribus. Long. 10 millim.*

Cette espèce, plus petite que les précédentes et plus ovoïde, son corselet étant à sa base moins large que les élytres, est d'un gris jaunâtre. Les antennes sont brunâtres, avec leur premier article seul de couleur jaunâtre. Le prothorax est de cette dernière nuance, ayant au milieu deux raies longitudinales brunes, se liant chacune par sa base avec une tache de la même couleur, qui s'étend jusqu'au bord du corselet; ces deux raies sont fort rapprochées et ne laissent entre elles qu'une ligne étroite d'un jaune rosé. L'écusson est d'un jaune gris. Les élytres, d'un gris brunâtre, offrent chacune deux lignes longitudinales plus claires, et au bord latéral deux espaces clairs: l'un à la base, au-dessous de l'angle huméral; l'autre au-delà de la partie moyenne. Les pattes sont de la couleur générale du corps, avec les tarses d'un gris noirâtre.

Ce Lampyre se rapproche beaucoup du *L. lateralis* de Fabricius, figuré dans l'ouvrage de Voët, pl. 48, fig. 3; mais celui-ci n'offre qu'un seul espace clair le long du bord, occupant plus de la moitié de la longueur des élytres.

M. d'Orbigny a trouvé le *Lampyris fenestrata* sur les feuilles des plantes dans l'île

de las Pajaros, l'une des îles du Parana; il l'a pris encore aux environs de Guacaras, dans la province de Corrientes.

365. LAMPYRE OVALE, *Lampyris ovalis*, Blanch.

*Flavo-cinerea; prothorace nigro-maculato; elytris concoloribus, lineis duabus lateribusque paulò pallidioribus. Long. 8 à 9 millim.*

La forme de cet insecte est parfaitement ovale; il est entièrement d'un jaune grisâtre assez pâle. Les antennes ont leurs deux premiers articles de cette nuance; les autres sont d'un brun noirâtre. Le prothorax, très-arrondi en avant, offrant dans son milieu vers la base une teinte rougeâtre, sur laquelle on remarque deux taches noires mal circonscrites. Les élytres participent de la couleur générale de l'insecte : elles offrent deux lignes plus pâles que la nuance du fond, et un bord latéral également plus clair et plus transparent. Les pattes sont jaunâtres, avec leurs tarses noirs.

Ce Lampyre est le plus petit et le plus ovale que nous connaissions parmi ceux de la division des *Aspisoma*.

M. d'Orbigny a trouvé le *Lampyris ovalis* dans les îles du Rio de las Palmas, l'un des bras du Parana. Le soir il fait paraître par intervalles une très-vive lumière.

366. LAMPYRE TACHETÉ DE ROSE, *Lampyris roseimaculata*, Blanch.

*Ovalis, plana, fuscescens, prothorace antice diaphano, postice fusco, maculis duabus roseis; elytris fuscis, linea laterali diaphana. Long. 7 à 8 millim.*

Ce petit Lampyre est presque plan, ovoïde, entièrement d'un brun grisâtre assez clair. Les antennes sont d'un brun foncé. Le prothorax, arrondi, pâle et presque diaphane en avant, offre près du bord postérieur deux taches rosées. L'écusson est brun; les élytres de la même couleur, avec une bande latérale diaphane, atteignant environ les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont d'un brun noirâtre, avec les hanches et la base des cuisses plus claires. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux phosphorescents de couleur jaunâtre.

Cet insecte appartient à la division des *Photinus* de M. Laporte de Castelnau; mais, par sa forme courte et élargie, il se rapproche néanmoins des espèces de la division des *Aspisoma*.

M. d'Orbigny a trouvé le *Lampyris roseimaculata* dans la province de Chiquitos et dans celle des Guarayos.

367. LAMPYRE A CORSELET PALE, *Lampyris pallidicollis*, Blanch.

*Omnino fuscescens; prothorace scutoque pallide flavis. Long. 10 à 11 millim.*

Le corps est assez large, peu allongé; sa couleur est entièrement d'un brun grisâtre. Les antennes, cylindriques, assez grêles, partagent cette couleur, seulement les deux derniers articles sont un peu plus clairs que les suivants. Le prothorax, assez

large, arrondi en avant, avec ses bords légèrement relevés, est d'une teinte fauve pâle; au milieu; près le bord postérieur, on distingue un espace carré, un tant soit peu plus coloré. L'écusson est jaunâtre, avec sa base rembrunie. Les élytres, planes, ovales, pubescentes, sont entièrement d'un brun grisâtre, sans taches; à partir de l'angle huméral elles présentent une ligne enfoncée, qui atteint environ les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont de la couleur générale du corps, avec la base des cuisses plus claire. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunâtres.

Cette espèce, assez voisine de la précédente, est proportionnellement moins courte et plus aplatie.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les plaines de la province de Chiquitos.

### 368. LAMPYRE A CORSELET BLANC, *Lampyris albicollis*, Blanch.

*Fusco-cinerea, prothorace semicirculari albido, macula media nigra; scuto nigro; elytris fusco-cinereis immaculatis. Long. 11 millim.*

Cet insecte est d'un brun cendré foncé. Les antennes, assez épaisses et pubescentes, sont noires. Le prothorax, semi-circulaire, très-arrondi et légèrement relevé en avant et sur les côtés, est coupé droit en arrière; il est d'un blanc jaunâtre, avec une grande tache basilaire carrée, noire, surmontée d'une autre plus petite et plus claire, qui atteint le bord antérieur. L'écusson est noir. Les élytres, planes, ovales, sont uniformément d'un brun cendré, sans pubescence, mais finement chagrinées dans toute leur étendue, ayant chacune deux petites lignes longitudinales un peu saillantes. Les pattes, d'un brun noirâtre comme l'abdomen, ont les hanches et la base des cuisses plus pâles.

Cette espèce se place près de la précédente; sa taille est presque la même, cependant son corselet est beaucoup plus grand et plus arrondi.

M. d'Orbigny a pris ce Lampyre dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 369. LAMPYRE LUNULÉ, *Lampyris lunulata*, Blanch.

*Ovalis, fusca, prothorace fusco, lunula antica margineque postico pallide flavis; elytris fuscis immaculatis, seu linea laterali fere diaphana. Long. 14 à 16 mill.*

Ce Lampyre, beaucoup plus grand que le précédent, en a la forme générale. Il est d'un brun foncé tirant sur le grisâtre. Les antennes, d'un brun obscur, sont assez épaisses, à articles bien cylindriques. Le prothorax, arrondi sur les côtés, faiblement rétréci en avant, est brun; la couleur brune est surtout plus foncée sur un espace carré médian; ensuite elle s'étend un peu plus claire sur les côtés, en s'élargissant un peu, en sorte qu'il reste en avant une sorte de lunule quelquefois légèrement anguleuse et le bord postérieur d'un jaune clair. L'écusson est noirâtre. Les élytres, brunes, finement chagrinées, offrent trois lignes longitudinales un peu saillantes; elles sont dans certains individus totalement uniformes; dans d'autres elles présentent sur les côtés une ligne presque transparente d'un jaune gris. Les pattes, ainsi que l'abdomen, sont d'un brun obscur, avec les hanches et la base des cuisses plus pâles.



Coleo-  
ptères.

Nous possédons seulement deux individus de cette espèce, qui est du reste bien distincte de toutes les autres du même genre par la disposition des couleurs de son corselet. Chez l'un de ces individus les élytres sont totalement brunes et le corselet est un peu plus avancé que dans l'autre individu, dont les élytres ont une bande latérale. Cependant, comme tous les autres caractères sont identiques, nous ne doutons pas qu'ils n'appartiennent à la même espèce; la légère dissemblance existant dans la forme du prothorax peut-être, est propre à la différence sexuelle.

M. d'Orbigny a pris l'un sur les feuilles des arbustes, près Santa-Ana dans la province de Chiquitos; l'autre dans celle des Guarayos.

370. LAMPYRE DIAPHANE, *Lampyris diaphana*, Germ., *Insect. spec. nov.*, t. 1, p. 64; *Photinus diaphanus*, Laporte de Castelnau, *Hist. des ins.*, t. 1, p. 268, n.° 3.

M. d'Orbigny a recueilli cet insecte en Décembre et en Janvier tant à Montevideo qu'à Buenos-Ayres. Pendant le jour il se tient fréquemment sous les pierres, mais il vole le soir en répandant une vive clarté autour de lui.

Le *Lampyris diaphana* est le type de la division des *Photinus* de M. Laporte de Castelnau. Tous les Lampyres que nous décrirons dans la suite appartiennent aussi à cette même division.

371. LAMPYRE QUADRATIFÈRE, *Lampyris quadratifera*, Blanch.

*Oblongus, fusco-cinereus; prothorace albido, macula nigra, quadrata; elytris immaculatis, sutura lineaque laterali tenuissima, paulò pallidioribus. Long. 18 à 19 mill.*

Cet insecte est oblong, entièrement d'un brun grisâtre. Les antennes, cylindriques, légèrement pubescentes, sont d'un brun noirâtre. Le prothorax, bombé au milieu, aplati sur les côtés et faiblement rebordé, est arrondi en avant et sur les parties latérales: il est d'un blanc jaunâtre sale, avec une grande tache carrée noire, sur laquelle on distingue deux petites lignes jaunes. L'écusson est brun, avec l'extrémité plus claire. Les élytres, finement chagrinées et ponctuées dans toute leur étendue, avec trois lignes un peu élevées, sont entièrement d'un brun grisâtre; leur suture et une petite ligne latérale peu distincte, sont un peu plus pâles. Les pattes, un peu aplaties, sont totalement d'un brun peu foncé. L'abdomen est brun, avec les deux segmens lumineux jaunes.

Cet insecte, par sa forme générale, se rapproche du *L. diaphana*, mais son corselet est beaucoup moins grand proportionnellement.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les plantes dans la province des Guarayos.

372. LAMPYRE A CORSELET MARQUÉ, *Lampyris signaticollis*, Blanch.

*Elongatus, cinerescens; antennis nigris; prothorace flavido, macula media nigra, lineola divisa; elytris cinereis, marginibus pallidioribus. Long. 14 millim.*

Cet insecte est étroit et allongé; la couleur générale de son corps est d'un gris bru-

nâtre assez clair. Les antennes sont noires. Le prothorax, aplati sur les côtés, ayant ses bords très-peu relevés, est arrondi en demi-cercle, d'un jaune pâle, avec une tache noire médiane presque carrée, divisée par une ligne enfoncée; de chaque côté de cette tache on distingue une nuance un peu rosée. L'écusson est d'un brun clair. Les élytres, allongées, d'un gris cendré uniforme, ont une bordure claire. Les pattes sont brunes, avec la base des cuisses et les hanches plus jaunâtres. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux d'un jaune soufre.

Ce Lampyre a la forme du *L. occidentalis*, Oliv., auprès duquel il doit se placer; les taches de son corselet le distinguent au premier abord de cette espèce. M. d'Orbigny l'a trouvé dans la province de Maldonado, dans le fond des dunes, près du bord de la mer.

373. LAMPYRE A PATTES FAUVES, *Lampyris fulvipes*, Blanch.

*Fuscescens, antennis fuscis, articulo primo pallidiori; prothorace rufo; elytris fusco-cinereis, marginibus pallidioribus; pedibus omnino fulvis. Long. 11 millim.*

Le corps est allongé, d'un brun grisâtre. La tête est roussâtre, plane en avant. Les antennes, filiformes, pubescentes, sont d'un brun obscur, avec leur premier article plus clair. Le prothorax, légèrement bombé, ayant ses bords aplatis, est fortement ponctué, d'un roux assez vif, avec les bords plus pâles. L'écusson est jaunâtre. Les élytres, d'un brun grisâtre, un peu pubescentes, ont leurs bords d'un gris clair. Les pattes sont entièrement d'un fauve jaunâtre pâle. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunâtres.

Cet insecte est très-voisin du *L. occidentalis*, Oliv., dont il ne diffère que par de légers caractères, bien qu'il en soit très-distinct. Dans le *L. occidentalis* les antennes sont entièrement noires; le corselet est d'une couleur jaunâtre uniforme: les pattes ont l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarsi noirâtres. Dans notre espèce les pattes sont totalement fauves, le corselet est ferrugineux, etc.

M. d'Orbigny l'a trouvée sur des arbustes près de Santa-Aua, dans la province de Chiquitos.

374. LAMPYRE LIVIDE, *Lampyris livida*, Olivier, Coléoptères, t. 2, genre 28, p. 24, pl. III, fig. 23.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la même localité que la précédente; l'individu qu'il a rapporté est un tant soit peu plus grand que ceux que nous possédons de la Guyane; le corselet paraît aussi légèrement plus large; cependant, comme ces différences sont à peine appréciables et que tout le reste est identique avec le *L. livida* d'Olivier, nous sommes persuadé qu'il appartient à cette espèce.

375. LAMPYRE A CORSELET ORNÉ, *Lampyris ornatcollis*, Blanch.

*Fusco-cinerea; prothorace pallido, plagia media rubra, maculis nigris ornata; elytris cinereis, sutura marginibusque pallidioribus; antennis pedibusque pallide fusco-cinereis. Long. 14 millim.*

Coleo-  
ptères.

Le corps de cet insecte est moins allongé que celui du précédent; il est d'un brun grisâtre plus pâle. La tête est rougeâtre, concave en avant, avec les mandibules ferrugineuses ayant leur extrémité noire et les palpes grisâtres. Les antennes sont brunâtres, filiformes, assez grêles. Le prothorax, semi-circulaire, est pâle, transparent, avec les côtés légèrement relevés, un grand espace médian rougeâtre, ayant au milieu une tache divisée noire, et une autre petite, ponctiforme, de chaque côté. L'écusson est brunâtre. Les élytres, d'un brun grisâtre clair, couverte d'une très-fine pubescence, ont leur suture et leurs bords latéraux pâles. Les pattes sont entièrement d'un gris brunâtre clair.

Cette espèce, par sa forme, se rapproche plus du *L. livida* que du *L. roseicollis*; ses couleurs, et notamment les taches de son corselet, l'en distinguent parfaitement.

M. d'Orbigny l'a prise à la lisière des forêts, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 376. LAMPYRE A CORSELET ROSÉ, *Lampyris roseicollis*, Blanch.

*Elongatus, antennis crassis nigris; prothorace elongato, antice pallido, postice roseo, macula media fusca; elytris fusco-cinereis, marginibus pallidioribus; pedibus fuscis, femorum basi pallida. Long. 18 millim.*

Le corps est brunâtre; la tête est noire; les mandibules ferrugineuses, avec leur extrémité noire. Les antennes, d'un brun noirâtre, sont assez épaisses, pubescentes, à articles un peu aplatis. Le prothorax est beaucoup plus long que large, très-avancé sur la tête, avec ses bords relevés et sa partie médiane postérieure saillante et sillonnée au milieu; en avant il est d'un gris jaunâtre clair; en arrière il est d'un rosé tendre, avec une tache brunâtre mal délimitée. L'écusson est brun, ayant l'extrémité plus pâle. Les élytres, longues, d'un brun grisâtre, avec une très-fine pubescence, ont leur suture et les bords latéraux clairs. Les pattes sont brunes, avec les hanches et la partie antérieure des cuisses d'un gris jaunâtre pâle. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunes.

Ce Lampyre s'éloigne de tous les autres par son corselet très-avancé. M. d'Orbigny l'a trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 377. LAMPYRE LINÉAIRE, *Lampyris linearis*, Blanch.

*Elongata, parallela, pallido-fuscescens; antennis brevibus fuscis; prothorace antice lato, flavo, macula centrali obscura; elytris elongatis fuscis, marginibus pallidioribus. Long. 14 millim.*

Ce Lampyre est long, étroit, à côtés bien parallèles. La tête est noire, avec les palpes grisâtres et les mandibules d'un roux luisant. Les antennes, brunâtres, filiformes, sont courtes, ne dépassant guère les angles huméraux, lorsqu'elles sont rabattues. Le prothorax est grand, aussi large en avant qu'en arrière; son bord antérieur arrondi et ses côtés presque droits: il est un peu élevé et inégal dans son milieu, jaunâtre, avec une tache centrale brunâtre plus ou moins marquée. L'écusson est brunâtre.



Les élytres, de cette couleur, sont un peu rétrécies vers le bout; leur suture et leurs bords latéraux sont plus clairs. Les pattes sont courtes, brunâtres, ayant les hanches et les cuisses plus jaunes. L'abdomen est de la nuance générale du corps, avec les anneaux lumineux jaunes.

Cette espèce se fait remarquer par la brièveté de ses antennes, aussi bien que par la forme de son corselet. M. d'Orbigny l'a recueillie dans les terrains secs près du village d'Itaty, dans la province de Corrientes.

378. LAMPYRE PARALLÈLE, *Lampyris parallela*, Blanch.

*Pallide flavo-cinerea, prothorace medio fusco, lineis tribus pallidioribus; elytris elongatis, omnino pallide flavo-cinereis* Long. 12 millim.

Le corps est étroit, allongé, d'un gris jaunâtre clair. La tête est un peu orangée en avant, avec les mandibules d'un roux luisant. Les antennes, plus longues que la moitié du corps, légèrement aplaties, un peu pubescentes, sont d'un brun clair, avec leurs premiers articles plus jaunâtres. Le prothorax, assez avancé sur la tête, est presque semi-circulaire, pâle sur les côtés, avec sa partie centrale brunâtre, ayant au milieu une ligne plus claire et une autre de chaque côté, moins apparente. L'écusson est jaunâtre. Les élytres, un peu plus grises, avec leurs bords à peine plus pâles, sont longues, étroites et très-parallèles. Les pattes sont entièrement d'un jaune grisâtre, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. linearis* par sa forme étroite et allongée; mais son corselet et ses antennes assez longues l'en éloignent sensiblement. M. d'Orbigny l'a trouvée dans la même province, près du village de Boicaras.

379. LAMPYRE A PETITE LIGNE, *Lampyris lineola*, Blanch.

*Pallido-flavida; antennis, articulo primo excepto, nigris; prothorace lato, pallido; plagia obscura, linea media pallidiori.* Long. 12 à 13 millim.

Le corps est entièrement d'un jaunâtre pâle. La tête est fortement concave en avant. Les mandibules sont d'un ferrugineux brillant. Les antennes sont d'un brun noirâtre, à l'exception du premier article, qui est d'un jaune clair, ainsi que l'extrémité des suivants. Le prothorax, bombé au milieu, aplati sur les côtés, avec un sillon transversal en avant, est assez large, arrondi, jaunâtre, avec la partie médiane postérieure brune, divisée par une petite ligne pâle. L'écusson est de la couleur générale du corps. Les élytres, de la même nuance, sont légèrement pubescentes. Les pattes sont également jaunâtres, avec l'extrémité des tarsi un peu rembrunie.

Cet insecte s'éloigne des précédents par son corselet plus large, sa tête plus grosse, etc. M. d'Orbigny l'a trouvé, au mois de Décembre, dans les îles du Parana, à trente lieues au-dessus de Corrientes. Sa lumière est bleuâtre, au lieu d'être rouge, comme celle de la plupart des autres Lampyres.

380. LAMPYRE OBSCUR, *Lampyris fuliginosa*, Blanch.

*Fusco-cinerea, prothorace lato, flavido, medio fusco; elytris omnino cinereis; pedibus fuscis, femoribus basi pallidioribus. Long. 14 mill.*

Cet insecte est d'un brun grisâtre, comme enfumé. La tête est noirâtre, avec la base des antennes roussâtre, les palpes grises et les mandibules ferrugineuses. Les antennes, assez épaisses, amincies vers l'extrémité, sont brunes, avec chaque article souvent un peu jaunâtre au bout. Le prothorax, assez grand, arrondi en demi-cercle, bombé au milieu, ayant ses côtés aplatis et ses angles postérieurs saillans, est jaunâtre, avec sa partie médiane rembrunie. Les élytres sont d'un brun grisâtre enfumé uniforme, pâlisant un peu sur les côtés. Les pattes sont brunes, ayant les hanches et la base des cuisses plus pâles. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunes.

Ce Lampyre est très-voisin du précédent. M. d'Orbigny l'a pris en Janvier dans la province de Corrientes, près de Santa-Lucia et de Caacaty.

381. LAMPYRE A ANTENNES ÉPAISSES, *Lampyris crassicornis*, Blanch.

*Niger, antennis basi crassis, nigris; prothorace nigro, marginibus reflexis, cinereis; elytris nigris, linea brevi laterali pallida. Long. 15 millim.*

Cette espèce, bien différente des deux précédentes par ses couleurs, en est voisine par sa forme générale. Tout le corps est noirâtre. La tête est lisse en avant et sans concavité. Les antennes, assez longues, noires, ciliées, ont leurs premiers articles notablement plus épais que les autres et même un peu élargis au bout. Le prothorax, semi-circulaire, peu nuancé sur la tête, bombé au milieu, avec ses bords aplatis et relevés et ses angles postérieurs très-saillans, est entièrement noir, ayant seulement une bordure étroite, grisâtre. L'écusson est noir, ainsi que les élytres : celles-ci, assez larges, très-finement chagrinées, ont sur le bord latéral une ligne pâle, commençant au-dessous de l'angle huméral et finissant vers les deux tiers de la longueur des élytres. Les pattes sont noirâtres, avec les hanches et les genoux plus clairs.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les parties boisées, sur les montagnes de la province de Rio Janeiro. Il y avait déjà été recueilli par M. Aug. Saint-Hilaire. Pendant la nuit il projette une vive lumière.

382. LAMPYRE MI-PARTIE, *Lampyris dimidiata*, Blanch.

*Fulva, antennis nigris; prothorace, scuto, femoribusque fulvis; elytris nigris, basi fulvis; tibiis tarsisque obscure fuscis. Long. 12 à 15 millim.*

Le corps est fauve. La tête, de cette couleur, ainsi que les palpes, est un peu concave en avant. Les antennes, assez longues, sétacées, d'un brun noirâtre, ont la base de leur premier article jaunâtre. Le prothorax, peu avancé sur la tête, assez large, semi-circulaire, bombé au milieu, déprimé de chaque côté, avec ses bords plats, un

peu relevés, est entièrement d'un fauve uniforme et très-légèrement pubescent. L'écusson est de la même couleur. Les élytres, finement chagrinés, d'un noir obscur, ont leur quart antérieur fauve, comme le corselet. Les pattes ont les hanches et les cuisses de cette dernière nuance, avec les jambes et les tarses plus bruns. L'abdomen est brunâtre.

Cette espèce, assez semblable aux précédentes par sa forme, a été trouvée, par M. d'Orbigny, sur les arbustes dans la province de Chiquitos, près de Santa-Ana.

383. LAMPYRE TÉLÉPHORINE, *Lampyris telephorina*; *Homaligus telephorinus*, Perty, *Delect. animal. articul.*, p. 27, pl. 6, fig. 3.

Cette espèce se trouve dans la province de Rio Janeiro. M. d'Orbigny l'y a rencontrée sur les arbustes dans les parties boisées.

384. LAMPYRE TRISTE, *Lampyris tristis*, Blanch.

*Fusco-nigra*; *antennis nigris, articulis depressis; prothorace nigro, antice pallido; elytris fusco-nigris, sutura marginibusque pallidis; pedibus fusco-nigris. Long. 9 millim.*

Le corps est noirâtre. La tête est de cette même couleur, ainsi que les antennes; celles-ci sont noires, assez longues, un peu aplaties. Le corselet, semi-circulaire, assez avancé sur la tête, est noir, fortement ponctué sur les côtés, avec sa partie antérieure et ses bords d'un gris jaunâtre pâle. Les élytres, noires comme l'écusson, très-finement chagrinées, ont leur suture et les bords latéraux d'un gris pâle. Les pattes sont noires, ainsi que l'abdomen; chez celui-ci les deux anneaux lumineux sont jaunâtres.

M. d'Orbigny a trouvé cette petite espèce dans les bois de la province de Mojos.

385. LAMPYRE PETIT, *Lampyris parva*, Blanch.

*Fusca, antennarum articulis primis duobus flavis; prothorace semi-circulari fusco, marginibus pallidis; elytris fuscis, marginibus albidis. Long. 6 millim.*

Cet insecte est brunâtre. La tête est noire, lisse, avec les palpes d'un brun grisâtre et les mandibules d'un roux luisant. Les antennes, brunes, un peu aplaties et ciliées, ont leurs deux premiers articles jaunâtres. Le prothorax, arrondi, presque semi-circulaire, est brun, avec une assez large bordure pâle, relevée de chaque côté par un espace rougeâtre. Les élytres sont brunes, très-finement pointillées dans toute leur étendue, avec la suture et une bordure latérale d'un gris clair; cette bordure disparaît vers les deux tiers de la longueur des élytres. Les pattes sont brunes, avec les jambes très-aplaties. L'abdomen est jaunâtre.

M. d'Orbigny a trouvé ce Lampyre dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).



386. LAMPYRE GRÊLE, *Lampyris gracilis*, Blanch.

*Fusco-nigra*; prothorace fusco, marginibus cinereo-rufis; elytris fuscis, marginibus pallidioribus. Long. 8 mill.

Ce petit Lampyre est proportionnellement assez étroit : il est d'un brun noirâtre. Les antennes sont brunes, aussi bien que les palpes. Les mandibules sont roussâtres. Le prothorax, plus long que large, assez avancé sur la tête, est légèrement convexe, avec ses bords latéraux presque droits et très-peu relevés; il est d'un brun luisant, avec une large bordure d'un roux pâle et sale; sur les côtés, et particulièrement près du bord antérieur, il est aussi fortement ponctué. L'écusson est brun, comme les élytres; celles-ci, finement chagrinées et un peu pubescentes, ont une étroite bordure claire. Les pattes sont totalement brunes.

Ce petit insecte, très-distinct de tous ses congénères par sa forme étroite et son corselet avancé, a été pris par M. d'Orbigny, à la lisière des bois, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

387. LAMPYRE BORDÉ DE ROUX, *Lampyris rufo-marginatus*, Blanch.

*Fusco-nigra*, prothoracis lateribus rubrescentibus. Long. 6 millim.

Ce Lampyre est assez étroit, entièrement d'un brun obscur. La tête est noirâtre. Les antennes, assez grêles, ont la base de leur premier article roussâtre. Le prothorax, assez avancé sur la tête, peu élargi sur les côtés, est d'un brun foncé, avec les côtés seuls, sans le bord antérieur, d'un ferrugineux rougeâtre. Les élytres, entièrement brunes, ont leurs bords latéraux à peine plus clairs. Les pattes, un peu aplaties, sont totalement brunes, comme l'abdomen.

Cet insecte se rapproche du précédent par sa forme étroite; il est cependant plus petit, avec son corselet moins avancé et moins relevé sur les côtés. M. d'Orbigny l'a rencontré sur les feuilles d'une plante à San-Nicolas, dans la province de Santa-Fé, en allant de Buenos-Ayres à Corrientes.

388. LAMPYRE NOIR, *Lampyris nigra*, Blanch.

*Angusta*, omnino aterrima, prothoracis punctis duobus pallidis. Long. 5 millim.

Ce petit Lampyre ressemble au précédent par sa forme; il est seulement un peu plus petit et entièrement d'un noir intense. Les antennes filiformes ont leurs articles peu aplaties. Le prothorax, assez avancé sur la tête, un peu rétréci en avant, ayant ses bords latéraux à peine relevés, est ponctué tout autour, entièrement noir, avec un point clair jaunâtre de chaque côté. Les élytres, très-finement chagrinées, sont totalement noires, ainsi que les pattes et l'abdomen.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur les fleurs dans les environs de Rio Janeiro.

389. LUCIDOTE ALLONGÉE, *Lucidota elongata*, Blanch., pl. VII, fig. 3.

*Fusco-atra, prothorace antice angusto, pallido-rufo, signis baseos duobus nigris.*  
*Long. 15 à 16 millim.*

Cet insecte est allongé, d'un noir brunâtre. Les antennes, entièrement noires, ont leurs articles, à partir du deuxième, aplatis, fortement élargis et prolongés un peu en dent. Le prothorax, bombé au milieu, aplati tout autour, avec ses bords un peu relevés, et rétréci en avant, est ponctué sur ses bords, entièrement d'un roux clair, avec deux petites marques noires à sa base. Les élytres, allongées, totalement d'un brun noirâtre, finement chagrinées dans toute leur étendue, ont trois lignes longitudinales lisses, un peu saillantes. Les pattes, de la couleur générale du corps, ont le dessous des cuisses antérieures et les articulations fémorales de toutes les pattes d'un jaune roussâtre. L'abdomen est noirâtre.

Cette espèce est très-semblable, par les couleurs, au *Lampyris thoracica* d'Olivier; mais notre espèce est plus allongée; les dentelures de ses antennes sont moins longues; son corselet, différent par sa forme, présente des maculatures noires, dont le *L. thoracica* est dépourvu.

M. d'Orbigny a pris la *Lucidota elongata* sur des arbustes dans la province de Chiquitos.

390. LUCIDOTE THORACIQUE, *Lucidota thoracica*; *Lampyris thoracica*, Oliv., Coléopt., t. 2, genre 28, p. 27, pl. III, fig. 29 a, b.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Chiquitos et dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia). Pendant le jour il s'attache aux feuilles des arbustes. Il vole le soir en montrant par intervalles sa lumière phosphorescente.

#### GENRE PSILOCLADE, *PSILOCLADUS*, Blanch.

Ce genre, par la forme générale du corps, ressemble complètement aux Lucidotes; mais ses antennes l'en distinguent aussi bien que de tous les autres genres de Lampyriens. Elles sont grêles, de onze articles, dont le deuxième, très-petit, émettant chacun, à partir de ce second article, un double rameau, long, grêle et cilié. Les palpes sont terminées par un article ovoïde, épais. Le prothorax est semi-circulaire. Les élytres sont oblongues, aussi larges à l'extrémité qu'à la base. Les tarses ont leurs quatre premiers articles allant en décroissant de longueur.

Nous ne connaissons qu'une espèce de ce genre.

391. PSILOCLADE A CORSELET VERMILLON, *Psilocladus miltoderus*, Blanch.

*Fusco-niger; prothorace pallide miniaceo; pedibus fuscis, femorum anticum basi pallidiori. Long. 8 à 9 millim.*

Cet insecte est oblong, entièrement d'un brun noirâtre. La tête est brune, ainsi que les palpes et les antennes. Le prothorax, semi-circulaire, légèrement rebordé, avec une double gibbosité sur sa ligne médiane, est entièrement d'un orangé vermillon, sans taches. L'écusson est d'un brun foncé, de même que les élytres. Celles-ci, finement chagrinées dans toute leur étendue, ont chacune trois lignes longitudinales un peu saillantes. Les pattes sont brunes, avec les hanches et la base des cuisses antérieures plus pâles; les jambes sont assez comprimées.

M. d'Orbigny a découvert cette jolie espèce dans l'intérieur d'un bois dans la province de Chiquitos.

392. VESTA A CORSELET BORDÉ, *Vesta cincticollis*, Blanch., pl. VII, fig. 4.

*Omniino nigra, antennis flabellatis; prothorace rubro, nigro cincto. Long. 12 à 13 millim.*

Cet insecte est d'un noir intense. Les antennes, de la longueur des deux tiers du corps, ont chaque article, à partir du troisième, prolongé en un long rameau: les deux premiers plus courts que les autres, mais les derniers ayant le tiers de la longueur totale de l'antenne. Le prothorax est d'un rouge vermillon, avec une bordure noire, plus large en avant qu'en arrière ou même sur les côtés; il est avancé sur la tête, relevé sur les côtés, un peu convexe au milieu, avec une petite ligne enfoncée. Les élytres, oblongues, entièrement noires comme l'écusson, sont finement chagrinées. Les pattes sont totalement noires, ainsi que l'abdomen.

M. d'Orbigny a pris cet insecte sur les plantes aux environs de Valparaiso (Chili).

Cette espèce s'éloigne du type des *Vesta* de M. de Castelnau par ses antennes plus flabellées; elle appartient à sa division des *Lucernata*.

393. VESTA GRACIEUSE, *Vesta gratiosa*, Blanch., pl. VII, fig. 5.

*Flavescens, antennis tarsisque nigris; elytris basi flavis, apice nigris. Long. 10 mill.*

Ce Lampyrien est plus étroit et plus élancé que le précédent: il est d'un jaune roussâtre. Ses antennes, assez longues, noires, ont chaque article, à partir du troisième, prolongé en un long rameau. Le prothorax, bombé au milieu, un peu relevé sur les côtés et légèrement échancré en avant, avec une ligne enfoncée, est entièrement d'un jaune fauve. L'écusson est de cette même couleur. Les élytres le sont également dans leur partie antérieure et noires dans le reste de leur étendue; la couleur jaune se prolonge le long du bord latéral et de la suture, en sorte que la partie noire se prolonge en pointe sur chaque élytre. Les pattes sont fauves, avec les tarses noirâtres.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Chiquitos.



394. MÉGALOPHTHALME AGRÉABLE, *Megalophthalmus gentilis*, Blanch., pl. VII, fig. 6.

*Nigrescens; prothorace scutoque fulvis; elytris omnino fusco-nigris. Long. 7 à 8 mill.*

Cet insecte est d'un brun noirâtre. Les antennes, de cette couleur, ont chaque article, à partir du troisième, prolongé en un long rameau aplati; tous ces rameaux s'appliquent les uns contre les autres, en sorte que l'antenne paraît former une grosse masse feuilletée, ce qui caractérise au reste les diverses espèces de ce genre de Lampyriens. Le prothorax, d'un jaune fauve, offre une ligne saillante au milieu et de chaque côté un petit mamelon. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres, entièrement d'un brun noirâtre, offrent deux lignes longitudinales assez saillantes. Les pattes sont brunâtres, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce habite la province de Corrientes.

395. MÉGALOPHTHALME USÉ, *Megalophthalmus obsoletus*, Blanch., pl. VII, fig. 7.

*Fuscus; prothorace fulvo; plagia media nigra, tuberculis duobus laevibus; scuto fulvo; elytris fuscis, marginibus fulvis. Long. 9 millim.*

Ce Lampyrien est d'un brun obscur. Les antennes, d'un brun fauve, ont leurs rameaux larges, fortement aplatis. Le prothorax, arrondi sur les côtés et un peu relevé, offre deux petites dentelures à son bord postérieur au-dessus de l'écusson: il est d'un fauve clair, avec un espace médian noirâtre, sur lequel s'élève de chaque côté un large tubercule lisse, au-dessous de l'un et l'autre de ces tubercules. Le corselet présente un fort enfoncement. L'écusson est fauve. Les élytres, brunâtres, ponctuées, pubescentes, ont une étroite bordure fauve, et chacune offre trois lignes longitudinales très-saillantes. Les pattes sont brunes, avec la base des cuisses plus claire.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte, au mois de Janvier, dans la province de Corrientes; il paraît rechercher surtout les terrains secs.

396. LAMPROCÈRE, BLATTE, *Lamprocera blattina*; *Homalysus blattinus*, Perty, *Delect. animal. articl.*, p. 26, pl. 6, fig. 1.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les bois de la province des Guarayos. Le corselet de l'individu que nous avons sous les yeux paraît un peu moins prolongé que dans celui représenté par Perty; en outre l'espace jaunâtre, chez le nôtre plus brunâtre, est aussi plus carré. Malgré ces légères différences, nous pensons bien qu'il appartient à la même espèce.

397. LAMPROCÈRE A BANDE JAUNE, *Lamprocera flavo-fasciata*, Blanch., pl. VII, fig. 1.

*Fusco-nigra, prothoracis margine antico reflexo, fulvo; elytris nigris; fascia imdulata, flavo-fulva. Long. 22 à 25 millim.*

Coléo-  
ptères.

Cet insecte est d'un noir obscur. Les antennes, noires, ont chacun de leurs articles prolongé en une dent arrondie. Le prothorax, bombé au milieu, aplati sur les côtés, un peu prolongé en avant et relevé, est noir, avec son bord antérieur fauve. L'écusson est noir. Les élytres, également noires, très-finement chagrinées, ont au-delà de leur moitié antérieure une large bande transversale ondulée d'un jaune fauve, dont une dentelure se prolonge en ligne étroite presque jusque sous l'angle huméral. Les pattes sont noires, avec les articulations des hanches et des jambes fauves. L'abdomen est noir.

Ce Lamprocère est voisin du *L. grandis* de Sturm; mais il est plus petit, son corselet est plus rétréci en avant, outre les différences qu'il présente dans les maculatures; ensuite la partie jaune des élytres, étroite, réduite à une simple bande, l'en distingue encore très-nettement.

Cette espèce a été prise sur les arbustes dans les environs de Santa-Ana, province de Chiquitos.

398. LAMPROCÈRE A CARRÉ JAUNE, *Lamprocera flavo-quadrata*, Blanch., pl. VII, fig. 2.

*Nigra; prothorace paulò triangulari, flavo-aurantiaco, macula quadrata nigra; scuto nigro; elytris nigris, plagia antica flava, quadrata. Long. 12 à 13 millim.*

Cette espèce, plus petite que les autres Lamprocères, est noirâtre. Ses antennes, noires, à articles larges, aplatis et un peu prolongés en dent, ont leurs deux premiers articles fauves. Le prothorax est aussi large que les élytres à sa base, fortement rétréci en avant, presque triangulaire, d'un jaune orangé vif, avec une tache postérieure carrée, d'un noir luisant. L'écusson est de cette dernière couleur. Les élytres, ovales, finement chagrinées, sont noires, avec un grand espace jaune à leur base, qui, sur les deux élytres réunies, est parfaitement carré. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses et les genoux fauves.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

399. AMYDÈTE BRULÉE, *Amydetes præusta*, Blanch., pl. VII, fig. 8.

*Nigra, antennis fusco-nigris; prothorace punctato, nigro, linea uedia impressa, marginie antico flava; elytris flavis, apice nigris. Long. 8 à 9 millim.*

Cet insecte est noir. Ses antennes, d'un brun foncé, avec de longs rameaux, ont une vingtaine d'articles. Le prothorax, un peu sinueux sur ses bords, convexe, très-fortement ponctué, est noir, avec une ligne médiane enfoncée et son bord antérieur d'un jaune fauve. L'écusson est noir. Les élytres, un peu rétrécies vers le bout, sont d'un jaune fauve, avec leur extrémité noire. Les pattes sont de cette dernière couleur, ainsi que tout le dessous du corps.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les plantes, dans la province de Maldonado, à l'embouchure de la Plata, au mois de Novembre. Elle se rapproche beaucoup de l'*Amy-*

*detes apicalis*, Germ.; mais ses antennes sont plus courtes, ses élytres moins longues, son corselet, différent de forme, est noir, tandis qu'il est jaune entièrement dans l'*A. apicalis*.

400. PHENGOUE D'ORBIGNY, *Phengodes Orbignyi*, Blanch., pl. VII, fig. 9.

*Fusco-nigra*, prothorace scutoque pallido-rufis. Long. 10 à 11 millim.

Ce Phengode, plus grand que les espèces déjà décrites, est d'un noir brunâtre. La tête est rugueuse, avec sa partie antérieure ferrugineuse. Les antennes, au moins leurs deux premiers articles, sont noires. Le prothorax est d'un roux clair et luisant. L'écusson est de la même couleur. Les élytres, de moitié plus courtes que l'abdomen, sont chagrinées et un peu pubescentes. Les ailes sont enfumées. Les pattes sont brunâtres, ainsi que l'abdomen; on distingue sur les deux avant-derniers anneaux les taches lumineuses.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à la lisière des bois, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

401. DICTYOPTÈRE CEINTURÉ, *Dictyoptera phalerata*, Blanch.

*Nigra*, prothorace medio nigro, lateribus flavis; elytris nigris, tricostratis, fascia, maculaque elongata, triangulari, subhumerali flavis. Long. 12 millim.

Cet insecte est beaucoup plus grand que le *Dictyoptera humeralis*, Fabr., auquel il ressemble extrêmement par la forme générale du corps. Il est noirâtre. La tête, noire en dessus, est roussâtre en avant. Les antennes, aplaties, avec le premier article assez gros, s'élargissent très-peu de la base à l'extrémité : elles sont entièrement noires. Le prothorax, caréné au milieu, légèrement rebordé sur les côtés, est noir, ayant les angles postérieurs saillants, avec les parties latérales d'un jaune fauve. L'écusson est noir. Les élytres, longues, peu élargies vers le bout, ont une côte suturale saillante et deux autres dans leur partie médiane; entre ces côtes il existe des plis transversaux, séparés entre chaque côte par une ligne un peu élevée. Ces élytres sont noires, avec une grande tache presque triangulaire, partant de l'angle huméral et terminé carrément; vers les deux tiers de leur longueur on remarque encore une bande transversale dentelée, également d'un jaune fauve. La partie inférieure du thorax est noire, avec le milieu du sternum d'un jaune fauve. Les pattes, de couleur noire, ont les hanches et la base des cuisses fauves. L'abdomen est noir.

Pris à la lisière des bois à Santa-Ana, province de Chiquitos.

402. DICTYOPTÈRE A BOUT NOIR, *Dictyoptera melanura*, Blanch.

*Nigra*, antennis nigris, apice fulvis; prothorace flavo-fulvo, lineolis duabus nigris; elytris quinque-costatis flavo-fulvis, apice nigris. Long. 12 millim.

Cet insecte, de la taille du précédent, mais un peu plus étroit et plus parallèle, a le corps noirâtre. La tête est noire, avec une tache jaunâtre au-dessous de l'insertion



Coléoptères.

des antennes. Celle-ci a le premier article gros, avec les suivans aplatis un peu en dents, et les derniers, plus grêles, sont d'un fauve clair. Le prothorax est de cette dernière nuance, avec une tache allongée noirâtre de chaque côté d'une ligne médiane enfoncée. Il est assez fortement relevé sur ses bords. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune fauve uniforme, avec leur extrémité noire, ont chacune cinq côtes principales, l'une suturale, et les quatre autres entre la suture et le bord externe; les intervalles sont occupés par des stries transversales très-serrées et divisées par une ligne longitudinale un peu saillante. Les pattes, assez aplaties, sont noires, avec les hanches et la base des cuisses de couleur fauve.

Cette espèce a été trouvée dans la même localité que la précédente.

403. CALOPTERON BORDÉ, *Calopteron limbatum*; *Lycus limbatus*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 115, n.° 25; *Calopteron limbatum*, Lap. de Casteln., *Hist. des ins.*, t. 1, p. 262, n.° 2.

Cette espèce ne paraît pas rare dans une grande partie du Brésil. M. d'Orbigny l'a prise près de Corrientes et du village de Goicaras, dans les lieux secs et élevés; il a remarqué que son vol était rapide et prolongé. Il l'a rencontré aussi dans la province de Santa-Cruz de la Sierra et près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

Chez un de ces individus la tache humérale est beaucoup plus grande que chez les autres; mais cette petite différence ne constitue évidemment qu'une variété.

404. CALOPTÈRE A PATTES JAUNES, *Calopteron flavipes*, Blanch.

*Flavum, antennis nigris, articulis duobus primis exceptis; elytris flavis, fascia paulò ante medium apiceque nigris. Long. 20 millim.*

Cette espèce, un peu plus petite que la précédente, est moins élargie proportionnellement vers l'extrémité. Tout le corps est jaunâtre. La tête est de cette couleur. Les antennes sont noires, avec leurs deux premiers articles jaunes. Le corselet est, comme l'écusson, entièrement de cette nuance et sans taches: il est relevé sur ses bords et il offre dans son milieu une ligne élevée très-saillante. Les élytres sont jaunes, avec une bande transversale noire un peu avant leur milieu, et une seconde terminale plus large encore. Ces élytres ont leurs bords saillans et chacune deux côtes très-élevées; entre chacune d'elles on en remarque une autre, beaucoup plus faible et des stries transversales très-rapprochées et très-fines. Les pattes, d'un jaune fauve, sont un peu brunâtres en avant.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), à la lisière des bois.

#### FAMILLE DES RHIPICÉRIENS.

405. SCYRTE DE BOIS, *Scyrtes ligneus*, Blanch., pl. VII, fig. 10; Guér., *Spec. et Iconogr. génér. des anim. artic.*, n.° 3, Janvier 1843, p. 4, n.° 6.

Trouvé sur les plantes dans la province de Chiquitos.

406. RHIPIÈRE ABDOMINAL, *Rhipicera abdominalis*, Klug, *Entom. bras. specim.*, p. 12, n.° 17; in *Act. nat. curios.*, Bonn, t. 12; Lap. de Casteln., *Ann. de la Soc. entomol.*, t. 3, p. 238; *ejusd.*, *Hist. des ins.*, t. 1, p. 255, n.° 4; Guérin, *Spec. et Iconogr. génér. des anim. artic.*, n.° 1, Janvier, 1843, p. 3, n.° 4.

M. Aug. Saint-Hilaire avait trouvé cette espèce dans la province des Campos Geraës au Brésil. M. d'Orbigny l'a pris sur les feuilles d'un arbuste, dans la plaine de Santana, province de Chiquitos.

407. RHIPIÈRE DE DALMAN, *Rhipicera Dalmani*, Westwood, nouv. édit. de Drury, t. 3, p. 74; Guér., *Spec. et Icon. des anim. artic.*, n.° 1, Janvier 1843, p. 3, n.° 2; *Polytomus femoratus*, Dalman, *Analecta entom.*, p. 21; *Rhipicera femorata*, Lap. de Casteln., *Ann. de la Soc. entom.*, t. 3, p. 240.

M. Aug. Saint-Hilaire avait rencontré cet insecte dans la province des Campos Geraës au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvé au mois d'Avril sur les feuilles des arbustes dans l'intérieur des bois humides de la province de Corrientes.

### FAMILLE DES ÉLATÉRIENS.

408. SÉMIOTE A CORSELET ÉTROIT, *Semiotus angusticollis*, Blanch.

*Flavo-fulvus, nitidus; capite nigro, cornibus duobus rubris, prothorace angusto flavo-rubro, vittis latis nigris duabus antice confusis; elytris vitta marginali vittaque suturali nigris. Long. 28 à 50 millim.*

Cet insecte est d'un jaune fauve, très-lisse et très-brillant. La tête est noire et munie de deux pointes droites d'un rouge sanguin, ainsi qu'une ligne antérieure. Les antennes sont fortement pectinées, noires, avec leurs deux premiers articles rouges. Le prothorax est long, étroit, un peu élargi avant le bord antérieur et rétréci en arrière; il est d'un jaune rougeâtre brillant, avec une tache latérale noire au rétrécissement, et deux larges bandes longitudinales également noires, très-légèrement ondulées et réunies près le bord antérieur, de manière à former un espace carré de couleur noire en avant; le prothorax est aussi fortement ponctué. L'écusson est noir. Tout le thorax est jaune, avec une large bande latérale noire. Les élytres, terminées en pointe, avec une faible échancrure, sont jaunes, lisses, brillantes, avec des lignes ponctuées très-peu apparentes et ayant une bande suturale atténuée en avant, et une bande latérale commençant au-dessous des angles huméraux; ces bandes sont noires et se réunissent à l'extrémité, en laissant entre elles une étroite ligne jaune. Les pattes sont entièrement de la couleur générale du corps. L'abdomen, qui est assez ponctué, offre de chaque côté une bande noire, se réunissant sur le dernier anneau, qui est lisse.

Cette espèce est très-voisine du *S. intermedius*, Herbst, *cornutus*, Kirby, mais elle en est très-distincte par sa tête noire; celle de l'autre espèce n'ayant que deux taches de

Coléo-  
ptères.

cette couleur sur un fond rougeâtre; ensuite les antennes sont plus fortement pectinées, le corselet est plus long, plus étroit et ponctué. Dans le *S. intermedius* il est lisse, plus aplati, et ses bandes longitudinales ne se réunissent point et n'atteignent pas le bord antérieur. Enfin, dans notre espèce, le dernier anneau de l'abdomen n'offre pas les deux fossettes pubescentes que l'on remarque dans le *S. intermedius*.

M. d'Orbigny a pris cet insecte sur les acacias, dans les montagnes de la province de Rio Janeiro.

409. SÉMIOTE A CORSELET CONVEXE, *Semiotus convexicollis*, Blanch.

*Flavo-fulvus, nitidus, capite nigro, cornubus duobus saugineis; prothorace elongato, angusto, convexo, vittis duabus nigris antice abbreviatis; elytris vittis nigris duabus, altera suturali, altera marginali. Long. 22 à 25 millim.*

Cette espèce est de la couleur de la précédente. La tête est également, avec ses deux pointes, d'un rouge sanguin, ainsi que leurs intervalles. Les antennes, noires, fortement pectinées, ont leurs deux premiers articles rouges. Le prothorax, long, étroit, est très-convexe et ponctué antérieurement: il est d'un jaune rougeâtre, avec deux lignes longitudinales noires, droites, assez écartées, ne se réunissant pas et n'atteignant point le bord antérieur. De chaque côté il existe un tubercule comme dans l'espèce précédente, mais il est de la même couleur que le reste du corselet. L'écusson est noir. Le thorax en dessous n'offre qu'un commencement de ligne noire antérieurement et postérieurement. Les élytres, jaunes et brillantes, ont une bande marginale, commençant en arrière des angles huméraux et une bande suturale qui ne se prolonge pas davantage. Ces bandes sont noires et se réunissent à l'extrémité. Les pattes sont jaunes, ainsi que l'abdomen; celui-ci offre deux bandes noires se réunissant sur le dernier anneau.

Cet insecte se place près du précédent, dont il est extrêmement voisin; néanmoins il en est fort distinct par le prothorax plus étroit et beaucoup plus convexe, sans taches noires sur les côtés et avec des lignes plus écartées et raccourcies en avant, par la bande suturale des élytres, ne remontant pas jusqu'à l'écusson, etc. M. d'Orbigny l'a trouvé sur les troncs d'arbres, dans la province des Guarayos.

410. SÉMIOTE A CORSELET ROUGE, *Semiotus sanguinicollis*, Blanch.

*Flavescens, capite antennisque nigris; prothorace angusto, flavo-sanguineo, vitta media nigra paulò ante medium dilatata; elytris flavis, vittis nigris antice abbreviatis. Long. 50 millim.*

Ce Sémiote est d'un jaune brillant, comme la plupart de ses congénères. La tête, entièrement noire, comme les palpes et les antennes, est munie de deux pointes, et sa surface est ponctué. Les deux premiers articles des antennes tirent un peu sur le brun rougeâtre. Le prothorax, étroit, convexe, bi-tuberculé de chaque côté, ponctué surtout à sa partie antérieure, est d'un rouge sanguin, avec la base plus jaune. Dans son milieu il offre une large bande noire, qui s'élargit un peu avant son milieu, presque à la hauteur des tubercules latéraux, comme si une tache latérale était confondue



avec cette bande. L'écusson est noir. Les élytres, jaunes, terminées en pointe aiguë, sans échancrure, offrent une bande suturale et une bande latérale noire; ces deux bandes ne s'avancent que jusqu'au tiers antérieur des élytres et postérieurement se réunissent bientôt, en sorte que la couleur jaune pénètre seulement sous la forme d'un filet, qui se perd dans la couleur noire bien avant l'extrémité des élytres. Les pattes sont jaunes, ainsi que l'abdomen: ce dernier, comme le mésosternum, offre deux bandes latérales noires, se réunissant sur le dernier segment, qui est lisse.

Cet insecte est très-voisin du *S. suturalis*, Fabr.; il s'en distingue néanmoins au premier coup d'œil par son corselet beaucoup plus étroit et plus ponctué, n'ayant pas de taches séparées de la bande médiane; il en diffère encore par les lignes des élytres, s'étendant bien moins; la bande suturale dans le *S. suturalis* remontant jusqu'à l'écusson, et dans ce dernier la couleur jaune passant entre les deux bandes jusqu'à l'extrémité des élytres.

Le *S. sanguinicornis* a été trouvé, par M. d'Orbigny, au mois de Janvier, sur les troncs d'arbres dans l'intérieur des forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

#### 411. SÉMIOTE A CORSELET FAUVE, *Semiotus fulvicollis*, Blanch.

*Flavo-fulvus; antennis nigris, articulis duobus primis exceptis; prothorace vitta nigra obsoleta; elytris fulvis, sutura vittaque laterali bifida nigris. Long. 20 à 23 millim.*

Tout le corps de l'insecte est d'un jaune fauve luisant. La tête, portant deux pointes et fortement ponctué, tire un peu sur le roussâtre, ainsi que les parties de la bouche et les deux premiers articles des antennes: celles-ci ont leurs articles peu dilatés et noirs à partir du troisième. Le prothorax, sans callosité latérale, légèrement bombé et très-finement ponctué, est d'un fauve clair luisant, avec une bande médiane noire, s'effaçant quelquefois plus ou moins. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune fauve, terminées en pointe, ont leur bord sutural dans toute sa longueur, et une bande latérale, divisée dans une grande partie de son étendue, occupant les deux tiers de la longueur des élytres, de couleur noire. Les pattes sont d'un jaune fauve, ainsi que l'abdomen. Celui-ci offre de chaque côté une bande noire, quelquefois effacée.

Cet Élatéride se rapproche beaucoup du *S. furcatus* d'Herbst; mais chez ce dernier les antennes sont entièrement jaunâtres. La bande du corselet est plus étroite et plus marquée; celles des élytres sont plus nettement délimitées, et s'avancent plus près de la base.

M. d'Orbigny a trouvé le *Semiotus fulvicollis* sur les troncs d'arbres des forêts de la province des Guarayos.

#### 412. SÉMIOTE BOIS, *Semiotus ligneus; Elater ligneus*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 652; Drury, *Exot. ins.*, t. 3, tab. 47, fig. 4; Fabric., *Syst. elenth.*, t. 2, p. 229, n.° 20; Olivier, *Coléopt.*, t. 2, genre 31, tab. 2, fig. 15.

Cet insecte habite le Brésil et une grande partie de l'Amérique méridionale.

Coléoptères.

M. d'Orbigny l'a rencontré au mois de Janvier dans la province de Santa-Cruz de la Sierra; à la même époque il le prit dans la province des Guarayos. Enfin, au mois de Juin il le trouva à Moletto, dans les grandes forêts du sud des Cordillères orientales. Ce Sémiole se tient ordinairement sur les troncs d'arbres.

GENRE CYATHODÈRE, *CYATHODERA*, Blanch.

Le corps est allongé et assez étroit. La tête est courte, un peu avancée au-dessus de la base des antennes et creusée en dessus. Les palpes sont terminées par un article pointu, légèrement tronqué au côté interne. Les antennes ont presque la longueur des deux tiers du corps; leur deuxième article est très-petit, les suivans sont allongés, ciliés et très-peu élargis vers le bout; le dernier est plus long que le précédent, ayant un rétrécissement très-prononcé avant son extrémité. Le prothorax est plus court que large, un peu dilaté à sa base, avec les angles prolongés en pointe obtuse. L'écusson est allongé. Les élytres sont longues et très-atténuées vers l'extrémité. Les pattes sont simples; les tarses ont leurs deuxième et troisième articles munis d'une longue lamelle.

Ce genre se distingue au premier coup d'œil de tous les autres Élatérides par la forme générale de son corps, celle de son corselet et de ses élytres, etc. Mais comme dans les Élatérides, dont les tarses présentent des lamelles, les caractères les plus tranchés sont tirés de la forme des antennes et du nombre de lamelles aux tarses, sous ce rapport notre genre Cyathodère se distinguera aussi des autres genres déjà admis. Chez les Dicrépidies, de même que chez les Atractodes, seuls parmi les Élatérides, on trouve des tarses dont les deuxième et troisième articles ensemble portent chacun une lamelle. Mais dans les premiers, les antennes sont fortement en scie, et le dernier article n'offre point de rétrécissement; dans les seconds, les deuxième et troisième articles sont également très-petits, et les suivans sont en scie.

Dans le genre *Cyathodera*, bien distinct de ceux-ci par les antennes, ces organes sont presque filiformes avec le second article, seul, très-petit. Nous n'en connaissons qu'une espèce.

413. CYATHODÈRE A LONGUES ANTENNES, *Cyathodera longicornis*, Blanch.,  
pl. VIII, fig. 10.

*Niger omnino cinereo-pubescens; prothorace medio sulcato; elytris novem-striatis.*  
*Long. 18 à 19 millim.*

Cet insecte est entièrement noirâtre, couvert sur toutes ses parties de poils courts

d'un gris jaunâtre. La tête présente en dessus un large sillon et une avance frontale très-prononcée. Les antennes sont noirâtres, pubescentes, particulièrement en dessous. Le prothorax, profondément sillonné au milieu, avec ses angles postérieurs très prolongés en pointe, offre encore un sillon de chaque côté. L'écusson est arrondi sur ses bords. Les élytres, très-pubescentes, ont chacune neuf stries longitudinales très-fortes, ponctuées dans toute leur longueur. Les pattes, comme tout le dessous du corps, sont pubescentes.

M. d'Orbigny a pris ce bel insecte sur des arbustes à la lisière des bois près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

#### GENRE TRIÉLASME, *TRIELASMUS*, Blanch.

Le corps est oblong. La tête est assez large, les palpes terminés par un article un peu tronqué obliquement. Les antennes, un peu plus longues que la tête, et le corselet réunis, à articles en dents de scie, le deuxième très-petit; le onzième ayant avant son extrémité une suture indiquant un douzième article. Le prothorax est voûté avec les angles postérieurs, prolongés en pointe aiguë. L'écusson est terminé en pointe. Les élytres sont oblongues. Les tarsi ont les deuxième, troisième et quatrième articles presque égaux, et garnis chacun d'une lamelle.

Les Triélasmes ont entièrement l'aspect des Hémiéricpidies et Dicerpidies; les trois lamelles, très-développées, qui garnissent les deuxième, troisième et quatrième articles de tous leurs tarsi, les en distinguent facilement.

Nous ne connaissons encore que l'espèce suivante, qui appartient à ce genre.

#### 414. TRIÉLASME VARIABLE, *Trielasmus varians*, Blanch.

*Niger, capite punctato; antennis nigris; prothorace undique punctato, nigro vel rufo; elytris nigris, punctato-striatis. Long. 14 millim.*

Cet insecte est oblong, entièrement noir. La tête, légèrement pubescente, est criblée de gros points sur toute sa surface. Les palpes sont roussâtres. Les antennes entièrement noires. Le prothorax, bombé avec ses angles postérieurs, aigus et très-prolongés, est légèrement pubescent et fortement ponctué sur toute sa surface; tantôt il est noir, tantôt roussâtre. Les élytres, peu pubescentes, oblongues et terminées en pointe, assez bombées, sont ponctuées dans toute leur étendue, et chacune offre neuf stries longitudinales profondes. Les pattes sont noires, comme le dessous du corps, et garnies d'un duvet grisâtre.

Pris sur les arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.



415. HÉMICRÉPIDIE A CORSELET ROUX, *Hemicrepidius ruficollis*, Blanch.; *Aphanobius ruficollis*, pl. VIII, fig. 9.

*Fusco-niger, capite punctato, excavato, antice rufo; prothorace rufo; elytris nigris, fere planis, striato-punctatis. Long. 15 millim.*

Cet insecte est d'un brun noirâtre. La tête, beaucoup plus étroite que le prothorax, sillonné au milieu, un peu excavée antérieurement, fortement ponctuée, noire, est un peu roussâtre en avant. Les antennes sont totalement noires, à articles courts et assez élargis. Le prothorax, presque carré, avec ses angles postérieurs aigus, légèrement bombé, très-finement ponctué, et d'un roux rougeâtre, offre une nuance plus jaune aux angles antérieurs et postérieurs. Les élytres, noires, avec une très-légère pubescence, sont presque planes, ayant une ponctuation très-fine et très-serrée dans toute leur étendue, et en outre chacune neuf fortes stries ponctuées. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses et des jambes tirant sur le roussâtre. L'abdomen est noir, ayant son extrémité rousse.

Cette espèce a été rapportée par erreur sur la planche au genre *Aphanobius*.

M. d'Orbigny l'a prise à la lisière des forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

416. DICRÉPIDIE CHATAIN, *Dicrepidius castaneus*, Blanch.

*Omnino castaneus, fronte prominente, capite crebrè punctato; prothorace punctato; elytris punctato-striatis, linea laterali nigra. Long. 17 à 18 millim.*

Cet Élatéride est entièrement d'un brun marron assez luisant. La tête, un peu pubescente, est couverte de très-gros points, et elle offre une avance frontale très-prononcée, dont le bord est arrondi. Les antennes sont entièrement brunes. Le prothorax, bombé, brillant, avec ses angles postérieurs très-prolongés, est couvert de gros points, et particulièrement sur les côtés, de poils assez longs. L'écusson est allongé, étroit. Les élytres, un peu atténuées vers le bout, légèrement pubescentes, offrant chacune neuf stries très-ponctuées, ont sur leur bord latéral une ligne noire, qui ne s'étend ni jusqu'à la base, ni jusqu'à l'extrémité. Les pattes sont d'un brun roussâtre, comme le dessous du corps.

Pris dans les bois de palmiers des environs de Caa-caty, province de Corrientes.

417. DICRÉPIDIE A CORSELET TACHETÉ, *Dicrepidius maculicollis*, Blanch.

*Niger, antennis nigris; palpis flavescens; prothorace fulvo, macula media quadrata, nigra; elytris fulvis, apice nigris. Long. 13 à 14 millim.*

Le corps est oblong, noir, ayant une légère pubescence grisâtre sur toutes ses parties. La tête est noire, fortement ponctuée. Les antennes, noires, ont leurs deux premiers articles tirant un peu sur le brunâtre. Les pattes sont d'un jaune fauve. Le prothorax, bombé, plus long que large, avec ses angles postérieurs élargis et très-prolongés en

pointe, est ponctué, d'un fauve luisant, ayant dans son milieu une tache noire presque carrée. L'écusson est noir. Les élytres, faiblement atténuées vers l'extrémité, présentant neuf stries crénelées avec les intervalles finement ponctués, sont fauves, avec leur quart postérieur noirâtre. Les pattes sont de cette dernière couleur, ainsi que l'abdomen.

Pris par M. d'Orbigny près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

418. DICRÉPIDIE BRUNATRE, *Dicrepidius fuscescens*, Blanch.

*Omnino fuscescens, cinereo pubescens; antennis pedibusque paulo pallidioribus; capite punctato, fronte prominente. Long. 15 millim.*

Cette espèce est totalement d'un brun foncé assez luisant en dessus; on y voit sur toutes ses parties une pubescence d'un gris jaunâtre. La tête, très-ponctué, unie en dessus, offre une avancée frontale très-prononcée, dont le bord est arrondi. Les antennes, plus longues que la moitié du corps, sont d'un brun roussâtre. Le prothorax, bombé, d'un brun luisant, un peu plus long que large, est fortement ponctué dans toute son étendue. L'écusson est oblong. Les élytres, un peu atténuées vers le bout, sont presque planes, et ont chacune neuf stries profondes, garnies de gros points. Les pattes sont d'un brun ferrugineux. L'abdomen est d'un brun obscur, comme le reste du corps.

Cette espèce ressemble un peu au *D. castaneus*; mais sa tête est plus étroite et plus avancée; sa taille est moindre, sa ponctuation est plus fine, ses élytres plus planes, ses couleurs différentes.

M. d'Orbigny l'a trouvée près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos, ainsi que dans la province de Moxos.

419. DICRÉPIDIE A GRANDES ANTENNES, *Dicrepidius magnicornis*, Blanch.

*Fuscus; antennis longissimis, cinereo-fuscis; prothorace ferrugineo; elytris fuscis, punctato striatis; pedibus rufis. Long. 10 millim.*

Ce petit insecte est d'un brun marron assez foncé. La tête, ponctué, pubescente, offre une avancée médiane médiocre. Les antennes, d'un brun grisâtre à cause de la villosité qui les couvre, sont presque aussi longues que le corps. Le prothorax est d'un brun plus ferrugineux que les autres parties de l'insecte; il est couvert de gros points dans toute son étendue; en arrière il offre une dépression longitudinale. Les élytres, brunes, peu convexes, légèrement pubescentes, ont neuf stries garnies de gros points, et les intervalles plans ont une ponctuation très-fine. Les pattes sont d'un roussâtre assez clair. L'abdomen, presque de la même nuance, est plus foncé.

Pris sur des arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

420. DICRÉPIDIE UNICOLE, *Dicrepidius unicolor*, Blanch.

*Omnino fusco-castaneus; antennis mediocris; pedibus rufis; capite prothoraceque crebre punctatis; elytris striato-punctatis. Long. 10 millim.*

Cette espèce, de la taille de la précédente, d'une forme semblable, est d'une couleur

Coléo-  
ptères.

brun marron beaucoup plus uniforme, avec les antennes bien moins longues. La tête, pubescente, criblée de gros points, n'offre qu'une avance frontale peu prononcée. Les antennes seulement de la longueur de la moitié du corps. Le prothorax, plus long que large, bombé, avec une impression longitudinale en arrière et de la couleur générale du corps, est fortement ponctué. Les élytres, très-peu bombées, de la même nuance, ont neuf stries garnies de gros points, et les intervalles offrent une ponctuation très-fine. Les pattes sont d'un roux assez clair. L'abdomen est de couleur générale de l'insecte.

M. d'Orbigny a pris cet Élatéride sur les écorces d'arbres dans la Riocho de Coronda, près de Santa-Fe (province de Corrientes).

421. MONOCRÉPIDIE MARTELÉ, *Monocrepidius malleatus*; *Elater malleatus*, Germar, *Insect. nov. spec.*, t. 1, p. 50, n.° 81; *Monocrepidius malleatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 1, p. 223; *Conoderus malleatus*, Lap. de Cast., *Hist. des insectes*, t. 1, p. 232, n.° 1.

Cette espèce est commune au Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée dans la province de Corrientes, dans celle de Santa-Cruz de la Sierra et dans celle des Guarayos. Cet insecte se tient sur les arbustes à la lisière des forêts.

422. MONOCRÉPIDIE A BANDES JAUNES, *Monocrepidius flavovittatus*, Blanch., pl. VIII, fig. 8.

*Niger*; *capite concavo, antice rufo; antennis fuscis; prothorace nigro, postice, medio tuberculato, linea media maculisque ad angulos flavis; clytris margine vittaque angusta flavis. Long. 10 millim.*

Le corps est assez court, proportionnellement à sa largeur, comparé à celui des autres espèces du même genre; il est d'un noir brunâtre. La tête, finement ponctuée, ayant antérieurement une concavité triangulaire, est jaune dans cette partie. Les antennes, moitié moins longues que le corps, noirâtres, ont leur dernier article plus pâle. Le prothorax, noir, avec un tubercule médian assez près du bord postérieur, offre une ligne médiane jaune, ainsi qu'une petite tache aux angles antérieurs et une plus grande aux postérieurs. L'écusson est noir. Les élytres, aussi larges à l'extrémité qu'à la base, et terminées par une petite pointe, sont presque planes, avec une ponctuation extrêmement fine et des stries lisses et peu profondes. Chaque élytre offre près de la suture une ligne longitudinale jaune, se perdant vers les trois quarts de leur longueur; leur bord externe est également jaune. Les pattes, brunes, ont la base des cuisses et leur partie supérieure tirant sur le jaunâtre.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province des Guarayos.

423. MONOCRÉPIDIE ÉCHELONNÉE, *Monocrepidius scalaris*; *Elater scalaris*, Germ., *Insect. nov. spec.*, p. 47; *Monocrepidius scalaris ejusd.*, *Zeitschrift für die Entom.*, t. 1, p. 226, n.° 6.

Cet insecte est commun dans une grande partie de l'Amérique méridionale.



M. d'Orbigny l'a trouvé à la baie de San-Blas en Patagonie, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, dans celle des Moxos, et à la Pampa del Ruis, dans la province de la Laguna, au département de Chuquisaca; partout elle est abondante, surtout en Janvier.

Coléop-  
tères.

424. MONOCRÉPIDIE EMBROUILLÉ, *Monocrepidius confusus*, Blanch.

*Niger, palpis antennisque fuscis; prothorace nigro, punctato, parce villosa, marginibus rufescentibus; elytris nigris seriato-punctatis, vitta lata laterali fulva emarginata; pedibus fulvis. Long. 14 à 16 millim.*

Cet insecte est noir, couvert d'une fine pubescence grisâtre. La tête est plane, assez large, très-fortement ponctué. Les palpes sont brunâtres, ainsi que les mandibules et les antennes. Le prothorax, un peu bombé, fortement ponctué, paraissant même comme un peu éhagriné, est noir, avec une bande marginale d'un roussâtre obscur. L'écusson est terminé en pointe. Les élytres ont chacune neuf stries ponctuées; les intervalles présentent une ponctuation très-fine: ces élytres sont noires, avec une large bande latérale d'un fauve roussâtre; cette bande s'atténue vers l'extrémité, et vers les deux tiers de sa longueur elle offre une échancrure, la partie noire dans cet endroit s'avancant sur la partie fauve. Les pattes sont entièrement d'un fauve clair. L'abdomen est noir, avec une pubescence grisâtre.

Cette espèce a la forme des *M. scalaris*, Germ., et *geminatus*, Perty. Elle est un peu plus étroite proportionnellement que cette dernière.

M. d'Orbigny a trouvé le *M. confusus* dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

425. MONOCRÉPIDIE A POINTS OBLONGS, *Monocrepidius oblongo-punctatus*, Blanch.

*Niger, antennis, palpis, pedibusque fulvis; prothorace punctato, omnino nigro; elytris nigris, macula apicali fulva; striis punctis oblongis crebratis. Long. 15 millim.*

Cette espèce a la forme de la précédente, dont elle est très-voisine, ainsi que du *M. scalaris*. Tout le corps est noir, avec une fine pubescence grisâtre. La tête, ayant une dépression longitudinale au milieu, est criblée de gros points se confondant les uns dans les autres. Les palpes sont d'un fauve clair, ainsi que les antennes; celles-ci ont leurs articles un peu aplatis. Le prothorax est un peu bombé, entièrement noir, fortement ponctué dans son étendue. L'écusson est noir, arrondi vers le bout. Les élytres, noires, avec une étroite bordure fauve et vers l'extrémité une tache latérale allongée de la même nuance, présentent chacune neuf stries profondes. Ces stries sont formées par des points oblongs très-élevés, placés bout à bout. Les intervalles sont plans et légèrement inégaux. Les pattes sont entièrement d'un fauve clair. L'abdomen est noir, garni d'une légère pubescence grise.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie, près du village de Patagones.

426. MONOCRÉPIDIE ROUGEATRE, *Monocrepidius rubescens*, Blanch.

*Niger, antennis latis; prothorace rubro, linea media punctisque duobus nigris; scuto nigro; elytris rubris, punctis duobus parteque posteriore nigris. Long. 18 à 19 millim.*

Cet insecte est très-voisin du *M. geminatus* de Perty, dont il a la taille et la forme générale. Le corps est noir. La tête, large, ayant une dépression médiane, est criblée de gros points. Les antennes ont leurs articles un peu élargis à partir du quatrième. Le prothorax, un peu plus long que large, bombé, est rougeâtre, fortement ponctué, ayant au milieu une ligne noire atténuée en avant, et de chaque côté de cette ligne un petit point noir. L'écusson est noir, terminé en pointe. Les élytres, garnies de stries fortement ponctuées, sont larges, légèrement amincies vers le bout; elles sont rougeâtres comme le corselet, ayant chacune un petit point noir vers le milieu, et leur tiers postérieur au moins de couleur noire, s'arrondissant en avant. Les pattes et l'abdomen sont entièrement noirs.

Cette belle espèce a été découverte par M. d'Orbigny sur des arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

427. MONOCRÉPIDIE ILLUSTRE, *Monocrepidius illustris*, Klug, in Dict. univ. d'hist. natur., Atlas, Coléoptères, pl. IV, fig. 6.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée sous les pierres dans les endroits secs, dans la province de Monte-Video.

428. PHYSORHINE A TÊTE JAUNE, *Physorhinus flaviceps*, pl. VIII, fig. 7; *Elater flaviceps*, Perty, *Delectus animal. articul.*, p. 21, tab. V, fig. 2.

Pris à la lisière des forêts dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

429. HÉMIRHIPE FASCICULÉ, *Hemirhipus fascicularis*, pl. VIII, fig. 6; *Elater fascicularis*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 222, n.° 3; Olivier, *Entom.*, t. 2, genre 31, p. 8, n.° 1. tab. V, fig. 6; *Hemirhipus fascicularis*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 2, p. 272, n.° 2.

Pris par M. d'Orbigny, pendant le mois de Décembre, sur les troncs d'arbres dans l'intérieur des grands bois près du Parana, à vingt lieues au-dessus de Corrientes.

430. ALAUS FLAMME, *Alaus flammula*, Blanch., pl. VIII, fig. 5.

*Niger, capite rufo, punctato; prothorace rufo, punctato, flavo-villoso, nigromaculato, tuberculo postico; elytris nigris, flammula rufo. Long. 30 millim.*

Cet insecte est noir, parsemé de petits poils jaunes. La tête est roussâtre, avec le sommet noir, excavée dans le milieu, criblée de points enfoncés au fond, de chacun

desquels on remarque un poil jaune. Les antennes sont noires, ayant leurs deux premiers articles rougeâtres. Le prothorax n'est guère plus long que large, très-épais, d'un roux rougeâtre, avec une ligne médiane noire, élargie en avant et formant en arrière un espace carré, au milieu duquel s'élève un très-gros tubercule; de chaque côté il existe en outre trois taches noires, disposées en triangle. Toute la surface du corselet est criblée de gros points, offrant chacun un poil jaune. L'écusson est rouge, bordé de noir, arrondi, très-ponctué. Les élytres, oblongues, ayant une dépression sur chacun des angles huméraux, présentent des stries fortement ponctuées et généralement poilues, du moins à leur base. Sur chaque élytre on remarque une bande ou sorte de flamme d'un roux brillant, s'étendant de la base au milieu; par le haut elle rejoint le bord extérieur, qui, dans son tiers antérieur, est de la même nuance. Les pattes sont courtes, un peu aplaties, noirâtres, avec les hanches et leur face interne roussâtres.

M. d'Orbigny a pris ce bel insecte sur les troncs d'arbres dans la province des Guarayos.

431. CHALCOLÉPIDIE SILLONNÉ, *Chalcolepidius porcatus*; *Elater porcatus*, Linné, *Syst. nat.*, t. 2, p. 652, n.° 6; *Elater striatus*, Linné, t. 2, p. 652, n.° 8; Olivier, *Entom.*, t. 2, genre 31, p. 14, n.° 1, tab. 1, fig. 2; *Elater virens*, Fabrie., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 226, n.° 29; Oliv., *Entom.*, t. 2, genre 31, p. 15, n.° 12, tab. 11, fig. 19 et tab. V, fig. 55; *Chalcolepidius porcatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 3, p. 78, n.° 1.

Cette espèce habite une grande partie de l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny a pris la variété *virens* à Hibolo, dans la partie sud des Cordillères orientales, et la variété *striatus* dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

432. PYROPHORE LONG, *Pyrophorus elongatus*, Blanch.

*Piceo-niger, fusco tomentosus; prothoracis maculis vesicularibus ovatis, submarginalibus; elytris parallelis distinctissime striato-punctatis.* Long. 35 millim.

Cette espèce est extrêmement voisine du *P. nyctophanus* de Germar, elle a exactement la même forme et n'en diffère que par de légers caractères. La tête, moitié moins large que le thorax, offre sur sa partie frontale deux petites impressions longitudinales. Les antennes sont d'un brun foncé. Le prothorax est bombé dans son milieu, un peu plus large que long, ayant ses angles antérieurs arrondis; il offre à peine la trace des deux fossettes ordinairement profondes qu'on remarque sur le corselet du *P. nyctophanes*. Les taches lumineuses sont un peu plus ovalaires que dans les *P. noctilucus* et *nyctophanes*. L'écusson est plus large que dans cette dernière espèce et plus arrondi vers le bout. Les élytres, assez bombées, presque parallèles, ont des stries ponctuées très-distinctes, dont les points sont très-serrés. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Cette espèce se distingue au premier abord du *P. nyctophanes* par les stries de ses élytres, qui sont profondes, avec les points très-rapprochés les uns des autres, presque



Coléop-  
ptères.

contigus entr'eux, tandis que dans le *nyctophanes* elles sont à peine sensibles, et même ne sont point distinctes sous la pubescence. Dans le *P. noctilucus*, dont les élytres, plus coniques, suffisent pour la distinguer de notre espèce, les points formant les stries sont encore plus petits et beaucoup moins rapprochés.

M. d'Orbigny a trouvé le *P. elongatus* dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. On le rencontre depuis le mois de Décembre jusqu'en Février. A Santa-Cruz on le nomme *Curuci*. Ainsi qu'on le voit dans d'autres pays avec le *noctilucus*, etc., les femmes s'en parent le soir.

#### 433. PYROPHORE TRÈS-PONCTUÉ, *Pyrophorus punctatissimus*, Blanch.

*Piceo-niger, fusco-tomentosus; prothorace impresso, maculis vesicularibus submarginalibus; elytris profundè striato-punctatis. Long. 52 à 58 millim.*

Tout le corps est d'un brun noirâtre, couvert d'une pubescence d'un brun jaunâtre. La tête, moitié moins large que le corselet, est très-fortement ponctuée. Les antennes, plus courtes que le corselet, sont d'un brun un peu rougeâtre. Le prothorax, très-bombé, à peine plus large que long, offre vers le milieu une large dépression transversale, et de chaque côté cette dépression devient plus forte. Les taches lumineuses, presque marginales, sont arrondies; mais dans certains individus elles sont plus ovales. L'écusson est assez large. Les élytres, terminées par une petite pointe, ont des stries très-profondes, garnies de points très-serrés.

Chez cette espèce les élytres sont plus larges à la base que dans le *P. nyctophanes*, mais toutefois beaucoup moins que dans le *P. noctilucus*; les fortes stries des élytres et l'inégalité du corselet distinguent au reste facilement le *P. punctatissimus* de ces deux autres espèces.

On le trouve dans la province de Monte-Video. M. d'Orbigny l'a rencontré communément dans la partie nord de Corrientes; il se tient dans les lieux secs et élevés, particulièrement sablonneux. Il se cache le jour; mais dès que la nuit paraît, il vole en tout sens, faisant briller sa lumière sur les plaques de son corselet et sous ses élytres. Cet insecte se trouve pendant les mois de Janvier et de Février; quand on veut le saisir, il contrefait le mort: sa marche est assez lente; il se plaît surtout sur les arbres morts ou sur les poteaux des maisons.

#### 434. PYROPHORE A LARGE CORSELET, *Pyrophorus laticollis*, Blanch.

*Piceo-niger fusco-tomentosus; prothorace lato, paulò impresso; maculis vesicularibus ovatis obliquis; elytris profundè punctato-striatis. Long. 56 à 58 millim.*

Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue par sa largeur plus grande, et surtout par les proportions de son corselet. La tête n'a pas la moitié de la largeur du corselet. Les antennes, plus courtes que ce dernier, sont d'un brun rougeâtre. Le prothorax est de près d'un tiers plus large que long, très-peu bombé, ayant

seulement une très-légère impression de chaque côté. Les taches, lumineuses, sont un peu obliques, ovalaires. Les élytres, notablement plus larges que le corselet à la base, se rétrécissent faiblement vers le bout; leurs stries, ponctuées, sont très-fortes, un peu moins toutefois que dans le *P. punctatissimus*, mais beaucoup plus que dans les *P. noctilucus* et *nyctophanes*, et même que dans le *P. elongatus*.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, dans la même localité que le *P. elongatus*. Néanmoins nous l'en croyons bien distincte, car elle est à peine plus longue, et cependant elle est d'un tiers plus large, avec les taches lumineuses du corselet plus obliques, les stries des élytres plus fortes, etc.

#### 435. PYROPHORE ÉTROIT, *Pyrophorus angustus*, Blanch.

*Parallelus niger, fusco-tomentosus; prothoracis maculis vesicularibus rotundatis submarginalibus; elytris elongatis, parallelis, haud striatis. Long. 26 millim.*

Cette espèce appartient à la division des *P. pellucens* et *phosphorescens*, Germar; les taches lumineuses du corselet étant distinctes en dessous. La tête est assez concave en avant. Les antennes, plus courtes que le corselet, sont brunâtres. Le prothorax, aussi long que large, offre de chaque côté une petite fossette. Les taches lumineuses sont arrondies. L'écusson est une fois plus long que large. Les élytres, guère plus larges que le prothorax, sont plus de trois fois plus longues, ayant une fine rugosité sur toute leur surface, et des stries longitudinales presque impereceptibles, même lorsque la pubescence des élytres est enlevée. Par sa forme longue et étroite, cet insecte se distingue aisément du *P. pellucens*, dont il est voisin.

M. d'Orbigny l'a pris dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

#### 436. PYROPHORE FAUVE, *Pyrophorus fulvotomentosus*, Blanch.

*Piceus fulvotomentosus; antennis pedibusque fuscis; prothorace marginibus rubrescentibus, maculisque vesicularibus obsoletis; elytris acuminatis. Long. 22 à 32 millim.*

Cet insecte est voisin du *P. acuminatus*, mais d'une taille un peu supérieure, avec le corselet plus large et moins bombé. Tout l'insecte est d'un brun foncé, couvert d'une pubescence fauve, extrêmement épaisse. La tête est creusée dans son milieu. Les antennes, brunes, ont leur troisième article des deux tiers plus court que le suivant. Le prothorax, à peu près aussi long que large, légèrement arrondi sur les bords, faiblement bombé, offre une fine ponctuation cachée sous une épaisse pubescence. Ses côtés, principalement vers la base, ont une nuance ferrugineuse. Les taches, lumineuses, très-petites, à peine saillantes, sont latérales. Les élytres, de la largeur du corselet à leur base, se rétrécissent beaucoup vers l'extrémité, où elles se terminent en pointe aiguë. Elles présentent des stries ponctuées peu distinctes sous la pubescence serrée qui les recouvre. Les pattes et le dessous du corps offrent la même villosité.

M. d'Orbigny a découvert ce Pyrophore dans la province de Corrientes.

437. PYROPHORE A CORSELET CARRÉ, *Pyrophorus quadraticollis*, Blanch.

*Fuscus cinereo-pubescens; antennis pedibusque fuscis; prothorace lato, medio nigro, lateribus ferrugineo, maculis vesicularibus obsoletissimis; elytris ferrugineis, apice paulo acuminatis. Long. 28 à 52 millim.*

Cet Élatéride, très-voisin du précédent, s'en distingue facilement par un thorax plus large et des élytres terminées en pointe moins longue. Tout le corps est brunâtre, recouvert d'une pubescence d'un grisâtre moins épais que dans l'espèce précédente. La tête est excavée au milieu. Les antennes, brunes, plus longues que le corselet, ont leur troisième article moitié plus court que le suivant. Le prothorax, un peu plus large que long, semble presque carré avec ses angles extérieurs légèrement arrondis; il est peu voûté, au milieu il est noirâtre, mais sur les côtés cette couleur passe au ferrugineux; les taches lumineuses sont encore plus petites que dans l'espèce précédente et moins apparentes. Les élytres, d'un roux ferrugineux foncé, ont de faibles stries ponctuées, en partie cachées sous la pubescence. Ces élytres, fortement atténuées vers l'extrémité, se terminent en une petite pointe très-courte. Les pattes sont brunes et pubescentes.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra et dans la province de Chiquitos.

438. PYROPHORE A PATTES ROUGES, *Pyrophorus rubripes*, Blanch.

*Piceus glaber; antennis pedibusque ferrugineis; prothorace lato, undique crebrè punctato, maculis vesicularibus angularibus; elytris latis, parallelis, punctato-striatis, apice rotundatis. Long. 24 millim.*

Cette espèce est assez voisine du *P. luculentus*, Germar, à la division duquel il appartient. Elle est néanmoins beaucoup plus large, plane et glabre. Sa couleur est d'un brun foncé. La tête, notablement plus étroite que le prothorax, est criblée de gros points et profondément excavée dans son milieu. Les antennes, ferrugineuses, sont en scie à partir du troisième article; le deuxième est très-petit, le troisième est semblable au suivant. Le prothorax, sensiblement plus large que long, est peu convexe, fortement ponctué dans toute son étendue, avec une ligne médiane lisse peu apparente, surtout en avant. Les taches, lumineuses, situées à la base des pointes postérieures, sont anguleuses du côté de cette base et arrondies en dehors. L'écusson est allongé, avec son extrémité arrondie. Les élytres, aussi larges que le thorax, presque parallèles, arrondies au bout, presque planes en dessus, ont des stries ponctuées très-fortes, avec les intervalles finement et régulièrement chagrinées. Les pattes sont ferrugineuses. L'abdomen est de la couleur générale du corps.

Trouvé dans la province de Corrientes en même temps que le *P. punctatissimus*.



439. PYROPHORE ÉPAIS, *Pyrophorus crassus*, Blanch.

*Piceus parçè fulvotomentosus; antennis pedibusque rufo-fuscis; prothorace obeso, maculis vesicularibus rotundatis tumidis; elytris latis, punctato-striatis. Long. 24 à 25 millim.*

Cet insecte est très-voisin du précédent, dont il se distingue au premier abord par sa pubescence, son corselet volumineux et la grandeur de ses taches lumineuses. Tout le corps est d'un brun foncé. La tête est médiocre, très-ponctuée et faiblement creusée dans son milieu. Les antennes, d'un brun un peu roussâtre, sont de la longueur du corselet; leurs articles sont en seie à partir du troisième, celui-ci égal au suivant, le deuxième très-petit. Le prothorax, notablement plus large que long, est très-épais, comme gonflé; il est ponctué dans toute son étendue avec une ligne médiane enfoncée et une légère pubescence, principalement sur les côtés. Les taches, lumineuses, situées à la base des angles postérieurs, sont très-grandes, arrondies, vésiculeuses. L'écusson est arrondi au bout. Les élytres, de la largeur du corselet à leur base, à peine rétrécies vers l'extrémité, sont peu bombées, légèrement pubescentes, particulièrement sur les côtés et vers le bout; elles ont des stries ponctuées profondes, et les intervalles très-finement chagrinées. Les pattes sont d'un brun roussâtre. Le dessous du corps est pubescent.

Trouvé par M. d'Orbigny aux environs de Monte-Video pendant le mois de Décembre.

440. PYROPHORE A GROS CORSELET, *Pyrophorus grossicollis*, Blanch.

*Piceus, nitidus, glaber; antennis pedibusque ferrugineis; prothorace convexissimo, maculis vesicularibus ovatis; elytris convexis, parallelis, leviter convexis. Long. 25 millim.*

Cet insecte est voisin des précédents, et se rapproche aussi du *P. perspicax*, Guérin (Voyage de la Coquille), par la forme générale du corps, bien qu'il soit infiniment plus convexe et d'une taille supérieure, avec les taches lumineuses du corselet d'une forme différente, et bien mieux délimitées. Tout le corps est d'un brun foncé, assez luisant, et entièrement glabre. La tête, un peu plus étroite que le corselet, est ponctuée et un peu excavée au milieu. Les antennes, comme les palpes, sont ferrugineuses. Le prothorax est extrêmement épais, gibbeux, arrondi sur les côtés et sensiblement plus large que long. Toute sa surface présente une fine ponctuation; au milieu on remarque une ligne enfoncée, assez apparente. Les taches, lumineuses, situées à la base des angles postérieurs, sont obliques, ovalaires, de couleur jaune, avec leur contour plus rougeâtre. L'écusson est arrondi au bout. Les élytres, aussi larges que le corselet, à peine rétrécies vers l'extrémité, sont longues, très-bombées, ayant des côtes peu saillantes, mais très-manifestes, surtout à la base. Dans les intervalles on distingue des stries ponctuées d'une finesse extrême. Les pattes sont ferrugineuses.

Coléo-  
ptères.

Cette espèce, qui s'éloigne de tous les autres Pyrophores par sa forme très-convexe et son épais corselet, a été trouvée par M. d'Orbigny dans la province de Corrientes, près de Carelones, pendant le mois de Janvier. Elle projette une lumière très-vive pendant la nuit. Son vol est bas, lent et saccadé.

441. PYROPHORE PORTE-FLAMBEAU, *Pyrophorus facifer*; *Pyrophorus facifer*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 3, p. 48, n.° 40.

L'individu en notre possession paraît se rapporter bien exactement à la description de M. Germar. La taille indiquée par cet auteur est aussi la même; cependant nous conservons encore quelque doute, parce que dans sa description il dit que les taches lumineuses du corselet sont ovalaires, tandis que dans l'individu que nous avons sous les yeux elles sont presque rondes.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans la province de Monte-Video. Dans le jour, nous dit-il, elle se tient ordinairement sous les pierres, dans les endroits secs et arides; pendant la nuit elle vole, en projetant sa vive lumière.

442. PYROPHORE JANUS, *Pyrophorus janus*; *Elater janus*, Herbst, *Naturl. der Käf.*, t. 10, p. 16, n.° 27, tab. 159, Illiger, *Magaz. Gesellsch. Naturf.*, t. 1, 1807, p. 178, n.° 9; *Pyrophorus janus*, Germ., *Zeitschr. für die Entom.*, t. 3, p. 50, n.° 42.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte, au mois de Novembre, près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

443. PYROPHORE A CORSELET BOSSU, *Pyrophorus gibbicollis*, Blanch.

*Castaneus, glaber; antennis pedibusque fusco-ferrugineis; prothorace convexissimo, maculis vesicularibus ovatis; elytris oblongis, punctato-striatis. Long. 15 millim.*

Cette espèce est voisine du *P. facifer*, dont elle se distingue par le corps glabre, le corselet très-convexe, ainsi que les élytres; elle se rapproche aussi du *P. perspicax*, Guér., mais elle est plus large, plus convexe, avec le corselet dépourvu d'enfoncement aux angles antérieurs. Tout le corps est d'un brun marron foncé. La tête, plus étroite que le corselet, est ponctuée, ayant sur le devant deux lignes enfoncées, se réunissant par le haut. Les antennes, d'un ferrugineux brunâtre, à peu près de la longueur du corselet, légèrement en dents de scie, ont les troisième et quatrième articles égaux. Le prothorax, plus large que long, arrondi sur ses bords, est extrêmement bombé, comme gibbeux, ayant une ponctuation très-fine, et dans sa moitié postérieure une étroite ligne enfoncée. Les taches, lumineuses, sont un peu ovalaires. Les élytres sont bombées, ovoïdes, étant un peu plus larges au milieu qu'à la base et à l'extrémité; elles offrent des lignes ponctuées profondes. Les intervalles sont presque lisses. Les pattes sont d'un brun rougeâtre assez clair.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Corrientes.

444. PYROPHORE CLAIR-VOYANT, *Pyrophorus perspicillatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 3, p. 54, n.° 47.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

445. PYROPHORE A CORSELET DÉPRIMÉ, *Pyrophorus depressicollis*, Blanch.

*Piceus nitidus*, glaber; fronte lata, excavata; prothorace fere plano, quadrato, bi-impresso, maculis vesicularibus vix convexis; antennis pedibusque ferrugineis; elytris punctato-striatis. Long. 19 à 20 millim.

Cette espèce appartient à la division des *P. speculator*, Illig.; *foveolatus*, Germ., etc. Elle paraît extrêmement voisine de la première; mais sa taille est un peu plus considérable, son corselet est plus plan, les stries de ses élytres sont plus fortes, etc. Tout le corps est glabre et d'un brun foncé assez luisant. La tête est à peine plus étroite que le corselet, avec les yeux très-gros. Le front est ponctué et excavé. Les antennes, guère plus longues que le corselet, assez grêles, d'un ferrugineux clair, ont leur troisième article égal au quatrième. Le prothorax, un peu plus large que long, très-faiblement bombé au milieu, avec ses bords latéraux un peu relevés, offre une ligne médiane très-fine, et de chaque côté, vers la partie antérieure, une impression oblique assez profonde. Toute sa surface est très-finement ponctué. Les taches lumineuses sont ovalaires, jaunes, bordées de rougeâtre. Les élytres, voûtées à la base, s'abaissent en toit jusqu'à l'extrémité, vers laquelle elles se rétrécissent graduellement; ces élytres ont des stries ponctué, extrêmement profondes, et les intervalles ont une fine ponctuation, à peine distincte. Les pattes sont d'un ferrugineux clair.

M. d'Orbigny a pris ce Pyrophore à Samai-pata, dans la province de Valle Grande.

446. PYROPHORE A CORSELET PLAN, *Pyrophorus planicollis*, Blanch.

*Piceus cinereo-pubescentis*; antennis pedibusque pallidè ferrugineis; prothorace fere plano, bifoveolato, maculis vesicularibus rotundatis; elytris punctato-striatis. Long. 16 millim.

Cet Élatéride est très-voisin des *P. observator*, *candens* et *cinerarius*, Germ. La couleur des pattes et des antennes, le corselet plus plan, les taches lumineuses, petites et bien délimitées, distinguent surtout notre espèce. Son corps est d'un brun foncé, couvert d'une fine pubescence grisâtre. La tête, presque aussi large que le corselet, est très-profondément excavée et ponctué. Les antennes, un peu plus longues que le corselet, d'un ferrugineux pâle, ont leur troisième article égal au suivant. Le prothorax, à peine bombé, un peu plus large que long, avec ses bords légèrement relevés, est très-finement ponctué, ayant une ligne médiane un peu saillante, et de chaque côté une petite fossette. Les bords du prothorax ont une nuance rougeâtre. Les taches, lumi-



Coléoptères. neuses, sont petites, presque arrondies. Les élytres, un peu atténuées vers l'extrémité, pubescentes, ont des stries ponctuées, assez fortes et les intervalles très-finement chargées. Les pattes sont d'un ferrugineux très-clair.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce, au mois de Janvier, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

447. PYROPHORE A GROSSE TÊTE, *Pyrophorus cephalotes*, Blanch.

*Fuscus, nitidus, glaber; antennis pedibusque pallidè rufis, capite exserto; prothorace anticè producto, margine postico ferrugineo; elytris striatis. Long. 19 millim.*

Ce Pyrophore appartient à la division des *P. boops* et *bupthalmus*, Germ., *raninus*, Eshsh., etc. Il est distinct de ces derniers. Comme le *P. boops*, il est glabre, mais d'un brun plus clair, passant au ferrugineux sur les élytres. La tête est très-saillante, un peu moins toutefois que dans le *P. raninus*, Eshsh., ou *exophthalmus*, Guér.; elle est excavée et ponctuée. Les antennes, d'un ferrugineux clair, sont grêles, avec les troisième et quatrième articles égaux. Le prothorax est très-bombé, avec une ligne médiane enfoncée; son bord antérieur, arrondi, s'avance sur la tête; toute la surface est assez fortement ponctuée: il est d'un brun foncé, mais son bord postérieur est ferrugineux, ainsi que ses points. Les taches lumineuses sont arrondies, un peu plus grandes que dans le *P. raninus*. Les élytres, légèrement atténuées vers l'extrémité, d'un brun ferrugineux, ont des stries profondes, dont la ponctuation est à peine distincte; les intervalles, un peu bombés, sont lisses. Les pattes sont d'un ferrugineux très-clair.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Corrientes.

448. CARDIORHINE HUMÉRAL, *Cardiorhinus humeralis*, Eschsh., Thon's *Archiv*, t. 2, p. 34; Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 4, p. 95, n.° 2.

M. d'Orbigny a trouvé communément cette espèce sur les mimoses aux environs de Rio-Janeiro.

449. CARDIORHINE MARQUÉ, *Cardiorhinus plagiatus; Elater plagiatus*, Germ., *Ins. spec. nov.*, t. 1, p. 51, n.° 83; Guérin, *Iconog. du règne animal de Cuvier*, pl. 16, fig. 4; *Cardiorhinus plagiatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 4, p. 96, n.° 5.

M. d'Orbigny a surtout rencontré cette espèce sur les feuilles des arbustes au sommet du Coreorado, dans la province de Rio-Janeiro.

450. LACON CRIBLÉ, *Lacon cribratum*, Blanch.

*Obscurè rufo-fuscus; antennis pedibusque paulò pallidioribus; prothorace punctatissimo, flavo, piloso, medio elevato; elytris cribrato-punctatis. Long. 8 millim.*

Cet Élatéride est un peu plus petit que le *Lacon crenicollis*, avec le corselet beaucoup plus court proportionnellement. Il est entièrement d'un brun roussâtre assez obscur.

La tête, un peu excavée sur le devant, est garnie de gros points et de poils raides d'un fauve jaunâtre. Les antennes, à peu près de la longueur du corselet, sont d'un ferrugineux plus clair; leurs deuxième et troisième articles sont égaux et très-petits; le dernier est assez épais et comme un peu tronqué au bout. Le prothorax, notablement plus large que long, ayant ses angles antérieurs arrondis et ses angles postérieurs aigus, est fortement élevé dans son milieu et dans son étendue criblé de gros points, d'où s'élèvent des poils courts et raides d'un jaune fauve. Les élytres, de forme ovale, un peu amincies vers le bout, sont complètement garnies de gros points enfoncés, rangés en séries longitudinales, mais tellement rapprochés, qu'ils se touchent presque les uns les autres. Les pattes sont à peine plus claires que les autres parties du corps.

Coleo-  
ptères.

M. d'Orbigny a pris cet insecte à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

451. CHÉLONAIRE A BOUT ROUGE, *Chelonarium hæmorrhoum*, pl. VIII, fig. 1; Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 37, tab. 7, fig. 16.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur des bolets pourris, dans la province des Guarayos.

452. CHÉLONAIRE ORNÉ, *Chelonarium ornatum*, pl. VIII, fig. 2; Klug, *Spec. entom. brasil. in nov. Acta physic. medic. Acad. nat. curios.*, t. 12, p. 431; Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 36, pl. VII, fig. 15; Blanch. in Cuvier, *Règne anim.*, nouv. édit., Insectes, pl. 30, fig. 4.

M. d'Orbigny a pris cet insecte près de Caa-caty, dans la province de Corrientes.

453. CÉLONAIRE POILUE, *Chelonarium pilosum*, Blanch.

*Fuscum, tarsi dilutioribus, supra parce albo-pilosum. Long. 5 millim.*

Ce petit insecte est entièrement brunâtre, un peu plus clair en dessous qu'en dessus. Les antennes sont de cette couleur, mais un peu plus pâles. Le prothorax, finement ponctué, est très-légèrement velu. L'écusson est aussi couvert de petits poils blancs. Les élytres, ovalaires, brunes, comme les autres parties du corps, sont parsemées de petits poils d'un blanc grisâtre, qui, vers le milieu de leur longueur, semblent figurer une ou deux lignes transversales ondulées. Les pattes sont brunes, avec les tarses beaucoup plus clairs.

Trouvé dans l'intérieur des bois de la province de Chiquitos.

454. LISSOME D'ÉBÈNE, *Lissomus ebeninus*, Blanch.

*Niger, nitidus, undique crebre punctatus; antennis, femorum parte superiore tarsisque ferrugineis. Long. 10 millim.*

Cette espèce ressemble au *L. punctatus* de Dalman, mais elle est un peu plus élargie et surtout beaucoup plus fortement ponctué. Tout le corps est d'un noir brillant. La tête est fortement ponctué. Les antennes sont ferrugineuses. Le prothorax, assez large,

Coléo-  
ptères.

est fortement bombé, offrant un angle assez prononcé sur les bords latéraux, vers sa partie moyenne, et près des angles postérieurs une forte dépression. Toute sa surface est criblée de gros points enfoncés. L'écusson est également ponctué. Les élytres, fortement bombées, sont couvertes de gros points, disposés en séries longitudinales. Les pattes sont noires, avec la partie supérieure des cuisses, et pour les antérieures, toute la partie interne d'un roux ferrugineux, ainsi que les tarses.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sur les arbustes à la lisière des forêts dans la province de Santa-Cruz de la Sierra et dans la province des Guarayos.

455. GALBODÈME A BANDES, *Galbodemia fasciata*, Blanch., pl. VIII, fig. 4; *ejud.*  
Règne anim. de Cuvier, nouv. édit., Insectes, pl. 29, fig. 5.

*Nigra, undique flavo-pubescentis; antennis nigris; prothorace nigro maculato; elytris fasciis duabus lineolisque nigris; tarsis ferrugineis. Long. 14 à 15 millim.*

Cette espèce est allongée, très-bombée, noire, recouverte presque entièrement par une pubescence d'un jaune clair. La tête est très-épaisse, totalement recouverte par cette fine pubescence. Les antennes sont noires. Le prothorax, très-voûté, plus large que les élytres, ayant en dessous de très-profondes rainures pour recevoir les antennes, est un peu inégal en dessus; il offre une tache noire au bord antérieur, une plus grande au bord postérieur, divisée au milieu par une ligne étroite, et une plus petite de chaque côté; toutes ces taches sont limitées par la pubescence jaune. L'écusson est également recouvert de cette pubescence, de même que les élytres. Celles-ci, très-bombées, cylindriques, présentent deux bandes transversales, noires, glabres, l'une un peu avant leur milieu, l'autre vers les trois quarts de leur longueur. En outre, on distingue de nombreuses petites lignes transversales, également dénudées. Les pattes sont brunes, avec les tarses plus ferrugineux.

C'est par erreur que le nom de Galba figure sur la planche, au lieu de celui de Galbodemia; car dans cet insecte les tarses sont privés des trois lamelles caractéristiques du genre *Galba*.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte sur les troncs d'arbres, au bord du Rio Piray, au milieu du Monte-Grande, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

456. PTÉROTARSE RUGUEUX, *Pterotarsus rugosus*, Blanch., pl. VIII, fig. 3.

*Elongatus, cylindricus, fuscus, parce pilosus; antennis ferrugineis, articulo primo obscuriori; prothorace rugoso; elytris inæqualibus, fascia ad apicem lineolisque fulvis. Long. 14 millim.*

Cet insecte est bombé, cylindrique, d'un brun noirâtre; il se rapproche beaucoup du *P. tuberculatus* de Dalman, dont il est néanmoins très-distinct par ses caractères spécifiques. La tête est fort grosse, creusée au milieu, très-ponctué et parsemée de poils jaunâtres. Les antennes sont d'un ferrugineux clair, avec leur premier article



plus foncé, et tous, à partir du quatrième, prolongés en un rameau assez long. Le prothorax est un peu plus long que large, cylindrique, très-irrégulier, criblé de gros points et offrant çà et là quelques poils jaunâtres. L'écusson est entièrement couvert de cette pubescence. Les élytres, cylindriques, non tuberculées, mais très-irrégulières, présentent quelques côtes et de nombreuses dépressions transversales, et en outre une très-fine pubescence. Elles sont d'un brun foncé, avec une bande fauve près de leur extrémité, et de petites lignes transversales de même nuance dans toute leur longueur. Les pattes, très-courtes, aplaties, sont roussâtres, et les tarsi ont leurs quatre lamelles caractéristiques du genre, très-développées.

M. d'Orbigny a pris cet insecte avec le précédent.

457. PTÉROTARSE HISTRION, *Pterotarsus histrio*, Guér., Icon. du règne animal, pl. XII, fig. 2; Lap. de Casteln., Hist. des insectes, t. 1, p. 127, n.° 2.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

458. BUPRESTE INSTABLE, *Buprestis instabilis*, Laporte et Gory, Monogr. des Buprest., pl. 8, fig. 35.

Trouvé sous les bois morts à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

459. BUPRESTE BORDÉ DE ROUGE, *Buprestis rubromarginata*; *Psiloptera rubromarginata*, Chevrolat, Cent. de Bupr., Revue entom. de Silberm., t. 5, p. 64, n.° 37; *Buprestis rubromarginata*, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 3, pl. XIV, fig. 79.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur des troncs d'arbres, dans la province de Chiquitos, près de Santa-Ana.

460. BUPRESTE A CORSELET RIDÉ, *Buprestis rudicollis*, Blanch., pl. IX, fig. 1; Gory, Monogr. des Buprestides, Suppl., p. 89, pl. XV, fig. 85.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les provinces de Chiquitos et des Guarayos.

461. BUPRESTE BLEUATRE, *Buprestis cæsia*, Blanch., pl. IX, fig. 2; Gory, Monogr. des Buprestides, Suppl., p. 114, pl. XX, fig. 112.

M. d'Orbigny a trouvé cette belle espèce dans la province des Guarayos.

462. BUPRESTE ANGULEUX, *Buprestis angularis*, Schœnh., Synon. insect., Append., p. 119, n.° 165; Perty, Delect. anim. artic., p. 17, pl. IV, fig. 5; Lap. de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprestides, genre Bupreste, p. 152; pl. XXXVII, fig. 209.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvée communément, pendant le mois de novembre, dans les provinces des Guarayos et de Chiquitos.

Coléop-  
ptères.

463. BUPRESTE A TROIS POINTS, *Buprestis tripunctata*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 197, n.° 62; Olivier, *Entom.*, t. 2, genre 32, p. 42, n.° 53, pl. II, fig. 10; Lap. de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprestides*, genre Bupreste, p. 154, pl. XXXVIII, fig. 211.

On reçoit ordinairement cette espèce de la Guyane. M. d'Orbigny l'a rencontrée dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur les Espinillos; il l'a trouvée encore dans la province des Guarayos.

464. CÆCULE AMÉRICAIN, *Cæculus americanus*, Blanch., pl. IX, fig. 3; Gory, *Monogr. des Buprestides*, Suppl., p. 79, pl. XIV, fig. 76.

M. d'Orbigny a découvert ce curieux insecte en Patagonie, près le village de Patagones.

465. CHRYSOBOTHRIS A CORSELET ÉCHANCRÉ, *Chrysobothris emarginaticollis*, Blanch., *Chrysob. denticollis*, pl. IX, fig. 5.

*Nigro-viridis; prothorace dentis lateralibus obtusis armato; elytris depressis, strigis elevatis, maculis viridibus impressis duabus. Long. 15 millim.*

Par la forme de son corselet, cette espèce se rapproche des *Chrys. denticulata* et *denticollis* Cast. et Gory. Mais elle est beaucoup plus étroite que ces dernières et moins rugueuse. Tout le corps est d'un vert obscur. La tête est fortement ponctuée. Les antennes sont noires, ayant seulement leur premier article verdâtre en dessus. Le prothorax, une fois plus large que long, ayant des reflets verts et rougeâtres et une ligne médiane enfoncée, et de chaque côté quelques impressions assez profondes, se confondant les unes dans les autres. Toute sa surface est ponctuée, et les bords latéraux présentent deux dents obtuses, dont la première plus forte que la seconde. Les élytres, finement ponctuées, denticulées sur leurs bords, ayant quatre lignes élevées, dont une, droite près la suture, est bifurquée antérieurement; sur chaque élytre on distingue deux taches verdâtres enfoncées, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Bien que nous ayons publié cette espèce sur notre planche, avant que M. Gory n'ait décrit, dans son Supplément aux Buprestides, une espèce de Colombie sous le nom de *denticollis*, nous avons préféré changer ici notre première dénomination, pour éviter toute confusion.

M. d'Orbigny a pris cet insecte à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

466. CHRYSOBOTHRIS A LIGNES DORÉES, *Chrysobothris aurolineata*, Lap. de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprestides*, genre Chrysobothris, p. 34, pl. VII, fig. 48.

Trouvé dans l'intérieur des grandes forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

467. CHRYSOBOTHRIS MYA, *Chrysobothris mya*, pl. IX, fig. 6, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 166, pl. XXVIII, fig. 161.

M. d'Orbigny a trouvé ce joli insecte en Patagonie, près le village de Patagones.

468. COLOBOGASTER RESPLENDISSANT, *Colobogaster resplendens*, Blanch., pl. IX, fig. 4; Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 148, pl. XXV, fig. 145.

M. d'Orbigny a découvert ce magnifique insecte dans les montagnes de Montecillo, au sud des Cordillères orientales.

469. COLOBOGASTER A QUATRE DENTS, *Colobogaster quadridentata*, Fabric., *Syst. elenth.*, t. 2, p. 186, n.º 3; Laporte de Castelnau et Gory, Monogr. des Buprest., genre Colobogaster, p. 5, pl. 1, fig. 3.

Cette espèce se trouve à la Guyane. M. d'Orbigny en a trouvé un individu dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, dont la couleur verte est beaucoup plus claire et plus brillante.

470. COLOBOGASTER DE D'ORBIGNY, *Colobogaster Orbignyi*, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 153, pl. XXVI, fig. 149.

Trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

471. ANTHAXIE A DEUX TACHES, *Anthaxia bimaculata*, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 298, pl. L, fig. 293.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie, à quelques lieues au-dessus du village de Patagones.

472. POLYCESTE EXCAVÉE, *Polycesta excavata*, Blanch.

*Obscure ænea; antennis violaceis; prothorace lateribus producto, medio impresso, rugoso; elytris costatis, punctato-excavatis, ad apicem spinosis, spina prima majore. Long. 19 à 20 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un bronzé obscur. La tête est très-rugueuse, offrant aussi deux petites excavations entre les yeux. Les antennes sont d'un violet foncé. Le prothorax, une fois plus large que long, avec ses bords latéraux prolongés en pointe obtuse, est fortement ponctué sur les côtés; au milieu il présente un espace cordiforme un peu enfoncé, ponctué et rugueux. Les élytres, presque parallèles, rétrécies seulement vers leur extrémité, ont cette partie garnie d'épines aiguës, la première étant beaucoup plus grande que les suivantes. Ces élytres ont une côte principale vers la suture, entre lesquelles on remarque deux rangées de très-gros points; entre cette côte et le bord extérieur il existe plusieurs côtes moins fortes et plus irrégulières, qui, réunies par



Coléoptères. une sorte de réticulation, limitent des points ou plutôt des excavations très-profondes. Les pattes sont chagrinées et de la couleur générale du corps. L'abdomen n'offre point de tache.

Cette espèce est voisine de la *P. depressa* Fabr., de Cayenne; mais elle est plus étroite proportionnellement; d'une couleur différente, et distincte surtout par son corselet et les inégalités des élytres.

M. d'Orbigny l'a trouvé au mois de novembre près de Mercado, dans la province de Santa-Cruz.

473. PTOSIME PLANE, *Ptosima planata*, pl. IX, fig. 7, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Ptosima*, p. 5, pl. I, fig. 4.

On rencontre ce joli insecte aux environs du Rio Janeiro.

474. ZÉMINE D'ORBIGNY, *Zemina Orbignyi*, pl. IX, fig. 8, Laporte de Castelnau et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Zemina*, p. 3, pl. I, fig. 2.

Cette espèce n'est pas de Corrientes, comme l'ont indiqué MM. de Castelnau et Gory. M. d'Orbigny l'a trouvée communément en Patagonie, dans la saline d'Andrespas, à sept lieues au-dessus du village de Patagones.

La *Zemina Brullei* Cast. et Gory, loc. cit., p. 4, pl. V, fig. 5, nous paraît être une variété de petite taille de la *Zem. Orbignyi*. La dimension étant très-variable chez ces insectes, car nous en avons sous les yeux deux individus dont l'un a 22 millimètres de longueur, tandis que l'autre n'en a que 12½. Chez ce petit individu la bordure jaune de l'extrémité des élytres a aussi disparu. Cependant il appartient positivement à cette espèce, et ils ont été pris ensemble par M. d'Orbigny. Au reste nous devons dire que la nature des descriptions et des figures de la *Monographie des Buprestides* nous laisse toute incertitude à l'égard de la *Z. Brullei*.

475. ZÉMINE A QUATRE ZONES, *Zemina quadrizonata*, Blanch.

*Viridi-cænea, cinereo-pubescens; prothorace lato, paulò convexo; elytris obscure-viridibus, punctatis, quadricostatis, maculis baseos duabus, altera ad scutum, altera subhumerali, fasciisque tribus, angustis, rubris. Long. 15 à 16 millim.*

Cette espèce est d'un vert bronzé, recouverte d'une pubescence très-forte d'un gris blanchâtre. La tête très-ponctuée, un peu excavée dans son milieu, est poilue, ainsi que le prothorax. Celui-ci, une fois plus large que long, ponctué dans toute son étendue, est peu convexe, ayant un léger sillon dans son milieu. L'écusson est d'un noir terne. Les élytres, presque parallèles, à peine convexes, sont d'un vert foncé luisant; elles ont chacune quatre côtes principales, entre lesquelles on distingue deux séries de gros points enfoncés, si ce n'est entre le bord externe et la côte externe, où l'on n'en remarque qu'une seule. L'extrémité des élytres est garnie de dents assez fortes très-aiguës. Ces élytres offrent à leur base deux taches, l'une près de l'écusson presque ronde,

L'autre triangulaire, située au-dessous des angles huméraux, et en outre trois bandes transversales, assez étroites, d'un rouge vermillon: la première, placée vers le tiers antérieur, est un peu oblique; la seconde, située un peu au-delà de la partie moyenne, est légèrement sinueuse, et la troisième, avant l'extrémité, est presque droite. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Cet insecte, voisin de la *Z. Orbignyi*, en est très-distinct par sa forme plus aplatie, son corselet plus large. Les bandes des élytres sont aussi très-différentes, surtout les taches basilaires, et les épines terminales sont plus fortes.

M. d'Orbigny a pris cet insecte au mois de Décembre, à 25 ou 30 lieues au-dessus de Corrientes, dans les bois au bord du Parana.

476. ZÉMINE TRISTE, *Zemina morosa*, Laporte de Castelnau et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Zemina*, p. 5, pl. II, fig. 7.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce dans la même localité que la *Zem. Orbignyi*.

477. ZÉMINE PUDIQUE, *Zemina pudibunda*, Lap. de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Zemina*, p. 6, pl. II, fig. 9.

La *Zemina humeralis*, Gory, supplément à la Monographie des Buprestides, p. 199, pl. XXXIII, fig. 191, nous paraît avoir été établie sur un second individu de la *Z. pudibunda*, chez lequel la bande principale des élytres serait interrompue au lieu d'être seulement échanerée.

478. ZÉMINE OKÉA, *Zemina okea*, Blanch., pl. IX, fig. 9, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 195, pl. XXXII, fig. 188.

M. d'Orbigny a vu ce charmant insecte une seule fois sur une fleur dans un ravin des montagnes volcaniques de la province de Caranyas, à six lieues à l'ouest de la province de Teadored.

479. STÉNOGASTER LINÉAIRE, *Stenogaster linearis*; *Buprestis linearis*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 663, n.° 28; Olivier, *Entom.*, t. 2, genre 32, p. 73; n.° 5, fig. 40, *a, b*; *Buprestis atomaria*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 211, n.° 40; *Stenogaster linearis*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Stenogaster*, p. 2, pl. I, fig. 1.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce sur les bois morts dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. Elle habite aussi la Guyane.

480. STÉNOGASTER BAI, *Stenogaster badins*. Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Stenogaster*, p. 3, pl. I, fig. 2.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les provinces des Guarayos et des Chiquitos. On l'a rapportée aussi de la Colombie.

Coléo-  
ptères.

481. AGRILE A PINCEAUX, *Agrilus penicillatus*; *Buprestis penicillata*, Klug, *Entomol. brasil. specim. in act. nat. curios.*, t. 12, p. 429, pl. XL, fig. 12; Gray, *Anim. kingd.*, pl. XXXI, fig. 4; *Amorphosoma penicillatum*, Laporte de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprest.*, t. 2, genre *Amorphosoma*, p. 2, pl. I, fig. 1.

Trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur des troncs d'arbres.

482. AGRILE PROLONGÉ, *Agrilus productus*; *Amorphosoma productum*, Laporte de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprest.*, t. 2, p. 6, pl. II, fig. 6.

Trouvé dans la même localité que le précédent.

483. AGRILE POISSON, *Agrilus piscis*, Blanch., pl. IX, fig. 10; Gory, *Monogr. des Buprest.*, Suppl., p. 207, pl. XXXIV, fig. 197.

M. d'Orbigny a découvert ce joli insecte dans la même localité que les précédents.

484. AGRILE TACHETÉ D'OR, *Agrilus chrysostictus*; *Buprestis chrysosticta*, Klug, *Entom. brasil. specim. in Acta nat. curios.*, t. 12, p. 425, pl. XL, fig. 6; *Agrilus chrysostictus*, Lap. de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprest.*, t. 2, genre *Agrilus*, p. 11, pl. II, fig. 11.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Corrientes, sur les fleurs des mimoses épineux.

485. AGRILE TACHETÉ DE BLANC, *Agrilus leucostictus*; *Buprestis leucostictus*, Klug, *Entom. brasil. specim. in Acta curios.*, t. 12, p. 427, pl. XL, fig. 8; *Agrilus leucostictus*, Laporte de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprest.*, t. 2, genre *Agrilus*, p. 39, pl. IX, fig. 52.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Chiquitos.

486. AGRILE JAUNATRE, *Agrilus flaveolus*, Laporte de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprest.*, genre *Agrilus*, p. 25, pl. V, fig. 30.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Peccara, dans la province de Valle-Grande.

487. AGRILE TACHETÉ, *Agrilus maculatus*, Laporte de Casteln. et Gory, *Monogr. des Buprest.*, genre *Agrilus*, p. 17, pl. III, fig. 18.

L'espèce recueillie par M. d'Orbigny nous paraît appartenir à l'*Agrilus maculatus* de MM. Castelnau et Gory; mais la description donnée par ces auteurs est si incomplète, que nous conservons encore quelque doute. Aussi donnerons-nous la description de l'individu que nous avons sous les yeux, pour que les entomologistes, connaissant bien l'espèce décrite par les savants monographes, puissent décider entièrement la question.



Notre insecte, long de 8 millimètres, est d'un bronzé rougeâtre. La tête, cuivreuse, striée transversalement, offre deux impressions, l'une au-dessus de l'autre. Les antennes sont d'un bronzé verdâtre. Le prothorax, d'un cuivreux plus obscur que la tête, très-fortement strié, présente au milieu un sillon profond qui n'atteint pas le bord antérieur, et de chaque côté une fossette oblique très-distincte. Les élytres, un peu élargies au-delà de leur partie moyenne, puis rétrécies jusqu'à l'extrémité, sont d'un vert obscur avec une côte longitudinale, et diverses impressions recouvertes d'un fin duvet blanchâtre, formant ainsi autant de taches. Elles sont ainsi réparties : deux à la base moins distinctes que les autres, deux en arrière, puis une rangée de quatre, presque au milieu des élytres, les deux suturales plus grandes et plus élevées que les latérales, une autre rangée de quatre vers les deux tiers de leur longueur, dont les deux suturales linéaires, et enfin les deux dernières un peu avant l'extrémité. Les élytres, finement crénelées vers le bout, sont terminées par une épine assez forte. Les pattes sont bronzées ainsi que le dessous du corps, où l'on remarque un peu de duvet blanchâtre.

Coléoptères.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la province de Chiquitos.

488. AGRILE A LIGNES JAUNES, *Agrilus flavolineatus*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Agrilus*, p. 61, pl. XIII, fig. 79.

M. d'Orbigny a pris cette espèce au bord du Parana, à 25 ou 30 lieues au-dessus de Corrientes.

489. AGRILE ÉTROIT, *Agrilus angustus*; *Steuogaster angustus*, Chevrolat, Coléopt. du Mexique, fasc. 6, p. 137, n.° 4; *Agrilus Chevrolatii*, Mannerh., Enum. des Buprest., p. 111, n.° 17; in Bull. de la Soc. impér. des nat. de Moscou.

M. d'Orbigny a rencontré cet Agrile sur des mimoses dans l'île de los Pajaros, entre Buenos-Ayres et Corrientes. Nous l'avons comparé avec l'individu du Mexique, décrit par M. Chevrolat, et nous n'y avons trouvé aucune différence.

490. AGRILE ÉPINEUX, *Agrilus spinosus*, Blanch.

*Obscure viridis; prothoracis marginibus aureo-villosis; elytris viridibus apicè cupreis, denticulatis, spinosis. Long. 9 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un vert sombre. La tête, grosse, garnie en avant d'un duvet jaune doré, est sillonnée dans son milieu. Les antennes sont d'un vert bronzé. Le prothorax, strié transversalement, présente un sillon dans son milieu et de chaque côté une cavité allongée, garnie d'une fine pubescence dorée. L'écusson est étroit. Les élytres, longues, rétrécies vers le bout, sont d'un vert foncé, avec un reflet violacé à leur base et sur les bords; à l'extrémité elles sont d'un cuivreux brillant, terminées par une très-longue épine et denticulées extérieurement. Toute leur surface est fortement granuleuse, et au milieu de chacune d'elles, on remarque une ligne saillante. Les côtés du thorax sont couverts de petits poils dorés. Les pattes sont d'un vert cuivreux.

Cette espèce se place près de l'*Agrius niger*, Cast. et Gory. M. d'Orbigny l'a trouvée sur les plantes dans la province de Chiquitos.

491. AGRILE OBSCUR, *Agrius ater*, Blanch.

*Omniino ater; prothorace medio impresso, lateribus foveolato; elytris apice obtusis.*  
*Long. 8 millim.*

Cet insecte est étroit, assez allongé, entièrement d'un noir obscur. La tête est épaisse, bombée, ayant dans son milieu un sillon longitudinal. Les antennes sont totalement noires. Le prothorax, un peu convexe, offrant une ligne médiane enfoncée et vers sa partie antérieure une impression transversale, présente aussi de chaque côté contre le bord une fossette très-profonde. L'écusson est court et large. Les élytres, étroites, parallèles, couvertes d'une granulation assez forte, sont entièrement d'un noir obscur; à leur base elles ont une dépression très-sensible; vers leur extrémité elles offrent un léger duvet doré, très-peu sensible. Elles sont obtuses au bout et même presque arrondies. Les pattes sont de la couleur générale de l'insecte, ainsi que l'abdomen. Celui-ci, étant assez épais, dépasse les élytres sur les parties latérales.

Cette espèce est assez voisine de l'*Agrius niger* de MM. Castelnau et Gory; mais l'absence de taches jaunes sur le corselet et surtout la forme arrondie de l'extrémité des élytres, la distinguent complètement de ce dernier, dont les élytres se terminent en pointe aiguë.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte en Patagonie, près du village de Patagones.

492. AGRILE A CORSELET RUGUEUX, *Agrius rugosicollis*, Blanch.

*Viridi-cæneus, parce albo-vestitus; prothorace elongato, rugoso, lateribus impresso, medio profunde excavato; elytris apice rotundatis, denticulatis. Long. 8 millim.*

Cet Agrile, bien différent de toutes les espèces du même genre par son corselet, est étroit, entièrement d'un vert bronzé, avec une très-fine pubescence blanchâtre, principalement en dessous. La tête, assez saillante, est rugueuse et sillonnée au milieu. Le prothorax, beaucoup plus long que large, ayant des rugosités transversales très-fortes, présente de chaque côté une impression profonde, au milieu une large gouttière, et entre elle et le bord une fossette allongée. L'écusson est allongé et terminé en pointe. Les élytres, longues, étroites, parallèles, fortement rugueuses, un peu atténuées vers le bout, entièrement d'un vert bronzé obscur, très-légèrement pubescentes, sont arrondies et finement denticulées au bout. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie, près du village de Patagones.

493. CORÈBE A CORSELET BRILLANT, *Coræbus nitidicollis*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Coræbus*, p. 18, pl. IV, fig. 28.

Trouvé dans les plaines sablonneuses de la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

## TRIBU DES LAMELLICORNES.

### FAMILLE DES APHODIENS.

494. ANOMIOPSIS ÆLIEN, *Anomiopsis ælianus*, Blanch., pl. X, fig. 1.

*Niger, capite lato, antice ciliato, bicornuto, lateribus tridentato; prothorace convexo, lato, parce punctato, canaliculato; elytris brevibus, convexis, punctato-striatis. Long. 30 à 32 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir intense peu brillant. La tête très-large, un peu aplatie sur les côtés, offre une carène latérale jointe par une carène transversale. Sa surface présente quelques points enfoncés, plus rapprochés sur les côtés qu'au milieu. En avant cette tête est munie de deux longues cornes, très-relevées et un peu divergentes, de chaque côté on remarque trois petites dents; tout autour elle est ciliée de poils roussâtres assez longs. Le prothorax est beaucoup plus d'une fois plus large que long, très-convexe, et cilié latéralement; au milieu il a un sillon longitudinal, qui s'atténue avant d'atteindre le bord antérieur. Ce bord est sinué et échanuré en arrière de la tête ou divisé dans son milieu; il forme deux petits lobes. Toute la surface du corselet est garnie de points enfoncés, assez espacés et disposés très-irrégulièrement, et sur les côtés on observe vers la partie moyenne une fossette ovalaire. Les élytres, très-bombées, d'un quart plus étroites que le prothorax, presque orbiculaires, ont une côte latérale et huit stries fortement ponctuées, dont une entre la côte et le bord marginal. Entre chacune de ces stries on distingue une rangée de points enfoncés, écartés, beaucoup moins distincts que ceux des stries. Les jambes antérieures ont quatre dents robustes. Les tarsi des pattes intermédiaires et postérieures sont garnis de poils fauves.

Cet insecte paraît être très-voisin de l'*Encranium arachnoides* (Reiche, *Ann. de la soc. entom.*, 1842, p. 83), mais il n'a pas de reflet métallique comme ce dernier; il est plus convexe, et les ponctuations présentent aussi des différences. Le type de l'*Encranium arachnoides*, d'ailleurs, provient du Tucuman.

L'*Anomiopsis dioscorides* (Westw., *Zool. Soc.*, t. II, p. 164, pl. 29) doit différer très-peu aussi de notre espèce, elle en paraît néanmoins distincte. M. Westwood la décrit comme n'ayant que six stries ponctuées entre la suture et la côte latérale.

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte en Patagonie. On le rencontre, nous dit-il, dans les terrains sablonneux et secs, surtout dans les dunes anciennes de la baie de San-Blas, à la péninsule de San-José: il préfère les lieux découverts où les plantes sont rares; pendant tout le temps de la chaleur il se tient sur le sable, mais la nuit il rentre dans son terrier: si quelque chose l'inquiète, il se pratique promptement un trou dans le sable. Pendant les mois de Janvier, Février et Mars, il est assez commun



Coléo-  
ptères.

au-dessus de l'embouchure du Rio Negro. Dès qu'on le touche, il contrefait le mort en étendant les pattes. Sa démarche est toujours très-rapide; pendant le mois de Janvier on le rencontre fréquemment accouplé.

495. ANOMIOPSIS FRONT DENTÉ, *Anomiopsis dentifrons*; *Psammotrupes dentifrons*, Guérin, Iconogr. du règne animal de Cuvier, texte insectes, p. 74.

L'individu que nous avons sous les yeux est long de 19 millimètres.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les mêmes localités que la précédente; ses mœurs sont analogues.

496. ANOMIOPSIS HÉTÉROCLYTE, *Anomiopsis heteroclytus*, Blanch.

*Niger, nitidus; capite, lateribus productis, dentatis, fronte cornibus longissimis oblique truncatis; prothorace lævi, convexissimo, medio sulcato; elytris striatis. Long. 17 à 18 millim.*

Cet insecte, si remarquable par sa grande convexité et par la forme singulière de sa tête, est entièrement d'un noir brillant. La tête fort large, aplatie sur les côtés et criblée dans cette partie de gros points enfoncés, a ses angles antérieurs avancés en manière de cornes, faiblement tridentées extérieurement. En avant de la tête il existe deux longues cornes droites, à peine divergentes vers le bout, couvertes de points enfoncés et tronqués obliquement à l'extrémité. Le prothorax, une fois plus large que long, extrêmement convexe, offre au milieu un sillon profond qui disparaît près du bord antérieur. Sa surface à l'œil nu paraît unie, mais avec un grossissement on y distingue une fine ponctuation; sur les côtés on trouve une fossette profonde. Le bord marginal est finement crénelé. Les élytres, plus étroites que le corselet, très-gibbeuses, moins longues que larges, ont une côte latérale très-saillante, et chacune sept stries très-finement ponctuées, dont une entre la côte latérale et le bord externe. Les jambes antérieures sont fortement quadridentées.

Cette belle espèce, dont nous n'avons vu qu'un seul individu, très-probablement du sexe mâle, a été trouvée dans la province d'Entre-Rio.

497. HYBOME D'ORBIGNY, *Hyboma Orbignyi*, Blanch.

*Rubro-cupreum, capite sexdentato, cum prothorace punctato; elytris postice callosis, costis obsoletis. Long. 23 à 24 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un cuivreux rougeâtre uniforme. La tête est large, finement ponctuée, ayant une faible carène de chaque côté; en avant elle offre une assez forte dépression, limitée de chaque côté par une assez forte pointe relevée; en arrière de cette bordure on remarque toujours sur le bord de la tête deux autres beaucoup plus faibles. Les antennes ont leur massue de couleur fauve. Le prothorax, une fois plus large que long, a son bord postérieur arrondi et légèrement sinueux; en avant il est

fortement échancré, en sorte que les angles antérieurs sont très-avancés et pointus. Les bords latéraux du corselet forment encore un angle obtus. Toute sa surface est finement ponctué, et au milieu on y distingue une ligne très-fine. Les élytres larges, un peu bossues au milieu, ont chacune cinq callosités avant leur extrémité et une autre humérale, au-dessous de laquelle on remarque une arête interrompue au tiers antérieur de la longueur des élytres. Toute leur surface est garnie de petits points fort peu apparens, et chacune présente sept côtes très-faibles, surtout la plus rapprochée du bord latéral; on les distingue particulièrement par leur éclat plus vif que celui des intervalles. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Cette espèce est très-voisine de l'*Hyboma icarus*, d'Olivier; mais sa couleur moins chatoyante, sa ponctuation plus fine sur le corselet, et surtout la presque-disparition des côtes des élytres, l'en distinguent aisément.

M. d'Orbigny a pris un seul individu de cette espèce; il le vit un soir, à la lumière, près du village de San-Antonio de Burumuya, au milieu d'un bois de palmiers, dans la province de Corrientes.

498. HYBOME A CORSELET CUIVREUX, *Hyboma cupreicolle*, Blanch., pl. X, fig. 4.

*Viridi-cupreum, capite bi-spinoso; prothorace rubro-cupreo, macula nigra; elytris lividis, ante apicem crenatis. Long. 12 millim.*

Le corps est d'un vert bronzé foncé. La tête, de cette nuance, est plus longue que large, finement ponctué, terminée en avant par deux petites pointes. Le prothorax, ayant ses angles antérieurs aigus et une pointe latérale, est très-arrondi en arrière, très-convexe, très-finement ponctué, entièrement d'un rougeâtre cuivreux, avec une tache postérieure allongée noirâtre. Les élytres, d'une nuance livide, presque planes ou peu convexes en dessus, ayant des stries à peine distinctes, ont une côte latérale, une gibbosité humérale, et avant leur extrémité une rangée circulaire de gibbosités à arêtes vives. Les pattes sont verdâtres, comme le dessous du corps.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans les Cordillères.

499. MÉGATHOPA VIOLACÉE, *Megathopa violacea*, Blanch., pl. X, fig. 2.

*Omnino violacea, capite transversim strigoso; prothorace parum punctato; elytris violaceis, sutura viridi, striisque lævissimis. Long. 22 à 24 millim.*

Tout cet insecte est d'un beau violet foncé. La tête, finement striée transversalement et tirant sur le noir à sa partie antérieure, offre en avant deux pointes un peu relevées. Les antennes ont leur massue brunâtre. Le prothorax, large, légèrement cilié sur ses bords, est lisse, présentant une très-fine ponctuation peu distincte à l'œil nu. Les élytres, de la même couleur, sont lisses, et leurs stries, au nombre de huit, n'ont pas de ponctuations, leurs intervalles sont également lisses. Le bord sutural est verdâtre, et l'on aperçoit encore cette nuance sur les angles huméraux. Les pattes sont

Coléo-  
ptères.

d'un violacé noirâtre. Les antérieures sont munies de trois grandes pointes et de petites épines, tout le long de leur bord externe.

Cette espèce est très-voisine de la *Megathopa villosa* d'Eschscholtz, mais, outre sa pubescence, beaucoup moins considérable, et la belle couleur qui lui est particulière, elle en est très-distincte par la ponctuation de son corselet, beaucoup moins forte.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce en Patagonie.

500. MÉGATHOPA A CORSELET DORÉ, *Megathopa auricollis*, Blanch., pl. X, fig. 3.

*Viridi-aurata; capite antice nigro; prothorace cupreo-aurato; elytris violaceis.*  
*Long. 20 millim.*

Cette espèce, un peu plus petite que la précédente, est plus parallèle, les bords latéraux des élytres étant plus droits. Tout le corps est d'un vert doré très-brillant. La tête est noirâtre antérieurement, et les pointes de son chaperon paraissent assez courtes. Le prothorax, d'un vert doré à reflets d'un rougeâtre cuivreux, est très-finement ponctué dans toute son étendue, et au milieu, près du bord postérieur, il présente un petit sillon. Les élytres, d'un beau violet, très-peu bombées, ont des stries longitudinales, sur lesquelles on distingue difficilement une fine ponctuation. Les pattes, d'un vert doré extérieurement, sont plus obscures intérieurement et à l'extrémité. Les jambes antérieures ont trois fortes pointes et de petites dents tout le long de leur bord externe. Tout le dessous du corps est d'un vert doré.

Cet insecte a été trouvé dans les mêmes localités que le précédent.

501. MÉGATHOPA BLEUATRE, *Megathopa chalybea*, Blanch.

*Omniuo obscure chalybea; prothorace punctato; elytris striatis, interstitiis elevatis.*  
*Long. 16 à 17 millim.*

Tout le corps de cet insecte est d'un violet bleuâtre très-foncé. La tête, noire antérieurement et striée, offre en avant deux courtes pointes obtuses. Les antennes sont noires. Le prothorax, entièrement violacé, est assez bombé, et dans toute son étendue il présente une très-fine ponctuation. Les élytres, de la couleur générale du corps, ont des stries lisses, mais leurs intervalles sont relevés en manière de côtes. Les pattes sont d'un violet noirâtre. Les jambes antérieures ont les trois fortes pointes ordinaires un peu émoussées, et dans le reste de leur longueur seulement de petites dentelures.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte, pendant le mois de Janvier, dans les plaines de Tarabaco, à Yamparès, dans le département de Chuquisaca.

502. MÉGATHOPA A CORSELET PONCTUÉ, *Megathopa puncticollis*, Blanch.

*Omniuo nigra, capite punctato; prothorace crebre punctato, lateribus angulosis;*  
*elytris striatis, striis paulò elevatis. Long. 16 à 17 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir assez brillant. La tête, fortement ponctué sur son sommet, striée à sa partie antérieure, offre en avant deux pointes triangulaires à



peine relevées. Le prothorax est bombé très-fortement et régulièrement ponctué dans son étendue; ses bords latéraux sont fortement anguleux, et au-dessus de chaque angle médian on remarque un petit tubercule lisse. Les élytres, faiblement bombées, présentent des stries un peu saillantes, non pas ponctuées, mais comme interrompues, par intervalles assez courts. Les espaces entre les stries sont entièrement lisses. Les pattes sont totalement noires; les jambes antérieures ont leurs trois pointes assez fortes et au-dessus de petites dentelures.

La forme du prothorax et sa forte ponctuation, ainsi que la nature des stries des élytres, distinguent cette espèce de tous ses congénères.

M. d'Orbigny l'a prise en Patagonie, dans les mêmes localités que les *M. violacea* et *auricollis*.

503. MÉGATHOPA A STRIES PONCTUÉES, *Megathopa punctostriata*, Blanch.

*Omnino nigra sat nitida; capite lato; prothorace lateribus anguloso, vix punctato; elytris punctato-striatis; interstitiis paulo coriariis. Long. 16 à 17 millim.*

Cette espèce est entièrement d'un noir assez brillant, paraissant avoir un léger reflet d'un vert obscur. La tête est peut-être un peu plus large que dans les autres Mégathopes; elle est irrégulièrement ponctué sur son sommet, et ses pointes antérieures, assez courtes, sont un peu divergentes. Le prothorax offre des bords latéraux anguleux. Toute sa surface est lisse et présente une fine ponctuation à peine distincte. Les élytres ont huit stries fortement ponctuées dans toute leur longueur. On remarque dans les intervalles une sorte de petite granulosité, visible seulement à l'aide d'un grossissement. Les pattes sont noires, comme le reste du corps; les jambes antérieures, outre leurs trois pointes assez aiguës, ont de petites dentelures obtuses.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce en Octobre, près du village de Totora, dans la province de Mizqué.

504. CANTHON RUGUEUX, *Canthon rugosum*, Blanch.

*Omnino nigrum; capite punctato; prothorace rugoso-punctato, tuberculo laterali; elytris nigro-opacis, maculis nitidis paulo elevatis, in seriebus longitudinalibus dispositis. Long. 12 à 15 millim.*

Cette espèce est entièrement d'un noir intense. La tête, large, fortement ponctué, ayant une ligne élevée, peu saillante dans son milieu, offre en avant deux petites pointes obtuses, peu divergentes et légèrement relevées. Les antennes sont noires, avec la massue pubescente. Le prothorax, ponctué et très-rugueux dans toute son étendue, est assez bombé: il présente de chaque côté un petit tubercule; ses bords latéraux sont éiliés. Les élytres, d'un noir opaque, sont couvertes de petites plaques lisses très-brillantes et plus ou moins inégales. Ces plaques sont, pour chaque élytre, rangées en neuf séries longitudinales. Les pattes sont noires, éiliées. Les jambes antérieures, outre leurs grandes dents, ont encore cinq petites pointes.

Coleo-  
ptères.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte, en Octobre, dans la province de Mizqué, sur les montagnes entre Baca et Pocona. Il l'a rencontré également, en Janvier, dans la province de Chuquisaca, près de Yamparès, ainsi que sur le plateau des Cordillères, depuis Palosi jusqu'à la Paz. On le trouve en grand nombre sur les excréments et roulant des boules qui contiennent leurs œufs, comme le font nos Gymnopleures européens.

505. CANTHON PERLÉ, *Canthon gemmatum*, Blanch.

*Nigro-cæneum; capite obscure cupreo, leviter bituberculato; prothorace punctato, medio postice canaliculato; elytris striatis, costis tribus interruptis. Long. 10 millim.*

Cet insecte est d'un bronzé noirâtre. La tête, un peu cuivreuse, aussi longue que large, légèrement anguleuse sur ses bords, offre sur son sommet deux petits tubercules peu saillants; le bord antérieur est muni de deux pointes très-courtes et assez écartées. Le prothorax, de la même nuance que la tête, très-bombé, finement ponctué, présente de chaque côté un tubercule; au milieu, dans sa partie postérieure, il a un large sillon, ayant de chaque côté une fossette arrondie. Les élytres, plus noires que le corselet, sont striées; en outre elles offrent trois larges côtes saillantes, interrompues par intervalles, de manière à former trois rangées de petites plaques brillantes et comme vésiculeuses. On aperçoit encore la trace d'une quatrième rangée, mais elle est très-faible. Les pattes sont noirâtres; les jambes antérieures ont leurs trois pointes ordinaires fortes et obtuses, mais dans le reste de leur longueur on ne trouve pas d'autres pointes.

M. d'Orbigny a trouvé ce Canthon en Patagonie, pendant le mois de Janvier.

506. CANTHON UNICOLORE, *Canthon unicolor*, Blanch.

*Nigrum, haud nitidum, capite, margine antico reflexo, dentis duabus triangularibus; elytris striatis, sutura postice obscure viridi. Long. 11 à 12 millim.*

Tout le corps est d'un noir obscur, ayant quelques reflets d'un vert obscur. La tête, lisse, avec une très-légère élévation médiane à son bord antérieur, relevée et munie de deux petites pointes triangulaires assez rapprochées et peu divergentes. Les antennes ont leur massue brunâtre, comme les palpes. Le prothorax, très-bombé, avec ses bords latéraux anguleux, est presque lisse; c'est avec peine qu'on distingue, à l'aide d'un fort grossissement, une fine rugosité. Dans son milieu on remarque une ligne élevée très-faible et de chaque côté un très-petit tubercule. Les élytres présentent sept stries peu profondes, dont la plus rapprochée du bord extérieur seule est ponctué. Les intervalles ont des stries transversales d'une finesse extrême. Le bord sutural offre une nuance verdâtre, particulièrement vers le bout. Les pattes sont noires; les jambes antérieures, outre trois dents longues et aiguës, ont encore plus d'une douzaine de petites pointes fines et triangulaires.

Cet insecte se rapproche beaucoup du *C. lugens* de M. Chevrolat par sa forme générale, mais il est plus petit et dépourvu des granulations qu'on remarque dans l'espèce du Mexique.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les bouses dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

509. CANTHON ÉMERAUDE, *Canthon smaragdulum*. *Ateuchus smaragdulus*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 58, n.° 17; Oliv., *Insectes*, tom. 1, genre 3, n.° 194, pl. 14, fig. 131; *Canthon smaragdulus*, Lap. de Casteln., *Hist. des Ins.*, t. 2, p. 68, n.° 3.

Cette espèce est très-commune au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvée en abondance aux environs de Rio Janeiro : elle vole le soir, en produisant un fort bourdonnement; pendant le jour elle se tient sur les excréments, dont elle forme des boules pour contenir ses œufs.

510. CANTHON MIROIR, *Canthon speculifer*, Lap. de Casteln., *Hist. des Ins.*, t. 2, p. 68, n.° 2.

M. Auguste Saint-Hilaire avait déjà recueilli cet insecte dans la province de Montevideo. M. d'Orbigny l'a retrouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, pendant le mois de Janvier.

511. CANTHON VIOLACÉ, *Canthon janthinum*, Blanch.

*Janthinum, nitidum; capite, dentis duabus anticis triangularibus, dentisque duabus lateralibus brevioribus; prothorace lævi, convexissimo; elytris striatis, stria suturali punctata. Long. ♀ à 11 millim.*

Tout le corps est d'un violet foncé assez brillant. La tête, lisse sur son sommet, légèrement chagrinée en avant, a son bord un peu relevé, ayant deux pointes triangulaires assez fortes, et de chaque côté deux autres dentelures courtes et émoussées. Le prothorax, lisse, très-bombé, d'un violet brillant, est légèrement cilié sur ses bords. De chaque côté il offre un petit tubercule surmonté d'une fossette peu profonde; au-dessus des angles huméraux on remarque encore un très-petit tubercule. Les élytres, plus ternes que le corselet, très-légèrement inégales, ont huit stries longitudinales peu profondes : la plus rapprochée de la suture seule est distinctement ponctuée. Les pattes sont de la couleur générale du corps; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, ont encore une série de petites dents; il en existe même deux ou trois entre chacune des grandes pointes.

Cette espèce est voisine des *C. smaragdulum* et *speculifer* : les dentelures de son chaperon et de ses pattes, ainsi que les stries des élytres, permettent de l'en distinguer au premier coup d'œil.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce par centaines sur des excréments, à la baie de San-Blas, dans l'île de Jabalis en Patagonie : c'était pendant le mois de Janvier.

512. CANTHON A LARGES PATTES, *Canthon latipes*, Blanch.

*Nigro-violaceum; capite dentis duabus obtusis; prothorace convexissimo, lævi, nitido; elytris obscurioribus, striis septem parum distinctis. Long. 10 à 12 mill.*



Coléoptères.

Tout le corps est d'un noir légèrement violacé. La tête, un peu rugueuse antérieurement, offre en avant deux pointes courtes et obtuses; sur les côtés on distingue encore une légère dentelure au point où aboutissent les lignes obliques qu'on remarque sur la tête de toutes les espèces du genre *Canthon*. Le prothorax est très-bombé, lisse, plus violacé que les autres parties du corps, ayant de chaque côté un très-petit tubercule. Les élytres sont plus obscures, presque planes, ayant une éminence sur l'angle huméral : sur chacune d'elles on distingue sept stries longitudinales très-faibles; une seule, la plus rapprochée de la suture, est faiblement ponctuée. Les pattes, assez larges, sont de la couleur générale du corps. Les jambes antérieures, outre leurs trois fortes pointes, offrent une série de petites dents très-courtes et arrondies.

Cette espèce est très-voisine du *C. speculifer*, mais elle est plus plane; les stries des élytres, dont on compte une de moins, ne sont pas aussi apparentes; les pattes postérieures sont moins grandes; les dents du chaperon, beaucoup plus courtes sont seulement au nombre de deux, tandis qu'il en existe quatre dans le *C. speculifer*.

M. d'Orbigny a trouvé le *C. latipes* en Décembre à Montevideo, près de la mer.

#### 513. CANTHON A ANTENNES TRÈS-NOIRES, *Canthon atricornis*, Blanch.

*Obscure cœruleum, antennis nigris; capite antice bidentato; elytris fere planis, striis septem vix distinctis; tibiis anticis dentatissimis. Long. 10 à 12 millim.*

Tout le corps, particulièrement en dessus, est d'un bleu obscur, tirant légèrement sur le verdâtre. La tête offre au-dessous de chaque œil une ligne courbe, fortement marquée. Le chaperon, un peu relevé, présente seulement deux dents très-courtes. Les antennes sont noires, avec la massue couverte d'une pubescence grisâtre. Le prothorax est lisse, extrêmement bombé, avec ses bords latéraux légèrement sinueux. On remarque de chaque côté un très-faible tubercule. Les élytres, d'un bleu foncé opaque, ont sept stries longitudinales très-peu distinctes sans un grossissement. La strie la plus rapprochée de la suture est garnie de points enfoncés, particulièrement vers la base. Les pattes sont de la couleur générale du corps. Les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, ont encore quinze ou seize petites dents obtuses le long de leur bord, et trois entre chacune des grandes pointes.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les plaines de Tarabaco à Yamparès, au département de Chuquisaca.

#### 514. CANTHON QUATRE DENTS, *Canthon tetraodon*, Blanch.

*Violaceum, nitidum; capite antice quadridentato, prothorace convexissimo; elytris striatis; tibiis anticis dentatis, femoribus anticis spina armatis. Long. 10 millim.*

Cet insecte est d'un violet assez brillant, très-voisin des précédents par sa forme générale aussi bien que par sa couleur : il s'en distingue complètement par son chaperon muni de quatre dents assez fortes, triangulaires et presque égales. Le prothorax lisse,

très-bombé, d'un violet brillant, offre de chaque côté un très-petit tubercule; les bords latéraux sont faiblement anguleux. Les élytres, de la même nuance que le corselet, mais plus obscures, ont huit stries peu profondes, si ce n'est tout-à-fait à leur base. Les stries les plus rapprochées du bord marginal ont une très-fine ponctuation. Les pattes sont violacées, comme le reste du corps; les cuisses antérieures sont épaisses et armées en dessous d'une forte épine. Les jambes, outre leurs trois grandes pointes, ont encore une rangée de petites dents et une ou deux très-petites épines entre les grandes pointes.

Coleo-  
ptères.

Cette espèce a été recueillie à Montevideo par M. d'Orbigny.

515. CANTHON CARRÉ, *Canthon quadratum*, Blanch.

*Viridi-cæruleum; capite antice rotundato, medio vix emarginato; prothorace convexissimo; elytris planis, quadratis, striatis; tibiis anticis latis, dentatis. Long. 10 à 12 millim.*

Cette espèce a une forme plus carrée que la plupart de ses congénères : elle est d'un vert bleuâtre brillant. La tête, lisse, brillante, ne présente point de dents sur son bord antérieur; on y remarque une simple échancrure arrondie. Le prothorax est extrêmement voûté, arrondi sur ses bords et ayant dans son milieu, près le bord postérieur, une large dépression; de chaque côté on observe un très-petit tubercule. Les élytres, larges, planes, presque carrées, un peu relevées à leur base, avec leur bord terminal rabattu, ont sept stries longitudinales très-faibles. Les pattes sont de la même nuance que le corps; les jambes antérieures, munies de trois fortes pointes, dont la plus rapprochée de l'extrémité est la plus forte, ont encore de très-fines dentelures le long de leur bord externe.

M. d'Orbigny a pris cette espèce près du village de Pocona, dans la province de Mizqué.

516. CANTHON BLEUÂTRE, *Canthon chalybæum*, Blanch.

*Nigro-chalybæum; capite punctato, antice spinis duabus armato; prothorace convexo, nitido; elytris striatis; tibiis anticis latis dentatis. Long. 8 millim.*

Ce petit insecte est d'un noir bleuâtre. La tête, finement ponctuée, tire un peu sur le cuivreux; en avant elle offre deux épines longues et grêles, et l'échancrure dans laquelle elles sont placées est limitée de chaque côté par une pointe courte, triangulaire. Le prothorax, bombé, un peu sinueux sur ses bords, est très-brillant, d'une nuance un peu cuivreuse; toute sa surface est parfaitement lisse. Les élytres, assez bombées et fortement déprimées au milieu vers leur base, sont un peu violacées, très-finement pointillées et chacune offre huit stries longitudinales assez faibles. Les pattes sont de la couleur du corps; les jambes antérieures larges, ont, outre leurs trois grandes pointes, une rangée de petites dents très-serrées, et sur leur surface une rangée de eils roides.

Cette espèce, par la forme de son corps, se place près du *C. violaceum*, Fabric.

M. d'Orbigny l'a trouvée près de Totora, dans la province de Mizqué.

517. CANTHON ÉLYTRES PLISSÉES, *Canthon plicatipenne*, Blanch.

*Cupreo-nigrum, capite bituberculato; clypei dentis duabus brevibus; prothorace convexo, punctato; elytris striatis, transversim paulo plicatis; tibiis anticis vix dentatis. Long. 9 millim.*

Cette espèce, très-voisine du *C. violaceum*, Fabrie., par sa forme, est noire, ayant quelques reflets cuivreux. La tête, finement pointillée, offre deux faibles tubercules, et au bord antérieur deux courtes dents écartées laissent une échancrure entre elles. Le prothorax, bombé, uni, est ponctué dans toute son étendue, ayant une petite ligne enfoncée au milieu près du bord postérieur, et de chaque côté un très-petit tubercule. Les élytres, bombées, arrondies au bout, ont huit stries bien marquées. Entre la deuxième et la troisième, et la troisième et la quatrième, en comptant du bord sutural, on remarque de petits plis transversaux. Les pattes sont noires; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, n'ont que quelques faibles dentelures.

Cette espèce se trouve en Patagonie, pendant le mois de Janvier.

518. CANTHON PORTE-COLLIER, *Canthon moniliferum*, Blanch.

*Infra virens, supra rubro-lividum; capite bidentato; prothorace cupreo, maculis posticis flavis; elytris striatis; pedibus nigro-viridibus, femoribus intermediis posticisque anulo aurantiaco ornatis. Long. 11 à 12 millim.*

Le corps en dessous est d'un vert foncé, mais en dessus il est d'un rouge livide, un peu cuivreux. La tête offre des nuances plus vertes et plus rougeâtres; elle a deux impressions assez senties près des yeux; son bord antérieur est muni de deux pointes courtes, triangulaires, médiocrement écartées. Le prothorax, cuivreux, très-finement pointillé, avec une petite ligne lisse au milieu, offre près du bord postérieur deux taches orangées plus ou moins grandes, selon les individus. Les élytres, très-peu convexes, d'un rouge livide, avec la suture légèrement verdâtre, ont huit stries très-faibles et au-dessus du bord extérieur une côte étroite. Les pattes sont d'un vert foncé; les cuisses intermédiaires et postérieures ont dans leur milieu un large anneau orangé.

Cette espèce est très-voisine du *C. rutilans*, décrit par M. Laporte de Castelnau, mais elle est très-différente par ses couleurs; ses élytres sont aussi plus convexes.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, se tenant sur des feuilles, jamais sur des excréments.

519. CANTHON LIVIDE, *Canthon lividum*, Blanch.

*Viridi-cupreum, lividum; capite paulo cupreo, bispinoso; prothorace convexo, cupreo; elytris obscure livido-violaceis, striatis, interstitiis paulo granulatis. Long. 10 mill.*

Ce Canthon est en dessous d'un vert obscur; en dessus il a une nuance livide rougeâtre sur la tête et le corselet, et d'un violet sombre sur les élytres. La tête a une



ligne transversale près des yeux; en avant elle est un peu déprimée et munie de deux petites pointes aiguës, et de chaque côté d'une dent obtuse. Le prothorax, bombé, est très-finement granuleux. Les élytres ont des stries à peine marquées, entre lesquelles on aperçoit de très-fines granulosités. Les pattes sont d'un vert foncé; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, qui sont émoussées, ont encore une rangée de petites dents.

Coleo-  
ptères.

M. d'Orbigny a pris cette espèce à Montevideo; elle se place près du *C. sexpunctatum*, Oliv.

520. CANTHON HISTRION, *Canthon histrio*; Lepeletier de Saint-Fargeau et Serville, Encycl. méth., t. X, p. 352; *Canthon fasciatus*, Mannerrh., Nouv. Mém. de la Soc. impér. des nat. de Moscou, t. I, pl. 2, fig. 1; *Canthon histrio*, Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 69, n.° 10.

Cette espèce est commune au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvée dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, toujours sur les feuilles des arbustes.

521. CANTHON CORSELET BLEU, *Canthon cœruleicollis*, Blanch.

*Cœruleum, capite antice bilobato; prothorace convexissimo; elytris testaceis, immaculatis. Long. 8 mill.*

Cet insecte est d'un bleu légèrement violacé. La tête est lisse; son chaperon offre deux lobes arrondis. Le prothorax est extrêmement convexe, entièrement lisse, d'un bleu brillant, avec ses bords latéraux un peu anguleux. Les élytres sont très-peu bombées, presque planes, offrant quelques stries à peine distinctes. Leur couleur est totalement d'un testacé un peu rougeâtre uniforme. Les pattes sont bleuâtres; les jambes antérieures, outre leurs trois fortes dents, ont encore tout leur bord externe garni de petites dents courtes et régulières.

Cette espèce se rapproche par sa forme du *C. histrio*; mais sa taille est beaucoup moindre et son corselet est beaucoup plus convexe.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Montevideo, près de la mer, pendant le mois de Décembre.

522. CANTHON TACHETÉ DE ROUGE, *Canthon rubromaculatum*, Blanch.

*Depressum, nigrum, capite antice strigoso, bidentato; prothorace rugoso; elytris striatis, interstitiis granulatis, basi apiceque rubro-maculatis; pygidio rubromaculato. Long. 7 ½ millim.*

Ce Canthon est très-différent de tous ses congénères: sa forme aplatie lui donne un aspect particulier, qu'on ne retrouve pas dans les autres espèces; il est d'un noir obscur. La tête, ayant deux faibles tubercules, est légèrement avancée, avec son chaperon muni de deux dents un peu relevées. On remarque sur toute la surface de cette tête des rugosités transversales, qui sont plus fortes à sa partie antérieure. Les antennes sont d'un ferrugineux clair. Le prothorax est court, couvert de fines rugosités. Les

Coléo-  
pières.

élytres, à peine convexes, ont chacune huit stries, dont les intervalles sont granuleux; à leur base elles présentent une tache humérale assez large, et plus près de la suture une petite ligne; l'une et l'autre d'un rouge vermillon, ainsi qu'une bande transversale interrompue à la suture et située vers leur extrémité. Les jambes antérieures ont trois dents très-longues et une série de petites dentelures. L'abdomen est noir, avec le pygidium offrant une tache bifide rougeâtre.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

523. CANTHON A BOUT JAUNATRE, *Canthon xanthurum*, Blanch.

*Obscure viridi-cæneum; antennis pedibusque rufis; capite lævi, quadridentato; elytris cæneis, nitidis, striatis; abdomine cæneo, apice testaceo. Long. 4 millim.*

Ce petit insecte est bombé, court, d'un bronzé verdâtre foncé, assez brillant. La tête, lisse, très-finement ponctué, offre une très-légère éminence au-dessus de chaque œil. Le chaperon présente quatre petites dents, dont les intermédiaires plus longues que les autres. Les antennes sont roussâtres. Le corselet, court, très-bombé, est finement ponctué dans toute son étendue. Les élytres, lisses, bronzées, brillantes, convexes, ayant une nuance roussâtre à leur extrémité, ont chacune sept stries assez profondes et sans ponctuation. Les pattes sont entièrement d'un ferrugineux assez clair; les jambes antérieures, entre leurs trois fortes dents, sont crénelées tout le long de leur bord externe. L'abdomen, bronzé, est d'une nuance testacée à son extrémité.

M. d'Orbigny a pris ce Canthon sous des excréments, dans les terrains sablonneux, près de Corrientes.

524. CANTHON PILLULIFORME, *Canthon pilluliforme*, Blanch.

*Latum, omnino obscure cyaneum, clypeo bidentato; prothorace nitido, medio canaliculato; elytris striatis. Long. 4 millim.*

Cette espèce, de la taille de la précédente, est beaucoup plus large proportionnellement: elle est entièrement d'un bleu très-foncé. La tête, très-finement ponctué et légèrement chagrinée à sa partie antérieure, a un chaperon bidenté. Les antennes sont noirâtres. Le prothorax, très-bombé, avec ses bords latéraux un peu anguleux, est finement ponctué dans toute son étendue, et au milieu il présente un faible sillon longitudinal. Les élytres, courtes, d'un bleu foncé brillant, comme les autres parties du corps, ont chacune sept stries peu distinctes. Les pattes sont d'un bleu noirâtre; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes dents, ont une rangée de petites crénelures très-serrées.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Buenos-Ayres, sous des excréments de ruminans.

525. CANTHON A PATTES JAUNES, *Canthon xanthopum*, Blanch.

*Viridi-cupreum; antennis ferrugineis; clypeo bidentato; capite prothoraceque punctatis; elytris cupreis, striis viridibus; pedibus testaceis, femoribus dilutioribus. Long. 6 millim.*

Cette espèce est d'un vert cuivreux très-brillant. La tête, presque semi-circulaire, offre une petite dentelure de chaque côté, et le chaperon est muni de deux pointes aiguës et très-rapprochées. Toute la surface de la tête présente une fine ponctuation. Les antennes sont d'un ferrugineux foncé, ainsi que les parties de la bouche. Le prothorax, ponctué dans son milieu, assez convexe, est d'un vert brillant, à reflets d'un rouge cuivreux. Les élytres, peu convexes, sont de cette dernière nuance, ayant chacune huit stries verdâtres. Les pattes sont d'un brun testacé, ayant quelques reflets verdâtres; les cuisses, si l'on en excepte leur base et leur extrémité, sont beaucoup plus claires; les jambes antérieures ont leurs trois fortes pointes très-rapprochées de l'extrémité, et dans le reste de leur longueur elles ont tout leur bord externe garni de petites crénelures très-serrées.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Valle Grande.

526. CANTHON ROUGEÂTRE, *Canthon rubescens*, Blanch.

*Obscure æneum; prothorace rubro-æneum; elytris rubrescentibus, basi suturaque viridibus; pedibus obscure viridibus, tibiis intermediis posticisque carinatis. Long. 8 millim.*

Cette espèce, par son aspect général, semble se rapprocher du genre *Cheridium* plus manifestement encore que les autres Canthons. Le corps est assez épais et d'un bronzé obscur. La tête est verdâtre, légèrement cuivreuse vers le sommet, bidentée antérieurement et offrant de chaque côté une petite échancrure. Les antennes sont brunâtres, ainsi que les parties de la bouche. Le prothorax, large, très-bombé, faiblement bidenté de chaque côté, est entièrement d'une couleur bronzée rougeâtre uniforme et assez brillant. Les élytres, peu convexes, légèrement rétrécies vers le bout, sont d'un rougeâtre obscur, avec leur base et leur suture d'un vert foncé brillant: elles présentent chacune sept stries peu distinctes. Les pattes sont d'un vert bronzé très-obscur; les jambes antérieures, outre leurs trois dents principales, ont de petites crénelures émoussées et très-rapprochées; les jambes intermédiaires et postérieures ont une carène médiane.

M. d'Orbigny a toujours trouvé cet insecte dans les bois sous les feuilles, tant dans la province de Chiquitos que dans celle des Guarayos.

GENRE TETRAÆCHMA, *TETRAÆCHMA*, Blanch.

Ce genre est très-voisin de celui de Canthon; la forme de la tête l'en distingue particulièrement. Le chaperon est large, offrant en avant deux pointes médianes assez longues et relevées, et deux latérales plus courtes, aiguës, presque triangulaires. La tête présente aussi, sur son sommet, deux petits tubercules. Les antennes ont neuf articles, dont les trois derniers



Coléo-  
ptères.

forment une massue ovoïde. Le prothorax est large et assez bombé, analogue, quant à la forme, à celui des Canthons, ainsi que les élytres. Les jambes antérieures ont trois fortes dents; leurs tarsees sont grêles et très-petits; les jambes intermédiaires et postérieures sont épineuses, minces et assez longues, ainsi que leurs tarsees.

Nous ne connaissons de ce genre que l'espèce suivante.

527. TETRAÆCHMA ENSANGLANTÉE, *Tetraæchma sanguineomaculata*, Blanch., pl. 10, fig. 6.

*Nigra, antennis fuscis; capite punctato; prothorace punctato, nigro, antice rubro maculato; elytris striatis, antice posticeque rubro maculatis. Long. 7 à 8 mill.*

Tout l'insecte est d'un noir assez brillant. La tête est fortement ponctuée, surtout à sa partie antérieure, et sur son sommet on remarque deux petits tubercules espacés. Les antennes sont brunâtres. Le prothorax, bombé, fortement ponctué dans toute son étendue, présente de chaque côté, au-dessous du tubercule latéral, une petite tache arrondie, et une autre élargie contre le bord antérieur; toutes ces taches d'un rouge de sang. Les élytres ont chacune huit stries assez profondes, sans ponctuation, et une tache rouge sur l'angle huméral, et une autre de la même couleur, en forme de quart de cercle, sur l'angle postérieur. Les pattes sont noires, avec les tarsees brunâtres; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, ont tout le long de leur bord externe de petites crénelures arrondies.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte à la baie de San-Blas, en Patagonie, pendant le mois de Janvier.

528. CHÆRIDIDIUM BRILLANT, *Chærididium nitidum*, Blanch.

*Omniino viride, nitidum; palpis antennisque fuscis; capite antice vix emarginato; prothorace convexo, polito; elytris brevibus, punctato-striatis. Long. 7 millim.*

Cet insecte est assez voisin du *C. decoratum*, Perty; mais il est plus petit, un peu plus court proportionnellement, avec les élytres plus bombées: il est entièrement d'un vert très-brillant. La tête est très-peu tuberculeuse, arrondie antérieurement, à peine échancrée, avec les deux dents particulières aux espèces de ce genre à peine sensibles. Cette tête est très-finement ponctuée et un peu noirâtre en avant. Le prothorax est large, bombé, avec ses angles antérieurs un peu avancés; il est entièrement d'un vert brillant et très-finement ponctué. Les élytres, courtes, de la couleur générale du corps, sans taches, ont chacune sept stries garnies de gros points. Les pattes sont vertes, avec les tarsees brunâtres; les jambes antérieures ont leurs trois grandes dents arrondies et de très-petites crénelures.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Chiquitos.

529. CHÆRIDIE LARGE, *Chæridium latum*, Blanch.

*Breve, nigrum, nitidum; antennis pedibusque fuscis; capite lato, antice vix emarginato, tuberculo medio minuto; elytris punctato-striatis. Long. 5 millim.*

Ce *Chæridium* a une forme particulière qui le fait distinguer aisément de tous ses congénères : il est court, ramassé, large, avec une tête surtout enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux et aussi large que lui à sa base ; cette tête offre au milieu un très-petit tubercule et un bord antérieur légèrement relevé, ayant une échancrure à peine sensible. Les antennes sont brunâtres. Le corselet, court et très-bombé, présente dans toute son étendue une ponctuation fine et très-serrée. Les élytres, à peine plus longues que larges, d'un noir brillant, ont chacune sept stries fortement ponctuées. Les pattes sont brunâtres. Les jambes, outre leurs trois dents principales, qui sont assez courtes, sont encore érénelées tout le long de leur bord externe.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Chiquitos.

530. CHÆRIDIE VERT, *Chæridium prasinum*, Blanch.

*Nitidum, prasinum; capite bituberculato, antice emarginato; prothorace crebre punctato; elytris sexsulcatis. Long. 5 millim.*

Ce petit Lamellicorne est entièrement d'un vert assez brillant. La tête, large, offre vers le sommet deux tubercules un peu espacés entre eux ; en avant elle est échancrée et ses bords latéraux sont légèrement sinueux ; en outre, toute sa surface est ponctué et même striée à sa partie antérieure. Les antennes et les palpes sont de couleur testacée. Le prothorax, près d'une fois plus large que long, est bombé, arrondi latéralement, avec ses angles antérieurs un peu avancés. Toute la surface est régulièrement couverte de gros points enfoncés. Les élytres offrent chacune six stries profondes, dont les intervalles, bombés, forment autant de côtes. Les pattes sont d'un vert assez foncé ; les jambes antérieures, outre leurs grandes dents, sont seulement ciliées.

Cet insecte ne se rapproche bien manifestement d'aucune espèce décrite ; ses élytres à côtes lui donnent un aspect assez particulier ; sa forme est à peu près celle du *Ch. decoratum* de Perty ; mais sa taille est des plus minime comparativement à celle de ce dernier.

M. d'Orbigny a pris ce *Chæridium* près de Corrientes, pendant le mois de Décembre.

531. CHÆRIDIE CUIVREUX, *Chæridium cupreum*, Blanch.

*Cupreum, capite nitido, tuberculato, antice emarginato, prothorace convexo, nitido, punctato; elytris cupreo-lividis, parum nitidis, striis septem, remote punctatis. Long. 6 à 7 millim.*

Cet insecte, un peu plus grand que le *Ch. collare* de Laporte de Castelnau, mais assez analogue par sa forme, est d'un cuivreux plus ou moins verdâtre. La tête, bril-

Coleo-  
ptères.

lante, ponctuée, ayant en avant une assez large échancrure, offre vers le sommet une ligne transversale courbe, un peu élevée, sur laquelle on distingue trois faibles tubercules espacés. Les antennes et les palpes sont d'un jaune ferrugineux. Le prothorax, bombé, d'un cuivreux très-brillant, ayant une ponctuation serrée, dans toute son étendue, présente dans son milieu, surtout vers sa partie postérieure, une faible ligne longitudinale. Les élytres sont d'un cuivreux peu brillant, tirant sur la teinte lie de vin; le bord sutural seul reste vert. Chaque élytre offre sept stries fines, sur lesquelles on distingue des points placés à grande distance les uns des autres, mais d'une manière régulière; les intervalles des stries sont plans et très-finement échagrinés. Les pattes sont d'un vert cuivreux assez foncé.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Valle Grande.

532. CHÆRIDIE A ANTENNES JAUNES, *Chæridium flavicorne*, Blanch.

*Viridi-cupreum; antennis flavescentibus, capite striato, trituberculato, margine antico reflexo; prothorace viridi-cupreo punctatissimo; elytris lividis, striis punctatis. Long. 6 millim.*

Cette espèce, un peu plus petite que la précédente, est surtout un peu plus étroite proportionnellement. La tête est plus rugueuse, plus avancée, approchant ainsi davantage de la forme triangulaire; son bord antérieur est relevé et échancré au milieu; vers le sommet on distingue trois tubercules très-saillants. Le prothorax, d'un vert cuivreux brillant, très-convexe, présente une ponctuation régulière, beaucoup plus forte que dans le *Ch. cupreum*. Les élytres, d'une teinte vineuse, ont également sept stries garnies de points; mais ici ces points sont incomparablement plus nombreux et plus rapprochés les uns des autres que dans l'espèce que nous venons de mentionner; les intervalles des stries paraissent presque lisses. Les pattes sont d'un vert brunâtre; les jambes antérieures, outre leurs grandes dents, ont encore, le long de leur bord externe, de très-fines échelures.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la province de Yungas.

533. CHÆRIDIE A ÉLYTRES VIOLACÉES, *Chæridium violaceipenne*, Blanch.

*Viridi-nitidum, capite antico rugoso, emarginato, vix tuberculato; prothorace punctatissimo; elytris violaceis, striis paulo punctatis. Long. 6 millim.*

Le corps est d'un verdâtre obscur. La tête, à peine tuberculée, est très-rugueuse, particulièrement à sa partie antérieure; son bord, légèrement relevé, est échancré au milieu, de manière à former deux petites dents. Les antennes sont d'un fauve clair. Le prothorax, très-bombé, large, d'un vert très-brillant, écriblé de gros points, ayant dans sa partie médiane un court sillon n'atteignant pas le bord postérieur. Les élytres, d'un violacé verdâtre, ont chacune sept stries garnies de points assez espacés entre eux. Les pattes sont d'un vert brunâtre.

Cet insecte est voisin du précédent, mais il est plus large proportionnellement avec



la tête beaucoup moins avancée; les élytres d'une couleur différente, et les points des stries beaucoup moins prononcés. Il a été trouvé dans la province de Chiquitos.

Coléoptères.

534. CHÆRIDIE A CORSELET VERT, *Chæridium viridicolle*, Blanch.

*Breve, prasinum, nitidum; capite lato vix tuberculato, antice paulo emarginato; prothorace viridi nitido, punctatissimo; elytris viridibus haud nitidis, striatis. Long. 5 millim.*

Cet insecte est court, large, d'un vert plus ou moins brillant. La tête, courte, large, avec son bord antérieur légèrement relevé, ayant une petite échancrure médiane, est rugueuse et n'offre vers son sommet que des traces de tubercules. Les antennes sont jaunâtres. Le prothorax, très-bombé, fortement ponctué dans toute son étendue, d'un beau vert très-brillant, offre un très-court sillon vers sa partie postérieure. Les élytres sont vertes, mais peu ou point brillantes, assez convexes, très-arrondies vers le bout, ayant chacune sept stries, sur lesquelles on distingue difficilement quelques points assez rares. Les pattes sont d'un vert brunâtre.

Cette espèce est encore voisine des deux précédentes, mais sa forme plus large et plus convexe, sa belle couleur verte, les stries de ses élytres à peine ponctuées, etc., l'en font distinguer facilement.

Cet insecte provient de la province de Chiquitos.

535. CANTHON BRUN-ROUGE, *Canthon fusco-rubrum*, Blanch.

*Fusco-rubescens, nitidum, capite læviter bituberculato, margine antico paulo reflexo, bidentato; prothorace undique punctato; elytris striatis. Long. 6 à 7 mill.*

Cet insecte est entièrement d'un brun rougeâtre ou même violacé, assez brillant et uniforme. La tête présente près de chaque œil un très-faible tubercule; vers sa partie antérieure elle est chagrinée et même rugueuse; son bord est légèrement relevé et offre deux dents triangulaires très-prononcées. Les antennes et les palpes ont une nuance ferrugineuse. Le prothorax, large, médiocrement convexe, est couvert d'une fine ponctuation; au milieu et près du bord postérieur on y distingue un court sillon. Les élytres, larges, arrondies, faiblement bombées, ont chacune huit stries très-finement ponctuées. Les pattes sont de la couleur générale du corps; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes dents, sont garnies de fines dentelures.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Corrientes.

536. CHÆRIDIE VEUF, *Chæridium viduum*, Blanch.

*Obscure nigrum, opacum; capite lato, vix emarginato; antennis fulvis; prothorace lato, gibbo; elytris septem striatis, haud punctatis. Long. 8 mill.*

Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères par sa forme gibbeuse et sa couleur noire terne uniforme. La tête est très-large, un peu rugueuse antérieurement, avec le bord très-légèrement relevé et cilié, à peine échancré. Les antennes sont

Coléop-  
ptères.

ferrugineuses, ainsi que les pattes. Le prothorax est large, gibbeux vers sa partie antérieure. Sur toute sa surface on distingue avec peine une très-fine ponctuation à l'aide d'un grossissement. Les élytres, épaisses, arrondies, ont la suture un peu élevée et chacune sept stries assez prononcées. Les pattes, plus luisantes que le reste du corps, sont ciliées; les jambes antérieures ont seulement trois pointes courtes et émoussées.

M. d'Orbigny a rencontré ce Chæridie dans la province de Valle Grande.

537. CHÆRIDIE A PATTES BRUNES, *Chæridium fuscipes*, Blanch.

*Nigrum, nitidum; antennis, pedibusque fuscis, capite punctato, margine reflexo vix emarginato; prothorace lato, punctato, angulis anticis productis; elytris profunde striatis. Long. 6½ millim.*

Tout le corps est d'un noir brillant, avec quelques reflets d'un vert foncé. La tête est large, fortement ponctuée, un peu rugueuse antérieurement, avec son bord légèrement relevé et offrant une faible échancrure élargie. Les antennes sont brunâtres. Le prothorax, large, bombé, ponctué dans toute son étendue, présente un sillon médian dans sa partie postérieure; ses angles antérieurs sont prolongés de manière à former une oreillette de chaque côté de la tête. Les élytres, lisses, luisantes, bombées, arrondies, ont chacune sept stries profondes garnies de points assez rapprochés. Les pattes sont courtes, un peu élargies, d'un brun roussâtre brillant; les jambes antérieures, outre leurs trois pointes ordinaires, ne présentent pas de crénelures le long de leur bord externe.

Cette espèce, par sa forme, est très-voisine du *Ch. capistratum*, Fabr.; mais sa tête n'offre point les deux dents qu'on remarque dans ce dernier; le corselet est beaucoup plus bombé, avec les angles antérieurs plus grands; les élytres, plus convexes, ont des points enfoncés sur les stries, qu'on ne retrouve point dans le *Ch. capistratum*.

Le *Ch. fuscipes* a été pris par M. d'Orbigny dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

538. CHÆRIDIE SUBBRONZÉ, *Chæridium subæneum*, Dej., Catal.

*Oblongum, nigrocæneum, nitidum, capite emarginato; prothorace lato, nitidissimo; elytris ovatis, striatis; pedibus fuscis. Long. 8 à 9 millim.*

Le corps est oblong, entièrement d'un bronzé plus ou moins noirâtre et extrêmement brillant. La tête, large, lisse, un peu ciliée au bord antérieur, offre une échancrure médiane arrondie. Les antennes et les palpes sont ferrugineux. Le prothorax, large, médiocrement convexe, très-brillant, ayant une fine ponctuation à peine sensible, et seulement sur les côtés une dépression et une forte ponctuation; ses angles antérieurs arrondis et peu avancés. Les élytres ovalaires, peu convexes, brillantes, ayant chacune sept stries profondes, sur lesquelles on distingue quelques très-petits points enfoncés. Les pattes sont d'un brun foncé; les cuisses postérieures ont en dessous une

échanerure et une dilatation bidentée assez forte. Mais ce caractère paraît n'être propre qu'au sexe mâle.

Coléoptères.

Cette espèce se rapproche beaucoup des précédentes par la forme générale du corps, mais elle est plus oblongue, moins convexe, avec les pattes plus grêles et les angles antérieurs du corselet moins avancés.

Cette espèce se trouve abondamment dans les bouses, aux environs de Rio Janeiro, près de la mer.

539. CHÆRIDIE A CORSELET LARGE, *Chæridium dilaticolle*, Blanch.

*Elongatum, nigro-cæneum, nitidum; capite lato, transversim carinato, antice bidentato; prothorace lato, marginibus dilatatis; elytris oblongis, profunde sulcatis. Long. 7 millim.*

Cette espèce est beaucoup plus allongée et plus étroite proportionnellement que ses congénères; elle paraît devoir néanmoins se placer près du *Ch. subcæneum*. Tout le corps est d'un noir brillant à reflets bronzés. La tête, large, lisse, offre une carène transversale entre les yeux; son bord antérieur est un peu relevé, échanéré au milieu et forme ainsi deux petites dents triangulaires. Le prothorax, large, peu convexe, lisse, ayant seulement quelques points enfoncés près du bord antérieur et vers les côtés, a ses bords latéraux dilatés, avec une excavation irrégulière. Les élytres, oblongues, ont chacune sept stries profondes, sur lesquelles on ne distingue pas de ponctuation. Les pattes sont d'un brun foncé.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce à Montevideo.

540. PHANÉE FAUNE, *Phanæus faunus*; *Scarabæus faunus*, Drury, Ins. exot., t. 3, tab. 84, fig. 6; Olivier, Entom., tab. 1, genre 3, p. 103, n.° 119, tab. 7, fig. 87, et tab. 22, fig. 87; *Copris faunus*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 38, n.° 36; *Phanæus faunus*, Laporte de Castelnau, Hist. des Ins., t. 2, p. 80, n.° 9.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province des Guarayos.

541. PHANÆUS DE BUENOS-AYRES, *Phanæus bonariensis*, Guér., Texte de l'Iconogr. du Règne anim., Insectes, p. 79.

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte dans la province de Corrientes. Il en a rencontré aussi une belle variété de couleur bleue dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

542. PHANÉE EMPEREUR, *Phanæus imperator*, Chevrolat in Guér., Icon. du Règne anim., Ins., texte, p. 77, pl. 21, fig. 8 (le mâle); Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 80, n.° 8.

Les couleurs sont disposées de la même manière chez la femelle, seulement les cornes de la tête et du corselet manquent chez ce sexe.



Coléop-  
ptères.

M. d'Orbigny a trouvé cette belle espèce sur les rives du Rio Grande, se jetant sur les bouses.

543. PHANÉE SYLVAIN, *Phanæus Sylvanus*, Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 80, n.° 6.

M. d'Orbigny trouva cette espèce sous des bouses, dans les ravins de la Pampa-Ruis et aux environs de Chuquisaea, ainsi que dans la province de Yungas.

544. PHANÉE MIMAS, *Phanæus mimas*; *Scarabæus mimas*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 545, n.° 17; Oliv., *Entomol.*, t. 1, genre 3, p. 108, n.° 123, tab. 7, fig. 50; *Copris mimas*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 45, n.° 68; *Phanæus mimas*, Lap. de Cast., Hist. des Ins., t. 2, p. 81, n.° 9.

Cette espèce, commune dans une grande partie de l'Amérique méridionale, a été rencontrée, par M. d'Orbigny, en grande quantité dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, où les habitans les nomment *Etores*. On trouve ces insectes sous les matières en décomposition et sur les fientes, du mois de Novembre au mois de Février.

545. PHANÉE MILON, *Phanæus milon*, Dej., Cat.

*Niger, capite antice bidentato, carina trituberculata; prothorace antice excavato, puncto laterali impresso, marginibus cum parte anteriore viridibus; elytris obscure viridi-cæruleis, striatis. Long. 25 à 50 millim.*

Ce Phanée est épais, de couleur noire. La tête, striée transversalement, offre sur son sommet une carène très-élevée et formant trois tubercules; celui du milieu souvent plus avancé que les autres. Le bord du chaperon présente deux petites dents triangulaires. Les antennes sont brunes. Le prothorax, arrondi antérieurement de chaque côté et ensuite fortement rétréci vers sa base. Il est ponctué et légèrement granuleux dans toute son étendue; en avant il offre une excavation plus ou moins large, suivant les individus, limitée antérieurement par un rebord saillant. De chaque côté on observe encore un large point enfoncé. Le prothorax est noir, mais en avant il a des nuances verdâtres, ainsi que sur les parties latérales. Contre le bord postérieur on remarque aussi deux points faiblement creusés. Les élytres, d'un bleu verdâtre foncé, ont chacune sept stries peu profondes et nullement ponctuées, et une assez forte carène latérale. Les pattes sont noires, avec quelques reflets verdâtres.

Cette espèce se place près du *Ph. mimas*, auquel elle ressemble par la forme de la tête et du corselet, bien qu'il soit plus élevé dans le *Ph. mimas*. La forme générale du corps en diffère peu également.

Le *Ph. milon* a été recueilli par M. d'Orbigny près de Montevideo et à Buenos-Ayres; pendant tout l'été on le trouve sous les corps en décomposition, sur les rives de la Plata.

546. PHANÉE DISTINCT, *Phaëus conspicillatus*; *Copris conspicillatus*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 32, n.° 9; *Phaëus conspicillatus*, Lap. de Casteln., *Hist. des Ins.*, t. 2, p. 82, n.° 18.

Cet insecte habite une grande partie de l'Amérique méridionale, et il présente plusieurs variétés, particulièrement le sexe mâle. Certains mâles ont les éminences du corselet peu développées et les mêmes taches noires qu'on observe dans la femelle; chez quelques mâles, au contraire, où les éminences du corselet sont beaucoup plus fortes, les taches noires disparaissent très-souvent.

Cette espèce, ordinairement d'un vert brillant, est quelquefois d'un beau bleu.

M. d'Orbigny a recueilli les diverses variétés de cet insecte. Il a rencontré ce *Phaëus* fréquemment dans les grandes forêts, où il se jette sur les excréments, tant dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, que dans celle des Yungas, de Chiquitos et des Guarayos.

547. PHANÆUS SPLENDIDE, *Phaëus splendidulus*; *Copris splendidulus*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 32, n.° 8; Oliv., *Ins. coléopt.*, t. 1, genre 3, p. 128, pl. 2, fig. 18; *Phaëus splendidulus*, Lap. de Casteln., *Hist. des Ins.*, t. 2, p. 81, n.° 16.

Cet insecte, ordinairement d'un beau vert à reflets cuivreux, est quelquefois entièrement d'un rouge cuivreux. La femelle, dont les élytres sont tout à fait semblables à celles du mâle, a le corselet plan en dessus, noir dans cette partie, avec une grande excavation presque de forme triangulaire à sa partie antérieure et une cavité allongée, un peu conique, dont la base touche le bord postérieur du prothorax.

Cette espèce, assez répandue dans l'Amérique méridionale, a été trouvée par M. d'Orbigny dans la province de Chiquitos, à Corrientes, à Buenos-Ayres et jusqu'en Patagonie. Elle se tient en général dans les endroits secs et sablonneux, sous les bouses, où elle se creuse des trous, d'où on la voit sortir vers le soir pour voler aux alentours.

548. PHANÉE CORYDON, *Phaëus corydon*, Dej., Cat.

*Viridis, capite medio nigro in masculo, corum elongato, nigro, apice truncato; prothorace viridi-cupreo, coriubus duobus erectis, nigris, in femina autice paulo excavato, macula media nigra; elytris opacis, striatis. Long. 18 à 20 millim.*

Cet insecte est d'un beau vert. La tête, dont le bord antérieur est à peine échanuré, est noire, avec les côtés verts, ainsi que le bord postérieur. Dans la femelle il existe seulement une carène très-prononcée; mais dans le mâle il y a une longue corne droite, tronquée au bout et de couleur noire. Le prothorax, sinueux latéralement, creusé dans sa partie moyenne, est relevé de chaque côté en une grande pointe conique de couleur noire. Chez la femelle le prothorax offre à sa partie antérieure une petite excavation et dans sa partie moyenne une tache noire, irrégulière, plus ou moins grande, suivant les individus. Les élytres, dans l'un et l'autre sexe, sont d'un vert glauque, opaque, avec une petite tache humérale noire. Chacune présente sept stries très-finement

Coléoptères. ponctuées : elles ont à leur base une petite cavité, excepté toutefois les deux externes et la plus rapprochée de la suture. Les pattes sont d'un vert noirâtre.

Cet insecte se place près du *Ph. splendidulus*, dont il diffère toutefois notablement; la corne de la tête étant pointue chez ce dernier, les éminences du corselet très-larges et les élytres garnies de côtes.

M. d'Orbigny a trouvé le *Ph. corydon* dans la province de Rio Janeiro, principalement dans les parties montagneuses.

549. PHANÉE PALÆNO, *Phanæus palæno*, Dej., Cat.

*Viridis; capite viridi, margine antico nigro bidentato, cornu nigro elongato acuto; prothorace cornubus erectis remotis; elytris striatis, interstitiis costatis. Long. 16 millim.*

Tout le corps est d'un vert brillant. La tête, d'un vert doré, surmontée d'une longue corne noire, légèrement courbée et pointue, a son bord antérieur noir, ayant deux petites dents triangulaires. Le prothorax, sinueux latéralement, est relevé de chaque côté, de manière à former deux éminences assez larges et un peu courbées l'une vers l'autre, et très-écartées l'une de l'autre; l'espace qui les sépare est plan. Les élytres ont chacune sept stries sans ponctuation, avec les intervalles relevés de manière à former des côtes. Les pattes sont vertes.

M. d'Orbigny n'a rapporté que le mâle de cette espèce : il l'a rencontré dans la province de Chiquitos. Elle se place près des deux précédentes, dont elle est bien distincte par la forme du prothorax, les stries et les côtes des élytres, etc.

550. PHANÉE MÉLIBÉE, *Phanæus melibæus*, Blanch., pl. X, fig. 7.

*Viridis; capite cornuto; prothorace medio profunde excavato, cornubus duobus erectis, conicis; elytris striatis, interstitiis costatis. Long. 16 à 17 millim.*

Cet insecte est d'un vert brillant. La tête, verte, avec le bord antérieur noir, très-faiblement échaneré au milieu, offre une corne droite, pointue, de couleur noire. Le prothorax, sinueux latéralement, d'un vert brillant, avec le bord postérieur cuivreux, est profondément excavé au milieu, avec une corne presque droite, conique, assez longue et de couleur noire. Les élytres ont chacune sept stries sans ponctuation, avec les intervalles formant des côtes assez fortes. Dans l'individu que nous avons sous les yeux, les élytres sont d'un vert bleuâtre; mais comme les couleurs sont très-variables dans les espèces de ce genre, il ne faut pas attacher trop d'importance à cette nuance.

M. d'Orbigny n'a rapporté que le mâle de la province de Chiquitos.

551. PHANÉE MÉLÉAGRE, *Phanæus meleagris*, Reiche, Coll.

*Niger, capite lateribus cupreis, in masculo cornu elongato, paulo reflexo; prothorace depresso utico, postice angulato, rubro cupreo, nigro vermiculato; elytris nigris, punctato-striatis. Long. 15 à 18 millim.*



Ce Phanée est voisin du *Ph. carnifex*, Fabric., dont il a la taille et la forme; mais les couleurs et les ponctuations en sont très-différentes. Le corps est noir. La tête, dont le bord du chaperon est faiblement échancré, est assez rugueuse; elle est noire, avec quelques marques irrégulières d'un rouge cuivreux. Dans le mâle il existe sur le sommet une longue corne, légèrement courbée et terminée en pointe; dans la femelle il y a une simple carène. Le prothorax est d'un rouge de feu, vermicellé de noir, surtout au milieu. Chez la femelle, même la partie médiane est toute noire; chez ce sexe le corselet est arrondi en dessus, avec trois petits tubercules vers la partie antérieure, dont le médian plus distinct que les autres; chez le mâle le corselet est aplati en dessus, comme dans le *carnifex*, avec les angles postérieurs très-saillans. Dans les deux sexes il existe deux petits points enfoncés contre le bord postérieur. Les élytres, d'un noir opaque, ont chacune sept stries profondes, garnies de gros points assez espacés. Les pattes sont noires, avec les cuisses d'un beau rouge cuivreux. L'abdomen, noir, a aussi son segment terminal, le pygidium, d'un rouge cuivreux élatant.

Coléoptères.

M. d'Orbigny a trouvé cette jolie espèce assez communément dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, ainsi que dans celle de Yungas et dans celle des Guarayos. Cet insecte se tient sous les fientes, particulièrement sous celle des chevaux, et se creuse des trous en terre.

552. COPRIS ÉRIDAN, *Copris eridanus*; *Scarabæus eridanus*, Oliv., Coléopt., t. 1, genre 3, p. 133, pl. 14, fig. 127.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Rio-Janeiro; il se tient sous les excréments et se pratique des trous profonds dans la terre.

553. COPRIS TÊTE TRIANGULAIRE, *Copris triangulariceps*, Blanch.

*Niger nitidus, capite triangulari, tuberculo bifido, instructo; prothorace inermi; elytris striatis, haud punctatis. Long. 20 à 22 millim.*

Tout l'insecte est d'un noir brillant, avec les bords de la tête, du thorax et le dessous du corps garnis de poils d'un brun roussâtre. La tête, couverte de rugosités transversales très-saillantes, est un peu avancée, presque triangulaire, avec l'extrémité légèrement tronquée et les bords latéraux un peu relevés; sur son sommet elle présente un tubercule bifide. Le prothorax est bombé en dessus, avec sa partie antérieure assez brusquement rabattue, et une ligne médiane; près des bords il est sensiblement ponctué, mais dans le reste de son étendue on distingue difficilement une très-fine ponctuation, même à l'aide d'un fort grossissement; de chaque côté il présente une profonde cavité. Les élytres, lisses, arrondies, ont chacune sept stries, sur lesquelles on n'observe pas de ponctuation.

Cette espèce doit être placée près du *Copris carolina*, Fabr.; elle s'en rapproche très-notablement par la forme générale du corps et par celle de la tête.

M. d'Orbigny l'a trouvée sur des excréments, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

554. COPRIS ÉLYTRES CRÉNELÉES, *Copris crenatipennis*, Blanch.

*Niger, nitidus; capite striato, tuberculo breve; prothorace medio canaliculato, undique punctato; elytris punctatis, striis crenatis. Long. 13 à 14 millim.*

Tout le corps est d'un noir très-brillant, avec quelques poils fort rares sur les côtés de la tête et du corsclet. La tête, faiblement avancée, presque arrondie sur ses bords, avec une très-légère échancrure en avant, est fortement striée transversalement; sur son sommet elle offre un tubercule court et obtus. Les antennes sont fauves. Le prothorax, arrondi en dessus, très-finement ponctué dans toute son étendue, présente dans son milieu un sillon n'atteignant pas le bord antérieur. Les élytres, bombées, presque arrondies, sont finement ponctuées, ayant chacune sept stries profondes, comme crénelées.

Cette espèce se place près du *Copris hesperus* d'Olivier, dont elle est très-voisine par sa forme générale; cependant, outre sa couleur, qui est totalement différente, elle s'en distingue encore par la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine, et par la présence d'un sillon médian, ainsi que par l'existence de points entre les stries des élytres, qu'on ne retrouve pas chez le *C. hesperus*.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte dans la province de Chiquitos.

555. COPRIS BOËUF, *Copris bos*, Dej., Catal.

*Fusco-niger, nitidus; capite striato, cornu paulo recurvo; prothorace elevato, medio canaliculato; elytris lævibus striatis. Long. 25 à 28 millim.*

Cet insecte est d'un brun plus ou moins noir et luisant. La tête est presque arrondie, avec ses bords faiblement relevés, ayant en avant une très-petite échancrure, qui disparaît quelquefois. Toute sa surface est fortement striée, et vers la partie médiane elle présente une corne un peu recourbée et tronquée obliquement vers l'extrémité; dans les femelles cette corne s'oblitére plus ou moins. Le prothorax, éilé latéralement, est très-élevé, ayant sa partie antérieure coupée presque perpendiculairement. Au milieu il offre en arrière un petit sillon et sur les côtés une fossette assez profonde. Les élytres, bombées, lisses, ont chacune sept stries unies, dont les cinq les plus rapprochées de la suture, sont élargies à leur base, au moins dans les mâles.

M. d'Orbigny a pris cette espèce assez communément dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. Elle paraît être répandue dans une grande partie de l'Amérique méridionale.

556. COPRIS ARICIUS, *Copris aricius*, Blanch.

*Piceus, nitidus; capite, cornu apice bifido, armato; prothorace antice bilobo; elytris lævibus, striatis. Long. 22 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un brun noirâtre luisant. La tête, légèrement dentelée sur ses bords et un peu rugueuse à sa partie antérieure, offre une corne presque droite,

large, assez longue et terminée en pointe bifide. Les antennes sont fauves. Le prothorax est élevé, avec sa partie supérieure un peu avancée et bilobée; l'intervalle présente un sillon s'étendant presque jusqu'au bord postérieur; ce bord est fortement ponctué, ainsi que le devant du corselet. Les élytres, bombées, unies, lisses, ont chacune sept stries qui n'offrent pas de ponctuation.

Cette espèce est voisine de la précédente, dont elle se distingue facilement par la forme de la tête et surtout par le corselet avancé. Il se rapproche beaucoup aussi du *C. boreus* d'Olivier; mais chez ce dernier le prothorax présente encore des dentelures qu'on n'observe pas dans notre espèce.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

557. COPRIS CORSELET CONIQUE, *Copris conicollis*, Blanch.

*Niger, ebeninus; capite rugoso, cornu breve armato; prothorace elevato, supra bilobo, antice striato; elytris politis, striato-punctatis. Long. 20 à 22 millim.*

Tout le corps de cet insecte est d'un noir assez brillant, avec le dessous du corps garni en dessous, çà et là de poils fauves. La tête est un peu rugueuse et striée transversalement avec un petit tubercule près de chaque œil, et une corne courte, aplatie, presque triangulaire, située très-près du bord antérieur chez le mâle; car dans la femelle, où cette corne devient beaucoup plus petite, elle est placée vers la partie moyenne de la tête. Le prothorax est très-élevé, un peu en manière de cône; sa partie postérieure, lisse, est bilobée en avant; la partie antérieure, qui tombe presque verticalement, est couverte d'une fine rugosité transversale. De chaque côté du corselet on observe encore deux fossettes, dont la plus élevée et la plus grande est en forme de croissant. Chez la femelle le prothorax est beaucoup moins élevé, et sa partie bilobée est notablement plus avancée que dans le mâle. Les élytres ont une très-fine ponctuation, visible seulement à l'aide d'un grossissement, et chacune offre huit stries ponctuées. Contre la plus externe il existe une carène assez saillante.

Cette espèce est voisine des *C. aricius*, Blanch., et des *C. boreus*, Oliv.; mais elle est plus étroite, et la forme du prothorax, aussi bien que les stries des élytres, l'en distinguent complètement.

M. d'Orbigny a trouvé le *C. conicollis* dans la province de Yungas, près des villages de Chupe et de Chulumani.

558. COPRIS OPAQUE, *C. opacus*, Blanch.

*Niger, opacus; antennis fulvis; capite antice bifido, rugoso, tuberculato; prothorace inerme, haud elevato; elytris striatis. Long. 18 millim.*

Tout le corps est d'un noir opaque. La tête, légèrement ciliée, offre un bord antérieur, un peu relevé et bifide à l'extrémité. Toute sa surface est rugueuse et entre les yeux elle présente un petit tubercule court. Le prothorax est peu convexe, inerme, nullement



Coléop-  
pières.

élevé, médiocrement convexe, ayant au milieu une faible ligne enfoncée, et de chaque côté une fossette assez profonde. Les élytres ont une carène près le bord latéral et sept stries sans ponctuation distincte.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

559. COPRIS ÉLYTRES OVALES, *Copris ovalipennis*, Blanch.

*Niger, nitidus; capite unituberculato; prothorace convexo, inermi, punctato; elytris punctatis, septemstriatis. Long. 15 à 20 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir assez brillant. La tête, avec le chaperon, très-légèrement échanuré en avant, est fortement striée et munie vers son sommet d'un très-court tubercule. Les antennes sont ferrugineuses. Le prothorax est convexe, ayant à sa partie antérieure, dans le mâle, une très-légère élévation transversale, qui disparaît chez la femelle. Il est assez fortement ponctué dans toute son étendue, mais en arrière il offre un espace où la ponctuation devient plus fine : il présente encore un faible sillon médian. Les élytres, ovalaires, bombées, ont une ponctuation extrêmement fine, et chacune sept stries assez profondes et lisses.

Cet insecte est très-voisin du *Copris nesus* de Fabricius, mais sa taille est ordinairement plus considérable; sa forme est un peu plus oblongue et ses élytres sont beaucoup plus finement ponctuéés.

Cette espèce est assez commune dans toute la province de Corrientes : elle se tient presque constamment sur les bouses de vaches.

560. COPRIS ALEXIS, *Copris Alexis*, Blanch.

*Niger, seu rufescens; capite striato, tuberculato; prothorace paulo elevato, punctato; elytris punctato striatis, interstitiis lævibus. Long. 15 millim.*

Ce Copris est d'une forme un peu oblongue, noirâtre, ou d'un ferrugineux assez brillant. La tête, dont le bord antérieur est très-légèrement échanuré, offre de fortes rugosités transversales. Dans le mâle elle est munie d'une corne conique assez courte, et dans la femelle d'un large tubercule bifide. Le prothorax est un peu élevé à sa partie antérieure, surtout chez le mâle, et le bord de la partie élevée présente deux très-petits tubercules. Le prothorax est ponctué en avant, mais en arrière cette ponctuation s'efface presque complètement. Les élytres ont chacune sept stries fortement ponctuéés. Les intervalles sont lisses.

Cette espèce est encore voisine des *C. nesus*, Fabr., et *ovalipennis*, mais la forme du corselet, du tubercule de la tête et de la ponctuation des stries des élytres, dont les intervalles sont unis, l'en distinguent complètement.

M. d'Orbigny a trouvé communément cet insecte à Yanaeuche, Chupe et Chulumani, dans la province de Yungas. On le rencontre en Août sous les excréments humains.

561. COPRIS ARRONDI, *Copris rotundatus*, Blanch.

*Brevis, crassus, niger, nitidus; capite unituberculato, prothorace punctato; postice unisulcato; elytris convexis, striis profundis, punctatis, Long. 9 à 10 millim.*

Ce petit Copris est court, épais, assez massif, d'un noir brillant, particulièrement sur les élytres. La tête, large, arrondie antérieurement, sans échancrure, et assez fortement striée transversalement, offre un tubercule vers son sommet et une très-petite éminence près de chaque œil. Les antennes sont testacées. Le prothorax, large, très-convexe, un peu élevé, ayant une ligne transversale saillante à sa partie antérieure, est fortement ponctué, surtout vers les parties latérales. Dans sa moitié postérieure il présente un sillon très-profond. Les élytres sont arrondies, bombées, ayant chacune sept stries profondes, sur lesquelles on distingue une forte ponctuation. Les intervalles des stries sont arrondis et très-faiblement ponctués. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *C. nisus*, Fabr., *Alexis*, Blanch., etc.; mais sa petite taille, sa forme plus ramassée, le sillon du corselet et les profondes stries ponctuées des élytres, lui donnent un aspect différent.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sous les bouses de vaches à Montevideo et à Corrientes, dans les endroits sablonneux.

562. COPRIS POLYNICE, *Copris Polynice*, Blanch.

*Ovalis, niger, nitidus; capite vix tuberculato; prothorace lato, punctato, postice caualiculato; elytris punctato-striatis. Long. 11 à 12 millim.*

Le corps est ovalaire, d'un noir assez brillant. La tête est large, arrondie antérieurement, sans aucune apparence d'échancrure, avec le bord un peu relevé; sa surface est striée transversalement; vers le sommet on remarque un tubercule court, faiblement prononcé. Les antennes sont brunes, avec la massue testacée. Le prothorax, large, assez épais, est finement ponctué sur sa partie médiane, mais sur les côtés la ponctuation est très-forte. Au-dessus du bord latéral il existe une légère éminence un peu sinueuse. Dans sa partie postérieure le corselet présente encore un sillon faiblement prononcé. Les élytres, très-convexes, ont chacune sept stries profondes, très-ponctuées. Les intervalles ont une ponctuation fine, mais cependant assez distincte. Les pattes sont noires.

Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est plus allongée, avec le tubercule de la tête plus petit, etc. M. d'Orbigny l'a trouvée dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

563. GROMPHAS DE LACORDAIRE, *Gromphas Lacordairei*, Dej., Catal.

*Viridis, supra ferrugineo-ignitus; capite antice paulo emarginato; cornu bifido, in femina brevissimo; prothorace punctato, antice bidentato; elytris striatis. Long. 15 à 20 millim.*

Coleo-  
ptères.

Cet insecte est verdâtre, avec la partie supérieure d'un ferrugineux plus ou moins rougeâtre ou doré. La tête est fortement striée et un peu échancrée antérieurement; vers son sommet elle présente une corne large, aplatie, de médiocre longueur et bifide à l'extrémité. Dans la femelle cette corne est toute rudimentaire. Le prothorax est très-épais, élevé antérieurement et muni dans cette partie de deux pointes divergentes, assez fortes dans le mâle, mais très-rudimentaires dans la femelle. Le prothorax est garni dans toute son étendue d'une ponctuation serrée et assez forte, et à sa base on observe une légère dépression. Les élytres, tirant un peu sur le ferrugineux, avec le bord sutural relevé et d'un vert brillant, ont chacune huit stries finement ponctuées : la plus rapprochée du bord externe seule n'existe que dans la moitié postérieure de l'élytre. Les pattes sont d'un vert bronzé.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

Le genre *Gromphas* a été caractérisé par M. Brullé, Histoire des Insectes, tome 6, p. 304; mais cet entomologiste n'en a décrit aucune espèce.

564. GROMPHAS BICOLORE, *Gromphas dichroa*, Blanch.

*Cæruleo-violaceus; capite medio rubro, tuberculato; prothorace inermi, paulo elevato, rubro, marginibus cæruleis; elytris cæruleo-violaceis, striis octo vix distinctis. Long. 17 millim.*

Tout le corps est d'un beau bleu violacé, assez intense. La tête, faiblement échancrée antérieurement, est striée, rouge dans son milieu, avec une partie verdâtre intermédiaire entre le rouge et les bords, qui sont bleus. Sur le sommet il existe un tubercule court et large. Les antennes ont leur massue noirâtre. Le prothorax, très-bombé, un peu élevé à sa partie antérieure, est inerme, au moins chez la femelle; il est d'un beau rouge très-foncé, avec les bords bleus et une ligne verte entre les deux couleurs. Le corselet est ponctué dans toute son étendue, mais beaucoup plus fortement sur les côtés que sur la partie moyenne. Les élytres, entièrement d'un bleu violacé, ont, comme le *G. Lacordairei*, chacune huit stries ponctuées, mais ces stries sont à peine marquées. Les pattes sont d'un bleu violacé.

Cette espèce est voisine de la précédente par la forme générale du corps, mais les couleurs, l'absence de pointes au corselet et la faiblesse des stries des élytres, l'en distinguent complètement. Nous n'en avons vu qu'une femelle, que M. d'Orbigny a trouvée à Montevideo, près de la mer.

565. ONTHOPHAGE A BOUCLIER, *Oonthophagus clypeatus*, Blanch., pl. X, fig. 8.

*Obscure æneus; capite, cornibus elongatis, acutis; clypeo prolongato, reflexo; prothorace punctato, antice bituberculato; elytris septemstriatis, interstitiis punctatis. Long. 6 à 7 millim.*

Tout le corps est d'un bronzé obscur. La tête est large, anguleuse latéralement, très-finement ponctuée, ayant sur son sommet deux longues cornes divergentes et très-



aiguës. Ces deux cornes sont très-petites dans la femelle. Le chaperon aussi est prolongé en une sorte de lame recourbée, beaucoup plus grande dans le mâle que dans la femelle. Le prothorax est épais, bombé, fortement ponctué, ayant à sa partie antérieure deux fortes éminences élargies et très-rapprochées, de manière à ne laisser entre elles qu'une étroite gouttière. Les élytres, d'un bronzé terne, ont chacune sept stries ponctuées assez fortes. Les intervalles sont aussi ponctués d'une manière irrégulière. Les pattes sont bronzées. L'abdomen est un peu rougeâtre vers le bout.

Coleo-  
ptères.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

Il se place près de l'*O. bicornis* de Beudet-Lafarge, Ann. des sc. phys., t. I, p. 134, n.º 13, pl. VII, fig. 5, et Cast., Ins. coléopt., t. II, p. 87, n.º 39; mais il s'en éloigne toutefois beaucoup par la forme de son chaperon, et par les stries et les punctuations des élytres, considérablement plus faibles.

566. ONTHOPHAGE ROUGEATRE, *Onthophagus rubescens*, Blanch.

*Nigro-cæneus; capite, cornibus duobus erectis; clypeo paulo reflexo; prothorace elevato, crebre punctato, antice foveolato; elytris punctatis, striatis, æneis; plaga rufa. Long. 6 mill.*

Tout le corps de cet insecte est d'un bronzé foncé. La tête est arrondie, avec le bord du chaperon un peu relevé. Sur son sommet elle porte deux longues cornes presque droites, qui, chez la femelle, s'oblitérent presque complètement. Les antennes et les palpes sont d'un fauve ferrugineux. Le prothorax est bronzé, avec quelques reflets rougeâtres, très-fortement ponctués dans son étendue, avec une légère dépression médiane. Il est très-élevé à sa partie antérieure, et en avant il présente deux larges fossettes. Les élytres, d'un bronzé foncé, ayant un espace rougeâtre plus ou moins grand et généralement peu délimité, sont finement ponctuées et chacune offre sept stries assez profondes et une carène latérale. Les pattes sont d'un brun rougeâtre.

Cette espèce est assez voisine de la précédente. M. d'Orbigny l'a trouvée communément sur des excréments humains, à Yanacuche, Chupe et Chulumani, dans la province de Yungas.

567. ONTHOPHAGE BRONZÉ, *Onthophagus æneus*, Blanch.

*Concolor, capite cornibus duobus erectis; clypeo haud reflexo, prothorace punctato; tuberculis minutissimis instructo, antice bituberculato; elytris striatis, interstitiis punctatis. Long. 6 millim.*

Tout le corps de cet insecte est bronzé. La tête est arrondie, avec le chaperon non relevé; sur son sommet elle offre, dans le mâle, deux petites cornes droites, et en dessous on remarque encore, dans l'un et l'autre sexe, une carène transversale. Les antennes et les palpes sont d'un fauve ferrugineux. Le prothorax est bituberculé à sa partie antérieure. Toute sa surface est garnie de points et de très-petits tubercules entremêlés. Au milieu il offre une légère dépression longitudinale. Les élytres sont d'un bronzé obscur

Coléo-  
ptères.

uniforme, ayant chacune sept stries et une carène latérale. Les intervalles présentent de petits points élevés; sur les côtes seulement on observe des points enfoncés. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Cette espèce, bien distincte de la précédente par ses granulations, en est cependant assez voisine. M. d'Orbigny l'a trouvée à Peccara, dans la province de Valle Grande.

568. OXYOME A CORSELET EXCAVÉ, *Oxyomus excavaticollis*, Blanch.

*Piceus; antennis tarsisque fusco-rufis; prothorace punctis excavatis numerosis; elytris piceo-nigris, striis vix punctatis; interstitiis lævibus. Long. 6 millim.*

Cet insecte est d'un brun noirâtre. La tête est large, un peu ponctuée sur le sommet et de chaque côté, avec son bord antérieur tirant sur le rougeâtre, et le chapron assez fortement échancré. Les antennes sont roussâtres. Le prothorax, un peu cilié latéralement, est couvert de larges points enfoncés et disposés assez irrégulièrement: ce sont autant de petites cavités plus ou moins rapprochées les unes des autres. Les élytres, de forme ovoïde, ont chacune neuf stries profondes, sur lesquelles on distingue quelques points; plusieurs de ces stries n'atteignent pas l'extrémité de l'élytre, ou se réunissent avant d'arriver au bout. Les intervalles sont assez bombés et entièrement lisses. Les pattes sont noirâtres; les tarse ont une teinte plus ferrugineuse.

Cette espèce se distingue aisément de toutes ses congénères par les nombreuses petites cavités de son corselet. M. d'Orbigny l'a rencontrée au mois d'Octobre dans les endroits élevés, secs et sablonneux, près du village d'Itaty, dans la province de Corrientes.

569. OXYOME A STRIES CRÉNELÉES, *Oxyomus crenostriatus*, Blanch.

*Niger, antennis, palpis tarsisque ferrugineis; capite punctato; prothorace crebre punctato; elytris oblongis, crenato striatis, interstitiis elevatis. Long. 6 millim.*

Le corps de cet insecte est entièrement noir. La tête, assez large, avec le chapron peu échancré, est ponctuée sur son sommet. Les antennes et les palpes sont roussâtres. Le prothorax est criblé de gros points enfoncés, plus nombreux sur les côtés qu'au milieu, particulièrement vers le bord antérieur. Les élytres, un peu oblongues, ont chacune dix stries crénelées; leurs intervalles sont étroits et très-relevés en forme de crêtes. Les pattes sont d'un brun noirâtre, avec les tarse plus roussâtres. Les jambes intermédiaires et postérieures sont garnies de eils roides.

Cette espèce est voisine de la précédente; mais les points du corselet, plus nombreux et moins larges, les stries et les crêtes des élytres permettent de l'en distinguer au premier coup d'œil, ainsi que des autres espèces qui s'en rapprochent à beaucoup d'égards. Nous lui avons conservé le nom spécifique sous lequel elle paraît être connue dans certaines collections; nous croyons aussi que c'est à cette même espèce qu'il faut rapporter l'*Oxyomus bonariensis* du Catalogue de Dejean.

M. d'Orbigny a pris cet insecte en Novembre dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

570. OXYOME MARQUÉ DE ROUGE, *Oxyomus rubrotessellatus*, Blanch.

*Piceo-uiger; capite, antennis, palpis pedibusque rufescentibus; prothorace fusco, parce punctato, lateribus cum margine anteriore rufis; elytris oblongis, crenato-striatis. Long. 5 à 6 millim.*

Cet insecte est plus allongé que les précédens et d'un brun noirâtre. La tête est d'un rouge roussâtre, comme les palpes et les antennes, avec son sommet brun; elle est assez faiblement ponctuée. Le prothorax est brun, ayant ses côtés et son bord antérieur de la même nuance que la tête. Il offre de chaque côté et près du bord postérieur des points enfoncés assez épars. Les élytres, d'un brun foncé, sont oblongues, ayant chacune dix stries profondes très-crênelées; les plus rapprochées du bord externe se réunissent par leur extrémité; les intervalles sont lisses et très-bombés. Les pattes sont ferrugineuses.

Cette espèce, par sa forme générale, se place près de l'*O. strigatus* de l'Amérique du Nord, décrit par Knoch et par Say; mais sa taille est plus considérable. M. d'Orbigny a trouvé l'*O. rubrotessellatus* dans les provinces de Santa-Cruz de la Sierra et de Chiquisaca.

571. OXYOME OPATROIDES, *Oxyomus opatroides*, Reiche, Collect.

*Niger; antennis, palpis, pedibus, capitis thoracisque marginibus rufis; prothorace parce punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis fere planis. Long. 5 à 6 millim.*

Cette espèce est d'un noir intense. La tête, dont le chaperon est assez fortement échaneré, est bordée de roux: elle offre une très-faible ponctuation sur son sommet. Le prothorax est peu bombé, avec les bords latéraux et une fine bordure antérieure d'un roux ferrugineux; il présente seulement quelques points enfoncés, épars, mais particulièrement vers le bord postérieur et sur les côtés. Les élytres sont ovalaires, noires, ayant chacune dix stries couvertes de points serrés et très-réguliers; les intervalles sont assez larges, lisses et presque plans. Les pattes sont ferrugineuses et les jambes sont ciliées.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans les endroits sablonneux à Montevideo et à Maldonado, près de la mer.

572. OXYOME DE LA PLATA, *Oxyomus platensis*, Reiche, Collect.

*Piceus; capite antice rufo, punctato; antennis palpis pedibusque rufis; prothorace punctato, margine antico rufo; elytris oblongis punctato-striatis. Long. 4 millim.*

Le corps est d'un brun noirâtre. La tête, rougeâtre antérieurement, est assez fortement ponctuée. Les palpes et les antennes sont ferrugineuses. Le chaperon offre une large échancrure. Le prothorax, noirâtre, avec son bord antérieur ferrugineux, est finement ponctué dans toute son étendue, et sur les côtés, et près du bord postérieur il présente



Coléop-  
tères.

des points épars beaucoup plus gros. Les élytres sont oblongues, ayant des stries profondes, fortement ponctuées. Les intervalles sont lisses et assez bombés. Les pattes sont de couleur ferrugineuse.

Cette espèce est voisine de l'*O. rubrotessellatum*, mais sa taille est beaucoup moindre et ses ponctuations sont plus fortes sur la tête et le corselet. M. d'Orbigny l'a prise entre Montevideo et Corrientes.

573. ACANTHOCÈRE A PATTES BRUNES, *Acanthocerus brunipes*, Germ., *Ueber die Grup. der kugelf. Trog.*, in *Zeitschr. für die Ent. IV*, S. 142, n.° 12.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les bois, sur les feuilles, dans les provinces de Santa-Cruz, de Chiquitos et des Guarayos.

574. ACANTHOCÈRE DE MAC-LEAY, *Acanthocerus Mac-Leayi*, Perty, *Delect. animal. artic.*, p. 43, tab. 9, fig. 4; Germ., *Ueber die Gruppe der kugelf. Trogid.*, in *Zeitsch. für die Entom., Baud IV*, S. 139, n.° 7.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les grands bois de la province de Corrientes, pendant le mois de Décembre.

575. SPHÆRÉLYTRE TRÈS-NOIR, *Sphærelytus nigerrimus*, Blanch., pl. X, fig. 10. *Nigro-ebenus, palpis antemisque rufis; capite punctato, antice reflexo; prothorace medio polito, lateribus punctato; elytris globulosis, punctato-striatis. Long. 11 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir d'ébène luisant. La tête, large, anguleuse latéralement, un peu triangulaire, est fortement ponctuée, ayant au milieu un tubercule transversal lisse; sa partie antérieure est un peu rabattue et le bord est presque plan. Les antennes sont ferrugineuses, ainsi que les palpes. Le prothorax, très-large, bombé, est lisse dans sa partie moyenne. C'est seulement à l'aide d'un assez fort grossissement qu'on y distingue une très-fine ponctuation. Mais sur les côtés il existe une dépression et des points assez gros. L'écusson est étroit et allongé. Les élytres sont très-bombées, presque orbiculaires, ayant chacune sur les parties latérales trois côtes atténuées antérieurement, inégales et mal définies. Elles offrent en outre une douzaine de points enfoncés assez gros, très-rapprochés les uns des autres et disposés en séries longitudinales. Les pattes sont noires, éilées de poils fauves. Les jambes antérieures, outre une rangée de petites dents, en ont trois beaucoup plus grandes, dont le bord est fauve.

M. d'Orbigny a pris cet intéressant insecte à Moletto, au sud des Cordillères orientales.

576. TROX DE PATAGONIE, *Trox Patagonicus*, Blanch.

*Niger, capite bituberculato, antice reflexo; prothorace excavato; strigis elevatis, irregularibus; elytris tuberculatis, tuberculis majoribus in seriebus quatuor dispositis. Long. 18 à 22 millim.*

Cette espèce est noire, couverte dans les parties les plus enfoncées d'une sorte de pubescence grisâtre. La tête est large, ayant un rebord épais et légèrement échancré au milieu; sur son sommet elle offre deux tubercules placés l'un contre l'autre, et de nombreux points enfoncés. Le prothorax est rugueux, avec toute la surface sinueuse et creusée par intervalles. Sur le sommet on observe deux côtes longitudinales, qui forment chacune un arc vers le milieu du corselet. Sur les parties latérales on remarque deux petits espaces saillans. Les élytres ovalaires sont garnies de petits tubercules dans toute leur étendue; mais en outre elles présentent des tubercules plus serrés, formant une rangée de chaque côté du bord sutural et quatre rangées de tubercules beaucoup plus gros : la première rangée, c'est-à-dire la plus rapprochée de la suture, est formée de sept tubercules notablement plus grands que ceux des autres rangées. Les pattes sont dentelées.

Cette espèce se rapproche beaucoup d'une espèce du Chili, indiquée dans les collections et dans le Catalogue de Dejean sous le nom de *Trox Jugeletii*, Baquet; mais la grosseur et l'irrégularité des tubercules des élytres l'en distinguent complètement.

M. d'Orbigny a trouvé une seule fois, en Patagonie, plusieurs individus de cette espèce, sous une vieille carcasse de vache : c'était à l'entrée du Rio Negro sur les dunes.

577. TROX PASTILLÉ, *Trox pastillarius*, Reiche, Coll.

*Niger, cinereo-vestitus; capite bituberculato; prothorace tuberculato, lineis longitudinalibus elevatis instructo; elytris convexissimis, cinereis, tuberculis rotundatis, nigris, nitidis in seriebus quinque dispositis. Long. 12 à 16 millim.*

Cet insecte est noir, couvert d'une pubescence grisâtre. La tête a son bord antérieur relevé et presque triangulaire; sa surface est rugueuse et au milieu elle présente deux petits tubercules rapprochés l'un de l'autre. Le prothorax est bombé, ayant ses bords latéraux crénelés, des lignes médianes longitudinales et parallèles très-saillantes, et de chaque côté sept tubercules très-élevés : quatre d'entre eux sont disposés sur une ligne longitudinale, les trois autres en triangle plus près du bord extérieur. Les élytres sont très-bombés, ayant chacune cinq rangées de tubercules arrondis, d'un noir luisant, comme de petites pastilles. La rangée la plus rapprochée du bord sutural en offre plus que les autres; la dernière n'en présente même que quatre ou cinq assez petits comparativement à ceux des autres rangées. En outre, les élytres ont encore des côtes longitudinales étroites et saillantes, sur lesquelles on distingue de très-petits tubercules. Les pattes sont denticulées.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce en Patagonie, seulement dans les dunes près de la mer, en dehors de la baie de San-Blas.

578. TROX GEMMIFÈRE, *Trox gemmiferus*, Blanch.

*Niger, cinereo-vestitus, capite bituberculato; prothorace lineis duabus elevatis tuberculoque laterali instructo; elytris cinereis; tuberculis nigris irregularibus, in seriebus quatuor dispositis. Long. 12 à 14 millim.*

Coléoptères.

Tout le corps est noir, couvert d'une pubescence cendrée. La tête est bituberculée au milieu, avec le bord antérieur tronqué carrément. Le prothorax est sinueux, crénelé latéralement, ayant sur son sommet deux lignes saillantes un peu divergentes, et n'atteignant pas le bord postérieur. De chaque côté on observe en outre un petit tubercule. Les élytres, ovalaires, rugueuses, parsemées de petits tubercules, en ont de plus gros près le bord sutural et en outre quatre rangées de petites plaques saillantes d'un noir brillant, très-irrégulières quant à la forme et à la grandeur. Les pattes sont très-tuberculeuses.

Cette espèce se place près de la précédente : elle s'en rapproche par la nature des tubercules des élytres, mais elle est très-différente sous le rapport de la forme comme sous celui des tubercules du prothorax.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie; il se tient dans les endroits sablonneux. On le rencontre assez souvent près de la mer; il sort pendant la nuit, mais le jour il reste caché dans le sable.

579. TROX PORTE-PERLES, *Trox gemmiferus*, Blanch.

*Niger, cinereo-vestitus; capite bituberculato, antice paulo emarginato; prothorace costis duabus longitudinalibus irregularibus; elytris ovatis, tuberculis nigris, nitidis, in seriebus quinque dispositis, una suturali. Long. 15 millim.*

Cette espèce est plus allongée que la précédente. La tête est bituberculée au milieu, avec son bord antérieur un peu relevé et échancré au milieu. Le prothorax, d'un cendré fauve, présente sur la partie moyenne deux larges côtes noires, saillantes, irrégulières et élargies contre le bord postérieur; de chaque côté on remarque encore un ou deux petits tubercules. Les élytres, cendrées, ovalaires, médiocrement convexes, parsemées de très-petits tubercules noirs, ont en outre cinq rangées de petites plaques saillantes, noires, luisantes et plus ou moins arrondies, comme de petites pastilles. L'une de ces rangées est divisée en deux par la suture. Toutes ces plaques sont au reste irrégulières quant à la forme, à la grandeur et la disposition. Les pattes sont dentées.

Cette espèce est voisine des précédentes, mais elle est plus allongée, très-distincte par ses tubercules placés sur la suture, et surtout par les côtes du corselet.

Cette espèce a été trouvée, par M. d'Orbigny, en Patagonie, dans les endroits élevés, secs et sablonneux, près le village de Patagones. Pendant le jour elle se tient sous des cadavres d'animaux, mais le soir elle court aux alentours.

580. TROX LÉPREUX, *Trox leprosus*, Dej., Catal.

*Oblongus, niger, cinereo-tectus; prothorace sinuoso; elytris rugoso-punctatis, tuberculis nigris in seriebus irregularibus dispositis. Long. 15 à 16 millim.*

Tout le corps est noirâtre et couvert d'une pubescence grisâtre. La tête est assez fortement ponctué, ayant au milieu deux petites élévations rapprochées par leur sommet. Le bord du chaperon est très-légèrement dentelé. Le prothorax est extrêmement



sinueux ; au milieu il offre antérieurement deux lignes élevées longitudinales, qui se rapprochent postérieurement en décrivant un angle. En arrière on remarque encore deux élévations tuberculiformes, et une autre de chaque côté. Les élytres sont rugueuses et ponctuées, ayant en outre de nombreux tubercules d'un noir brillant, disposés sur cinq ou six rangées longitudinales, mais mal circonscrites, plusieurs petits tubercules semblables se trouvant dans les intervalles. Les pattes sont fortement ciliées et les jambes antérieures sont un peu crénelées.

Cette espèce est extrêmement voisine de celle du Chili, décrite et figurée par M. Guérin (Iconogr. du règne animal), sous le nom de *Trox æger* ; elle en est toutefois très-distincte par les tubercules des élytres beaucoup plus nombreux et disposés plus irrégulièrement.

M. d'Orbiguy a trouvé abondamment le *Trox leprosus* à Maldonado et à Montevideo : il se tient sur les charognes plus ou moins desséchées, et souvent il s'enfonce dans la terre sous les cadavres d'animaux. Il replie ses pattes et contrefait le mort, quand on veut le saisir.

581. TROX PILLULAIRE, *Trox pillularius*, Germ., *Insect. nov. spec.*

M. d'Orbiguy a rencontré cette espèce dans les mêmes localités et dans les mêmes circonstances que la précédente. Il l'a trouvée également à Buenos-Ayres et jusqu'à Corrientes.

582. TROX DENTICULÉ, *Trox denticulatus*, Blanch.

*Fusco-niger ; prothorace lateribus dilatato ; elytris ovatis, punctis profundis in seriebus decem dispositis, interstitiis tuberculis pubescentibus instructis. Long. 12 à 15 millim.*

Le corps est ovalaire, entièrement d'un brun noirâtre. La tête offre deux tubercules au milieu et un faible sillon longitudinal ; son bord antérieur est relevé et légèrement tronqué. Les palpes sont roussâtres. Le prothorax est sinueux, creusé au milieu, avec une fossette plus profonde de chaque côté, et dilaté sur les côtés. Les bords latéraux sont avancés, ciliés et faiblement crénelés. Les élytres sont ovalaires et criblés de points enfoncés très-gros et très-rapprochés les uns des autres, disposés sur dix rangées longitudinales, se réunissant à leur extrémité postérieure : la plus rapprochée du bord sutural avec la plus rapprochée du bord externe, la seconde de chaque, ensuite et enfin, les deux plus rapprochés sur la ligne médiane. Entre les rangées de points on distingue encore une série de tubercules pubescents ; on en compte particulièrement quatre séries de gros, séparées les unes des autres par une double rangée de points ; les autres intervalles ne présentent plus que de très-petits tubercules. Les pattes sont ciliées et les jambes antérieures ont deux dents externes, dont l'une à leur extrémité.

Cette espèce est très-différente de toutes ses congénères ; néanmoins, par la forme de son corselet et les tubercules tomenteux de ses élytres, il se rapproche du *Trox luridus*, Fabr., provenant du Sénégal.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce dans les salines d'Andres-Paz en Patagonie, à quelques lieues au-dessus du village de Patagones.

583. TROX LIÉGEUX, *Trox suberosus*, Fabr., *Entom. syst.*, t. 2; Oliv., Coléopt., t. 1, g. 4, p. 6, n.° 3, pl. 1, fig. 4.

Cette espèce ne paraît pas rare dans une grande partie du Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée à Montevideo et à Corrientes, sous des détritns.

584. TROX CILIÉ, *Trox ciliatus*, Blanch.

*Omnino obscure-fuscus; capite antice fulvo, ciliato; prothorace punctato, medio sulcato, lateribus ciliato; elytris convexis, lineis longitudinalibus elevatis leviter tuberculatis. Long. 12 à 15 millim.*

Tout le corps est d'un brun foncé. La tête est ponctué, un peu excavée antérieurement, avec son bord antérieur un peu relevé. Les palpes et les antennes sont roussâtres et les mâchoires et les mandibules sont garnies de poils roides d'un fauve clair. Le prothorax est bombé, canaliculé au milieu et couvert d'une ponctuation forte et serrée. Ses bords latéraux sont un peu aplatis, anguleux postérieurement et garnis de cils fauves. Les élytres, ovalaires, très-bombées, offrent une carène partant des angles huméraux, et en outre huit lignes un peu élevées, portant des tubercules petits et peu saillants et la plupart un peu aplatis: on en distingue aussi de plus petits encore dans les intervalles. Sur les côtés entre le bord externe, qui est cilié, et la carène humérale, on observe aussi trois rangées de points enfoncés. Les pattes sont ciliées de poils fauves. Les jambes antérieures, aplaties et carénées, ont une dent médiane au côté externe.

M. d'Orbigny a découvert cette jolie espèce près du village de Patagones en Patagonie; elle ne se montre guère que le soir ou la nuit; pendant le jour elle se tient dans le sable ou s'enfonce sous des charognes.

585. ATHYRÉE JAUNATRE<sup>1</sup>, *Athyreus fulvescens*, Blanch. Pl. X, fig. 9.

*Concolor, villosus; capite antice tuberculato; thorace medio profunde excavato; carinis duabus spinaque antica instructo; elytris villosis, punctato-striatis interstitiis parum punctatis. Long. 14 à 15 millim.*

Cet insecte est entièrement fauve, avec la tête et le corselet un peu plus foncé. Le chaperon offre une pointe se continuant avec quatre carènes divergentes. La tête est

---

1. M. d'Orbigny n'ayant pu attribuer à la partie relative aux insectes un nombre de feuilles suffisant pour que toutes les espèces de la Bolivie puissent être décrites, M. Blanchard s'est vu contraint à regret de laisser ce travail inachevé et de ne donner, à partir de cet endroit, qu'une simple phrase diagnostique et une description très-courte des espèces figurées. On s'est même trouvé obligé, pour celles de ces espèces qui ont été décrites dans d'autres ouvrages, de renvoyer simplement à la description publiée.

très-ponctuée; le corselet l'est également : il est très-convexe au milieu, et cette convexité est bordée de chaque côté par une carène ondulée. En outre au bord antérieur il existe une dent très-forte. Les élytres velues, un peu atténuées postérieurement, offrent des stries ouvertes de points peu profonds, mais très-serrés (mâle). Femelle inconnue.

Pris dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

### FAMILLE DES SCARABÉIENS.

586. CRATOCNÈME NOIR, *Cratocnemus niger*, Blanch. Pl. XI, fig. 1.

*Omnino niger, crassus; capite rugoso; thorace rugoso-punctato, antice foveolato; tuberculo minuto, instructo; elytris irregulariter striatis, punctatis, basi fere lævibus; tibiis posticis crassissimis. Long. 28 millim.*

Trouvé dans les dunes de la baie de San-Blas (Patagonie).

587. MÉGACÉRAS RUGUEUX, *Megaceras rugosus*, Blanch. Pl. XI, fig. 2.

*Fusco-piceus; thorace lato, antice excavato, lateribus crebre punctato; elytris sulcatis punctato-rugosis. Long. 25 à 26 millim. (mâle).*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

588. CÆLOSIS HIPPOCRATE, *Cælosis Hippocrates*, Blanch. Pl. XI, fig. 3.

*Castaneus; thorace punctato, medio excavato bidentato, in femina inermi; elytris oblongis castaneis punctato-striatis. Long. 25 à 28 millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

589. ANOMALE NOIRE, *Anomala ebenina*, Blanch. Pl. XI, fig. 4.

*Omnino nigro-ebenina, nitida; thorace lævi, paulo punctato; elytris striatis, interstitiis lævibus. Long. 16 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

590. CYCLOCÉPHALE A CORSELET ROUGE, *Cyclocephala erythrodera*, Blanch. Pl. XI, fig. 5.

*Picea, fulvo-villosa; capite punctato nigro; thorace fulvo-rubro; macula baseos fere triangulari, macula antica maculisque lateralibus duabus uigris, indeterminatis; elytris vix striatis, paulo punctatis. Long. 22 à 24 millim.*

Cet insecte, d'un brun foncé, est couvert en dessous de longs poils fauves. Le corselet, rougeâtre, présente une tache de chaque côté, une autre en avant mal déterminée, et en arrière une tache plus nette, presque triangulaire, se continuant avec le bord postérieur. Les élytres ont une ponctuation très-fine.

De la province de Yungas.



591. CYCLOCÉPHALE VELU, *Cyclocephala villosa*, Blanch. Pl. XI, fig. 6.

*Testacea, villosa; capite paulo obscuriori punctato; thorace punctato, macula laterali fusca; elytris haud striatis, sed punctatis.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

592. RUTÈLE ÉMERAUDE, *Rutela smaragdina*. Pl. XI, fig. 7. Perty, *Delect. anim. art.*, p. 50, pl. 10, fig. 16; var. *plicata*, Gory *in litt.*

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte sur les fleurs aux environs de Chiquitos (Bolivia).

593. RUTÈLE ALLONGÉE, *Rutela elongata*, Blanch. Pl. XI, fig. 8.

*Omnino, æneo-cuprea; capite thoraceque punctatis; antennis fulvis; elytris novem striatis; his striis profundis et profunde punctatis; interstitiis punctis minutissimis.*

De la province de Chiquitos, près de Santa-Ana (Bolivia).

594. LEUCOTHYRÉE A COU BORDÉ, *Leucothyraeus marginaticollis*, Blanch. Pl. XI, fig. 9.

*Brevis; capite punctato, viridi-æneo, antice reflexo; thorace punctato, æneo, marginibus fulvis; elytris, pectore pedibusque testaceis. Long. 10 à 12 millim.*

Cette espèce, voisine du *L. suturalis*, Cast., est plus petite et très-distincte, ainsi que de toutes ses autres congénères, par son échappement très-relevé, la ponctuation fine qu'on observe sur sa tête, son corselet et ses élytres, l'absence de poils et la coloration du corselet d'un vert bronzé, avec ses bords latéraux d'un fauve rougeâtre.

Cet insecte a été trouvé par M. d'Orbigny sur les plantes, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

595. PHILOCHLÆNIA VERDATRE, *Philochlænia virescens*, Blanch. Pl. XI, fig. 10.

*Omnino, flavo-viridis, nitida albo-pilosa; capite fere quadrato-piloso; thorace lineis albo-pilosis quatuor; scuto piloso; elytris nitidis parce punctatis, pilis adspersis. Long. 10 millim.*

Cet insecte, assez allongé, est entièrement d'un jaune verdâtre brillant; sa tête, presque carrée, mais cependant un peu arrondie en avant, est couverte de poils blancs. Les antennes sont de couleur fauve, ainsi que les palpes. Le corselet d'une nuance plus verte que la tête, offrant quatre lignes longitudinales, formées par des poils blancs assez serrés. L'écusson est couvert de poils de la même nuance. Les élytres, oblongues, brillantes, ont une ponctuation irrégulière peu apparente et çà et là quelques poils blancs très-longs. Les pattes sont velues et de la couleur générale du corps.

M. d'Orbigny a pris cette espèce en Novembre, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

**FAMILLE DES CÉTONIENS.**

596. GYMNETIS BORDÉ DE JAUNE, *Gymnetis flavo-marginata*, Blanch. Pl. XII, fig. 1.

*Nigra, sericea, scuto elongato, angusto, apice acuto; elytris fere quadratis, lineis marginalibus flavescentibus, latis, dentatis. Long. 22 à 24 millim.*

Cette espèce, voisine du *G. holosericea*, Fabr., en est extrêmement distincte; elle en diffère surtout par ses élytres beaucoup plus courtes, à côtés plus parallèles. Dans leur portion moyenne elles n'ont que de faibles traces de maculatures. En outre elles ont une large bordure jaunâtre dentelée en dedans. Sur chaque élytre on distingue surtout cinq à six dents inégales plus prononcées que les autres.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte au mois de Janvier dans les bois de palmiers près du village de Caacaty, dans la province de Corrientes.

597. GYMNETIS DE TOUCHARD, *Gymnetis Touchardii*, Blanch. Pl. XII, fig. 2.

Cette espèce paraît très-voisine du *G. tigrina*, Gory et Perch., et n'en est probablement qu'une variété. Les taches sont d'une plus belle couleur jaune et mieux circonscrites.

De la province d'Entre-Rios.

598. GYMNETIS A COTÉS ROUX, *Gymnetis rufilatis*. Pl. XII, fig. 3. Illig. in *Wiedm.*

*Arch.*, t. 2, p. 110, n.° 7, tab. 1, fig. 1. Gory et Perch.; Monogr. des Cét., p. 350, pl. 70, fig. 3; Burmeister, *Handb. der Entom.*, t. 3, p. 294.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce sur les arbustes dans les provinces de Santa-Cruz et des Guarayos (Bolivia).

599. GYMNETIS PARSEMÉ DE BLANC, *Gymnetis albo-sparsa*, Blanch. Pl. XII, fig. 4.

Cet insecte paraît n'être qu'une variété du *G. Touchardii* et du *G. tigrina*, Gory et Perch., dont la taille est un peu plus petite, les taches plus pâles et un peu plus divisées.

Trouvé dans les salines de la baie de San-Blas (Patagonie).

600. GYMNETIS PANTHERINE, *Gymnetis pantherina*, Blanch. Pl. XII, fig. 5. Burm.,

*Handb. der Entom.*, t. 3, p. 801.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce surtout dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

601. GYMNETIS ROUGEATRE, *Gymnetis miniata*, Blanch. Pl. XII, fig. 6.

*Nigra, supra omnino miniata; capite thoraceque punctis nigris impressis confluentibus, undique sparsis.*

Sur les arbres dans la province de Chiquitos.

602. ORTHOGNATHE BRUNATRE, *Orthognathus albo-fuscus*, Blanch. Pl. XII, fig. 7.

*Fuscus; capite rugoso, impresso; thorace paulo punctato, lateribus excavato, linea media impressa; elytris castaneis, nitidis apice albidis. Long. 28 millim.*

Coleo-  
ptères.

Nous ne connaissons que la femelle de cette espèce. Cet insecte, très-voisin de l'*O. prionoïdes*, Buquet, a la tête et le corselet proportionnellement moins élargis; la tête plus fortement ponctué. Le corselet plus inégal, avec les excavations latérales beaucoup plus prononcées. Les élytres sont d'un brun marron, avec la suture noirâtre; l'extrémité et une partie du bord externe blanchâtres. Cette dernière coloration est peut-être due au mauvais état de l'insecte en notre possession.

M. d'Orbigny l'a trouvé sur les montagnes de la province des Yungas.

### FAMILLE DES LUCANIENS.

603. LUCANE GRAVÉ, *Lucanus cœlatus*, Blanch. Pl. XII, fig. 8.

*Niger, depressus; capite rugoso; thorace bicarinato, rugoso, medio paulo excavato; elytris cœlatis, marginibus lævibus, cum prothorace vitta submarginali aurantiaca ornatis. Long. 12 millim.*

Du Chili.

604. LUCANE A BANDES ROUGES, *Lucanus vittatus*. Pl. XII, fig. 9. Esehsholtz, *Entomogr.*, p. 9, n.° 2 (1822); *Lucanus rubro-vittatus*, Blanch. (*olim*).

*Niger, undique punctatus; thorace bicarinato; elytris convexis vitta sericea rubra. Long. 12 millim.*

Du Chili.

605. LUCANE CAPUCHONNÉ, *Lucanus cucullatus*, Blanch. Pl. XII, fig. 10.

*Niger; mandibulis robustis, dentatis; capite lato, plano; thorace antice producto, bifido, medio crebre punctato; elytris punctatis, macula prope suturam, maculis quatuor submarginalibus pallido villosis. Long. 15 millim.*

Du Chili.

### TRIBU DES MÉLASOMES.

606. GÉOBORE A COTES, *Geoborus costatus*, Blanch. Pl. XIII, fig. 1.

*Niger; thorace inæquali, bicarinato; elytris oblongis quadricostatis, interstitiis pallido-villosis. Long. 12 millim.*

Cet insecte est plus élargi que le *G. Gayi*, Solier; les carènes de son corselet l'en distinguent aisément; en outre les côtes des élytres sont lisses et non pas irrégulières et excavées comme dans l'espèce décrite par M. Solier.

607. GÉOBORE A ÉLYTRES VINEUSES, *Geoborus lividipennis*, Blanch. Pl. XIII, fig. 2.

*Niger; thorace obscuro, cum capite punctato, linea media impressa; elytris lividis, costis paulo elevatis, irregularibus; pedibus obscure rufis. Long. 8 millim.*

Trouvé par M. d'Orbigny sur les hauteurs aux environs de Valparaiso (Chili), dans les endroits secs.



608. CACICUS AMÉRICAIN, *Cacicus americanus*. Pl. XIII, fig. 3. Solier, Ann. de la Soc. entom. de France, t. V, p. 641, pl. 23, fig. 4 et 6. Coléoptères.

M. d'Orbigny a rencontré ce bel insecte au mois de Novembre dans la province de Valle Grande, au village de Chilon.

609. ÉMALODÈRE A COTES CRÉNELÉES, *Emalodera crenaticostata*. Pl. XIII, fig. 4.

*Nigra; thorace anguloso, parce punctato, marginibus paulo crenatis; elytris obscure nigris, octo-costatis; his costis suturaque postice tuberculis acutis instructis; costis duabus internis antice lævibus. Long. 18 millim.*

Trouvé sur la côte de Patagones, au nord du Rio Negro (Patagonie).

610. SCOTOBIE POINTILLÉ, *Scotobius punctatellus*, Blanch. Pl. XIII, fig. 5.

*Obscure niger; capite impresso, rugoso; thorace crebre punctato marginibus reflexis; elytris octo-striatis; striis punctatis; interstitiis paulo elevatis. Long. 18 à 20 mill.*

Cette espèce, voisine par sa forme du *Sc. substriatus*, Germ., s'en distingue aisément par son corselet plus élargi et surtout par les stries de ses élytres criblées de gros points.

De la province de Valle Grande.

611. SCOTOBIE PILLULAIRE, *Scotobius pillularius*. Pl. XIII, fig. 6. Germar, *Insect. nov. spec.*, p. 135; Sol., Ann. de la Soc. entom. de France.

M. d'Orbigny l'a observé dans les dunes au nord du Rio Negro (Patagonie).

612. CÉROSTÈNE CRIBLÉE, *Cerosterna cribrata*, Blanch. Pl. XIII, fig. 7.

*Obscure nigra; thorace in lateribus inæquali, lineis impressis duabus; elytris paulo striatis, punctis numerosis profunde excavatis, irregularibus. Long. 10 à 12 mill.*

Cette espèce, voisine du *C. deplanata*, Solier, en diffère surtout par sa taille moindre, par l'absence presque totale de villosité, par les lignes du corselet, et surtout par la grosse ponctuation des élytres.

Dans les dunes près du Rio Negro (Patagonie).

613. AULADÈRE GIBBEUSE, *Auladera gibba*, Blanch. Pl. XIII, fig. 8.

*Nigra obscura; thorace anguloso longitudinaliter multistriato; elytris gibbellis, convexis, tricostatis; costis punctisque raris nigris. Long. 25 mill.; long. des élytres, 12 à 14 mill.*

Cet insecte est à peu près de la longueur de l'*A. crenicostata*, Solier, mais sa largeur est beaucoup plus considérable. La tête est rugueuse. Le corselet anguleux postérieurement, offre une multitude de plissures longitudinales très-saillantes; sur les côtés ces plissures deviennent un peu obliques. Les élytres, larges, très-convexes, sont d'un gris jaunâtre : elles présentent chacune trois côtes longitudinales, interrompues avant

l'extrémité. Le long de ces côtes et vers la suture particulièrement on observe quelques points noirs. Sur toute la surface des élytres il existe une fine granulation.

Cette espèce provient du Brésil.

614. NYCTÉLIE TRÈS-LARGE, *Nyctelia latissima*, Blanch. Pl. XIII, fig. 9.

*Nigra laevis, nitida; capite thoraceque lateribus punctatis; elytris convexis latissimis, postice coarctatis, lateribus transversim decem plicatis, interstitiis tuberculis minimis. Long. 48 mill.; long. des élytres, 14 à 15 mill.*

Cette Nyctélie, l'une des plus grandes du genre, est entièrement noire. La tête, échancrée en avant, est assez fortement ponctuée. Le corselet, très-large et sinueux postérieurement, est fortement ponctué sur les côtés et un peu antérieurement. Ses bords antérieur et postérieur sont garnis de petits cils d'un blanc jaunâtre. Les élytres sont fort larges, convexes et très-réticulés postérieurement. Dans leur partie moyenne elles sont assez lisses, mais sur les côtés elles présentent une dizaine de plissures transversales très-profondes. Dans les intervalles on distingue de très-petits tubercules disposés irrégulièrement.

Espèce trouvée par M. d'Orbigny, dans les dunes de la baie de San-Blas (Patagonie).

615. NYCTÉLIE PLISSÉE, *Nyctelia plicata*, Blanch. Pl. XIII, fig. 10.

*Nigra; capite thoraceque crebre punctatis; elytris latis, convexis longitudinaliter sulcatis transversimque plicatis. Long. 18 à 20 mill.; larg. 10 à 11 mill.*

Cette espèce ressemble à la précédente par sa forme générale, mais sa taille est moindre. La tête et le corselet sont criblés de gros points enfoncés et assez irréguliers. Les élytres, convexes, larges, mais rétrécies en arrière, ont quelques sillons longitudinaux, notamment près de la suture, et en outre des plissures transversales ondulées et très-fortes, particulièrement sur les côtés, en sorte que les élytres sont comme treillagées et rugueuses dans toute leur étendue.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte communément dans le sable au bord de la mer, près de San-Blas en Patagonie.

M. Waterhouse, qui a fait connaître plusieurs espèces de Nyctélies de l'Amérique méridionale, en a décrit une sous le nom de *plicata*, très-différente de la nôtre.

616. NYCTÉLIE RÉTICULÉE, *Nyctelia reticulata*, Blanch. Pl. XIV, fig. 1.

*Nigra; capite transversim rugoso; thorace longitudinaliter plicatis; elytris fere planis, tricostatis, transversim paulo plicatis albo-flavescente variegatis. Long. 22 mill.; larg. 10 à 11 mill.*

Cet insecte appartient à la division des *Epipedonota* de M. Solier. Il a la forme générale de l'*E. erythropus*, Solier, mais il est un peu plus petit, moins convexe et très-différent sous le rapport des côtes et des plissures. Notre espèce a la tête marquée de grosses plissures transversales. Son corselet, un peu concave, offre dix-neuf ou vingt fortes plissures longitudinales un peu ondulées, et sur les bords de petits plis transversaux.

Les élytres, presque planes, avec les côtés rabattus, sont noires, ayant trois fortes côtes longitudinales interrompues avant l'extrémité. Entre ces côtes on distingue de légers plis transversaux. Toute la surface des élytres est variée de maculatures d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce habite les mêmes lieux que les précédentes. Elle est beaucoup plus rare.

617. NYCTÉLIE SANS TACHES, *Nyctelia immaculata*, Blanch. Pl. XIII, fig. 2.

*Nigra, subnitida; antennis pedibusque piceis; elytris immaculatis, bicarinatis; costis paulo crevatis. Long. 15 à 18 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir assez brillant; sa tête porte en avant une petite excavation médiane; ses antennes sont d'un brun noirâtre. Le corselet est assez large, lisse, un peu inégal sur les côtés. Les élytres, noires, légèrement inégales, ont chacune deux carènes: l'une marginale, l'autre interne, s'effaçant vers les deux tiers postérieurs des élytres. Ces carènes ou ces côtes faiblement crénelées. Les pattes d'un brun roussâtre.

Trouvé près de Potosi, dans la chaîne des Cordillères.

618. NYCTÉLIE OBLONGUE, *Nyctelia oblonga*, Blanch. Pl. XIV, fig. 3.

*Nigra, subnitida; antennis nigris; pedibus rufo-piceis; vitta maculisque tribus prope suturam albo-pubescentibus, notatis.*

Cette espèce, très-voisine de la précédente, a le corselet plus court, les côtes des élytres plus saillantes, une bande latérale et quelquefois le bord marginal, et de plus trois petites taches assez près de la suture, un peu au-delà de la portion moyenne des élytres. Ces bandes et ces taches d'un blanc jaunâtre, formées par un duvet très-serré.

Trouvé dans la Haute-Puna de la chaîne des Cordillères.

619. NYCTÉLIE ORNÉE, *Nyctelia decora*. Pl. XIV, fig. 4. Burmeister et Erichson, *Reise von Meyen, Nov. act. Acad. nat. cur.*, vol. XVI, p. 244, pl. XXXVIII, fig. 2.

Trouvé à la Paz, sur le grand plateau des Cordillères, par M. d'Orbigny.

620. NYCTÉLIE ÉLÉGANTE, *Nyctelia elegans*, Blanch. Pl. XIV, fig. 5.

*Nigra, oblonga; pedibus piceis; elytris nigro-sericeis, vittis albidis duabus, ante apicem confluentibus, vittaque postica suturali. Long. 12 millim.*

Cette espèce ressemble à la précédente par sa forme générale, mais sa taille est moindre. Sa tête est excavée au milieu; son corselet, assez large, court, lisse et brillant, offre quelques légères dépressions. Les élytres, d'un noir de velours, sont bicarénées. Entre les deux carènes on remarque une bande longitudinale assez large, et au côté interne de la première carène on en voit une autre, plus étroite, rejoignant l'externe, à l'extrémité de la carène même vers les deux tiers de la longueur des élytres. En outre, près de la suture on remarque postérieurement une autre bande étroite, formée d'un duvet d'un blanc jaunâtre.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte rarement, près du village de Totorá, sur le grand plateau des Cordillères.



621. COSMONOTE UNICOLE, *Cosmonota unicolor*, Blanch. Pl. XIV, fig. 7.

*Omnino-ferrugineus, nitidus; antennis nigris, articulis tribus baseos ferrugineis; elytris planis, oblongis, striis punctatis octo, interstitiisque vix punctatis. Long. 10 à 12 millim.*

Cette espèce est très-reconnaissable à sa forme oblongue et un peu déprimée et à sa couleur uniforme. Les élytres présentent chacune huit stries ponctuées régulièrement, et les intervalles presque lisses offrent une ponctuation des plus fines, distincte seulement avec une forte loupe.

Trouvé en Février, province de Santa-Cruz (Bolivia).

622. COSMONOTE ÉTROITE, *Cosmonota angustata*, Blanch. Pl. XIV, fig. 6.

*Oblonga, nigra subnitida; elytris ferrugineis, ovatis; striis octo parum punctatis; interstitiis vix punctatis.*

Cette espèce, de forme plus ovalaire que la précédente et plus convexe, est entièrement noire, avec les élytres d'un ferrugineux foncé : elles présentent huit stries moins fortement ponctuées que dans le *C. unicolor*, et les intervalles ont aussi une ponctuation à peine visible.

Sur les bolets pourris. Province des Guarayos (Bolivia).

623. HÉLIOFUGE SILLONNÉ, *Heliofugus sulcatus*. Pl. XIV, fig. 8. Guér., Magas. de zoolog., Ins., cl. 9, pl. 113 (1834).

Trouvé dans les endroits très-secs, sur les montagnes des environs de Rio Janeiro.

624. PHOBÉLIE CRÉNELÉ, *Phobelius crenatus*, Blanch. Pl. XIV, fig. 9.

*Piceo-niger, antennis, thorace pedibusque parvo dilutioribus; capite thoraceque rugosis; elytris ovatis undecim-costatis, interstitiis crenatis.*

M. d'Orbigny a découvert cette espèce dans la province de Corrientes.

624. ANÆDE TRÈS-PONCTUÉ, *Anædus punctatissimus*, Dej., Cat. Pl. XIV, fig. 10.

*Omnino-niger, depressus, supra undique crebre punctatis; thorace lateribus postice emarginato. Long. 10 mill.*

Cette espèce, de forme oblongue, très-plane, est entièrement d'un noir intense. La tête est couverte de gros points. Le corselet l'est davantage encore, et près des angles postérieurs il offre une échancrure. Les élytres ont aussi une très-forte ponctuation.

Trouvée près de Chupé, dans la province de Yungas (Bolivia).

**TRIBU DES TRACHÉLIDES.**

625. ISOTOME A COU ÉCHANCRÉ, *Isotoma emarginaticollis*, Blanch. Pl. XV, fig. 1.

*Ferrugineus; antennis pedibusque paulo obscurioribus; elytris ferrugineis, nitidis, marginibus obscure fuscis, striis novem punctatis; interstitiis transversim reticulatis. Long. 8 mill.*

Ce petit insecte est ferrugineux. La tête et le corselet sont ternes; ce dernier est échancré latéralement près des angles postérieurs. Les élytres, d'un roux vif avec les parties latérales rembrunies, ont des stries ponctuées, et les intervalles présentent des articulations transversales, de manière à présenter cet aspect de réticulation des espèces du genre *Agra*.

Trouvé sur les plantes, dans la province de Corrientes (Bolivia).

626. STATYRE UNICOLE, *Statyra unicolor*, Blanch. Pl. XV, fig. 2.

*Ferruginea, genibus obscurioribus; capite thorace elytrisque punctatis. Long. 10 à 12 millim.*

Cette espèce est entièrement d'un roux ferrugineux, avec les genoux et peut-être les antennes plus rembrunis. Le corselet, de forme cylindrique, de même que la tête et les élytres, est couvert d'une ponctuation assez fine et très-serrée. Sur les élytres on distingue en outre des traces de stries longitudinales très-peu prononcées.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

627. ALLÉCULE PALE, *Allecula pallida*, Blanch. Pl. XV, fig. 3.

*Testacea; capite thoraceque crebre punctatis; elytris apice acutis; striis novem profunde punctatis. Long. 15 à 20 mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

628. PROSTÈNE VIOLET, *Prostenus violaceus*, Blanch. Pl. XV, fig. 4.

*Obscure violaceus, undique pilosis; antennis nigris, thorace convexo, crebre punctato; capite impresso punctato; elytris convexis obscurissime violaceis læviter striatis. Long. 12 à 14 millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

629. MORDELLE A TACHES JAUNES, *Mordella luteo-guttata*, Blanch. Pl. XV, fig. 5.

*Oblonga, nigra; capite thoraceque pallido-villosis; thorace linea media, plagis duabus lateralibus nudis; elytris basi obscure ferrugineis, postice nigris linea suturali fasciisque duabus pallidis, prima interrupta; pedibus cinereo-vestitis. Long. 9 à 10 millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

Coléoptères.

630. MELOE A TACHES VERMILLON, *Meloe miniaceo-maculata*, Blanch. Pl. XV, fig. 6.  
*Omnino obscure nigra; elytris maculis rotundatis miniaceo-rubris, duabus baseos, tertiaque fere apicali. Long. 18 millim.*

M. d'Orbigny a pris cet insecte aux environs de Chuquitacas, sur des malvacées.

631. PYROTA A BANDES, *Pyrota vittigera*, Blanch. Pl. XV, fig. 7.

*Flavescens; antennis nigris, basi rufis; capite thoraceque nigro maculatis; elytris, puncto baseos, vitta haud terminata fasciaque circulari apicis nigris; abdomine nigro-fasciato; pedibus fulvis, femorum tibiarumque apice tarsisque nigris.*

Trouvé au mois de Novembre, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

632. LYTTA A TÊTE ROUGE, *Lytta rubriceps*, Blanch. Pl. XV, fig. 8.

*Obscure-fusca livida; antennis nigris; capite obscure rufo, thorace rufo linea media impressa pallide villosa; elytris vittis duabus marginibusque pallido-villosis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

633. LYTTA PONCTUÉE DE NOIR, *Lytta nigro-punctata*, Blanch. Pl. XV, fig. 9.

*Nigra; omnino cinereo-vestita; elytris punctis haud vestitis numerosis irregulariter dispositis, partim confluentibus.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

634. NACERDE LINÉAIRE, *Nacerdes linearis*, Blanch. Pl. XV, fig. 10.

*Capite nigro, antice pallido; antennis pedibusque pallide flavis; thorace postice coangustato, flavo, maculis duabus nigris; elytris piceo-violaceis nitidis paulo striatis.*

Pris en Avril à Cobija (Bolivia).

## TRIBU DES CURCULIONIENS.

635. PTYCHODÈRE CALLEUX, *Ptychoderes bicallosus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 1.

*Prasino-viridis; antennis pedibus testaceis, thorace impresso, lineis interruptis duabus nigris; elytris striato-punctatis ad apicem bicallosis, maculis nigris adspersis. Long. 20 millim.*

Cette espèce se distingue aisément de tous les autres Ptychodères par les tubercules ou callosités de ses élytres.

Elle habite la province de Rio Janeiro.

636. STÉNOCÈRE TACHETÉ DE NOIR, *Stenocerus nigro-tessellatus*, Bl. Pl. XVI, fig. 2.

*Niger; capite nigro, linea ad oculos pallida; thorace nigro, marginibus subdentatis, lineis pallidis duabus antice confluentibus; elytris medio testaceis, marginibus obscure cinereis, maculis nigris in seriebus quatuor dispositis. Long. 15 à 18 mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).



637. ARHÉNODE PERFORÉ, *Arhenodes perforatus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 3.  
*Obscure niger; capite medio excavato, thorace medio canaliculato, postice calloso; elytris apice truncatis, spinosis, striatis, striis lateralibus profunde crebreque punctatis, fasciis macularibus flavo-pallidis. Long. 28 millim.*  
De la province de Santa-Cruz (Bolivia).
638. CYPHE A SEIZE POINTS, *Cyphus sedecimpunctatus*. Pl. XVI, fig. 4. Linn., *Mus. Lud. Ulr. reg.*, p. 58; Fabr., *Entom. syst.*, t. 2, p. 618; Schœnherr, *Curcul. gen. et spec.*, t. 1, p. 625.  
De la province de Santa-Cruz.
639. CYDIANÈRE DE CHEVROLAT, *Cydzianerus Chevrolatii*, Blanch. Pl. XVI, fig. 5.  
*Nivens; capite antice nigro, macula transversali nigra; antennis nigris; thorace rugoso, lineis duabus punctisque quatuor lateralibus nigris; elytris decemstriato-punctatis; striis præcipue ad medium maculis nigris rotundatis ornatis.*  
De la province de Chiquitos (Bolivia).
640. OXYOPS MARQUÉ, *Oxyops signatus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 6.  
*Albus, pilosus; capite medio canaliculato; elytris convexis, ovatis, punctato-striatis, pilosis, macula transversali fusca paulo ultra medium signatis. Long. 8 millim.*  
De la province de Chiquitos.
641. HADROMÈRE DORÉ, *Hadromerus aureus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 7.  
*Omnino helvaceo-aureus; capite, thoraceque punctis fuscis adpersis; elytris punctato-striatis, maculis fuscis numerosis irregulariter dispositis; pedibus fusco-punctatis.*  
De la province de Chiquitos (Bolivia).
642. HEILIPE MÉLANGÉ, *Heilipus mixtus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 8.  
*Fuscus albo-pilosus; thorace lateribus posticeque albido-vestito; elytris fuscis, striatis, striis profunde punctatis, maculis albido-villosis irregularibus ornatis. Long. 15 à 20 millim.*  
De la province de Corrientes.
643. CENTRINE A ÉLYTRES JAUNES, *Centrinus flavipennis*, Blanch. Pl. XVI, fig. 9.  
*Niger; capite thoraceque nitidis, lævibus; elytris flavis, profunde striatis; sutura, macula humerali maculaque apicali nigris. Long. 8 millim.*  
De la province de Chiquitos (Bolivia).
644. CENTRINE DEMI-DEUIL, *Centrinus semi-luctuosus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 10.  
*Niger; thorace, linea media antica maculaque laterali, plaga centrali nuda, albido-villosis; elytris nigris, striatis, plaga albido-vestita, irregulari, postice incurvata.*  
De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

645. PYCNOPE CRAPAUD, *Pycnopus bufo*. Pl. XVII, fig. 1, Schœnh., *Gen. et spec. Curcul.*, t. IV, p. 281.

De la province des Guarayos (Bolivia).

646. NAUPACTE A TACHES DE SOUFRE, *Naupactus sulphureosignatus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 2.

*Castaneus, nitidus; capite medio canaliculato, thorace castaneo, vitta laterali sulphurea; elytris striatis; striis punctis profundis numerosis notatis, interstitiis paulo elevatis; macula subhumerali vittaque apice attenuata antice extrorsum incurvata sulphureis.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

647. NAUPACTE A BANDES VERDATRES, *Naupactus glaucivittatus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 3.

*Castaneus, crassus, oblongus, squamulis glauco-argenteis; capite medio canaliculato; thorace castaneo vitta lata laterali glauco-argentata; elytris convexis punctato-striatis, vitta latissima glauco-argentata postice attenuata.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

648. NAUPACTE A COU ROUGE, *Naupactus rubricollis*, Blanch. Pl. XVII, fig. 4.

*Niger, pilosus; capite antennisque nigris; thorace rubro; elytris convexis profunde punctato-striatis, vitta flava; pedibus fuscis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

649. PHYTONOME JAUNE D'OCRE, *Phytonomus ochraceus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 5.

*Capite testaceo, thorace ochraceo punctis nigris ornato; elytris punctato-striatis, maculis nigris irregularibus ornatis; pedibus abdomineque gilvellis. Long. 10 à 12 millim.*

Trouvé sur les montagnes de la province de Chuquisaca.

650. STERNECHUS DE GUÉRIN, *Sternechus Guerini*, Schœnh., *Gen. et spec. Curcul.*, t. VII, part. 2, p. 353; *Sternechus costatus*. Pl. XVII, fig. 6.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

651. BARIDIE INTERPONCTUÉE, *Baridius interpunctatus*. Pl. XVII, fig. 7. Germ., *Insect. nov. spec.*, p. 204; Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. 3, p. 646.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

652. BARIDIE FLEXUEUX, *Baridius flexuosus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 8.

*Aeneus, nitidus; thorace quadri-foveolato, crebre punctato; elytris chaldeis, striatis, medio-lævibus, postice callosis, lateribus foveolatis. Long. 8 mill.*

Cette espèce est de la forme de la précédente, mais les fossettes de son corselet et de ses élytres, ses stries lisses, lui donnent un aspect tout particulier.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

653. DIORYMÈRE LANCIFÈRE, *Diorymerus lancifer*. Pl. XVII, fig. 9. Guér., Mag. de zool., 1839, Ins., pl. 13; Schœnh., t. 8, p. 277.

De la province de Chiquitos (Bolivia).

654. RHYSSOMATE MULTIGRANULE, *Rhyssomatus polycoccus*. Pl. XVII, fig. 10. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. IV, p. 371.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

655. NAUPACTE A CORSELET NOUEUX, *Naupactus nodicollis*. Pl. XVIII, fig. 1. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. VI, p. 30.

Trouvé en Mars dans les forêts de la province de Santa-Cruz (Bolivia).

656. HEILIPÉ A DEUX TACHES, *Heilipus biplagiatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 2.

*Cinereo-fuscus; thorace punctato, vittis obliquis albido-setosis; elytris cinereo-fuscis striato-punctatis, interstitiis granulatis, plaga laterali fere triangulari lineaque prope suturam nigro-sericeis.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

657. BARIDIE A QUATRE TACHES, *Baridius quadrinotatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 3.

*Niger; thorace rubro, punctis quatuor transversim dispositis maculaque postica medio incisa nigris; elytris nigris, striatis, apice rubris, maculis rotundatis duabus albido-notatis; pedibus, pectore abdomineque albido-vestitis. Long. 8 à 10 mill.*

De la province de Corrientes.

658. SIPALE MORBIDE, *Sipalus sphacelatus*. Pl. XVIII, fig. 4. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. IV, p. 808.

Sur les fleurs de palmiers, dans la province des Guarayos (Bolivia).

659. SIPALE STRIÉ, *Sipalus striatus*. Pl. XVIII, fig. 5. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. IV, p. 805.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

660. SIPALE TACHETÉ DE JAUNE, *Sipalus luteo-signatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 6.

*Cinereus, angustus; thorace crebre punctato, linea media lævi; elytris punctato-striatis; interstitiis postice elevatis, fasciis macularibus duabus, punctisque prope suturam luteis; pectore abdomineque luteo punctatis. Long. 11 à 12 mill.*

De la province de Corrientes.



Coleo-  
ptères.

661. RHYNCOPHORE BRILLANT, *Rhyncophorus nitidipennis*, Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. VIII, p. 216.

De la province de Chiquitos (Bolivia).

662. SPHÆNOPHORE ÉPAIS, *Sphænophorus crassus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 8.

*Niger; rostro elongato, rugoso, medio carinato; thorace lato, rubrescente, punctato, vittis tribus nigris; media angustiore; elytris rubrescentibus punctato-striatis; pedibus rufo-fuscis.*

Patagonie.

663. SPHÆNOPHORE TACHETÉ DE ROUGE, *Sphænophorus rubro-tessellatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 9.

*Oblongus, niger; thorace parum punctato, lateribus paulo rubrescentibus; elytris punctato-striatis maculis rubris duabus, altera antica elongata, altera postica ad apicem attenuata.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

664. COSSONE A DEUX POINTS, *Cossonus bipunctatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 10.

*Niger; thorace fulvo, nitido, punctis duobus nigris; elytris fulvis, immaculatis, punctato-striatis; pedibus antennisque nigris.*

De la province de Corrientes.

## TRIBU DES XYLOPHAGES.

665. PHLÆOTRUPE GRAVÉ, *Phlæotrupes cælatus*, Blanch. Pl. XIX, fig. 1.

*Brevis, piceus; thorace punctato, linea media lævi; elytris decemstriatis; interstitiis tuberculatis. Long. 7 à 8 millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

666. APATE A FOSSETTES, *Apate fossulata*, Blanch. Pl. XIX, fig. 2.

*Obscure nigra, parce pallido-villosa; thorace tuberculato, antice tuberculis majoribus instructo; elytris undique profunde fossulatis. Long. 8 mill.*

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Itaty, province de Corrientes.

667. APATE SCIE, *Apate serrata*, Blanch. Pl. XIX, fig. 3.

*Parallelus, fuscus; thorace grosso, granulato, lateribus antice productis, crista spinis instructa; elytris punctatis, postice bituberculatis; antennis pedibusque rufis. Long 9 à 10 millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

668. PSOA A PATTES ROUSSES, *Psoa rufipes*, Blanch. Pl. XIX, fig. 3.

*Fusca, parce villosa; antennis pedibusque rufis, thorace medio canaliculato; elytris punctatis postice deplanatis; costa media ad apicem extrorsum directa.*

Cette espèce, de la taille du *Ps. viennensis*, est surtout remarquable par ses élytres aplaties postérieurement et offrant une côte longitudinale très-saillante, qui, vers le bout, se rejette sur les bords latéraux. Au côté interne de cette côte on distingue aussi une rangée de gros points.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

669. PSOA A PATTES GRÊLES, *Psoa gracilipes*, Blanch. Pl. XIX, fig. 5.

*Obscure fusca, villosa, indique punctata; thorace medio canaliculato; elytris crebre punctatis; costa seu carina media longitudinali haud terminali, antice attenuata.*

De la province de Corrientes.

670. TROGOSSITE COLOSSE, *Trogossita colossus*. Pl. XIX, fig. 6. Lepeletier de Saint-Fargeau et Serville, Enc. méth., t. X, p. 719.

Ce magnifique insecte a été trouvé par M. d'Orbigny dans la province de Corrientes.

671. TROGOSSITE NOIR, *Trogossita ebenina*, Blanch. Pl. XIX, fig. 7.

*Omnino nigra, plana; capite thoraceque punctatis; elytris punctatis; striis novem profunde punctatis.*

De Santa Ana, dans la province de Chiquitos.

672. TROGOSSITE A BANDES ÉCLATANTES, *Trogossita fulgidi-vittata*, Blanch. Pl. XIX, fig. 8.

*Nitido-viridis; capite thoraceque punctatis; antennis tarsisque nigris; elytris splendido-rubris, interne externeque auratis, sutura marginibusque viridibus. Long. 10 à 11 millim.*

Cette jolie espèce a été trouvée, par M. d'Orbigny, à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

673. PASSANDRE A LIGNES ROUGES, *Passandra rubro-lineata*, Blanch. Pl. XIX, fig. 9.

*Plana, nigra, nitidissima; capite bilineato; thorace plano, angulis anticis paulo productis; linea sublaterali postice attenuata; elytris lævibus, sulcis duobus sublateralibus, vitta media obscure rubra. Long. 50 mill.*

De la province de Rio Janeiro.

674. PASSANDRE CONCOLORE, *Passandra concolor*, Blanch. Pl. XIX, fig. 20.

*Plana, rufo-testacea; capite thoraceque punctatis; elytris crebre punctatis.*

Cette petite espèce, dont le corselet est assez allongé et les élytres très-planes, a été trouvée dans la Patagonie.

**TRIBU DES LONGICORNES.**

675. SYPILE DE D'ORBIGNY, *Sypilus Orbignyi*. Pl. XX, fig. 1; Guér., Rev. zoolog. par la Société Cuvierienne, 1840, p. 276.

M. d'Orbigny a trouvé ce remarquable insecte dans la baie de San-Blas (Patagonie).

676. ANOPLODERME BICOLORE, *Anoploderma bicolor*. Pl. XX, fig. 2; fig. 2a, sa patte postér. Guér., Rev. zoolog., Soc. Cuvier., 1840, p. 278.

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte sur de jeunes pousses d'arbres, en novembre, au pied des dernières montagnes de Samaypata, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

677. TORNEUTE A AILES PALES, *Torneutes pallidipennis*. Pl. XX, fig. 3 (mâle), fig. 4 (femelle). Reich, *Trans. of the Entom. Soc. of London*, t. 2, p. 12, pl. 2, fig. 1.

La femelle, qui n'a pas encore été décrite, diffère du mâle par sa taille moindre, par ses mandibules beaucoup plus courtes, par ses antennes, dont chaque article, à partir du troisième, se termine un peu en dent de scie. En outre, sa tête est creusée au milieu et couverte de gros points enfoncés. Son corselet, moins long que large, est fortement éhagriné et présente au milieu une ligne longitudinale lisse; ses élytres, de la même couleur que celles du mâle, fauves et plus rembrunies à la base et à l'extrémité, avec deux faibles côtes longitudinales, sont plus courtes que l'abdomen. Bien que l'individu que nous décrivons ici paraisse en réalité être la femelle du mâle, figuré sur la même planche, il reste encore certain doute à cet égard.

M. d'Orbigny a pris cette belle espèce à Buenos-Ayres, dans des bois de construction pourris.

678. NAVOSOME TRISTE, *Navosoma triste*. Pl. XX, fig. 5.

*Obscure fuscum; capite canaliculato; thorace lato, convexo, coriaceo, bifoveolato, linea media lævigata, marginibusque crenulatis; elytris costatis, oblongis, spina suturali armatis. Long. 30 à 35 mill.*

Nous croyons que cette espèce est celle désignée par Dejean, Catalogue des Coléoptères, p. 341, sous le nom d'*Ergates bi-impressus*.

Cet insecte habite le Brésil.

679. MACROTOME CHEVALIER DE MALTE, *Macrotoma melitæ-eques*, Blanch. Pl. XX, fig. 6. *Malodon gracilicorne*, Buquet, in Guérin, Iconogr. du Règne anim. de Cuv., texte, p. 215.

M. Buquet a donné une bonne description de cette espèce; mais comme la publication de sa description est postérieure à celle de notre figure, nous avons cru devoir conserver le nom indiqué sur notre planche.

Le *M. melitæ-eques* habite le Chili.



280. CHÉLODÈRE DE CHILDREN, *Cheloderus Childreni*. Pl. XX, fig. 7. Gray, *Anim. Kingdom*, pl. 117; Laporte de Casteln., *Hist. des anim. artic.*, Ins , t. 2, p. 409.

Ce magnifique insecte est propre au Chili.

281. POËCILOSOME EMBROUILLÉ, *Pœcilosoma intricatum*, Blanch. Pl. XX, fig. 8.

*Niger; thorace anguloso, postice læviter tuberculato; elytris rubro et nigro variegatis seu elytris rubrescentibus fasciis quatuor irregularibus dentatis nigris. Long. 22 millim.*

Cette espèce est voisine du *P. corallifer*, Sturm., *Catal. mein. Insect. Sammlung*, 1826, p. 79; mais elle est un peu plus petite; son corselet, qui a presque la même forme, est finement pointillé et offre près du bord postérieur une rangée transversale de cinq tubercules peu saillans. Les élytres présentent de nombreuses taches rouges, limitées par les dentelures et les anastomoses de bandes transversales noires très-irrégulières.

Trouvé dans les grands bois de la province de Santa-Cruz (Bolivia), pendant le mois de Janvier.

682. POËCILOSOME A AILES ROUSSATRES, *Pœcilosoma rufipenne*, Dejean, *Catal.*, p. 344. Pl. XX, fig. 7. *Pœcilosoma semi-rufum*, Newman, *Entom. Magaz.*, t. V, p. 492, 1838.

Ce dernier nom, ayant été publié le premier, est celui qui doit être conservé. Le *P. semi-rufum* se trouve au Brésil.

683. PTÉROPLATE A PATTES ANNELÉES, *Pteroplatus annulipes*, Blanch. Pl. XXI, fig. 1.

*Rufo-testaceus; capite, macula frontali nigra; antennis nigris, pilosis, articulo primo infra rubro; thorace lineis nigris duabus; elytris postice paulo dilatatis, macula baseos postice dilatata, fasciaque lata terminali nigris; pedibus nigris, femorum basi rubro-testacea. Long. 12 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

684. ÉRIOSOME LAINEUX, *Eriosoma lanaris*, Blanch. Pl. XXI, fig. 2.

*Fuscum omnino flavo-pilosum; antennis pedibusque nigris; thorace tuberculis quatuor instructo; elytris tricostatis. Long. 25 mill. (mâle); femelle inconnue.*

M. d'Orbigny a trouvé une seule fois cet insecte dans la Puna, entre Potosi et Urovo, dans les Cordillères.

685. COCCODÈRE TUBERCULÉ, *Coccoderus tuberculatus*. Pl. XXI, fig. 3. Buquet, *Rev. zool. de la Soc. Cuvier.*, 1840, p. 292.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les salines d'Andres Paz, à 14 lieues au-dessus de l'embouchure du Rio Negro (Patagonie).

286. COCCODÈRE TRISTE, *Coccoleris tristis*, Blanch. Pl. XXI, fig. 4.

*Testaceus, thorace antice transversim sinuato, supra tuberculis nigris duobus tuberculisque lateralibus acutioribus instructo; elytris læviter bicostatis spina acuta nigra terminali, maculis eburneis nigro-cinctis duabus duplicibus, altera baseos, altera media. Long. 20 à 22 millim.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

287. ÉBURIE REMARQUABLE, *Eburia speciosa*, Blanch. Pl. XXI, fig. 5.

*Fusca, cinereo-vestita; capite, antennis pedibusque cinereo-pilosis; thorace quadratuberculata, lateribus spinoso; elytris apice bispinosis pallide rufo-castaneis, cinereo-vestitis, maculis eburneis duabus nigro cinctis, altera brevi baseos, altera media elongata. Long. 58 mill. (mâle).*

Du Chili.

288. ÉBURIE A BANDES, *Eburia vittata*, Blanch. Pl. XXI, fig. 6.

*Rufescens; thorace transversim striato, tuberculis nigris quatuor spinaque laterali instructo; elytris punctatis spina elongata terminali armatis, vittisque duabus eburneis medio paulo coarctatis. Long. 20 à 22 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

689. ÉBURIE ÉLÉGANTE, *Eburia formosa*, Blanch. Pl. XXI, fig. 7.

*Rufescens, nitidis; antennis elongatissimis nigris, articulo primo rufo; thorace plano, transversim striato, medio bituberculato; elytris apice pilosis spinosisque, crebre punctatis maculis eburneis tribus nigro-cinctis, altera baseos, altera media, alteraque majore laterali; pedibus rufis, tibiis tarsisque nigris. Long. 15 à 16 mill.*

De la province de Yungas.

690. ÉBURIE GRACIEUSE, *Eburia gratiosa*, Blanch. Pl. XX, fig. 8.

*Rufa; antennis longissimis, omnino nigris; thorace transversim striato læviter bituberculato; elytris apice spinosis, crebre punctatis, vittis duabus eburneis vittaque intermedia lata nigra, pedibus nigris, coxis femorumque basi rufis. Long. 14 millim.*

Du Brésil.

691. TRICHOPHORE POINT D'INTERROGATION, *Trichophorus interrogationis*, Blanch. Pl. XXI, fig. 9.

*Fuscus, piceusve parce villosus; capite punctis flavo-villosis duobus; thorace granuloso, plano, plagis tribus lævibus lineolisque duabus interruptis flavo villosis; elytris apice spinosis, punctatis, puncto medio, punctoque interrogationis albo-villosis.*

692. PHYMATIODÈRE A DEUX ZONES, *Phymatioderus bizonatus*, Blanch. Pl. XXI, fig. 10.

Coléoptères.

*Testaceus, thorace tuberculato; elytris testaceis, fasciis duabus paulo obliquis nigris.*  
*Long. 16 à 17 millim.*

Du Chili.

693. ORION LACHESIS, *Orion lachesis*, Blanch. Pl. XXII, fig. 1. *Orion patagonus*, Guér., Icon. du Règne anim. de Cuv., texte, p. 229.

Trouvé près du village de Patagones, sur le Rio Negro, dans les endroits secs (Patagonie).

694. CRIODION ÉBURIOÏDE, *Criodion eburioides*, Blanch. Pl. XXII, fig. 2.

*Fuscum, undique cinereo-villosum; thorace cylindrico, rugoso, villosa, læviter bituberculato; elytris testaceo-fuscis, cinereo-villosis, maculis minutis eburneis, prima baseos, secunda medio, tertiaque ante apicem. Long. 55 mill.*

Trouvé près du Rio Negro (Patagonie).

695. GRAMMICOSUM A BANDES JAUNES, *Grammicosum flavo-fasciatum*, Blanch. Pl. XXII, fig. 3.

*Fuscum; antennis distinctioribus; thorace crebre punctato, plaga media lævi, tuberculis quatuor minutis instructo; elytris coriariis, apice parce pilosis, fascia media sinuosa maculaque apicis flavescens. Long. 30 mill.*

Du Chili.

696. MIOPTERYX SPINIGÈRE, *Miopteryx spiniger*, Blanch. Pl. XXII, fig. 4.

*Fuscus; antennis nigris, villosis longissimis; thorace lato, fere plano, plagis elongatis nigris elevatis tribus; elytris testaceis, nitidis, apice spinosis. Long. 22 mill.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

697. COSMISOME ÉLÉGANTE, *Cosmisoma formosa*, Blanch. Pl. XXII, fig. 5.

*Nigra; thorace sinuoso, antice coarctato, lateribus aureo-villosis; antennis articulo quinto scopa nigra articuloque sexto, scopa alba ornatis; elytris nigris, macula humerali fasciaque media lata flavo-villosa.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

698. TRYPANIDIE ANDICOLE, *Trypanidius andicola*. Pl. XXII, fig. 6. Dej., Cat.

*Robustus, brevis, fuscus; thorace brevi; plaga postica, lineis elevatis duabus convergentibus, lævibus, seriatim transversa punctorum ad basin; elytris convexis, gibbosis, apice spinosis, antice carina circulari instructis, medio fuscis, postice cinereis, parte antica tuberculata, parte postica lævi, cinerea.*

De la province des Guarayos (Bolivia).



699. HYSIOME PERLÉE, *Hysioma gemmata*, Blanch. Pl. XXII, fig. 7.

*Nigra, cinereo-vestita; thorace tuberculoso; elytris cinereis, humeris prominentibus, ad basin tuberculis nigris instructis, posticeque maculis nigris ornatis. Long. 25 à 26 millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

700. COMPOSOMA CONCRET, *Composoma concretum*. Pl. XXII, fig. 8. Dej., Cat.

*Fulvum; mandibulis apice nigris; antennis nigris articulo primo rufo; elytris punctatis fulvo-rufis, vitta laterali, fascia antica obliqua lineaque suturali angustissima flavo-villosis. Long. 20 mill.*

Du Brésil.

701. HOPLISTOCÈRE RESPLENDISSANT, *Hoplistocerus refulgens*, Blanch. Pl. XXII, fig. 9.

*Viridis, nitidissimus, thorace transversim striato; antennis violaceis, articulis spinosis; elytris viridibus, vitta latissima cuprea refulgente. Long. 12 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

702. HÉMILOPHE ÉLÉANT, *Hemilophus spectabilis*, Blanch. Pl. XXII, fig. 10.

*Capite flavescente, post oculos nigro; thorace medio carinato, nigro, vittis duabus flavis; elytris carinatis, punctatis, nigris, macula humerali fasciaque lata flavo-vestitis. Long. 18 millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

## TRIBU DES CHRYSOMÉLIENS.

703. MÉGALOPE A BANDES NOIRES, *Megalopus atrofasciatus*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 1. *Mastostethus atrofasciatus*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 623.

De la province des Guarayos (Bolivia).

704. MÉGALOPE A CORPS ROUGE, *Megalopus erythrosoma*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 2. *Megalopus trifasciatus*, Guér., Iconogr. du Règne anim., texte, p. 256; *Mastostethus trifasciatus*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 624.

Le nom de *M. erythrosoma* ayant été le premier publié, nous croyons devoir le conserver.

De la province des Guarayos (Bolivia).

705. MÉGALOPE ORANGÉ, *Megalopus aurantiacus*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 3. *Mastostethus aurantiacus*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 666.

De la province des Guarayos (Bolivia).

706. MÉGALOPE TERMINAL, *Megalopus terminalis*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 4. *Mastostethus terminalis*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 621. Coleoptères.  
De la province des Guarayos (Bolivia).
707. ALURNE A QUATRE TACHES, *Alurnus quadri-maculatus*. Pl. XXIII, fig. 5. Guér., Rev. zool. par la Soc. Cuvier., 1840, p. 330.  
De Santa-Cruz (Bolivia).
708. ALURNE DE D'ORBIGNY, *Alurnus Orbignyi*. Pl. XXIII, fig. 6. Guér., Rev. zool. par la Soc. Cuvier., 1840, p. 331.  
De Santa-Cruz (Bolivia).
709. ALURNE APICAL, *Alurnus apicalis*. Pl. XXIII, fig. 7. Guér., Rev. zool. par la Soc. Cuvier., 1840, p. 332.  
De Santa-Cruz (Bolivia).
710. SCÉLÆNOPLÉ A PETITES COTES, *Scelænoptera angusticostata*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 8.  
*Ruber, antennis nigris; thorace rubro, antice anguloso, transversim impresso; elytris nigris, costatis, interstitiis reticulatis; humeris prominentibus, macula baseos, macula media fasciisque macularibus quatuor rubris, pedibus rubris.*  
Trouvé à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos (Bolivia).
711. ODONTOTE A TÊTE NOIRE, *Odontota nigriceps*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 9.  
*Rubra; capite cæneo-nigro, antennis abdomineque nigris; elytris rubris, immaculatis, costatis, interstitiis reticulatis apice crenulatis.*  
De Santa-Cruz (Bolivia).
712. ODONTOTE CRÉNELÉE, *Odontota crenata*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 10.  
*Nigra, antennis pedibus nigris; thorace conico, vittis tribus nigris, scuto nigro; elytris flavis, costatis, reticulatis, apice dilatatis, crenatis, macula scutellari fasciisque duabus nigris, altera media, altera latissima terminali. Long. 8 mill.*  
De Santa-Cruz (Bolivia).
713. CÉPHALOLEIA VERMILLON, *Cephaloleia miniacea*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 1.  
*Aurantiaco-miniacea, infra dilutior; antennis nigris, articulo primo rufo; pedibus rufo-miniaceis, tarsi piceis; elytris immaculatis, striato-punctatis. Long. 7 mill.*  
Trouvé sur les feuilles de palmier, dans la province de Chiquitos (Bolivia).
714. OMOCÈRE A ANTENNES DORÉES, *Omoceva aureicornis*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 2.  
*Viridis, nitidissima, magnifica; antennis basi aureis, apice obscurioribus;*

Coleo-  
ptères.

*thorace cœlato, viridi, cupreo cincto; elytris viridibus cupreo cinctis, punctis profundis, confluentibus ornatis; humeris productis cupreis.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

715. DISCOMORPHE SOMBRE, *Discomorpha tenebrosa*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 3.

*Nigra, supra obscura, fuliginosa; thorace lato, lateribus planis; elytris latissimis, convexis, lateribus planis, punctatis, carina undulata ad suturam, tuberculisque minutis in seriebus duabus dispositis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

716. CYRTONOTE A TACHES PALES, *Cyrtonota pallidoguttata*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 4.

*Cæruleo-violacea nitidissima; elytris punctulatis; maculis rotundatis quatuor, punctoque baseos flavis.*

Prise à Hibolo, dans les forêts du sud des Cordillères.

717. CHELYMORPHA PANTHÈRE, *Chelymorpha pantherina*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 5.

*Nigra, thorace impresso; elytris convexis, ovatis, punctatis, flavis, maculis minutis nigris in seriebus octo dispositis. Long. 15 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

718. DORYNOTE PARALLÈLE, *Dorynota parallela*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 6.

*Omnino rufescens, thorace impresso, carina antica media; elytris irregulariter costatis et punctatis, spina media elongata fere acuta. Long. 12 mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

719. DÉLOYALA SANGUINOLENTE, *Deloyala sanguinolenta*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 7.

*Rotundata, nigra, nitida, thorace impresso, margine antico, lineolaque laterali postica aurantiacis; elytris rotundatis, punctatis, nigris, fascia rubra, irregulari, medio dilatata. Long. 15 millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

720. CÆLOMÈRE A BANDES BLEUES, *Cælomera azureo-fasciata*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 8.

*Flavescens; antennis nigris; capite cæruleo-nigro; elytris flavis, fasciis duabus azureis latissimis, altera baseos altera ante apicem. Long. 10 à 11 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

721. PLATYNOCÈRE GRISE, *Platynocera murina*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 9.

*Cinerea, villosa; antennis nigris, articulis baseos cinereis; capite, punctis duobus*



*nigris; thorace lato, punctis nigris septem; elytris cinereis punctis nigris in seriebus tribus dispositis; pedibus cinereis, femorum apice, tibiarumque macula media nigris.* Coleoptères.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

722. COLASPE A ÉLYTRES POINTUES, *Colaspis acuminipennis*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 10.

*Testaceo-lividis; antennis nigris articulis baseos lividis; elytris reticulatis; pedibus testaceis, tarsi tibiarumque apice nigris. Long. 10 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

723. DORYPHORE A TACHES ORANGÉES, *Doryphora aurantiaco-maculata*, Blanch. Pl. XXV, fig. 1.

*Cæruleo-nigra; capite, thoraceque obscure viridibus, punctulatis; elytris cyanescentibus, canaliculato-punctatis, fasciis macularibus quatuor, macula postica, litteram V efformante aurantiaco-miniacis. Long. 20 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

724. DORYPHORE DE MARGUERITE, *Doryphora Margaritæ*, Blanch. Pl. XXV, fig. 2.

*Flavescens, nitidus; antennis pedibusque flavis; capite thoraceque punctulatis; elytris nitidis, cæruleis, punctato-striatis, puncto minuto scutellari maculisque quatuor flavis, prima baseos, secunda media prope suturam, tertia majore fere laterali, quartaque majore fere triangulari ad apicem. Long. 18 mill.*

Trouvé sur les plantes à la lisière des forêts, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

725. DORYPHORE A BANDES JAUNES, *Doryphora flavo-zonata*, Blanch. Pl. XXV, fig. 3.

*Nigro viridis; capite punctulato; thorace lato, punctis profundis irregulariter dispositis; elytris crebre punctatis, fasciis tribus, vittisque duabus, altera fere laterali, altera prope suturam antice interrupta, cum fasciis confluentibus. Long. 20 millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

726. DORYPHORE INTERROMPUE, *Doryphora interrupta*, Blanch. Pl. XXV, fig. 4.

*Æneo-niger; capite thoraceque punctulatis; elytris punctatis fulvis, maculis æneis irregularibus in seriebus longitudinalibus novem dispositis. Long. 18 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

727. DORYPHORE A BANDES VERTES, *Doryphora glaucivittata*, Blanch. Pl. XXV, fig. 5.

*Olivaceo-fusca; capite thoraceque punctulatis; elytris novem striatis, striis punctatis, vittisque duabus antice confluentibus, pallide viridibus, altera prope suturam, altera media, latiore, prope marginem. Long. 8 à 9 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

Coléoptères.

728. CHLAMYS A CORSELET ROUGE<sup>1</sup>, *Chlamys ruficollis*, Blanch. Pl. XXV, fig. 6.  
*Fuscus, capite, thorace pedibusque rufis. Long. 5 millim.*

Cette espèce a été trouvée dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

### TRIBU DES ÉROTYLIENS.

729. ÉROTYLE A SIX BANDES, *Erotylus hexagrammus*. Pl. XXV, fig. 7. Lacord.,  
 Monogr. des érotyl., p. 430.

De la province des Guarayos (Bolivia).

730. ÉROTYLE TRÈS-TACHETÉ, *Erotylus multiguttatus*. Pl. XXV, fig. 8. Lacord., Mon.  
 des érotyl., p. 441.

De la province des Guarayos (Bolivia).

731. BRACHYSPHÈNE ÉLÉGANT, *Brachysphaenus perlepidus*. Pl. XXV, fig. 9. Lac.,  
 Monogr. des érotyl., p. 299.

De la province des Guarayos (Bolivia).

### TRIBU DES COCCINELLIENS.

732. EPILACHNA V PALE, *Epilachna V pallidum*, Blanch. Pl. XXV, fig. 10.

*Nigra, thorace brevi; elytris nigris, maculis baseos duabus elongatis, maculaque postica litteram V efformante pallidis. Long. 10 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

### ORTHOPTÈRES.

733. FORFICULE A LONGUES PINCES, *Forficula longiforcipata*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 1.  
*Elongatissima, castanea; antennis octodecim articulatis; prothorace impresso, castaneo, marginibus paulo dilutioribus; elytris lævibus; alis apice flavis; abdomine forcipibus paulo rugosis fusco-rufis.*

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les forêts sous les écorces, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

734. FORFICULE GRÈLE, *Forficula gracilis*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 2.

*Elongata, depressa, fusca, postice rufescens; antennis gracilibus, fuscis; prothorace antice angustissimo; postice plano; elytris fuscis, lævibus; alis margine interno testaceis; pedibus fusco-testaceis, femoribus latis, depressis; abdomine rufescente; forcipibus elongatissimis, apice paulo incurvatis, interneque paulo ante medium spina instructis.*

Si les antennes sont complètes, elles ont quinze articles seulement.

Sous les écorces, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

---

1. C'est par erreur qu'il a été représenté bleu sur la planche; une autre espèce de cette couleur s'étant trouvée dans la boîte où était placé également le *Chlamys ruficollis*, que M. Lacordaire considère comme une simple variété du *C. Knochii*, Kollar. Le nom de *ruficollis* devrait par conséquent disparaître.

735. BLATTE TESTACÉE, *Blatta luteola*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 3.

*Testaceo-lutea; capite testaceo; antennis nigris, articulis septem baseos articulisque 25, 26, 27 testaceis; prothorace luteo, maculis mediis obscurioribus; elytris cinereo-testaceis; lineolis duabus margineque dilutioribus maculaque quadrata, laterali, subhumerali; pedibus testaceis, fusco-variegatis. Long. 22 à 25 mill.*

Trouvée sur les buissons, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

736. PHORASPE ÉLÉGANT, *Phoraspis elegans*. Pl. XXVI, fig. 4. Burm., *Handb. der Entom.*, t. 2, p. 413.

Trouvé sur les buissons, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

737. PHASME RÉTICULÉ, *Phasma reticulatum*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 7.

*Obscure viridis; antennis nigro flavoque annulatis; capite lineis quinque nigris; thorace, linea media nigra; elytris obscure viridibus, nervis dilutioribus; alis diaphaneis, parte coriacea viridi; pedibus viridibus, femorum, tibiarum, tarsorumque articuli primi apice, nigris. Long. 65 millim.; envergure, 11 centim.*

Trouvé dans les bois de la province de Chiquitos. Cet insecte répand une forte odeur de musc.

738. ANISOMORPHE TACHETÉ DE JAUNE, *Anisomorpha flavo-maculata*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 6.

*Picea, prothoracis maculis irregularibus; mesothoracis maculis quinque, metathoracis maculis duabus lateralibus femorumque basi obscure lutescentibus. Long. 50 millim.*

Cette espèce se trouve sous les écorces des grands arbres morts, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

739. SCAPHURE BICOLORE, *Scaphura bicolor*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 7.

*Obscure cærulea, infra flavo-maculata; capite macula frontali flava; antennis denticatis, basi cæruleo-nigris, apice testaceis, prothorace maculis sex flavis, duabus anticis minutis, duabus posticis elongatis, duabus lateralibus; elytris fulvis apice obscurioribus; alis diaphaneis pallide fulvis, apice fuscis; pedibus cæruleis, femorum posticorum macula flava. Long. 50 à 52 mill.; 60 à 65 mill.*

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur les buissons de Piquinil, près de la baie de San-Blas (Patagonie), sur les hauteurs arides, pendant les mois de Janvier et de Février.

740. LISTROSCÈLE GRÈLE, *Listroscelis gracilis*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 8.

*Pallide flavo-viridis; prothorace elongato, linea media flavo-rufa; pedibus anticis armatis, tibiis, spinis decem in seriebus duabus dispositis (femelle). Long. 20 à 22 mill.; enverg., 42 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).



Coléoptères.

741. PHANÉROPTÈRE A ÉLYTRES OBLONGUES, *Phaneroptera oblongipennis*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 1.

*Prasina, thorace transversim strigoso; elytris oblongis; alis diaphaneis, apice viridibus. Long. 56 mill.; enverg. 90 mill.*

742. TRUXALE ARROSÉE, *Truxalis adspersa*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 2.

*Pallide fusca; capite paulo producto, lateribus viridibus; prothorace carinato, lateribus viridibus, vitta nigra cinctis; elytris basi viridibus, apice diaphaneis, punctis fuscis adpersis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

743. CRIQUET BIGARRÉ, *Aceridium omnicolor*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 3.

*Flavescens, fusco-maculatum; capite rubro, nigro-maculato; prothorace carinato, nigro, vittis tribus, maculis duabus, marginibusque flavis; elytris flavescens, nigro venosis; alis vitreis, cærulescentibus; pedibus nigro flavoque variegatis (femelle). Long. 50 mill.; enverg., 65 mill.*

744. CRIQUET A TÊTE VEINÉE, *Aceridium vitticeps*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 4.

*Viridis; capite oblongo, vittis flavis tribus; prothorace transversim profunde strigoso; elytris viridibus; apice fere diaphaneis; alis pallide viridibus; pedibus viridibus, tibiis tarsisque paulo ferrugineis. Long. 58 mill.; enverg., 70 à 75 mill.*

745. CRIQUET ENSANGLANTÉ, *Aceridium cruentatum*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 5.

*Viridi-fuscus; capite conico, rubro, flavo notato; elytris obscure pallide viridibus; alis diaphaneis, cærulescentibus; pedibus flavis, nigro annulatis. Long. 50 à 55 mill.; enverg., 60 à 65 mill.*

#### GENRE PAULINIE, *Paulinia*, Blanch.

Ce genre, qui doit se placer près des *Ommexecha* et des *Tetrix*, se fait remarquer par des antennes grêles, un prothorax inerme, lisse, des élytres étroites, allongées, réticulées, et des ailes postérieures larges.

746. PAULINIE VERDATRE, *Paulinia muscosa*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 6.

*Fusca; capite, thorace pedibusque viridibus; elytris flavescens, margine interno late fusco; alis vitreis. Long. 20 à 22 mill.; enverg., 50 mill.*

#### NÉVROPTÈRES.

747. TERMITE A AILES CLAIRES, *Termes pallidipennis*, Blanch., Pl. XXVIII, fig. 1.

*Fuscus; antennis testaceis, moniliformibus septemdecim articlatis; pedibus testaceis; alis diaphaneis, fuliginosis, margine interno, fusco (mâle). Long. 12 à 13 mill.; enverg., 48 à 50 mill.*

De la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

M. d'Orbigny rapporte ce qui suit au sujet de cette espèce.

Ces insectes, que nous rencontrâmes dans une maison, font leurs nids dans les murailles, sur les poutres, les chevrons, enfin partout; ils se creusent des chemins couverts et souvent minent tellement une maison, qu'elle finit par tomber. Dans une seule nuit nous les avons vus transporter jusqu'à vingt livres de terre. En les examinant travailler, nous avons remarqué que les mâles et les femelles ne faisaient absolument rien, et que parmi les sans-sexes il existait aussi deux races distinctes : l'une armée de grosses pinces; leurs têtes sont plus petites et leurs derrières plus gros; ils viennent chargés d'un peu de terre humide, qu'ils déposent dans l'endroit que leur marquent ceux de la première espèce. Les mâles et les femelles ne sortent qu'une fois dans l'année. On les nomme *turero* à Santa-Cruz de la Sierra; les Portugais les appellent *capi*. Ces insectes sont communs.

748. PERLE A CORSELET RUBANNÉ, *Perla vitticollis*, Blanch. Pl. XXVIII, fig.

*Flavescens; antennis testaceis; prothorace testaceo, vittis latis lateralibus, obscurioribus; alis diaphaneis, nervis fuscis; pedibus testaceis, genibus obscurioribus, abdomine apice pallido. Long. 10 mill.; enverg., 27 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

749. ÆSCHNE AAILES ENFUMÉES, *Æschma obscuripennis*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 3.

*Olivacea; thorace vittis viridibus; alis diaphaneis, fuliginosis, nervis fuscis; pedibus rufo-fuscis, genibus, tibiarum tarsorumque apice piceo-nigris; abdominis articulo ultimo trispinoso. Long. 55 à 60 mill.; enverg., 85 à 90 mill.*

Cet insecte a été rencontré par M. d'Orbigny dans les forêts entre les provinces de Chiquitos et de Mojos (Bolivia).

750. LIBELLULE A VENTRE ROUGE, *Libellula rubriventris*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 4.

*Picea; fronte cærulea; alis diaphaneis, posticis basi interneque fuscis; abdomine rubro. Long. 40 mill.; enverg., 60 à 65 mill.*

De la province de Corrientes.

751. LIBELLULE A BANDES BRUNES, *Libellula fusco-fasciata*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 5.

*Fusca, angusta; alis diaphaneis, basi apiceque paulo obscuris; fascia latissima fusca. Long. 45 mill.; enverg., 65 mill.*

De la province de Corrientes.

752. AGRION A BANDES ROUSSES, *Agrion rufo-vittatum*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 6.

*Supra nigra, infra testacea; capite nigro, macula oculo, margine, labroque rufo-testaceis; prothorace rufo-vittato; alis diaphaneis, nervis nigris; abdomine elongato ante apicem viridi-cinereo. Long. 58 mill.; enverg., 45 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

Coleo-  
ptères.

753. FOURMILION PICTÉ, *Myrmeleon sticticum*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 7.

*Fuscus, pilosus; capite thoraceque testaceis, fusco-punctatis et lineatis; alis diaphaneis, nervis fusco alboque annulatis. Long. 28 mill.; enverg., 60 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

754. ASCALAPHE A YEUX VERTS, *Ascalaphus chlorops*, Blanch., Pl. XXVIII, fig. 8.

*Testaceo-fuscus, pilosus; thorace, maculis seu vittis obscurioribus; oculis nitidis pallide aureo-viridibus; alis vitreis, nervis fuscis; pedibus pallidis, genubus, tibia-rum apice tarsisque piceis. Long. 32 mill.; enverg., 62 mill.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

### HÉMIPTÈRES.

755. VÉLIE BICOLORE, *Velia bicolor*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 2.

*Obscure-nigra; elytris nigris sericeis, nervis pallidioribus; basi rufis; pedibus nigris, coxis femorumque basi rufis. Long. 7 mill.*

Sur les rochers aux sources du Corcorado, province de Rio Janeiro.

756. ARILE A TÊTE ÉPINEUSE, *Arilus spiniceps*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 2.

*Fusco-cinereus; capite spinosis, spinis quatuor majoribus; antennis albo-fuscoque annulatis; thorace rugoso, carinato; abdomine dilatato; pedibus cinereis, tibiis medio pallidis; femoribus anticis crassis spinosis. Long. 10 mill.*

De la province de Mojos (Bolivia).

757. RÉDUVE VERMILLON, *Reduvius miltosoma*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 3.

*Elongatus, ruber; antennis nigris; rostro apice nigro; thorace transversim canaliculato; spinis nigris elongatissimis nigris; scuto rubro, tuberculo nigro; alis nigris; pedibus nigris, coxis rubris. Long. 20 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

758. RÉDUVE OBSOLÈTE, *Reduvius obsoletus*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 4.

*Luteo-testaceus, elongatus; antennis pallidis, fusco-variegatis; capite, thoraceque pallide luteis, fusco-variegatis; scuto trituberculato; elytris testaceo-olivaceis; pedibus pallidis fusco-annulatis. Long. 22 à 24 mill.*

Cette espèce habite les endroits humides, les cavernes près du Rio Negro (Patagonie).

759. APIOMÈRE NOIRE ET ROUGE, *Apiomerus erythromelas*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 5.

*Capite antennisque nigris; thorace rufo transversim canaliculato; elytris nigris, parte coriacea rubra; pedibus rubris tibiis tarsisque pilosis nigris. Long. 15 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).



760. APIOMÈRE TACHETÉ DE SANG, *Apiomerus sanguineo-maculatus*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 6.

*Niger, thorace nigro, canaliculato, lateribus rufis; elytris nigris, macula rubra; pedibus nigris, coxis, femorum basi annuloque, genubus, tibiaramque annulo rubris. Long. 16 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

761. CONORHINE VARIÉ DE ROUGE, *Conorhinus rubro-varius*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 7.

*Niger; capite elongato, thorace sinuato, strigoso, maculis ad angulos posticos, tuberculisque anticis duobus rubris; elytris nigris, parte coriacea basi apiceque rubra; abdomine marginibus maculis sex rubris. Long. 22 à 24 mill.*

Trouvé à Maldonado.

762. ECTRICHODIE SANGLANTE, *Ectrichodia hæmatodes*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 8.

*Crassa, rubra; antennis nigris; thorace linea laterali nigra; elytris nigris, vitta paulo obliqua rubra; abdominis annulis rubris postice nigro marginatis. Long. 22 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

763. TINGIS CEINTE, *Tingis circumdata*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 7.

*Testacea; antennis nigris; capite flavo-bivittato; prothorace antice cucullato, tricarinato; elytris dilatatis, marginibus latis fuscis. Long. 8 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

764. TINGIS TRIANGULAIRE, *Tingis triangularis*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 10.

*Fuscus; capite, antennis pedibusque nigris; thorace tricarinato, antice cucullato; elytris vitreis, margine interne apiceque fuscis. Long. 6 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

765. DISCOGASTRE MARQUÉ DE ROUGE, *Discogaster rubro-notatus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 1.

*Niger; prothorace lateribus crenulato, linea, tuberculis duobus, marginibus postice rubris; scuto nigro, medio rubro; elytris nigris, macula rubra; abdomine nigro lateribus apiceque flavo maculato. Long. 22 mill.*

De la province de Yungas.

766. PARYPHE MINIACÉ, *Paryphes miniaceus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 2.

*Flavo-ruber; capite æneo; antennis nigris; prothorace rubrescente, medio dilutiore, maculis magnis duabus nigris; scuto nigro medio flavo, lineato; elytris, parte coriacea flava, basi rubra, maculis nigris duabus parteque membranosa nigra; pedibus æneis, femoribus ante medium flavis. Long. 24 mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

Coléo-  
ptères.767. PARYPHE DIABOLIQUE, *Paryphes diabolicus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 3.

*Supra niger, infra ruber, lateribus nigro maculatus; antennis pedibusque nigris, thorace medio canaliculato, medio fascia rubra; elytris nigris, basi, margine scutellari maculatae rubris. Long. 30 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

768. CHONDROCERE FOLIACÉE, *Chondrocera foliaceata*, Blanch. Pl. XXX, fig. 4.

*Supra nigra, infra pallide flavescens, annulorum marginibus nigris; antennis nigris articulo basali flavescens; articulo quarto foliaceo. Long. 14 mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

769. ANISOSCÈLE A ÉCUSSON JAUNE, *Anisoscelis flaviscutellata*, Blanch. Pl. XXX, fig. 5.

*Omnino viridi-aurea; antennis nigris, basi viridibus; scuto flavo; prothorace coriaceo; elytris viridibus, parte membranosa paulo obscura; pedibus viridibus. Long. 20 à 22 mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

770. LARGUS A BANDES, *Largus fasciatus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 6.

*Niger; antennis nigris, basi rufis; prothorace nigro; margine postico, marginibus lateribus antice pallide flavis; elytris flavescens, parte coriacea nigro punctata, fascia, macula scutellari, puncto terminali nigris; pedibus nigris, basi rufis; abdomine lateribus flavo maculato. Long. 14 mill.*

De la province de Corrientes.

771. PHYTOCORE GRAND, *Phytocoris grandis*, Blanch. Pl. XXX, fig. 7.

*Niger; capite, thorace, scuto elytrorumque basi rubris; prothorace antice nigro maculato.*

De la province de Corrientes.

772. HALYDE A LIGNES JAUNES, *Halys flavo-lineatus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 8.

*Castaneus; capite antice quadrato; antennis testaccis, articulo apice nigro; thorace punctato, medio carinato, tuberculo laterali elongato obtuso; vittis flavis duabus, scuto paulo bifido apice basique flavo; elytris castaneis flavo variegatis.*

Cette espèce appartient à la division des Asopides de MM. Amyot et Serville. Elle est très-voisine de leur *Platynopus varius*, de Java; mais elle s'en distingue surtout par les pointes thoraciques, non bifides; l'écusson au contraire entaillé à l'extrémité, et les pattes à peine marquées de jaune.

De la province des Chiquitos (Bolivia).

773. STIRÈTRE A LARGES ANTENNES, *Stiretrus laticornis*, Blanch. Pl. XXX, fig. 9.

*Omnino ruber; antennis, tibiis tarsisque nigris, antennarum articulo penultimo foliaceo; elytris rubris parte membranosa fusca. Long. 8 à 10 mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

774. PACHYCORE DE FABRICIUS, *Pachycoris Fabricii*. Var. Pl. XXX, fig. 10. Linn., *Syst. nat.*, t. 2; Fabr., *Syst. Ryugot.*, p. 132, n.° 19. Coleoptères.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

775. PŒOCÈRE ARROSÉ, *Pæocera irrorata*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 1.

*Capite thoraceque nigris; elytris piceis, apice dilutionibus flavo irroratis; alis nigris lunula vitrea; abdomine flavescente basi nigro supra maculis sex nigris ornato; pedibus nigris, genibus posticis rubris. Long. 20 mill.; enverg. 55 à 60 mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

776. PŒOCÈRE OLIVATRE, *Pæocera olivacea*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 2.

*Pallida, prothorace medio carinato; elytris pallide olivaceis, striga transversa, maculisque marginalibus et macula terminali nigris; elytris nigris; lunula latissima, vitrea virescente; abdomine pallido, medio nigro, pedibus nigris. Long. 20 mill.; enverg. 28 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

777. PŒOCÈRE ENSANGLANTÉE, *Pæocera sanguinolenta*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 3.

*Testacea, abdomine rubro; elytris rubris, nervis flavis; alis basi vitreis, apice rubris, macula nigra.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

778. PTÉRODICTYA A LIGNES NOIRES, *Pterodictya nigrolineata*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 4.

*Pallida; elytris alisque diaphaneis, linea marginali nervisque nigris. Long. 20 mill.; enverg. 60 mi*

779. CLADODIPTÈRE DE SPINOLA, *Cladodiptera Spinolæ*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 5.

*Pallida; elytris vitreis, nervis, fascia obliqua apiceque nigris, pedibus nigro annulatis. Long. 12 à 14 mill.; enverg. 30 à 32 mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

780. ÆTHALION A NERVURES BLANCHES, *Æthalion albūervosum*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 6.

*Pallidum nigro-maculatum; elytris flavescens, nervorum interstitiis fuscis, pedibus flavis nigro-annulatis. Long. 10 mill.; enverg. 18 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

781. CERCOPE A AILES ROUGES, *Cercopis rubripennis*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 7.

*Ruber; capite postice nigro maculato; elytris rubris, linea nigra; abdomine rubro, nigro fasciato; pedibus nigris. Long. 18 mill.; enverg. 42 mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).



Coléop-  
ptères.

782. CERCOPE A CORSELET TUBERCULÉ, *Cercopis tuberculicollis*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 8.

*Fuscus obscurus*; prothorace tuberculo medio latissimo instructo; elytris fusco-lividis, basi flavis, apice nigro maculatis. Long. 18 mill.; enverg. 38 mill.

### LÉPIDOPTÈRES.

783. FAUNE OBSCUR, *Faunus tenebrosus*, Blanch., Pl. XXXII, fig. 1 et 2.

*Fuscus*, alis supra concoloribus anticis paulo falcatis; infra alis anticis cum posticis lineatis, maculis ocellaribus quinque ornatis.

De la province des Chiquitos.

784. NYMPHALIS LIBERIA, *Nymphalis liberia*. Pl. XXXII, fig. 3. Fabric., *Entom. syst.*, t. 3, p. 135; Godart, art. Papill., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 375.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

785. CATAGRAMMA SORANA, *Catagramma sorana*, var. Pl. XXXII, fig. 4 et 5. Godart, art. Papill., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 422.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

786. CATAGRAMMA PYGAS, *Catagramma pygas*. Pl. XXXII, fig. 6 et 7. *Nymphalis pygas*, Godart, art. Papill. *Encycl. méth.*, t. IX, p. 422.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).<sup>1</sup>

---

1. Dans cette dernière partie de mon travail, que je ne puis considérer autrement que comme une simple explication de planches, on trouve plusieurs noms génériques inédits, principalement parmi les longicornes. Vu le peu d'espace qui restait à l'éditeur, il n'a pas été possible de donner les caractères de ces genres. Les caractères donnés d'une manière absolue, sans comparaison aucune, n'ayant pas grande valeur, j'ai préféré ne pas les donner ici sans les détails nécessaires. Mais j'ai l'intention de publier prochainement un mémoire spécial, accompagné de figures où ces nouvelles divisions seront étudiées comparativement d'une manière aussi approfondie que possible.

# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(Le Brésil, la République orientale de l'Uruguay, la République Argentine, la Patagonie,  
la République du Chili, la République de Bolivia, la République du Pérou).







# VOYAGE

DANS

## L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(LE BRÉSIL, LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA PATAGONIE, LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA, LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU),

EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832 ET 1833,

PAR

**ALCIDE D'ORBIGNY,**

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVIENNE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE ET MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

*Ouvrage dédié au Roi,*

et publié sous les auspices de M. le Ministre de l'Instruction publique

(commencé sous le ministère de M. Guizot).

**TOME SEPTIÈME.**

1.<sup>re</sup> ET 2.<sup>re</sup> PARTIES : CRYPTOLOGIE.

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, ÉDITEUR,

Libraire de la Société géologique de France,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 38.

STRASBOURG,

CHEZ V.<sup>o</sup> LEVRAULT, RUE DES JUIFS, 33.

1859.



# SERTUM PATAGONICUM.

---

## CRYPTOGAMES DE LA PATAGONIE,

DÉCRITES

**PAR CAMILLE MONTAGNE,**

DOCTEUR EN MÉDECINE, CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE DE PARIS, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES CURIEUX DE LA NATURE, MEMBRE HONORAIRE DE L'INSTITUT ROYAL D'ENCOURAGEMENT AUX SCIENCES NATURELLES DE NAPLES, CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ET DE L'ACADÉMIE PONTAMIENNE DE LA MÊME VILLE, DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE TURIN, DE CELLE DES SCIENCES NATURELLES DE MADRID, DE LA SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE, DE L'ACADÉMIE DES GÉORGOPHILES DE FLORENCE. DES SOCIÉTÉS LINNÉENNES DE PARIS, LYON, BORDEAUX, ETC.

---

1839.











# VOYAGE

DANS

## L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

---

### BOTANIQUE.

---

#### INTRODUCTION.

LES collections botaniques recueillies par M. d'Orbigny pendant son long voyage, appartiennent à deux régions si différentes, qu'il a paru préférable d'en faire le sujet de deux flores locales plutôt que de confondre les espèces provenant de ces deux régions dans une seule et même série scientifique. En effet, les plantes de l'Amérique australe, depuis Montevideo et les environs de Buenos-Ayres jusqu'au centre de la Patagonie, sur les bords du Rio negro, croissant sous l'influence d'un climat tempéré, n'ont rien de commun avec celles des environs de Corrientes et des bords du Parana, tandis que ces dernières ont la plus grande analogie avec les plantes tropicales du Brésil et avec celles des provinces basses et méridionales de la Bolivia parcourues par M. d'Orbigny; nous avons donc cru devoir partager la publication des plantes de ce voyage en deux parties distinctes: l'une, sous le nom de *Sertum Patagonicum*, comprendra les plantes des bords du Rio negro en Patagonie, auxquelles nous rattachons celles des environs de Buenos-Ayres et de Montevideo; l'autre, sous le titre de *Floræ Boliviensis stirpes novæ vel minus cognitæ*, se composera des plantes de la Bolivia, soit des parties basses et à végétation réellement tropicale, soit des parties élevées des Andes, que l'on ne peut séparer des précédentes, malgré la grande différence de leur végétation, à cause des passages successifs d'une de ces régions à l'autre, et de l'impossibilité d'établir une ligne de démarcation précise; à cette flore

tropicale nous joindrons les plantes des bords du Parana, près de Corrientes, qui, malgré leur origine extra-tropicale, participent aux caractères de la végétation des parties basses de la Bolivie, et même quelques plantes nouvelles des environs de Rio Janeiro, recueillies par M. d'Orbigny pendant son séjour dans cette ville.

Enfin, une troisième partie comprendra l'histoire des Palmiers, que notre voyageur a observés dans les divers lieux qu'il a visités et dont il a rapporté des dessins faits sur le vivant, dessins qui, joints aux notes prises sur les lieux et aux échantillons qu'il a pu conserver, nous permettront de jeter quelque lumière sur les espèces de cette partie de l'Amérique.

Le désir de rendre cette publication plus parfaite et plus prompte, m'a engagé à prier quelques botanistes bien connus par leurs travaux à partager avec moi la charge que M. d'Orbigny m'avait confiée; c'est dans ce but que M. Montagne a bien voulu rédiger toute la partie relative aux Cryptogames celluleuses, et M. Decaisnes les Dicotylédones monopétales, et particulièrement la famille des Composées, si nombreuse dans cette collection. Je me ferai également un plaisir de profiter, pour quelques autres familles, des lumières des botanistes qui en auraient fait une étude spéciale, et leur nom cité en tête du genre ou de la famille qu'ils auront traités, indiquera la part de collaboration qu'ils auront eue dans cet ouvrage.

AD. BRONGNIART.

# BOTANIQUE.

---

## PREMIÈRE PARTIE.

### SERTUM PATAGONICUM.

---

#### ALGÆ<sup>1</sup>, ROTH.

Algæ.

---

#### NOSTOC MICROTIS, Montag.

*N. fronde minuta, cochleata seu difformi, margine acuto sinuata, solitaria, cærulea pellucida; filis internis simplicibus, curvato-flexuosis, moniliformibus.*

*Hab.* Faciei pronæ inter radices *Ricciæ?* nigrescentis adhærescentem et inter muscos subjacentes, ad saxa inundata secus flumen *Rio negro* dictum hanc speciem fere microscopicam legit Martio 1829 cl. d'Orbigny.

*Frons* minutissima, membranacea, vix capitem acieulæ adæquans, orbicularis vel oblonga hinc concava, margine acuto, sinuato, basi oblique faciei pronæ *Ricciæ?* nigrescentis adhærens, amœne cæruleseens pellucida. *Fila* lenti maxime argenti subjecta moniliformia, simplicia, curvata, flexuosa, intricata. *Articuli* diametro æquales, ultimi reliquis majores. *Color* pulcherrime cæruleus. *Substantia* gelatinosa, parca. Chartæ et vitro arcte adhæret.

*Obs.* J'ai trouvé ce Nostoc en étudiant la Ricciée, sous les frondes de laquelle il paraît exclusivement habiter. Il est si petit qu'en me servant du microscope simple je n'ai pu le distinguer qu'avec la lentille d'une ligne de foyer, et que je n'ai vu ses filamens moniliformes qu'avec celle d'une demi-ligne. J'ai long-temps hésité, vu le petit nombre d'individus observés, à en faire une espèce nouvelle. Je voulais le rapporter au *N. cæruleum*, Lyngb.; mais sa fronde est conchiforme, assez semblable en petit à l'*Exidia auricula*, Fr., d'où le nom de *Microtis* que je lui ai imposé, tandis que celle du Nostoc de Lyngbye est globuleuse. Les caractères qui lui sont propres et que j'ai indiqués dans la diagnose, ne permettent pas non plus de le réunir au *N. flos aquæ*, qui en diffère également et par sa forme et par son habitat. Cependant c'est de ce dernier qu'il est le plus voisin.

---

1. Cette famille, de même que celles des Champignons, des Hypoxylées, des Lichens, des Hépatiques et des Mousses, a été traitée par M. le docteur Camille Montagne.



## CONFERVA ACULEATA, Montag.

Botanique, 1.<sup>re</sup> partie, pl. IV, fig. 1.

*C. cæspite basi stuposo funiformi-ramoso, filis constituto setaceis, siccitate nitentibus, radices inplexos duplici origine exortos emittentibus, ramosissimis, ramis vagis, ramulisque strictis ascendentibus subsecundis fasciculatis, supremis aculeiformibus, articulis cylindricis diametro duplo triplo longioribus.*

*Hab.* Ad infimum refluxus limitem in littore sinus S. Blasio dicati, rupibus tenaciter adhærens. Herb. Mus. Par., n.° 111.

*Cæspes* densus 2-3 poll. longus, a basi stuposa ramosissimus, ramis funiculos breves, pennæ passerinæ crassitiem æquantes, sursum versus incrassatos et in fila numerosissima se dissolventes simulantibus, primo intuitu *C. rupestris* habitu vel *Sphacelarium scoparium* demto colore refert. *Fila* extricata, capillo humano tenuiora, ex articulorum apice ramos emittunt sæpius alternos, erectos, cylindricos, iterum ramosos, ut et radices seu ramos radiciformes valde inter se et cum filis primariis intricatos. *Rami* vagi, erecti, ramulos e latere interno secundos strictos ascendentes, fastigiatim fasciculatos acutissimos edunt, articulis quorum supremis insident duo terve ramuli monogonii aculeiformes. *Articuli* cylindrici diametro suo duplo, raro triplo longiores, tubulo viridi centrali notati, cæterum ut et supremi pellucidi exsiccatione alternatim contracti. Sunt etiam tubuli interni aliter colorati, id est purpureo vel sanguineo colore tincti, quod autem ope microscopii compositi observandum. *Radices* obscure articulatae, hyalinæ, vix lineam longæ, originem duplicem ducunt, aliæ enim ex filo primario, aliæ ramosæ ex primo articulo ramorum ortæ descendunt anastomosantes inter se cum filis atque contextæ et cæspitem ramosum totum frondem constituentem efformant. *Color* cæspitis (exsiccati) variegatus pallide viridis, flavescens aut sordide violaceus, nitens. *Substantia* filorum ramorumque membranacea sat tenax, radicum tenerior. *Perennis*. Chartæ vel vitro non aut laxissime adhæret.

*Obs.* Cette espèce, dont la base de la fronde ou du filament principal rappelle l'organisation de certaines sphacelaires, a quelque analogie par son mode de végétation avec les *Ectocarpus*, et surtout avec l'*E. compactus*, Ag., et par sa ramification ascendante dressée avec le *Trentepohlia pulchella*, quoiqu'elle diffère essentiellement de l'un et de l'autre par tous ses autres caractères. Je ne connais aucune autre Conferve dont l'organisation approche de celle qu'offre notre plante. Avant de la soumettre à l'analyse microscopique, je la regardais comme une forme du *C. rupestris*, L.; mais je ne tardai pas à reconnaître que c'était tout autre chose. Ces rameaux radiciformes qui sortent soit du milieu des articulations du filament principal, soit des rameaux à leur naissance, et s'enchevêtrent ou s'anastomosent ensemble pour former le cordon rameux qui compose toute la fronde, offrent en effet une structure qu'on ne remarque dans nulle autre à ma connaissance. On en trouve bien à la vérité dont les filamens sont étroitement enlacés

l'un dans l'autre, mais on n'y voit point ces radicules nombreuses qui caractérisent celle-ci. J'ai pourtant observé, dans un genre différent, il est vrai, sur des échantillons de *Calithamnion versicolor*, Ag., recueillis au port de Cette dans la Méditerranée, une disposition à peu près semblable, c'est-à-dire des espèces de radicules naissant à la base des rameaux principaux, et descendant de là le long de la tige, mais sans se feutrer, comme dans la *Conferva* en question. Vivace et prolifère, je l'ai observée dans ce dernier état. On voit alors un tube hyalin, d'abord simple, puis bifurqué, contenant des granules carrés qui se suivent à la file l'un de l'autre, et se forment sur deux rangées un peu avant la bifurcation; circonstance qui s'est représentée à mon observation dans l'étude de plusieurs Cériamiées soit indigènes, soit exotiques. Est-ce dans le cas qui nous occupe la naissance d'un nouvel individu qui se séparera plus tard de la plante-mère pour vivre indépendant, ou bien un simple développement prolifère, analogue à celui qui a lieu dans le *Conferva patens* var. *prolifera*<sup>1</sup>, Ag. Syst. Alg., p. 110? Je pencherais assez pour cette dernière opinion, en considérant surtout le mode de végétation particulier à notre plante. Nous reviendrons sur ce sujet lors de la description de quelques Cériamiées de la collection de M. d'Orbigny.

Les filamens du *Conferva aculeata* sont, comme nous l'avons dit, très-fins, soyeux et brillans sous un certain jour, surtout vus à la loupe.

La disposition des rameaux et des dernières ramules, la forme aiguë et la brièveté de celles-ci, composées d'un seul article conique très-court, rangées presque du même côté, et naissant aux deux ou trois dernières articulations des rameaux secondaires, impriment à notre espèce un caractère remarquable, d'où j'ai cru devoir tirer son nom spécifique.

M. d'Orbigny n'a rapporté qu'un seul échantillon bien complet de cette curieuse Conferve.<sup>2</sup>

1. A l'occasion du *C. patens* Ag., *C. divaricata* Roth, je dirai que je viens d'en étudier chez M. Delessert des échantillons recueillis, par M. Perrotet, dans des eaux dormantes à l'Île-de-France.

2. Je ne dois pas omettre ici quelques observations qui eussent été à la vérité mieux placées dans un avant-propos, si la forme de cette publication ne s'y était pas opposée. Je préviens donc que toutes les analyses microscopiques des plantes cellulaires ont été d'abord tracées par moi au moyen de la chambre claire de l'excellent microscope achromatique de M. Charles Chevalier, puis vérifiées pour la plupart par M. le professeur Brongniart, sous les yeux duquel les peintures originales ont été ensuite exécutées par un jeune homme doué déjà d'un grand talent, M. Alfred Riocreux. Ce n'est du reste en aucune manière pour me décharger de la responsabilité qui doit nécessairement peser sur moi, que j'invoque à ce sujet un témoignage d'un si grand poids; je désire seulement par là donner à la confiance qu'ont pu déjà me mériter mes faibles travaux, l'appui de celle bien autrement grande qu'inspirent naturellement la rectitude du jugement et l'habitude d'observer bien connues qui distinguent cet habile professeur.

## Explication des figures.

Pl. 4, fig. 1. *a.* Plante de grandeur naturelle; *b.* un rameau détaché et plus grand que nature; *c.* plusieurs filamens séparés de la masse et très-grossis, pour montrer comment se feutre la tige principale par l'entrelacement des ramules radiciformes qui naissent à la base de ces filamens; *d.* sommité de deux rameaux encore plus amplifiés, où l'on voit les derniers articles en forme d'aiguillons, qui les garnissent latéralement.

## POLYSIPHONIA DENDRITICA, Montag.

Botanique, 1.<sup>re</sup> partie, pl. IV, fig. 3.

*Hutchinsia dendritica*, Ag., Syst., p. 156, et *Spec. Alg.*, t. II, p. 104.

*P. filis repentibus, compressis, inordinate ramosis, pinnatis, pinnis simplicibus compositisque intermixtis, articulis longitudine maxime variis.*

*Hab.* Ad frondes *Chondriæ pinnatifidæ* in littore patagonico rejectas, adrepentia pauca specimina invenit cl. d'Orbigny, fluminis *Rio negro* dicti ad septentrionem.

*Fila* uncialia vel etiam minora super frondem *Chondriæ pinnatifidæ* var. *angustæ* Ag. adrepentia et, ut de sua stirpe prædicat cel. Agardh, « picturam dendriticam simulantia », capillaria, compressa, in ramos decumbentes varie divisa, ramis distichis simplicibus compositisque ramulis subulatis, aut interdum, propter brevitatem ramellorum, dentato-pinnatifidis. *Articuli* variæ longitudinis; fili primarii diametro breviores venis duabus obscurioribus percursi, ramellorum sæpius æquales numquam vero duplo longiores vena media notati, tubulis internis utrinque collapsis. *Genicula* parum arcuata vel recta, opaca. *Fructus*..... *Color* fuscescens, superne dilutior. *Substantia* cartilagineo-membranacea. *Chartæ* vel vitro adhæret.

*Obs.* Les échantillons que je viens de caractériser et de décrire, ne m'ayant point offert de fructification, je suis incertain si je dois les rapporter à l'*Hutchinsia pennata* var. *pumila*, ou à l'*H. dendritica* de M. Agardh. Si l'on s'attache aux termes mêmes de la phrase que l'auteur donne de cette dernière espèce, on ne pourra conserver le moindre doute que notre plante ne soit véritablement celle qu'il avait sous les yeux en l'écrivant. D'un autre côté, la longueur des articles qu'il dit être du double et de la moitié de leur largeur, tandis que dans nos échantillons elle est ou égale, ou de moitié plus petite, nous fait un peu hésiter à reconnaître en eux l'espèce du célèbre algologue suédois. La fructification lèverait toute difficulté, mais elle manque. Seraient-ce donc des individus du *Polysiphonia pennata* qui, nés dans des conditions défavorables, n'auraient pu acquérir leur forme et leur dimension normales? Mais M. Agardh dit de la variété *pumila* de cette espèce, qu'elle a des filamens principaux fasciés, des rameaux et des ramules à articles carrés, ou de moitié plus courts que le diamètre; que la fronde est plusieurs fois pinnée à pinnules en corymbe, etc., caractères tout à fait étrangers à notre plante.

De même que le *Callithamnion repens*, le *Polysiphonia dendritica* rampe sur les autres fucus, où il s'attache par des espèces d'épatemens pédicellés qui naissent du filament



principal, du côté opposé aux rameaux, épatemens entre lesquels on observe encore d'autres rameaux spinuliformes. Algæ.

Cette Céramiée appartient à une tribu des Polysiphonies qui compte déjà trois espèces, que l'on dit très-différentes l'une de l'autre par la forme et la position de leur capsule, mais qui paraissent tellement voisines qu'il y aurait peut-être peu d'inconvénient à les réunir. Cependant, jusqu'à ce que leur histoire soit comparativement et plus philosophiquement étudiée, il sera bon, leur port et leur mode de végétation étant différens, de les tenir séparés; car, à mon avis, ce serait préjudicier à la science, que de confondre des formes réellement distinctes, avant de s'être assuré si ces formes tiennent à des influences dépendantes du climat, ou à des *habitat* différens. Ces réflexions me sont suggérées par la nécessité où je vais me trouver d'en ajouter bientôt une quatrième espèce, découverte par notre voyageur, et dont le port dendroïde des plus élégant ne permet pas qu'on la confonde avec ses voisines.

*Explication des figures.*

Pl. 4, fig. 3. *a.* Polysiphonie de grandeur naturelle; *b.* la même grossie; *c.* un rameau encore plus grossi.

SPHACELARIA CALLITRICHA, Ag.

Botanique, 1.<sup>re</sup> partie, pl. IV, fig. 2.\*

*S. stupa radicali*, ramis decomposito-pinnatis, pinnis pinnulisque oppositis patentibus. Ag., *Sp. Alg.*, tom. II, p. 23; *Icon. alg. europ. fasc. 1, t. VI.*

*Hab.* Ad insulas Maluinas a Gaudichaudio lecta, et in littore patagonico cum aliis algis rejecta a cl. d'Orbigny posterius inventa.

*Radix* stuposa, filamentis capillaceis pluries dichotomis articulatis apice obtusis sibi-met filoque primario implexis constans, discumque quadrilineari-unciali diametro efformans, ex quo cauliculi plures cylindrici villosi brevi interjecto spatio ramificantes exsurgunt. *Frondes* bipollicares digitales et ultra ramosissimæ, ramis distichis decomposito-tripinnatis. *Pinnæ* ad quodque geniculum oppositæ, approximatae, parallelæ patentès, pinnis minoribus obsessæ eodem modo dispositis, quæ ultimæ pinnulas tertii ordinis breves subulatas, obtusiusculas tamen ferunt. *Pinnæ* primariæ et secundariæ longo intervallo sursum denudatæ. *Articuli* filorum majorum pinnarumque diametro sesquiduplo longiores, nullis striis percursi, ad apicem macula semiorbiculari sæpius notati, ex geniculis contractis elliptici, pinnularum autem diametro subæquales ovati, sursum truncati. *Rami fructiferi* sphaellis vix incrassatis clavatisque materia sporacea obscure viridi refertis terminati. *Substantia* membranacea. *Color* dilute et pulchre viridis, aëri expositæ pallidus, in quibusdam speciminibus Gaudichaudianis roseus. *Chartæ* non vel apicibus pinnularum tantum adhæret.

*Obs.* L'échantillon que j'ai décrit et fait figurer, appartient à la collection du Muséum

---

\* Quand j'ai fait graver la planche, j'ignorais encore que cette espèce eût été figurée.

Algæ. d'Histoire naturelle de Paris. Il a été trouvé aux îles Malouines par mon savant et infatigable ami Gaudichaud, dans son voyage de circumnavigation sur la frégate l'Uranie, commandée par M. de Freycinet. C'est sur des échantillons adressés en Suède par le même voyageur, que M. Agardh a établi cette nouvelle et excellente espèce. Le hasard m'ayant fait rencontrer, en étudiant la Céramiée qui précède, une pinnule longue au plus de trois lignes, que son organisation me montra appartenir au genre Sphacelaire, je la soumis au microscope, et y reconnus tous les caractères diagnostiques de l'espèce décrite par le savant suédois. Ma détermination était d'ailleurs corroborée par la localité. En comparant ma plante avec celle de M. Gaudichaud, déposée au Muséum, j'acquis bientôt la conviction qu'elles étaient identiques, comme chacun pourra s'en assurer en jetant les yeux sur la figure que j'en ai donnée.

Il me reste encore quelques doutes sur la couleur de cette algue à l'état frais. La plupart des échantillons soumis à mon examen sont véritablement d'une couleur verte très-tendre, qui pâlit à l'air et devient même à la fin d'un jaune ocracé sale, comme on peut le voir dans celui que nous avons fait peindre. Mais j'en ai vu dans la collection de M. le baron B. Delessert, qui a daigné même, avec sa générosité ordinaire, m'en gratifier de quelques-uns, d'autres échantillons d'un rose purpurin très-prononcé. En les regardant à la loupe, on remarque que ce sont surtout les dernières pinnules qui offrent cette coloration, du reste anormale dans le genre en question. Une macule rouge s'observe aussi au sommet des articles des rameaux et du filament principal. A quoi est due une semblable coloration? C'est une question à laquelle je ne me charge point de répondre.

*Explication des figures.*

Pl. 4, fig. 2. *a.* Plante entière et de grandeur naturelle; *b.* la pinnule rapportée par M. d'Orbigny, grossie; *c.* portion d'une pinnule extrêmement amplifiée, pour montrer la forme des articles.

CODIUM DECUMBENS? Mart.

Botanique, 1.<sup>re</sup> partie, pl. III, fig. 2.

*C. decumbens* (Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 19), *fronde lineari dichotoma tereti, apicibus simplicibus acutis.*

*C. fronde irregulariter dichotomo-ramosa, segmentis divaricatis, aliis elongatis, aliis brevissimis, cylindricis; coniocystis oblongis.* (Nob.)

*Hab.* in iisdem locis ac *Conserva aculeata*, Herb. Mus. Par., n.° 109.

*Radix* scutata. *Frons* sesquipedalis teres pennæ anserinæ crassitiem adæquans superansve, irregulariter dichotoma, subfasciculatim ramosa, segmentorum aliis longis sursum aut æqualibus, aut rarius attenuatis, aliis brevissimis divaricatis vel ad angulum rectum deflectentibus, obtusis. *Coniocystæ* (sporangia Martius) oblongæ nec clavatæ nec apiculatæ, 2-3 fibras e basi emittentes, directione varias sed sæpius divaricatas, quibus contextis frons oritur. *Color* viridis, exsiccatione obscurior. *Substantia* frondis spongiosa, sporangiorum membranacea.

Obs. Cette plante, que je rapporte avec doute, et seulement d'après la description, au *Codium decumbens* publié par M. Martius dans sa Flore du Brésil, n'est peut-être qu'une des mille variations du *C. tomentosum*. La ramification des deux seuls individus recueillis par notre voyageur, les éloigne pourtant de l'espèce commune, et paraît identique avec celle que le célèbre professeur de Munich décrit comme propre à son espèce. Ainsi cette ramification est fort irrégulièrement dichotome; des rameaux, les uns sont tellement allongés qu'ils atteignent jusqu'à un pied sans bifurcation; les autres, très-courts, naissent sans ordre à des distances assez grandes sur les côtés des premiers; quelques-uns, enfin, sont si rapprochés qu'ils semblent fasciculés. Dans notre plante, les conioeystes sont oblongs, comme M. Martius le dit de la sienne, et dépourvus des filamens hyalins qui terminent ces organes à l'état frais dans le *C. tomentosum*. La base de ces sporanges donne naissance à deux ou trois filamens confervoïdes, plus ou moins divariqués, et qui même quelquefois en sortent à angle droit, ce qui est le cas le plus rare. On peut, avec le savant que nous venons de citer, considérer les conioeystes comme des rameaux dilatés en cœcum, dans lesquels les spores, sous la forme d'une poussière verte, qui enduit leur paroi ou nage dans le liquide qu'ils contiennent, viennent recevoir l'influence vivifiante de la lumière.

Il existe entre ce genre et les Vauchéries une analogie frappante, qui ne pouvait échapper à l'auteur du *Species Algarum*. On peut, en effet, regarder un *Codium* comme une association, sous une forme déterminée, d'un grand nombre d'individus semblables à des filamens de Vauchéries. L'analogie est encore plus grande, quand on compare entre elles les fructifications, qui, dans l'un comme dans l'autre genre, consistent en des capsules de forme variable, sessiles ou pédunculées. Ces capsules manquent dans nos échantillons et paraissent très-rares. Je ne les ai jamais observées, et M. Agardh lui-même n'en fait nulle mention dans son *Species*, où il donne le nom de *coniocystes* aux tubes en cœcum. Mais MM. Turner et Gréville les ont découvertes sur les parois et près de l'extrémité des tubes, que celui-ci nomme *tub club-shaped*, c'est-à-dire tubes en massues, et les ont fidèlement représentées dans leurs beaux ouvrages sur la famille des Algues. Ces capsules, auxquelles le nom de sporanges ou conioeystes conviendrait mieux qu'aux tubes en cœcum, sont ovoïdes, pédunculées, assez semblables pour la forme au fruit du *Capsicum annuum*, et remplies de ces granules verts ou corps reproducteurs qui nagent dans le liquide des tubes ou filamens, dont l'agglomération constitue la fronde.

Si l'on parvient à découvrir un jour, dans les espèces encore douteuses, des capsules ou conioeystes dont la forme et la position, invariables pour chacune, offrent pourtant des différences de l'une à l'autre, nul doute que ces différences ne soient de bons caractères pour les distinguer, meilleurs du moins que ceux sur lesquels on s'est appuyé jusqu'ici.

Il est à regretter que M. Martius, qui nous a donné des figures si exactes de ses autres espèces cryptogames du Brésil, n'ait pas fait représenter son *Codium decumbens*. L'imperfection de nos échantillons est cause que nous nous bornons à faire figurer un des tubes en cœcum qui composent la fronde, ainsi qu'on le voit dans la figure 2 de la troisième planche.



Algæ. La structure de ce genre, et ses analogies dans la famille, ont été parfaitement exposées par mon ami M. Bory de Saint-Vincent, dans l'Hydrophytologie de la Coquille.

ENTEROMORPHA COMPRESSA, Lk.

*Ulva*, L.; *Eng. Bot.*, t. 1739; *Scytosiphon*, Lyngb.; *Solenia*, Ag., *Syst. alg.*, p. 186; *Hydro-solen*, Mart., *Fl. Bras.*, 1, p. 10; *Enteromorpha compressa*, Grev., *Alg. Brit.*, p. 180, t. 18.

*Hab.* In aquis subsalsis Patagoniæ, juxta littora sinus S. Blasio dicati. Herb. Mus. Par. sub n.º 113.

ULVA LACTUCA, L.

*U. fronde viridi membranacea vel gelatinoso-membranacea obovata undulata laciniato-crispa demum oblonga, vel orbiculari latissima.* Mart., *loc. cit.*, p. 20.

*Hab.* in iisdem locis ac præcedens.

Obs. Je partage l'opinion du célèbre Martius, qui affirme que l'*Ulva latissima* des auteurs n'est autre chose que l'état adulte de celle-là, et qui en a conséquemment modifié la diagnose. On trouve, en effet, tous les états intermédiaires de forme, de grandeur, de couleur, de consistance même, entre ces prétendues espèces, au moyen de quoi la distinction en devient tout à fait impossible. J'admettrais volontiers, comme de simples variétés, quelques formes qui semblent assez constantes pour mériter d'être mentionnées.

Les échantillons recueillis en Patagonie ne diffèrent pas de ceux du type, qui garnissent les rochers de nos côtes.

CHONDRIA PINNATIFIDA, Ag.

*C. pinnatifida*, var. *angusta?* Ag., *Spec.*, I, p. 339; *Laurencia Chauvini*, Bory, mss., in *Herb. Mérat* (nunc Maille).

*C. fronde gracili, irregulariter pluries pinnata, pinnis alternis longis laxisque, pinnulis cylindraceis brevibus confertiusculis.* Nob.

*Radix* repens intricata. *Frondes* plurimæ aggregatæ, cylindricæ, fili sutorii crassitiem vix adæquantes, spithameæ, a medio ad apicem vario modo bi-tripinnatæ, pinnis pinnulisque alternis obtusis patentibus, inferioribus longioribus, supremis sensim brevioribus, quo fit circumscriptio totius frondis lanceolata. *Fructus* in meis spec. desunt. *Color* plantæ marcescentis pallescens. *Substantia* cartilaginea, *exsiccata* tenuis membranacea, *madefacta* ob collapsam frondem rugosa.

Obs. Cette variété notable a les plus grands rapports avec le *Chondria obtusa*, Ag., dont il est impossible de la distinguer autrement que par la position alterne et non opposée de ses rameaux et de ses ramules. Il existe, en effet, une infinité de formes entre la variété *Osmunda* de cette plante, variété reconnaissable à sa fronde principale large et plane, et celle qui nous occupe, dont la fronde est cylindrique un peu com-

primée, à peine de la grosseur d'une ficelle. C'est sur la partie rampante de ses frondes Algæ. que j'ai observé cette Polysiphonie parasite et rampante elle-même, que M. Agardh a désignée le premier, et que j'ai décrite et figurée plus haut sous le nom de *P. dendritica*. C'est encore au milieu des plectons informes de cette algue rejetée sur le rivage, qu'en la préparant pour l'étudier, j'ai découvert la pinnule qui m'a servi à constater dans ces parages la présence d'une des plus jolies espèces du genre Sphacelaire, et à en donner une figure analytique que la science réclamait.

#### HALYMENIA PALMATA, Ag.

*Fucus palmatus*, Linn., Turn., Hist., t. 115; *Ulva*, DC.: *Delesseria*, Lamx. *Rhodomenia*, Grev., *Alg. Brit.*, p. 93.

*Hab.* In littore patagonico inter rejectamenta Oceani lecta et sub n.º 112 in H. M. P. asservata.

#### ZONARIA DICHOTOMA, Ag.

*Ulva dichotoma*, Huds., E. B., t. 774; Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 22; *Dictyota*, Lamx., Grev., *loc. cit.*, p. 57, t. 10 (*eximie analytica*).

*Hab.* Inter rejectamenta maris littus patagonicum alluentis, in sinu San-Blas dicto.

#### LAMINARIA CÆPÆSTIPES, Montag.

Botanique, 1.<sup>re</sup> partie, pl. II.

*L. radice bulbosa, stipite terete in laminam cuneato-oblongam crassam laciniato-multifidam expanso.*

An *Durvillæa utilis*, Bory, junior?

*Hab.* Specimen perfectum in rupibus insularum maclovianorum lectum communicavit optimus Gaudichaud; lacinias ejusdem in littore patagonico cl. d'Orbigny, in littore autem chilensi (ad Valparaiso) beatus Bertero legcrunt.

*Radix* bulbosa inæqualiter hemisphærica, basi hinc excisa, diametro bipollicari, subtus nuda. *Stipes* teres palmaris, exsiccatus digitorum minimum adæquans. *Lamina* bipedalis et ultra, 4-5 pollices lata, plana, basi cuneata sensimque dilatata, in segmentis ensiformibus inæqualibus rursus divisus profunde et irregulariter fissa, laciniis ultimis longis perangustis. *Fructus*.... *Color* olivaceo-fuscus, laciniarum luci obversarum ruber, *exsiccatae* nigricans opacus. *Substantia* stipitis lignosa, laminæ ad basin rigida, cæterum coriacea, in sicco fragilis.

*Obs.* On ne peut confondre cette Laminare remarquable avec aucune de celles de la section des Cépoïdes, établie par M. Bory dans le Dictionnaire classique d'histoire naturelle (tome IX, p. 190), et comprenant toutes les espèces à épatement bulbiforme. Elle diffère en effet du *L. bulbosa*, Lamx., par son bulbe solide et son stipe cylindrique; et du *L. Belvisii*, Ag., par sa lame qui, au lieu d'être, comme dans l'espèce d'Oware, membraneuse, entière, transparente et verdâtre, est au contraire épaisse, coriace, opaque, multifide et d'un rouge noirâtre.

Algæ. C'est l'échantillon complet, rapporté par M. Gaudichaud, que j'ai fait figurer dans la planche deuxième.

MACROCYSTIS ORBIGNIANA, Montag.

Botanique, 1.<sup>re</sup> partie, pl. I, et pl. III, fig. 1.

*M. caule tereti, foliis lanceolatis undato-rugosis margine dentato-ciliatis, vesiculis fusiformibus elongatis.*

*Hab.* In oris Patagoniæ specimina rejecta legit cl. d'Orbigny.

*Radix* . . . . . Caulis longissimus, in speciminibus nostris haud dubie incompletis 3-5 pedalis, dichotomus, teres, pennæ anserinæ crassitudinem parum excedens, in sicco subcompressus; hinc inde folia emittens lanceolata pedem et ultra longa, 1-2 pollices larga, undato-rugosa seu longitudinaliter flexuoso-plicata margine dentato-ciliata, ciliis duas lineas metientibus, petiolataque, petiolis sinu obtuso adscendentibus in vesiculam palmarem longioremque fusiformem inflatis. *Structura.* Caulis e quatuor stratis cellularum constans concentricis hoc modo dispositis : *Stratum interius* seu centrale quidem constitutum est fibris vel cellulis elongatis cylindricis arcte adglutinatis et ob pulvisculum olivaceo-fuscum tenuissimumque inter easdem depositum (an intus contentum?) magis ac sequens coloratum. *Stratum medium* vero cellulis laxioribus pellucidis oblongo-polyedris constructum est. *Stratum exterius* tandem, seu cortex, epidermide vestitum, et ipsum duplex est, constans 1.<sup>o</sup> ex cellulis obsolete polyedris lacunisque regularibus intermixtis, sectione transversali tantum obviis, ellipticis, humorem viscosum præcipue exsulantibus eoque repletis; 2.<sup>o</sup> ex granulis olivaceis a cellulis periphæricis exortis, concatenatim moniliformiterque inter illas substantiæ caulis penetrantibus. Folia e duabus lamellis constituta, maceratione facile separabilibus, granulisque cubieis tenuissimis in lineis symmetricis parallelis aut flexuosis sub epidermide lente valde augenti conspicuis. *Fructus* . . . . . *Color* caulis olivaceus, *exsiccatæ* nigrescens; in vesiculis et foliis brunneofulvus, ad littora rejectæ diu soli aerique expositæ lutescens.

*OBS.* La fructification des Macrocystes, observée par Turner sur le *M. comosa*, consisterait, d'après la figure qu'il en a donnée, en des tubercules épars sur les frondes, immergés dans la propre substance de celles-ci, percés au sommet d'un pore imperceptible, et contenant un amas de séminules innombrables, mélangées avec des granules oblongs. Ce sont là les fruits que M. Agardh, dans son *Species*, regarde comme propres au genre en question. Dans son *Synopsis generum Algarum*, qui précède l'ouvrage intitulé: *Algæ britannicæ*, M. Greville n'en parle d'aucune manière. Mais notre savant compatriote, M. Bory de Saint-Vincent, dans sa magnifique Hydrophytologie de la Coquille, ne formellement que telle soit la fructification des Macrocystes, dont il assure avoir examiné beaucoup d'espèces sans la retrouver. Je n'ai moi-même rien trouvé qui y ressemblât dans les divers échantillons de l'espèce que je viens de décrire; cependant je dois dire qu'en étudiant les autres espèces de ce genre que je possède en herbier, et notamment un *M. pyriferæ*, reçu de M. Gaudichaud, j'ai remarqué sur les feuilles des tubercules



tout à fait semblables à ceux mentionnés par Turner, c'est-à-dire ayant la forme de papules, percés d'un pore par où ils laissaient échapper de leur cavité, quand on les comprimait à la base, une sorte de pulpe blanchâtre, entièrement composée de granules infiniment petits et nombreux, empâtés dans une mucosité. Ces papules ressemblent aussi beaucoup à celles que M. Bory a si bien figurées comme les réceptacles du fruit de son *Lessonia quercifolia*<sup>1</sup>. Je ne prétends pas que ce soit là le mode de fructification des Macrocyestes; j'ai tout au contraire des raisons de supposer qu'il doit être autre que celui qu'ont indiqué MM. Turner et Agardh.

Et d'abord le *M. comosa*, dont on croit avoir découvert les moyens de reproduction, est probablement un *Sargassum*, au moins si l'on en juge par le *facies* et l'organisation; ainsi il est également probable que les tubercules, qu'on a pris pour des réceptacles, ne sont que les pores ou les papilles dont les feuilles de la plupart des espèces de ce dernier genre sont garnies sur l'une et l'autre de leurs faces. La fructification des Macrocyestes est donc encore inconnue. Serait-ce pécher contre l'analogie, que de supposer que, si on les trouve un jour, ces fruits ne s'éloigneraient pas de ceux des Sargasses? Ce qui me porte à faire cette supposition, c'est la ressemblance frappante que j'observe entre les feuilles des Macrocyestes et celles d'une bien belle Algue, dont, avant d'en avoir vu les réceptacles, M. Aeh. Richard avait fait son genre *Marginaria*<sup>2</sup>, lequel se composait de deux espèces qu'il a reportées dans le genre *Sargassum*, depuis qu'il a trouvé les fructifications de ces magnifiques plantes. Avant la découverte du fruit, ce genre ne différait réellement des Macrocyestes que par la position des vésicules sur le bord des frondes. Du reste, la forme, la couleur et les ondulations de la surface des feuilles étaient absolument les mêmes; tout concourt donc à nous faire penser qu'un jour, les réceptacles des Macrocyestes étant connus, nous serons peut-être forcés de les réunir aux Sargasses<sup>3</sup>. Pour le moment, cette réunion n'est pas possible; quant à la valeur des espèces établies jusqu'à ce jour, je suis d'avis que, tant que nous n'aurons à décrire que des fragmens de quelques pieds de plantes qui en atteignent, dit-on, plus de cent, nous ne pourrions être bien certains que nous avons affaire à des individus différens, le même pouvant varier considérablement dans ses formes depuis son point d'attache jusques à son sommet. Ce n'est pourtant point une raison pour négliger de noter toutes celles qui s'offrent à notre examen, laissant à nos successeurs, plus favorisés par les circonstances, le soin de redresser les erreurs inévitables que l'état de la science nous force à commettre dans son intérêt.

Notre *Macrocystis Orbigniana* a les plus grands rapports avec le *M. latifrons* Bory, et les différences sont plus susceptibles d'être appréciées par l'inspection des deux plantes,

1. Voyez Hydrophytologie de la Coquille, pl. IV, fig. D.

2. Voyage de l'Astrolabe, p. 10, tab. 3 et 4.

3. Depuis que ceci est écrit, M. Agardh fils, en ce moment à Paris, m'a appris que son père avait découvert, dans les feuilles radicales des Macrocyestes, la fructification jusqu'ici inconnue de ce genre remarquable, et qu'elle était analogue à celle des Laminaires. Cette découverte fait le sujet d'un mémoire qui, au dire du même savant, doit incessamment paraître dans les Actes de l'Académie des Curieux de la Nature.

Algæ. que faciles à exprimer par le langage. Cependant les principaux caractères qui distinguent notre Algue, sont : 1.° des feuilles longuement lancéolées, et non largement ovales à la base; 2.° des vésicules très-longues et fusiformes.

Voici la manière dont se fait l'allongement des tiges : la feuille terminale, qui n'offre point de renflement petiolaire, se fend vers sa base en plusieurs lanières cylindriques, destinées à devenir les pétioles des feuilles qui résulteront des progrès de la seissure; ces feuilles nouvelles n'ont pas ordinairement leur pétiole vésiculeux tant qu'elles tiennent encore par le sommet à la feuille mère. J'ai pourtant observé que les vésicules commencent quelquefois à se développer avant la séparation complète; ce singulier mode d'accroissement, commun aussi aux Lessonies, a déjà été fidèlement représenté dans l'Hydrophytologie de la Coquille.

Quant à la distribution géographique des Macrocytes, comme elle a été aussi très-bien exposée dans l'ouvrage que je viens de citer, je ne m'en occuperai point ici.

#### Explication des figures.

Pl. I. *Macrocystis Orbigniana*. Portion de la tige munie de ses feuilles, et représentée de grandeur naturelle. La couleur brun-fauve a été altérée par une longue exposition à l'action des rayons solaires sur la plage où la plante a été trouvée.

Pl. III, fig. 1. *a*, portion de cette tige coupée transversalement, plus grande que nature; *b*, partie de la section *a*, grossie 180 fois, où l'on voit les différentes formes qu'affectent les cellules qui entrent dans la composition de la tige; *c*, lacunes; *d*, coupe mince longitudinale de cette même tige, où l'on voit les cellules sous des aspects différens, selon qu'elles avoisinent l'écorce ou le centre; ces dernières sont tubuleuses, cylindriques, et couvertes ou remplies d'un grand nombre de granules. On n'aperçoit pas les lacunes dans cette section.

## FUNGI, L. JUSS., FR.

### GEASTER HYGROMETRICUS, Fr.

*Geastrum hygrometricum*, Pers., *Syn.*, p. 135, *excl. var.*; *Lycoperdon stellatum*, Bull., t. 238, fig. *A, B, C, D*.

*Hab.* Ad littora patagonica sinus Sancti Blasii dieti, in arena mobili specimen unicum et mancum legit el. d'Orbigny.

## LICHENES, JUSS.

### PARMELIA ERYTHROCARPIA, Wall., Fr., *Lich. Eur.*

*Lecanora teicholyta*, Ach., *Syn.*, p. 188; *Placodium versicolor* et *teicholytum*, DC., *Fl. fr.*, 2, p. 380, et 6, p. 185.

*Hab.* Ad saxa arenaria Patagoniæ, *Lecideæ contiguæ* confinis. Collect. géol. Mus. Paris. n.° 154 bis (3. L.).

Obs. L'échantillon que j'ai sous les yeux est parfaitement identique avec ceux de ma collection que j'ai recueillis à Lyon, sur le crépi des vieux murs, à Perpignan, sur les briques du parapet des remparts, et spécialement avec d'autres qui m'ont été envoyés d'Essling par M. le professeur Hochstetter. Lichenes.

PARMELIA AURANTIACA b, Fr., *loc. cit.*

*Verrucaria flavovirescens*, Hoffm., *Pl. lich.*, t. 29, fig. 1; *Lecanora erythrella*, Ach., *Syn.*, p. 175.

*Hab.* Ad eadem saxa ac præcedens et sequens.

Obs. Ce Lichen n'offre aucune croûte dans notre échantillon. Les apothécies naissent de l'hypothalle, qui est noir, seul signe susceptible, dans cet état anormal, de le faire distinguer du *P. vitellina*, Fr., dont l'hypothalle est blanc.

LECIDEA CONTIGUA, Fr., *loc. cit.*

*Lecidea albo-cærulescens*, Ach., *p. max. parte*; *L. petræa*, auct. *ex parte*; *L. contigua a!* Fr., *loc. cit.*, p. 298.

Obs. Rien ne peut nous faire distinguer les échantillons de la Patagonie de ceux d'Europe que nous avons en herbier.

J'ai encore trouvé sur les mêmes pierres arénacées une Verrucaire que je serais porté à rapporter au *V. nigrescens*, Ach., si son état de vétusté ne me laissait des doutes sur sa détermination.

## HEPATICÆ, JUSS.

RICCIA? NIGRESCENS<sup>1</sup>, Montag.

*R. frondibus imbricatis e centro radiantibus nigro-viridibus dichotomis, laciniis expansis obovatis, margine sinuato undulato crispo adscendenti; sporangiiis? in pagina inferiore elliptico-prominentibus.*

*Hab.* Ad terram in ripis fluminis *Rio negro*. Herb. Mus. Par., n.° 105.

*Fronde* cæspitosæ imbricatæ vel sibimet incumbentes, orbem amplum radiosum triunciale supra terram muscosve inundatos efformantes, unciam longæ, 4-6 lineas latæ, obovatæ seu a basi angustiore sensim sese expandentes, madefactæ et luci obversæ obscure virides, planæ, tenuissime punctulatæ, siccitate autem nigrescentes, marginibus sinuatis undulatis crispis adscendentibus canaliculatæ, membranibus binis facile separabilibus constantes cellulosis, cellulis subhexagonis granula viridia irregularia sæpius oblonga chlorophylli includentibus, radicibus tenuissimis numerosissimisque facie supina muscis adhærentes. Fructus immaturi (Sporangia) in pagina inferiore tantum obvii, frondi intumescenti immersi, ut processus elliptici subfusi apparent. Hi processi autem

---

1. Cette espèce appartiendrait à la section des *Ricciellæ*, Al. Braun; Bischoff, *Bemerkungen über die Lebermoose*, u. s. w., p. 132.



Hepaticæ scalpello transversim in duas partes divisi et microscopio composito subjecti, massam cellulosam adhuc carnosam et epigonio suo vestitam granulis viridibus aut fuscis subglobosis et ad speciem tuberculatis repletam oculis præbuerunt. Num sporæ immaturæ, an acervuli sint granulorum chlorophylli quibus cellulæ frondis repletæ sunt, non satis mihi constat.

Obs. Cette espèce d'Hépatique a le port d'une Marchantiée, et l'épithète de *marchantioides* lui aurait tout aussi bien convenu que celle par laquelle je l'ai désignée. En la soumettant à un examen rigoureux, j'ai trouvé des frondes minces, flasques, étalées par l'humidité, redressées et crispées sur les bords par la sécheresse, couvertes dans le tiers moyen de leur face inférieure de radicules très-menues, par lesquelles elles se fixent sur les Mousses et la terre limoneuse, nues sur les bords de cette même face où se rencontrent surtout les saillies formées par ce que je crois être les fructifications, si toutefois cette plante incomplète peut être rapportée aux *Riccies*. La face supérieure, d'un vert bouteille, passant au noir par la dessiccation, est toute parsemée de petits points visibles même à la loupe, et qui ne sont que des grains de chlorophylle contenus dans les cellules de la plante; chaque cellule n'en contient qu'un le plus ordinairement. L'organisation de ces frondes a quelque ressemblance avec celle des frondes des *Anthoceros*. C'est sur la surface adhérente de cette plante que j'ai trouvé mon *Nostoc microtis*.

M. le professeur Nees d'Eschbeck a publié, dans la Flore du Brésil de M. Martius, un *Riccia grandis*, qui, à part la couleur glauque de ses frondes, présente dans ses autres caractères la plus grande ressemblance avec notre plante. Du reste, l'auteur est aussi incertain que nous du genre auquel il doit rapporter la sienne.

#### MARCHANTIA EMARGINATA? R. Bl. et N.

*M. receptaculo femineo dimidiato masculoque radiatis pedunculatis, radiis feminei emarginatis, masculi integris.* Nees, *Hep. Jav.*, p. 7.

*Hab.* in iisdem locis ac præcedens. *Herb. Mus. Par.*, n.° 104.

*Frons* sterilis viridis circiter uncialis albo-punctata plana, siccitate ob margines ascendentes canaliculata, a basi lineari angusta apicem versus sensim ampliata, bis dichotoma, laciniis duas lineas latis, apice rotundatis emarginatisque, marginibus integerrimis pellucidis, subtus nervo fusco centro radiculoso et squamis duplicis serici purpureis instructa, aliæ internæ longiores triangulares acuminatæ sub apicem ovalem denticulatum spiraliter tortæ, aliæ externæ breviores semi-ellipticæ, omnes oblique frondi adhærentes purpurascens. *Retis* areolæ densæ vix distinctæ. *Scyphuli* in medio frondis secus nervum et ad apicem loborum sessiles orbiculares, limbo magno membranaceo tenuissime denticulato-ciliato cincti, propagines seu gemmas prolificas 20-30 lenticulares cellulosas pellucidas utrinque emarginatas, loborum sæpius inæqualium altero suborbiculari, altero ovato retuso, quo frondis vivæ apicem assimilât, continentes.

Obs. Il est fort difficile de prononcer à quelle espèce de Marchantie appartiennent les frondes stériles que je viens de décrire, ni même de dire avec certitude si c'est une

espèce de ce genre. De toutes les espèces avec lesquelles j'ai pu la comparer, la *M. emarginata*, Nees, est celle qui s'en rapproche le plus; mais quoique j'en possède des échantillons authentiques, puisqu'ils me viennent du savant illustre qui l'a publiée, je ne puis décider affirmativement que les deux plantes soient identiques.

## MUSCI, L. JUSS.

*Musci frondosi*, Hedw.; *Bryoidea*, Reich.; *Bryaceæ*, Bartl., Lindl. nec Hook.

### DICRANUM VAGINATUM, Hook.?

Botanique, pl. III, fig. 2.

*D. caule elongato, ramoso, foliis laxis a basi longe vaginante subulatis, vix apice serratis nervo excurrente, capsulæ inclinatæ ovatæ absque struma, operculo longe subulato.* Hook., *Musc. exot.*, II, p. 11, t. CLXI.

*Hab.* Supra saxa inundata ad margines fluminis *Rio negro*, Martio anni 1829, surcula mascula tantummodo lecta fuerunt. *Herb. Mus. Par.*, n.° 107.

*Caules* cæspitiosi, erecti, graciles, 1-2 poll. longi, ramulum unum alterumve brevem hinc inde emittentes, basi stupa radiculosa obducti. *Folia* caulina undique inserta, laxè imbricata, e basi ovata subundulata arcte vaginante in subulam linearem ejusdem longitudinis incurvam, sub ipso apice leviter denticulatam aut integram educta, nervo crasso percursa, luteo viridia. *Flos masculus* capituliformis, sessilis, e 20-30 *antheridiis* helminthoideis fusco-luteis, paraphysibus filiformibus numerosis inæqualiter articulatis immixtis compositus et basi vaginante foliorum perigonalium ampliori cinctus.

*Obs.* Ne possédant que les tiges mâles de cette Mousse, on conçoit que c'est avec doute que je la rapporte à l'espèce décrite et figurée par M. Hooker, dans son magnifique ouvrage intitulé: *Musci exotici*. Si l'on compare en effet la description que je viens d'en faire sur mes échantillons avec celle du savant Muscologiste anglais, si l'on met surtout en regard les deux figures qui montrent la forme des feuilles, forme unique dans tout le genre, on sera frappé de l'identité au moins apparente des deux Mousses, et forcé, comme moi, de les rapprocher jusqu'à nouvel ordre. Si la géographie des plantes cellulaires, dont nous avons déjà quelques bons modèles pour les Lichens, les Algues et les Hépatiques, était plus avancée, nous pourrions peut-être nous rendre compte de la raison qui fait que l'une de ces deux Mousses croît dans les vallées des Andes de Grenade, à une élévation de 1,500 toises au-dessus du niveau de la mer; tandis que l'autre a été trouvée sur des pierres inondées le long des bords fangeux du Rio negro, c'est-à-dire à une très-petite hauteur au-dessus de ce même niveau. Mais les Mousses n'ont point encore été, que je sache, l'objet d'un travail de ce genre dont je m'occupe depuis quelque temps, bien que je n'en attende pas un résultat qui vienne compenser la perte du temps passé dans les recherches qu'exige la seule réunion des matériaux indispensables.

Le port de ma Mousse, ses capitules de fleurs mâles terminant des tiges distinctes,

Musci. qui en font une espèce dioïque, me déterminent à la placer dans le genre *Dicranum*. Les Didymodons ont bien aussi une espèce dioïque, mais elle est unique et africaine; toutes les autres espèces de ce dernier genre sont hermaphrodites ou monoïques.

Jusqu'à ce que quelque voyageur plus heureux retrouve aux mêmes lieux notre Mousse, et en rapporte des tiges chargées de capsules mûres qui viennent infirmer ou détruire ma conjecture, je préfère, pour ne pas déroger à la loi que je me suis imposée, la rapprocher d'une espèce connue, plutôt que de lui imposer un nom nouveau.

*Explication des figures.*

Pl. 3, fig. 2. *a*, tiges mâles du *Dicranum vaginatum*? Hook., de grandeur naturelle. *b*, sommet d'une tige terminée par un capitule de fleurs mâles ou *anthéridies*, beaucoup plus grandes que nature; on a enlevé quelques feuilles périchétiales. *c*, une de ces feuilles dans laquelle sont encore plus grossies les anthéridies et les paraphyses. *d*, une anthéridie laissant échapper sa poussière fécondante, et deux paraphyses qui l'accompagnent, vues à un très-fort grossissement. *e*, feuille caulinaire grossie.

POHLIA GILLIESII, Montag.

*P. caespitosa, caule brevi, apice et infra apicem innovante, foliis ovatis concavis obtusissimis integerrimisque nervo continuo, thecæ cum apophysi subæquali pyriformis nutantis operculo brevi conico.*

*Bryum Gilliesii*, Hook., Bot. misc., 1, p. 3, t. 11, *caespitosum, ramosum, foliis ovatis concavis obtusis integerrimis grosse reticulatis nervo integro, capsula inclinata una cum apophysi pyriformi, operculo brevi conico.*

*Hab.* In iisdem locis ac præcedens a cl. d'Orbigny, et ad radices montium in Andibus, prope Mendozam, a cl. Gilliesio inventa. Herb. Mus. Par., n.º 106.

*Caules* caespitosi inferne radiculosi 4-6 lineas longi, erecti, rubicundi, apice et infra apicem innovando ramosi. *Folia* inferiora et innovationum laxiuscule imbricata, suprema in comam ovatam aggregata, erecta, ovato-oblonga, concava, obtusissima, integerrima læte viridia, pellucida, nervo valido continuo instructa et per siccitatem specie carinata. *Retis* areolæ trapezoideo-oblongæ laxæ. *Pedunculus* inter innovationes e vaginula subconica terminalis, semi-pollicaris, lævis, rubro-fuscus. *Capsula* matura concolor inclinans, demum e curvatura pedunculi nutans, cum apophysi obconica subæquali pyriformis. *Peristomii exterioris* dentes sedecim acuminati, perpulchre trabeculati, flavi, reflexiles, apice inflexi; *interioris* membrana flava reticulata in lacinias sedecim simplices erectas aut apice conniventes carinatas divisa. *Operculum* breve conicum et conico-hemisphæricum, obtusum. *Calyptra* longe conico-cylindrica, lateraliter fissa, mature caduca, apice rubescens. *Semina* ellipsoideo-sphærica.

Obs. Après avoir analysé cette jolie petite Mousse, j'avais reconnu qu'elle n'était pas décrite dans Bridel, et qu'elle appartenait au genre Pohlia. Je n'avais point encore parcouru les recueils périodiques, ni les mémoires des sociétés savantes, édités postérieu-



rement au *Bryologia universa*, pour m'assurer si elle était ou non inédite, lorsque je la saluai du nom de *Pohlia obtusifolia*, nom spécifique que n'eût sans doute pas dédaigné M. Hooker lui-même, s'il n'eût désiré, comme il est juste, lui imposer le nom du découvreur. Mais en feuilletant les *Botanicals Miscellanies* de ce savant, auquel la Bryologie doit son plus beau lustre, je trouvai ma Mousse décrite sous le nom spécifique que je lui conserve religieusement ici. Quant au genre, si j'en ai changé le nom, ce n'est point pour la vaine gloriole d'accoler le mien à une espèce nouvelle, comme cela se pratique malheureusement trop souvent de nos jours, mais parce que je pense que le genre *Pohlia* mérite d'être conservé.

S'il en faut juger par la nomenclature des genres de la famille des Mousses, que M. Hooker a communiquée à son compatriote M. Lindley, pour en enrichir la seconde édition de l'ouvrage intitulé : *A natural system of Botany*, on a tout lieu d'être étonné que ce savant professeur qui adopte aujourd'hui le genre *Leskea*, que ni lui ni M. Arnott n'admettaient point autrefois, rejette encore parmi les *Bryum* les espèces qui, par leurs caractères artificiels, appartiennent évidemment au genre en question. Et pourtant chacun sait que les Leskées diffèrent des Hypnes absolument de la même manière que les Pohlies des Brys, c'est-à-dire par l'absence des eils entre les dents du péristome intérieur. Serait-ce donc par une erreur de typographie que, dans cette liste, le mot *Pohlia* aurait été imprimé en italique, au lieu de l'être en romain? Ce qui me le ferait croire, c'est que parmi un grand nombre de Mousses exotiques que je dois à la générosité du célèbre professeur de Glaseow, il s'en trouve une ou deux étiquetées de ce nom. La raison, plus spécieuse au reste que fondée, mise en avant par les Muscologistes anglais pour s'autoriser à réunir ces genres, est que l'on rencontre des intermédiaires, des passages de l'un à l'autre, et que dans l'*Hypnum lutescens*, par exemple, les processus ciliaires, très-courts, rendent cette espèce ambiguë. Mais ces gradations insensibles se retrouvent de même dans les grands végétaux, ce qui n'empêche pas qu'on y établisse des divisions que les bornes de notre esprit rendent souvent indispensables.

Pour moi, considérant surtout le grand nombre des espèces dont se compose le genre *Bryum*, je demeure convaincu que la science peut retirer quelque avantage de l'admission du genre *Pohlia*, dont les caractères sont constants, et j'agis en conséquence de cette conviction.



# **FLOBULA BOLIVIENSIS.**

---

## **CRYPTOGAMES DE LA BOLIVIA,**

RECUEILLIES

**PAR ALCIDE D'ORBIGNY,**

ET DÉCRITES

**PAR CAMILLE MONTAGNE,**

DOCTEUR EN MÉDECINE, CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGIION D'HONNEUR, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE DE PARIS, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES CURIEUX DE LA NATURE, MEMBRE HONORAIRE DE L'INSITUUT ROYAL D'ENCOURAGEMENT AUX SCIENCES NATURELLES DE NAPLES, CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ET DE L'ACADÉMIE PONTANIENNE DE LA MÊME VILLE, DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE TURIN, DE CELLE DES SCIENCES NATURELLES DE MADRID, DE LA SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE, DE L'ACADÉMIE DES GÉORGOPHILES DE FLORENCE, DES SOCIÉTÉS LINNÉENNES DE PARIS, LYON, BORDEAUX, ETC.

---

1839.





# BOTANIQUE.

Algæ.

---

## SECONDE PARTIE.

### FLORULÆ BOLIVIENSIS

STIRPES NOVÆ VEL MINUS COGNITÆ.<sup>1</sup>

---

### PLANTÆ CELLULARES.<sup>2</sup>

---

### ALGÆ<sup>3</sup>, ROTH.

#### SERIES I. ALGÆ ZOOSPERMÆ, J. AG.

##### ACHNANTES PACHYPUS, Montag.

*A. stipite brevi crasso, frustulis binis, supremo gibbo transversim striatulo.* Cent. Pl. cell. exot. nouv., Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> série, Botan., tom. VIII, p. 548.

*Hab.* Ad fila *Confervæ allantoidis*, Montag., in aquis subsalsis degentis parasitantem hanc speciem notabilem legit in Peruvia circa Callao cl. d'Orbigny.

---

1. Comme dans le *Sertum patagonicum*, c'est M. le docteur Montagne qui s'est chargé de faire connaître les Algues, les Champignons, les Hypoxylées, les Liehens, les Hépatiques et les Mousses, en un mot, toutes les Plantes cellulaires appartenant à cette seconde partie.

2. Il y a deux ans que le texte de cette seconde partie est rédigé. Depuis lors la science a fait des pas immenses, et il nous eût fallu, pour rendre à notre travail l'actualité qu'il n'a plus, consacrer un temps que réclament impérieusement d'autres publications. Nous ferons pourtant quelques échanges indispensables, réduit à solliciter pour le reste l'indulgence des botanistes, que nous prions instamment de vouloir bien, avant de nous juger, se reporter par la pensée à l'époque déjà éloignée où ceci aurait dû être imprimé. C. M.

3. Quoique nos idées sur les Algues se soient modifiées depuis la publication du *Sertum patagonicum*, nous employons pourtant encore ici le mot *Algæ* dans la signification la plus généralement adoptée. Nous n'avons pas voulu, dans la crainte de rompre l'unité qui doit exister dans toute composition, y substituer celui plus restreint de *Phyceæ*, créé déjà depuis long-temps par Fries, et qui nous semble préférable, parce que, vierge encore, pour ainsi dire, il n'a pas, comme le premier, été altéré par une foule de définitions qui en ont fait varier l'acception. Les Algues

Algæ.

*Stipes* æque crassus ac longus, vix ac ne vix centesimam partem millimetri metiens, hyalinus, frustulo inferiori adnatus et cum eo angulum obtusum efficiens. *Corpuscula* centesimam cum dimidia partem millimetri larga et longa, ideo subquadrata, e frustulis binatim junctis constituta sunt, quorum superius primo gibbosum sensimque deplanatum, semper tamen plus minusve convexiusculum remanens, tenuissime transversimque striatulum pellucidum limboque hyalino marginatum, cum inferiore oblongo macula viridi flava notato in unum coalescit.

Species secundum ætatem perquam polymorpha, *Achnanti intermedicæ* Kutz. proxima, a qua plurimis notis recedit, præsertim stipitis crassitudine formaque curvilinea frustuli superioris.

## DIATOMA MARINUM, Lyngb.

*D. marinum*, Lyngb., *Hydr. dan.*, p. 181, tab. 62; Ag., *Consp. crit. Diatom.*, p. 54; *ejud. Syst.*, p. 5; Kutz., *Syn. Diat.*, p. 56; *D. flocculosum*, DC., *Fl. Fr.*, 2, p. 49.

*Hab.* Ad Algas varias articulatas in littore peruviano collectas parasitat.

Obs. Ce genre, établi d'abord, mais non publié, sous le nom d'*Archimedeæ*, par notre savant ami M. Bory de Saint-Vincent, l'a été plus tard sous celui de *Diatoma*, par l'illustre auteur de la Flore française. Dès cette époque, M. de Candolle avait soupçonné l'animalité de ces productions. C'est donc à tort que M. Kutzing attribue ce genre à l'auteur du *Species algarum*. La *Conserva flocculosa*, Roth, *Cat. bot.*, 1, p. 192, pl. 4, fig. 4, et pl. 5, fig. 5, n'appartient point à notre espèce, comme l'indique M. de Candolle, mais au *D. flocculosum*, Lyngb.

## FRUSTULIA COFFÆFORMIS? Ag.

*Cymbella coffæformis*, Ag., *Consp.*, p. 10; *Frustulia coffæformis*, Ag., *Icon. alg. europ.*, t. 2; Kutz., *loc. cit.*, p. 12; *Cymbophora coffæformis*, Breb., in Ch. Chevalier, *Des microscopes et de leur usage*, p. 274.

*Hab.* Ad fila *Callithamnii Orbigniani*, Montag., parasitans.

Obs. Cette Diatomée ressemble beaucoup à la figure qu'a donnée de la sienne M. Agardh, dans ses *Icones algarum europæarum*. Pourtant, comme celle-ci habite l'eau douce et que mes échantillons ont été trouvés au fond de la mer, je ne puis en garantir l'identité.

## MELOSEIRA HORMOIDES, Montag.

*M. corpusculis globosis, seriatim transverseque punctatis viridibus, in fila moniliformia conjunctis. Trochiscia moniliformis*, Montag., *Cent. Pl. cell. exot. nouv.*, *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>o</sup> sér., *Bot.*, t. VIII, p. 349.

---

sont désormais pour nous, comme pour Linné, Jussieu, Fries, un ordre qui comprend trois familles, les Phycées ou Algues submergées, les Byssacées ou Algues amphibies, et les Lichens ou Algues émergées. C'est ainsi que nous les avons envisagées et traitées dans l'*Histoire civile, politique et naturelle de l'île de Cuba*, et que nous nous proposons de le faire dans nos autres publications.



*Hab.* Ad fila Ceramicarum variarum crescens imprimis *Polysiphoniæ dendroideæ* et *Callithamni floccosi* in portu Callao a cl. du Petit-Thouars lecta. Algæ.

*Corpuscula* globosa, viridia, fragilia,  $\frac{3}{100}$  millimetri diametro adæquantia, intus cava, sæpius dimidiata et tunc craterem elegantissimam referentia, punctis viridibus transversim seriatis notata, inter se ligamentis hyalinis brevissimis, tenuissimis, augmento microscopii compositi maximo vix conspicuis, copulantibus, moniliformiter concatenate, tubo anhisto primitus inclusa.

Nulli hucusque descriptorum similis.

#### NOSTOC COMMUNE, Vauch.

*Tremella nostoc*, L., *Syst. nat.*, 2, p. 714; *Nostoc commune*, Vauch., *Conf.*, p. 222, tab. 16, fig. 1; Lyngb., *Op. cit.*, p. 198, tab. 68, C; Moug. et Nestl., *Stirp. Voges. exsic.*, n.º 700.

*Hab.* Ad terram arenosam rore matutino madidam prope oppidum Itaty in provincia Corrientes a cl. d'Orbigny lectum.

#### LYNGBYA FERRUGINEA, var.? Ag.

*L. filis cæruginosis in cæspitem viridi-lutescentem cæruleumque dense intricatis.* Nob.

*Hab.* Ad littora peruviana Oceani pacifici.

*Fila* simplicia 2-4 poll. longa densissime intricata viridi-lutescentia in cæruleum vergentia. *Striæ* transversales densissimæ, e punctis seriatis augmento 400 diametri microscopii compositi facile distinctis compositæ, interstitiis æqualibus sejunctæ. *Color* cæspitis jam memoratus. Chartæ arete adhæret. An species distincta?

Obs. A part la couleur, qui du reste varie beaucoup aussi dans les Algues de ce genre appartenant à l'Europe, il est difficile de trouver quelque différence entre cette espèce et le *Lyngbya ferruginea*, auquel je la rapporte. Peut-être est-ce là le *Conferva barbata*, Bory?

#### CONFERVA ALLANTOIDES<sup>1</sup>, Montag.

*C. filis setaceis longissimis intricatis exsiccatione collapsis nitentibus nigroque punctatis ramosis, ramis alternis iterum ramosis, supremis simplicibus interdum subsecundis, articulis maxime variantibus diametro 2plo-5plo longioribus exsiccatione alternatim constrictis.* Cent. Pl. cell. exot. nouv., *loc. cit.*, p. 549.

*Hab.* In aquis subsalsis fluvii Lima ad Callao, ubi a cl. d'Orbigny lecta fuit.

*Cæspes* densissimus, viridis, pedalis et ultra. *Fila* ramosa perquam implexa, si extricentur, fere quinque pollices longa, circumscriptione lanceolata. *Rami* alterni, inferiores elongati, iterum ramosi; rami secundarii breviores, simplices, patentes, flexuosi; supremi tandem eodem modo dispositi strietique, interdum tamen subsecundi approximati,

---

1. Nomen specificum e voce græca ἀλλᾶς, ἄντρος (*saucisse*), formatum et a forma articulorum strangulata desumptum.

Algæ. apice obtusi. *Articuli* longitudine summopere variabiles, alii vix diametrum superantes, alii eodem quintuplo longiores, cylindrici oblongi utrinque obtusi et obscuri, exsiccatione collapsi nitentes alternatim constricti nigroque punctati. *Genicula* contracta. *Color* cæspitis in aqua natantis læte, exsiccati vero saturate viridis. *Substantia* tenera, membranacea. Chartæ et vitro adhæret. Crescit *Soleniæ intestinali* Ag. permixta.

Obs. Cette Conferve, trouvée dans les eaux de la *Lima*, non loin de Callao, c'est-à-dire dans un lieu où le reflux, se faisant encore sentir, rend les eaux saumâtres, m'a paru différer de toutes celles déjà publiées, avec lesquelles je l'ai comparée, soit en me servant d'échantillons authentiques, soit, faute de ceux-ci, en faisant usage des figures et des descriptions plus ou moins parfaites qu'on rencontre dans les ouvrages généraux et les recueils mensuels. Il faut toutefois convenir, et je ne crains pas qu'il vienne dans l'idée de personne de me contredire à ce sujet, que ce genre est peut-être de toute la famille celui qui a le plus besoin d'une révision. Tel qu'il est en ce moment, c'est un vrai farrago, un amas confus et mal digéré des formes les plus voisines, distinguées souvent par de mauvais ou fugaces caractères, ou les plus éloignées, mais rapprochées sur d'aussi faibles fondemens. On ne doit pas après cela s'étonner qu'un naturaliste, plutôt que de s'enfoncer et se perdre dans ce vrai chaos, qu'il n'a eu ni le temps ni les moyens de débrouiller, préfère donner une description complète d'une espèce étrangère, qui présente dans ses formes et toute sa manière d'être assez de différences pour qu'il soit impossible de la rapprocher d'aucune de celles déjà publiées. J'aurais bien désiré ajouter une figure à l'appui du signalement que j'en ai donné; mais le nombre en étant fort limité, il a fallu nous astreindre à ne représenter que les Algues les plus remarquables.

Notre Conferve se rapproche des *Conferva diffusa*, Roth et *Bruzeli*, Ag., entre lesquelles elle doit être systématiquement placée; mais elle diffère de l'une et de l'autre par ses articles de longueur très-variable. On pourrait encore, en la comparant au *C. patens*, dire qu'il est facile de l'en distinguer par ses rameaux supérieurs serrés contre le filament principal et non ouverts, ni encore moins réfractés.

#### CONFERVA FASCICULARIS, Mert.

Botanique, 2.<sup>e</sup> partie, pl. VII, fig. 1.

*Conferva fascicularis*, Mert. in Ag., *Syst. alg.*, p. 114; Mart., *Fl. Bras.*, 1, p. 9.

*C. filis capillaceis ramosissimis, ramis alternis remotis abbreviatis, ramulis fastigiatis subsecundis, articulis diametro quadruplo longioribus.* Ag., loc. cit.

β. *Laxissima*, Nob., *ramis remotiusculis, ramulis paucioribus brevioribus ascendentibus, non fastigiatis.*

*Hab.* Typus et varietas ad oram Peruvix in Oceano prope Callao lecti.

Obs. Cette jolie espèce, qui méritait particulièrement les honneurs d'une figure, est néanmoins bien voisine du *Conferva glomerata*, L., ainsi qu'on pourra s'en convaincre

en jetant les yeux sur celle que nous en avons donnée. Elle en est pourtant remarquablement distincte, selon moi, par deux caractères essentiels : la brièveté de ses rameaux d'une part, et de l'autre l'espace plus grand qu'ils laissent entr'eux. Les filamens sont aussi plus gros, bien que les articulations conservent le même rapport dans leur dimension, surtout dans la variété marine. Elle se rapproche encore bien plus du *Conferva sericea*, Huds., qui s'en distingue surtout par ses filamens principaux trichotomes vers le milieu de leur longueur. Quoi qu'il en soit de ces différences, les trois plantes ont la plus étroite affinité et une si grande ressemblance, qu'il faut beaucoup d'habitude pour les distinguer à première vue.

#### CONFERVA ACULEATA, Montag.

Botanique, 1.<sup>re</sup> partie, pag. 4, pl. IV, fig. 1.

NOTA. M. Suhr a publié, dans le Journal botanique de Ratisbonne (*Flora*) pour 1835, une espèce de Conferve originaire du cap de Bonne-Espérance, qu'il a nommée *C. aculeata*, et que je ne connaissais pas encore quand j'ai publié moi-même sous ce nom, dans le *Sertum patagonicum*, une autre espèce bien différente, que M. d'Orbigny avait rapportée du littoral de la Patagonie. N'ayant pu consulter le journal en question qu'à une époque tardive, le nom spécifique d'*aculeata*, déjà gravé sur la planche, a dû être conservé dans le texte. Cependant la priorité étant acquise de droit à l'espèce du Cap, si l'une et l'autre sont admises par les algologues, mon espèce patagonienne, qui n'a paru effectivement qu'en 1837, devra prendre à l'avenir le nom de *Conferva oxyclada*, Montag.

#### ENTEROMORPHA INTESTINALIS, Lk.

*Ulva intestinalis*, L., Ag., *Spec. alg.*, 1, p. 41; Moug. et Nestl., *Stirp. voges.*, n.° 791; *Solenia intestinalis*, Ag., *Syst. alg.*, p. 185, *Hydrosolen intestinalis*, Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 10.

*Hab.* *Confervæ allantoidi* permixtam legit eam cl. d'Orbigny.

#### ULVA LACTUCA, L., Mart.

*Ulva lactuca* et *latissima*, Ag., *Spec. alg.*, 1, p. 407 et 409; *U. lactuca*, Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 20; Montag., *Sert. patag.*, p. 10.

*Hab.* Ad littora peruviana Oceani pacifici, prope Callao lecta.

*Ulva lactuca*  $\delta$  *palmata*, Ag., *loc. cit.*, p. 409; *U. nematoidea*, Bory, Coq., p. 190. Non videtur diversa.

*Hab.* Ad littora chilensia cl. Gaudichaud, et peruviana circa Callao cl. d'Orbigny hanc varietatem legerunt.

*Ulva lactuca*  $\varepsilon$  *longissima*, Montag., Herb.

*U. fronde longissima angustissimaque margine undulato-crispa.*

*Hab.* Ad oras chilenses prope Valparaiso a Bertero lecta.



Algæ.

Frons membranacea, tenerrima, sex pedes longa, duos pollices larga, marginibus undulato-crispis. *Laminariam saccharinam* juniorem, longitudine excepta, exacte refert.

## SERIES II. ALGÆ FLORIDÆ, LAMX.

### CERAMIUM RUBRUM, Ag.

*Conferva rubra*, Huds., *Fl. Angl.*, p. 600; Dillw., *Brit. Conf.*, p. 78, tab. 34; *Fl. Dan.*, tab. 1482; *Engl. Bot.*, t. 1166; *Ceramium rubrum*, Ag., *Syn.*, p. 9, et *Syst. alg.*, p. 135; Mart., *Fl. Bras.*, 1, p. 14; *Ceramium axillare*, DC., *Fl. Fr.*, 2, p. 46; *Boryna nodulosa et elongata*, Gratel., ex speciminibus ad oras hispanicas a cl. Durieu collectis et a celeb. Bory determinatis.

*Hab.* Ad oras Oceani pacifici regna chilense et peruvianum alluentis, præsertim prope urbes Conceptionis et Coquimbo lectum.

*Obs.* Un échantillon fructifié ne m'a offert aucune différence, comparé à d'autres individus du même âge recueillis sur nos côtes de Bretagne et de Normandie.

Un autre échantillon, qu'on pourrait rapporter à la variété membraneuse de la même espèce (*Ceramium rubrum*, var.  $\theta$ , *membranaceum*, Ag., *Spec. alg.*, 2, p. 150), présente ceci de remarquable, que sur quelques-uns des rameaux subulés, qui partent de tous les points du filament principal, on voit des renflemens ou tubercules épars, nichés sous l'épiderme et composés de gongyles ternés ou quaternés, granuleux et d'un pourpre très-vif, dont l'éclat est encore rehaussé par la couleur rose pâle de la fronde. Cette sorte de fructification a été observée dans l'espèce suivante par M. Agardh. Comme je n'ai rencontré dans cet individu aucune autre espèce de fructification, je ne puis pas plus que ce savant algologue, décider si réellement l'on doit rapprocher cette algue comme variété du *Ceramium rubrum*, ou l'en distinguer spécifiquement, les caractères pris des conceptacles normaux ne pouvant être employés pour cette distinction.

J'ai encore trouvé, dans l'analyse anatomique que j'ai faite, des choses dignes d'être notées pour servir à l'histoire de notre Céramiée. Une coupe transversale de la tige ou du filament principal m'a montré qu'il était composé de dehors en dedans : 1.° d'un épiderme hyalin extrêmement ténu ; 2.° de cellules tubuleuses arrondies ou elliptiques ; 3.° d'un canal interrompu ou du moins fort rétréci au niveau des cloisons (*genicula*) ; 4.° enfin, d'un nombre infini de granules colorés en rose, interposés entre l'épiderme et les cellules tubuleuses. Les dimensions de ces parties, mesurées au moyen du micromètre, sont les suivantes : Le filament principal, dans le haut, a un cinquième de millimètre ; les cellules tubuleuses, de 5 à 7 centièmes de millimètre ; et enfin, le canal central, un dixième de millimètre en diamètre. Les taches purpurines, formées sur les rameaux subulés par la réunion des gongyles, ont un diamètre de  $\frac{4}{100}$  de millimètre. La plante entière a 4 pouces de hauteur (11 centimètres) ; mais elle paraît incomplète. Les articles ont une longueur égale à leur diamètre dans le filament principal, plus courte que ce même diamètre dans les rameaux.

## CERAMIUM DIAPHANUM, Roth.

*Conferva diaphana*, Lightf., *Fl. Scot.*, p. 996; *Fl. Dan.*, t. 951; Dillw., t. 38; *Engl. Bot.*, t. 1742; *C. elegans*, Roth, *Cat. I*, t. 5, fig. 4 (*pessima*); *Ceramium diaphanum*, Roth, *l. c.*, III, p. 154; Lyngb., *loc. cit.*, p. 119, t. 37; Duby, 2.<sup>e</sup> Mém. sur les Céram., t. 3, fig. 6 (*fructus analysis*).

*Hab.* In Oceano pacifico prope *Valparaiso* unicum specimen sterile et in atlantico ad oras brasilienses circa *Rio de Janeiro* super *Sphaerococcum ramulosum* Mart. parasitans lectum.

Obs. Dans les échantillons pygmées qui vivent sur le *Sphaerococcus ramulosus*, j'ai observé la sorte de fructification dont parle M. Agardh, c'est-à-dire des tubercules pourpres, situés au niveau des articulations et assez saillans pour rendre le filament noueux et comme moniliforme. Ces tubercules non involuérés contenaient des gongyles sphériques d'un beau rose, qu'on en faisait sortir en comprimant le filament entre deux lames de verre.

## GRIFFITHSIA SETACEA, Ag.

*Conferva setacea*, Ellis; *Phil. Trans.*, 57, t. 18, fig. e; *Engl. Bot.*, tab. 1689; Dillw., *loc. cit.*, p. 74, t. 82; *Ceramium penicillatum*, Ducluz., DC., *Fl. Fr.*, 2, p. 43; *C. setaceum*, Duby, *Bot. gall.*, p. 968, et 2.<sup>e</sup> Mém. sur les Céram., t. 4, fig. 1.

*Hab.* Ad oras Peruviae in portu *Cobija* dicto lecta.

Obs. Nos échantillons stériles n'ont pu être rapportés à une autre espèce, bien que les filamens, dichotomes au reste, comme ceux de nos côtes, offrent un peu plus de grosseur.

## CALLITHAMNION ORBIGNIANUM, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. VII, fig. 4.

*C. filis pinnatis*, pinnis ramellis oppositis in trunco horizontalibus, supremis patentibus utrinque pectinato-bipinnatis. *Cent. Pl. cell. exot. nouv.*, *loc. cit.*, p. 351.

*Hab.* In Oceano pacifico Peruviam alluente prope Callao hoc Callithamnion totius generis haud dubie speciosissimum legit cl. d'Orbigny, cujus nomine inscriptum meritoque ornatum volui.

*Fila* primaria capillaria, semipedalia, ramos alternos demum suddichotomos hinc et illinc emittentia, a basi ramellis oppositis, horizontalibus, ex quoque geniculo egredientibus, utrinque iterum pinnatis vestita, pinnulis 5-9, omnibus oppositis. *Rami* supremi dichotomi axillis subrotundatis adscendentes, incurvi, bipinnati, pinnulis patentibus, ultimis spinæformibus! *Articuli* caulini diametro duplo triplove longiores medio adeo contracti ut non male vascula illa vitrea assimulent navigantibus usitatissima in medio

Algæ. instar duorum turbinum coarctata, ex quibus pulvisculus arenave tenuissima per foramen minutum sensim ex parte superiore in inferiorem delabitur atque legitimum horæ tempus metitur. *Pinnarum articuli* quam caulis minores, vix diametro sesqui longiores, pinnularum tandem breviores. E constrictura omnium fili primarii articularum seu geniculis, ramelli horizontales egrediuntur qui pinna ferunt opposita interdum et illa aut pinnata aut bifurca evadunt, ramellorum æqualia. Caulis primarii *genicula* tumida pellucida utriculos separant succo roseo repletos medioque, ut ipsi articuli, strangulatos, sursum deorsumque (in sicco) stria curvula limitatos. *Capsulæ* globosæ ellipticæve ad basim ramellorum caulinatorum seu ad axillas pinnularum utrinque sessiles limbo hyalino cinctæ, massam gongylorum purpuream sæpius radiis obscurioribus tri vel pluripartitam, continentes. Ex filis primariis secundariisque nascuntur etiam ramelli articulati, supremis consimiles sed bifidi, nec autem pinnati, non secus ac meræ proliferationes, mea sententia, existimandi. Imo aliquid vidi magis adhuc portentosum, filæ scilicet numerosæ ex ambitu capsulæ cujusdam ad basim ramellorum nidulantis exoriri et speciem involucelli elegantissimam eidem præbere. *Color* pulcherrime roseus. *Substantia* membranacea. *Chartæ* arcte adhæret.

Obs. L'espèce que je viens de décrire a une grande ressemblance avec les *Callithamnion floccosum* et *Plumula*. Mais, malgré les nombreux rapports qui lient ensemble les trois espèces, la nôtre est si distincte des deux autres, qu'il suffit de la voir entre elles pour la reconnaître à son port et à sa ramification extrêmement divers. Ainsi la fronde entière, qui, dans mes échantillons, a près de six pouces de long, est très-élançée, comme lancéolée obtuse dans sa circonscription générale, tandis que dans le *C. floccosum*, où elle acquiert ordinairement deux pouces, elle forme une sorte de corymbe, dont les rameaux étalés circonscrivent la demi-circonférence d'un cercle. Dans le *C. Plumula* la fronde, tout aussi rameuse que celle du *C. floccosum*, et remarquable comme elle par ses rameaux allongés naissant dès la base, acquiert à peu près la même forme générale, avec la seule différence d'une dimension ordinairement plus grande. Mais on trouvera encore plus de différences propres à caractériser notre espèce, si l'on veut les chercher dans l'analyse microscopique, différences essentielles qui viendront confirmer celles qui frappent les yeux de l'observateur à la simple inspection. Les ramules qui garnissent la tige ou le filament principal, sont recourbés en bas dans les deux espèces européennes et seulement garnis, vers la partie supérieure, de pinnules simples dans l'une, bifurquées ou dichotomes dans l'autre; mais dans le *Callithamnion* péruvien ces mêmes ramules sont horizontaux et chargés de chaque côté de pinnules très-ouvertes, simples ou une seconde fois pinnées. En outre, dans l'un, le *C. floccosum*, la fructification consiste en capsules ovales, très-menues, disposées le long et au côté intérieur des pinnules; dans l'autre, le *C. Plumula*, les capsules sont aussi fixées en dedans et à la base des pinnules secondaires; dans le *C. Orbignianum*, ces mêmes organes occupent soit le milieu de la base des ramules caulinaires, soit l'aisselle des pinnules qui garnissent ceux-ci. Quant à leur forme, elle se rapproche, dans notre espèce, de celle qui est propre au *C. Plumula*.



La comparaison que j'ai établie entre les articles du filament principal et ces horloges de sable que les marins nomment *ampoulettes*, est de la plus grande exactitude, et telle que nulle autre n'en saurait donner une meilleure idée.

Algæ.

*Explication des figures.*

Pl. 7, fig. 4. *a*, partie supérieure du *Callithamnion Orbignianum*, de grandeur naturelle; *b*, extrémité d'un rameau du sommet vu à un très-fort grossissement du microscope composé: faute de place, on n'a figuré que l'une des branches de la bifurcation en forceps des dernières divisions du filament principal; *c*, portion du milieu de ce filament principal vue au même grossissement et montrant la place qu'occupent les fructifications ou capsules sur les ramules latéraux dont il est comme hérissé, et l'organisation de ceux-ci. On voit dans la même figure, en *d*, le développement de filaments qui a lieu autour d'un conceptacle et dont nous avons parlé dans la description, et en *e*, une Diatomée que je crois devoir rapporter au genre *Frustulia*, sans la distinguer spécifiquement.

CALLITHAMNION? THOUARSII, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. VII, fig. 5.

*C. filis a basi ramosis, ramis bipinnatis, pinnis pinnulisque oppositis patentis-erectis ultimis subsecundis, articulis filii primarii pinnarumque diametro quadruplo longioribus, pinnularum subæqualibus. Fructu....* Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit.

*Hab.* In Oceano pacifico regnum chilense alluente, et præcipue in portu *Valparaiso* a cl. Navarcho du Petit-Thouars, ex quo nomen specificum jure ac merito deprompsi, inventum est.

*Fila* tri-quadripollicaria, a basi capillari opposite ramosa, ramis elongatis adscendenti-erectis bi- et tripinnatis, pinnis brevibus iterum pinnulas oppositas erecto-patentes utrinque ferentibus, his ultimis tandem basi sursum ramellos secundos pro ratione longos surrectos sensim decrescentes, apice autem vel ultra medium iterum pinnulas oppositas gerentibus. *Rami* et *pinnulæ* omnium ordinum oppositi et proxime sub ipsis geniculis affixi sunt. *Articuli* cylindrici, filorum primariorum ramorumque diametro triplo quadruplo longiores, pinnularum vero vel sesqui longiores vel subæquales, intus linea rosea aut purpurea, interdum intense sanguinea, an exsiccatione? percursi, nonnunquam tantum maculis roseis amorphis viridibusque, ut in icone nostra depictum est, variegati. *Genicula* pellucida aut etiam subobscura in pinnis secundariis tertiariisque. *Fructus*..... *Color* sordide roseus cum virore aliquo permistus. Chartæ et vitro ætissime adhæret.

*Obs.* Les échantillons en petit nombre qui m'ont été communiqués, paraissent avoir été recueillis soit dans un âge un peu avancé, soit après un séjour plus ou moins long sur la plage, où ils avaient été rejetés par le flot. Toujours est-il qu'ils sont fort maltraités, encore plus mal préparés pour l'étude, et que je ne me suis décidé à décrire

Algæ. et à figurer l'espèce que parce qu'elle m'a semblé, même dans l'état d'imperfection où je la possède, digne par sa forme de prendre place dans le joli genre dans lequel j'ai pensé devoir la faire entrer. Je regrette beaucoup de n'avoir pas pu en observer la fructification. Aussi ai-je été long-temps dans le doute si je n'avais pas plutôt affaire à une Conferve qu'à une Céramiée, et, si j'ose le dire, ce doute n'est pas complètement levé et ne pourra définitivement l'être que par la connaissance du mode de fructification ou des observations faites sur les lieux mêmes où végète notre algue. Le port en effet et la ramification la rapprochent bien plus des Conferves, et la coloration en rouge des articles n'est pas un caractère suffisant pour autoriser à prononcer qu'elle milite dans la sous-tribu des Céramiées, puisque nous connaissons plusieurs vraies Conferves qui sont remarquables par ce caractère de coloration, dû souvent à ce que la plante a végété sur des Floridées. Ainsi le filament principal du *Conferva mirabilis*, Ag., est visiblement parcouru par des stries rouges, comme nous l'observons dans l'Algue dont nous nous occupons. Le *Conferva bicolor*, Mert., et un échantillon du *C. pellucida*, Huds., que je possède en herbier et qui, recueilli à Saint-Pol de Léon, sur nos côtes de l'Ouest, m'a été communiqué par M. le capitaine de vaisseau Duperrey, présentent aussi la même coloration rouge de leurs filamens principaux et même secondaires. Reste la structure du filament; mais j'ai déjà dit que mes échantillons étaient en mauvais état. Il faut donc être bien en garde pour la détermination de nouvelles espèces qui offriraient cette anomalie dans la couleur. De là les doutes qui se sont élevés dans mon esprit sur la vraie nature de l'espèce chilienne, de même que sur celle du *Ceramium pictaviense*, publié par M. Delâtre<sup>1</sup>, sous-préfet de Loudun, et dont je n'ai pu encore me procurer un exemplaire. Si j'en juge pourtant sur la figure que ce botaniste a jointe à son opuscule, je la trouve bien voisine du *Conferva ægagrapila*, L. (Dillw., tab. 87), à part la couleur, qui est différente.

Notre plante a quelque rapport dans sa ramification avec une Conferve de l'île Maurice, publiée par M. Harvey, dans le Journal de botanique de M. Hooker, sous le nom de *C. composita*, de telle sorte qu'au premier aperçu et en lisant la phrase diagnostique qu'en a donnée ce naturaliste, je pensais qu'il y avait quelque similitude entre elles. En y regardant de plus près, j'y ai vu des caractères qui ne se retrouvent point dans l'algue de Valparaiso. Ainsi, les rameaux sont bien opposés dans l'une comme dans l'autre, mais dans la mienne ils ne sont jamais ternés, ni quaternés. Les pinnules, au lieu d'être horizontales, forment avec le rameau un angle de 45 degrés. Enfin les articles même du filament principal ne dépassent jamais en longueur quatre fois le diamètre, bien loin d'arriver à en mesurer dix à douze fois la largeur. La couleur de la Conferve africaine est d'ailleurs d'un vert foncé; celle de notre douteux Callithamion est rose, mélangé de vert. Cette teinte verte, au reste, tient peut-être ici, comme dans la plu-

---

1. Depuis que ceci est écrit, j'ai reçu de M. Delâtre un échantillon de cette espèce qu'il a reconnu lui-même ne pouvoir appartenir aux Céramiées, et qu'en conséquence il nomme présentement *Conferva pictaviensis*.

part des Floridées qui n'ont pas été préparées et étalées au sortir de l'eau, à l'action combinée de l'air et de la lumière, action qui n'a pas encore été suffisamment appréciée dans le cas dont il s'agit. Il est bien certain, toutefois, que des algologues, d'ailleurs fort recommandables, mais qui n'avaient pas tenu compte de cette altération dans la couleur, ont donné comme nouvelles des plantes de cette tribu déjà connues, parce que de roses elles étaient devenues vertes ou bigarrées de jaune, de rouge et de vert. Enfin, il est des Cériamiées remarquables par ces nuances, même dans l'état normal, par exemple le *Callithamnion versicolor*.

Nous n'en recommandons pas moins, dans l'intérêt de la science, aux botanistes qui visiteraient les ports du Chili, de ne pas négliger d'observer cette algue dans les différentes phases de son existence, afin de constater, dans le cas où cela serait possible, si elle appartient définitivement au genre auquel je l'ai rapportée, ou bien si c'est réellement une Conferve.

*Explication des figures.*

Pl. 7, fig. 5. *a*, Algue de grandeur naturelle; *b*, portion d'un rameau secondaire, chargé d'un rameau de troisième ordre, très-grossis.

CALLITHAMNION FLOCCOSUM, Ag.

*Conferva floccosa*, Fl. Dan., t. 828, fig. 1; *Ceramium floccosum*, Roth, Cat. bot., II, p. 185; *Conferva Plumula*, Dillw., Introd., p. 79, tab. 50, fig. A; *Ceramium Plumula*, Ag., Syn., p. 62; Lyngb., Hydroph., p. 127; *Callithamnion floccosum*, Ag., Spec., 2, p. 158.

*Hab.* Ad portum Callao Peruviae aliquot fila hujus speciei, ut videtur, distinctæ cum *Polysiphonia dendroidea* nostra commixta legit el. du Petit-Thouars.

*Obs.* L'unique exemplaire de cette Algue, rapporté par le marin célèbre que je viens de nommer, ne diffère autrement des échantillons recueillis à Belle-île-en-mer par M. Saubinet, que par cette seule anomalie dans la position des pinnules qui garnissent le filament principal, lesquelles, au lieu de naître, comme le dit fort justement M. Agardh et comme je le vois dans l'échantillon de Bretagne, un peu au-dessus du milieu des articles, partent à angle très-ouvert du sommet de ces mêmes articles. C'est là une différence qu'il est bon de noter pour servir à l'histoire de l'espèce, mais qui n'est pas assez essentielle, toutes choses égales d'ailleurs, pour autoriser à regarder la plante péruvienne comme appartenant à une autre individualité. L'Algue que j'ai reçue sous ce nom de M. Pelvet, qui l'avait recueillie à Aromanches, n'est qu'une forme jeune du *C. Plumula*.

CALLITHAMNION GRACILLIMUM? Ag.

*C. filis basi setaceis flexuosis creberrime decomposito-pinnatis, pinnis pinnulisque alternis patentibus, articulis diametro triplo sesqui longioribus inferne incrassatis. Fructu.....*

*Hab.* Cum præcedente legit el. du Petit-Thouars.



Algæ.

*Fila* bi-triuncialia a basi setacea ramosa, ramis elongatis. *Rami* alterni, distichi, e quovis geniculo ramos emittentes secundarios iterum bipinnatos, pinnulis patentibus laxis rectis aut incurvis, supremis in quoque ramo densissimis gracillimis subfastigiatis. *Articuli* primarii diametro triplo, pinnularum sesqui duplo longiores, etiam æquales inveniuntur. Insuper articuli quoad formam maxime variant : in filis autem e basi incrasata sensim decrescunt, demum sub apice ipso denuo inflantur ut inferior cum proxime superiori aptius coeat, succo roseo tunc (in sicco) collapsio et extremitates versus coadunato; in pinnis vero articulus æqualis est et locula succo repleta. *Capsula* vel qualiscumque alia fructificatio deest. *Color* in specimine juniore amœne roseus, in annoso intensius coloratus et fere sordide purpureus. *Substantia* tenerrima. Chartæ tam arcte adhæret, ut difficile sit sine laceratione ab ea vel humectata hanc algam divellere, quod autem in congeneribus rarius evenit.

Obs. Notre plante se rapporte tellement à la description qu'a donnée M. Agardh de son *C. gracillimum* que, même en l'absence d'échantillons authentiques de cette espèce, je ne crois pas me tromper en les regardant comme identiques. Ce n'est pas qu'elle n'offre aussi quelque conformité dans le mode de ramification et la longueur des articles avec le *C. thuyoides*, que je ne connais que par la figure qui en a été donnée dans l'*English Botany*. L'échantillon plus avancé en âge, et dont les rameaux secondaires, plus élancés, plus étroits dans leur ensemble que ceux de l'exemplaire jeune, qui, eux, sont plutôt oblongs, offre surtout une grande ressemblance avec l'espèce en question; mais, dans l'un comme dans l'autre, les rameaux sortent des jointures (*genicula*), et non, comme dans le *Callithamnion thuyoides*, un peu au-dessous de ces mêmes jointures. D'un autre côté, j'ai fait remarquer dans la description abrégée que j'ai cru devoir donner de ma plante, que les derniers ramules qui terminent un rameau secondaire sont ascendants, un peu courbés en dedans, très-rapprochés et presque fastigiés, circonstances qu'on ne voit pas exprimées dans la figure de l'espèce anglaise. Malheureusement nos échantillons ont été recueillis à une époque où la fructification n'était pas encore développée. Il m'était donc impossible de confirmer ma détermination par l'indication des caractères tirés de la forme et de la position des capsules.

Je dois ajouter qu'en visitant la collection de M. Kutzing, acquise par le Muséum d'histoire naturelle de Paris, j'y ai rencontré un échantillon pygmée (comme le sont presque tous ceux de la même collection) du *Callithamnion thuyoides*, recueilli dans l'Adriatique, lequel ressemble assez bien à ma plante. Au reste l'examen d'une grande quantité d'Algues recueillies en Corse par mon ami M. Soleirol, capitaine du génie, m'a mis à même de constater que, dans cette localité, la plupart des Céramiées, beaucoup de Floridées et même des Fucacées, étaient réduites souvent au dixième de leur stature normale.

#### CALLITHAMNION VERSICOLOR, Ag.

*Conferva purpurascens*, Huds. (ex Ag.), *Fl. angl.*, p. 600; *Engl. Bot.*, t. 2465; *Ceramium fruticosum*, Roth, *Cat.*, II, p. 183; Lyngb., t. 38; *C. byssoides*, Ducluz; *Ceramium versicolor*, Mart., *Fl. bras.*, I, p. 14? *Callithamnion versicolor*, Ag., *Spec. alg.*, II, p. 170.

*C. filis a basi capillaribus alterne ramosis, ramis primariis ascendentibus, secundariisque pinnatis, pinnulis apice corymboso-fastigiatis, articulis ad genicula hinc gibbis diametro triplo sesqui longioribus.* Nob. Algæ.

*Hab.* Ad frondes *Sphærococci Chauvini*, Bory, in portu Callao lectum.

*Fila* sex lineas ad pollicem alta, versicoloria ab ima basi capillari ramosa. *Rami* primarii a basi orti, elongati, alterni, patenti-adscendentes, per totam longitudinem distiche et ad quodque geniculum hinc productum ramos secundarios emittentes flexuosos pinnatos, pinnulis ultimis confertiusculis fastigiato-corymbosis. *Articuli* fili primarii diametro triplo longiores, hinc ad genicula gibbosi, cæterum cylindrici, pinnularum autem duplo tantum vel sesqui longiores. *Genicula* pellueida subobliqua. *Capsula*..... *Color* roseo viridi flavoque variegatus. *Articulus* baseos frondis unus vel alter evidenter striatus. *Substantia* membranacea, tenerrima. *Chartæ* aut vitro arctissime adhæret.

*Obs.* A part ses dimensions, notre algue a beaucoup de conformité avec les descriptions ou les figures des synonymes que j'ai cités. La grandeur des individus observés n'est point un obstacle à ce rapprochement, car *omne magnum fuit in origine parvum*. Ce qui semblerait prouver que nos échantillons n'ont pas acquis le complément de leur développement, c'est que d'une part la fructification ne s'y remarque point encore et que de l'autre on rencontre sur le même support (le *S. Chauvini*) des individus dont la hauteur varie entre une ligne et un pouce. Malgré cela, la forme générale de la fronde n'étant pas tout à fait celle qu'ont donnée de leur *Céramiée*, Smith, dans l'*English Botany*, et Lyngbye, dans son *Hydrophytologie*; comme d'ailleurs notre *Callithamnion* se rapproche davantage sous ce rapport du *C. corymbosum*, Ag., auquel je l'aurais sans doute rapporté, si la longueur moindre des articles, la division tout autre des rameaux secondaires, l'absence de bifurcation des pinnules et surtout la couleur bigarrée ne s'y étaient impérieusement opposées, je me suis vu dans la nécessité d'en donner une description détaillée. J'en aurais même volontiers donné une figure, si celles que l'on m'a accordées ne dépassaient pas déjà le nombre fixé pour les plantes cellulaires.

Enfin, notre *Callithamnion* a aussi quelque ressemblance avec le *C. scopulorum*, Ag. Ils se conviennent surtout par la dimension et la ramification générale, qui représente un petit arbrisseau; mais, dans plusieurs de nos échantillons, les rameaux inférieurs, partant du filament principal, sont plus rapprochés l'un de l'autre que ceux qui naissent dans le haut de la plante, ce qui est tout à fait contradictoire avec ce que Lyngbye dit de son *C. roseum*, var.  $\beta$  *tenue*, dont M. Agardh a fait son *C. scopulorum*. Et d'ailleurs la diaprure des filaments est un caractère important qui ne se retrouve point dans l'espèce de l'auteur du *Systema algarum*. Cette dernière, dont je possède des échantillons authentiques, a du reste un port plus grêle et des filaments plus délicats que notre espèce. J'ai rapporté avec doute le synonyme de la Flore du Brésil, parce que la figure citée par M. Martius ne peut en aucune manière convenir à ce que je donne ici, ou plutôt à ce que je prends pour le *C. versicolor*.

Algæ. Bonnemaison, dans son *Mémoire sur les Hydrophiles loculées*, inséré parmi ceux du Muséum d'histoire naturelle de Paris (1825), donne pour synonyme de son *Ceramium Dudresnayi*, la *Conferva purpurascens*, Huds., que M. Agardh rapporte, lui, au *Callithamnion versicolor*. Je ne me charge pas de mettre ces deux auteurs d'accord entr'eux et avec la nature; tout ce que je puis dire, c'est que mon Algue du Pérou n'a rien de commun avec la plante de Bonnemaison, dont je possède un échantillon reçu de sa propre main.

NOTA. Il faut bien se garder de prendre pour des fructifications une Diatomée? singulière qui recouvre les branches et les rameaux de cette Céramiée. Elle consiste en sphérules fragiles, hyalines, dans le centre desquelles on aperçoit une agglomération de globules très-petits.

#### CALLITHAMNION PLANUM, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. VII, fig. 3.

*C. filis* (an collapsu?) *planis pluries dichotomo-ramosis, ramis ultimis pinnatis, pinnis iterum dichotomis, supremis elongatis incurvis obtusissimis difformibus, apicem ramuli subabortivi superantibus; articulis fili primarii diametro decuplo, ramorum duplo longiores, pinnularum tandem subæqualibus*. Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit., p. 350.

*Hab.* Ad Valparaiso regni chilensis legit el. d'Orbigny.

*Fila* quatuor pollices longa, quartam lineæ partem lata, an collapsu? plana s. anepitua nec aquæ immersione denuo teretia, epidermide granulosa vestita et mucro obducta, a basi dichotoma. *Rami* ultimi pinnati, pinnis vel dichotomis vel unam alteramve pinnulam emittentibus, ultimis tandem falcatos accipitrium unguis quasi æmulantibus, elongato-incurvis scilicet obtusis apicem ramuli abortientis superantibus. *Articuli* in filo primario decuplo, in ramis duplo diametro longiores, in pinnulis tandem diametrum subæquantes, cylindrici, limbo hyalino amplo notabiles. *Genicula* pellicida. *Fructus*: 1.<sup>o</sup> *Capsulæ* in axillis pinnularum sessiles, globosæ, margine hyalinæ, massam sporaceam purpuream striis tribus ad quatuor obscurioribus notatam includentes; 2.<sup>o</sup> *Conceptacula* urecolata duplicem fili diametrum superantia ad ramos secundarios brevi pedicello affixa, aliquot gongylos ovoideos vel pyriformes foventia; 3.<sup>o</sup>? tandem receptacula? ex iisdem ramis orta, lanceolata obtusa (clavæformia) vel acuta (siliquæformia) continua s. obscure articulata, gongylos? purpureos confertos a basi ad apicem sensim decrecentes, sæpius duplici serie dispositos includentia, quæ tamen ut proliferationes potissimum nuncupanda sunt. *Color* sub lente roseo flavoque variegatus. *Substantia* quasi gelatinosa, tenerrima. Chartæ vel vitro tenaciter adhæret.

OBS. Cette espèce, remarquable tant par l'aplatissement ou le collapsus de ses filaments que par les trois formes sous lesquelles se présentent ses moyens de reproduction, m'a semblé mériter une mention particulière et une figure analytique, bien qu'il soit



extrêmement à regretter que l'échantillon unique qu'a rapporté M. d'Orbigny, et que nous avons fait représenter tel qu'il était encore fixé au papier, n'ait pas permis, vu son mauvais état de conservation, d'en donner une description et une figure meilleures, plus dignes, en un mot, des suffrages des phycologues.

Le filament principal de cette algue a un quart de ligne de largeur; il est aplati et une coupe transversale montre qu'il a la forme d'une épée à deux tranchans. L'immersion prolongée dans l'eau n'a pu lui faire reprendre la forme cylindrique qu'il avait peut-être avant d'être desséché. Toute la plante est comme gélatineuse; elle est du moins enduite d'un mucus glutineux abondant, au moyen duquel elle s'attache si fortement au papier, que, quand, après l'avoir humectée, on veut l'en détacher, elle en emporte une couche fort épaisse, dont il devient difficile de la nettoyer. La tige est dichotome et les derniers rameaux sont seuls chargés de pinnules irrégulières et dont la conformation des dernières, si toutefois elle est normale, est fort caractéristique. Elles ressemblent, en effet, aux serres d'un oiseau de proie auxquelles on aurait arraché les ongles. Cette singularité, jointe à la forme des filamens et aux trois sortes de moyens de reproduction, suffit du reste pour empêcher qu'on ne confonde cette espèce avec aucune autre.

*Explication des figures.*

Pl. 7, fig. 3. *a*, *Callithamnion planum* de grandeur naturelle et tel qu'il se montre étendu sur le papier; *b*, extrémité d'un rameau grossie, où l'on voit dans les aisselles des dernières pinnules les capsules sphériques qui y sont sessiles; *c*, article d'un rameau secondaire du milieu duquel part une sorte de prolifération en forme de silique. (NOTA. On en trouve aussi de lancéolées aiguës, assez semblables à ce qu'a représenté M. DUBY, dans la figure 4 de la planche III de son second Mémoire sur les Céramiées; mais je n'ai pu les faire figurer, parce que je ne les ai observées que récemment et en étudiant de nouveau la plante pour la décrire.) On voit en *d* un conceptacle urcéolé, ouvert et comme tronqué à son sommet, porté par un pédicelle très-court, qui part du milieu d'un rameau. Ce conceptacle était encore à moitié rempli de gongyles ovoïdes ou pyriformes, fait assez notable et qui mérite de nouvelles observations.

CALLITHAMNION CLANDESTINUM, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. VII, fig. 2.

*C. filis cæspitosis arachnoideis irregulariter ramosissimis, ramis intricatis ramulisque remotis adscendenti-strictis, articulis diametro quintuplo subduplo longioribus.*  
Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit.

An *C. arachnoideum*, Ag., *Spec.*, II, p. 181?

*Hab.* Ad fila et præsertim in axillis ramorum *Confervæ fascicularis*, Mert., parasitat.

*Fila* 2 lineas ad semipollicem longa, ramosissima, tenerrima, arachnoidea, in cæspitem oculo nudo fere inconspicuum congesta. *Rami* primarii elongati, intricati, sed sub

Algæ. aqua facile explicabiles, secundarii brevissimi uno vel altero articulo constantes, sæpe capsulas sessiles et terminales æmulantes. *Articuli* inferiores diametro quintuplo sextuplo, superiores vix duplo longiores. *Genicula* pellucida aut etiam obscura. *Color* cæspitis amœne roseus, filorum tam pallide roseolus ut sub microscopio incolores videantur. *Substantia* tenerrima, tamen satis firma; fila enim quo usus sum tractu quidem perquam levissimo ad extricanda, non dilacerabam. Chartæ vitroque cum *Conferva fasciculari* cui insidet bene adhæret.

Obs. Faute de figures ou d'échantillons authentiques, je ne saurais prononcer si cette Algue diffère spécifiquement du *Callithamnion arachnoideum*, Ag., dont elle pourrait bien être le jeune âge. Malgré toute l'attention dont je suis capable et une observation plusieurs fois répétée, je n'ai pu m'assurer si les derniers ramules, dressés et resserrés contre la tige, sont ou ne sont pas des conceptacles.

*Explication des figures.*

Pl. 7, fig. 2. *a*, touffe de *Callithamnion clandestinum* parasite sur un rameau du *Conferva fascicularis*, Mert., dessinée plus grande que nature; *b*, un filament grossi à trois cents diamètres.

NOTA. Lorsque j'ai dit, dans le *Sertum patagonicum*, que les sections transversales et longitudinales de la tige du *Macrocystis Orbigniana* offraient une amplification de cent quatre-vingts fois leur diamètre, c'eût été le lieu de mentionner la distance de l'axe du microscope composé horizontal, à laquelle était placée la table où ces dessins ont été calqués au moyen de la *camera lucida*. Saisissant l'occasion de réparer une omission qui rendrait impossible la vérification de mes observations, je prévins les personnes qui désireraient s'assurer de leur exactitude, que la tablette que j'emploie à cet usage est placée à une distance de 25 centimètres (à peu près 9 pouces) du centre de l'oculaire du microscope.

POLYSIPHONIA DENDROIDEA, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. V, fig. 1.

*P. filis compressis inordinate decomposito-ramosis, tripinnatis; ramis distichis corymboso-fastigiatis, articulis diametro triplo brevioribus multistriatis. Fructu....* Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit., p. 353.

*Hab.* Ad Polyporios flexiles et Fucaceas varias legerunt clar. Gaudichaud ad littora chilensia et d'Orbigny in portu Callao in Peruvia, secundum specimina mecum communicata.

*Fila* aggregata triuncialia et ultra, compressa, seta porcina crassiora, a basi scutulo Polypariis affixa, ramosissima. *Rami* alterni, *primarii* patentés, elongati iterum distiche ramoso-tripinnati, *secundarii* autem confertiores, subfasciculati, fastigiato-corymbosi. *Pinnulæ* brevissimæ, subulatæ, patenti-erectæ. *Articuli* diametro triplo, ad originem ramorum pinnarumque quadruplo breviores, venis 5-9 longitudinalibus s. striis pulcherrime

notati. *Color* fusco-purpureus, tandem basi inprimis nigrescens, *ramulorum juniorum* vel luei obversorum, vel microscopio subjeetorum, amœne roseus. *Substantia rigida*, sicca fragilis. *Ambitus* arcissime, *filum primarium* laxè chartæ adhæret.

Algæ.

OBS. Dans le *Sertum patagonicum*, à l'occasion du *Polysiphonia dendritica*, Ag., j'ai annoncé que je décrirais plus tard une autre espèce de la même section, digne de considération tant par sa grandeur que par l'élégance de son port; c'est de l'algue que je viens de décrire qu'il était question. En comparant bien attentivement la description et la figure que j'en ai données avec celles des deux espèces voisines, les *P. parasitica*, Grev., et *P. pennata*, Nob., je me flatte que les caractères de mon espèce ressortiront au premier coup d'œil. Mais pour les personnes qui ne posséderaient ni Lyngbye, ni l'*English Botany*, je vais indiquer en deux mots à quels signes on pourra distinguer sûrement ces trois plantes l'une de l'autre. Les filamens sont simplement pennés dans le *P. pennata*, bipennés dans le *P. parasitica*, et quadripennés dans le *P. dendroidea*. En outre, les articulations sont du double moins longues que larges et contiennent deux à trois stries dans le premier, un peu plus courtes que larges et marquées du même nombre de stries dans le second, et enfin, dans le troisième, n'offrent qu'une longueur trois ou quatre fois moindre que la largeur, quoique dans cette même largeur on compte souvent jusqu'à neuf veines séparées par autant de stries. J'ajouterai encore que dans le *P. dendroidea* le filament principal, considéré absolument, a une largeur double ou triple de celui des deux autres, c'est-à-dire près d'une demi-ligne de diamètre. Somme toute, je pense que cette algue est suffisamment distincte de ses congénères de la même tribu.

Dans les aisselles des pinnules supérieures j'ai observé des espèces de tubercules orbiculaires, sessiles, divisés par des stries en trois portions, environnées chacune d'un limbe transparent et contenant des granules semblables à ceux dont sont farcis les ramules à leur sommet. J'ai vu en outre, surtout dans les individus avancés en âge, des filamens hyalins simples ou bifurqués, renfermant, sur une ou deux rangées, des granules ou gongyles? roses. Ces filamens occupent l'extrémité des rameaux, ou bien sont épars çà et là le long de ceux-ci. Je serais tenté de regarder les tubercules comme de véritables conoeptacles. L'auteur de l'*English Botany* les avait lui-même aperçus dans une autre espèce de cette tribu. Quant aux filamens hyalins, je ne saurais, après y avoir mûrement réfléchi, les tenir pour autre chose que pour de simples proliférations ou végétations sur place, comme on en voit dans un grand nombre de Cériamiées et comme on peut le remarquer particulièrement en *c*, dans la figure 3 de la planche 7, qui représente le *Callithamnion planum*. Ces filamens ne peuvent d'ailleurs être assimilés aux fibres en pinceau qui terminent les rameaux de plusieurs espèces de ce genre. Au reste, ce moyen de propagation, pour être anormal dans quelques espèces, pourrait bien dans celle-ci remplacer le mode ordinaire de fructification. Ne peut-on pas, en effet, concevoir qu'un de ces filamens hyalins, contenant en lui-même tous les élémens d'un nouvel individu, venant à se détacher de la plante mère et à tomber sur un corps qui lui fournisse un point d'appui favorable, continue à se développer et à reproduire



Algæ.

la plante tout aussi bien qu'aurait pu le faire, par la germination, un gongyle tombé d'un conceptacle? Y a-t-il en effet d'autre différence entre ce même gongyle et le filament en question, sinon que ce dernier n'est que le premier qui a germé sur place? Ne pourrait-on pas aussi, sans pousser trop loin l'analogie, le regarder comme le cayeu d'une bulbe, comme une sorte de gemme prolifique, assimilable à celles des mousses et des hépatiques, susceptible ici comme dans les phanérogames, et encore bien mieux, de reproduire l'individu? Y a-t-il même autre chose que des gemmes ou quelque chose d'analogue aux gemmes dans les agames, qui toutes sont privées de vraies semences et partant d'embryon?

J'avais indiqué ces particularités dans mes analyses, mais le défaut d'espace s'est opposé à ce qu'elles fussent insérées dans les planches; chose que je regrette fort, parce que je les crois de quelque importance pour la physiologie, si peu avancée, des plantes de cette famille.

Est-ce que les *antheridies* observées par M. Agardh, dans son *Hutchiusia amentacea*, sont autre chose qu'une forme pédicellée des filamens dont il vient d'être parlé? J'ai en effet vu sur le même rameau des espèces de réceptacles hyalins contenant aussi des granules roses, et qui ne me semblent différer que par l'absence d'un rétrécissement ou pédicelle, de ceux que décrit le célèbre phycologue suédois.

*Explication des figures.*

Pl. 5, fig. 1. *a*, *Polysiphonia dendroidea* de grandeur naturelle; *b*, un des derniers rameaux grossi.

POLYSIPHONIA STRICTA? Grev.

*P. filis ramosissimis capillaribus ramisque virgatis erectis strictis, articulis inferioribus obsolete, mediis diametro duplo longioribus, superioribus subbrevioribus.*

*Hab.* Ad Callao in Peruvia cum *Polysiphonia camptoclada* permixtam hanc speciem legit cl. d'Orbigny.

*Fila* palmaria et ultra, capillaria, attenuata, ramosissima, dichotoma. *Rami* virgati erecti stricti, axillis acutis. *Ramuli* alterni, supremi subfastigiati subfibrillosi. *Articuli* inferiores obsoleti, medii diametro duplo longiores, ramorum et ramulorum sensim breviores, venis quatuor striati. *Genicula* inferiora obscura tumidula, superiora pellucida. *Color* roseo-purpureus exsiccatione basi nigrescens. *Fructus* : 1.° Capsulæ obovatæ, dein ovatæ brevi-pedicellatæ, solitariæ vel binatæ, lateri ramorum exteriori affixæ, vel juniores alternæ, in axillis ramulorum sitæ, tandem apice truncato fibrilloseque disrupto gongylos pyriformes ellipticosve subpedicellatos emittentes; 2.° *Antheridia* (Ag.) numerosa ex articulis ramulorum superioribus alternatim enata, clavæformia, pellucida, granulosa.

Obs. C'est avec quelque doute que je rapporte cette espèce au *Polysiphonia stricta*, Grev., dont elle a le port serré et la ramification. La forme de la capsule est assez

semblable à la figure qu'a donnée de cet organe M. Duby, dans la planche II de son second Mémoire sur les Céramiées. Malgré cela, la longueur des segmens ou articles, qui dans ma plante n'arrive jamais à en mesurer cinq fois le diamètre, me laisse indécis sur l'identité de l'espèce. Bonnemaison dit bien, à la vérité, que dans son *Grammita adhaerens*, qu'il a réuni plus tard à cette espèce sous le nom de *Grammita stricta*, les filamens sont partagés par des cloisons en segmens deux ou trois fois plus longs que larges; mais il ajoute que, dans les rameaux, ces mêmes segmens acquièrent une longueur qui dépasse cinq fois le diamètre, chose que je n'ai jamais observée dans mon *Polysiphonia*. Je répugne pourtant à séparer cette algue du type dont je la rapproche ici. La figure de Dillwyn (*British Conservee*, t. 40) donne parfaitement le port de ma plante; mais les détails ne cadrent plus aussi bien. J'ai dû mettre sous les yeux des phycologues les observations que j'ai été dans le cas de faire; je les laisse ensuite tout à fait libres de séparer ce que j'ai réuni.

Quant à la fructification, les capsules, comme je viens de le dire, ressemblent à celles qu'a figurées M. Duby, dans son second Mémoire sur les Céramiées, et un peu aussi à celles que Lyngbye donne comme propres à son *Hutchinsia violacea*, tab. 35 B, de son *Hydrophytologia danica*. Mais ma plante est loin d'avoir la ramification et la longueur des articles qui distinguent cette dernière espèce. Elle se rapproche beaucoup plus par ses segmens deux fois seulement plus longs que larges de l'*Hutchinsia amentacea*, Ag., dont les capsules ne sont pas encore connues. Il n'y aurait en effet, d'après la description, d'autre différence entre cette dernière espèce, si elle est bonne, et la mienne, que dans le nombre des stries des articles. Mais, n'ayant pas d'échantillon authentique de l'algue publiée par le célèbre auteur suédois, je me garderai bien de porter un jugement définitif à l'égard de l'identité de ces espèces.

#### POLYSIPHONIA CAMPTOCLADA, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. V, fig. 2.

*P. filis laxè dichotomis roseo-purpureis flavo variegatis subfastigiato-corymbosis, ramis virgatis ramulisque primo erectis strictis, demum patenti-recurvis, articulis fili primarii diametro sesqui triplo longioribus, ramorum duplo triplo, ramulorum tandem multoties brevioribus.* Cent. Pl. eell. exot. nouv., loc. cit., p. 352.

*Hab.* Ad littora maris pacifici Peruviam alluentis, præsertim in portu Callao a clar. d'Orbigny lecta.

*Fila* spithamæa minoraque setacca, sensim in erassitiem capillarem attenuata, a basi diehotoma, axillis acutis. *Rami* ramosissimi, longissimi, fastigiato-subcorymbosi, *secundarii* in planta juniori vel in parte superiori stricti, in adulta vero ut et in parte inferiori patenti-recurvi. *Ramuli* eodem modo ac rami dispositi. *Articuli* inferiores diametro sesqui triplo longiores, medii dein subtriplo breviores fiunt, supremi tandem brevissimi multoties longitudinem latitudine superant. *Veue* aut striæ pauçæ 4-6 apparent. *Fructus*: *Stichidia* seu globuli 2-4 in ramulis supremis, inde tumidis, seriatim. *Color* plantæ junioris

Algæ. roscœ-purpureus, adultæ et imprimis sub lentæ visæ flavo viridique variegatus. *Substantia* basi cartilaginea, superne tenerior non autem membranacea. Chartæ optime adhæret.

Obs. Par ses formes, notre espèce est voisine des *Hutchinsia amentacea*, *corymbifera* et *furcellata*, Ag., dont elle se distingue sur-le-champ par la brièveté de ses articles, plus voisine encore de l'*H. breviarticulata*, Ag., à cause de ce dernier caractère; mais elle diffère de toutes ces espèces par ses rameaux et ses ramules recourbés en dehors et en bas, disposition remarquable d'où j'ai tiré le nom spécifique et qui donne à cette algue un port très-distinct. Elle a, enfin, avec l'*H. amentacea* une conformité de plus qu'avec les trois autres; c'est la couleur bigarrée de ses filamens adultes. Ce dernier caractère et la longueur des articles empêcheront de la confondre avec le *Polysiphonia* (*Hutchinsia*, Ag.) *patens*, Nob.

*Explication des figures.*

Pl. 5, fig. 2. *a*, *Polysiphonia camptoclada* de grandeur naturelle; *b*, sommité d'un rameau grossie.

POLYSIPHONIA FASTIGIATA, Grev.

*Conferva polymorpha*, Fl. Dan., t. 395; Dillw., t. 44; *Fucus lanosus*, L., Syst. nat., 2, p. 718 (ex Ag.); *Ceranium polymorphum*, DC., Fl. Fr., 2, p. 45; *C. fastigiatum*, Roth, Cat. Bot., III, p. 157; *Hutchinsia fastigiata*, Ag., Syn., p. 53; Lyngb., t. 33; *Polysiphonia fastigiata*, Grev.; *P. polymorpha*, Duby, Bot. gall., p. 965; *Grammita fastigiata*, Bonnem.; Desmaz., Crypt. exsic., n.º 254.

*Hab.* Ad littora peruviana prope Cobijam cum *Sphærococco fragili* lecta.

CHONDRIA (LAURENCIA) PINNATIFIDA, Ag.

*Fucus pinnatifidus*, L., Turn., Hist., T. 20; *Laurencia pinnatifida*, Lamx., Essai, p. 42; Grev., Alg. Brit., p. 108, tab. 14.

*Hab.* In mari pacifico, sed locus incertus.

Obs. Cette espèce paraît différer un peu des formes que l'on trouve habituellement sur nos côtes. Elle est ramifiée dès la base, bi- et tripennée, à rameaux alternes. Les derniers sont courts, pistilliformes et souvent prolifères, soit du sommet lui-même, soit un peu au-dessous. L'échantillon est decoloré par son séjour hors de l'eau.

HALYMENIA LEIPHÆMIA, Montag.

Botanique, 2.º part., pl. VI, fig. 2.

*H. fronde tenuissima a basi stipitata filiformi ramosa, in laminas obovatas vage fissas amœne roseas expansa, marginibus segmentorum pallidis undulatis.* Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit., p. 354.

*Hab.* Ad littora chilensia prope Valparaiso a cl. du Petit-Thouars lecta.



*Frons* triuncialis et ultra. *Stipes* filiformis fili emporetici crassitudinem adæquans, statim a basi ramosis et in laminas plures lineares expansus sensim dilatatas, obovatas, vage et irregulariter fissas, quibus nervi parum conspiciendi rudimentum inest. *Segmenta* obovata 3-4 lineas lata, apice ampliata, varie fissa, laciniis rotundatis undulatis et crispis. *Fructus*: maculæ sparsæ sporidia (s. gongylos) intensius colorata 3-4 congesta ovato-angulata continent. *Color* stipitis intense purpureus, laminarum intense roseus marginis segmentorum autem pallidus. *Substantia* stipitis crassa cartilaginea, laminarum membranacea tenuissima. Chartæ arete adhæret.

Obs. Cette espèce a un faciès qui lui est propre et que je n'ai rencontré dans aucune de ses congénères. La décoloration des bords ondulés de la fronde dans l'espace de quatre à cinq lignes est un caractère qui semble constant, puisque je l'ai observé non-seulement sur tous les échantillons rapportés par M. du Petit-Thouars, mais encore dans ceux de la belle collection de M. Bory de Saint-Vincent. Aussi ai-je tiré de ce caractère le nom spécifique que j'ai donné à ma plante, et qui lui convient d'autant mieux qu'il exprime métaphoriquement la pâleur causée par une lipothymie. Il est possible, en effet, que dans l'état de vie la fronde de cette algue soit complètement rose et que sa décoloration n'ait lieu, dans des limites qui paraissent constantes, que par suite de l'action des circonstances atmosphériques. L'espèce de tige filiforme rameuse d'où naissent les lames ne pénètre sous forme de nervure que bien peu profondément dans celles-ci, et ce rudiment de nervure est si peu saillant qu'à peine s'y laisse-t-il apercevoir. Une section transversale montre pourtant que la partie moyenne des lames est plus saillante vers le point où elles naissent du stipe, et qu'elles ont la forme d'une épée à deux tranchans dans une certaine étendue. Je ne connais aucune autre espèce de ce genre à laquelle je puisse la comparer. Quoiqu'elle ait quelque ressemblance avec certaines Dawsonies de Lamouroux, son port et sa couleur ont quelque chose de si essentiellement distinct, que toute confusion avec d'autres espèces devient impossible.

*Explication des figures.*

Pl. 6, fig. 2. *a*, *Halymenia leiphæmia* de grandeur naturelle. Le stipe de cet échantillon, qui du reste était le plus complet et le plus beau, avait été coloré en vert par son séjour hors de l'eau. Dans l'état normal il est d'une couleur pourpre foncé. *b*, portion de la fronde grossie pour montrer sa structure et les sporidies ou gongyles qui naissent épars dans son épaisseur.

† HALYMENIA? DORYPHORA, Montag.

*H. fronde coriaceo-membranacea palmato-fissa integerrima, segmentis acutissime lanceolatis undulato-crispis spiraliter tortis!*

*Hab.* In Oceano pacifico, ad oras Peruvix, prope Callao, legit cl. du Petit-Thouars.

*Radix*.... *Frons* a basi plana lineari angustissima substipitata, mox in *Segmenta*,

Algæ. plurima triuncialia lanceolata acutissima undulata spiraliterque torta palmato-fissa. Fructus ignotus. Color violaceo-purpureus. Substantia coriaceo-membranacea. Chartæ adhæret.

Obs. Quoique je sois incertain du genre dans lequel cette algue viendra un jour se ranger, je n'ai pas dû passer sous silence une forme si digne par sa nouveauté de fixer l'attention des phycologues. Je n'ai pu, en effet, sur l'unique échantillon mis à ma disposition, trouver le moindre rudiment de fructification, et ce n'est que d'après son facies et par analogie seulement que je l'ai placée parmi les Halyménies, bien qu'elle puisse tout aussi convenablement militer dans la tribu *Rhodymenia* du genre *Sphaerococcus*. M. J. Agardh, à qui j'ai montré cette algue dans la collection de M. d'Orbigny, l'ayant aussi regardée comme une nouvelle espèce, m'a confirmé dans le dessein que j'avais déjà formé de la mentionner.

#### HALYMENIA PALMATA, Ag.

*Fucus palmatus*, L., Turn., *Hist.*, t. 115; *Ulva palmata*, DC. et Lyngb.; *Delesseria palmata*, Lamx., *Ess.*, p. 38; *Halymenia palmata*, Ag., *Syn.*, p. 35; *Spec.*, I, p. 204; *Rhodomenia palmata*, Grev., *Alg. Brit.*, p. 93.

*Hab.*? Ad littora chilensia juxta portum Valparaiso lectum.

#### HALYMENIA VARIEGATA, Bory.

*H. lamina lobato-fissa, laciniis vage bi- seu tripinnatifidis, extremitatibus dilatato-laceratis.* Bory, Coq., p. 179, pl. 14.

*H. frondibus membranaceis tenuissimis a basi filiformi cuneata nuda vel lineari pinnatifida sursum subdichotomis, segmentis dilatatis (raro æqualibus) margine fimbriatis.* Nob.

*Hab.* Ad littora chilensia juxta Valparaiso clarr. Bertero, d'Orbigny et du Petit-Thouars legerunt.

Obs. Cette charmante espèce paraît propre aux parages dans lesquels ont été recueillis les échantillons qui ont servi de type à mon savant ami M. Bory, pour la décrire et la peindre. Il paraîtrait, d'après la figure au-dessus de tout éloge qu'il en a donnée, que ce phycologue n'a eu à sa disposition que des individus dont la couleur normale, qui est d'un rouge sanguin, avait été altérée par un séjour plus ou moins prolongé à l'air libre ou par la macération dans l'eau douce. Les échantillons qui nous ont été communiqués par les trois voyageurs que je viens de citer, présentaient presque tous une belle couleur purpurine, plus foncée dans le bas des frondes et passant au rose vers le sommet, surtout dans les très-jeunes individus. De là l'impropriété de certains noms spécifiques pris de caractères fugaces, impropriété qu'ont au reste à se reprocher généralement tous ceux qui ont établi des genres ou des espèces en histoire naturelle, qu'il est souvent fort difficile d'éviter et qu'il m'appartient sans doute moins qu'à qui que ce soit de blâmer, quoique j'en signale ici les inconvénients. Si jamais nom fut

applicable à une espèce, c'est bien certainement à celle-ci que devait appartenir l'épithète de *fimbriata*. Elle est en effet déchiquetée en une multitude de lanières ou appendices, absolument comme le *Sphærococcus fimbriatus*, dont elle n'a pas à la vérité la consistance cartilagineuse, mais dont pourtant la rapproche beaucoup son mode de fructification.

M. Bory n'a vu, dans les échantillons qu'il a figurés, qu'une des deux espèces de fructification de cette algue, celle que M. Gaillon nomme *anthospermique* et que Lamouroux appelait *capsulaire*. J'ai trouvé l'autre espèce sur quelques-uns des exemplaires qui m'ont été communiqués, je veux dire la fructification conceptaculaire. Celle-ci ressemble assez bien au dessin que M. Suhr a donné de cette sorte de fructification du *Sphærococcus fimbriatus* dans la figure 12 de la planche 2 de ses algues nouvelles du Cap, publiées en 1825 dans le *Flora* ou Gazette botanique de Ratisbonne. Cette figure montre en *i* des conceptacles situés principalement près du bord de la fronde et contenant une grande quantité de granules ovales ou pyriformes. Dans ma plante les conceptacles occupent également les bords de la fronde ou l'aisselle des rameaux, quelquefois les lanières en lesquelles ceux-ci se divisent au sommet. Une section verticale de l'un d'eux m'a montré une cavité sphérique, remplie de gongyles roses ou purpurins, variables, selon leur degré de développement, entre la forme globuleuse et la forme gigartine, qui semble être l'état parfait, mais tous beaucoup plus gros que dans les conceptacles de même sorte propres aux espèces du genre *Halymenia*. D'après ces caractères notre algue ne devrait-elle pas être rejetée dans la tribu *Rhodymenia* du genre *Sphærococcus*? Mais c'est un soin que je laisse aux algologues qui traiteront à l'avenir de la famille des algues dans son universalité. Je dois encore ajouter que les formes multipliées sous lesquelles se présente cette jolie Floridée, peuvent toutes se ranger sous les trois sections ou catégories qui suivent.

1.° *Frondebis circumscriptione triangularibus, e basi filiformi cuneato-dilatatis, dichotomis, laciniis late linearibus, fastigiatis, margine apiceque fimbriatis;*

2.° *Frondebis e basi cuneata nuda, demum circumscriptione orbicularibus, undique laciniis dilatatas congestas undulatas apice tenuissime fissas emittentibus;*

3.° *Frondebis e basi lineari circumscriptione semiorbicularibus, in laciniis obovatas margine et apice fimbriato-subdenticulatas subdivisis.*

#### HALYMENIA FURCELLATA, Ag.

*Halymenia furcellata*  $\beta$  *cartilaginea*? Ag., *Spec.*, I, p. 213; Suhr, *Alg. Cap. in Flora*.

*Hab.* Ad oras peruvianas Oceani pacifici circa Cobijam a cl. d'Orbigny lecta.

*Obs.* Malgré sa forme hétéroelite, l'échantillon que j'ai sous les yeux en ce moment ne me semble pas pouvoir être rapporté à une autre espèce de ce genre, auquel notre algue appartient évidemment. C'est aussi le sentiment de M. J. Agardh, et il est pour moi d'un grand poids. Les fructifications consistent en tubercules très-petits, purpurins, épars sur les deux côtés des divisions de la fronde. Ces tubercules ne sont point



Algæ. régulièrement orbiculaires; on en voit d'elliptiques, d'irréguliers, mais tous contiennent une grande quantité de granules (*sporidia*) d'un rose violet ou purpurin, dont la forme et la grandeur varient beaucoup, selon leur degré de maturité. La forme normale paraît la sphérique, qui devient gigartine par la mutuelle pression à laquelle ils sont soumis dans le sporange. La fronde est plusieurs fois dichotome et les dernières divisions sont assez rapprochées pour paraître comme fasciculées. La couleur est altérée dans nos échantillons, probablement par un séjour assez prolongé à l'air libre avant la préparation. Elle est verte, tandis que la couleur normale, qui persiste sur quelques points, est d'un rouge foncé. La plante adhère intimement au papier sur lequel elle est étendue. Ses bords y forment une légère saillie. Plusieurs frondes, partant d'une même base, indiquent que cette algue croît par touffes plus ou moins volumineuses.

#### IRIDÆA LAMINARIOIDES, Bory.

*I. laminarioides (juvenilis) spathulata integerrima, adulta in laminam elongatam lanceolatam expansa inferne fissa.* Bory, *Hydroph.* de la Coq., p. 105, tab. 11, fig. 1.

*Hab.* Oceani pacifici ad oras prope Callao specimina hujusce speciei legit clar. d'Orbigny.

Obs. Ce genre, établi par mon savant ami Bory de Saint-Vincent sur des espèces de thalassiphytes, appartenant aux *Halymenia* et aux *Sphaerococcus* de M. Agardh, et remarquables surtout par les belles couleurs irisées qu'elles reflètent dans la mer, a été admis avec beaucoup d'autres par M. Greville, dans une nouvelle classification des algues, qu'il a placée, sous le nom de *Synopsis generum Algarum*, en tête de son livre intitulé : *Algæ britannicæ*. Ce caractère réunissant des algues que séparent d'autres considérations plus importantes, mais surtout la forme des sporidies, je ne pense pas qu'il soit appuyé sur de bonnes bases, si la fructification doit entrer du moins pour quelque chose dans une classification méthodique.

#### IRIDÆA CORDATA, Bory.

*Fucus cordatus*, Turn., *Hist.*, t. 116; *Halymenia cordata*, Ag., *Spec.*, 1, p. 201; *Iridæa cordata*, Bory, *loc. cit.*, p. 104; Grev., *Alg. Brit.*

*Hab.* Ad littora chilensia prope Valparaiso lecta.

#### PLOCAMIUM VULGARE, Lamx.

*Fucus coccineus*, Huds., L., Turn., *Hist.*, t. 59; *F. plocamium*, Gmel., *Fuc.*, t. 16, fig. 1; *Ceranium plocamium*, Roth; *Plocanium vulgare*, Lam., *Essai*, p. 50; Grev., *loc. cit.*; *Plocanium coccineum*, Lyngb., t. 9; *Delesseria plocamium*, Ag., *Spec.*, 1, p. 180; Mart., *Fl. Bras.*, 1, p. 42.

Obs. Si, comme je le disais tout à l'heure, on désire constituer les genres sur le

mode de fructification, et nul doute que ce ne soit le moyen de rapprochement le plus naturel des espèces analogues, on ne peut se dispenser d'admettre celui-ci tel qu'il a été primitivement fondé par Lamouroux, et plus solidement établi encore par Lyngbye et Greville. Et d'abord, l'organisation de la fronde et sa ramification sont différentes de celles de toutes les autres espèces de Delesseries. Cette différence consiste en ce que les derniers rameaux sont pectinés et souvent cloisonnés au sommet. D'un autre côté, la fructification, quoique double, comme dans le genre auquel M. Agardh réunit le *Plocamium*, s'écarte pourtant sous plusieurs rapports des formes qu'on rencontre le plus ordinairement dans les Delesseries. Ainsi, 1.° on observe des conceptacles ou sporanges sphériques, sessiles sur le bord des frondes, au centre desquels sont agglomérés des sporidies globuleuses ou ovales, contenant dans une sorte de kyste transparent un assez grand nombre de granules roses, plus volumineux que ceux dont nous allons parler; 2.° sur l'extrémité pectinée des rameaux on voit d'autres granules ou espèces de gongyles uni- ou bisériés, contenus dans la fronde elle-même, qu'ils rendent cylindrique, que Lyngbye a représentés arrondis et qui paraissent tels, en effet, à une faible loupe, mais qui, plus grossis, sont comprimés par leur rapprochement d'avant en arrière ou en deux sens opposés tant qu'ils restent captifs, et ne prennent la forme orbiculaire que quand ils sont devenus libres. C'est donc à tort que les auteurs disent qu'ils sont nus ou superficiels. Ces gongyles, d'une autre nature que les premiers, mais susceptibles comme eux de propager la plante, ainsi que le prouvent les intéressantes observations de M. J. Agardh, n'offrent point de limbe transparent, et sont tout à fait farcis d'une immense quantité de grains roses infiniment petits.

Quant aux formes (*P. conservaceum*, Bory, *P. procerum*, Suhr, etc.), qu'on a séparés de l'espèce vulgaire, je ne sais vraiment sur quel caractère on peut les distinguer spécifiquement avec quelque certitude. Cette charmante algue est tellement variable, même sur nos côtes, qu'il n'est pas du tout étrange que l'influence de quelques circonstances atmosphériques dépendantes de la latitude où elle vit, lui impriment des modifications qui changent son *facies*, sans en apporter pourtant dans ses principaux caractères qui soient de nature à mériter quelque considération.

#### SPHÆROCOCCUS (CHONDROS) CRISPUS, Ag.

*Fucus crispus*, L., *Mant.*, p. 134; Lamx., *Dissert.*, p. 1; *Ulva crispa*, DC., *Fl. fr.*, II, p. 13; *Chondrus polymorphus*, Lamx., *Ess.*, p. 39; *Ch. crispus*, Lyngb.; *Hydroph.*, p. 15; Grev.; *Syn. gen. alg.*, p. 4; *Sphaerococcus crispus*, Ag., *Syn.*, p. 24; *Spec. alg.*, I, p. 256.

Var.  $\beta$  Planus : *segmentis semper magis magisque dilatatis planis obtusis*. Lamx., *Diss.*, tab. 1, fig. 1; Esper, t. 143.

*Hab.* In Oceano pacifico littora chilensia peruvianaque alluente prope *Cobija* et *Valparaiso* lectus.

Algæ. Var. ζ Patens : fronde canaliculata, dichotoma segmentis patentibus, apicibus obtusis. Lamx., loc. cit., tab. XII, fig. 28.

Hab. In iisdem cum præcedente locis.

SPHÆROCOCCUS (CHONDRUS) CANALICULATUS, Ag.

*S. canaliculatus*, Ag., *Spec.*, I, p. 260; *Chondrus canaliculatus*, Grev., loc. cit., p. 4.

Hab. In iisdem locis cum *Sphærococco furcellato* lectus.

Obs. Comme l'observe très-judicieusement M. Agardh, cette algue ne diffère que bien peu de la précédente, qui est susceptible de revêtir tant de formes diverses. Le caractère tiré de ce que la fronde se creuse en gouttière par l'inflexion de ses bords, ne me semble pas avoir une grande valeur, puisque nous retrouvons la même conformation dans certaines formes européennes du *Chondrus polymorphus*. Ce qui en a beaucoup plus, à mon avis, c'est la forme des sporanges et la place qu'ils occupent. En effet, ils sont situés pour la plupart près des bords de la fronde, quoique nous devions convenir qu'on en trouve aussi dans le reste de son étendue. Une coupe verticale de l'un de ces conceptacles, en y comprenant la fronde, représente assez bien celle d'une apothécie de lichen légèrement saillante ou à peine *podicillée*. Resserrés un peu en col à leur base, ces sporanges forment une transition entre ceux de l'espèce précédente et ceux du *Sphærococcus mamillosus*, qui sont tout à fait pédicellés. Vers la fin de la vie de la plante ils sont percés à leur sommet d'un pore qui s'élargit insensiblement et livre passage à des sporidies pâles et elliptiques.

SPHÆROCOCCUS (CHONDRUS) FURCELLATUS, Ag.

*S. fronde plana coriacea bi-trichotoma, segmentis linearibus, axillis acutiusculis obtusisve, apicibus attenuato-obtusis, sporangiis sphaericis ellipticisve in fronde seminmersis.* Nob.

Hab. In Oceano pacifico prope Aricam peruvianorum cl. d'Orbigny et prope Valparaise B. Bertero legerunt.

*Radix* callus exiguus. *Fronde*s cæspitosæ, palmares, spithameæ, irregulariter dichotomæ, trichotomæ, rarius subpinnatæ, segmentis et subsecundis aut fasciculatis, omnibus autem vix lineam latitudine attingentibus, supremis attenuatis sed non acutis, axilla acutiuscula. *Fructus* : *Sporangia* copiosa, sphaerica vel elliptica, in fronde immersa, sed utrinque prominula, sporidiis referta minutissimis subrotundis roscis poro tenuissimo tandem eructaturis. *Substantia* coriaceo-cartilaginea tenuis. *Color* purpureo-violaceus (in speciminibus Orbignianis) vel purpureo-badius (in Berteroanis), *exsiccatae* nigrescens, apicibus exceptis, qui semper purpurei remanent.

Obs. Si l'on ne voyait cette algue que dans son état de dessiccation, si surtout l'on négligeait d'apporter une attention suffisante à la forme et à l'organisation des concep-



tacles, il serait bien facile de la confondre avec plusieurs variétés du *Sphaerococcus crispus*, auxquelles elle ressemble au premier coup d'œil. Ses sporanges, que j'ai eu l'avantage d'observer et que M. Agardh n'avait pu décrire, parce que les échantillons rapportés par M. de Humboldt en étaient dépourvus, suffirent pour séparer complètement cette espèce de celle avec laquelle je viens de dire qu'elle avait quelque similitude. En effet, dans le *S. crispus*, le sporange, hémisphérique, ne fait saillie que d'un côté de la fronde, l'autre côté présentant ordinairement un léger enfoncement à l'endroit correspondant; dans le *S. furcellatus*, au contraire, il fait saillie des deux côtés de la fronde. Dans le premier, en outre, les sporidies, comparées sur des échantillons de dimension égale, ont un volume quatre ou cinq fois plus grand que dans le second. Enfin, notre algue adhère assez fortement au papier, caractère qui est étranger au *S. crispus*.

SPHÆROCOCCUS (CHONDRUS) FRAGILIS, Ag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. VI, fig. 4.

*S. fronde tereti-compressa dichotoma lineari rigida cartilaginea, axillis rotundatis, apicibus obtusis, sporangiis poro pertusis torulosa.*

*Hab.* In Oceano pacifico littora peruviana alluente prope Cobijam in eodem cæspite cum *Polysiphonia fastigiata*, Grev., lectus.

*Radix* deest. *Fronde*s cæspitosæ, unciales, longiores, filiformes, compressæ, penna passerina vix crassiores, ad dimidium simplices, tum dichotomæ, axillis rotundis. *Rami* patentés, capsulis s. sporangiis torulosi, furcati, apicibus obtusis. *Fructus* : *Sporangium* poro pertusum intra substantiam frondis nidulans, sphæricum, centro demum vacuo. *Sporidia* minutissima clavæ-vel pyriformia, dilute violacea, filamentis brevi subpedicellata, placentæ floccosæ periphericæ affixæ. *Substantia* cartilaginea, rigida, fragilis. *Color* violaceus, exsiccatione nigrescens. An hujus generis?

*Obs.* Quoique les caractères que j'ai attribués à cette espèce s'écartent quelque peu de la description qu'en a faite M. Agardh, les échantillons du Pérou ressemblent par tant de points à ceux du cap de Bonne-Espérance rapportés par M. Gaudichaud et nommés par le savant algologue suédois, que je ne saurais les rapporter à une autre. Je dois pourtant dire que la couleur de ma plante n'est pas tout à fait celle indiquée par M. Agardh comme propre à son *S. fragilis*. Mais, à part cette circonstance que je crois peu importante, je ne trouve plus aucune différence essentielle. La fructification, que n'avait pas vue l'auteur du *Species algarum*, est très-remarquable; aussi l'ai-je fait figurer. Malheureusement, faute de place, elle n'a pu l'être ni avec assez de détails, ni à un assez fort grossissement. Les sporidies pyriformes pédicellées rapprochent cette plante du *S. coronopifolius*. Il y a pourtant cette différence immense entre elles, que dans le dernier les sporidies ont leur pédicelle tourné vers le centre du glomérule qu'elles forment dans le sporange, tandis que dans le *S. fragilis* ce même pédicelle est fixé à la paroi du conceptacle, c'est-à-dire dans une direction complètement opposée.

*Explication des figures.*

Pl. 6, fig. 4. *a*, *Sphærococcus fragilis* de grandeur naturelle; *b*, rameau grossi qui montre les nodosités ou renflemens formés par les fructifications; *c*, coupe transversale d'un rameau : au niveau d'un sporange on voit que de tous les points de la face interne de celui-ci naissent des séminules en forme de massue, qui y sont attachées par un court filament.

SPHÆROCOCCUS (RHODYMENIA<sup>1</sup>) LACINIATUS, Lyngb.

*Fucus ciliatus*, Gmel., *Fuc.*, t. 21, fig. 1; *F. laciniatus*, Huds.; Turn., *Hist.*, t. 69; *Sphærococcus laciniatus*, Lyngb., *Hydr.*, p. 12, t. 4; Ag., *Spec.*, I, p. 297; *Rhodomenia laciniata*, Grev., *loc. cit.*, p. 18; *Delesseria laciniata*, Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 41.

*Hab.* In Oceano pacifico ad oras peruvianas juxta Callao a cl. d'Orbigny lectus.

Var.  $\delta$ , *Centrocarpus*, Montag.: *fronde primaria sublanceolata obtusa e margine prolifera, laciniis cuneatis iterum proliferis, sporangiis sphaericis in ipso margine vel in processibus marginalibus undique spinulosis seu cristatis. An species?*

*Radix* callus minutus. *Frons* primaria lanceolata, 2 poll. longa, 4 lin. lata, ex utroque margine denticulato ut et apice laminas cuneatas vel ovato-lanceolatas, obtusas, margine iterum proliferas emittens. *Sporangia* sphaerica prope marginem frondi vel in processibus parvulis cristatis nonnunquam undique spinulosis immersa (pro ratione plantæ sat crassa), sporidiis seu gongylis numerosissimis, quam in typo majoribus, ovalibus, ellipticis pyriformibusque, roseis, non autem exacte sphaericis referta. *Color* sanguineo-purpureus, *marcescentis* pallens vel lutescens. *Substantia* membranacea, chartæ arcte adhæret.

Forma media inter *Sphærococcum ciliatum* (*Fucus holosetaceus*, Gmel.) et *S. laciniatum*. A priori sporangiis sæpius in ipso frondis margine, non autem in apice ciliorum immersis, ab altero autem præsertim divisione frondis. An specificè differt?

Obs. Cette algue a un port si différent des formes analogues de nos côtes que j'étais tenté de l'en séparer. J'étais d'ailleurs confirmé dans cette idée par la position des conceptacles qu'on rencontre aussi souvent dans la fronde près de son bord que dans les processus qui naissent de ce même bord. Ceux-ci sont en outre hérissés de pointes épineuses que je n'ai pas vues dans les échantillons européens de cette floridée. J'ai pris le parti de la décrire et je l'aurais aussi volontiers fait figurer, sans les raisons dont j'ai déjà parlé. Cette jolie plante croît dans les mêmes touffes que l'*Halymenia leiphæmia*, dont la description précède. Pour mieux faire voir l'étymologie, j'ai cru devoir modifier le nom de tribu d'après les mêmes principes qui ont dirigé M. Agardh dans la composition de celui d'*Halymenia*.

---

1. *Rhodymenia* melius legitur. Vox autem e radicibus ῥόδον et ὑμὴν formata, membranam roseam significans.

## SPHÆROCOCCUS (RHODYMENIA) CORALLINUS, Bory.

*Sphærococcus palmetta*  $\varepsilon$  *australis*! Ag., *Spec.*, I, p. 246; *Sphærococcus corallinus*, Bory, Coq., p. 175, t. 16, *eximia*; *Rhodomenia corallina*, Grev., *Syn. alg.*, p. 18.

*Hab.* In Oceano pacifico ad Callao de Lima.

Obs. Notre plante a été vue par M. Agardh fils, qui m'a assuré que l'espèce de M. Bory de Saint-Vincent avait effectivement pour synonyme dans le *Species algarum* le nom que j'ai cité au commencement de cet article. C'est au reste une de ces espèces si variables, qu'aucune phrase, aucune figure ne peut en fixer les caractères. Il suffit pourtant de l'avoir vue une fois dans tout son luxe de formes pour ne jamais l'oublier. Bien que je reconnaisse avec le savant phycologue suédois l'étroite analogie qui unit cette algue au *Sphærococcus palmetta*, je ne puis cependant me refuser à reconnaître que son *facies* offre quelque chose d'indéfinissable sans doute, mais pourtant de distinct, que rend très-bien l'admirable figure qu'en a donnée le spirituel cryptogamiste français auquel nous devons l'Hydrophytologie de la Coquille. Aucun des échantillons assez nombreux rapportés par notre voyageur ne nous a offert de sporanges, qui, au reste, sont également assez rares sur le *S. palmetta* de notre littoral. On pourrait diviser en plusieurs tribus les formes multipliées sous lesquelles se présente cette algue; mais comme ce serait prendre un soin superflu, je me contenterai de dire que souvent les sommets ou les dernières divisions de la fronde sont toutes fimbriées et comme déchiquetées en lanières soit rhopaloïdes, soit eunéiformes et émarginées, soit, enfin, filiformes ou linéaires, comme nous le voyons dans le *S. fimbriatus* et l'*Halymenia variegata*. Cette espèce a été trouvée à Callao au Pérou, localité d'où M. Agardh avait aussi reçu les échantillons de sa variété *australis* du *S. palmetta*.

## SPHÆROCOCCUS (RHODYMENIA) CHAUVINI, Bory.

*Sphærococcus Chauvini* (Bory, Coq., p. 165, t. 20): *membranaceus*, *polymorphus* *confuse pinnatus*, *pinnulis elongatissime dentato-pinnatifidis vage dispositis, margine aut superficie fructiferis*.

*Hab.* In portu Callao Peruviae a cl. d'Orbigny et prope promontorium *Cap Horu* dictum a cl. navarcho Dumont d'Urville lectus.

Obs. La beauté des formes, l'élégance du port, la vivacité de la couleur purpurine qui distinguent cette espèce, la rendent l'une des plus belles de la famille des algues. Elle a quelque analogie avec le *Fucus jubatus*, L., mais dans celui-ci les cils sont filiformes, plus longs et rameux. Elle semble une forme intermédiaire et australe entre les *S. Teedii* et *ciliatus*, ce qui n'empêche pas qu'on ne doive la considérer comme une espèce tout à fait distincte. Je l'ai aussi reçue de M. Chauvin sous le nom de *Delesseria formosa*. Ce n'est point une Delesserie, comme l'a du reste fort judicieusement observé



Algæ. M. Bory, mais bien un *Sphærococcus*, ce qui n'aurait pas échappé au phycologue de Caen, s'il eût vu notre Algue chargée de ses nombreux conceptacles.

SPHÆROCOCCUS (GIGARTINA) TEEDI, Ag.

*Fucus Teedii*, Turn., *Hist.*, t. 208; *Ceramium Teedii*, Roth, *Cat.*, III, p. 108, t. 4, *bona*; *Fucus pistillatus*, var. *B*, Lamx., *Diss.*, t. 28; *Gigartina Teedii*, *ejusd.* *Ess.*, t. 4, fig. 11; *Rhodomenia? Teedii*, Grev., *loc. cit.*, p. xlix.

*Hab.* In easdem oras cum sequenti.

SPHÆROCOCCUS (GIGARTINA) CHAMISSOI, Ag.

*Fucus Chamissoi*, Mert., mss. in Herb. Cham. ex Ag.; *Sphærococcus Chamissoi*, Ag., *Spec.*, 1, p. 218; *Icon. alg.*, t. 6; Mart., *Fl. Bras.*, 1, p. 34; *Icones select. crypt.*, t. 3, fig. 1; Bory, Coq., p. 168; *Gracilaria Chamissoi*, Grev., *loc. cit.*, p. liv.

*Hab.* Ad littora peruviana juxta Callao lectus.

SPHÆROCOCCUS (GIGARTINA) MUSCIFORMIS, Ag.

*Fucus muscoides*, Forsk.; *F. musciformis*, Wulf. in Jacq., *Coll.*, III, p. 154, t. 14, fig. 3; Turn., *Hist.*, t. 127; *Fucus spinulosus*, Esper, *Fuc.*, t. 34; Delile, *Fl. d'Égypte*, p. 151, t. 57, *eximia*; *Hypnæa musciformis* et *spinulosa*, Lamx., *Ess.*, p. 43 et 44; Grev., *loc. cit.*, p. lix.

*Hab.* Cum præcedente aliquot specimina commixta inveni.

SPHÆROCOCCUS (GIGARTINA) PLICATUS, Ag.

*Fucus plicatus*, L.; *Ceramium plicatum*, Roth; *Gigartina plicata*, Lamx., *Ess.*, p. 48; Lyngb., *Hydroph.*, p. 42; Grev., *loc. cit.*, p. lviii; *Sphærococcus plicatus*, Ag., *Spec.*, I, p. 313.

*Hab.* In Oceano pacifico ad oras Peruviae juxta Callao specimen unicum sed fructiferum lectum.

Obs. Les némathèces, dont j'ai observé que les rameaux de notre algue étaient couverts, sont hémisphériques et composés de filamens en massue allongée, rayonnant du centre à la circonférence, rameux, cloisonnés, pellucides, à articles ou plutôt à macules roses oblongues, car le tube transparent qui contient celles-ci paraît continu et tout à fait semblable à celui qui constitue les thèques ou les utricules dans les Champignons et les Lichens. J'ai cru reconnaître dans l'échantillon unique que j'ai sous les yeux une variété, sinon identique, du moins voisine par sa forme générale de celle mentionnée sous la lettre  $\delta$  dans le *Species* du professeur suédois. Il s'écarte du moins par son port, de même que par ses rameaux fastigiés et non entremêlés, des formes propres aux échantillons de nos côtes.

## SPHÆROCOCCUS (GELIDIUM) RAMULOSUS, Mart.

*Sphærococcus ramulosus* : fronde cartilaginea purpurascenti-rosea vage et multifariam ramosa, ramis primariis compressis, ramulis sparsis teretiussculis bidentatis bifurcis aut denticulatis, sporangiis lateralibus hemisphæricis. Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 56; *Icon. select. crypt.*, t. 3, fig. 2.

*Hab.* In Oceano atlantico juxta Rio de Janeiro a el. d'Orbigny lectus. *Herb. Mus. Par.*, n.º 42 et 46.

## DELESSERIA BIPINNATIFIDA, Montag.

Botanique, 2.º partie, pl. VI, fig. 1.

*D. fronde tenuissime membranacea costata lineari e margine bipinnatim prolifera, pinnis lineari-lanceolatis nervosis patenti-erectis.*

*Hab.* In mari pacifico Regnum chilense alluente prope Valparaiso legit el. d'Orbigny.

*Frondes* planæ, lineares, 4-6 unciales, lin. 2 latæ, costa validiori pereursæ, basi utriusque fissæ vel lacero-runcinatae, bi-tripinnatim e margine non autem e costa proliferæ, pinnis pinnulisque lineari-lanceolatis, nervosis, hinc inde subdentatis, supremis interdum congestis vel fascieulatis. *Fructus* unius tantum generis observatus, sporophylla scilicet ovato-lanceolata, evidentius dentata, marginalia, soros oblongos ferentia. *Color* frondis primarii, an mareescentis? virescens, pinnarum pulchre roseus exsiccatione in roseo-sanguineum vergens. *Substantia* membranacea tenerrima. Chartæ aretissime adhæret.

*Obs.* Au premier coup d'œil nul doute qu'un observateur peu attentif ou peu exercé ne prenne cette charmante espèce d'un des plus beaux genres de Thalassiphytes, pour le *Delesseria hypoglossum*, dont elle a en effet le port. Mais, si l'on y regarde d'un peu plus près, on verra sur-le-champ qu'elle en est fort distincte. Le caractère qui fera reconnaître notre plante, consiste en ce que la division de ses frondes, au lieu de se faire par la nervure, se fait par les bords, qui sont ainsi souvent jusqu'à trois fois prolifères. Les rameaux ou pinnules du sommet des frondes sont souvent aussi, comme on le voit dans la figure, réunis en plus ou moins grand nombre et comme fascieulés. Nulle espèce de ce genre n'est ni plus élégante, ni mieux caractérisée.

*Explication des figures.*

Pl. 6, fig. 1. *a*, *Delesseria bipinnatifida* de grandeur naturelle; *b*, une des pinnules de la fronde un peu grossie, où se voient deux *sori* ou groupes de gongyles; *c*, une petite portion de cette même pinnule encore plus grossie, pour montrer les mailles celluleuses du réseau et les sporidies ou gongyles.

## DELESSERIA PHYLLOLOMA, Montag.

*D. fronde tenuissima avenia oblonga e margine prolifera, ramentis subpedicellatis basi rotundatis, apice vage fissis, lobis emarginatis, soris in disco frondis sparsis.*

*Hab.* Ad oras Peruviae prope Callao ubi a cl. du Petit-Thouars detecta.

*Radix* seu callus deest. *Frons* membranacea, plana, avenia, oblonga, 2-3 pollicaris, unciam lata, foraminulis rotundis crebris pertusa, ex toto margine et imprimis apice prolifera. *Ramenta* pedicellata e basi subrotunda cuneato-dilatata, apice integra aut fissa, lobis sæpius emarginatis obtusis. *Fructus*: Capsulæ hemisphæricæ per frondem et ramenta sparsæ, solitariæ. *Color* roseus, *marcescentis* viridis. *Substantia* membranacea, *ramentorum* tenuissima, *frondis* crassior. *Chartæ* arcte adhæret.

Obs. J'avais d'abord regardé l'unique échantillon que nous possédons de cette plante comme une variété de l'*Halymenia palmata*, dont elle représente assez bien le mode de division prolifère de quelques individus de nos côtes. Toutefois, un examen plus attentif, et surtout la comparaison microscopique des frondes des deux espèces, m'a montré une structure intime si différente, que forcè m'a été de les séparer. Parmi les espèces du genre *Delesseria*, auquel appartient évidemment cette algue et par son organisation et par sa fructification, il n'en est aucune qui lui ressemble. Ses conceptacles ont bien l'aspect de ceux du *D. Gmelini*, Lamx., et sa fronde principale est d'ailleurs percée aussi de trous arrondis d'un millimètre de diamètre, qui résultent de la chute des capsules; mais la division de cette même fronde est tout autre et ressemble davantage, comme je l'ai dit plus haut, à celle de quelques variétés de l'*Halymenia palmata*. N'en possédant qu'un échantillon, je ne voulais d'abord pas en faire une espèce nouvelle. J'avais en effet à craindre que les caractères et la description que j'en donne ne s'appliquassent pas assez exactement aux autres individus qu'on en pourra récolter par la suite. Cependant, M. J. Agardh l'ayant vue chez moi dans la collection de M. d'Orbigny et m'ayant encouragé à la publier, je n'ai pas cru pouvoir mieux faire que de me ranger à son avis éclairé.

## † DELESSERIA PERUVIANA, Montag.

*D. fronde elongata basi cuneata nervosa bis bifida, segmentis lanceolatis acutis, soris in disco frondis sparsis.*

*Hab.* Ad Callao a cl. d'Orbigny lecta.

*Frons* membranacea, e basi stipitata cuneata, nervosa, sensim dilatata, in laminam tenuissimam roseam late lanceolatam bifidam expansa, segmentis longe lanceolatis acutis. *Sori* conferti vix autem aliter quam lentis ope conspicui, totam frondem occupantes, seminibus parvis. *Color stipitis* fusco-purpureus, *laminæ* roseus. *Substantia* membranacea tenuis. *Chartæ*, non stipes, sed lamina arcte adhæret.



Obs. Je n'ai point dû passer sous silence une forme aussi remarquable de ce genre, bien que l'exemplaire unique de la collection ne me permît guère soit d'établir les rapports de cette algue avec ses congénères, soit d'en tracer une description qui ne laissât rien à désirer. C'est aussi la raison qui m'a dissuadé d'en donner une figure. Algae.

DELESSERIA PUNCTATA? Ag.

*D. fronde tenuissima avenia cuneata dichotoma, segmentis ultimis obtusis; soris in disco frondis sparsis.*

*Hab.* A oras chilenses prope Valparaiso lecta.

*Frons* semipedalis, a basi attenuata cuneata sensim dilatata ad latitudinem palmarem, bis terve dichotoma, axillis subacutis, segmentis erectis, ultimis vage fissis obtuseque lobatis. Sori copiosissimi totam frondem occupantes, subrotundi ellipticive perexigui. An diversa species et genuina ut affirmat cl. J. Agardh autoptus?

Obs. Voici encore une Algue dont il n'a été rapporté qu'un seul échantillon. Peut-être, comme le veut M. J. Agardh, est-ce une espèce distincte. Mais comment décider la question, quand on ne possède qu'un individu, dont encore il manque quelques lignes de la base et le point d'attache? Je possède d'ailleurs dans mon herbier un échantillon originaire de nos côtes, que j'ai reçu de feu Bonnemaison sous le faux nom de *Delesseria ocellata*, mais appartenant évidemment au *D. punctata*, et qui est si voisin par sa forme générale de l'Algue du Chili, que véritablement je ne saurais comment les distinguer.

DELESSERIA LACERATA, Ag.

*Fucus laceratus*, Gmel., *Fuc.*, t. 21, fig. 4 (*non bona*), Linn; Turm., *Hist.*, t. 68 (*optima*); *Chondrus laceratus*, Lyng., *loc. cit.*, p. 18; *Delesseria lacerata*, Ag., *Spec.*, I, p. 184; *Dawsonia lacerata*, Bory, Coq.; *Nitophyllum*<sup>1</sup> *laceratum*, Grev., *Syn. alg.*, p. xlviij.

*Hab.* Ad oras peruvianas juxta portum Callao hanc speciem legit cl. d'Orbigny.

ACROPELTIS, Montag., *Nov. gen.*

CHAR. ESSENT. Semina pyriformia in apotheciis clypeiformibus terminalibus nidulantia.

CHAR. NAT. *Radix* scutulata. *Caulis* filiformis in frondem mox explanatus. *Frons* linearis eandem latitudinem ubique servans, margine denticulata vel ciliata, apice modo truncata et tum e medio truncaturæ prolifera, modo rotundato-ampliata speciem ferens peltæ cui gongyli immersi. *Fructus*: *Semina* pyriformi-clavata primum omnino intra frondis substantiam immersa, tandem crumpentia prominula et scutulam orbiculatam in quam frondes desinunt, scabrosulam reddentia.

---

1. Mot hybride qu'on ne saurait admettre, puisqu'il pêche contre les règles établies, et au lieu duquel je propose *Aglaophyllum*, dont la signification est la même.

## ACROPELTIS CHILENSIS, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. VI, fig. 3.

*A. fronde lineari plana subsimplici vel basi filiformi tantum ramosa, margine denticulata, apice truncato interdum prolifera, peltis gongyliferis terminalibus.*

*Hab.* Ad oras chilenses circa Coquimbo a cl. du Petit-Thouars detecta.

*Caulis* filiformis undique frondes emittens congestas, intricatas, biunciales, lineam latas, planas, margine denticulatas, ecostatas vel obsolete costatas in peltam orbicularem quam ipsa frons paulo majorem, primo planam, demum fructificatione absoluta transversim conduplicatam, desinentes. *Fructus* jam antea descriptus. *Color* frondis viridis (an aeri expositione?), peltarum et seminum roseus! *Substantia* coriaceo-cartilaginea crassa aut membranacea tenuis. Chartæ vix adhæret.

*Obs.* Notre Algue a de grands rapports avec le *Delesseria conferta*, Ag., espèce de la Nouvelle-Hollande, dont nous devons une bonne description et une bonne figure à Turner. Je pense même que quand la fructification de cette plante sera connue, elle viendra, ainsi que le *Delesseria ramentacea*, Ag., se ranger dans mon nouveau genre.

*Explication des figures.*

Pl. 6, fig. 3. *a*, *Acropeltis chilensis* de grandeur naturelle; *b*, sommet peltifère grossi, d'une division ou lanière de la fronde, qui porte en *c* une espèce de bouclier ou palette orbiculaire, à la face supérieure de laquelle sont placés les gongyles; *d*, la moitié de cette même palette beaucoup plus grossie; *e*, portion de la surface gongylifère considérablement amplifiée; *f*, coupe selon l'épaisseur de cette surface où l'on voit la position qu'occupent les gongyles avant leur saillie à la surface. Cette dernière figure est dessinée à un assez fort grossissement.

## ALGÆ OLIVACEÆ, J. Ag.

## ZONARIA (DICTYOTA) DICHOTOMA, Ag.

*Ulva punctata*, L.; *U. dichotoma*, E. B., t. 774; Lyngb., *Hydroph.*, t. 6; Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 22; *Dictyota dichotoma*, Lamx., Ess., p. 58; Grev., *Alg. brit.*, p. 57, t. 10.

*Hab.* Ad littora peruviana circa Cobijam lecta cum sequente.

## ZONARIA (DICTYOTA) SCHROEDERI, Ag.

*Ulva Schröderi*, Mert. in Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 21; *Icones select. crypt.*, t. 2, fig. 3; *Dictyota Schröderi*, Grev., *Syn. gen. alg.*, p. xliii.

## LESSONIA FUSCESCENS, Bory.

*L. flavicans*, caule subarboreo cylindrico, ramis compressis, foliis ovato-linearibus subdenticulatis, flavicantibus. Bory, Coq., p. 75, t. 2, fig. 2, et t. 3.

*Hab.* Ad littora chilensia prope Valparaiso lecta.

## MACROCYSTIS HUMBOLDTI, Ag.

*Fucus Humboldti*, Bonpl., *Pl. æquin.*, II, p. 7, tab. 68, fig. 1, et *Fucus hirtus*, *loc. cit.*, p. 9, tab. 69, fig. 1; *Laminaria pomifera*, Lamx., *Ess.*, p. 22; *Macrocystis Humboldti*, Ag., *Syst. alg.*, p. 293; *M. pomifera*, Bory, Coq., p. 94, t. 9; Grev., *loc. cit.*, p. xxxvii.

*Hab.* Ad portum Callao peruvix a cl. d'Orbigny lecta.

## DESMARESTIA HERBACEA, Lamx.

*Fucus herbaceus*, Turn., *Hist.*, t. 99; *Sporochnus herbaceus*, Ag., *Spec.*, I, p. 159; *Desmarestia herbacea*, Lamx., *Ess.*, p. 25; *D. Dresnayi*, Lamx., *Dict. class. d'hist. nat.*, tom. 5, p. 439, t. 2, non *Dresnagi* ut in DUBY Bot. Gall. errore typographico perperam legitur, mera est varietas.

*Hab.* Ad littora chilensia prope Valparaiso a Bertero lecta.

## DESMARESTIA PERUVIANA, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. V, fig. 3.

*D. fronde plana membranacea ecostata margine dentata tripinnata, pinnis pinnulisque oppositis lanceolatis.*

*Hab.* In littore Peruvix juxta Callao detectam communicavit cl. du Petit-Thouars.

*Radix...* *Frons* quincuncialis vel parum ultra, tripinnata, a basi filiformi mox plana, linearis, lineam lata, apice iterum attenuata, omnino enervis, margine denticulata, denticulis brevibus oppositis sursum versis. *Pinnæ* jugamento similes, oppositæ, circumscriptione lanceolatæ, basi attenuatæ, dentatæ, obtusæ, *primariæ* biunciales, *secundariæ* 6-8 lineas tantum longæ. *Pinnulæ* seu tertii ordinis lineares bilinearesve, anguste lanceolatæ, margine plumuloso-fibrosæ, fibris pinnato-ramosis articulatis, ramulis oppositis secundisve. *Fructus* adhuc ignotus. *Color* viridi-olivaceus. *Substantia* membranacea chartæ arctissime adhæret.

Species pulchra, totius generis minima nec cum ulla alia comparanda.

Obs. Les moyens de reproduction des espèces de ce genre tel qu'il a été circonscrit par Lamouroux et M. Greville, doivent-ils être cherchés ailleurs que dans les filamens confervoïdes que forment les sortes de pinceaux qui terminent les derniers rameaux de la plante ?



*Explication des figures.*

Pl. 5, fig. 3. *a*, *Desmarestia peruviana* de grandeur naturelle; *b*, une pinnule de second ordre; *c*, extrémité d'une pinnule de troisième ordre où l'on peut voir qu'outre les filamens articulés et rameux qui en garnissent les bords, l'extrémité elle-même de cette pinnule est d'abord striée transversalement, puis sensiblement articulée. Ces deux dernières figures sont grossies à des degrés différens.

## SARGASSUM DIVERSIFOLIUM, Ag.

*S. diversifolium*  $\beta$  *integerrimum*, Ag., *Syst.*, p. 304; an *S. stenophyllum*, Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 47 ?

*Hab.* In Oceano atlantico ad oras Brasiliæ prope Rio de Janeiro a cl. d'Orbigny lectum.

*Observations géographiques.*

Qu'on ne s'attende pas à trouver ici un traité complet de géographie phycologique. Loin d'offrir une masse de faits suffisante, la science des algues est encore trop peu avancée sur ce point, pour qu'il soit possible de présenter un tableau achevé des productions végétales sous-marines, comparées soit entre elles, soit avec les localités qui les ont vues naître. Le nombre évidemment très-restreint des espèces recueillies par M. d'Orbigny, en y ajoutant même celles découvertes par M. du Petit-Thouars, pouvant nous fournir tout au plus la matière d'une simple esquisse, nous devons renoncer à l'espoir de nous élever à quelques vues générales sur le sujet en question.

Lamouroux, dans le Dictionnaire classique d'histoire naturelle, a posé les bases d'une géographie botanique des hydrophytes, et M. Bory, marchant sur les traces de son savant ami et compatriote, a lui-même fait faire un grand pas à cette science, toute nouvelle encore, par des considérations générales sur le même sujet, publiées dans son *Hydrophytologie de la Coquille*. Depuis lors je ne connais, en phycologie géographique, que la brochure de M. J. Agardh, intitulée *Novitiæ Floræ Sueciæ ex Algarum familia*, etc., dans laquelle ce savant établit certaines lois relatives aux régions sous-marines qu'occupent les diverses tribus de cette nombreuse famille.

M. d'Orbigny a parcouru tout le littoral de l'Amérique méridionale compris entre le Brésil et l'embouchure du Rio negro d'une part, et de l'autre, depuis Valparaiso jusqu'à Callao. Les mêmes parages avaient été déjà visités par beaucoup d'autres voyageurs, et, pour ne citer ici que nos compatriotes,

M. Gaudichaud avait, à deux reprises différentes, suivi la même route et recueilli des thalassiphytes sur ces mêmes côtes. Celles du Chili et du Pérou avaient aussi offert à MM. Lesson et Gaymard une ample moisson des plus belles comme des plus rares Hydrophytes, qui ont fourni à mon savant ami, M. Bory, l'occasion de publier le plus magnifique ouvrage qui ait paru sur l'algologie depuis celui de Turner, qu'il laisse même bien loin derrière lui, sinon pour les descriptions, au moins sous le rapport iconographique.

Après de semblables voyages, entrepris dans le but spécial d'explorer tous les points des rivages où l'on abordait, il était difficile à un naturaliste dont les études n'avaient point été particulièrement dirigées vers la botanique, d'ajouter encore de nouvelles richesses végétales en ce genre, à la masse de celles que ses devanciers, plus favorisés par les circonstances, avaient déjà amassées. C'est pourtant ce qu'a fait M. d'Orbigny, au zèle duquel, sous ce rapport, la science est infiniment redevable. Sur soixante-six Algues recueillies pendant son voyage, vingt espèces sont entièrement nouvelles. L'une d'elles m'a même offert dans sa fructification des caractères qui m'ont paru suffisans pour autoriser la création d'un nouveau genre parmi les Floridées. Ce résultat inespéré s'explique au reste assez bien, soit par la fertilité très-grande due à la température élevée dans les mers équatoriales, soit par le petit nombre d'explorateurs exercés dans ce genre de recherches, qui ont visité ces régions si riches en belles Floridées. Nul doute qu'un phycologue expérimenté, qui habiterait ces contrées, n'y fit chaque jour de nouvelles et importantes conquêtes, surtout s'il se bornait à l'étude de cette seule famille. Mais, en général, les voyageurs naturalistes qui font des collections de thalassiphytes, non-seulement ignorent, pour la plupart, les localités précises où chaque espèce aime à vivre de préférence et jusqu'à la manière même de les recueillir et de les préparer pour l'étude, mais ont encore tant d'autres objets de nature diverse à rechercher, tant de belles et curieuses plantes phanérogames surtout, qui attirent leurs regards émerveillés, qu'il ne faut pas être surpris si cette branche de la botanique, loin de marcher l'égale des autres, est restée un peu en arrière. La mer est riche en végétaux : si les genres n'y sont pas très-variés, sans doute par suite de l'uniformité du milieu et des circonstances où ils vivent, elle abonde du moins en individus et ne le cède peut-être pas à la terre sous ce rapport. Mais il n'est pas donné à l'homme de sonder les profondeurs de ces abîmes, et un grand nombre de ces plantes lui demeureront bien certainement à jamais inconnues.

Pour revenir à mon sujet, sur les soixante-six Algues que renferme la col-

Algae. lection de M. d'Orbigny, déposée au Muséum d'histoire naturelle de Paris, j'en trouve quinze appartenant à la tribu des Zoospermées, quarante-deux à celle des Floridées, et neuf seulement à celle des Olivacées. Chacune de ces tribus ou sous-familles se divise ensuite en Algues articulées et en Algues continues, planes ou tubuleuses. Parmi les quinze espèces de la première tribu, nous en trouvons onze qui font partie de la première subdivision ou des espèces filamenteuses articulées, et quatre qui appartiennent à la seconde ou aux espèces membraneuses continues. Les Floridées, considérées sous le même point de vue, nous offrent quinze Algues articulées et un peu moins du double, c'est-à-dire vingt-sept Algues continues. Enfin, les Algues olivacées, qui sont en bien petit nombre, puisqu'elles composent tout au plus la septième partie de la totalité des plantes de la famille en question, recueillies dans ce voyage, ne présente qu'une seule espèce articulée.

Dans ce nombre de soixante-six espèces, j'en ai cru pouvoir considérer vingt comme absolument nouvelles, et je les ai décrites avec toute la précision et toute l'exactitude dont je suis capable. Douze seulement sur ces vingt Algues inédites ont été figurées; mais nous avons fait représenter trois autres espèces qui ne l'avaient point encore été: ce sont le *Conferva fascicularis*, Mert., le *Polysiphonia dendritica*, et le *Sphacelaria callitricha*, Ag. A l'époque où les dessins ont été faits, j'ignorais complètement que M. Agardh avait donné une bonne figure de cette dernière espèce.

Je ne me suis pas borné à décrire les espèces nouvelles, j'ai décrit encore quelques espèces douteuses pour moi, parce que je n'en possédais pas de types dans ma collection, et que je ne les rapportais à des espèces déjà publiées, que sur une description ou incomplète ou qui ne s'accordait qu'imparfaitement avec les échantillons que j'avais sous les yeux. J'ose espérer que les phycologues ne me sauront pas mauvais gré des lumières que ces doubles emplois ne peuvent manquer de jeter sur l'histoire encore fort obscure de certaines espèces peu ou mal connues.

Abstraction faite des vingt espèces que je publie ici pour la première fois et qui jusqu'à présent sont propres aux lieux que M. d'Orbigny a visités, sur les quarante-deux restantes, sept ou huit n'ont encore été trouvées que sur les côtes du Chili et du Pérou, la plupart publiées par M. Bory, dans le Voyage de la Coquille; deux espèces sont communes au Brésil et au littoral chilien et péruvien de l'Océan pacifique: ce sont les *Conferva fascicularis* et *Zonaria Schraderi*; et trois tout à fait propres aux rivages de l'Océan atlantique: le *Sphaerococcus ramulosus*, le *Codium decumbens* et le *Sar-*



*gassum stenophyllum*. Le *Sphacelaria callitricha* n'a encore été trouvé qu'aux îles Malouines ou sur la côte opposée de la Patagonie. Enfin, vingt-cinq espèces, dont six Zoospermées, dix-sept Floridées et deux Olivacées, sont communes à nos côtes et à celles de l'Amérique méridionale. Une observation que j'ai faite il y a déjà bien long-temps et que mes études sur les plantes cellulaires de Juan Fernandez ont confirmée, c'est qu'une grande analogie a lieu entre la végétation cryptogamique du cap de Bonne-Espérance et celle du Chili. Ainsi on trouve non-seulement des Algues communes aux deux pays, mais encore des Mousses et des Hépatiques et en assez grand nombre.

On remarque encore que ce sont les Floridées qui prédominent dans cette collection, et cela est conforme à l'observation déjà faite par Lamouroux, MM. Agardh et Bory, et confirmée par M. J. Agardh, que plus on s'avance vers l'équateur, et plus aussi prédominent dans la végétation sous-marine ces belles algues parées de brillantes couleurs où le rose domine, qui leur ont mérité le nom imposé par le premier de ces savans. Les Fucoïdées ne sont pour ainsi dire que pour mémoire dans le nombre que j'ai indiqué, mais il faut reconnaître toutefois que, si les espèces appartenant à cette tribu sont moins nombreuses dans ces climats, elles y atteignent des dimensions gigantesques qui établissent une sorte de compensation. Nous ne citerons pour exemple que le *Durvillaea utilis* et les espèces du genre *Macrocystis*. Il n'existe pas dans les mers qui baignent le pôle, où les Fucoïdées sont si abondantes, une seule espèce qui puisse leur être comparée sous ce rapport.

## BYSSACEÆ, FR.

## COLLEMA MARIANUM, Pers.

*C. marianum*, Pers. in Gaudich., *Voy. Uran.*, p. 203; Montag., *Prodr. Fl. Juan Fernandez*, n.° 106; *C. atrovirens*, Delise, in litt. ad cl. Gaudich.

*Hab.*<sup>1</sup> Cum *Frullania hiante* parasitica, ad rupes locis humidis sylvarum, in montibus excelsis, inter *Chupé* et *Yanacaché* a cl. d'Orbigny lectum. Herb. Mus. Par., n.° 192.

## COLLEMA BULLATUM, Raddi.

*Lichen vesiculosus*, s. *bullatus*, Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1898 et 1987; *Collema bullatum*, Ach., *Lich. univ.*, p. 655, et *Synops.*, p. 325; Raddi in *Atti della Societa ital.*, vol. XVIII, p. 36, t. 4, fig. 2; *C. phyllocarpum!* Pers. in Gaudich., *Uran.*, p. 204; *C. bullatum*, var. *digitatum* (n.° 248), et var. *sertatum* (n.° 376); Eschw. in Mart., *Fl. Bras.*, I, p. 238 et 239.

*Hab.* Ad terram humidam collium, circa *Pucara*, in provincia *Valle grande* dicta, et ad arborum truncos in sylvis quibus nomen *Montes grandes* inditum est, in Bolivia, præfectura *Santa-Cruz*. Herb. Mus. Par., n.°s 248 et 376.

1. Pour éviter d'inutiles et fastidieuses répétitions dans l'indication des localités occupées par les plantes que nous allons décrire ou dont nous nous contenterons seulement de constater la présence soit dans la province de Corrientes, soit dans la Bolivie, nous prions nos lecteurs de bien retenir les observations qui font l'objet de cette note.

La province de *Corrientes* fait partie de la république Argentine.

La Bolivie, que M. d'Orbigny a parcourue dans toutes ses directions et où il a fait les plus belles comme les plus intéressantes découvertes, est divisée en départemens, sortes de préfetures, subdivisées elles-mêmes en provinces, qui correspondent à nos arrondissemens ou sous-préfetures. On prendrait donc une fausse idée du mot *province*, si on lui donnait ici la signification toute différente qu'il a chez nous, où plusieurs départemens forment une de nos anciennes provinces.

Nous ferons encore remarquer une fois pour toutes que les provinces de Yungas, d'Ayopaya, et le pays des Yuracarès, sont situés sur le versant oriental des Andes boliviennes, dans ses parties les plus chaudes, les plus boisées et conséquemment les plus humides, et que la province de Santa-Cruz s'étend au contraire dans des plaines très-chaudes et très-sèches à l'Est des derniers contreforts des Andes.

Les départemens de Cochabamba et de Chuquisaca sont situés sur le plateau oriental des Andes et se composent de pays tempérés, secs et non boisés.

Enfin, la province de Cliquitos est composée de collines granitiques, chaudes, boisées et pourtant sèches, placée qu'elle est tout à fait au centre du continent américain, ses frontières confinant à celles du Brésil. Toutes ces provinces appartiennent à la république de Bolivie.

Les circonstances locales influant d'une manière toute spéciale sur la végétation des plantes cellulaires, on conçoit toute l'importance des observations qui précèdent.

C. M.

## COENOGONIUM LINKII, Ehrenb.

*C. Linkii*, Ehrenb., *Hor. phys. berol.*, p. 120, t. 27.

*Hab.* Ad ramos arborum.

## LICHENES, FR.

## BIATORA ICTERICA, Montag.

*B. ictERICA*: thalli squamis discretis aggregatisve orbiculatis, ambitu submarginato-repandis, lutescenti-hepaticis, subtus intusque flavo-virentibus; apotheciis sparsis adnatis rufis, disco plano marginem crassum demum excludente, hæmisphæricis nigris intus coucoloribus. Montag., *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>o</sup> sér., T. II, p. 373.

*Hab.* Ad terram nudam arenosam, loco *Rincon de Luna* dicto, in provincia *Corrientes*, Junio, cl. d'Orbigny legit. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 92.

**Obs.** On trouvera la description de ce Lichen au lieu précité. C'est par erreur que nous l'avons indiqué alors comme ayant été trouvé en Patagonie par M. d'Orbigny, qui l'a en effet recueilli dans la province de Corrientes.

## CLADONIA GRACILIS, Fr.

*C. gracilis*, var.  $\alpha$ , *verticillata*, Fr., *Lich. europ.*, p. 219; *Lichen pyxidatus*,  $\beta$ , Linn., *Suec.*, n.<sup>o</sup> 1111; Vaillant, *Par.*, t. 21, fig. 5; *Cenomyce verticillata*, Ach., *Syn.*, p. 251; *Exsic. Lich. Suec.*, 234; Moug. et Nestl., n.<sup>o</sup> 749.

*Hab.* Ad terram in sylvis montosis Provinciæ Yungas prope Chupé et Carenata lecta. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 211 et 232.

## CLADONIA MACILENTA, Hoffm.

*C. macilenta a filiformis*, Fr., *loc. cit.*, p. 240; *Lichen macilentus* Ehrh., *Pl. crypt.*, Dec. 27, n.<sup>o</sup> 267; *Cladonia macilenta*, Hoffm., *Fl. germ.*, 2, p. 126; *Cenomyce bacillaris*, Ach., *Syn.*, p. 266; Dillen, *Hist. musc.*, t. 14, fig. 10, *A, c, B, e*; *Engl. Bot.*, t. 2028; *Exs. Lich. Suec.*, n.<sup>o</sup> 52.

*Hab.* In iisdem locis cum præcedente. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 210.

## CLADONIA AGGREGATA, Sw.

*C. aggregata*, Sw., *Fl. Ind. occid.*, III, p. 1915; forma, fide Eschw. in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 280; *Cenomyce terebrata*, Laur. in Linn., II, p. 43; *Cenomyce pertusa*! Pers. in Gaud., *Uran.*, p. 213; *C. australis*, *ejusd.*, *loc. cit.*; podetiis imperforatis tantum differt.

*Hab.* Ad terram, circa Chupé, provinciæ *Corrientes* et in provincia *la Laguna*, præfect. *Chuquisaca*. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 420.



## STEREOCAULON RAMULOSUM, Ach.

*S. ramulosum*, Ach., *Lich. univ.*, p. 580; *ejud. Syn.*, p. 284; Eschw., *loc. cit.*, p. 259;  
*S. macrocarpum*, A. Rich. in *Voy. Astrol.*, p. 34, t. 9, fig. 4.

*Hab.* Ad rupes in humidis montium excelsorum prope Icho lectum. Herb. Mus. Par.,  
 n.º 324.

## PARMELIA SPECIOSA, Ach.

*Lichen speciosus*, Wulf. ap. Jacq., *Coll.*, III, p. 119, t. 7; *Engl. Bot.*, t. 1979; *Parmelia speciosa*, Ach., *loc. cit.*, p. 480, et *Syn.*, p. 211; Fr., *Lich. europ.*, p. 80; *Exs. Moug. et Nestl.*, *Stirp. Vog.*, n.º 605.

*Hab.* Supra rupes ad margines rivulorum in montibus excelsis, imprimis loco *Nuevo mundo* dicto, provinciæ *la Laguna*, sterilis lecta. Herb. Mus. Par., n.º 395.

## PARMELIA LEUCOMELA, Ach.

*Lichen leucomelas*, L.; Sw., *Obs. bot.*, tab. 11, fig. 3; *Lichen comosus*, Bory, Voy.; *Physcia leucomelas*, Mx., *Fl. bor. Amer.*, p. 326; *Borrera leucomela*; Ach., *Lich. univ.*, p. 499; *Parmelia leucomela*, Ach., *Meth.*, p. 256, et Fries, *Lich. europ.*, p. 76.

*Hab.* In provinciis *Yungas* circa Chupé, præfect. *de la Paz*, et *Valle grande*, præfect. *Santa-Cruz*, ad arborum cortices cum *Lejeunia geminiflora*, Nees, et *Bryo truncorum*, Brid., hancee speciem sterilem legit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.º 216 et 351.

## PARMELIA PERLATA, Ach.

*Lichen perlatus*, L.; Jacq., *Coll.*, IV, p. 273, t. 10; Vaill., *Par.*, t. 21, fig. 12 (corr. Ach., *Syn.*); *Parmelia perlata*, Ach., *Lich. univ.*, p. 458; *Synops.*, p. 198; Fr., *Lich. eur.*, p. 59; *Parmelia coriacea perlata*, Eschw., *loc. cit.*, p. 206; *Exs. Moug. et Nestl.*, *Stirp. Vog.*, n.º 253.

*Hab.* Ad truncos arborum prope Chupé provinciæ *Corrientes* et ad ramos fruticum in provincia *la Laguna*, præfect. *Chuquisaca*. Herb. Mus. Par., n.º 420.

## STICTA QUERCIZANS, Ach.

*Lichen quercizans*, Mx., *Flor. bor. Amer.*, 2, p. 324; *Parmelia quercizans*, Ach., *Lich. univ.*, p. 464; *Sticta quercizans*, *ejud. Syn.*, p. 234; Delise, *Monogr. Stict.*, p. 84, pl. VII, fig. 26; *S. sinuosa*, Pers. in Gaud., *Voy. Uran.*, p. 200; an *Parmelia damæcornis quercifolia*? Eschw., *loc. cit.*, p. 215.

*Hab.* Ad truncos arborum in montibus excelsis nomine *Inca insignitis* provinciæ *Valle grande*, mense Novembris 1830, et ad saxa in humidis petrosis montium *Cochabamba* inter et *Yuracares* *Boliviæ*, Junio 1831, cl. d'Orbigny legit. Hujus in consortio crescunt *Frullania atrata*, Sw., et *Lejeunia filicina*, Sw. Herb. Mus. Par., n.º 334 et 357.

## STICTA LACINIATA? Ach.

*Lichen laciniatus?* Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1899; *Platism laciniatum?* Hoffm., *Pl. lich.*, t. 65, fig. 3 (*mala*); *Sticta laciniata?* Ach., *Lich. univ.*, p. 446, et *Syn.*, p. 232; Delise, *Monogr. Stict.*, p. 116, pl. 11, fig. 46.

*S. thallo coriaceo-membranaceo, supra lacunoso-reticulato cervino, subtus dense fusco-tomentoso, laciniato, laciniis corniculatis sinuato-lobatis apice retuso-truncatis, cyphellis pallidis urceolatis, apotheciis marginalibus, disco plano rufo, margine concolori subgranulato demum evanescente.* Nob.

*Hab.* Ad saxa et terram locis depressis et humidis in montibus excelsis inter Cochabamba et Yuracarès, Junio 1831, hanc speciem *Herpetio stolonifero*, Sw., perreptam legit cl. d'Orbigny.

*Thallus* magnus, palmaris et ultra, coriaceus, non tamen admodum nec crassus, nec firmus, subdichotome laciniatus. *Laciniæ* sæpius coneretæ, a basi ad apicem sensim expansæ iterumque laciniatæ, margine sinuato-lobatæ, sinibus rotundatis, apicibus truncato-emarginatis subcorniculatis, divisiones *Stictæ pulmonaceæ* satis referentibus. *Facies anterior* glabra, sicca cervino-fuscescens, madida in olivaceum vergens, rugis crassis in reticulum intricatis pereursa, quibus lacunæ vel scrobiculæ variæ magnitudinis circumscribuntur. *Facies supina* vero fere tota tomento fusco centro densiore, ambitum versus minus conferto et reticulatim disposito, obtecta. *Cyphellæ* magnæ, urceolato-excavatæ, pallidæ, limbo tenuissimo, centro rariores, ad apicem autem subnudum laciniarum confertiores. *Apotheciâ* (in specimine nostro) rara, marginalia, diametro sesquilinearum, in planta juniore globosa, dein margine granulato sensim ob evolutionem laminæ proliogeræ se explicante plana, disco rufo tandem immarginato. *Asci* clavati paraphysibus immixti thecas (*sporidia*) foventes scnas octonasve naviculares vel ellipticas, apicibus attenuatis, distincte biloculares.

*Obs.* Ce Lichen est si semblable au *Sticta pulmonacea*, que, s'il n'avait pas de cyphelles, qui manquent dans tous les individus de cette dernière espèce, on ne saurait véritablement comment l'en distinguer. Mais la présence de ces organes, dont au reste les fonctions ne sont pas encore bien connues, l'en éloigne et le reporte dans la section des Stictes à cyphelles blanches. Parmi celles-ci je n'en ai trouvé aucune qui ait plus d'analogie avec la mienne que le *S. laciniata*, Ach. Cependant les descriptions et les figures que j'ai consultées, car je ne possède aucun type de cette espèce, ne s'accordant pas parfaitement avec les caractères extérieurs que m'offrait ma plante, j'ai pris le parti d'en donner le signalement et de la décrire complètement comme si elle était nouvelle. De cette manière on sera plus à même de juger s'il est ou non convenable de confondre ces deux Lichens. La figure donnée par M. Delise est celle qui convient le mieux à mon échantillon, mais elle est plus petite, et d'ailleurs on n'y voit rien d'arrêté que le profil du thalle; tout le reste est dans un vague qui laisse malheureusement trop à désirer.

## PELTIGERA POLYDACTYLA, Fr.

*P. polydactyla*, var. *b*, *scutata*, Fr., *Lich. eur.*, p. 47; *Lichen scutatus*, *Engl. Bot.*, t. 1834; *Peltidea scutata*, et  $\beta$  *collina*, Ach., *Syn.*, p. 237; *Peltigera collina*, Schrad.; Spreng., *Syst. veg.*, IV, p. 305.

*Hab.* Ad rupes in sylvis montium provinciæ Yungas inter Chupé et Yanacaché. Herb. Mus. Par., n.º 219.

## RAMALINA SCOPULORUM, Ach.

*R. scopulorum*, var. *linearis*, Montag., *Prodr. Fl. Juan Fern.* in *Ann. des sc. nat.*, 2.º sér., tom. IV, p. 86, n.º 64.

*Hab.* Ad rupes secus ripas fluviorum in montibus, loco *Nuevo mundo* dicto, provinciæ *la Laguna* Decembri lecta.

OBS. Cette plante ne diffère du *Ramalina scopulorum*, cueilli sur les rochers de nos côtes de l'Ouest, que par des frondes canaliculées et des apothécies marginales tout à fait sessiles. Ce n'en est donc pour moi qu'une simple variété. Toutes les espèces de ce genre protégées confluent tellement, que l'on douterait presque si Eschwiler n'a pas eu raison de les confondre sous le seul nom de *Parmelia polymorpha*.

## RAMALINA MEMBRANACEA, Montag.

*R. thallo cæspitose e laciniis membranaceis lineari-lanceolatis lævigatis pallide glaucescentibus, apotheciis lateralibus copiosis, disco convexo carneo marginem demum superante, tandem an morbose? fusco-nigro.*

*R. fraxinea*, var. *membranacea*? Laur. in *Linn.*, II, p. 43; *Parmelia polymorpha*, var. *sphaerocarpa*? Eschw., *Lich. Bras.*, p. 220; *Ramalina membranacea*, Montag., *Crypt. bras.*, in *Ann. des sc. nat.*, 2.º sér., Bot., tom. XI, p. 46.

*Hab.* In Peruvia. Locus incertus.

OBS. Ce lièhen diffère essentiellement de notre *Ramalina fraxinea*, Ach., par un thalle plus lisse, dont les lanières sont cylindriques et non planes à leur naissance; par des apothécies qui, dans les nombreux échantillons que j'en ai observés, ne dépassent pas une ligne à une ligne et demie de largeur, sont presque sessiles et jamais rugueuses en dessous; enfin, par la consistance membraneuse et presque papyracée de ses frondes. M. Auguste de Saint-Hilaire en a aussi rapporté du Brésil de fort beaux échantillons, qu'il a recueillis sur des branches mortes le long des rives du Paraïba.



## EVERNIA FLAVICANS, Fr.

*Lichen flavicans*, Sw., *loc. cit.*, III, p. 1908; *Lich. amer.*, p. 15, t. 11, fig. 1; *Parmelia flavicans*, Ach., *Meth.*, dein *Borreria flavicans*, *Lich. univ.*, p. 504, et *Syn.*, p. 224; *Borreria flavo-grisea!* Pers., *Voy. Uran.*, p. 207 (*specimina decolorata*), et *B. acromela*, *ejusd.*, *l. c.*, p. 208 (*specimina ramulis apice nigricantibus a typo vix diversa*). *Evernia flavicans*, Fr., *Lich. eur.*, p. 28; *Parmelia chrysophthalma*, *flavicans*, Eschw., *l. c.*, p. 224.

*Hab.* Ad spinas variarum specierum *Cacti* in loco *Rincon de Lima* dieto provincie *Corrientes* non frequens et prope *Pueara* provincie *Valle grande*. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>os</sup> 95 et 377.

## USNEA FLORIDA, Hoffm.

*Lichen floridus*, Linn., *Suec.*, n.<sup>o</sup> 1130; *Dillw.*, *Musc.*, t. 13, fig. 13; *Engl. Bot.*, t. 872; *Fl. Dan.*, t. 1189; *Usnea florida*, Hoffm., *Pl. lich.*, t. 30, fig. 2; Ach., *Lich. univ.*, p. 620, et *Syn.*, p. 304; *U. coralloides*, Wallr., *Naturgesch. der Flecht.*, II, p. 370; *U. barbata a florida*, Fr., *Lich. europ.*, p. 18; *Parmelia coralloides*, Eschw., *l. c.*, p. 226; *Exs. Lich. Suec.*, n. 120; *Moug. et Nestl.*, n.<sup>o</sup> 260.

*Hab.* Ad arborum annosarum *Palmarumque* truneos in sylvis aboriginibus prope oppidum *Caacati* dictum, provincie *Corrientes* et *Ymgas*, præfect. *de la Paz* hujus speciei plures varietates legit el. d'Orbigny.

*Herb. Mus. Par.*, n.<sup>os</sup> 90, 91 et 214 (*Usnea ceratina*, Ach.), n.<sup>o</sup> 217 (*Usnea microcarpa*, Pers. in *Gaudieh.*, *Uran.*), n.<sup>o</sup> 378 (*Usnea inflata*, Del.), et n.<sup>o</sup> 421 (*Usnea strigosa*, Pers.).

## USNEA ANGULATA, Ach.

*U. angulata*, Ach., *Synops.*, p. 307.

*Hab.* In provincia *Corrientes* Americæ meridionalis, ad arbores, imprimis ad *Palmas Yatais* dietas, quibus dependet, hanc speciem (an genuinam?), legit el. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 89.

Obs. Les botanistes qui ont observé les Usnées dans la nature, savent tous qu'il n'est aucun Lichen plus polymorphe. Je n'oserais donc affirmer, surtout en l'absence des orbilles, que cette espèce n'est pas une forme monstrueuse de l'*Usnea longissima*, dont elle a les rameaux courts et horizontaux, et encore moins que Sprengel a eu tort de l'y réunir. Ce qui la distingue comme forme, sinon spécifiquement, de la plante européenne, c'est l'excroissance du thallus en plusieurs crêtes saillantes parallèles, qui le rendent ailé dans toute sa longueur. Je ne puis douter, d'après les termes clairs de sa description, que ce ne soit là l'espèce qu'a voulu caractériser le lichénographe suédois. J'en possède un échantillon recueilli au Brésil et qui m'a été donné par M. Bory; il est identique à celui de *Corrientes* et stérile comme lui.

## HYPOXYLA, DC.

## SPHÆRIA (CORDYCEPS) HYPOXYLON, Ehrh.

*Clavaria hypoxylon*, Linn., *Suec.*, n.° 1267; Bull., *Champ.*, t. 180; *Sphaeria cornuta*, Hoffm., *Veg. crypt.*, I, p. 11, t. 3, fig. 1; *S. hypoxylon*, Ehrh., *Exs.*, n.° 150; Pers., *Syn.*, p. 5; Fr., *Syst. myc.*, II, p. 327.

*Hab.* Ad radicem arboris emortuæ prope Iribucua, provinciæ *Corrientes*, a cl. d'Orbigny secus ripas *Rio Parana* lecta.

*Obs.* Il est impossible de distinguer de ceux d'Europe les échantillons rapportés par M. d'Orbigny, autrement que par leur taille très-élançée, qui acquiert jusqu'à quatre ou cinq pouces. Les caractères microscopiques n'offrent pas non plus de différence. Dans les uns comme dans les autres, les utricules (*asci*) sont filiformes ou en massue très-allongée, hyalines, et contiennent jusqu'à douze sporidies brunes, en navette, dans lesquelles on remarque une ou deux sporidioles.

## SPHÆRIA (CORDYCEPS) PORTENTOSA, Montag.

*S. lignosa, simplex, elongato-linguiformis, atra, undique peritheciis superficialibus ovato-globosis crassis papillatis tecta; stipite glabro.....*

*Hab.* In sylvis humidis calidioribusque ad ligna præfect. *Cochabamba* in Bolivia legit cl. d'Orbigny.

Species equidem portentosa nec cum alia ejusdem tribus comparanda. *Stipes* ut videtur simplex, compressus, brevis (pars inferior deest), mox in clavulam dilatatus atram, opacam, bipollicarem, compressam, sublinguæformem, quatuor lineas latam, sesquilineam crassam, a basi ad apicem obtusum usque peritheciis undique tectam, intus cavam et fibrillis arachnoideis laxis concoloribus faretam. *Perithecia* omnino superficialia et discreta, confertissima, ovato-globosa, crassa, rugosa, circa ostiolum papilliforme nitidum, poro pertusum sæpius impressa. *Asci* clavæformes sporidiis navicularibus bilocularibus duplici serie dispositis referti.

*Obs.* Cette sphérie est bien certainement la plus développée de toutes celles de sa tribu. Par ses loges pressées superficielles, elle appartiendrait aux *Cæspitosa*, mais son stroma caulescent la retient parmi les *Cordyceps*. Elle est dure, d'un noir opaque en dehors et en dedans, et sous ce dernier rapport elle ne ressemble à aucune de nos sphéries européennes de la même section. Elle est creusée dans toute sa longueur d'une cavité garnie de fibres anastomosées, mais elle ne saurait pourtant être comparée au *S. polymorpha*, dont le stroma est blanc à l'intérieur. D'ailleurs les organes de la reproduction sont différens dans les deux espèces. Dans celle-ci, les utricules filiformes contiennent une seule rangée de sporidies naviculaires obscurément biloculaires, si tant est qu'elles

le soient. Je n'ai pu voir la cloison dans l'analyse que j'ai faite d'un échantillon reçu Hypoxyla  
de M. Fries lui-même. Dans ces sporidies on aperçoit pourtant deux sporidioles globuleuses. Dans la sphérie du Chili, les utricules et les sporidies sont d'abord de moitié plus petites; les premières ont la forme d'une massue raccourcie, dans laquelle les secondes, évidemment biloculées, un peu étranglées même au niveau de la cloison, sont disposées toujours sur deux rangées; caractère d'autant plus remarquable que dans toutes les espèces de cette tribu que j'ai examinées au microscope, j'ai constamment trouvé des utricules filiformes très-allongées et une seule série de sporidies. Celles-ci, dans le *S. portentosa*, m'ont offert une forme digne d'être notée. J'ai dit qu'elles étaient naviculaires, mais dans la plupart des espèces d'Europe l'un des deux côtés est plus long que l'autre, en sorte que leur figure est assez semblable à celle des Clostéries. Dans le *Sphaeria portentosa*, au contraire, les deux arcs de cercle qui circonscrivent la sporidie sont parfaitement égaux, en sorte que celle-ci n'est point bossue.

Par sa forme et sa couleur extérieure, notre espèce<sup>1</sup> est pourtant voisine du *Sphaeria geoglossum*, Schwz., *Syn. of North Amer. fung.*, p. 188, de même que du *S. scruposa*, Fr., *El. Fung.*, 2, p. 55; mais elle diffère essentiellement de l'une et de l'autre par ses loges superficielles et la cavité dont est creusé son stroma.

SPHÆRIA (CORDYCEPS) DIGITATA, Ehrh.

*Clavaria digitata*, Linn., *Spec. pl.*, ed. 3, p. 165 2; Bull., *Champ.*, p. 192, t. 220; *Sphaeria clavata*, Hoffm., *Veg. crypt.*, 1, t. 4, fig. 2; *S. digitata*, Ehrh., *Beitr.*, 6, p. 7; *Fl. Dan.*, t. 1306.

*Hab.* Cum præcedente.

## FUNGI, L. JUSS., FR.

GEASTER (PLECOSTOMA) AMBIGUUS, Montag.

*G. peridio exteriori simplici multifido rigescente subinvoluta, interiori sessili ore plano-conico plicato-striato.*

*Hab.* Ad terram in provincia Bolivix de Chiquitos dicta a cl. d'Orbigny lectus.

*Peridium exterius involutum, aut sæpius inflexum, subcoriaceum, rigens, in lacinias 8-10 lanceolatas, profunde, non autem ad basim usque partitum, extus pallescens glabrum, strato interiori ceraceo crasso levi, sicco fragili, umbrino. Peridium interius sessile, subglobosum, nucem magnitudine adæquans, alutaceo-canescens, leve, papyraceum. Os in disco circulari plano-conicum, plicato-striatum, basi unitum, apice fimbriatum. Sporidia fuliginosa, globosa, sessilia.*

---

1. Cette belle Sphérie appartient maintenant à la tribu *Xylaria* du genre *Hypoxylon* de Bulliard, réformé par Fries, et doit se nommer désormais *Hypoxylon (Xylaria) portentosum*, Montag.



Fungi.

Obs. Ce Champignon a des rapports avec plusieurs de ses congénères. Il a d'abord une grande ressemblance avec le *G. hygrometricus*, soit par la forme, soit par la couleur de son enveloppe extérieure, dont la consistance est aussi à peu près la même, mais il en est suffisamment distinct par l'orifice en cône strié de son péridium intérieur. On pourrait encore le confondre avec le *G. striatus*, DC., dont il est en effet très-voisin; mais celui-ci a son péridium intérieur pédicellé et l'extérieur membraneux, souple, étalé. Il diffère aussi du *G. umbilicatus*, que mon savant ami Gaudichaud a rapporté de son deuxième voyage au Chili, tant par la couleur que par l'absence du disque concave marginé, dans lequel est situé l'orifice conique strié, disque qui dans notre espèce consiste en une légère dépression plane, à peine environnée d'un rebord visible; du *G. fimbriatus*, Fr., dont l'orifice conique, quoique appartenant à une section différente, simule assez bien celui de l'espèce péruvienne, par la rigidité de son enveloppe extérieure; enfin, du *G. saccatus*, Fr., que j'ai vu dans la collection de Bertero, par le même caractère et par les stries de son ostiole conique. Le *G. mammosus*, Fr., ne s'en distingue aussi que par ce même ostiole non plissé; car, comme celui de notre espèce, il est conique et placé dans une dépression circulaire.

## PHALLUS (HYMENOPHALLUS) INDUSIATUS, Vent.

*Phallus indusiatus*, Vent., *Diss.* in Mém. de l'Inst., I, p. 520, t. 7, fig. 3; Turp., *Icon.*, pl. 7, fig. 1; *Hymenophallus indusiatus*, Nees, *Syst. der Pilz.*, p. 251, fig. 258; Spreng., *Syst. veg.*, 4, p. 498; *Dictyophora*, Desv. in Journ. bot., 1809, p. 92; *Sophronia brasiliensis*, Pers. in Gaudich., *Uran.*, p. 178, t. 1, fig. 2; Hook., *Append. to Beechey's Voy.*, t. 20? *Fl. flum.*, XI, t. 118.

*Hab.* In sylvis montosis præfecturæ *Santa-Cruz*, in Bolivia, super truncos carie consumptos 1831 legit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.° 245.

## PEZIZA SCUTELLATA, Linn.

*P. scutellata*, Linn., *Succ.*, 453, *excl. syn.*; Bull., *Champ.*, t. 10; *P. ciliata*, Hoffm., *Veget. crypt.*, II, p. 25, t. 7, fig. 3 (*specim. parvum*); *Octospora lirta*, Hedw., *Musc. frond.*, II, p. 10, t. 3 B; Tremelle rouge, d'Orbigny in *Schedula*.

*Hab.* In lacunis humidis montium Andium, altitudine 2200 hexapod. in præfectura *Potosi*, Martio 1832, legit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.° 445.

## TELEPHORA (MERISMA) AURANTIACA, Pers.

*T. aurantiaca!* Pers., in Gaudich., *Uran.*, p. 176, *T. Palmetto*, Raddi in Spreng., *Syst. veget. curæ poster.*, p. 334; *T. Cantharella*, Schwz., *Car.*, n.° 1000, et *Syn. fung. in Amer. bor. media degent.*, p. 165; Fr., *El. Fung.*, I, p. 164; *Auricularia Flabellum!* *Sp. nov.*, Spreng., *ms.* in Herb. Montag.

*Hab.* Ad terram in montibus præfecturæ *Santa-Cruz*, in Bolivia, cum penultima legit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.° 227.

*Stipes* in terra arenosa defossus et frustulis ramulorum bysso mediante fulvo (systema Fungi.  
vegetativum) adhærens, quadrilinearis, gracilis,  $\frac{1}{4}$  lineæ vix diametro superans, in *pileum* dilatatus tenuem, flabelliformem, margine semiorbiculari repandum, supra tenuissime radiato-fibrillosum, obsolete concentrice zonatum, siccum fulvum, subtus *hymenio* lævi glabro luteo gaudentem. *Color* fungi vivi vitellinus, ex schedulis cl. d'Orbigny.

POLYPORUS (APUS) SANGUINEUS, Fr.

*Boletus sanguineus*, Linn., Sw., *Obs. bot.*, p. 408, t. 11, fig. 4; *Polyporus sanguineus*, Mey., *Esseq.*, p. 304; Fr., *Syst. myc.*, I, p. 371.

*Hab.* Ad truncos dejectos putridosque in provincia *Yungas*, lectus.

*Obs.* Les naturels le nomment *Lajeta* ou *Inchó inchú* (oreille), au dire de M. d'Orbigny.

LENTINUS BERTERII, Fr.

*Agaricus crinitus*, Bert., *apud* Spreng., *V. A. H.*, 1820, n.º 19, ex Fries; *A. Berterii* (errore typographico *A. Bertieri*), Fr., *Syst. myc.*, I, p. 175; *Lentinus Berterii*, *ejusd.*, *Syn. orb. veg.*, p. 77; *Elench. fung.*, I, p. 46, et *Epicrasis*, I, p. 388.

*Hab.* Ad ligna putrida in solo humido dejecta, in provincia *Chiquitos*, prope Sanctum-Xaverium, Julio lectus. *Herb. Mus. Par.*, n.º 260.

HEPATICÆ<sup>1</sup>, JUSS.

TRIB. I. RICCIÆ, N. ab E.

RICCIA OCHROSPORA, N. et M.

*R. fronde irregulariter cordata, raro eumorpha, glauca cavernosa, marginibus imis subascendentibus, fructibus in substantia frondis sparsis utrinque prominulis, sporis ochraceis.* Nob.

*R. fronde semicirculari biloba planiuscula cavernosa, lobis oblongo-obcordatis angulato-crenatis subtus concoloribus.* Lindbg., *Nachtr. zur Monogr. der Riccieen*, p. 504, b; in *Act. Acad. Leop. Carol. Nat. Cur.*, vol. XVIII, P. 1, tab. 37, fig. 1-5.

*Hab.* Prope Quillota Regni chilensis, in pascuis sterilibus collium, locis udis, legit misitque sub n.º 1279 Bertero.

1. Les espèces de cette famille ont été étudiées et publiées en commun avec M. le professeur Nees d'Eschenbeck, président de l'Acad. imp. Léop. Car. des Cur. de la nature, dont j'ai cru devoir adopter la nomenclature. En daignant m'éclairer de ses lumières, ce savant m'a donné de sa bienveillante amitié une preuve dont je me plais à lui témoigner ici ma profonde reconnaissance.

Hepaticæ — *Fronde* non symmetricè consociatæ, polymorphæ, sæpius autem irregulariter cordatæ, 2-3 lin. longæ et latæ, margine subscendente, subtus pilis radicalibus innumeris vestitæ. *Color* glaucus. *Substantia*, ut in *R. crystallina*, cavernosa, è cellulis laxis polyedris tota composita. *Epidermis* paginæ superioris uti in *R. fluitante*. *Fructus* prorsus immersi, supra minus quam subtus gibboso-prominentes, absque styli vestigio remanente. *Sporæ* ovato-subglobosæ, margine cellulis periphericis pellucidioribus subhyalinæ, interdum massa granulosa interiore exstante subasperæ, ochraceæ.

Obs. Cette espèce, que nous avons communiquée à M. Lindenberg, a été admise et figurée dans la belle monographie des Ricciées, que vient de publier ce savant dans les Mémoires de l'Académie des Curieux de la nature.

### SPHÆROCARPUS, Mich. reform.

*Fructus superficiales. Sporangium* (capsula) brevius longiusve pedicellatum, ex epigonio styligero vel stylum dejiciente formatum, involucreo ventricoso sessili vel stipitato apice perforato cinctum. *Sporæ* polyedrae. *Elatères nulli. Frons membranacea.* Nov., Cent. Pl. cell. exot. nouv. in Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. IX, p. 59.

### SPHÆROCARPUS BERTERII, Montag.

*S. fronde orbiculari tenerrima ramoso-lobata enervi, sporangii sessilis stylo deciduo involucreo conico-truncato, primo sessili demum stipitato, poro amplo pertuso, sporis tricoccis subasperis.* Montag.

*S. Berterii, Montag., involucreis conico-oblongis obtusis (primo sessilibus demum pedunculatis, poro amplo pertusis, fronde tenerrima laciniata enervi, laciniis cuneiformibus, etc.* Nees ab Esenb., Europ. Leberm., IV, S. 369.

*Sphærocarpus stipitatus*, Bisch., in Nachtr. zur Monogr. der Ricc. (Lindenberg), in Nov. Act. Ac. nat. Curios., vol. XVIII, P. I, p. 504, i, t. XXXVI.

*Hab.* In eisdem cum præcedente locis legit B. Bertero et sub n.<sup>o</sup> 695 in ejus collectione inveni.

*Frons* suborbicularis, enervis, tenerrima, 1-2 lineas diametro metiens, e basi vel centro subtus radiculoso ramoso-lobata, lobis cuneatis, semi-orbiculatis aut truncato-emarginatis, hinc inde fructigeris. In junioribus exemplaribus lobi angusti ferme obturi sunt involucreis numerosissimis, confertis, ovatis, ore amplo truncatis. *Involucrum* primo sessile, demum vero progressu ætatis longe stipitatum, stipite pleno, forma peridio *Arcyriæ incarnatæ* immaturæ non absimile. Involucri longitudo cum stipite  $\frac{3}{4}$  lineæ, stipitis vero seorsim  $\frac{1}{3}$ - $\frac{1}{4}$  lin. adæquat. Frondis et involucri areolæ 4-6gonæ, crassæ, virides. *Capsula* globosa ex epigonio formata, stylo mature deciduo coronata,  $\frac{1}{5}$ - $\frac{1}{6}$  lin. diametro metiens, sporis maturis tuberculosa, in fundo involucri subsessilis, pedunculo scilicet globoso, ut ita dicam, insidens. *Sporæ* tricocæ, subasperæ, subaurantiacæ,



e membrana grosse areolata endogonium fingente, demum evanescente, oriundæ, in periphæria cellulis ad speciem articulatis marginatæ. Hepaticæ

Obs. Le genre *Sphærocarpus* était encore monotype il n'y a pas long-temps. Une seconde espèce, découverte en Sardaigne par M. de Notaris, me fut adressée par ce savant avec les autres Hépatiques qu'il y avait recueillies; je la nommai *S. Notarisii*. En voici une troisième, bien distincte des deux autres, et que j'ai trouvée dans la collection de Bertero, qui l'a observée au Chili. Une chose assez singulière, c'est que la découverte des trois espèces de ce genre est due à trois Italiens. Bertero, qui avait vu la sienne à une simple loupe, ne l'avait pas distinguée du *S. Michelii*, dont elle porte le nom sur ses étiquettes. Moi-même, avant de la soumettre au microscope, j'avais adopté cette détermination du botaniste piémontais. Mais, observée de plus près, je ne tardai pas à me convaincre qu'elle était différente de l'espèce vulgaire. En effet, sa fronde est tout autrement conformée. A l'état adulte elle forme, à la vérité, des rosettes comme celles du *S. Michelii*; mais, outre qu'elles ont une aire plus grande, si l'on observe tous les degrés de leur développement, on voit que, dans l'origine, cette fronde est allongée, rameuse, et que ses lobes, différemment découpés, sont comme distiques, tandis que celle du sphérocarpe européen est constamment orbiculaire, même dès le premier âge. Une autre différence spécifique se trouve dans la forme de l'involucre. Dans l'espèce chilienne, celui-ci, supporté par une sorte de pédicule d'un tiers de millimètre de longueur, s'évase ensuite en une portion arrondie que surmonte et termine une sorte de cône tronqué. Je trouve que cet organe a une grande ressemblance soit avec le péricarpium de l'*Arcyria incarnata*, Pers., avant sa rupture, soit aussi avec la capsule de certains splachnums. Enfin, le sommet de cet involucre est percé, non d'un simple pore, comme dans celui du *S. Michelii*, mais d'une assez grande ouverture. Quant aux autres caractères pris du sporange sessile et des spores, je n'ai pas trouvé qu'ils différassent sensiblement; seulement la capsule n'était point encore détachée du fond de l'involucre dans des échantillons presque mûrs, comme elle l'est toujours à la maturité dans la plante de Micheli. Je donnerai ici par occasion les phrases diagnostiques des deux autres espèces de ce genre, lesquelles, comme on le pense bien, ont dû être réformées pour devenir comparatives.

1. *Sphærocarpus Michelii*, Bell. : fronde rosaceo-lobata enervi, sporangii sessilis stylo deciduo, involucre obovato turbinatove sessili apice poro minuto pertuso, sporis tricoccis alveolatis.
2. *Sphærocarpus Notarisii*, Montag. : fronde semi-ovata falcato-recurva hinc nervosa apice laciniato fissa vel appendiculata, sporangii stipitati stylo persistente, sporis echinatis. Loc. cit., et in Primit. hepaticol. ital., auct. J. de Notaris, p. 63, fig. d. C. M.

## TRIB. II. ANTHOCEROTEÆ, N. ab. E.

### ANTHOCEROS LÆVIS, L.

*A. fronde enervi plana subradiatim dissecta crenata læviuscula.*

Var.  $\beta$ , fronde angustiori, apice æquali crenulata, calycibus tubulosis elongatis æqualibus truncatis. N. ab E. in Mart. Fl. Br., I, p. 504; Dill., Hist. Musc., t. 68, fig. B.

Hepaticæ *Hab.* Ad terram humidam loco *Rincon de Luna* dicto, in parte meridionali provinciæ Corrientes (république Argentine) et in paludibus secus flumen *Batel*, Junio 1827, lectus. Herb. Mus. Par., n.º 96.

TRIB. III. **MARCHANTIEÆ**, N. ab E.

Subtrib. 4. **TARGIONIEÆ**, N. ab E.

**TARGIONIA BIFURCA**, Nees et Montag.

*T. fronde lineari angusta canaliculata simplici aut bifurca, nervo crasso, marginibus membranaceis adscendentibus demum involutis repando-crenulatis, involucri apice frondis latiore; capsula verrucæ turbinatæ sessili.* Ann. des sc. nat., 2.º sér., Bot., tom. IX, p. 113, pl. 5.

*Targionia bifurca*, Nees et Montag. in Nees ab Esenb., *Europ. Leberm.*, IV, S. 315.

*Hab.* Ad terram circa Quillota in Chile legit Bertero.

Obs. Cette espèce nouvelle de Targionie, caractérisée d'abord par M. Nees et par moi, a été ensuite décrite par l'un et par l'autre dans les ouvrages cités plus haut. J'en ai même donné une figure analytique. Je renverrai donc à ces ouvrages les personnes qui désireraient de plus amples renseignements. Mais je dois dire quelques mots touchant la découverte des organes mâles du genre, que, sans nous entendre le moins du monde pour cette recherche, nous avons observés l'un et l'autre sur les bords de cette plante. Ces organes, que chacun de nous étudiait isolément à peu près à la même époque, Micheli les connaissait bien certainement, quoiqu'on les ait méconnus depuis. On verra dans mon mémoire cité, ayant pour titre : *Des organes mâles du Targionia*, comment, après m'être félicité d'avoir fait cette heureuse découverte, j'ai reconnu que le botaniste florentin les avait non-seulement vus, mais encore décrits et figurés d'une manière assez grossière, quoique pourtant assez exacte. J'ai dit au même lieu pourquoi l'on n'avait pas su interpréter cette figure, Micheli en ayant effectivement donné l'explication à l'article du *Lunularia* et non pas là où l'on aurait dû s'attendre à la trouver. Dans notre commune recherche je n'ai donc sur mon illustre ami d'autre avantage que la priorité de la publication.

**FIMBRIARIA CHILENSIS**, Nees et Montag.

*F. receptaculo femineo obtuse umbonato subtrifido, brevi barbato, fronde obovata biloba bifidave tenera, limbo undato subvenoso, pedunculo glabro striato basi nudiusculo, perianthiis deorsum spectantibus subquadrifidis apice cohærentibus.*

*Fimbriaria chilensis*, N. et M. in Montag., Cent. Pl. cell. exot. nouv.; Ann. des sc. nat., 2.º sér., Bot., tom. IX, p. 41. *Cum descriptione.*

*Hab.* In sylvaticis umbrosis udisque collibus circa *Quillota* regni chilensis legit B. Bertero et sub nomine *Marchantie* n.º 1128 misit. Septembri fructus maturat.

Obs. Depuis que, de concert avec M. Nees, j'ai publié de cette hépatique une description aussi complète que le permettaient les échantillons mis à ma disposition, plusieurs espèces nouvelles du même genre ont été enregistrées dans le catalogue de cette belle famille. Une, entre autres, originaire des Canaries et d'Alger, ma *Fimbriaria africana*, que j'avais déjà signalée comme venant se placer à côté de l'espèce chilienne, a effectivement quelques points de ressemblance avec elle. Mais, en les comparant avec attention l'une à l'autre, on reconnaîtra néanmoins sur-le-champ celle-ci à la petitesse de toutes ses parties, à la forme obovale et presque orbiculaire de sa fronde, et surtout à ses périanthes, dont les lanières, plus longues et plus nombreuses, sont réunies entre elles au sommet.

C. M.

## GRIMALDIA PERUVIANA, Nees et Montag.

*G. receptaculo femineo completo subgloboso dimidiatoque crenato, subtus pedicelloque brevi pilosis, masculo discoideo sessili, fronde dichotoma latiuscule lineari subtus ad costam esquamata, apice prolifera.*

*Hab.* Ad terram humidam et saxa in umbrosis montis excelsi prope *Irupana*, inprimis loco *Rio de Chica* dicto legit, Augusto ineunte 1830, cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.° 226.

*Frondes* cæspitosæ, varie intricatæ, pollicares sesquipollicaresve, anguste lineares, duas lineas latæ, dichotomæ, apice ampliato emarginatæ, et ex emarginatura sæpius prolifera, medio incrassatæ, supra virides, lincis tenuissimis nigris vel obscuris reticulatæ, arcolis hexagonis poro albo mediocri centro pertusis, subtus atro-purpureæ, subtiliter rugulosæ, utrinque ad costam villo radicularum denso flavescente vestitam cæterum nudæ, esquamosæ. *Receptaculum masculum* in iisdem plantis sessile, discoideum planum, integerrimum, subtus pilosum. *Scyphuli* numerosi, præsertim ad apicem frondis nec non in ipsis prolificationibus occurrunt sessiles, margine tenerrimo lato flaccido dentato-ciliato instructi. Propagines 12 ad 20 lenticulares, virides, ambitu hyalino utrinque emarginato. *Receptaculum femineum* pedunculo e sinu emarginaturæ frondis procedente breviter pilosiusculo, basi nudo, tres lineas longo, striato suffultum, completum subglobosum aut dimidiatum, excentricum, crenatum, subtus pilis purpureis onustum. Plura non vidimus.

Obs. Cette Hépatique est voisine des *Grimaldia cartilaginea* et *Swartzii*, L. et L. (*sub Marchantia*); mais elle diffère évidemment de la première par ses réceptacles mâles sessiles et par les pores plus grands de sa fronde, et de la seconde par ses réceptacles femelles autrement conformés, de même que par sa fronde dépourvue de squames à sa face inférieure.

## GRIMALDIA CHILENSIS, Lindenb., mss.

*G. subsimplex apiceve succrescens linearis canaliculata, denticulata, apice emarginata brevissime ciliato-barbata, subtus atro-purpurea squamisque subulato-acutis rigidulis patulis exasperata, receptaculo femineo (imperfecto) convexo quadri-quinquecrenato, obsolete barbato.*



*Grimaldia chilensis*, Lindenb. in *Litt. ad illustr. Neesium*.

*Hab.* Ad terram locis humidis prope Quillota, præsertim loco *Cerro de Mallaca* dicto exeunte Septembri legit Bertero, misitque sub n.º 1129.

*Frondes* 1½ ad 2 lineas longæ, ½ lineam et quod excedit latæ, marginibus adscendentibus et incurvis canaliculatæ, subtus (singulari nota), squamis e basi latiori subulatis patulis rigidis asperæ, nigrescentes. *Margines* denticulati squamisque prominulis sæpe exasperati. *Superficies* superior glaucescens, punctulata, obsolete porosa, margine nigricante. *Pedunculi* subapicales, basi nudi, virides, vix lineam longi. *Receptaculum* femineum parvum, viride, subquadrilobum; lobi adhuc clausi. *Pistillum* parum evolutum. Species satis certa et vix de genere dubitamus.

*Obs.* Cette plante a été prise pour un *Targionia* par Bertero; son réceptacle femelle n'est pas assez développé pour qu'on puisse en compléter la description. Quoi qu'il en soit, sa fronde est si remarquable, que nous n'avons pas dû la passer sous silence.

### SAUTERIA, Nees ab Esenb.

*Receptaculum femineum* pedunculatum, bi- quinquepartitum, lobis fructiferis usque ad basim discretis, radiis interjectis nullis aut denticuliformibus. *Pedunculus* frondi continuus, basi nudus, pallens. *Involucra* tot quot lobi, cum lobo suo tubum declinatum formantia, discreta, ore lato dehiscencia pileumque bi- quinquepartitum simulantia monocarpa. *Perianthium* nullum. *Calyptra* persistens, pyriformi-campanulata, irregulariter rumpens, involucrum adæquans paulove excedens. *Capsula globosa*, semi-quadri-sexvalvis, chartacea, pedicellata, pedicello calyptram non superante æquali, basi haud solubili. *Elateres* ad basim capsulæ orti, bi- quadrispiri, decidui. *Flos masculus* ignotus. *Apparatus gemmiparus* nullus. *Vegetatio* frondosa, ricciæformis, subsimplex, apiceve continua, costa media nulla, superficie papilloso-areolata et porosa, denique lacero-lacunosa, subtus squamigera, strato hyperporo alto, cavernoso.

Plantæ alpinæ parvæ, humi super muscis crescentes, utriusque Continentis incolæ.

### SAUTERIA ALPINA? Nees ab Esenb.

*Sauteria alpina?* N. ab E., *Europ. Leberm.*, IV, S. 143; *unularia alpina?* Bischoff et N. ab E. in *Allgem. bot. Zeit.*, 1830, II, p. 399; Bisch., *De Hepat. in Nov. Act. Ac. Nat. Cur.*, XVII, P. II, p. 1015, n.º 2, t. 67, fig. 22-28; *Grimaldia rupestris*, Kutz., *Fl. cr. exsicc.*; *Marchantia cruciata*, Sommerf., *Fl. app.*, p. 79, n.º 1201.

*Hab.* In pascuis locisque glareosis in *Monte la Leona* regni chilensis (Septembr.) legit B. Bertero et sub *Marchantia* n.º 354 in collectione celeb. B. Delessertii rei herbariæ indefessi fautoris botanicisque munificentissimi eam vidimus.

Obs. Quoique nous nous abstenions encore pour le moment de séparer cette Hépatique de sa congénère européenne, il n'en faut pas moins convenir qu'elle offre des caractères propres à l'en faire déjà distinguer. Ainsi, la fronde est plus longue, souvent également bifurquée, ce qui n'a pas lieu dans le *S. alpina* d'Europe, chez laquelle les innovations ont lieu latéralement. Il en résulte que le pédoncule qui supporte le réceptacle femelle paraît occuper, dans l'une, l'extrémité de la fronde, et que, dans l'autre, il semble latéral. Ce pédoncule lui-même est beaucoup plus long dans la plante du Chili. La face inférieure des frondes n'est pas, dans notre Hépatique, comme dans le *S. alpina*, de la même couleur que la face supérieure; elle est au contraire d'un pourpre noirâtre luisant très-intense, qui traverse même toute l'épaisseur de ses bords amincis et ondulés, et tranche avec le vert de poireau de cette dernière. Les squames qui recouvrent et dépassent légèrement les bords des frondes n'ont pas non plus la même forme dans l'une et dans l'autre. Dans la plante d'Europe elles sont ovales ou lancéolées, acuminées, très-minces et assez transparentes pour qu'on puisse distinguer la forme des cellules de leur réseau; dans les échantillons chiliens elles sont linéaires, épaisses, charnues, presque cylindroïdes et ne se laissent pas traverser par la lumière. Elles ont une certaine rigidité remarquable qu'elles ne peuvent avoir dans la congénère. La face supérieure, d'un fort beau vert quand elle est humectée, ne laisse pas apercevoir de pores, même quand on l'examine avec une forte loupe. A un grossissement de 150 diamètres, j'ai observé des papilles nombreuses, dans le centre desquelles paraissait une papillule transparente dont la rupture peut, sans doute, à une époque plus avancée du développement, donner naissance à un pore. Les papilles n'étaient pas limitées par ces lignes, qui, dans beaucoup de Marchantiées, forment une sorte de réticulation fort élégante. Le pédoncule du réceptacle acquiert jusqu'à près d'un pouce dans quelques échantillons, mais sa longueur moyenne est de 8 lignes; sa base et son sommet sont également nus. Le réceptacle femelle, dans la plante chilienne, a ses rayons involucraux unis entre eux dans une plus grande étendue. Ce réceptacle n'a pas non plus la même forme que dans la plante alpine de nos climats. Il porte en effet à son centre une saillie (*umbo*) que nous n'apercevons pas dans celle-ci. Enfin, la capsule, dont le diamètre est d'un millimètre, est conséquemment deux fois plus volumineuse que celle du *S. alpina*, qui a tout au plus un quart de ligne, tandis que le pédicelle par lequel elle est attachée au fond du tube involucral, est trois fois plus court que celui qui suspend cet organe dans l'hépatique européenne. Ce pédicelle mesure en effet tout au plus le quart du diamètre de la capsule. La calypstre paraît semblable dans l'une et l'autre forme de ce genre.

Toutes ces différences, jointes aux latitudes diverses et éloignées dans lesquelles ont été observées les deux plantes, justifieraient suffisamment leur distinction spécifique, si toutefois, lorsque rien n'oblige à prendre une détermination, il ne valait mieux attendre que de nouvelles observations viussent contribuer à l'établir d'une manière plus solide.

Dans le cas où l'on voudrait pourtant distinguer ces deux hépatiques, nous pensons qu'on devrait les caractériser ainsi :

Hepaticæ

SAUTERIA ALPINA, Nees : *fronde subsimplici vel e latere innovante subbifida supra subtusque viridi, squamis ovato-lanceolatis acuminatis, receptaculo femineo hemisphærico, 4-6 lobato, capsula longipedicellata.*

SAUTERIA BERTEROANA, Montag. : *fronde simplici vel æqualiter bifida, subtus marginibusque adscendentibus canaliculata atro-purpurea, squamis linearibus, crassis subteretibus, receptaculo femineo hemisphærico umbonato, 3-4 lobato, lobis fere ad apicem usque simul concretis, capsula ampliori brevipedicellata.* C. M.

## PREISSIA, Nees ab Esenb.

Monoica aut dioica. *Receptaculum femineum* pedunculatum, hemisphæricum, herbaceo-quadri- (bi- tri-) lobum, radiis lobis brevioribus costiformibus. *Involucra* tot quot costæ pilei iisdemque latiora, lobis receptaculi annexa, membranacea, rima lacera deorsum extrorsumque dehiscencia, monotricarpa. *Pistilla* in singulo involuero quaterna-quina, in fasciculum congesta. *Perianthium* membranaceum, obconico-campanulatum, angulatum inæqualiter quadri- quinquefidum. *Calyptra* persistens, vertice oblique rumpens. *Capsula* brevipedicellata, quam pro receptaculi mole grandior, chartacea, in lacinias 4-8 irregulares profunde dehiscens. *Elateres* hispiri. *Semina* grosse granulata. *Receptaculum masculum* vel pedunculatum peltatum repando-lobatum margine tenui, vel (?) disciformi in sinus lobarum frondis sessile. *Gemmarum* apparatus nullus. *Vegetatio* frondosa, parcius furcata, maximeque ex apice articulatum innovans. *Pedunculus* e lobi terminalis sinu, squamulis frondis deciduis cinctus conspersusque, innovatione ex eodem puncto proficiscente deorsum suffultus, a tergo areolatus, intrinsecus canales binos fovens sæpe coloratus. *Receptaculum* inter involucria et ex angulo centrali barbulatum.

*Preissia*, Nees ab Esenb., in Lindl., *Introd. in Syst. nat. pl.*, ed. 2, p. 414; *ejusd. Europ. Leberw.*, IV, S. 113.

## PREISSIA? CUCULLATA, Nees et Montag.

*P. fronde plana, innovationibus geminis quadrangulati-rotundatis emarginatis, basi cucullatim contractis, subtus purpureis; fructu.....*

*P. cucullata*, N. et M., Cent. Pl. cell. exot. nouv. in *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>o</sup> sér., Bot., IX, p. 44.

*Hab.* Ad terram nudam in regno chilensi legit B. Bertero.

*Frons* primaria obovata, angustior, innovationes geminæ ob basim cucullatim contractam veluti petiolatæ, 3-4 lineas longæ et æque fere latæ, paulove latiores aut longiores, obtusissimæ, angulis obtusis, apice emarginatæ aut, lobis denuo emarginatis,



quadrilobæ, explanatæ, tenues, sulco nullo exaratæ, virides, subtus undique purpureæ squamis parvis, vix aliquanto crassiores in medio. *Superficies* rhomboideo-areolata, *areolis omnibus porigeris*. *Fructificationis femineæ* rudimenta in sinu terminali frondium sita, paleis brevibus purpurascensibus cincta. Cætera ignota. Hepaticæ

Obs. A en juger par les aréoles de la fronde, toutes marquées d'un pore, cette espèce doit appartenir ou au genre *Marchantia* ou au genre *Preissia*, ou peut-être, enfin, devenir le type d'un nouveau genre. Elle s'éloigne pourtant des Marchanties par certains caractères, ce qui nous a déterminé à la rapprocher des *Preissia*. Nous ne serions point étonné qu'elle vint un jour se placer parmi les Lunulaires. Quant à la forme des frondes, elle est assez semblable à celle de notre *Reboullia* (*Plagiochasma*, Montag.) *chlorocarpa* (v. Ann. des sc. nat., 2.° sér., Bot., tom. V, Févr. 1836, p. 70), originaire des mêmes lieux; mais elle en diffère par des aréoles plus larges, toutes percées d'un pore, ainsi qu'on le remarque dans le genre *Preissia*, et par des squames qui ne dépassent pas les bords de la fronde.

#### MARCHANTIA PAPILLATA, Raddi.

*M. receptaculo femineo excentrico subdimidiato septem (8-10) radiato demum explanato, disco papillato subtus paleaceo-hirto, radiis distantibus spathulato-dilatatis retusis ad basim deorsum convoluto-canaliculatis, fronde lineari-dichotoma.*

*M. papillata*, var.  $\alpha$  *brasiliensis*, Raddi, in *Mem. della Soc. Ital. di Mod.*, XIX, p. 44 (excl. var.  $\beta$  *italica* quæ *M. paleacea*, Bertol.); *M. androgyna*, N. ab E., in *Mart. Fl. Bras.*, I, p. 308 (excl. omn. synonym.); *M. platycnema*, Schwægr., in *Gaudich. Botan. Voy. Uran.*, p. 218; *M. papillata*, N. ab E., in *litt.* et in *Europ. Leberm.*, IV, S. 109; Dillen., *Hist. Musc.*, t. 75, A et C, quoad frondem.

*Hab.* Ad muros humidos aquæductus, loco *Corcovado* dicto, prope Rio de Janeiro. *Herb. Mus. Par.*, n.° 33.

#### MARCHANTIA? PLICATA, Nees et Montag.

*M.?* *fronde membranacea subtus transversim undulato-lamellosa pilosula, apicem versus dilatata incisa, laciniis obtusis lobatis margine cartilagineo subciliatis; receptaculo.....*

*Marchantia?* *plicata*, N. et M., *Cent. Pl. cell. exot.*, in *Ann. des sc. nat.*, 2.° sér., Bot., t. IX, p. 43.

*Hab.* Ad terram in montibus, locis udis sylvarum inter *Chmpé* et *Ianacaché* in provincia Yungas detexit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.° 209.

*Fronde* maximæ, membranacæ, tres ad quatuor pollices longæ, sex ad novem lineas latæ, lineares, apicem versus dilatatæ et ibi inciso-lobatæ, lobis emarginatis, supra virides, poris minutissimis punctatæ, subtus medio villo longo radicularum et denso obsitæ, utrinque transversim epidermide plicata lamellosæ, lamellis tenuissimis curvatis apice acuto marginem cartilagineum superantibus. *Receptaculum.....*

Hepaticæ — Obs. Espèce bien distincte, si tant est qu'elle appartienne, comme nous le pensons, au genre *Marchantia*, mais dont il est impossible de dire précisément la place qu'elle y doit occuper, vu l'absence des organes de la fructification.

PLAGIOCHASMA PERUVIANUM, Nees et Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> partie, pl. I, fig. 1.

*P. receptaculo femineo mono-dicarpo subtus barbato, fronde lineari-oblonga simplici vel bifurca, fructificationibus seriatis, capsula sessili.*

*P. peruvianum*, N. et M., Cent. Pl. cell. exot., in Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. IX, p. 44.

*Hab.* In eodem loco cum præcedente invenit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.<sup>o</sup> 218.

*Frondes* in cæspitem viridi, atro purpureo fuscoque variegatum consociatæ, simplices, raro bifurcæ, membranacæ, sex ad octo lineas longæ, duas lineas latæ, lineari-oblongæ, apice ampliata, breviter emarginatæ et proliferationibus annuis ex emarginatura oriundæ innovantes, tum constricto-subarticulatæ, supra viridi-purpureæ, fusco hinc inde tinctæ, marginibus adscendentibus canaliculatæ, subtus medio incrassatæ, denso radicularum villositate obsitæ, cum marginibus atro-purpureæ, transversim plicis vel rugis tenuissimis ad speciem striatæ et apicem versus tantum ob epidermidem in lacinias ovato-triangulares longe acuminatas purpureas fissam squamosæ, squamis emarginaturam tantillum superantibus, nec ad margines sub aspectum venientibus. *Facies superior* s. supina frondis perquam tenuissime reticulata, areolis hexagonis, mediis plus minusve elongatis, laterilibus minoribus magisque regularibus. *Pori* nulli. *Receptacula feminea* (raro unicum) bina ternave, seriatim, in medio frondis disposita, subtus longe barbata, singulum pedunculo suffultum brevissimo, vix bilineari striato, tortili, purpurascence-fusco basi squamulis paucis linearibus brevibus hyalinis stipato, novissime nato non longe ante apicem frondis e costa egredienti. Hæc receptacula raro in unicum, sæpius vero in binos abeunt loculos seu involucra elliptico-subrotunda, sordide flavescentia, quando bina dorso sibi contigua verticaliter dehiscencia, integerrima. Si contigit ut involucrum adsit unicum, tunc ad modum *Antrocephali* L. L. erectum est rimaque horizontali (non verticali) dehiscit. *Retis areolæ* involucri oblongæ, interstitiis crassis distinctæ. *Calyptra* tenerrima, albida, hyalina, capsula brevior, cito sub apice rupta, e cellulis hexagonis mediocribus composita. *Capsula* sphærica, brunnea, diametro millimetra dua adæquans, apice denticulato-lacera, in fundo involucri sessilis. *Sporæ* fuscæ, polygono-sublenticulares, margine celluloso-articulatæ, septies centesimam millimetri partem metientes. *Elateres* flexuosi attenuati, tamen obtusissimi, dispiri, fibris utriculo conspicuo contiguus.

Obs. Cette Hépatique, qui appartient évidemment au genre *Plagiochasma*, établi par MM. Lehmann et Lindenberg, nous paraît différer des deux espèces du Népal, publiées par ces savans dans leur *Pugillus quartus*. Comme le *P. appendiculatum*, notre plante a son réceptacle barbu en dessous et ses frondes linéaires, mais celles-ci sont autrement

conformées et poussent de l'échancrure de leur sommet des innovations qu'on ne rencontre pas dans la plante du Népal. D'ailleurs elle s'en distingue encore par le nombre de ses involucre, réduit à deux et même souvent à un seul, et par leur couleur, qui est jaune et non d'un pourpre noir. Elle diffère également du *P. cordatum* par son réceptacle barbu. Le *P. peruvianum* ne peut d'ailleurs être jamais confondu avec l'une ni avec l'autre de ces hépatiques de l'ancien monde, si l'on considère que la base de son pédoncule est toujours munie de squames linéaires, aiguës, courtes à la vérité, mais faciles à voir même à la loupe. On remarquera encore que dans notre espèce le réceptacle est constamment oblitéré et ne consiste pour ainsi dire que dans le sommet du pédoncule, auquel sont adossés ou suspendus les involucre. Enfin, l'espèce que nous venons de décrire se distingue par des caractères saillants des *P. Aitonia*, Nees, et *P. Rousselianum*, Montag., espèces nouvelles, dont l'une, originaire des Canaries et publiée par Raddi sous le nom de *Reboullia Madeirensis*, vient d'être retrouvée à Corfou et ramenée à son véritable genre, et l'autre n'a encore été trouvée qu'aux environs d'Alger<sup>1</sup>. Elle diffère en effet du premier par ses frondes, qui se continuent au moyen d'innovations apicales et non latérales, et du second par la longueur et la forme des barbes du réceptacle, de même que par la présence de squames à la base du pédoncule, et de tous les deux par sa capsule sessile au fond de l'involucre.

*Explication des figures.*

Pl. 1, fig. 1. *a*, touffe de *Plagiochasma peruvianum* de grandeur naturelle. On voit en *a' a'* les réceptacles femelles monocarpes, qui ont la plus grande ressemblance avec ceux du genre *Autrocephalus*, L. et L.; en *a''* un réceptacle normal, à deux involucre adossés; en *a'''* les disques mâles. *b*, une fronde détachée du groupe précédent et grossie de 3 à 4 fois. On y observe une série de trois fructifications, dont la plus rapprochée *b'* du sommet n'offre plus que le pédoncule, et la plus éloignée *b''* montre à peine la place qu'elle occupera quand elle surgira de la fronde. La moyenne seule *b'''* est à l'état adulte, et même ses séminules sont déjà dispersées. L'involucre est normalement disposé, c'est-à-dire que la fente est verticale et non transversale et supère, comme dans quelques réceptacles monocarpes. *c*, extrémité d'une fronde vue en dessous, pour laisser voir en *c'* les squames, en *c''* les radicelles nombreuses qui occupent la ligne médiane. *d*, réceptacle dicarpe, montrant en *d'* les poils blancs qui naissent autour du sommet du pédoncule. Ces deux figures sont aussi vues à un grossissement de trois à quatre fois le diamètre. *e*, une élatère grossie, comme la séminule *f*, 160 fois.

PLAGIOCHASMA CHLOROCARPUM, Montag.

*P. fronde subcoriacea oblonga bifida, e latere innovante, squamis ventralibus late ovato-acuminatis, fructificationibus seriatis, receptaculo femineo bi-quadrilobo, capsula viridi.*

1. Voyez la description et la figure que j'en ai données dans mes *Cryptogames algériennes*, Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. X, p. 334, pl. IX, fig. 1.



Hepaticæ

*Reboullia chlorocarpa*, Nees et Mont., in Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 70.

*Hab.* In regno chilensi, ubi detexit B. Bertero.

Obs. Depuis la publication que nous avons faite de cette plante, M. Nees et moi, dans la revue des espèces nouvelles de mon herbier, j'en ai étudié des échantillons plus complets et je me suis convaincu qu'elle devait être rapportée au genre précédent, dont elle a les principaux caractères. Ainsi, ses réceptacles femelles placés, au nombre de deux ou trois, à la file l'un de l'autre dans le milieu des frondes, circonstance tout à fait étrangère au *Reboullia*, et ses involucre adossés l'un à l'autre ou disposés en croix au sommet du pédoncule et s'ouvrant en dehors, non en dessous, par une fente verticale, me semblent décider péremptoirement de la place que doit occuper cette hépatique. Et non-seulement elle doit, selon moi, faire partie du genre *Plagiochasma*, mais elle n'est pas même éloignée du *P. peruvianum*, dont elle a beaucoup de caractères et dont elle ne se distingue spécifiquement que par des frondes (du reste assez semblables) qui ne se continuent pas par le sommet, mais par le côté, par ses pédoncules courts, épais, purpurins, enfin et surtout par sa capsule d'un beau vert. Les élatères sont à trois et non à deux spires, jaunes, ainsi que les spores, et non de couleur brune, etc.

C. M.

#### TRIB. IV. JUNGERMANNIÆ.

##### METZGERIA FURCATA, N. ab Es.

*M. furcatim prolifero-divisa, linearis, glabra, margine costaque subtus setulosis nudisve.*

Var. *a. Extensa; major parce furcatim divisa, laciniis elongatis, inferne subsimplex aut alternatim ramosa.*

*Jungermannia linearis*, Sw., *Fl. Ind. Occ.*, III, p. 1878; *J. furcata*  $\beta$  *linearis*, N. ab Es., in *Mart. Fl. Bras.*, I, p. 325 (specimina bahiensia); *Metzgeria furcata*, v. *Extensa*, *Ejusd. Europ. Leberm.*, III, S. 485.

*Hab.* Cum *Frullania atrata*, M. et N. quam perreperit, lecta.

##### METZGERIA FUCOIDES, Montag. et Nees.

*M. fronde lineari compressa, subtripinnata, pinnulis costatis, calyce carnosio tereti incurvo.*

*Jungermannia fucoides*, Sw., *loc. cit.*, p. 1872; Web., *Prodr.*, p. 96; Schwægr., *Prodr.*, p. 30; Hook., *Musc. exot.*, t. 85; Nees ab Esenb., *Hep. Jav.*, p. 12.

*Hab.* In consortio *Mastigophoræ trichodis*, M. et N., circa *Moleto* in regione des *Yuracarès* dicta, legit eam cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 315.

## SYMPHYOGYNA, Montag. et Nees.

Frondosa. *Perianthium* nullum. *Involucrum* monophyllum squamiforme, incumbens dentatum. *Calyptra* lævis, exserta, coriacea, ore a stylis sterilibus persistentibus fimbriato. *Elateres* dispiri, fibris arcte contortis, coloratis. *Semina* globosa. *Flores masculi* in costa frondis, squamis arcte imbriatis laceris tecti. M. et N. in Lindl. *Introd. in Syst. nat. pl.*, ed. 2, p. 452, et *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 66.

## SYMPHYOGYNA CIRCINATA, Nees et Montag.

*S. fronde procumbente repente lineari-dichotoma, in aubitu integerrima undulata, apicibus sterilibus attenuatis, plerisque circinatim incurvis, involucro plano truncato apice brevidentato.*

*S. circinata*, N. et M., *loc. cit.*, p. 69.

*Hab.* Prope Quillota in regno chilensi, ad terram locis muscosis udis secus fossas, Augusto et Septembri cum fructu perfecto legit Bertero.

## SYMPHYOGYNA? SINUATA, Nees et Montag.

*S.? procumbens dichotoma costata plana pinuatifida, laciniis rotundatis integerrimis, sinubus angustis obtusis, involucro monophyllo laciniato.*

*Jungermannia sinuata*, Sw., *Fl. Ind. Occ.*, III, p. 1874; Schwægr., *Prodr.*, p. 31; Web., *Prodr.*, p. 89; N. ab E., in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 330.

*Hab.* Cum *Lophocolea Orbigniana*, N. et M., lecta.

## ANEURA PINGUIS, Dumort.

*A. lacero-divisa aut simplex, radiculosa, sublinearis, marginibus aut lobulatis undulatisque, aut denticulatis, calyptra lævi puberula.*

*Jungermannia pinguis*, L., *Sp. pl.*, p. 1602; Hook., *Brit. Jung.*, t. 46; *Aneuræ pinguis*, Dumort., *Comment. Bot.*, p. 115, et *Syll. Jungerm.*, p. 86; Nees ab Esenb., *Europ. Leberm.*, III, S. 427.

*Hab.* Ad terram in sylvis densis, prope *Chupé*, in provincia *Yungas*, sterilis lecta. Herb. Mus. Paris., n.° 226.

## FOSSOMBRONIA PUSILLA, N. ab E.

*F. parvula, caule subsimplici frequentius autem apice divergenti-furcato subdichotome, foliis oblique patulis, inferioribus undulato-lobatis lobis submucronatis, superioribus angulato tri-quadrilobis crispis, lobis angustioribus, involucro obconico dentato.*

Hepaticæ

— *Jungermannia pusilla*, L., *Sp. pl.*, p. 1602 (var.  $\beta$ ); Hook., *Brit. Jungerm.*, t. 69; Lindenb., *Hep. Eur.*, p. 94; Nees ab Esenb., *Europ. Leberm.*, III, S. 319.

*Hab.* Ad terram cum præcedente legit cl. d'Orbigny et in regno chilensi etiam invenit Bertero.

## LEJEUNIA LANGUIDA, Nees et Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. II, fig. 1.

*L. caule repente subfasciculatim ramoso, ramis elongatis, foliis horizontalibus plano-patentibus subimbricatis ovatis apice acute denticulatis acutisque, basi breviter complicatis flaccidis, amphigastriis subdistantibus cordato-orbiculatis rotundatis integerrimis; fructu.....*

*Jungermannia flaccida*, Montag., in litt. ad ill. *Neesium*; *L. languida*, N. et M., in *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 59.

*Hab.* Ad rupes in sylvis excelsis inter *Chupé* et *Yanacaché* sterilem legit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.<sup>o</sup> 194.

*Caulis* 1½ - 3 pollices longus, per intervalla ramos longos suboppositos promens, crassiusculus et rigidulus, radiculis brevibus repens, viridis. *Folia* plano-patentia, apice acute et irregulariter tri-quadridentata, a dente terminali paulo majore acutata, læte viridia, tenera et in humido flaccida, lineam unam longa, basi brevi spatio complicata, nonnihil descendentiæ; *retis areolæ* parvæ, subrotundæ inæqualiter subangulatæ, limitibus contiguis, areolis intercalaribus nullis. *Amphigastria* foliis vix dimidio minora, in inferiore caulis parte approximata aut contigua, in medio caule imbricata, appressa, rotundata, integerrima, basi subcordata aliquantum decurrentia, paulo laxioris texture ac folia. *Fructus*.....

Obs. Cette espèce n'a d'affinité qu'avec le *Lejeunia* (*Jungermannia*) *semirepanda*, Hep. Jav., dont elle diffère par ses rameaux simples, par ses feuilles vertes, flasques, irrégulièrement sinuées; enfin, par ses amphigastres non imbriqués. Nous ne connaissons aucune autre espèce de ce groupe qui puisse lui être comparée.

*Explication des figures.*

Pl. 2, fig. 1. *a*, *Lejeunia languida* de grandeur naturelle. *b*, portion de la tige principale, munie de feuilles et vue en dessus. *c*, la même vue en dessous et grossie, comme la précédente, d'environ 8 fois le diamètre. *d*, une feuille seule vue en dessous. *e*, un amphigastre. Ces deux dernières figures sont vues à une amplification de 12 à 15 fois le diamètre. Il faut remarquer que les figures ont été faites sur des individus dont les parties ramollies dans l'eau avaient été convenablement étalées sur le porte-objet du microscope.



## LEJEUNIA DEBILIS, L. et L. reform.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. I, fig. 2.

*L. caule repente filiformi vage ramoso, foliis semiverticalibus oblique cordatis apice angustioribus modo obtusis modo acutiusculis aut truncato sub-bidentatis, basi decurrente subtus breviter complicatis, amphigastriis folia æquantibus cordato-ovalibus subpeltatis anguste emarginato-bifidis, laciniis parallelis subcontiguis acutis obtusisve, perianthiis lateralibus pyriformibus, sursum acute quinquangulis, angulis cristatis dentatis mucronulatis.*

*Jungermannia debilis*, Lehm. et Lindenb., *Pug. IV*, p. 51; *Lejeunia debilis*, Nees et Montag., *loc cit.*, p. 60.

*Hab.* Ad *Parmeliam perlata* et *Frullaniam atrata*, quas perrexit, in eodem cum præcedente loco lecta.

Descriptioni duumvirorum antea laudatorum hoc addendum: *Fructus* 1-3 in ramulo brevissimo laterales, seriati. *Perianthium* obovato-oblongum s. pyriforme, basi scilicet teres, læve, apice dilatato quinquangulum, angulis compressis dentatis mucronulatis. *Folia involucria* caulinis paulo minora, cæterum conformia, ambitu vero irregulariter dentata, interdum apice subtruncato bifida. *Amphigastrium involucriale* e basi angustiore sensim apicem rotundatum versus ampliatum repando-dentatum, apice profundius bifidum, laciniis sibi incumbentibus acuminulatis. *Retis involucrialium areolæ* hexagonæ basi elongatæ, cæteræ magis regulares. *Calyptra* obovata, tenerrima, stylo recto coronata. *Pistillum* fecundatum globosum, breviter pedicellatum, viride.

OBS. Les échantillons rapportés par M. d'Orbigny nous ont mis à même non-seulement de réformer la phrase diagnostique de MM. Lehmann et Lindenberg, mais encore de compléter l'histoire de cette intéressante espèce, en faisant connaître sa fructification, qui était inconnue à ces savans. Cette circonstance nous a aussi engagés à en donner une figure. Nous ne devons pas omettre de dire qu'on trouve beaucoup de variations dans la forme des feuilles de cette Jongermanninée. Tantôt elles sont entières au sommet, tantôt elles offrent deux dents plus ou moins prononcées. Quelquefois elles sont obtuses, d'autres fois elles paraissent comme tronquées, l'un des deux angles résultant de la *troncature* étant plus aigu que l'autre. Les amphigastres sont très-brièvement émarginés au sommet; le sinus qui en naît est très-étroit, et les lobes, sensiblement aigus dans les échantillons de M. Lehmann, mais plus obtus dans les nôtres, sont tellement rapprochés l'un de l'autre, qu'ils se recouvrent même quelquefois (nous avons vu que cette disposition était normale dans les amphigastres périgoniaux) et peuvent en imposer au point de faire croire à l'intégrité parfaite de ces organes.

*Explication des figures.*

Pl. 1, fig. 2. *a*, individu isolé de *Lejeunia debilis*, vu de grandeur naturelle. *b*, portion de tige garnie de feuilles, vue en dessus et à un grossissement de 18 diamètres.

Hepaticæ *c*, même objet, vu en dessous, pour montrer les amphigastres. *d*, une feuille isolée encore plus grossie et vue en dessous. *e*, portion de tige portant un rameau chargé de fructifications à son sommet. Celles-ci n'offrent que leur périanthe, dont l'extrémité n'a pas dans cette figure toute l'exactitude désirable; elle est grossie douze fois. *f*, un périanthe ouvert, dont le sommet est plus conforme à la nature qu'on ne l'a vu dans la figure précédente. On voit au centre, dans sa cavité, une capsule fécondée, mais jeune encore et recouverte de sa coiffe ou calypstre. Cette figure est grossie trente-six fois.

LEJEUNIA AXILLARIS, Nees et Montag.

*L. caule ramoso, ramulis apicem versus bi- trifidis patulis, foliis subverticalibus imbricatis decurvis ovatis, apice bi- tridentatis margine integerrimis, basi decurrenti saccatis, lobulo obliquo truncato, amphigastriis folio dimidio minoribus orbiculatis integris et integerrimis margine subreflexo, fructibus in dichotomia subsessilibus, perianthio ovato triquetro, angulis ciliatis.*

*L. axillaris*, N. et M., loc. cit.

*Hab.* Ad *Peltigeram polydactylam* in sylvis montium provinciæ *Yungas* cum *Frullania atrata* invenit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.° 219.

Obs. Cette espèce, voisine de la précédente, en diffère pourtant essentiellement par sa tige plus roide, d'une couleur rousse plus prononcée, plus rameuse, à rameaux alternes, souvent bi- trifides au sommet, par ses feuilles formant le godet à la base et non cordées, plus larges, et dont le réseau est composé d'aréoles entre lesquelles on n'en rencontre point d'intercalaires, par ses amphigastres très-entiers, orbiculaires, tout à fait arrondis à la base, qui est légèrement décurrente de chaque côté de la tige; enfin et principalement, par ses périanthes axillaires à trois angles ciliés.

LEJEUNIA FILIFORMIS, N. ab E., in litt.

*L. caule repente, ramis elongatis erectis reptantibus, ramulis remotis, abbreviatis, foliis distichis horizontalibus basi lobulatis amphigastriisque imbricatis suborbiculatis integerrimis, his margine reflexis, magnitudine foliorum; fructu (in nostris deest) laterali, perianthio obovato compresso plicato (ex. cl. Lehmann).*

*Jungermannia filiformis*, Sw., *Fl. Ind. Occ.*, III, p. 1865; Schwægr., *Prodr.*, p. 16; Web., *Prodr.*, p. 32; Lehm. et Lind., *Pug. IV*, p. 17; Nees ab Es. in *Mart. Fl. Bras.*, I, p. 355.

*Hab.* Cum præcedentibus lecta.

LEJEUNIA TRIGONA, Nees et Montag.

Botanique, 2.° part., pl. II, fig. 2.

*L. caule repente inordinate pinnatimque ramoso laxiusculo, foliis imbricatis apice decurvis ovato-subrotundis obtusis integerrimis subtus saccato-complicatis, lobuli*

*marginè integerrimo, amphigastriis remotiusculis suborbiculatis integerrimis planis* Hepaticæ  
*foliis triplo minoribus; fructu axillari sessili, involucre sæpe nullo, perian-*  
*thio obovato obtuse triangulo apice trilobo.*

*L. trigona*, N. et M., Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 61.

*Hab.* In montibus excelsis provinciæ la Laguna (præfectura Santa-Cruz) imprimis loco *Nuebo mundo* dicto, in *Parmelia speciosa* parasitans, lecta. Herb. Mus. Par., n.<sup>o</sup> 395.

*Plantula* irregulari habitu, fusco-olivacea, laxiuscula, nec multum tamen collabescens. *Folia* valde decurva, fere orbiculata, in dorso convexo arcte imbricata, basi in sinum producta, cujus margo recta fere linea transversim desinit. *Retis areolæ* parvæ, subhexagonæ, limitibus contiguïs; areolæ intercalares nullæ. *Amphigastria* orbiculata aut ovalia, cauli incumbentia, parum inter sese distantia, e dorso sæpe radicanthia, integra et integerrima, depressa, ideoque margine subreflexa. *Perianthia* parva, ad basin ramorum lateralia et quandoque dichotomiæ imposita, ob ramulum cui breviusculo innascuntur, ad speciem sessilia, et tunc vero involucre proprio destituta soloque folio, e cujus axilla inferius prodeunt, stipata, parva, primum fere pyriformia, dein ovalia fereque teretia, subfusca. *Fructum* non invenimus.

*Obs.* Cette espèce est voisine du *Lejeunia* (*Jungermannia*) *subfusca*, *Hep. Jav.*, p. 36. Elle en diffère pourtant par son périanthe lisse, partagé en trois lobes obtus au sommet et obscurément triangulaire vers sa partie inférieure avec les faces marquées d'un léger sillon, qui disparaît lors de la sortie de la capsule. Elle diffère encore des *L. polycarpa* et *torulosa*, non-seulement par ses périanthes, mais encore par ses amphigastres plus petits et non imbriqués.

#### *Explication des figures.*

Pl. 2, fig. 2. *a*, *Lejeunia trigona* de grandeur naturelle. *b*, portion de tige munie de feuilles et vue en dessus. *c*, la même vue en dessous. Ces deux figures et la suivante sont grossies de douze à quinze fois. *d*, autre portion de tige, dans la dichotomie des rameaux de laquelle on voit en *e* un périanthe, et en *f* une capsule courtement pédi-cellée et ouverte en quatre valves mesurant tout au plus la moitié de la hauteur de la capsule. *g*, deux feuilles et un amphigastre vus en dessous. On aperçoit en *h* un faisceau de radicelles, et en *i* un repli formé par le bord supérieur du lobule de la feuille. Cette figure est grossie environ vingt-cinq fois.

#### LEJEUNIA CLANDESTINA, Nees et Montag.

*L. caule procumbente pinnatim ramoso, foliis imbricatis semi-cordato-orbiculatis obtusis lobuloque lanceolato acuto tecto integerrimis, amphigastriis orbiculatis emarginato-bidentatis imbricatis folia æquantibus, fructu...*

*L. clandestina*, N. et M., loc. cit., p. 59.

*Hab.* Super *Collema bullatum* Raddi cum *L. bicolore* et *Frullania hiante* parasitantem in provincia *Valle grande* (Bolivia) legit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.<sup>o</sup> 238.



Hepaticæ — Obs. Notre espèce se rapproche du *Lejeunia chilensis*, L. et L. Elle en diffère pourtant par ses grands amphigastres orbiculaires et non ovales ou approchant de la forme quadrilatère, lesquels recouvrent en entier le lobule des feuilles. Celles-ci ne sont pas non plus, comme dans l'espèce en question, sinuées vers la base, avant la naissance du lobule. Le lobule est du double plus court que le diamètre de la feuille, très-étroit et comme canaliculé par ses bords légèrement réfléchis. Les amphigastres sont collés ou pour mieux dire moulés sur la tige, c'est-à-dire que leur centre offre une sorte de carène obtuse formée par elle, et que leur bord est recourbé; leur sommet est plutôt émarginé que bifide; le sinus qu'on y remarque est assez large, peu profond, et les deux lobes qu'il sépare sont obtus. La couleur de la plante est d'un brun foncé analogue à celle qui distingue les espèces du genre *Frullania*. Si on la mouille, toutes ses parties s'étalent promptement; mais à mesure que l'eau s'évapore, elle se contracte de nouveau et offre une largeur beaucoup moindre.

LEJEUNIA GEMINIFLORA, N. ab E., in litt.

*L. caule repente dichotomo divaricato; foliis distichis siccando involutis basi complicatis amphigastriisque imbricatis orbiculatis integerrimis, his in medio gibbis magnitudine foliorum, perianthiis lateralibus subgeminis truncatis.*

*Jungermannia geminiflora*, N. ab E., in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 354.

Var.  $\beta$  *subporosa* N. et M., *cellulis nonnullis tam foliorum quam amphigastriorum sparsim magis pellucidis poriformibus.*

*Hab.* Ad thallum *Parmeliæ leucomelanos* in provincia *Valle grande*, et varietatem  $\beta$  ad caules *Climacii dendroidis* in colle excelsa nomine *Inca* insignita parasitans et sterilis Novembri exeunte 1831 lecta.

LEJEUNIA BICOLOR, N. ab E., in litt.

*L. caule repente dichotomo-ramoso divaricato; foliis semiverticalibus imbricatis ovatis obtusis integerrimis, basi postica complicato-saccatis, margine plicæ dentata, amphigastriis imbricatis quadratis subretusis dorso infero radicanibus; fructu laterali vel e dichotomia, perianthiis obovatis ore plicatis mucronatis.*

*Jungermannia bicolor*, N. ab E., in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 349.

*Hab.* Cum *Frullania hiante*, N. et M., ad *Collema* (*Leptogium*) *bullatum* et *Usneam ceratinam* parasitat. Herb. Mus. Par., n.° 214.

LEJEUNIA FILICINA, N. et M.

*L. caule repente, ramis erectis pinnatim ramosis; foliis arcte imbricatis ovatis acutis serratis, subtus complicatis, lobulo rotundato integerrimo, amphigastriis foliis parum minoribus imbricatis subrectangulis truncatis apice dentatis; perianthiis lateralibus oblongo-obcordatis apiculatis.*

*Jungermannia flicina*, Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1866; Schwægr., *Prodr.*, p. 18; Web., *Prodr.*, Hepaticæ  
p. 31; Hook., *Musc. exot.*, t. 142; Nees ab Esenb., *Hep. Jav.*, p. 40, et in Mart. *Fl. Br.*,  
I, p. 366.

*Hab.* Ad truncos arborum in collibus *Inca* et *Bueyes* dictis in provincia *Valle grande* lecta. Herb. Mus. Par., n.<sup>os</sup> 240, 350 et 357.

#### LEJEUNIA SERPYLLIFOLIA, Libert.

*L. caule vage ramoso laxo gracili subfasciculato, foliis ovato-subrotundis (oblongisve) obtusis convexiusculis basi subsinuato-complicatis plica saccata oblique ovata folio suo plus duplo breviori, amphigastriis folio triplo (duplove) minoribus subrotundis bifidis laciniis obtusiusculis, perianthio in ramulo brevissimo laterali (terminalive) obovato clavatove sursum acute quinquangulo ore mucronato.*

*Jungermannia serpyllifolia*, Dicks., *Crypt.*, IV, p. 19; Hook., *Brit. Juug.*, t. 42; Schwægr., *Prod.*, p. 15; Web., *Prodr.*, p. 121; *Lejeunia serpyllifolia*, Lib., in Ann. gén. des sc. phys., Bruxelles, VI, p. 374, t. 96, fig. 2, et in Spreng. *Syst. veg.*, IV, p. 233; Dumort., *Syll. Jungerm.*, p. 33; Nees ab Esenb., *Europ. Leberm.*, III, p. 261.

*Hab.* Ad præcedentem parasitans lecta.

#### LEJEUNIA THYMIFOLIA, N. ab E.

*L. caule vage subramoso repente, foliis distichis distantibus obovatis planis acutiusculis subintegerrimis basi complicatis, lobulo rotundato, amphigastriis remotis ovatis bifidis laciniis acuminatis, perianthiis lateralibus obovatis ore triquetro cristato dentato-ciliato.*

*Jungermannia thymifolia*, N. ab Es., *Hepat. Jav.*, et in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 359; *Europ. Leberm.*, III, p. 277; *Anmerk.* 2; Nees et Mont., *loc. cit.*, p. 62.

*Hab.* Ad terram in sylvis inter *Chupé* et *Yanacaché*, *Herpetio stolonifero* immixta lecta est.

#### LEJEUNIA NEESII, Montag.

*L. caule arcte repente ramoso-divaricato substellato, foliis oblongo-falcatis subintegerrimis oblique adscendentibus subtus ad basim anguste complicatis plica elongata, amphigastriis distantibus parvis bifidis, laciniis rectis aut divergentibus acutis; fructibus in ramulo brevi erecto terminalibus, foliis involucralibus caulinis minoribus subintegerrimis; perianthio obovato-subgloboso quinquangulo angulis integerrimis, capsula tenerrima globosa semiquadrivalvi.*

*Lejeunia Neesii*, Montag., Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 62, pl. 2, fig. 3.

*Hab.* In regno chilensi, ubi ad folia invenit eam Bertero.

## LEJEUNIA PULVINATA, L. et L.

*L. caule cæspitoso basi repente demum adscendente erectove subramoso, foliis imbricatis semiverticalibus oblongo-rotundis integerrimis basi subtus complicatis, lobulo minutissimo ventricoso, amphigastriis remotiusculis contiguisque (numquam imbricatis) folia subæquantibus cordato-ovatis ad medium bifidis, laciniis erectis obtusiusculis; fructu terminali, involucralibus conformibus, perianthio obovato quinquangulo, angulis integerrimis inæqualibus, lateralibus prominentibus, apice mucronato.*

*Jungermannia* (*Lejeunia*) *pulvinata*, L. et L., *Pugill. F.*, p. 15; Nees et Montag., *l. c.*, p. 61.

*Hab.* Prope Callao ad terram in montibus legit amiciss. Gaudichaud mecumque benigne communicavit. In Bolivia etiam ejusdem aliqua frustula *Jungermannieis* aliis mixta invenit cl. d'Orbigny.

## FRULLANIA ATRATA, N. ab E.

*F. caule procumbente filiformi pimatin ramoso, foliis imbricatis auriculatis oblique ovatis acutis integerrimis cauli circumvolutis, auriculis minutis oblongis saccatis, amphigastriis imbricatis oblongis bifidis; fructu in ramis brevibus terminali, involucralibus subserratis, perianthio obovato-triquetro mucronato.*

*Jungermannia atrata*, Swartz, *loc. cit.*, p. 1863; Schwægr., *Prodr.*, p. 15; Web., *Prod.*, p. 25; Nees ab Esenb., in *Mart. Fl. Bras.*, I, p. 374; *Icon. sel. crypt. bras.*, t. 18 (eximia).

*Hab.* Ad rupes in sylvis montosis inter *Chupé* et *Yanacaché* lecta. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>os</sup> 196 et 198.

## FRULLANIA CORDISTIPULA, N. ab E.

*F. caule procumbente subtripimatin ramoso, foliis imbricatis subrotundo-ovatis obtusis mucromulatisve integerrimis, auriculis oblongis parvis parallelis tectis, amphigastriis magnis subimbricatis orbiculatis bifidis foliisque amphigastriisque involucralibus conformibus integerrimis; fructu in ramis brevibus terminali, perianthio obovato-triangulari lævi.*

*Jungermannia cordistipula*, N., R. et Bl., *Jung. Jav.*, in *Nov. Act. Ac. nat. cur.*, vol. XII, P. I, p. 220; N. ab E., *Hep. Jav.*, p. 48, et in *Mart. Fl. Bras.*, I, p. 371; *Frullania brasiliensis*, Raddi, *Hep. bras.* in *Opusc. scient. di Bol.*; *Frullania cordistipula*, N. ab E., *Europ. Leberm.*, p. 239, *Anmerk. I ad F. hispanicam.*

*Hab.* Ad *Peltigeram polydactylam*, var. *b scutatam* in eodem loco cum præcedente lectam crescit.

## FRULLANIA MUCRONATA, N. ab E.

*F. caule procumbente bi- (tri-?) pimato rigido, foliis imbricatis orbiculato-ovatis mucronatis decurvis in sicco cauli circumvolutis, auriculis tectis cylindricis obtusis*



*cauli parallelis, ramulorum superioribus lanceolato-subulatis canaliculatis recurvis, Hepaticæ  
amphigastriis subimbricatis ovalibus basi sagittatis margine reflexis bifidis laciniis  
obtusis; fructu in ramulis brevibus terminali, foliis amphigastriisque involucri-  
libus amplis imbricatis bi- trifidis serratis; perianthio subcylindrico coriaceo invo-  
lucro duplo longiore, ore sexfido, laciniis setaceo-cuspidatis in mucronem conni-  
ventibus. N. et M.*

*Jungermannia mucronata*, Lehm. et Lind., *Pug. VI*, p. 54; *Jubula mucronata*, Nees et Mont.,  
Ann. des sc. nat., 2.° sér., Bot., tom. V, p. 65; *Frullania mucronata*, Nees ab Esenb., *Eur.  
Leberm.*, III, p. 339, *Anmerk. I ad Fr. hispanicam*.

*Hab.* Hancce plantulam ad *Parmeliam leucomelam* crescentem invenit el. d'Orbigny.  
Herb. Mus. Par., n.° 351.

*Color* fuscus. *Retis areolæ* minutæ oblongæ. *Amphigastria* rigidula. *Involucri folia* et  
amphigastria conformia, subæqualia, bi- trifida, laciniis ovatis acuminatis ciliato-serratis.  
*Perianthium* sesquilineam longum, læve, brunneum, chartaceum, rigidum, laciniæ ovatæ,  
apice connatæ in stylum filiformem cylindricum truncatum, quo denique discesso sin-  
gulæ partes ejus residuum veluti pilum longum in apice secum auferunt. *Ovarium* in fundo  
perianthii obovatum vertice rotundato nulloque stylo præditum. Ad basin ovarii fer-  
tilis pistillum alterum abortivum, stylo longo, ovario brevi subiungitur. An igitur stylus  
pistilli fertilis cum perianthio coneretus idemque excedens mucronem, de quo supra  
diximus, perianthii producit?

*Obs.* Les échantillons de cette *Jongermannie*, rapportés par M. d'Orbigny, ne répon-  
dant pas exactement à ceux qui ont servi à MM. Lehmann et Lindenberg pour établir  
l'espèce, nous avons été obligés de modifier légèrement la diagnose qu'ils en ont don-  
née. Des exemplaires authentiques, communiqués à l'un de nous par M. le professeur  
Kunze, nous ont au reste mis à même de prononcer sûrement sur l'identité des deux  
plantes, originaires d'ailleurs l'une et l'autre des mêmes contrées.

#### FRULLANIA HIANIS, Montag. et Nees.

*F. caule inferne dichotomo-ramoso, ramis pinnatis, foliis imbricatis rotundis inte-  
gerrimis, margine inferiore undulatis subtus basi complicatis, auriculis fornicatis  
imatis appendiculatis, amphigastriis orbiculatis margine crenulatis apice emar-  
ginato-bidentatis medio cauli affixis; fructu in ramulis terminali, foliis involucri-  
libus cum amphigastrio ovato apice bidentato connatis, acuminatis serrulatis, perian-  
thio plicato obtuso involucri vix æquante.*

*Jungermannia hians*, L. et L., *Pugill. IV*, p. 55.

*Hab.* Ad *Leptogium bullatum*, Nob., in iisdem cum præcedente locis a el. d'Orbigny  
lecta.

## FRULLANIA QUILLOTENSIS, Nees et Montag.

*F. caule pinnatim decomposito diffuso, foliis imbricatis patulis cordato-orbiculatis integerrimis basi ventrali inflexa auriculigera, auricula revoluto-cucullata acumine brevi subulato, amphigastriis obovato-subrotundis patulis margine subreflexis dorso styliferis bifidis sinu laciniisque acutis; fructu in ramis terminali, foliis involucralibus integerrimis auricula subulata canaliculata, amphigastrio involucrali magno bifido laciniis subulatis inferne basi que dentatis; perianthio obovato dorso convexo medioque subtus alte carinato marginibus deflexis carinaque denticulatis.*

*Jubula quillotensis*, Nees et Montag., Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 64, pl. 1, fig. 2.

*Hab.* Ad cortices arborum in sylvis umbrosis circa Quillota regni chilensis legit Bertero.

## FRULLANIA TETRAPTERA, Nees et Montag.

*F. caule pinnato, ramis inæqualibus alternis, foliis laxis cordato-ovatis obtusis subtus auriculatis, caulinarum auricula hemisphærica obliqua extus truncata, superiorum sensim acuminato-subulata margine reflexo, amphigastriis orbiculato-subovatis obtuse carinatis concavis bifidis, laciniis sinuque acutis, e dorso radiculosis; fructu in ramulis terminali, foliis involucralibus longe bifidis segmentis acuminatis cum amphigastrio connatis dentatisque, perianthio tetragono mucronulato involucrum vix superante, calyptra virginea obovata stylo brevi recto coronata, capsula sphærica (immatura) nutante brevissime pedicellata.*

*Frullania tetraptera*, Nees et Montag., Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. IX, p. 47.

*Hab.* Prope Valparaiso in Chile a el. d'Orbigny ad cortices ramorum detecta.

*Color* plantulæ fuscus nigrieans. *Caulis* semipollicaris, longior, repens, statim a basi pinnatim ramosus. *Rami* alterni, inæquales, inferioribus supremisque minoribus. *Folia* laxa, non imbricata, alterna, cordato-ovata, obtusa, convexa inflexaque, subtus in auriculam diversæ formæ abientia. *Auricula* foliorum caulinarum hemisphærica, obliqua extusque truncata; supremorum ramulorumque lanceolata, acuminato-subulata, margine reflexa. *Amphigastria* orbiculato-subovata, in medio gibba s. obtuse carinata, lateribus appianatis, bifida, laciniis sinuque acutis, e dorso radiculosa. *Retis areolæ* marginales subquadratae, cæteræ hexagonæ subrotundæ, interstitiis crassis. *Fructus* in ramis terminalis. *Folia* involucralia profunde bifida cum amphigastrio dentato connata. *Perianthium* obovatum, tetragonum, angulis obtusis, ore trifidum mucronulatum. *Calyptra* virginea stylo brevi coronata sub apice rumpens. *Capsula* globosa, immatura nutans, brevissime pedicellata.

Cette espèce, bien distincte de toutes ses congénères, en diffère principalement par la soudure de ses diverses feuilles involucrales et par son périante à quatre angles saillans et mousses. Ces quatre angles sont disposés de manière que dans une coupe horizontale du milieu du périante, les deux supérieurs ou dorsaux, plus éloignés l'un de l'autre, sont placés sur un même plan, tandis que les deux inférieurs ou ventraux, plus rapprochés, divergent un peu à droite et à gauche. La laxité des feuilles donne à la tige la forme d'une scie à dents arrondies.

Hepaticæ

## RADULA PALLENS, N. ab E.

*R. caule repente, ramis ascendentibus dichotomo-divaricatis, foliis subimbricatis subrotundis obtusis integerrimis inferne lobulatis, lobulo planiusculo obtuso subtruncato; fructu e dichotomia laterali, perianthio longe obconico subinfundibuliformi.*

*Jungermannia pallens*, Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1847; Schwægr., *Prodr.*, p. 23, Web., *Prod.*, p. 59; Nees ab Esenb., in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 375.

*Hab.* Frustulum hujusce speciei in lichenibus parasitatem invenimus.

## RADULA XALAPENSIS, Nees et Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. I, fig. 4.

*R. caule procumbente dense pinnatim ramoso, foliis densissime imbricatis orbiculatis obtusis integerrimis basi complicatis, lobulo lato subquadrato marginibus undato-reflexis, fructu in ramos laterali terminalique, perianthio sicco obpyriformi s. clavato, madido subinfundibuliformi ore repando.*

*R. xalapensis*, N. et M., *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 56.

*Hab.* In Bolivia ad rupes locis humidis in sylvis montosis inter *Chupé* et *Yanacaché* legit cl. d'Orbigny atque super *Stictam quercizantem* (non *S. cometiana*) crescentem invenimus. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 213. C. M. (Vidi in *Herb. Funck.*, N. ab E.)

*Caulis* procumbens, bi- tripollicaris, irregulariter pinnatim bi-pinnatimque ramosus. *Rami* densi, plerique breves, longioribus tamen e medio caulis præsertim enatis immixti, fere ad angulum rectum patentés, alterni, unum alterumve ramulum emittentes. *Folia* densissime imbricata, oblongo-subrotunda, obtusa, cauli paulum obliqua, integerrima, basi subtus complicata, lobulata. *Lobulus* late subquadratus folio suo triplo minor, margine undulatus, apice rotundato (haud truncato) liber, subreflexus. *Color* lutescens chartam quo, ut ea siccescat, collocatur, eodem colore et intensiore tingens. *Fructus* (quem in speciminibus Pavonianis deprehendimus) in ramis lateralis terminalisque. *Folia involucralia* caulinis majora, perianthio dimidio minora, lobuloque dimidiam folii longitudinem superante prædita. *Perianthium* in planta exsiccata clavatum, lineam longum, madefactum obconicum subinfundibuliforme, ore  $\frac{1}{3}$  lin. lato subrepandum, basi



Hepaticæ angustissimum teres. *Pistillum* fecundatum minimum oblongum, stylo brevi recto munitum, pistillis abortivis 4-6 basi cinctum.

Obs. Cette élégante Hépatique ressemble au *Radula complanata*, dont elle diffère par le lobule de ses feuilles beaucoup plus grand, ondulé, dilaté à la base et réfléchi. Il en résulte que quand on observe l'espèce péruvienne en dessous, la tige paraît garnie dans toute sa longueur d'une sorte de crête ondulée crispée. La couleur est aussi différente de celle des autres espèces connues de ce genre. Elle se distingue encore du *Radula pallens* par sa ramification pinnée, non dichotome. Enfin, ce dernier caractère la rapproche du *Radula Boryana*, originaire des îles de France et de Bourbon, mais toute confusion devient impossible dès que l'on fait attention à la conformation du lobule des feuilles, qui dans cette espèce est aigu et plane.

#### TRICHOCOLEA TOMENTELLA, N. ab E.

*T. caule furcato bi- tripinnatim ramoso, foliis bipartitis capillari-multifidis, ventrali minore antrorsum inclinata, amphigastriis quadripartitis capillari-multifidis.*

Var.  $\beta$ . *Tomentosa, caule simpliciter pinnato infra fructificationes haud diviso.* Lindenb., *Hep. Eur.*, p. 19.

*Jungermannia tomentosa*, Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1867; Schwægr., *Prodr.*, p. 22, Web., *Prodr.*, p. 49.

*Hab.* Ad *Stictam quercizantem* frustulum inveni.

#### MASTIGOPHORA, N. ab E.

*Fructus* versus apicem caulis in ramulo proprio brevi lateralis. *Involucrum* polyphyllum, ovato- aut clavato-imbricatum, e foliis amphigastriisque majoribus magisque incisus constans, interioribus basi connatis. *Perianthium* nullum. *Calyptra* inclusa libera chartacea. *Capsula* globosa, ad basin usque quadrivalvis, subcoriacea, valvis laxiusculis recurvis margine irregulariter inciso aut subdentato. *Elatères* parietibus interioribus undique adhaerentes, decidui, filiformes dispiri. *Semina* subangulata. *Flores masculi* in ramulo magis inferiori trifariam imbricato, foliis perigonalibus subconformibus. *Folia* incuba, decurva, fissa (2-4fida), integra aut dentata. *Amphigastria* bi-plurifida, basi sæpe calcarata. Ramuli furcati dichotomive, rarius simplices, apice attenuati, decurvi, secundi, teretes, quandoque apice radicantes.

Plantæ terricolæ, erectæ aut ascendentes, in muscis parasitantes, quam pro genere speciosiores. N. ab E., *Europ. Leberm.*, III, p. 89.

majoribus magisque incisus constans, interioribus basi connatis. *Perianthium* nullum. *Calyptra* inclusa libera chartacea. *Capsula* globosa, ad basin usque quadrivalvis, subcoriacea, valvis laxiusculis recurvis margine irregulariter inciso aut subdentato. *Elateres* parietibus interioribus undique adherentes, decidui, filiformes, dispiri. *Semina* subangulata. *Flores masculi* in ramulo magis inferiori trifariam imbricato, foliis perigonalibus subconformibus. *Folia* incuba, decurva, fissa (2-4fida), integra aut dentata. *Amphigastria* bi- plurifida, basi sæpe calcarata. Ramuli furcati dichotomive, rarius simplices, apice attenuati, decurvi, secundi, teretes, quandoque apice radicantes.

Hepaticæ

Plantæ terricolæ, erectæ aut ascendentes, in muscis parasitantes, quam pro genere speciosiores. N. ab E., *Europ. Leberm.*, III, p. 89.

#### MASTIGOPHORA MICROPHYLLA, Montag. et Nees.

*M. caule erecto pinnatim supra decomposito, ramis pendulis apice capillaribus, foliis distantibus oblongo-quadratis amphigastriisque late quadratis parvis planis quadrifidis, involucri laterali subclavato nudo.*

*Jungermannia microphylla*, Hook., *Musc. exot.*, t. 80; Nees ab Esenb., *Hep. Jav.*, p. 15.

*Hab.* Cum sequente ad terram locis saxosis humidisque in montibus excelsis, præsertim loco *la Aguada* dicto secus viam a *Rio de la Reunion* ad *Moletto* ducentem legit hanc speciem cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.º 314.

#### MASTIGOPHORA TRICHODES, N. ab E.

*M. caule erecto pinnatim composito vel decomposito capillari, ramis decurvis, foliis distantibus subquadratis amphigastriisque late quadratis minutissimis planis subquadrifidis, fructu laterali, involucri clavato crinito.*

*Jungermannia trichodes*, N. ab E., *Hep. Jav.*, p. 14.

*Hab.* In eodem loco cum præcedente.

#### HERPETIUM, N. ab E.

*Perianthium* in ramulo perichætiali brevi ex amphigastrii axilla aut magis latera versus oriente adscendente terminale elongatum, teretiuseulum, obtuse triplicatum, ore denticulato integrove, quandoque uno latere fissum, membranaceum. *Perichætii* folia complura, parva, diversiformia, undique imbricata. *Calyptra* membranacea, tenuis, inclusa. *Capsula* ad basin usque quadrivalvis. *Elateres* fibra duplici ad speciem nudi. *Antheræ* in ramulo spiciformi aut turioniformi dense imbricato ex amphigastrii axilla oriente.

Hepaticæ *Folia* incuba, sæpe apice dentata et decurva. *Rami ventrales* plerique flagelliformes microphylli, aut apice saltem in flagella abeuntes. N. ab. E., *Europ. Leberm.*, III, p. 27.

HERPETIUM (MASTIGOBRYUM) STOLONIFERUM, N. ab E.

*H. caule adscendente flagellifero, foliis imbricatis convexis ovato-lanceolatis falcatis tridentatis dentibus acuminatis repandis, amphigastriis quadratis quadricrenatis. Fructu....*

*Jungermannia stolonifera*, Swartz, *loc. cit.*, p. 1862; Schwægr., *Prodr.*, p. 19; Web., *Prodr.*, p. 43; Nees ab Esenb., in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 376.

*Hab.* Ad terram humidam sylvarum inter *Chupé* et *Yanacaché* (Bolivia) sterilem et *Lejeunice thymifoliae* immixtam legit el. d'Orbigny.

HERPETIUM (MASTIGOBRYUM) VINCENTIANUM, L. et L.

*H. caule procumbente dichotomo flagellifero, foliis subimbricatis lineari-lanceolatis deflexis basi decurrentibus apice tridentatis dentibus acuminatis, amphigastriis imbricatis oblongo-quadratis basi cordata amplexicaulibus apice irregulariter crenatis. Fructu....*

*Jungermannia vincentiana*, L. et L., *Pugill.*, IV, p. 59.

*Hab.* Frustulum unicum in n.º 315 in Bolivia lectum inveni.

OBS. Mon échantillon unique et d'ailleurs incomplet ne diffère de ceux que j'ai reçus de M. le professeur Lehmann que par la couleur, qui est d'un vert jaunâtre foncé dans les exemplaires de l'île Saint-Vincent, et noirâtre dans le mien. Cette différence, qui tient ou à l'âge ou mieux encore à la localité, est la seule que j'observe. Le caractère essentiel qui distingue cette espèce de toutes ses congénères, je veux dire ses amphigastres en cœur et embrassans à la base, se retrouve dans mon échantillon. J'ai encore retrouvé cette espèce sur des tiges de l'*Hypnum spiniforme*, L., qui m'a été adressé par M. Hooker sans indication d'origine.

HERPETIUM (MASTIGOBRYUM) SCUTIGERUM, Nees et Montag.

*H. caule procumbente subdiviso, foliis distiche patentibus concavis ovato-subfalcatis apice truncatis bi- tridentatis; amphigastriis duplo minoribus distantibus ovali-rectangulis repandis truncato-obtusis, basi brevi-cordatis appressis patulisve. Fructu....*

*Herpetium scutigerum*, N. et M., *loc. cit.*, p. 44.

*Hab.* Cæspites *Dicrani longiseti* Hook., adrepentem locis udis sylvarum secus rivulum *Icho* in provincia *Mojos* Boliviae detexit hancee eximiam et distinctissimam speciem el. d'Orbigny.



Species pulehra *Herpetio stolonifero* et *vincentiano* affinis, at distinctissima caractere quem supra exposuimus. *Caulis* rigidus, pollicaris, erassus, horizontalis, glaber, rufus. *Folia* approximata nee imbricata, semiverticalia, adnexa, horizontaliter fere patentia, parumper declinata,  $\frac{3}{4}$  lineæ longa, ovata, margine postico (ventrali) rectiusculo, leniter repanda, apice modice coangustata truncata denticulisque in plerisque ternis raro binis acutis prædita, rigidula, lutescentia, retis areolis orbiculatis interealaribus vix duplo minoribus sæpe confluentibus cinetis. *Amphigastria* foliis duplo fere minora, magisque distantia, ex ovali-rectangula, basi leniter cordata apice obtusa aut fere truncata, angulis rotundatis, marginibus omnibus magis minusve repandis. In statu normali cauli incumbunt amphigastria, pleraque autem pullulante ex eorum angulo flagello hujus vi elevata patent. *Innovationes* terminales multo graciliores, foliis minoribus magisque distantibus, acute bi-tridentatis præditæ, amphigastriis quandoque gaudent solitæ magnitudinis, quod sane mirandum. *Flagella* creberrima, longa, foliolis minutis triangularibus obtusiusculis patulis distantibus instructa.

#### CALYPOGEIA, Raddi, reform.

*Perianthium* carnosum, pendulum, setulis (seu radiculis) erectis hirtum, apice cauli adnatum, juxta punctum adhesionis latereve setam emittens e fundo incrassatæ adscendentem. *Calyptra* inclusa membranacea libera. *Capsula* torta, quadrivalvis, valvulis angustis emisso semine patentibus et contortis. *Stamina* in ramulo brevissimo apice capitato ex amphigastriorum angulo nascente, aggregata, involuero lacero cincta. *Propagula* capitata. *Plantæ* repentes foliis incubis. *Flagella* caulis ventralia nulla aut rara. *Perianthia* subterranea. *Amphigastria* bifida. *Folia* integra aut bifida.

#### CALYPOGEIA PERUVIANA, Nees et Montag.

*C. caule procumbente ex axillis amphigastriorum flagellifero ramoso, foliis subhorizontalibus, caulinis ovatis apice angustioribus conniventi-bidentatis, dentibus acutis; flagellorum (sarmentorum) minoribus ad medium usque fere bifidis, amphigastriis patentibus transversalibus emarginato-bilobis, lobis obtusis. Fructu...*

*Calypogeia peruviana*, N. et M., *Cent. pl. cell. exot.*, in Ann. des sc. nat., tom. IX, p. 47.

*Hab.* Ad rupes in sylvis excelsis inter *Chupé* et *Yanacaché* sterilis lecta.

#### LOPHOCOLEA, N. ab E.

*Perianthium* in caule ramisve primariis terminale, superveniente in multis innovatione solitaria laterale aut axillare, liberum, inferne tubulosum, superne

Hepaticæ acute triquetrum ore trilobo dentato-cristato superius sæpe profundius fisso. *Involucris* folia et amphigastria discreta, pauca, a caulinis diversa, majuscula. *Pistilla* quamplurima. *Calyptra* ovalis, membranacea, inclusa, basi solubilis apiceve rumpens. *Capsula* ad basin usque quadrivalvis. *Elateres* fibra duplici, nudi, decidui. *Involucra mascula* difformia, minora, dense imbricata, capitulum construentia denique ex apice proliferum. *Antheræ* globosæ, filamentum longiusculo. *Folia* succuba, subhorizontalia, rarius semi-verticalia in dorso caulium decurrentia apice bi-pluridentata. *Amphigastria* in omnibus patulo-incurva, ample reticulata, bifida, laciniis magis minusve incis; aut propter lacinias primarias æque divisas, quadri-sexdentata; in exoticis pluribus amphigastria basi cum foliis proximis cohærent.

Plantæ mediocres aut grandiusculæ, teneritatem quandam præ se ferentes, procumbentes, laxè aut arctius repentes, plæræque pallidæ, aut saltem in siccò statu pallescentes. N. ab E., *Eur. Leberm.*, II, p. 524.

#### LÓPHOCOLEA CONNATA, N. ab E.

*L. caule repente vage ramoso, foliis distichis horizontalibus ovato-quadratis emarginato-bidentatis per paria cum amphigastriis bi-quadrifidis connatis; fructu terminali, perianthiis prismaticis ore involucroque ciliato-serratis.*

*Jungermannia connata*, Swartz, *loc. cit.*, p. 1851; Schwægr., *Prodr.*, p. 17; Web., *Prodr.*, p. 36; N. ab E., in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 332; *Icon. select. crypt.*, t. XVII, fig. 2.

*Hab.* Frustulum ad Lichenes in Bolivia lectos invenimus.

Obs. Le *Lophocolea coalita*, Hook. diffère-t-il du *L. connata* et celui-ci du *L. coadunata*, Sw.? Ces trois espèces ont cela de commun entre elles, que leurs feuilles bidentées se confondent par leur bord supérieur avec la base des amphigastres. Si l'on s'en rapporte aux descriptions, nul doute qu'on ne trouve entre ces espèces des différences notables. Mais en est-il de même dans la nature? C'est ce que quelques hépaticologues ont mis en doute. Recherchons si ces doutes sont fondés. S'il suffisait en effet de posséder des échantillons authentiques de ces trois espèces pour débrouiller leur histoire, il me serait peut-être possible de jeter quelque lumière sur la question. Le *Lophocolea connata* est une des espèces les plus communes sous les tropiques; aussi l'ai-je reçue d'un grand nombre de localités; mais mes échantillons types ont été vus par M. Nees. D'un autre côté, je dois à l'amitié du docteur Mougeot un exemplaire authentique du *Lophocolea coalita*, qu'il tenait de M. Hooker lui-même. Enfin, mon ami M. Webb m'a communiqué, avec sa générosité ordinaire, des échantillons du *Lophocolea coadunata* provenant des herbiers de Desfontaines et de Labillardière, auxquels Swartz les avait

envoyés. Voilà pour l'origine de mes types; voyons un peu maintenant en quoi ces trois plantes diffèrent réellement entre elles et si ces différences ont une valeur spécifique. Hepaticæ

Le *Lophocolea coalita* est tout à la fois, par sa taille, sa couleur et le mode d'union de ses amphigastres avec les feuilles, une espèce bien distincte, même à la vue simple, des deux autres espèces auxquelles je le compare. Sa tige est effectivement roide et robuste comme celle d'un *Plagiochila*, et ses feuilles sont d'un jaune tirant sur le brun. La tige des *L. connata* et *coadunata* est au contraire très-faible et leurs feuilles ont une couleur propre qui approche du cendré-violacé. On les dit *pallide virentia* à l'état de vie. La figure fort exacte qu'en a donnée M. Hooker montre que le bord supérieur de la feuille n'est pas horizontal, comme dans les deux autres congénères, mais presque aussi incliné en sens inverse que l'inférieur, en sorte que chaque feuille représente pour ainsi dire un triangle isocèle tronqué au sommet. Les amphigastres ne sont pas bifides: ils forment sur la face ventrale de la tige une sorte de crête transversale semi-orbiculaire, dont la base se confond de chaque côté avec le bord supérieur des deux feuilles voisines, et dont le bord libre porte six dents placées à égale distance l'une de l'autre. Un dernier trait de dissemblance, et c'est le plus essentiel, consiste en ce que, dans la plante de M. Hooker, les fructifications sont latérales, tandis qu'elles sont toujours terminales dans le *L. connata*, et indifféremment terminales (Swartz), et latérales (Web.) dans le *L. coadunata*. Le périanthe est d'ailleurs si différent dans les trois espèces, qu'il suffirait seul pour les caractériser.

Le *Lophocolea coadunata* paraît une espèce encore mal connue. Jusqu'ici, dans les descriptions qu'on en a données, il n'est en aucune manière question des amphigastres. Cette absence d'un organe si essentiel suffisait en effet pour le distinguer sûrement du *L. connata*. Mais il n'en est point ainsi; la plante étiquetée de la propre main de Swartz porte des amphigastres. Ceux-ci sont bifides et chacune des divisions est elle-même partagée en deux longues dents à peu près égales et divergentes, ou bien, surtout dans le bas des tiges, ne porte qu'une seule dent assez courte vers la base. Ils s'unissent, mais à des hauteurs différentes, avec les deux feuilles voisines, le bord droit descendant par une aile imperceptible le long de la tige jusqu'à ce qu'il ait atteint la feuille de droite qui est immédiatement au-dessous. Le sinus qui sépare les dents du sommet des feuilles est profond et arrondi, tandis que dans les *L. coalita* et *connata* ce sinus, résultant de la troncature de la feuille, est complètement droit. J'ai trouvé des fructifications dans les échantillons de Swartz; elles sont ou latérales ou terminales. Swartz les dit terminales. Les folioles involucreales sont fortement concaves, bidentées au sommet, les dents séparées par un sinus peu profond, mais arrondi. L'amphigastre involucreal, presque quadrilatère, est divisé profondément en plusieurs lanières. Le périanthe est un prisme triangulaire, composé de trois folioles à peu près égales, soudées ensemble dans le tiers inférieur seulement de leur longueur. Libres dans le reste de leur étendue, elles sont ciliées en leurs bords et longuement bifides au sommet. Swartz, qui paraît avoir bien vu cet organe, le décrit ainsi: *Foliola lanceolata erecta*



Hepaticæ *conniventia*, apice excisa bi-tridentata subinde margine lacinulata. Au centre de ce singulier périante, qui a au moins une ligne de long, et qui est bien différent de celui du *L. connata*, j'ai observé une vingtaine de pistils (*Archegones*, Bisch.), dont aucun n'était encore fécondé. Laissant de côté une foule de caractères secondaires, le *L. coadunata* est donc bien distinct du *L. connata* non-seulement par la position, mais encore par la forme de son périante, dont au reste je n'ai vu faire mention nulle part ailleurs que dans la Flore des Indes occidentales.

Les espèces comparées ici diffèrent toutes trois du *L. combinata*, Nees, par leurs feuilles bi- et non tridentées. Le *Lophocolea lucida*, Nob., qui a aussi des feuilles bidentées et connées avec les amphigastres, et fait conséquemment partie du groupe auquel appartiennent ces Jongermanniées, s'en distingue facilement par ses feuilles imbriquées, dont le bord supérieur est ondulé et le sommet infléchi. Dès qu'on l'aura vu une fois, on ne pourra le confondre avec les précédentes. C. M.

#### LOPHOCOLEA HOMOPHYLLA, N. ab E.

*L. caule repente subsimplici, foliis distichis semiverticalibus adscendentibus ovato-subquadratis emarginato-bidentatis dentibus inæqualibus subulato-acutis, amphigastriis liberis emarginato-bifidis laciniis acuminatis extrorsum dentatis; fructu....*

*Jungermannia homophylla*, N. ab E., in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 336.

*Hab.* In *Parmelia leucomela* parasitatem hujus speciei individuum unicum invenimus.

#### LOPHOCOLEA ORBIGNIANA, Nees et Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. II, fig. 3.

*L. caule subsimplici flexuoso adscendente, foliis subsemiverticalibus orbiculatis convexis undique longe dentato-ciliatis, amphigastriis distantibus cum folio cohærentibus ovato-subrotundis apice basique utrinque ciliato-bidentatis e dorso infero radicanibus; fructu....*

*L. Orbigniana*, N. et M., *loc cit.*, p. 55.

*Hab.* In sylvis exelsis secus vias non longe a *Chupé*, provinciæ Yungas, in Bolivia detexit el. d'Orbigny, cujus nomine, ut par erat, hanc speciem in muscos irrepentem insignire statuimus. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 183.

*Planta* bipollicaris, caule rigidulo irregulariter dichotome fasciculatimve ramoso, simplicique, fibris planis e basi amphigastriorum oriundis muscis irrepens, inferne cum foliis fusea, superne pallida. *Folia* parum obliqua, disticho-patula, convexa, subrotunda, apice subtruncata marginibus ciliatis decurvis, ventrali ad basin profundius ineiso cum amphigastrio sui lateris per angustum proejecturam coeunte; *areolæ* hexagonæ, subrotundæ, limitibus in junioribus confluentibus, in adultioribus discretis; intercalares parvæ in adultioribus foliis effusæ. *Amphigastria* foliis plus duplo minora

ejusdemque texturæ. *Cilia* foliorum et amphigastriorum basi ex areolis biserialis constant, maximam partem autem e simplici areolarum serie. Hepaticæ

Obs. Notre espèce est voisine du *L. arguta*, N. ab E., *Hep. Jav.* Elle en diffère, comme de toutes ses voisines, par des feuilles longuement ciliées dans toute leur périphérie libre, par ses cils recourbés en dessous et plus longs sur le bord dorsal que sur le bord ventral des feuilles, par ses amphigastres divisés jusqu'au milieu en deux lanières droites, sétacées, munies chacune à la base de deux ou de trois cils très-ouverts.

*Explication des figures.*

Pl. 2, fig. 3. *a*, *Lophocolea Orbigniana* vue de grandeur naturelle. *b*, portion de tige garnie de feuilles bien étalées, vue en dessus. *c*, la même vue en dessous. Ces deux figures sont grossies environ 15 fois. *d*, tige vue en dessous à un grossissement de 25 fois le diamètre, et montrant la manière dont un amphigastre s'unit aux deux feuilles qui lui sont immédiatement inférieures.

**JUNGERMANNIA, Linn., reform.**

**JUNGERMANNIA CAPILLARIS, Swartz.**

*J. canle repente vage subpumatimque ramoso, foliis distichis imbricatis amphigastriisque tri-quadripartitis, laciniis subnatis articulatis integerrimis; fructu in ramulis brevibus terminali, involucri foliis interioribus connatis perianthique prælongi quadrangularis ore laceris.*

*J. capillaris*, Swartz, *loc. cit.*, p. 1856; Schwægr., *Prodr.*, p. 26; Web., *Prodr.*, p. 46; Lehm., *Hep. Cap.*, in *Linnaea IV*, p. 364; *Jungermannia crinita*, Desvaux, *Journ. bot.*

*Hab.* In *Dicrano longiseti* aliquot individua parasitantia invenimus.

**JUNGERMANNIA PROSTRATA, Swartz.**

*J. canle prostrato simplici ramosove, ramulis erectis, subtus nudo flagellis reptante; foliis distichis autorsum imbricatis ovato-subrotundis semiverticalibus subintegerrimis obtusis pallidis....*

*Jungermannia prostrata*, Swartz, *loc. cit.*, p. 1846; Schwægr., *Prodr.*, p. 61; Nees ab Esenb., *Hep. Jav.*, p. 29.

*Hab.* Cum præcedente.

**PLAGIOCHILA, Montag. et Nees.**

*Perianthium* aut terminale aut in ramulo brevi laterale, sub anthesi saltem (plerisque autem omni ætate) a tergo ventreque compressum et ab initio decurvum, læve, ore oblique truncato, nudo, ciliato denticulatove, demum subbilabiato. *Involucri folia* duo, a caulinis haud diversa. *Pistilla*

Hepaticæ multa. *Capsula* firma, usque ad basin quadrivalvis. *Elateres* mediis valvis inserti, longi, dispiri, decidui. *Flores masculi* vel spiciformes distichi caule, sive ramo, ex apice continuo, foliis perigonalibus minoribus arcte imbricatis, vel in angulo foliorum superiorum conformium magisque imbricatorum.

Plantæ terricolæ, saxicolæ, rivulares, speciosæ. *Caulis* primarius procumbens aut repens, rami sæpe erecti aut procumbentes, raro radículas agentes, simplices, bifidi vel dendroidei. *Folia* succuba; aliis dimidiata, sæpius subsecunda, margine dorsali recto reflexo in dorso caulis decurrente, ventrali magis minusve arcuato et in multis denticulato aut ciliato; aliis biloba, lobo dorsali plerumque minori sursum reflexo. *Amphigastria* in paucis obvia (Europæis omnino deficientia). M. et N., in Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 52; Nees ab Esenb., *Europ. Leberm.*, III, p. 515.

#### I. SCAPANIÆ. *Folia biloba.*

##### PLAGIOCHILA UNDULATA, Montag. et Nees.

*P. foliis dentato-ciliatis denticulatis integerrimisve laxis patulis, lobis trapezoideo-rotundatis, inferiori convexo solo vel utroque patulis, superiori diametrum transversalem lobi inferioris æquante, foliorum superiorum lobis subæqualibus, perianthio compresso involucro duplo longiore.*

*Jungermannia undulata*, Linn., *Sp. pl.*, p. 1598 (quæ nostra var. B).

Var. A ♂. *Boliviensis*, N. et M., caule quadripollicari inferne denudato, foliis supremis confertis viridi, fusco purpureoque tinctis, lobis ovato-orbicularibus, superiori minore inferiori incumbente, utroque convexo toto ambitu tenuissime denticulato. Varietati ε speciosæ proxima.

*Hab.* In saxosis humidis sylvarum prope locum *Incho* dictum, secus viam a *Rio de la Reunion* ad *Moletto* ducentem legit cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.<sup>o</sup> 323.

#### II. ASPLENOIDEÆ. *Folia dimidiata, lobulo dorsali nullo.*

##### PLAGIOCHILA SUBINTEGERRIMA, Montag. et Nees.

*P. caule repente adscendente ramoso, foliis per paria approximatis subverticalibus obovato-oblongis subintegerrimis; fructu ob innovationes dorsali, perianthiis ovatis compressis, ore truncato ciliato.*

*Jungermannia subintegerrima*, N. ab E., *Hep. Jav.*, p. 79.

*Hab.* In eisdem locis cum præcedente et *Mastigophora microphylla* lecta est.



## PLAGIOCHILA SUPERBA, Montag. et Nees.

*P. caule procumbente, ramis adscendentibus irregulariter divisis longissimis, foliis subimbricatis, plano-distichis horizontalibus dimidiato-ovatis subscalpelliformibus obtusis, margine antico apiceque dentato-ciliatis, postico integerrimo inflexo, deumum in dorso caulis longe decurrente; fructu....*

*Jungermannia superba*, Nees in Spreng. *Syst. veget. cur. post.*, p. 326, n.º 204.

*Hab.* Ad rupes locis udis sylvarum inter *Chupé* et *Ianacaché* in Bolivia sterilem legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.º 204. Surcula pleraque maseula.

## PLAGIOCHILA ABIETINA, Montag. et Nees.

*P. caule repente adscendente ramisque pimato-ramosis, ramulis attenuatis, foliis dimidiato-ovatis acutiusculis spinuloso-dentatis, caulinis deflexis convexis; fructu in ramis terminali, perianthiis compressis truncatis ciliatis.*

*Jungermannia abietina*, Nees ab Esenh., *Hep. Jav.*, p. 76.

*Hab.* In *Sticta quercizante* parasitatem hanc speciem observavimus.

Obs. La ramification pennée de cette espèce, ainsi que ses feuilles caulinaires déjetées en bas, la font sur-le-champ distinguer de toutes ses congénères. Les échantillons que nous avons trouvés sur le lichen cité n'offraient point de périanthes.

## PLAGIOCHILA GYMNOCALYCINA, Montag. et Nees.

*P. caule repente, ramis erectis, foliis remotiusculis subverticalibus subreflexis dimidiato-ovatis apice uargineque superiore spinuloso-dentatis; fructu terminali, perianthio nudo cylindrico subcompresso ore ciliato.*

*Jungermannia gymnocalycina*, L. et L., *Pugill. V*, p. 28.

*Hab.* In saxosis humidis sylvarum eirea *Moletto* et in sylvis exeelsis secus vias prepe *Chupé*, provincie *Yungas*, legit hanece eximiam speciem cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.ºs 183 et 334.

## PLAGIOCHILA ORBIGNIANA, Nees et Montag.

Botanique, 2.º partie, pl. I, fig. 3.

*P. caule basi repente, ramis adscendentibus dichotomis, foliis imbricatis dimidiato-ovatis, uargine posteriori reflexo nudo, anteriori apiceque dentato-ciliato, amphigastriis quadruplo minoribus ciliatis, trifidis, laciniis lateralibus incisis, medio bifido, perianthiis e dichotomia nascentibus ovalibus, dorso ventreque carinatis, ore ciliatis.*

*P. Orbigniana*, N. et M., *Cent. Pl. cell. exot.*, in *Ann. des sc. nat.*, 2.º sér., t. IX, p. 48.

*Hab.* In sylvis densis, locis udis, ad radices Andium orientales, imprimis loco *Moletto*

Hepaticæ (perperam Motito, *loc. cit.*, p. 49) dicto, ad corticem arborum legit hanc speciem distinctissimam elegantissimamque el. d'Orbigny, Junio 1831. Herb. Mus. Par., n.º 282.

*Caulis repens*, filiformis, subnudus. *Rami* adscendentes dichotome divisi, supremi confertiusculi subfastigiati, semipollicares, pollicares majoresque, patenti-erecti. *Folia* imbricata, in parte caulis inferiore parvula, laxioraque, sensim autem majora e basi amplexicauli dimidiato-ovata distiche horizontaliter explanata, patentia, obtusa, obscure viridia, margine posteriori nudo reflexo, anteriori apiceque dentatis, dentibus plus minusve longis, vel interdum ciliatis. Margo folii autem ventralis caulis subtus appressus in statu humido eristam in specie manifeste ciliatam efformat. *Amphigastria* parva, hinc difficillime observanda et eum margine folii confundenda, folio quadruplo minora, ciliata, in tres lacinias divisa, laciniis lateralibus incisissimis, medio bifido. *Fructus* e dichotomia vel innovationibus supervenientibus lateralis. *Perianthium* ovatum; ventre dorsoque carinatum ore dentato-ciliato. *Foliis involueralibus* conformibus. Cætera desiderantur.

Obs. Notre espèce a quelques rapports avec les *P. javanica*, *cristata*, *bantamensis* et *corrugata*. Quoique assez semblable à la première par le port, et à la seconde par l'espèce de crête ciliée que forme au-dessous de la tige la réunion des bords ventraux des feuilles, on la distinguera néanmoins sur-le-champ de l'une et de l'autre par la présence des amphigastres, dont ces deux hépatiques sont privées. Le *P. bantamensis*, *Hep. Jav.*, a aussi des amphigastres divisés et ciliés; mais, outre que son port est différent et sa taille bien plus grande, ses périanthes sont terminaux et n'occupent pas, comme dans la plante bolivienne, l'angle qui résulte des dichotomies. Enfin, le *P. Orbigniana* diffère du *P. corrugata* de la Flore du Brésil, par son port, par ses feuilles, qui ne sont ni sinuées, ni crispées en leur bord, et par ses amphigastres, qui, bien que petits aussi et cachés par les feuilles, sont divisés en trois et non en cinq lanières ciliées.

#### *Explication des figures.*

Pl. 1, fig. 3. *a*, un individu de *Plagiochila Orbigniana*, vu de grandeur naturelle. *b*, portion de la tige principale garnie de ses feuilles et vue en dessus à une amplification de 7 à 8 fois le diamètre. *c*, la même vue en dessous et montrant en *c'* un amphigastre. Les autres sont cachés par l'extrémité postérieure des feuilles. *d*, une feuille grossie douze fois et vue en dessous, pour montrer la manière dont elle se comporte à l'égard de la tige, et le repli de son bord postérieur. *e*, un périanthe vu aussi en dessous et accompagné de ses feuilles périhétales et de son amphigastre. *f*, un amphigastre caulinaire vu isolé et grossi 25 fois.

#### PLAGIOCHILA CORRUGATA, N. ab E.

*P. caule repente, ramis confertis erectis subsimplicibus, foliis distichis subverticalibus patentibus succubo-imbricatis semi-ovatis, margine inferiori sinuato-crispo ciliato, amphigastriis quinquefidis, laciniis canaliculatis dentato-ciliatis; fructu....*

*Jungermannia corrugata*, N. ab E. in Mart. *Fl. Bras.*, I, p. 378; Mont. et Nees, Ann. des <sup>Hepaticæ</sup> sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 52.

*Hab.* Ad corticem arborum in sylvis Reipublicæ Argentinæ, prope *Iribucua* (Corrientes), mense Octobris exeunte, in *Leptodonte coronato* Montag. hanc speciem parasitantiem legit cl. d'Orbigny.

### *Observations géographiques.*

Les Byssacées, les Lichens et les Champignons de la collection de M. d'Orbigny n'étaient pas assez nombreux pour fournir quelques vues générales sur la distribution de ces plantes dans la partie du continent américain visitée par ce naturaliste. Aussi ai-je omis à dessein toute considération de géographie botanique sur ces familles. Il n'en sera point ainsi pour les Hépatiques. Le nombre des espèces recueillies par notre voyageur donne à penser que cette jolie famille a eu pour lui un attrait particulier. De mon côté, j'ai presque doublé ce nombre, en découvrant, soit sur les Lichens, soit sur les Mousses, soit même sur d'autres Jongermanniées, une foule de petites espèces parasites, dont la loupe ou le microscope pouvaient seuls révéler l'existence.

Les Hépatiques énumérées ou décrites dans les pages qui précèdent s'élèvent à 58, dont 24 sont nouvelles. Sur le nombre total il y a deux Ricciées, toutes deux inédites; 4 Anthocerotée; 10 Marchantiées, toutes nouvelles, à l'exception d'une seule, ce qui est assez remarquable, et 55 Jongermanniées, dont 42 n'avaient point encore été signalées. Parmi les Jongermanniées on trouve 42 Jongermannidées, 4 Trichomanoïdées, 2 Mastigophorées, 1 Ptilidiée, 20 Jubulées et 6 Frondosées.

Passons-les d'abord toutes en revue dans leur rapport avec les provinces diverses et les localités variées qui les ont offertes, puis nous les comparerons avec les autres plantes de cette famille, soit du nouveau, soit de l'ancien monde.

En remontant avec M. d'Orbigny du 50.<sup>e</sup> degré de latitude Sud vers l'équateur, voici la distribution des espèces dans les différentes régions qu'il a parcourues.

1. Dans la province de Corrientes (république Argentine) : *Anthoceros laevis*; *Plagiochila corrugata*.
2. Au Brésil, près de Rio de Janeiro : *Marchantia papillata*.
3. Au Chili : *Frullania tetraptera*. Les espèces trouvées dans la même contrée par Bertero sont : *Riccia ochrospora*; *Sphaerocarpus Berteri*; *Targionia bifurca*; *Fim-*



*briaria chilensis*; *Grimaldia chilensis*; *Sauteria alpina*? *Preissia cucullata*; *Plagiochasma chlorocarpum*; *Symphyogyna circinata*; *Fossombronina pusilla*; *Lejeunia Neesii*; *Frullania quillotensis*.

## 4. Dans la Bolivie :

- a. Province de Yungas : *Grimaldia peruviana*; *Marchantia plicata*; *Plagiochasma peruvianum*; *Metzgeria furcata*; *Symphyogyna sinuata*; *Aneura pinguis*; *Fossombronina pusilla*; *Lejeunia languida*, *debilis*, *axillaris*, *filiformis*, *bicolor*, *thymifolia*, *pulvinata*; *Frullania atrata*, *cordistipula*, *mucronata*, *hians*; *Radula pallens*, *xalapensis*; *Herpetium stoloniferum*; *Calypogeia peruviana*; *Lophocolea homophylla*, *Orbigniana*; *Plagiochila superba*, *gymnocalycina*.
- b. Province de Valle grande : *Lejeunia clandestina*, *geminiflora* var. *porosa*, *bicolor*, *flicina*, *serpyllifolia*; *Trichocolea tomentosa*; *Herpetium vincentianum*; *Lophocolea connata*; *Plagiochila abietina*.
- c. Province de la Laguna : *Lejeunia trigona*.
- d. Province de Moja : *Herpetium scutigerum*; *Jungermannia capillaris*, *prostrata*.
- e. Pays des Yuracarès : *Metzgeria fucoides*; *Mastigophora microphylla*, *trichodes*; *Plagiochila subintegerrima*, *undulata* var. *boliviensis*, *gymnocalycina*, *Orbigniana*.

De ces 58 espèces, 24 croissent sur la terre nue; 42 sur les rochers ou les pierres dans les lieux humides ou ombragés; 6 sur les écorces des arbres; 15 sont parasites sur les Lichens; 7 sur les Mousses; 5 sur d'autres Jongermanniées; 4 sur les feuilles; 17, enfin, vivent indifféremment sur la terre, les troncs, les Mousses et les Lichens.

Si nous comparons maintenant entre elles et avec celles des autres régions du globe les espèces d'Hépatiques propres aux pays qu'a visités M. d'Orbigny ou qui leur sont communes avec d'autres Flores, nous avons les résultats suivans.

## Espèces ou variétés propres

- a. Au Brésil : *Marchantia papillata*.
- b. Au Chili : *Riccia ochrospora*; *Sphaerocarpus Berterii*; *Targionia bifurca*; *Fimbriaria chilensis*; *Grimaldia chilensis*; *Preissia cucullata*; *Plagiochasma chlorocarpum*; *Symphyogyna circinata*; *Lejeunia Neesii*; *Frullania quillotensis*, *tetraptera*.
- c. A la Bolivie : *Grimaldia peruviana*; *Plagiochasma peruvianum*; *Lejeunia languida*, *axillaris*, *trigona*, *clandestina*; *Frullania mucronata*; *Herpetium scutigerum*; *Calypogeia peruviana*; *Plagiochila Orbigniana*.
1. Espèces communes<sup>1</sup> avec le Brésil seulement : *Lejeunia pulvinata*; *Lophocolea homophylla*; *Plagiochila gymnocalycina*, *corrugata*.
2. Avec les Antilles seulement : *Lejeunia debilis*; *Herpetium vincentianum*.
3. Avec le Mexique seul : *Frullania hians*; *Radula xalapensis*.

---

1. Je réunis ici toutes les Hépatiques énumérées dans la *Florula boliviensis*, quelle que soit la province ou la région d'où elles proviennent.

4. Avec Java : *Mastigophora trichodes*; *Plagiochila subintegerrima*, *abietina*.
5. Avec la Chine : *Frnllania cordistipula*.
6. Avec la Nouvelle-Hollande : *Plagiochila superba*.
7. Avec l'Europe seule : *Santeria alpina*?
8. Avec l'Europe, les deux continens d'Amérique et le cap de Bonne-Espérance : *Anthoceros laevis*; *Plagiochila undulata*; *Lejeunia serpyllifolia* (ce dernier a aussi été trouvé dans les Indes orientales); *Fossombronina pnsilla*.
9. Avec l'Europe, les deux Amériques, Java, Bourbon et le Cap : *Metzgeria furcata*; *Aneura pinguis*.
10. Avec les Antilles et le Brésil : *Symphyogyna sinuata*; *Lejeunia filiformis*; *Radula pallens*.
11. Avec les Antilles, le Brésil et Java : *Metzgeria fucoides*; *Lejeunia filicina*, *thymifolia*; *Frnllania cordistipula*; *Trichocolea tomentosa*; *Herpetium stoloniferum*; *Jungermannia prostrata*.
12. Avec la Guiane : *Anthoceros laevis*; *Metzgeria furcata*, *fucoides*; *Symphyogyna sinuata*; *Lejeunia thymifolia*, *filicina*; *Radula pallens*.
13. Avec la Nouvelle-Zélande, la Guadeloupe et Java : *Mastigophora microphylla*.
14. Avec les Canaries seulement : *Plagiochila undulata*; *Lejeunia serpyllifolia*.
15. Enfin, avec la Jamaïque, Java et le Cap : *Jungermannia capillaris*.

Je ne crains pas d'être contredit en avançant que l'Europe seule est généralement assez bien connue sous le rapport de la famille qui nous occupe, et qu'on n'en peut dire autant de la plupart des autres régions du globe. De là résulte la grande difficulté, évidente pour tous, d'établir un rapport numérique quelque peu satisfaisant entre les Hépatiques réunies du Chili et de la Bolivie, et celles de l'Europe et des autres contrées, soit du nouveau, soit de l'ancien monde. Le Brésil, la Guiane, Java, le Cap, les Canaries, les îles Maurice et Mascareigne, ont été à la vérité assez bien explorés; malgré cela, ces pays sont loin d'être aussi bien connus que l'Europe. Je vais pourtant tâcher d'indiquer en quelques lignes et d'après les documens qui sont à ma disposition, les proportions qui se rencontrent entre le nombre des Hépatiques mentionnées ici et celui auquel ces plantes arrivent dans les autres contrées les mieux connues jusqu'ici.

Mais, pour que le parallèle que je vais établir soit le moins éloigné possible de la vérité, il ne sera pas inutile de tenir compte des espèces recueillies au Chili par feu Bertero et qui ne font point partie du présent travail. De ces espèces, les unes étaient connues, les autres ont été successivement publiées par MM. Hooker, Lehmann et Lindenbergl, Nees d'Esenbeck et moi. Voici le nom de celles dont j'ai eu connaissance : *Riccia glauca*, *crystal-*

Hepaticæ *lina*, var., et *squamata*; *Marchantia Berteroana* et *polymorpha*; *Metzgeria pinnatifida*; *Symphyogyna Hochstetteri*; *Lejeunia acuminata*, *subsquarrosa*; *Frullania glomerata*, *obscura*; *Lophocolea coadunata*, *æquifolia*, *amphibolia*; *Jungermannia crassula*, *colorata*, *setacea*? *Plagiochila Berteroana*, *adianthoides* et *dichotoma*, var.

Le Chili et la Bolivie réunis nous fournissent donc 75 Hépatiques, dont 5 Ricciées, 1 Anthocerotée, 12 Marchantiées et 55 Jongermanniées. D'après le dernier recensement de cette famille, fait par M. Nees d'Esenbeck, dans son important ouvrage intitulé : *Europäische Lebermoose*, l'Europe en nourrit 222, dont 21 Ricciées, 3 Anthocerotées, 22 Marchantiées et 176 Jongermanniées. Le Brésil, dans son immense territoire, ne nous en offre encore que 96 espèces ainsi réparties : 6 Ricciées, 3 Anthocerotées, 3 Marchantiées et 84 Jongermanniées. L'île de Java, bien inférieure sous le rapport de l'étendue, nous en fournit 116 espèces, dont 1 Anthocerotée 1 Monoclée, 6 Marchantiées et 108 Jongermanniées. Les îles Canaries, explorées avec soin par mon savant ami M. Webb, m'ont donné 27 Hépatiques, dont 1 Ricciée, 1 Anthocerotée, 6 Marchantiées et 19 Jongermanniées. Enfin, le cap de Bonne-Espérance, avec lequel les îles Canaries offrent quelques points de rapprochement sous le rapport de la végétation cryptogamique, compte environ 60 Hépatiques, ainsi réparties : 2 Ricciées, 4 Marchantiées et 54 Jongermanniées.

## MUSCI, DILL., LINN.

ACROCARPI, Brid. *Capsula terminalis*.

SPHAGNUM CYMBIFOLIUM, Ehrh.

*S. caule erecto ramoso, ramis abbreviatis tumidis, inferioribus fasciculatis deflexis, foliis ovato-oblongis concavis obtusis appressis integerrimis; capsula subglobosa, evacuata elongata.*

*Sphagnum palustre*, L., *Sp. pl.*, p. 1569; *S. latifolium*, Hedw., *Sp. musc.*, p. 27; *S. cymbifolium*, Ehr., *Hann. Mag.*, 1780, p. 235; *Bryol. Germ.*, p. 6, t. 1, fig. 1; Dill., *Hist. musc.*, p. 240, t. 32, fig. 1.

*Hab.* In sylvis densis, locis humidis, prope *Chupé* in provincia *Yungas*, cum sequente sterile lectum. Herb. Mus. Par., n.° 185.



## SPHAGNUM CAPILLIFOLIUM, Ehrh.

*S. caule erecto ramoso, ramis laxis attenuatis, foliis ovato-lanceolatis imbricatis acutiusculis; capsula obovata exserta.*

*Sphagnum palustre* β, Linn., *loc. cit.*; *S. acutifolium*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 1, p. 15, t. 5;  
*S. capillifolium*, Ehrh., *loc. cit.*

*Hab.* Cum præcedente.

## PHYSCOMITRIUM ORBIGNIANUM, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. III, fig. 2.

*P. caule erecto longissimo simplici vel ramoso, foliis e basi amplexicauli elongato-lanceolatis acuminatis spinoso-dentatis carinatis, margine undulatis, siccitate crispato-involutis, nervo ultramedio, capsula turbinato-obconica, operculo plano mamillato.*

*Gymnostomum Orbignianum*, Montag., Cent. Pl. cell. exot. nouv., Ann. des sc. nat., 2.<sup>e</sup> sér.,  
Bot., IX, p. 51.

*Hab.* Ad terram arenosam in collibus sylvosis partis orientalis provinciæ Corrientes Americæ meridionalis, secus flumen *Sanctæ-Luciæ*, mense Junii, cum capsulis maturis a cl. d'Orbigny detecta. Cæspitose vivit.

*Caulis* erectus, uncialis et ultra, ramosus, raro simplex. *Folia* inferiora brevia, oblonga, sparsa, distantia, superiora magis conferta, elongato-lanceolata, e basi amplexicauli carinata, a medio ad apicem usque acuminata, cuspidata, spinoso-dentata, dentibus patulis, margine undulata, siccitate crispata, involuta, in aqua non aut ægerime sese explicantia, nervo crasso longitudine vario, interdum, præsertim in foliis inferioribus, ad medium vel sub apice evanido, sæpius tamen ad apicem usque continuo, instructa; intima s. perichætalia conformia, longiora; omnia flaccida, viridia, pulchre reticulata, areolis oblongis. *Florescentia* monoica. *Flos masculus* in ramo brevi, laterali, terminalis. *Antheræ* 6-10 clavæformes, sessiles aut vix pedicello brevissimo suffultæ, paraphysibus luteo-brunneis longioribus, ex articulis quatuor compositis, supremo maximo oblongo, stipatæ. *Flos femineus* terminalis. *Pediculus* solitarius gemellusve, erectus, vaginulæ elongatæ, lineam longæ, basi inerassatæ, hinc inde Arehegoniis s. pistillis abortivis onustæ, insertus, tres ad quatuor lineas metiens, contortus, brunneus. *Capsula* forma miro modo variat secundum ætatem; matura ex obovato-turbinata, subapophysata, evacuata obverse conica, inferne attenuata ore amplo truncate, brunnea. *Operculum* planum, eentro mamillatum. *Semina* minuta sphærica, asperula, brunnea. *Calyptra* ventricoso-subulata pallide luteola, apice fusca, latere fissa.

*Obs.* Cette jolie Mousse a quelque similitude avec le *Gymnostomum* (*Physcomitrium*, Nob.) *turbinatum*, Mich., que j'ai vu dans l'herbier de Palisot de Beauvais, appartenant à M. le baron B. Delessert. Elle est, en effet, rameuse; ses fleurs mâles sont en tête à

Musc. l'extrémité de rameaux assez allongés, et sa capsule est turbinée. Mais notre Mousse me semble essentiellement distincte par sa taille élancée, par ses feuilles ondulées, carénées, crispées et infléchies dans l'état de dessiccation; tandis qu'elles sont dressées dans la Mousse de la Caroline, et surtout par les dents très-saillantes dont elles sont munies et qui sont comparables ou analogues à celles du *Mnium spinosum*; dents à peine formées par la saillie des cellules dans l'espèce de Richard. Il y a dans le port de ces deux Mousses quelque chose de dissemblable qui ne permet pas qu'on les confonde, quand on les a vues une seule fois l'une à côté de l'autre. Un autre caractère distinctif suffisamment tranché se tire encore de l'opercule, qui est plat et manifestement mamelonné dans le *Physcomitrium Orbignianum*, et convexe obscurément imboné dans le *P. turbinatum*. Notre Mousse a en outre une tige très-longue et rameuse, laquelle, dans l'espèce à laquelle je la compare, est courte et porte tout au plus un rameau à fleur mâle. Richard et Bridel rapprochent cette dernière du *P. pyriforme*; le *P. Orbignianum* n'est point susceptible d'un tel rapprochement. Elle n'a d'ailleurs de commun avec le *Gymnostomum Jamesoni*, Grev., que la forme turbinée de sa capsule et la crispabilité de ses feuilles; mais les dents de celles-ci, de même que son opercule plat, l'en éloignent infiniment. Je ne saurais croire que M. d'Orbigny ait recueilli cette Mousse sur des arbres, ainsi que j'en lis l'indication dans son journal. Outre qu'on n'a encore trouvé sur les écorces aucune espèce de ce genre, la petite quantité de terre noire arénacée dont les racines étaient encore chargées, me prouve suffisamment qu'il y a eu ici quelque erreur d'étiquette. Cette Mousse vivait pêle-mêle avec un *Fissidens* nouveau, que je décrirai plus loin.

*Explication des figures.*

Pl. 3, fig. 2. *a*, un individu de *Physcomitrium Orbignianum* chargé de deux capsules terminales évacuées, et vu de grandeur naturelle. *b*, un autre individu, portant une seule capsule, vu un peu plus grand que nature. *c*, une capsule munie de son opercule un peu soulevé. *d*, une feuille tenant à un tronçon de tige et mouillée; comme la capsule, elle est grossie environ 14 fois. *e* et *f*, coupes transversales d'une feuille, à un moins fort grossissement que la figure précédente.

MACROMITRIUM FILIFORME, Schwægr.

*M. caule decumbente filiformi ramosissimo, ramis laxis erectis, foliis ovato-acuminatis evanidinerviis rectis, siccitate striatis, capsula cylindracea lævi! pedunculo striato, operculo brevi e conica basi recte rostrato, calyptra pilosa.*

*Lasia orthotrichoides*, Raddi, *Critt. Bras.*, p. 6; *Chætophora orthotrichoides*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 339; *Orthotrichum filiforme*, Hook. et Grev., in *Edinb. Journ. of science*, 1824, I, p. 116, t. IV; *Leiotheca filiformis*, Brid., *op. c.* I, p. 727 et 795; *Macromitrium filiforme*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 1, p. 64, t. 171.

*Hab.* Ad cortices arborum in sylvis prope *Iribucua* Reipublicæ Argentinæ (prov. Corrientes) mense Octobris cum *Leptodonte coronato* commixtum legit el. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.° 80.

## ORTHOTRICHUM PSYCHROPHILUM, Montag.

*O. caule erecto ramosiusculo, foliis lanceolato-subulatis, patenti-reflexis, margine incrassato subrevolutis carinatis striatisque, nervo crasso continuo, capsulae sub-emersae oblongae obscure sulcatae operculo convexo mucronato, peristomii interioris ciliis octo nodosis.* Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit., p. 52.

*Hab.* Ad rupes prope glacies æternas in jugis Andium Americæ æquinoctialis, imprimis circa las *Lagunas de Potosi*, 2500 hexapodum altitudine, cæspitose vivit. Cl. d'Orbigny detexit. Herb. Mus. Par., n.º 440.

*Caulis* basi simplex, apice ramosus, ramis brevibus, dense foliosis. *Folia* lanceolato-subulata, carinata, margine integerrimo revoluta, striis notata, nervo continuo per-  
eorsa, acutissima, madore patenti-reflexa, siccitate varie flexa vel subereeta, inferne nigricantia, superne badia. *Retis* areolæ basi elongato-quadratae, demum minutissimæ, ut lineolæ vel puncta seriata dispositæ. *Perichætialia* caulinis conformia. *Vaginula* elongata, fusea, apice attenuata, archegoniis pluribus onusta. *Membranula* vaginalis paraphysesque nullæ. *Pedunculis* longitudine foliorum, pallidus, cum capsula duplo brevior confluens. *Capsula erecta*, elongata, junior aut evaeuata cylindrica, medio non constricta, obscure sulcata, primo viridis, ore purpureo, demum rufa. *Peristomii exterioris* dentes sedecim, albi, per paria tam intime conjuncti ut octo tantum mentiuntur, qui acuminati et obtusiuseuli, sulcis profundis a basi ad apicem arati sunt et lacunis pluribus pertusi. *Interioris* cilia octo concoloria, e 4 ad 5 articulis nodosis deformibus composita. *Operculum* convexum, apiculatum breve. *Calyptra* campanulata, sulcata, fusea, pilis crispis dentatis hirta, basi integra. *Semina* subgloboso-polyedra, minima, levia.

*Obs.* Cette espèce est voisine de l'*Orthotrichum affine*. Elle en diffère par son habitat sur les rochers, par la forme de ses feuilles, de ses deux péristomes, de sa capsule après la dispersion des graines, par la longueur de son pédoncule, par l'absence de toute membrane vaginale et des paraphyses dans les fleurs mâles, enfin par sa station au niveau des neiges éternelles.

## DIDYMODON CAPILLACEUS, Web. et Mohr.

*D. caule erecto subsimplici dense vel laxo cæspitoso, foliis distichis semivaginantibus setaceo-subulatis, capsula erecta subcylindracea, operculo oblique conico.*

*Swartzia capillacea*, Hedw., *Musc. frond.*, II, p. 72, t. 26; *Trichostomum capillaceum*, Smith, *Fl. Brit.*, III, p. 1236; *Engl. Bot.*, t. 1152; *Cynodontium capillaceum*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 1, p. 114; *Didymodon capillaceus*, Web. et Mohr, *Bot. Taschen.*, p. 155; Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 504; Hook. et Tayl., *Musc. Brit.*, ed. 2, t. 20.

*Hab.* Cum præcedente.

*Obs.* Nos échantillons ne diffèrent des types européens que par les feuilles supérieures



Musci. un peu plus lâches, un peu plus espacées sur la tige. Du reste, ils leur ressemblent au point que, même dans l'état de stérilité où ils sont, je n'ai pas un instant hésité à les regarder comme identiques.

DICRANUM MEGALOPHYLLUM, Raddi.

*D. caule ascendente ramoso, ramis crassis, foliis subhomomallis longissimis e basi lata lanceolato-subulatis, margine et dorso asperiusculis, capsula....*

*Sphagnum javense*, Brid., *Musc. recent.*, II, P. 1, p. 27, t. 5, fig. 3; Schwægr., *Suppl.*, II, P. 1, p. 4, t. 102; *Sphagnum macrophyllum*, Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 753; *Dicranum megalophyllum*, Raddi, *Crittog. Bras.*, p. 3.

*Hab.* Ad margines viarum in sylvis densis humidis prope *Chupé*, ubi cæspites latos efformabat, sterile lectum. *Herb. Mus. Par.*, n.° 190.

DICRANUM LONGISETUM, Hook.

*D. caulibus cæspitosis simpliciusculis, foliis falcato-secundis e basi lata ovata amplexicauli longissime subulatis, apice serrulatis, nervo continuo instructis, capsula longiseta erecta oblonga striata; operculo....*

*Dicranum longisetum*, Hook., *Musc. exot.*, II, p. 11, t. 139; Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 428.

*Hab.* Ad radices arborum in Bolivia (pays des Yuracarès) locis humidis sylvarum, secus rivulum *Icho* dictum, huncce muscum capsuligerum, sed deoperculatum legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.° 320.

CAMPYLOPUS LAMELLATUS, Montag.

*C. caule erecto diviso, foliis lineari-subulatis canaliculatis strictis piliferis, nervo subtus lamellato continuo, capsula....* *Cent. Pl. cell. exot. nouv.*, loc. cit., p. 52.

*Hab.* Cum præcedente lectus.

*Caulis* bi- tripollicaris, erectus, inferne radicellis densis rubro-tomentosus, intra rosulæ terminalis folia 2-3 innovationes educans. *Folia* imbricata, erecta, stricta, rosulæ ovato-oblonga, caulis et innovationum subulata, canaliculata, apice cano dentata, margine membranacea, nervo lato, dorso, non autem facie, ut in *Polytrichis* variis, lamellato. *Retis* areolæ tenuissimæ punctiformes. *Flores feminei* intra rosulam copiosi. *Folia perigonalia* 4-5, caulinis conformia pellucida, quinque ad octo pistilla absque paraphysibus fovent. *Flos masculus* non inventus.

Obs. Je n'ai pas dû passer sous silence la singulière structure des feuilles du genre *Campylopus*, auquel il faut réunir le genre *Thysanomitrium*. Dans toutes les espèces que j'ai analysées et soumises au microscope, j'ai vu que le milieu de la feuille est autrement organisé que les bords. Ceux-ci, ordinairement enroulés, sont membraneux, pellucides et formés de cellules très-petites, arrondies ou quadrilatères. La partie

moyenne, selon Bridel, simule une nervure. Voici comment elle est organisée. Si l'on soumet au microscope une coupe mince transversale de la feuille de l'espèce que je viens de décrire, on voit, à un grossissement de 100 à 150 diamètres, que vers la partie concave de la feuille, la nervure, ou l'épaississement que je nomme ainsi, est composée de tubes allongés d'un calibre assez gros, qui paraissent béants et à travers la longueur desquels on aperçoit le jour. Derrière ces tubes ou cellules allongées se remarquent deux rangées de faisceaux fibreux, placées l'une en arrière de l'autre, dans une sorte de parenchyme celluleux opaque. Enfin, de celui-ci naissent trente à quarante lamelles formant comme des rayons divergeant du centre de la nervure. Ces lamelles pareourent toute la longueur du dos de la nervure. Quelques-unes, soudées ensemble dans leur moitié interne, sont libres dans le reste de leur étendue.

Dans les autres espèces du genre, l'on ne retrouve pas de véritables lamelles, mais de simples cannelures. Ainsi notre Mousse bolivienne offrirait l'exagération du type.

La même structure s'observe dans les Polytries, dans le *P. appressum* Schwægr. surtout, dont nous parlerons plus bas. Mais les lamelles, au lieu d'occuper le dos de la nervure, sont aussi parallèlement disposées en dedans et sous les bords ordinairement repliés de la feuille. On peut encore voir une semblable conformation dans le *Jungermannia lamellata* de M. Hooker.

#### TORTULA (BARBULA) REVOLUTA, Schrad.

*T. caule erecto diviso, foliis erectis oblongo-lanceolatis, margine revolutis, breviter apiculatis, nervo fusco continuo, siccitate tortilibus, perichæcialibus subvaginantibus ovato-lanceolatis, capsula oblonga incurviuscula, operculo subulato longo.*

*Barbula revoluta*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 1, p. 127, t. 32; Schultz, *Recens. de Barbula*, p. 23, t. 33, fig. 23; Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 571; *Tortula revoluta*, Schrad., *Journ. Bot.* (1800), p. 299; Hook. et Tayl., *Musc. Brit.*, t. 12.

*Hab.* Circa *Chuquisaca* ad terram in collibus, 1400 hexapodum altitudine, cum *Bartramia ithyphylla* commixta, Februario exeunte, capsuligera sed parcissime leeta.

#### TORTULA (BARBULA) LEUCOCALYX, Montag.

*T. caule erecto simplici imovante, foliis inferioribus squamiformibus, supremis rosaceo-congestis, ovato-lanceolatis, margine revolutis, nervo crasso continuo apiculatis, perichæcialibus vaginantibus oblongis obtusissimis albis! interno longissimo seminervi, capsula cylindræcea subincurva, operculo subulato brevi.* Cent. Pl. eell. exot. nouv., *loc. cit.*, p. 53.

*Hab.* Ad terram in regno Chilensi a Bertero leeta.

#### TORTULA (SYNTRICHIA) MUCRONIFOLIA, Schwægr.

Var.  $\beta$ , *arctica*, caule ramoso, ramis fastigiatis, capsula erecto-curvata, peristomio fere ad apicem tubiformi albido.

Musci. *Syntrichia mucronifolia*, R. Br. in *Parry's 1.<sup>st</sup> Voy., App.*, t. 293; *Tortula mucronifolia*, Hook. in *Parry's 2.<sup>d</sup> Voy. App.*; *T. mucronifolia*  $\beta$  *arctica*, Hook. et Grev., *On the genus Tortula in Edinb. Journ. of sc.*, 1824, p. 294; *Syntrichia hyperborea*, Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 583 et 836.

*Hab.* Cum præcedente, sed capsulis immaturis, lecta.

† TORTULA (SYNTRICHIA) ANDICOLA, Montag.

*T. caule elongato a basi ramoso, foliis e basi pellucida amplexicauli laxè imbricatis, oblongis, obtusis, subacuminatisve, carinatis, margine revolutis, nervo crasso rubro ad apicem breviter piligerum percursis, capsula....* Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit.

*Hab.* Inter rupes ad terram in declivibus orientalibus Andium *de la Paz* (Bolivie) 2200 hexapodum altitudine, prope nives æternas, longe supra oppidum *Tajesi*, mense Julii 1830, hanc speciem legit cl. d'Orbigny.

*Caulis* erectus, bi- tripollicaris, ferrugineus, a basi ad medium parce ramosus. *Rami* laxi, longissimi, fastigiati. *Folia* magna, laxè imbricata, c basi parallelogramma pellucida amplexicauli, oblonga obtusa subacuminatave, carinata, margine revoluta, nervo crasso rubro percursa, inferiora tantum mucronata, superiora pilo brevissimo albo dentato terminata, omnia ferruginea, sive decoloria, apice crispato viridi excepto. *Basis folii amplexicaulis Retis areolæ* quadrato-elongatæ, reliquæ tenuissimæ quadratæ obscuræ. *Capsula....*

Obs. Voici une espèce sans fructification qu'au premier aspect on ne prendrait jamais pour une Tortule de la section des *Syntrichia*, tant son port semble l'en éloigner. Mais, si on l'examine de plus près, la forme et la structure des feuilles convaincront promptement qu'elle ne peut appartenir à un autre genre. Ce n'est pas qu'à la faveur d'une foule d'intermédiaires on ne puisse même être amené à ne la considérer que comme une forme du *Tortula ruralis* de nos contrées. L'une de ces formes intermédiaires, je la trouve dans une très-belle Mousse, la *Tortula princeps*, recueillie en Sardaigne par mon savant ami M. de Notaris. Les feuilles de ces deux Mousses sont en effet si semblables dans leur forme et leur couleur, que je n'eusse pas balancé à y rapporter la mienne, si son port bien différent ne m'eût fait craindre de confondre deux choses distinctes. Dans la Mousse de Sardaigne les feuilles sont imbriquées, très-serrées, les rameaux nombreux, réunis et pressés autour de la tige, de manière à former des touffes compactes; dans celle du Pérou, au contraire, les tiges, très-élancées, paraissent simples, parce que les rameaux qu'elles émettent partent en petit nombre de sa moitié inférieure seulement; les feuilles, quoique imbriquées, sont plus espacées pourtant et plus ouvertes; toute la plante, en un mot, a un facies propre, qui peut bien tenir aux circonstances locales dans lesquelles elle s'est développée, mais dont on ne saurait s'appuyer pour décider pour ou contre un rapprochement entre ces deux Mousses. La fructification, qui pourrait seule faire cesser nos doutes, manque dans tous nos échantillons.



## POHLIA GILLIESII, Montag.

*P. cæspitosa, caule brevi, apice et infra apicem innovante, foliis ovatis concavis obtusissimis integerrimisque grosse reticulatis, nervo continuo, capsulæ nutantis una cum apophysi subæquali pyriformis operculo brevi conico.*

*Bryum Gilliesii*, Hook, *Bot. Misc.*, I, p. 3, t. 2; *Pohlia Gilliesii*, Montag.; *Sert. patag.*, p. 18.

*Hab.* In jugis Andium orientalium, circa *las Lagunas de Potosi*, inter rupium fissuras 2500 hexapodum altitudine, prope nives æternas ubi cæspitibus magnis compactibusque legit, mense Aprilis, cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.º 437.

## BRYUM ARGENTEUM, Linn.

*B. caule erecto, ramis teretibus obtusis argenteo-nitentibus, foliis dense imbricatis ovatis concavis apiculatis, nervo tenuissimo evanido, capsula pendula oblonga, operculo obtuse conico.* Brid.

*Var. chlorocarpum*, Montag., *foliis lutescentibus apice diaphanis, capsula maturitate viridi-huteola, ore purpureo, peristomii exterioris dentibus albis.*

*Hab.* Ad terram in collibus prope Chuquisaca provincia *La Laguna*, hancce varietatem cæspites latissimos efformantem legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.º 433.

*Obs.* Au temps des pluies, c'est-à-dire de Novembre à Mars, cette variété forme des gazons d'un jaune verdâtre, qui couvrent toutes les plaines à de grandes distances.

## BRYUM INTRICATUM? Brid.

*B. caule elongato erecto debili subsimplici, foliis laxis ovatis obtusis concavis semiamplexicaulibus, nervo crasso subcontinuo in caulem decurrente.* Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 680.

*Hab.* In summis jugis Andium orientalium provinciæ Potosi, prope glaciem æternam, ad terram locis humidis, cum culmis gramineis mixtam et sterilem mense Aprilis legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.º 446.

*Obs.* C'est avec doute que je rapporte cette Mousse à l'espèce de Bridel, bien que la majeure partie des caractères du signalement de celle-ci semblent parfaitement lui convenir. Toutefois nos échantillons répondent mieux à la diagnose suivante:

*B. caule elongato, erecto, debili, subsimplici purpureo, foliis laxissimis ovato-subrotundis obtusis concavis semiamplexicaulibus subdiaphanis nervo mediocri evanido in caulem decurrente.*

Notre Mousse ayant d'ailleurs été eueillie au-dessus des lagunes de Potosi, à une hauteur de 4900 mètres au-dessus du niveau de la mer, c'est un rapport de plus qu'elle a avec la plante de Voigt, qui a trouvé la sienne dans les îles Melville; car, d'après les belles observations faites par M. de Humboldt sur les lignes isothermes, ces deux

Musci. Mousses, quoique vivant à des latitudes différentes, peuvent être considérées comme occupant des régions semblables.

## MNIUM AUBERTI, Schwægr.

*M. dioicum*, caule innovante mediocri; foliis oblongis acutis profunde serratis marginatis patentibus, nervo tenui ad apicem percursis cuspidatisve, capsula subpendula oblongo-cylindracea, operculo convexo unicrovulato.

*Mnium Auberti*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 2, p. 132, t. 80 (sterile); Montag., *Crypt. Bras.*, in *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>e</sup> sér., Bot., t. 12, p. 53; *Bryum Auberti*, Schwægr., *Suppl.*, II, P. 2, p. 156, t. 196, et *Sp. Musc.*, I, p. 53; *Bryum (Polla) Auberti*, Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 711.

*Hab.* Ad terram in sylvis prope urbem Corrientes (république Argentine), sed sterile lectum. Specimina pulcherrima hujusce musci capsulisque copiosis onusta e Brasilia a celeberr. A. de Saint-Hilaire et Gaudiehaud relata communicataque habui.

## MNIUM ROSEUM, Hedw.

*M. caule erecto subsimplici, foliis terminalibus stellatis obovato-lanceolatis acuminatis unmarginatis minute serrulatis, pedunculis subaggregatis, capsula pendula ovata subæquali, operculo convexo acuminato.*

*Mnium serpyllifolium* γ *proliferum*, Linn., *Sp. pl.*, p. 1578; *Mnium roseum*, Hedw., *Sp. Musc.*, p. 194; Schwægr., *Suppl.*, I, P. 2, p. 185; *Bryum roseum*, Schreb., *Spic. Fl. Lips.*, p. 84; Hook. et Tayl., *Musc. Brit.*, p. 120, t. 29; *Engl. Bot.*, t. 2395; Vaill., *Bot. Paris.*, t. 26, fig. 18; *Bryum (Polla) rosea*, Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 696.

*Hab.* In sylvis ad terram circa Iribucua reipublicæ Argentinæ (Corrientes), secus ripas fluminis Parana.

Obs. M. d'Orbigny n'a rapporté que les pieds mâles de cette Mousse. Comme ceux d'Europe, ils sont une ou deux fois prolifères du milieu de la rosette formée par les feuilles supérieures. Ils n'offrent du reste aucune différence remarquable.

## MNIUM GIGANTEUM, Schwægr.

*M. caule prinario repente diviso ramisque basi aphyllis erectis, foliis stellatis obovato-acuminatis cuspidatis argute serratis, pedunculis subaggregatis, capsula tereti curvata horizontali, operculo conico acuto.*

*Mnium giganteum!* Schwægr., *Suppl.*, II, P. 1, p. 20, t. 158; nec in Gaudich. *Voy. Uran.*, quod *Hypnum Freycinetii ejusd.*; *Bryum truncorum*, Brid., *Bryol. univ.*, I, 699, fide Schwægr.; *Bryum giganteum!* Hook., *mss.*

*Hab.* Ad terram in sylvis inter Chupé et Yanaeaehé, locis humidis, legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.° 206.

Obs. Bridel réunit au *B. roseum* comme simple variété la plante de Schwægrichen, Musci. tandis que ce dernier bryologiste donne comme synonyme de la sienne le *B. truncorum* de l'auteur de la *Bryologia universa*. Bridel appuie son opinion sur ce que des individus du *B. roseum*, recueillis en Dauphiné, lui présentaient, dans toutes leurs parties, l'ampleur qu'on observe dans la Mousse de l'Inde. Des échantillons de celle-ci, que je dois à la générosité du célèbre professeur de Glasgow, me mettent à même de dire mon sentiment sur le rapprochement opéré par Bridel. Comparés au *Bryum roseum* d'Europe, je trouve qu'ils diffèrent en effet notablement par la forme allongée et cylindracée des capsules et la très-grande longueur des pédoneules. Manquant d'échantillons authentiques du *B. truncorum*, je ne puis dire si c'est à tort ou à raison que cette espèce est donnée ici comme synonyme du *Mnium giganteum*.

#### BARTRAMIA PATENS, Brid.

*B. caule brevi erecto subramoso, ramis planiusculis, foliis laxis e basi diaphana vaginante lineari-subulatis canaliculatis serrulatis, capsula erecta reticulata, operculo planiusculo centro prominulo.*

*Bartramia squarrosa*, Turn., *Ann. Bot.*, I, p. 583, t. 2, fig. 2; *B. reticulata*, Pal. Beauv., *Prodr.*, p. 44; *B. patens*, Brid., *Musc. recent.*, II, P. 3, p. 134, t. 1, fig. 7; Schwægr., *Suppl.*, I, P. 2, p. 55, t. 62.

*Hab.* In sylvis opacis, ad margines viarum, prope Chupé in consortio *Lophocolea Orbigniana* legit, August. 1830, cl. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.° 183.

#### BARTRAMIA ITHYPHYLLA, Brid.

*B. caule erecto vage ramoso, foliis confertis e basi parallelogramma diaphana vaginante longe capillaceis strictis serrulatis, capsula erecta subsphærica, operculo planiusculo mamillato.*

*Bartramia ithyphylla*, Brid., *Musc. recent.*, II, P. 3, p. 132, t. 1, fig. 6; *Bryol. univ.*, II, p. 43; Schwægr., *Suppl.*, I, P. 2, p. 31, t. 60; Hook. et Tayl., *Musc. Brit.*, t. 23; DC., *Fl. fr.*, I, p. 610; Duby, *Bot. Gall.*, p. 548.

*Hab.* Cum *Tortula revoluta* lecta. Herb. Mus. Par., n.° 429.

Obs. Cette Mousse n'est point fructifiée; néanmoins elle est de tout point si semblable à la Mousse d'Europe, à laquelle je la rapporte, qu'il n'est guère possible qu'elle soit spécifiquement différente.

#### † BARTRAMIA POTOSICA, Montag.

*B. caule caespitose simplici, foliis e basi quadrata diaphana subulatis, patentibus nervosis, margine tenuissime serrulatis, supremis comantibus, capsula....* Cent. Pl. cell. exot. nouv., *loc. cit.*, p. 56.



Musci. *Hab.* In jugis Andium orientalium, circa las *Lagunas de Potosi*, inter rupium fissuras 2500 hexapodum altitudine prope nives æternas legit el. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.º 438.

*Caulis* cæspitosus, simplex, sex ad octo lineas altus, clavatus. *Folia* e basi exquisite quadrata diaphana lineari-areolata vaginante, lineari-subulata, tenuissime serrulata, nervo brunneo continuo pereursa, rigida, humore patentia, siccitate recta, cauli appressa, suprema eomam satis amplam læte viridem efformantia. *Color* viridis, inferne rufescens. *Capsula*....

Obs. Cette plante a le port des *Bartramia stricta* et *ithyphylla*, dont elle diffère surtout par sa tige toujours simple et par la forme exactement quadrilatère de la portion vaginante de ses feuilles. Quoiqu'elle soit privée de fructification, tous ses caractères naturels la font rentrer dans le genre en question, où elle doit prendre place à côté des deux espèces auxquelles nous venons de la comparer.

#### POLYTRICHUM APPRESSUM, Schwægr.

*P. caule simplici elato, foliis e basi latiore amplexicauli ciliato-pilosa linearibus, margine membranaceo introrsum plicato integerrimis, siccitate cauli appressis, madore patentissime recurvis, subulatis, carina lævi, capsula....*

*Polytrichum appressum*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 2, p. 311, et *Suppl.*, II, P. 2, t. 152 (non Brid.), et *Spec. Musc.*, p. 3; *P. Antillarum*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 747, fide Schwægrichenii.

*Hab.* Ad rupes in sylvis montosis inter Chupé et Yanacaché, locis humidis, Aprili, sterile lectum. Herb. Mus. Par., n.º 205.

Obs. Je retrouve dans mes échantillons tous les caractères mentionnés par Schwægrichen, moins la scabréité du dos de la nervure. Je remarque, en outre, que l'intérieur de celle-ci est lamellifère; circonstance dont ne parle ni cet auteur, ni Bridel. Ce caractère la rapprocherait du *P. hyperboreum*, que je ne connais pas, mais ma Mousse n'a point ses feuilles pilifères au sommet. Au reste, comme elle est stérile, une détermination plus précise est difficile, pour ne pas dire impossible. Les feuilles sont ciliées dans leur portion amplexicaule, ainsi que le dit Schwægrichen du *P. Antillarum*.

#### POLYTRICHUM STRICTUM, Menz.

*P. caule simplici ramosoque gracili, foliis strictis e basi parallelogramma lineari-lauceolatis integerrimis margine membranaceo introrsum plicato, capsula cuboide, operculo convexo-plano apiculato.*

*Polytrichum strictum*, Menz., *Trans. of Linn. Soc.*, IV, p. 77, t. 7, fig. 1; Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 139; Schwægr., *Sp. Musc.*, 1, p. 3.

*Hab.* In sylvis densis, locis humidis, prope Chupé in provincia Yungas, lectum. Herb. Mus. Par., n.º 182.

Obs. Mes échantillons ne cadrent guère avec la description que donne M. Schwægrichen du *P. strictum*. Il dit, en effet, que la capsule est exactement cubique et il distingue surtout par ce caractère l'espèce en question du *P. juniperinum*. D'un autre côté, cet auteur réunit à la plante de Menzies le *P. alpestre* de Hope, tandis que Bridel affirme que celui-ci en est positivement distinct par ses feuilles périchétiales membraneuses. Dans ce conflit d'opinions, il serait peut-être possible de mettre tout le monde d'accord, si l'on pouvait amener les bryologistes à convenir que le *P. juniperinum* étant une de ces espèces cosmopolites que l'influence du sol et les circonstances atmosphériques sont susceptibles de faire varier à l'infini, il en résulte que l'on a peut-être distingué des formes liées entre elles par tant d'intermédiaires, que la confusion la plus déplorable a dû en être la conséquence nécessaire. Ce qu'il y a de sûr, c'est que je possède dans ma collection des échantillons de *P. juniperinum* dont la capsule est exactement cubique et non parallépipède, comme le dit M. Schwægrichen. Mais bien plus, dans les exemplaires mêmes rapportés du Pérou par M. d'Orbigny, on trouve dans la même touffe des capsules des deux formes. Enfin, le caractère donné par Bridel comme distinctif du *P. alpestre*, c'est-à-dire des feuilles périchétiales membrancuses sur les bords, ce caractère se retrouve dans mes échantillons, qui n'offrent pas les autres signes spécifiques par lesquels il sépare la Mousse en question de ses congénères.

Pour nous résumer, Mohr et M. Hooker ne distinguant pas cette dernière Mousse du *P. juniperinum*, M. Schwægrichen, de son côté, réunissant les *P. strictum* et *alpestre*, nous demanderons s'il y aurait quelque inconvénient à ne considérer ces trois Mousses que comme des formes d'un même type qu'il serait facile de caractériser en ces termes : *Caule subsimplici basi repente, foliis confertis erectis e basi latiore amplexicauli linearisubulatis, integerrimis, apice carinaeque scabriusculis, margine membranaceo introrsum plicato, capsulae tetraedrae apophysatae, operculo mucronato.*

Var. *Strictum* : *caule elongato gracili, foliis strictis, capsula angusta, apophysi plana.*

Var. *Alpestre* : *caule abbreviato, foliis erectiusculis, capsula cuboide, apophysi subrotunda.*

#### POLYTRICHUM JUNIPERINUM, Hedw.

*P. caule subsimplici basi repente, foliis e basi membranacea amplexicauli linearilanceolatis integerrimis, margine membranaceo introrsum plicato, capsula tetraedra, operculo planiusculo mucronato.*

*Polytrichum juniperinum*, Hedw., *Sp. Musc.*, p. 89, t. 13; Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 136; Schwægr., *Sp. Musc.*, I, p. 2.

*Hab.* Inter saxa in collibus prope Chuquisaca legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.° 428.

#### FISSIDENS CRISPUS, Montag.

*F. caule simplici divisoque erecto filiformi longiusculo; foliis subvigintijugis remotis alternis oblongo-lanceolatis acuminatis secundis, siccis madidisque crispatisimis,*

Musci. *pedunculo terminali, capsula horizontali ovato-oblonga inæquali, operculo conico subacuminato.* Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit., p. 57.

*Hab.* In iisdem locis cum *Gymnostomo Orbigniano*, quocum paucissima specimina mixta legit el. d'Orbigny.

*Caulis* erectus, pollicaris et ultra, filiformis, flexuosus, basi tantum radiculosus, simplex vel innovatione divisus, divisionibus subæqualibus. *Folia* minuta, alterna, disticha, remota, a quindecim ad vigintijuga, oblongo-lanceolata, acuminata, siccitate madoreque erispatissima, ad unum latus versa, suprema longiora, erispato-incurva, omnia integerrima, nervo perspicuo albo ad apicem usque pereursa, margine inerasato hyalina, ultra medium duplicato-fissa, semivaginantia, e viridi-lutescentia. *Perichætalia* intima subscalpiformia, undulata, magis acuta, fissura nulla instructa. *Retis areole* tenuissimæ, subcirculari-quadratæ, vix conspicuæ. *Pedunculus* e vaginula conico-truncata terminalis, flexuoso-erectus, quatuor lineas longus, tortilis purpureus. *Capsula* ovato-oblonga, inæqualis s. areu altero valentiore, olivacea tandem brunnea, ore purpureo, ad horizontem vergens. *Peristomii* dentes ad medium fissi, eruribus longissimis divergentibus, rutilantes. *Annulus* nullus. *Operculum* conicum, siccitate acuminatum, rectum, rutilans. *Calyptra* generis. *Flos masculus*....

Obs. De toutes les espèces assez et peut-être même beaucoup trop nombreuses de ce genre naturel, je n'en connais qu'une avec laquelle celle-ci ait quelque convenance : c'est le *Fissidens gracilis*. Cette Mousse a en effet de commun avec la mienne : 1.° une tige simple ou rameuse, filiforme; 2.° des feuilles alternes, petites, espacées sur la tige; 3.° un périehèse composé de deux feuilles simples, c'est-à-dire dépourvues de duplicature vaginante; 4.° une capsule penchée ou horizontale, olivacée; 5.° enfin, un opereule convexe conique : caractères qui tous se retrouvent dans le *Fissidens crispus*. Mais celui-ci en offre d'autres qui me semblent de nature à le distinguer spécifiquement. Ainsi, sa tige, deux fois plus longue, n'est point ascendante, mais droite, d'où il résulte que le pédoneule ne forme point de coude avec elle à sa naissance; ses feuilles, au lieu d'être ovales, sont oblongues, lancéolées, toujours très-érépues, caractère étranger au *F. gracilis*, et tournées du même côté, soit humides, soit sèches; ses feuilles supérieures ou périhétiées sont recourbées en dedans comme une crosse d'évêque; la gaine n'est pas oblongue, mais conique et tronquée au sommet; la capsule n'est pas arquée, mais oblongue, ayant son orifice dirigé vers l'horizon; enfin, l'opereule humecté est exactement conique et droit, et ne devient sensiblement acuminé que dans l'état de sécheresse. Voilà les raisons sur lesquelles je me fonde pour proposer cette nouvelle espèce, qui pourtant, il faut bien en convenir, est très-voisine du *Fissidens gracilis*.



## CONOMITRIUM, Montag., Nov. Gen.

*Octodiceras*, Brid.; *Skitophyllum*, de la Pyl.; *Fissidens*, Hedw., Schwægr., Brid., *Musc. rec.*; *Cecalyphum*, Pal. Beauv.; *Dicranum*, W. et M., Walker-Arnott; *Hypnum*, Gmel.; *Fontinalis*, Dill., Savi, DC., Pollini, Duby; *Harisona*, Adans.

Nomen e græcis vocabulis *κῶνος* et *μίτριον* coalitum, formam calyptræ conicam denotans.

CAR. ESSENT. *Peristomium* simplex. *Dentes* sedecim bifidi, cruribus subinæqualibus. *Calyptra* conica basi integra subrepanda. *Capsula* æqualis. *Semina* majuscula glabra e luteo fusca.

CAR. SEX. *Flos* monoicus. *Masculus* gemmiformis brevissime pedunculatus femineusque vel in duplicatura foliorum nidulantes vel apicem priorum ramulorum terminantes. *Antheridia* 3-5 paraphysibus paucis vel nullis cincta. *Archegonia* 1-4, unico secundo, paucissimis aut nullis paraphysibus stipata.

CAR. NATUR. Plantæ teneræ, fluitantes, filiformes, ramosæ. Habitus subsidentoides, pinnatus, elegans. Folia laxè disticha, duplicato-fissa, nervata integerrima, tenerrime reticulata. Perichætalia 3-4 ovata concava minima. Capsula erecta ovata aut obconica breviter pedunculata. Patria in aquis vivis utriusque orbis aut in alveis torrentium Americæ meridionalis. Vita cæspitosa perennis.

*Genus Fissidentibus* affine tam forma frondis quam dentium conformatione numeroque, sed calyptra conica basi semper integra, ramificatione ut et habitatione in aquis maxime autem diversum.

SECT. I. *Pedunculis terminalibus.*

## CONOMITRIUM HEDWIGII, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. III, fig. 1.

*C. caule flexuoso filiformi ramoso, foliis subdistichis lanceolatis acutis, inferioribus minutis squamiformibus, pedunculis in ramis terminalibus, capsulæ obovatæ operculo conoideo-acuminato.*

*Fissidens semicompletus*, Hedw., *Musc. frond.*, III, p. 34, tab. XIII; *Cecalyphum semicompletum*, Pal. Beauv., *Prodr.*, p. 57; *Skitophyllum semicompletum*, de la Pyl., *Journ. de Bot.*, Desv., 1813, V, p. 51, t. 38, fig. 13; *Octodiceras fissidentoides*, Brid., *Mant. Musc.*, p. 186, t. 1, fig. 7; *ejsd. Bryol. univ.*, II, p. 676; *Dicranum? semicompletum*, W. Arn., *Mém. de la Soc. Linn. Par.*, I, p. 254.

Musci. *Hab.* Huncce muscum saxi et arborum radicibus adhærentem in alveo cujusdam torrentis exsiccato quidem, sed post imbres inundato, in consortio sequentis at illi non immixtum prope *Valparaiso* regni chilensis legit cl. Alcides d'Orbigny.

*Caulis* fluitans vel depressus repens, bipollicaris et ultra, vix seta porcina crassior, flexuosus, basi spadiceus, ætate denudatus nigricans, superne e luteo-viridis, ramosus, ramis e duplicatura foliorum, cæterum cauli primordiali similibus. *Folia* inferiora caulis ramorumve parvula, squamiformia, ovato-subulata, alterna, subdistantia, superiora subdisticta, patenti-erecta, lineari-lanceolata, acuta, fere ad mediam partem duplicato-fissa, semiinvolucrantia, nervo colorato brunneo oblique a basi ad apicem percursa, margine integerrima, e luteo-viridia, apice decurva, subsecunda, siccitate tantillum crispula. *Retis areolæ* e quadrato-subrotundæ, obscure pentagonæ, confusæ, ad marginem tantummodo perspicuæ. *Flos femineus* in ramis ante fecundationem leviter nutantibus terminalis. *Folia involucralia* quatuor: 1.° extimum breve, squamuliforme seu ad partem foliorum normalium duplicato-fissam quasi reductum et in acumen dimidiam folii partem metiens, desinens; 2.° duo interiora longiora, foliis caulinis rameisve non absimilia; 3.° intimum tandem pistillo (*Archegonio*, Bisch.) brevius, ovato-lanceolatum, fissura nulla nec nervo instructum, areolis majoribus reticulatum et decoratum. *Archegonium* pedicellatum, basi subincrassatum, stylo longo laxo celluloso apice patulo coronatum, paraphysibus brevissimis hyalinis articulatis paucis cinctum. *Flos masculus* perpusillus, vix quartam millimetri partem adæquans, et ita nudorum aciem oculorum effugiens, in duplicatura foliorum superiorum axillaris aut rarius terminalis. *Folia involucralia* quatuor sibi consimilia, ovata, concava, enervia, obtusa, imbricata, grosse arcolata, basi aliquot paraphysibus? circumdata, et intus *Antheridium* unicum (in speciminibus saltem dissectis et accurate examinatis) obovatum, breviter subpedicellatum foventia. Hæc ita sunt quod ad flores attinet masculos in axillis foliorum nidulantes, solos, ut videtur, a celeb. Hedwigio exploratos et depinctos. Alia autem inveni genitalia mascula ramos terminantia et in duplicatura foliorum supremorum collocata. *Folia perigonialia* ab illis quæ paulo antea descripsi ut flori masculo axillari priva, parum diversa, grandiora tamen et magis acuta. *Antheridia* tria, majora, oblonga obovatave apice, jam fovilla pollinis? evacuata, aperta, dilute luteo-fusca, basi subpedicellata, paraphysibus duplo longioribus paucis stipata. *Pedunculus* e vaginula conico-truncata obliqua ad ramorum apicem solitarius, erectus, seu leniter curvato-flexuosus, lineam et quod excedit longus, fuscescens. *Capsula* minutula, obovata, æqualis, interdum sub ore constricta, primo viridis, tandem obscure fusca. *Peristomii* simplicis dentes sedecim! irregulariter bifidi, cruribus inæqualibus, incurvo-erecti, trabeculati, rutilantes, demum capsulæ concolores. *Annulus nullus*. *Operculum* conoideo-acuminatum, rubellum. *Calyptra* desideratur. *Seminula* globoso-polyedra pro plantæ ratione majuscula luteo-fusca.

Obs. Comme je l'ai déjà dit dans l'histoire du genre *Conomitrium* (Monographie du genre *Conomitrium*, Ann. des sc. nat., 2.° sér., Bot., tom. VIII, p. 239), je ne conserve

guère de doute sur la synonymie de cette Mousse. Comparée dans toutes ses parties avec le *Fissidens semicompletus* d'Hedwig, je n'y vois nulle autre différence que le nombre double des dents du péristome. Or, j'ai tout lieu de croire que c'est à l'état de vétusté de ses exemplaires qu'il faut attribuer la prétendue anomalie observée par cet auteur. Il est en effet peu probable que dans un genre aussi naturel que le nôtre la nature se soit ainsi jouée de ses propres lois. Ce n'est point ordinairement par des sauts aussi brusques qu'elle lie entre elles les formes variées dont elle s'est plu à revêtir les êtres organisés. Je ne nie pourtant pas que la chose ne puisse avoir lieu; je dis seulement que cela serait étrange et surtout peu en harmonie avec les immuables lois auxquelles elle s'est assujettie. Hedwig, observateur si exact d'ailleurs et si consciencieux, aura donc été trompé par quelque fausse apparence, ou peut-être encore dans l'étude de ces infiniment petits où les causes d'erreur sont si fréquentes, a-t-il rencontré dans la capsule qu'il a fait dessiner une espèce de moustre, dont les dents du péristome soudées lui en auront imposé. J'ai remarqué, en effet, dans une de celles de ma plante que j'ai examinées, que non-seulement les dents elles-mêmes, mais encore leurs lanières, avaient une tendance très-manifeste à se souder entre elles. On retrouve encore cette disposition dans plusieurs autres Mousses aquatiques.

Cette espèce est surtout distincte des deux dernières par la position des capsules à l'extrémité des rameaux. Hedwig le dit positivement de la sienne : *Flos femineus vanulos terminans*. C'est donc à tort que dans la figure grossie qu'il en donne, le dessinateur en a fait partir une de l'aisselle d'une feuille caulinaire. Trompés par cette figure erronée, Bridel<sup>1</sup> et M. de la Pylaie<sup>2</sup> ont avancé que les pédicelles étaient ou latéraux ou terminaux. Il est certain qu'ils offrent tous cette dernière disposition dans ma Mousse, ainsi que l'affirme Hedwig de la sienne.

Cet auteur parle encore du grand nombre de racines qui partent soit du bas de la tige, soit de l'aisselle des feuilles, là où naissent des rameaux. Ce n'est pas dans cette seule espèce qu'on les observe; on les retrouve dans toutes, mais dans les échantillons fructifiés de la suivante plus encore que dans les deux autres.

Avant que M. d'Orbigny, à qui toutes les branches de l'histoire naturelle sont si redevables, eût fait connaître l'habitat de cette Mousse et celui du *Conomitrium Dillenii*, on était dans une complète ignorance à ce sujet. C'est au point qu'on voit Dillen et Hedwig, chacun de son côté, se demander si la Mousse qu'ils avaient sous les yeux habitait les eaux ou vivait sur les cèdres d'arbres, et rester dans le doute, bien que la structure et les caractères naturels de la plante leur fissent penser qu'elle devait être aquatique. Ce qui surtout semblait à Hedwig un fort argument contre cette dernière supposition, c'était l'énorme quantité de racines qu'il observait le long de la tige à la naissance des

---

1. *Pedunculus e vaginula ovato-truncata* IN CAULE FREQUENTIUS IN RAMIS AXILLARIS.... Bryol. univ., II, p. 676.

2. *Capsulæ verticalis ellipticæ pedunculo* VEL LATERALI VEL IN RAMULO TERMINALI. Journ. bot., Desv., V, p. 51.



Musci. rameaux. S'il avait su que ces Mousses vivaient sur les parois de torrens alternativement submergés et à sec, il eût compris comment, après l'écoulement des eaux qui les avaient tenues flottantes, elles avaient pu, pendant la sécheresse, contracter avec le sol des adhérences au moyen de ces racines, que de semblables circonstances font presque toujours naître chez ces plantes. Dillen se serait également rendu compte comment sa Mousse, quoique aquatique, avait pu s'attacher à l'écorce des arbres et en porter des vestiges, puisque l'on conçoit facilement que des racines d'arbres mises à nu par des cours d'eau aient pu, aussi bien que des pierres, servir de support à ces Mousses. C'est en effet ce que j'ai observé dans le *Conomitrium Dillenii*. La touffe rapportée par notre voyageur tenait encore, quand je l'ai préparée, à un morceau d'écorce macérée par son séjour prolongé dans l'eau.

Hedwig a bien vu les fleurs mâles, mais il n'a pu en décrire ni en figurer que les feuilles périgoniales, lesquelles sont identiquement les mêmes que celles de ma Mousse. J'ai eu sur lui l'avantage d'observer les Anthéridies, probablement parce que mes exemplaires étaient en meilleur état. Une chose toutefois qu'il est bon de noter, c'est l'excessive difficulté qu'on rencontre dans la dissection de ces organes. Ainsi il m'a fallu deux matinées entières pour séparer l'une de l'autre, sans les endommager, les quatre feuilles du périgone et arriver à trouver intacts les organes mâles cachés dans le centre. On sera moins étonné de mon assertion, quand j'aurai dit que l'espèce de gemme qui constitue la fleur mâle n'est pas visible à l'œil nu, qu'il faut au moins une bonne loupe pour l'observer, qu'en un mot elle n'a que  $\frac{1.8}{100}$  de millimètre en hauteur, et  $\frac{1.2}{100}$  en largeur.

J'ai également trouvé des fleurs femelles non fécondées (*Archegonia*, Bisch.). Les feuilles périchétiales sont conformes à ce qu'en dit Hedwig. L'Archégonie ou le Pistil est ordinairement unique dans cette espèce et un peu penché avant la fécondation. Cependant j'ai vu des gaines sur lesquelles étaient implantés quatre ou cinq ovaires non fécondés. Quelques courtes et rares paraphyses accompagnent l'Archégonie. On conçoit en effet que si celles-ci ont l'usage que quelques muscologues leur attribuent, elles deviennent bien moins nécessaires dans les espèces aquatiques que dans les autres.

Une chose remarquable et dont j'ai déjà dit un mot, c'est l'inégalité et l'irrégularité des lanières des dents du péristome et leur tendance à se souder entre elles. Dans les quatre dents que j'ai dessinées à un fort grossissement (380 diamètres), on en trouve une dont les lanières sont réunies au sommet; un sillon fort apparent montre pourtant qu'elles ont dû être séparées. Bien plus, j'ai vu une dent divisée en trois lanières filiformes, mais cela est fort rare.

Je n'ai pu observer la coiffe ni dans cette espèce, ni dans le *C. Dillenii*. On imagine sans difficulté que cet organe est de bonne heure entraîné par le courant de l'eau.

Cette Mousse forme de petites touffes de la longueur du doigt. Elle doit flotter sur l'eau, dont elle suit le cours; car ses pédoncules redressés forment un angle droit avec le rameau de l'extrémité duquel ils naissent. C'est en cela que consiste le caractère spécifique de l'espèce qui nous occupe. La suivante, ou le *Conomitrium Julianum*, a bien aussi un caractère qui l'en rapproche, puisque c'est également au sommet des rameaux

que sont placées les capsules. Mais ces rameaux sont courts et naissent au nombre d'un à trois à l'aisselle et dans la duplication des feuilles de la tige. Les deux autres espèces de ce genre sont remarquables par des pédoneules axillaires. Musci.

*Explication des figures.*

Pl. 3, fig. 1. *a*, individu de *Conomitrium Hedwigii* de grandeur naturelle. *b*, extrémité d'un rameau du même, chargé d'une capsule terminale et grossi dix fois. *c*, feuille caulinaire vue au même grossissement. *d*, fleur mâle grossie 40 fois. On voit trois anthères déjà vides et, à la base, deux autres plus jeunes encore entières. Ces anthères sont accompagnées de quelques paraphyses. Les feuilles périgoniales sont tout à fait semblables à celles qu'a figurées Hedwig. C'est pour cela qu'on s'est abstenu de les reproduire ici. *e*, quatre dents du péristome grossies 12 à 15 fois.

CONOMITRIUM JULIANUM, Montag.

*C. caule fluitante tenerrimo capillari subpinnatim ramosissimo ramisque frondiformibus; foliis alternis distichis angustissime lineari-lanceolatis acutissimis; pedunculis ramulos axillares brevissimos terminantibus; capsulae omnium minime turbinatae vel pyxidatae operculo convexo longissime rostrato.*

*Muscus pinnatus aquaticus ramosissimus Linariae foliis, capitulis...* Mich., *Nov. Gen.*, p. 114, n.°s 87 et 88; *Fontinalis Juliana?* Savi, *Fl. Pis.*, 2, p. 114; DC., *Fl. fr., Suppl.*, p. 236; Duby, *Bot. Gall.*, p. 554; Bals. et De Notar., *Bryol. Mediol.*, p. 56; *Skitophyllum fontanum*, de la Pyl., *Journ. bot., Desv.*, 1813, tom. V, p. 52, t. 34, fig. 2; *Octodicerus Julianum*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 678; *Dicranum? seuicompletum?* W. Arn., *Mém. de la Soc. Linn. Par.*, V, p. 254; *Conomitrium Julianum*, Montag., *Ann. des sc. nat.*, 2.° sér., Bot., tom. VIII, p. 239, pl. 4; De Ntrs., *Syll. Musc. Ital.*, p. 87.

*Hab.* In rivulis Italiae, Corsicae et in aquis puris fontium Galliae meridionalis occidentalisque vulgatissimum sed usquedum semper sterile repertum. In sola insula *Uxanthus* dieta, littoribus armorieis obversa, egregiam hanc speciem capsulis maturis onustam in fonte quadam nomine Lanegrae'h insignita Aprili 1819 exeunte detexit et mecum nuperrime (1837) tantum communicavit el. de La Pylaie, indagator strenuus muscorum necnon generis *Skitophylli* monographus diligentissimus.

*Obs.* Il est difficile d'imaginer les motifs qui ont porté un bryologiste allemand à réunir cette espèce avec la suivante, si toutefois il les a vues toutes deux. Du reste il paraît qu'elle a été trouvée dans l'Amérique septentrionale, d'où M. Schimper l'a reçue et m'en a communiqué un exemplaire. M. Welwitsch m'en a aussi donné de beaux exemplaires en fructification, qu'il avait recueillis en Saxe, près de Pirna.

SECT. II. *Pedunculis axillaribus.*

## CONOMITRIUM DILLENII, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. III, fig. 5.

*C. caule frondiformi fluitante prostratove simplici vel ramoso, foliis alternis distichis oblongo-lanceolatis subscalpelligiformibus erectis evanidinerviis, pedunculis solitariis gemellisve axillaribus cauligenis, capsulæ ovatæ operculo cuspidato incurvo.*

*Muscus americanus Linariæ foliis acutissimis*, Tourn., J. R. H., p. 555 (corr. Brid.); *Fontinalis parva, foliis lanceolatis*, Dill., *Hist. Musc.*, p. 259, t. XXXIII, fig. 4; *Fissidens semi-completus*, Hedw. et Auct. pro parte. *Skitophyllum Dillenii*, de la Pyl., *loc. cit.*, p. 54, t. 36, fig. 14; *Octodicerus Dillenii*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 677.

*Hab.* In eodem loco cum *Conomitrio Hedwigii*.

*Caulis* fluitans, frondiformis, quadripollicaris, flexuosus, luteolus, a basi denudata ramosus, ramis elongatis subfastigiatis. *Folia* disticha, alterna, oblongo-lanceolata, ad medium duplicato-fissa, erecto-inflexa et inde, ut ut remotiuscula, ramos frondiformes efformantia, nervo obliquo longe ante apicem evanescente instructa, inferiora breviuscula, superiora sub apicem eultriformem constricta, scapelligiformia, viridi-glauea seu rore glauco conspersa, demum (an limo conspureata?) nigricantia. *Retis* areolæ crassæ, exacte pentagonæ, marginales aut nervo confines, subtetragonæ. *Flos masculus* axillaris, subpedunculatus. *Folia perigonialia* quatuor ovata, mucronata, concava, imbricata, grosse areolata. *Utriculus Antheridii* uniei oblongus, longius quam in *Conomitrio Hedwigii* pedicellatus. *Pedunculus* e vaginula oblonga truncata basi 1-3 squamis ovato-lanceolatis subulatis instructa, in caule axillaris, solitarius gemellusque, erectus, vix linearis, subfuseus. *Capsula* ovato-ureolata breviuscula fusea. *Peristomii* dentes sedecim inflexi, transversim striati, purpureo-nigricantes, bifidi, eruribus acuminatis filiformibus subæqualibus. *Operculum* convexo-acuminatum, acumine leviter incurvato, capsulæ concolor. *Calyptra* deest. *Seminula* globoso-polyedra e luteo-fusea.

Obs. A l'époque où Dillen publia la figure de sa Mousse, qu'il avait reçue de la Patagonie et qu'il avait aussi vue dans l'herbier de Guill. Shérard, provenant de l'une des Antilles, le besoin de l'analyse et de dessins amplifiés ne s'était point encore fait sentir. Le petit nombre d'espèces connues alors n'exigeait pas des distinctions si subtiles, et l'on se contentait de montrer les objets de grandeur naturelle. C'est donc seulement d'après le port de la Mousse de Dillen que j'en rapproche l'une des deux espèces que nous devons au zèle investigateur de M. Ale. d'Orbigny. Mais je me trompe en indiquant le port comme le seul signe de l'identité des deux Mousses. Il est encore un autre caractère plus important d'après lequel on peut, sans être taxé de trop de témérité, affirmer qu'elles ne sont pas différentes : je veux parler des pédoneules solitaires cauligènes et axillaires; caractère qu'on ne retrouve que dans le *Conomitrium Berterii*, lequel



Cette espèce, bien distincte de toutes ses congénères, en diffère principalement par la soudure de ses diverses feuilles involucrales et par son périanthe à quatre angles saillans et mousses. Ces quatre angles sont disposés de manière que dans une coupe horizontale du milieu du périanthe, les deux supérieurs ou dorsaux, plus éloignés l'un de l'autre, sont placés sur un même plan, tandis que les deux inférieurs ou ventraux, plus rapprochés, divergent un peu à droite et à gauche. La laxité des feuilles donne à la tige la forme d'une seie à dents arrondies. Hepaticæ

RADULA PALLENS, N. ab E.

*R. caule repente, ramis ascendentibus dichotomo-divaricatis, foliis subimbricatis subrotundis obtusis integerrimis inferne lobulatis, lobulo planiusculo obtuso subtruncato; fructu e dichotomia laterali, perianthio longe obconico subinfundibuliformi.*

*Juergemannia pallens*, Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1847; Schwægr., *Prodr.*, p. 23; Web., *Prodr.*, p. 59; Nees ab Esenb., in *Mart. Fl. Bras.*, I, p. 375.

*Hab.* Frustulum hujusce speciei in lichenibus parasitatem invenimus.

RADULA XALAPENSIS, Nees et Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. I, fig. 4.

*R. caule procumbente dense pinnatim ramoso, foliis densissime imbricatis orbiculatis obtusis integerrimis basi complicatis, lobulo lato subquadrato marginibus undato-reflexis, fructu in ramis laterali terminalique, perianthio sicco obpyriformi s. clavato, madido subinfundibuliformi ore repando.*

*R. xalapensis*, N. et M., *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. V, p. 56.

*Hab.* In Bolivia ad rupes locis humidis in sylvis montosis inter *Chupé* et *Yanacaché* legit el. d'Orbigny atque super *Stictam quercizantem* (non *S. cometiam*) ereseentem invenimus. *Herb. Mus. Par.*, n.<sup>o</sup> 213. C. M. (Vidi in *Herb. Funck.*, N. ab E.)

*Caulis* proeumbens, bi- tripollicaris, irregulariter pinnatim bipinnatimque ramosus. *Rami* densi, plerique breves, longioribus tamen e medio caulis præsertim enatis immixti, fere ad angulum reectum patentes, alterni, unum alterumve ramulum emittentes. *Folia* densissime imbricata, oblongo-subrotunda, obtusa, eauli paulum obliqua, integerrima, basi subtus complicata, lobulata. *Lobulus* late subquadratus folio suo triplo minor, margine undulatus, apice rotundato (haud truncate) liber, subreflexus. *Color* lutescens chartam quo, ut ea sieeeseat, colloatur, eodem colore et intensiore tingens. *Fructus* (quem in speciminibus Pavonianis deprehendimus) in ramis lateralis terminalisque. *Folia involucralia* eaulinis majora, perianthio dimidio minora, lobuloque dimidiam folii longitudinem superante prædita. *Perianthium* in planta exsiccata clavatum, lineam lon-

Hepaticæ gum, madefactum obconicum subinfundibuliforme, ore  $\frac{1}{3}$  lin. lato subrepandum, basi angustissimum teres. Pistillum fecundatum minimum oblongum, stylo brevi recto munitum, pistillis abortivis 4-6 basi cinetum.

Obs. Cette élégante Hépatique ressemble au *Radula complanata*, dont elle diffère par le lobule de ses feuilles beaucoup plus grand, ondulé, dilaté à la base et réfléchi. Il en résulte que quand on observe l'espèce péruvienne en dessous, la tige paraît garnie dans toute sa longueur d'une sorte de crête ondulée crispée. La couleur est aussi différente de celle des autres espèces connues de ce genre. Elle se distingue encore du *Radula pallens* par sa ramification pennée, non dichotome. Enfin, ce dernier caractère la rapproche du *Radula Boryana*, originaire des îles de France et de Bourbon; mais toute confusion devient impossible dès que l'on fait attention à la conformation du globule des feuilles, qui dans cette espèce est aigu et plane.

Depuis que nous avons publié une diagnose de cette espèce dans les Annales des sciences naturelles, l'un de nous en a trouvé des échantillons chargés de périanthes dans l'herbier de Pavon, appartenant actuellement à M. P. B. Webb. Ces échantillons étant identiques à ceux rapportés par M. d'Orbigny et originaires de la même contrée, le Pérou, nous nous sommes empressés d'ajouter à la diagnose et à la description manuscrite que nous en avons faite, les nouveaux caractères tirés de ces organes. Nous devons regretter que notre planche ait été faite avant leur découverte.

*Explication des figures.*

Pl. 1, fig. 4. *a*, un individu de *Radula xalapensis* de grandeur naturelle. *b*, portion de la tige principale munie de quelques rameaux et vue en dessous à une amplification de sept à huit fois le diamètre. *c*, trois feuilles de la tige en place et vues en dessus. *d*, quatre autres feuilles de la même tige, vues en dessous, pour montrer la forme remarquable et caractéristique des auricules. Ces deux figures sont grossies douze fois.

TRICHOCOLEA TOMENTELLA, N. ab E.

*T. caule furcato bi- tripinnatim ramoso, foliis bipartitis capillari-multifidis, ventrali minore antrorsum inclinata, amphigastriis quadripartitis capillari-multifidis.*  
Var.  $\beta$ . *Tomentosa*, caule simpliciter pinnato infra fructificationes haud diviso.  
Lindenb., *Hep. Eur.*, p. 19.

*Jungermannia tomentosa*, Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1867; Schwægr., *Prod.*, p. 22; Web., *Prodr.*, p. 49.

*Hab.* Ad *Stictam quercizantem* frustulum inveni.

MASTIGOPHORA, N. ab E.

*Fructus* versus apicem caulis in ramulo proprio brevi lateralis. *Involucrum* polyphyllum, ovato- aut clavato-imbricatum, e foliis amphigastriisque

se distingue de celui-ci par un port tout différent, son *habitat* dans des sources vives, Musci. des feuilles autrement conformées, enfin des pédoneules plus souvent ternés que solitaires.

Les feuilles de notre espèce sont remarquables par leur forme en lame de sabre un peu courbe, ayant la convexité en dehors et la concavité du côté de la tige, circonstance d'où dépend la forme générale en fronde des rameaux. En effet, quoique naissant à des distances assez éloignées l'une de l'autre relativement à la petitesse des frondes, leur sommet redressé, non patent, se cache en partie sous la feuille supérieure. La nervure n'atteint jamais le sommet, et là où elle cesse la feuille s'étrangle en dedans et se termine par une portion dont la forme rappelle assez bien celle d'un scalpel convexe. Ces feuilles offrent encore ceci de remarquable : dans le jeune âge elles sont recouvertes d'un enduit glauque, assez semblable à celui de quelques phanérogames.

Cette Mousse, qui croît dans le même torrent que la première, forme des touffes beaucoup plus volumineuses, d'au moins quatre pouces de longueur, fixées aux racines qui rampent le long des parois du ravin dans lequel coule le torrent lors de la saison des pluies. Les capsules ne s'observent guère que le long de la tige principale.

*Explication des figures.*

Pl. 3, fig. 5. *a*, un individu isolé de *Conomitrium Dillenii* vu de grandeur naturelle. On voit que, comme dans le *C. Berterii*, les capsules occupent l'aisselle des feuilles dans le bas des tiges. *b*, rameau grossi 6 fois, pour montrer la forme et la disposition des feuilles. *c*, un autre rameau encore plus grossi (25 fois), pour montrer en *d* une fleur mâle. *e*, réseau des feuilles grossi 160 fois. *f*, une capsule grossie 25 fois et munie en *g* de son opercule soulevé; en *h*, de sa gaine, et en *i*, de ses feuilles périhétales. *k*, capsule déoperculée et garnie de son péristome composé de 16 dents bifides; elle est grossie 50 fois. *l*, séminules polyèdres grossies 160 fois.

CONOMITRIUM BERTERII, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. III, fig. 4.

*C. caule fluitante filiformi ramosissimo, ramis superioribus subfasciculatis, foliis distichis, dissitis, alternis angustissime linearibus patentibus, supremis longissimis, pedunculis 1-3 axillaribus cauligenis, capsulae ovatae operculo acuminato.*

*Najas?* species nova ex Bertero, n.<sup>o</sup> 1175.

*Hab.* Ad saxa in seaturiginibus collium editiorum, loco *La Campana chica* dicto (*Campana parva*) [gallice *la petite cloche*], prope Quillota in regno chilensi a B. Bertero detectum et ei, ut par est, religiose dicatum.

*Caulis* fluitans, filiformis, tri-quinquepollicaris, ex axillis foliorum inferiorum radiceas quam plurimas emittens, basi subsimplex, apice ramosus, ramis subfasciculatis, saltem confertioribus. *Folia* disticha, remota, alterna, patentia, seu angulum 45° cum



Musci. ramo efformantia, inferiora breviora, plerumque semi-destructa, nervo spinescente tantum remanente (ut mos est plerisque museis aquaticis) superioraque sensim a basi ad apicem ramorum in longitudinem crescentia, ad medium duplicato-fissa, suprema tandem longissima, vix ad tertiam partem duplicato-fissa, siccæ aut madefactæ æque crispula, omnia angustissime lineari-lanceolata, acutissima, tenerrima, nervo albo subcontinuo percursa, e luteo viridia tenuissime reticulata. *Retis areolæ* sub microscopio composito subindistinctæ, in foliis novellis perichætialibusque magis conspiciuntur, subrotunde tetra-pentagonæ, interstitiis crassis, ad margines oblongæ. *Flos masculus* gemmiformis, minimus, quartam millimetri partem haud ferme superans, in foliorum superiorum fissura solitarius vel raro florum feminearum consors. *Perigonium* triphyl-lum, foliolis ovatis, concavis acuminatis, exteriore nervoso, reliquis enerviis grosse quadrato-areolatis, hyalinis. *Antheridia* quatuor, oblonga, paraphysibus destituta. *Flos femineus* solitarius, ternusque, quisque suo perichætio utens, in axillis foliorum caulino-rum sessilis. *Folia perigonia* tria, quorum exteriora ovata, acuminata, enervia, intimum autem ad normam foliorum caulino-rum præter magnitudinem factum, et in fissura *Archegonia* tria, unio fecundaturo, fovens. *Pedunculi* e vaginula oblonga, truncata, in quavis foliorum caulii axilla solitarii, aut etiam terni, basi tribus foliis perichætialibus ovato-acuminatis concavis, cincti, millimetrum parum superantes, erecti, spadicei. *Capsula* ovato-oblonga cum opereulo conico-acuminato eoneolor, ejusdem ac pedunculus longitudinis. *Peristomii* dentes sedecim erecti, transversim striati, ad medium bifidi, cruribus filiformibus, inæqualibus. *Calyptra* longe conica, basi integra, subrepanda, helvola, apice subulato brunneo.

Obs. C'est au zèle intelligent de Bertero que nous devons cette belle Mousse, bien différente de la précédente, quoique originaire de la même contrée. Elle est sans aucun doute la plus belle du genre, soit par l'élégance de son port élancé, soit par la forme étalée de ses frondes ou rameaux, qui paraissent fasciculés au sommet de tiges nues dans le bas. Comme dans le *Conomitrium Dillenii*, ce n'est que sur celles-ci qu'on rencontre les fructifications. Chaque duplication de feuille contient dans son aisselle de un à trois pédoncules; mais comme la feuille se corrompt promptement et que la nervure seule persiste, ceux-ci paraissent presque nus. On trouve ordinairement trois fleurs femelles distinctes dans chaque aisselle. Avant la fécondation on y observe jusqu'à quatre pistils ou archégonies, dont un seul pour chaque fleur se développe. De là vient que chacun des pédoncules est muni d'un périchète propre. Les fleurs mâles, axillaires aussi, petites comme dans toutes les espèces du genre, contiennent quatre anthéridies oblongues ou en massue très-courte.

J'ai observé sur l'une des capsules de cette Mousse un exemple assez remarquable de végétation ou plutôt de germination sur place. L'opercule légèrement soulevé par les dents, il s'échappait d'entre deux de celles-ci une tige d'environ un millimètre de longueur, chargée de cinq feuilles alternes d'un vert tendre. La germination d'une semence dans la capsule entr'ouverte est facile à expliquer dans une mousse aquatique.

*Explication des figures.*

Pl. 3, fig. 4. *a*, un individu de *Conomitrium Berterii* vu de grandeur naturelle. C'est un des plus petits individus qu'on a figuré; il y en a qui ont jusqu'à six ou sept pouces de hauteur. *b*, sommité d'un rameau pour montrer la forme des feuilles. *c*, portion inférieure de la tige principale montrant les fructifications, souvent au nombre de trois, dans l'aisselle ou duplication des feuilles; chaque pédoncule a un périclèse qui lui est propre. Ces deux figures sont grossies 6 fois seulement. *d*, une capsule déoperculée grossie 25 fois. *e*, quatre dents du péristome grossies 80 fois. *f*, coiffe conique, entière à la base, grossie 25 fois. *g*, capsule remarquable par la germination, dans sa cavité, d'une séminule. On voit en effet sortir la tige d'un nouvel individu.

*Distribution géographique.*

Les espèces du genre *Conomitrium* habitent de préférence les climats tempérés des deux hémisphères, presque toujours en dehors des tropiques ou du moins sur leurs limites. Ainsi, les échantillons que Dillen dit avoir vus dans l'herbier de Sherard et qui provenaient de l'île de la Providence, de même que le *Fissidens debilis* de M. Schwægrichen, trouvé par du Petit-Thouars à Bourbon, appartiennent aux points les plus rapprochés de l'équateur où aient encore été observées ces Mousses. On en a trouvé plusieurs espèces dans l'Amérique septentrionale. Les limites de l'espèce européenne ont changé depuis la publication de mon mémoire sur le genre. Si nous devons en croire M. Hampe, qui confond cette espèce avec l'*Octodiceras Dilleni*, Brid., elle aurait été retrouvée près de New-York. M. Welwitsch en a cueilli près de Pirna, en Saxe, des échantillons bien fructifiés, qu'il m'a communiqués. Outre la localité où elle a été trouvée pour la première fois en fruit par M. de la Pylaie, je puis encore en indiquer une seconde. M. Guepin l'a cueillie avec des capsules dans la Mayenne, près d'Angers. Mon savant ami Schimper m'en a aussi adressé des échantillons en fruit venant de l'Amérique septentrionale.

PLEUROCARPI, Brid. *Capsula lateralis*.

FABRONIA NIVALIS, Montag.

Botanique, 2.<sup>e</sup> part., pl. III, fig. 3.

*F. canle repente inordinate ramoso, ramis filiformibus subfasciculatis apice incurvis, foliis ovato-lanceolatis piliformi-acuminatis, subsecundis, inæqualiter dentato-ciliatis, seminerviis, capsula ovato-oblonga pyriformive, operculo convexo rostrato, rostro tenui incurvo.* Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit., p. 57.

Musci. *Hab.* Ad terram inter saxa prope Cochabamba provinciæ *Ayopaya* (Bolivie), in summis jugis Andium orientalium, 2200 hexapodum altitudine supra mare, juxta nives æternas detexit cl. d'Orbigny.

*Caulis* repens, sex ad octo lineas metiens, inordinate ramosus. *Rami* ut plurimum ascendentes, ultimi subfasciculati, bilineares, teretes, dense foliosi. *Folia* imbricata, humiditate erecto-patentia, siccitate cauli appressa, apices versus ramorum secunda, ovato-lanceolata, concava, acuminata, acumine filiformi longo diaphano, ambitu inæqualiter dentato-ciliata, nervo medium attingente exarata, viridi-lutea. *Perichætialia* minima, oblonga, acuminata, apice acute serrata, enervia; omnia pellucida. *Retis areolæ* oblongæ, angustæ. *Pedunculus* e caule primario ramisque lateralis, bilinearis, e basi flexuosa erectus, tortilis, pallidus. *Vagina* oblonga, truncata. *Capsula* oblonga deorsum attenuata, s. pyriformis, ore angustato, rufo-brunnea. *Peristomii* dentes sedecim paria approximati et conjuncti, triangulares, obtusi, siccitate erecti, madore autem comiventes, senio tandem introrsum flexi. *Annulus*.....? *Operculum* convexum rostro brevi sæpius incurvato præditum, capsulæ concolor. *Calyptra junior* pallida cuculliformis, apice breviter acuminata.

Obs. Cette jolie Mousse a des affinités très-grandes avec les *F. octoblepharis*, Schwægr., dont elle diffère par ses dents courtes et obtuses, et *F. major*, De Ntrs., qui s'en distingue par ses feuilles planes et son opercule conique. Elle est pour ainsi dire intermédiaire entre ces deux Mousses.

#### Explication des figures.

Pl. 3, fig. 3. *a*, un individu de *Fabronia nivalis* de grandeur naturelle. *b*, le même grossi trois à quatre fois. *c*, une feuille caulinaire grossie douze fois. *d*, une coupe transversale de la même, vers le milieu de sa longueur et grossie du double de la précédente. *e*, gaine du pédoneule avec deux feuilles périchétiales, grossies 12 fois. *f*, coiffe encore jeune, grossie 22 fois. *g*, capsule dont l'opercule a été enlevé et qui montre quatre des huit paires de dents qui bordent son orifice, grossie 25 fois. *h*, la même encore recouverte de son opercule et grossie seulement 16 fois. *i*, opercule isolé, vu à un grossissement de 40 fois. *k*, séminules grossies 90 fois.

#### LEPTODON CORONATUS, Montag.

*L. canle repente ramoso, ramis adscendenti-erectis subpinnatis, fertilibus, ramulis patenti-erectis teretibus, foliis ovatis acuminatis, margine subrecurvo bistriatis seminerviis, capsula erecta elongato-subcylindracea, operculo acuminato incurvo. Cent. Pl. cell. exot. nouv., loc. cit.*

*Hab.* Ad cortices arborum in sylvis prope Iribucua (république Argentine) mense Octobris cum capsulis maturis legit cl. d'Orbigny.

*Caulis* repens, filiformis, foliis denudatus, ramosus. *Rami* ascendenti-erecti, apice recti aut incurvi, iterum ramosi, ramulis subpinnatis aut oppositis, erecto-patentibus,



brevibus, teretibus, obtusiusculis. *Folia* imbricata, ovata, acuminata, concava, margine subreflexo plano bistriata, striis apicem non attingentibus, nervo dimidiato medio cri percursa, pallide viridia, madida patenti-erecta, siccitate cauli appressa. *Perichætalia* ovato-subulata, longissima, concava, enervia, pallida. *Retis areolæ* minimæ, oblongæ, oblique seriatae. *Pedunculus* e vaginula oblonga, paraphysibus copiosis cincta archegoniisque onusta, in ramis lateralis, brevissimus, vix lineam metiens, pallidus, tortilis, totus perichætio immersus. *Capsula* erecta, elongato-cylindracea, sursum deorsumque subattenuata, sub ore siccitate constricta, viridis, demum subfusca. *Peristomii* dentes sedecim albissimi, longiusculi, inflexo-conniventes, apice creeti, coronam regiam referentes, unde nomen specificum traxi, transversim striati, hyalini, linea media longitudinali notati. *Annulus* nullus. *Operculum* parvulum, conico-acuminatum, incurviusculum, pallidum. *Calyptra* longitudine capsulam adæquans, helvola, latere fere ad apicem fissa, pilis tenerrimis albidis hirta.

Obs. Cette Mousse est fort voisine du *Leptodon trichomitrium*. Elle me semble pourtant s'en distinguer suffisamment par la forme très-allongée, presque lancéolée de sa capsule, par la longueur deux fois plus grande des dents du péristome, par la disposition différente de celles-ci, enfin, par la présence d'une nervure très-délicate qu'on ne voit bien que par transparence. Quoi qu'il en soit, pour remplir mes devoirs d'historien exact, j'ai dû mentionner ces différences, qui pourront paraître de quelque importance aux yeux des personnes que n'effraie point le nombre incessamment croissant des espèces, mais que d'autres trouveront peut-être trop légères pour motiver la distinction de celle-ci.

#### HOOKERIA ASPLENOIDES, Steud.

*H. caule procumbente compresso, vage et parce ramoso, foliis subimbricatis distichis ovatis apiculatis spinuloso-serratis subenerviis, lateralibus patentissimis majoribus.*  
Brid.

*Pterygophyllum asplenioides*, Brid., *Mant. Musc.*, p. 151; *Bryol. univ.*, II, p. 345; *Hookeria asplenioides*, Steud., *Nom. crypt.*, p. 201; Schwægr., *Suppl.*, III, t. 276, b.

Var. *nervo subcontinuo*, Montag.

*Hab.* In sylvis collinis densis humidis inter Clupé et Yanacaché sterilis lecta. Herb. Mus. Par., n.° 197.

Obs. Nos échantillons, comparés avec la description de Bridel et la figure donnée par M. Schwægrichen, offrent quelques légères différences. Ainsi les feuilles de notre Mousse, un peu obovales, sont très-finement denticulées et non à dents épineuses; la nervure, au lieu d'être courte et géminée, parcourt toute la longueur de la feuille et ne s'évanouit que très-près du sommet. Tout le reste, le port, la taille de la plante, sa ramification, etc., convient parfaitement. Est-il nécessaire, pour de si légères anomalies, de créer une nouvelle espèce? Je ne le pense pas. Le nom spécifique est d'ailleurs fort convenable, car il est impossible de mieux simuler que ne le fait cette Mousse des échantillons du *Plagiochila asplenioides*.

## HOOKERIA SPLENDIDISSIMA, Montag.

*H. caule radiciformi flexuoso repente, divisionibus procumbentibus planis simpliciusculis, foliis quadrifarie imbricatis, lateralibus horizontaliter distichis, intermediis erectis appressis, omnibus ovato-oblongis apice breviter acuminatis integris prorsus enerviis nitidissimis, pedunculo exserto brevi subincurvo, capsula ovato-pyriformis operculo e convexa basi rostrato.*

*Hookeria splendidissima*, Montag., *Prodr. Fl. Juan Fern.*, in *Ann. des sc. nat.*, 2.<sup>e</sup> sér., Bot., tom. 4, p. 97.

*Hab.* In insula Juan Fernandez muscum huncce legit Bertero, sed sterilem, unde genus dubium. Postea in regno chilensi eundem invenit cl. Gay, qui specimen unicum capsulis onustum, in bryophylacio vero diu neglectum mecum benigne communicavit. Pulcherrima distinctissimaque species icone olim illustranda.

## NECKERA UNDULATA, Hedw.

*N. caule decumbente pinnatim ramoso, ramis simplicibus, foliis oblongis apice truncatis undulatis bifariam imbricatis patentibus, nervo brevissimo instructis, capsula ovata perichætio longissimo immersa, operculo subulato.*

*Neckera undulata*, Hedw., *Musc. Froid.*, III, p. 51, t. 21; Sw., *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1780; Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 241.

*Hab.* Ad corticem arborum in Bolivia lecta.

## NECKERA DENDROIDES, Hook.

*N. caule primario repente diviso, divisionibus erectis bipinnatis, ramis explanatis, foliis distichis oblongis rotundo-ovatisve serratis nervo citra medio instructis, pedunculo brevi, capsula exserta ovato-cylindræa.*

*Neckera dendroides*, Hook., *Musc. exot.*, II, t. 69; *Climacium neckeroides*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 276.

*Hab.* Ad corticem arborum in sylvis humidis Bolivæ, secus rivum *Icho* dictum (pays des Yuracarès) huncce muscum hucusque in Australia repertum, sterilem vero, mense Julii, legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.° 322.

*Obs.* Je possède des exemplaires authentiques de cette belle Mousse, que je dois, avec beaucoup d'autres aussi intéressantes que rares, à l'obligeance et à la générosité de M. Hooker. L'exemplaire unique et stérile rapporté par notre voyageur n'en diffère que par une nuance générale plus verte, due sans doute à l'état jeune de la plante, et par des nervures qui ne disparaissent qu'un peu au-dessous du sommet. L'espèce précédente nous a déjà montré combien ce dernier caractère est variable. Je ne puis donc croire que ce soit une espèce distincte. C'est toutefois, bien certainement, une des plus élégantes Mousses connues.

## NECKERA PENNATA, Hedw.

*N. caule decumbente ramoso, ramis erectis alterne subpinnatis explanatis, foliis oblongo ovatove lanceolatis abrupte vel sensim acuminato-mucronatis integris vel interdum sub apice tenuissime serrulatis, bifariam imbricatis, anticis posticisque erecto-patentibus, lateralibus divergentibus, ad speciem subfalcatis, subnerviis; capsula ovata erecta, perichætio immersa, operculo conico-acuminato, subrostellato, rostello recto aut incurviusculo. Nob.*

*Fontinalis pennata*, Linn., *Sp. Pl.*, p. 1371; *Hypnum pennatum*, Gmel., *Syst. nat.*, II, p. 1340; Hall., *Helv.*, t. 45, fig. 2; *Neckera pennata*, Hedw., *Musc. Frond.*, III, p. 47, t. 19; Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 238.

*Hab.* Ad truncos arborum prope Pucara provincia Valle grande, in Bolivia, mense Novembris, cum fructu legit el. d'Orbigny. Herb. Mus. Par., n.° 384.

Obs. Bridel observe avec toute raison qu'aucune autre Mousse n'est plus polymorphe que celle-ci. Il en est au reste de même de la plupart des espèces cosmopolites, chez lesquelles ordinairement l'influence du climat et des localités modifie, dans des limites plus ou moins restreintes, les formes primitives et typiques. Ces modifications sont parfois assez profondes pour imprimer une physionomie différente à la plante entière. Toujours est-il que, dans l'établissement de quelques espèces, on n'a pas tenu assez compte des différences que présente la même Mousse, selon qu'elle a crû sous telle ou telle latitude. Je possède des échantillons authentiques du *Neckera pennata*, provenant des Vosges, de la Suisse, de la Norvège, des îles Canaries, du cap de Bonne-Espérance, du Chili, de la Bolivie et du Mexique. Tous, quoique semblables par leurs caractères essentiels, offrent pourtant quelques variations dont il n'est pas indifférent de tenir compte pour l'histoire de la plante. Bridel et d'autres en ont cité quelques-unes, mais seulement en passant, ainsi qu'on peut le faire dans un ouvrage général. Je vais essayer de passer en revue, aussi rapidement que possible, les aberrations du type qu'a présentées le même organe, soit dans des échantillons de localités différentes, soit, comme je l'ai vu maintes fois, dans le même individu et à la même époque du développement. Cette revue ne me paraît pas devoir être dépourvue de tout intérêt.

Mais auparavant je dois encore rappeler ici, comme je l'ai déjà fait ailleurs<sup>1</sup>, que plusieurs échantillons de la même Mousse m'ont été adressés par divers botanistes sous le nom de *Neckera intermedia*, Brid. Or ces échantillons n'offrent nullement les caractères attribués à cette espèce plus que douteuse, soit par Bridel, dans sa *Bryologia universa*, soit par M. Schwægrichen, dans la deuxième partie du premier supplément au *Species muscorum* d'Hedwig. Je viens d'étudier toutes les Mousses recueillies aux îles Canaries par MM. Webb et Berthelot, et je puis dire que je n'en ai trouvé aucune qui m'ait présenté évidemment ces mêmes caractères, qui sont : des *feuilles oblongues*,

1. Hist. nat. des îles Canaries, par MM. P. B. Webb et Sabin Berthelot, Pl. cell., p. 16 et 17.



Musci. *obtusés et arrondies au sommet*. Et pourtant l'espèce de Bridel est originaire de ces îles. Aucun des exemplaires précités ne présente non plus des feuilles conformées de la sorte. Dans tous, comme dans le *N. pennata*, celles-ci sont, au contraire, terminées par une petite pointe succédant à un rétrécissement plus ou moins brusque du sommet. Il est d'ailleurs bon de tenir note de l'observation de M. Arnott, qui a vu dans l'herbier de M. Bory de Saint-Vincent le *Neckera crispa*, étiqueté du nom de *N. intermedia*. Au moment où j'écris ceci, une lettre de M. Schimper m'annonce qu'il doit incessamment me donner la solution de quelques questions que je lui ai adressées touchant ce *N. intermedia*. Je regrette fort, dans l'intérêt de la vérité, qu'il ait ajourné sa réponse. Quoi qu'il en soit, à moins que Bridel, dans un ouvrage à moi inconnu, n'ait donné une nouvelle définition de la Mousse canarienne, ou n'en ait établi une autre sous ce nom, je ne puis, avec la meilleure volonté du monde, faire cadrer l'ancienne définition avec aucun des exemplaires que j'ai reçus, pas même avec ceux du Chili, de tout point conformes à ceux de M. d'Orbigny, et que je ne trouve pas non plus différents du *Neckera pennata* d'Europe.

Voyons un peu maintenant en quoi cette Mousse diffère souvent d'elle-même. Sa tige est primitivement dressée, mais en grandissant elle se couche sur le sol, comme il arrive, dans d'autres espèces, à certaines souches rampantes. De cette tige couchée s'élèvent les rameaux, qui sont plus ou moins élancés, selon les circonstances dans lesquelles la plante a pris naissance. Dans les exemplaires de Suisse, de Norwège et des Vosges, ils ont à peine deux pouces de haut; dans ceux de Pirna et du Mexique, ils en ont cinq. Ceux du Chili, de la Styrie et de la Bolivie sont intermédiaires. La ramification est la même dans tous, mais on observe des rameaux filicéens ou flagelliformes plus prononcés dans la Mousse des Canaries, moins allongés dans les autres, absolument nuls dans les exemplaires de Saxe. Les feuilles sont peut-être les organes qui varient le plus. Leur forme dans certaines limites, leurs ondulations transversales, leurs dentelures, leur nervure ou plutôt le rudiment de cette nervure, offrent de notables variations. Ainsi je les ai trouvées longuement lancéolées dans les échantillons de Pirna, reçus de M. Welwitsch, dans ceux des Canaries; plus courtes et presque ovals-lancéolées dans les exemplaires de la Suisse, du Chili et de la Bolivie. Toutes ont un sommet terminé par une pointe (*acumen, mucro*), mais la pointe succède à un rétrécissement plus ou moins brusque de ce même sommet. Les ondulations ou plis transversaux, en forme de croissant, sont aussi plus ou moins manifestes. En général, elles sont, comme l'avait observé Bridel, en rapport direct avec l'intensité de la température. Mais il y a des exceptions, car les feuilles des échantillons de Norwège sont peut-être chargées d'ondulations plus marquées que celles de la même Mousse provenant de la Bolivie. Quant aux feuilles périhétiales, elles offrent, comme tout le reste de la plante, dans leur forme et leur nombre, une foule de variations qu'il serait oiseux d'énumérer ici. Les fleurs mâles sont disposées le long des rameaux dans l'aisselle des feuilles et elles sont souvent fort nombreuses. Les feuilles périgoniales qui enveloppent les anthéridies ne varient guère que sous le rapport du nombre. Ainsi, sur le même indi-

vidu on en compte depuis huit jusqu'à quinze. Les anthéridies occupent le centre de la fleur et sont accompagnées de paraphyses nombreuses à articles courts dans la Mousse de Styrie, rares et plus longuement articulées dans celle de la Bolivie. Ces organes sont du reste conformés de la même manière dans toutes les formes énumérées, et consistent en une anthère brune, oblongue, supportée par un filament hyalin ayant au plus le quart de la longueur de l'anthère. La gaine d'où part le pédoncule est un cône tronqué, chargé d'archégonés ou de pistils et d'un nombre variable de paraphyses. Celles-ci sont rares dans la Mousse de la Bolivie, plus nombreuses dans celle de M. Unger. La longueur du pédoncule est elle-même fort peu constante : dans des échantillons du Chili cette longueur varie entre une et deux lignes sur le même individu. En général, pourtant, elle ne dépasse pas une ligne, en sorte que, pour n'être pas limitée par des extrêmes aussi prononcés, elle n'en est pas moins sujette à des variations remarquables. La capsule a une forme constante à l'état adulte; elle ne varie, comme tous les êtres organisés, qu'à ses différens âges. Ovale, plus ou moins allongée, quand elle est couverte de son opercule, elle est tronquée et comme urcéolée, lorsque celui-ci est tombé. Le péristome extérieur est sans aucun doute l'organe le plus sujet à des anomalies. Il représente dans son ensemble un cône ou une couronne, selon que dans leur connivence ses dents restent droites dès l'origine, ou forment une légère courbure à leur base avant de se rapprocher. Elles sont tantôt marquées, tantôt dépourvues de lignes longitudinales qui les parcourent depuis la base jusque vers leur partie moyenne. Un peu brunes à leur base, elles sont formées d'un seul rang de cellules transparentes au sommet. Mais une anomalie que j'ai observée dans un exemplaire de Suisse, reçu de M. Seringe, anomalie dont nul bryologiste, que je sache, ne fait mention, c'est la soudure du sommet de ces dents entre elles de manière à former une sorte de réseau permanent. Quelques échantillons m'ont encore présenté ces dents avec une apparence de *trabécules*, mais la plupart n'en portaient aucune trace. Le péristome interne, excessivement délicat, est invariablement composé de cellules linéaires, mises bout à bout. Chacune des dents de ce péristome mesure en longueur la moitié ou les deux tiers du péristome extérieur. L'opercule est enfin lui-même susceptible d'offrir quelque variation dans le même individu. Il est court, conique et droit dans les échantillons de Norwège et de Suisse (Schleicher); conique, acuminé et recourbé dans ceux du Chili et de Suisse (Seringe); enfin, souvent à la fois droit ou recourbé dans des capsules diverses de la même mousse. La coiffe ne varie que très-peu; elle est toujours étroitement appliquée sur la capsule.

#### CLIMACIUM DENDROIDES, Schwægr.

*C. caule repente, divisionibus erectis fasciculato-ramosis, ramis simplicibus erectis, foliis ovato-lanceolatis apice serratis plicatis evanidinerviis, capsula erecta, ovato-oblonga, operculo conico rostrato.*

Musci. *Hypnum dendroides*, Linn., *Sp. Pl.*, p. 1593; *Leskia dendroides*, Hedw., *Sp. Musc.*, p. 228; *Neckera dendroides*, Brid., *Musc. recent.*, II, P. 2, p. 15; *Climacium dendroides*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 2, p. 141, t. 81; Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 271.

*Hab.* Ad truneos arborum in sylvis collium excelsorum quas incolæ *Inca* vocant, in provincia *Valle grande*, sterile lectum. Herb. Mus. Par., n.° 352.

#### HYPNUM MICROPHYLLUM, Swartz.

*H. caule repente inordinate pimatinque ramoso, ramis subsimplicibus teretibus erectis, apice leviter incurvis, foliis approximatis e basi late ovata concava longe subulatis excurrentinerviis, perichæcialibus albo-hyalinis strictis, capsula oblonga incurvato-cernua, operculo conico obtuso.*

*Hypnum microphyllum*, Swartz, *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1821; Hedw., *Sp. Musc.*, p. 269, t. 69, fig. 1-4; Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 649.

*Hab.* Ad cortices arborum in sylvis collinis prope S. Luciam reipublicæ Argentinæ, Junio, lectum. Herb. Mus. Par., n.° 87.

*Caulis* repens, filiformis, divisus, subpinnatus. *Rami* inæquales, simpliciseuli, teretes apice leviter incurvati, depressi. *Folia* approximata, minuta, semiamplexicaulia, e basi ovata vel subrotunda in acumen longum subulatum, siccitæ cauli appressum, madore autem patulum recurvo-uncinatum educta, margine integerrima, nervo continuo crasso, excurrente instructa, striis duabus ultra medium evanidis notata, juniora dilute viridia, adultiora flavicantia, imo brunnea, oblongo subquadrato-areolata. *Perichæcialia* alba, pellucida, striata, lanceolata, acuminata, ut caulina, nervosa. *Pedunculis* in caule lateralis, solitarius, e vagina oblonga basi radieanti ortus, erectus, pollicaris, rubens. *Capsula* oblonga, cernua, areolata (sed in unico specimine visa) fuseella. *Peristomia* non observata. *Operculum* conicum obtusum! *Calyptra* generis helvolo-pallida.

Obs. Il ne me reste aucun doute sur cette espèce, dont j'ai pu comparer des échantillons avec d'autres provenant de Swartz lui-même et que je dois à l'amitié de M. P. B. Webb. Je n'en ai donné une description calquée sur celle de Bridel que pour compléter celle-ci.

#### HYPNUM SERRULATUM, Hedw.

*H. caule repente ramosissimo, foliis laxè distichis ovato-lanceolatis serratis nervo intramedio, capsula ovato-oblonga cernua, operculo e basi conoidea rostrato.*

*Hypnum serrulatum*, Hedw., *Sp. Musc.*, II, p. 238, t. 60, fig. 1-4; Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 390; Montag., *Prodr. Juan Fern. in Ann. des sc. nat.*, 2.° sér., Bot., tom. IV, p. 98.

*Hab.* Ad cortices arborum in sylvis collinis secus flumen S. Lucie in republica Argentina (*Corrientes*) lectum. Herb. Mus. Par., n.° 85.



## HYPNUM COCHLEARIFORME, Schwægr.

*H. caule elongato flexuoso repente pendulove ramoso, ramis vagis subdistichis abbreviatis teretibus obtusiusculis sæpe foliis orbatis, foliis imbricatis cordato-ovatis erecto-patentibus obtusis concavis integerrimis enerviis, capsula ovato-cylindracea erecta.*

*Leskea flexilis*, Hedw., *Sp. Musc.*, p. 234, t. 58; *Hypnum flexile*, Hook., *Musc. exot.*, t. 110; Swartz, *Fl. Ind. occ.*, III, p. 1830; *Hypnum cochlearifolium*, Schwægr., *Suppl.*, I, P. 2, p. 221, t. 88; *Isothecium flexile*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 361.

*Hab.* Ad truncos arborum in sylvis montosis provinciæ Yungas, inter Chupé et Yanacaché huncce muscum, sequenti immixtum et vernacule *Romevillo* dictum, sterilem legit cl. d'Orbigny. *Herb. Mus. Par.*, n.° 207.

## HYPNUM PATENS, Hook.

*H. caule erecto vage subpinnatinque ramoso, ramis compressiusculis obtusis, foliis imbricatis patenti-subsquarrosis rotundatis breviter acuminatis subintegerrimis, contortis nervo tenuissimo obsoleto.*

*Hypnum patens*, Hook., *Musc. exot.*, t. 56; *Isothecium patens*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 364.

*Hab.* Cum præcedente, cui mixtum et sterile invenimus.

## HYPNUM TAMARISCINUM, Hedw.

Var. *delicatulum*, Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 441; *Hypnum delicatulum*, Hedw., *Musc. Frond.*, IV, p. 87, t. 33.

*Hab.* In summis montibus prope *la Aguada* secus viam quæ ducit a Cochabamba ad Yuracaru, locis saxosis humidis, sterile lectum.

*Observations géographiques sur les Mousses.*

Sur les quarante et une espèces que je viens d'énumérer, dix étaient nouvelles et je les ai décrites. Le nombre limité des planches n'a pas permis que j'en fisse figurer plus de la moitié. Les espèces acrocarpes sont en proportion à peu près égale avec les espèces pleurocarpes; mais les Mousses à péristome simple l'emportent par le nombre sur celles à double péristome. La plupart des espèces connues sont des Mousses tropicales ou cosmopolites. Je ne dois pourtant pas omettre de faire ressortir ce fait remarquable, que des Mousses, jusqu'ici seulement européennes, ont été retrouvées par notre savant voyageur dans la Cordillère des Andes, dans des régions à peu près isothermes à celles où on les rencontre chez nous. Ainsi le *Didymodon capillaceus*,

Musc. les *Tortula revoluta* et *mucronifolia*, la *Bartramia ithyphylla*, le *Polytrichum strictum*, sont des espèces qui n'avaient guère été trouvées hors de l'Europe ou des régions boréales de l'ancien et du nouveau monde. Je dois pourtant en excepter la *Tortula revoluta*, qui fait partie de la Flore cryptogamique des îles Canaries. Ces cinq espèces, recueillies aussi dans les Andes boliviennes, l'ont été à une hauteur qui n'est pas moindre de 2,800 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'une d'elles, le *Didymodon capillaceus*, vivait même à côté de l'*Orthotrichum psychrophilum* à une hauteur de 5,000 mètres. À part ce rapprochement entre les lignes isothermes occupées par les espèces mentionnées, il y a bien peu d'observations à ajouter à ce que j'ai dit dans l'histoire de chacune.

Ici finit la tâche que je me suis imposée. Puissé-je l'avoir remplie, comme ce serait mon plus ardent désir, de manière à mériter, sinon les suffrages, au moins l'indulgence des hommes auxquels une longue expérience a appris combien il est difficile d'éviter l'erreur.

---

#### ADDENDA ET EMENDANDA.

Page 6, ligne 1 : *larga*, lisez *lata*.

Page 11, ligne 33 : ôtez le point d'interrogation. Je me suis assuré de l'identité spécifique.

Page 22, ad *Halymeniam variegatam*, Bory, adde synonym. : *Rhodomenia glaphyra*, Suhr in Flora 1839, n.° 5, p. 69, fig. 43 (sub *Halymenia*).

Page 61, ligne 15 : au lieu de SYMPHYOGYNA ? lisez DIPLOLENA.

---

# INDEX GENERUM ET SPECIERUM

## FLORULÆ CRYPTOGRAMICÆ BOLIVIENSIS.

Aehnantes pachypus, Montag. . . . .	Pag. 1	Conomitrium Hedwigii, Montag. . . . .	Pag. 99
ACROPELTIS, Montag. . . . .	33	— Julianum, Montag. . . . .	103
Acropeltis chilensis, Montag. . . . .	34	Delcseria bipinnatifida, Montag. . . . .	31
ALGÆ, Roth. . . . .	1	— lacerrata, Ag. . . . .	33
Aneura pinguis, Dumort. . . . .	61	— peruviana, Montag. . . . .	32
ANTHOCEROTEÆ, N. ab E. . . . .	51	— phylloloma, Montag. . . . .	32
Anthoceros lævis, Linn. . . . .	51	— punctata, Ag. . . . .	33
Bartramia ithyphylla, Brid. . . . .	95	Desmarestia herbacea, Lamx. . . . .	35
— patens, Brid. . . . .	95	— peruviana, Montag. . . . .	35
— potosica, Montag. . . . .	95	Diatoma marinum, Lyngb. . . . .	2
Biatora icterica, Montag. . . . .	41	Dicranum longisetum, Hook. . . . .	90
Bryum argenteum, Linn. . . . .	93	— megalophyllum, Raddi . . . . .	90
— intricatum, Brid. . . . .	93	Didymodon capillaceus, W. et M. . . . .	89
BYSSACEÆ, Fries. . . . .	40	Diplolæna sinuata, M. et N. ( <i>sub Symphyogyna</i> )	61
Callithamnion clandestinum, Montag. . . . .	15	Enteromorpha intestinalis, Lk. . . . .	5
— floccosum, Ag. . . . .	11	Evernia flavicans, Fr. . . . .	45
— gracillimum! Ag. . . . .	11	Fabronia nivalis, Montag. . . . .	107
— Orbignianum, Montag. . . . .	7	Fimbriaria chilensis, N. et M. . . . .	52
— planum, Montag. . . . .	14	Fissidens crispus, Montag. . . . .	97
— Thouarsii, Montag. . . . .	9	Fossombronia pusilla, N. ab E. . . . .	61
— versicolor, Ag. . . . .	12	Frullania atrata, N. ab E. . . . .	68
CALYPOGECIA, Raddi. . . . .	75	— cordistipula, N. ab E. . . . .	68
Calypogecia peruviana, N. et M. . . . .	75	— hians, M. et N. . . . .	69
Campylopus lamellatus, Montag. . . . .	90	— mucronata, N. ab E. . . . .	68
Ceramium diaphanum, Roth. . . . .	7	— quillotensis, N. et M. . . . .	70
— rubrum, Ag. . . . .	6	— tetraptera, N. et M. . . . .	70
Chondria pinnatifida, Ag. . . . .	20	Frustulia coffeæformis, Ag. . . . .	2
Cladonia aggregata, Swartz. . . . .	41	FUNGI, L. Juss., Fr. . . . .	47
— gracilis, Fries. . . . .	41	Geaster ambiguus, Montag. . . . .	47
— macilenta, Hoffm. . . . .	41	Griffithsia setacea, Ag. . . . .	7
Climacium dendroides, Schwægr. . . . .	113	Grimaldia chilensis, Lindbg. . . . .	53
Cœnogonium Linkii, Ehrenb. . . . .	41	— peruviana, N. et M. . . . .	53
Collema bullatum, Raddi! . . . . .	40	Halymenia doryphora, Montag. . . . .	21
— marianum, Pers. . . . .	40	— furcellata, Ag., var. . . . .	23
Conferva aculeata, Montag. . . . .	5	— leiphæmia, Montag. . . . .	20
— allantoides, Montag. . . . .	3	— palmata, Ag. . . . .	22
— fascicularis, Mert. . . . .	4	— variegata, Bory. . . . .	22
— oxyelada, Montag. . . . .	5	HEPATICÆ, Juss. . . . .	49
CONOMITRIUM, Montag. . . . .	99	HERPETIUM, N. ab E. . . . .	73
Conomitrium Berterii, Montag. . . . .	105	Herpetium scutigerum, N. et M. . . . .	74
— Dillenii, Montag. . . . .	104	— stoloniferum, N. ab E. . . . .	74



Herpetium Vincentianum, L. et L. . . . .	Pag. 74	Mnium roseum, Hedw. . . . .	Pag. 94
Hookeria asplenioides, Schwægr. . . . .	109	MUSCI, Dill., Linn. . . . .	86
— splendidissima, Montag. . . . .	110	Neckera dendroides, Hook. . . . .	110
Hypnum cochleariforme, Schwægr. . . . .	115	— pennata, Hedw. . . . .	111
— microphyllum, Swartz. . . . .	114	— undulata, Hedw. . . . .	110
— patens, Hook. . . . .	115	Nostoc commune, Vauch. . . . .	3
— serrulatum, Hedw. . . . .	114	Orthotrichum psychrophilum, Montag. . . . .	89
— tamariscinum, Hedw. . . . .	115	Parmelia leucomela, Ach. . . . .	42
HYPOXYLA, DC. . . . .	46	— perlata, Ach. . . . .	42
Hypoxylon portentosum, Montag. . . . .	47	— speciosa, Ach. . . . .	42
Iridea cordata, Bory. . . . .	24	Peltigera polydactyla, Fr. . . . .	44
— laminarioides, Bory . . . . .	24	Peziza scutellata, Linn. . . . .	48
JUNGERMANNIÆ, N. ab E. . . . .	60	Phallus indusiatus, Vent. . . . .	48
Jungermannia capillaris, Swartz . . . . .	79	Physcomitrium Orbignianum, Montag. . . . .	87
— prostrata, Swartz. . . . .	79	Plagiochasma chlorocarpum, Montag. . . . .	59
Lejeunia axillaris, N. et M. . . . .	64	— peruvianum, N. et M. . . . .	58
— bicolor, N. ab E. . . . .	66	PLAGIOCHILA, M. et N. . . . .	79
— clandestina, N. et M. . . . .	65	Plagiochila abietina, M. et N. . . . .	81
— debilis, L. et L. . . . .	63	— corrugata, N. ab E. . . . .	82
— filicina, M. et N. . . . .	66	— gymnocalycina, M. et N. . . . .	81
— filiformis, N. ab E. . . . .	64	— Orbigniana, N. et M. . . . .	81
— geminiflora, N. ab E. . . . .	66	— subintegerrima, M. et N. . . . .	80
— languida, N. et M. . . . .	62	— superba, N. ab E. . . . .	81
— Neesii, Montag. . . . .	67	— undulata var. boliviensis, N. et M. . . . .	80
— pulvinata, L. et L. . . . .	68	Plocamium vulgare, Lamx. . . . .	24
— serpyllifolia, Lib. . . . .	67	Pohlia Gilliesii, Montag. . . . .	93
— thymifolia, N. ab E. . . . .	67	Polyporus sanguineus, Fries . . . . .	49
— trigona, N. et M. . . . .	64	Polysiphonia camptoclada, Montag. . . . .	19
Lentinus Berterii, Fries. . . . .	49	— dendroidea, Montag. . . . .	16
Leptodon coronatus, Montag. . . . .	108	— fastigiata, Grev. . . . .	20
Lessonia fuscescens, Bory . . . . .	35	— stricta? Grev. . . . .	18
LOPHOCOLEA, N. ab E. . . . .	75	Polytrichum appressum, Schwægr. . . . .	96
Lophocolea connata, N. ab E. . . . .	76	— juniperinum, Hedw. . . . .	97
— homophylla, N. ab E. . . . .	78	— strictum, Menz. . . . .	96
— Orbigniana, N. et M. . . . .	78	PREISSIA, N. ab E. . . . .	56
Lyngbya ferruginea, var.? Ag. . . . .	3	Preissia cucullata, N. et M. . . . .	56
Macrocystis Humboldtii, Ag. . . . .	35	Radula pallens, N. ab E. . . . .	71
Macromitrium filiforme, Schwægr. . . . .	88	— xalapensis, N. et M. . . . .	71
MARCHANTIÆ, N. ab E. . . . .	52	Ramalina membranacea, Montag. . . . .	44
Marchantia papillata, Raddi . . . . .	57	— scopulorum, Ach. . . . .	44
— ? plicata, N. et M. . . . .	57	RICCIEÆ, N. ab E. . . . .	49
MASTIGOPHORA, N. ab E. . . . .	72	Riccia ochrospora, N. et M. . . . .	49
Mastigophora microphylla, M. et N. . . . .	73	Sargassum diversifolium, Ag. . . . .	36
— trichodes, N. ab E. . . . .	73	SAUTERIA, N. ab E. . . . .	54
Meloseira hormoides, Montag. . . . .	2	Sauteria alpina? N. ab E. . . . .	54
Metzgeria fucoides, M. et N. . . . .	60	— Berteroana, Montag. . . . .	56
— furcata, N. ab E. . . . .	60	Sphæria digitata, Ehrh. . . . .	47
Mnium Auberti, Schwægr. . . . .	94	— hypoxylon, Ehrh. . . . .	46
— giganteum, Schwægr. . . . .	94	— portentosa, Montag. . . . .	46

Sphærocarpus, Mich. emend. . . . .	Pag. 50	Sticta quercizans, Ach. . . . .	Pag. 42
Sphærocarpus Berterii, Montag. . . . .	50	Symphyogyna, M. et N. . . . .	61
— Michelii, Bell. . . . .	51	Symphyogyna circinnata, M. et N. . . . .	61
— Notarisii, Montag. . . . .	51	— P sinuata, M. et N. . . . .	61
Sphærococcus canaliculatus, Ag. . . . .	26	TARGIONEÆ, N. ab E. . . . .	52
— Chamissoi, Ag. . . . .	30	Targionia bifurca, N. et M. . . . .	52
— Chauvini, Bory. . . . .	29	Thelephora aurantiaca, Pers. . . . .	48
— corallinus, Bory . . . . .	29	Trichocolca tomentella, N. ab E. . . . .	72
— crispus, Ag. . . . .	25	Tortula andicola, Montag. . . . .	92
— fragilis, Ag. . . . .	27	— leucocalyx, Montag. . . . .	91
— laciniatus, Lyngb. . . . .	28	— mucronifolia, Schwægr. . . . .	91
— musciformis, Ag. . . . .	30	— revoluta, Schrad. . . . .	91
— plicatus, Ag. . . . .	30	Ulva lactuca, Linn. . . . .	5
— ramulosus, Mart. . . . .	31	— — var. longissima, Montag. . . . .	5
— Teedii, Ag. . . . .	30	— — var. palmata, Ag. . . . .	5
Sphagnum capillifolium, Ehrh. . . . .	87	Usnea angulata, Ach. . . . .	45
— cymbifolium, Ehrh. . . . .	86	— florida, Hoffm. . . . .	45
Stereocaulon ramulosum, Ach. . . . .	42	Zonaria dichotoma, Ag. . . . .	34
Sticta laciniata? Ach. . . . .	43	— Schröderi, Ag. . . . .	34





# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(Le Brésil, la République orientale de l'Uruguay, la République Argentine, la Patagonie, la République du Chili, la République de Bolivia, la République du Pérou).



# VOYAGE

DANS

## L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(LE BRÉSIL, LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA PATAGONIE, LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA, LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU),

EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832 ET 1833,

PAR

**ALGIDE D'ORBIGNY,**

DOCTEUR ÈS SCIENCES NATURELLES DE LA FACULTÉ DE PARIS; CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, DE L'ORDRE DE S. WLADIMIR DE RUSSIE, DE LA COURONNE DE FER D'AUTRICHE; OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR BOLIVIENNE; MEMBRE DES SOCIÉTÉS PHILOMATHIQUE, DE GÉOLOGIE, DE GÉOGRAPHIE ET D'ETHNOLOGIE DE PARIS; MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE LONDRES; MEMBRE DES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES DE TURIN, DE MADRID, DE MOSCOU, DE PHILADELPHIE, DE RATISBONNE, DE MONTEVIDEO, DE BORDEAUX, DE NORMANDIE, DE LA ROCHELLE, DE SAINTES, DE BLOIS, ETC.; AUTEUR DE LA PALÉONTOLOGIE FRANÇAISE, ETC.

*Ouvrage dédié au Roi,*

et publié sous les auspices de M. le Ministre de l'Instruction publique

(commencé sous le ministère de M. Guizot).

---

**TOME SEPTIÈME.**

3.<sup>e</sup> PARTIE : PALMIERS.

---

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, ÉDITEUR,

Libraire de la Société géologique de France,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 65.

STRASBOURG,

CHEZ V.<sup>e</sup> LEVRAULT, RUE DES JURIS, 33.

1847.





# **PALMETUM ORBIGNIANUM.**

---

## **DESCRIPTIO**

**PALMARUM IN PARAGUARIA ET BOLIVIA CRESCENTIUM,**

**SECUNDUM**

**ALC. DE ORBIGNY EXEMPLA, SCHEDULAS ET ICONES DIGESSIT**

**CAR. FR. PH. DE MARTIUS.**





# BOTANIQUE.

Palmae.

TROISIÈME PARTIE.

## PALMETUM ORBIGNIANUM.

DESCRIPTIO

PALMARUM IN PARAGUARIA ET BOLIVIA CRESCENTIUM,

SECUNDUM

ALC. DE ORBIGNY EXEMPLA, SCHEDULAS ET ICONES DIGESSIT

CAR. FR. PH. DE MARTIUS.

### PALMÆ.

Mart., *Palme Bras.*, p. 153; Endl., *Genera Plant.*, p. 244.

#### CHARACTER DIFFERENTIALIS.

Plantæ loxines<sup>1</sup>, arborescentes, caudice plerumque simplici, foliis vernatione complicatis, evolutis findendo pinnatis aut flabellatis (frondibus pinnatis aut flabelliformibus); spadicefloræ (spathaceæ); flore trimero, perigonio duplici, utroque subsimili (homœoperigonix), libero; ovario triplici aut triloculari, ovulis solitariis suberectis, testa cum endocarpio connata, embryone monocotyledoneo intra albumen cartilagineum, peripherico, a hilo remotiusculo.

#### FAMILIA I. ARECINÆ, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 157; Endl., *Genera Plant.*, p. 245.

Ovarium constans carpidiis tribus, raro duobus, jam *ab initio in unum* connatis, ideo tri- aut raro biloculare, rarissime unico indeque uniloculare. Ovula in quovis loculo solitaria (interdum omnino deficientia in uno alterove loculo?), erecta aut lateraliter appensa. Fructus omnibus ovulis evolutis trilocularis et profunde trilobus aut

1. Id est : fibrarum per caudicem decursu obliquo et decussante. Vocem primum usurpavi in libello, qui inscribitur : «Conspectus regni vegetabilis.» Norimbergæ, 1835, p. 4.

Palmæ. quasi triplex, sæpius ovulorum abortu unilocularis, aut rarissime bilocularis; baccatus aut tenuiter drupaceus (Caryon dicendus). Albumen cartilagineum aut corneum, non oleosum. Stamina hypogyna.

*Flores in rhachi aut lævigata aut scrobiculata sessiles. Spathæ plures, raro unica, rarissime nulla. Frondes pinnatæ aut irregulariter pinnato-fissæ, raro bipinnatæ. Pinnæ reduplicate.*

GENERA OBSERVATA :

CHAMÆDOREA, Willd.....	Species 2.	} Numerus specierum 11.
MORENIA, Ruiz et Pav.....	— 1.	
EUTERPE, Mart.....	— 4.	
ŒNOCARPUS, Mart.....	— 1.	
IRIARTEA, Ruiz et Pav.....	— 3.	

I. CHAMÆDOREA, Willd.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 3 et 157; Endl., *Gen. Plant.*, n.º 1719; *Nunnezharia*, R. Pav. Prodr., *Syst. veg. Flor. per. chil.*, p. 147, t. XXXI; *Nunnezia*, Willd., *Spec. Plant.*, IV, p. 1154; *Martinezia spec.*, R. Pav., *Syst. veg. Flor. per. chil.*, p. 297; *Borassi spec.*, Jacq., *Hort. Schænb.*, II, t. 247, 248.

DIOECA. *Spathæ* plures, basilares. *Flores* ebractæati, sessiles. Masc. *Calyx* cupularis, trilobus. *Corolla* tripetala, æstivatione valvata. *Stamina* sex. *Rudimentum* pistilli. Fœm. *Calyx* trifidus, cupularis. *Corolla* tripetala, æstivatione valvata, aut tridentata. *Rudimentum* staminum nullum. *Ovarium* triloculare. *Stigmata* tria sessilia. *Bacca* monosperma (aut, omnibus loculis rite evolutis interdum profunde triloba, trisperma?). *Albumen* æquabile. *Embryo* dorsalis, basin tersus (varia inde distantia) positus.

*Caudex arundinaceus, ligno pallido, annulatus, nunc simplicissimus, nunc e rhizomate subterraneo stoloniferus. Frondes terminales et laterales, paucae, pinnato-fissæ aut pinnatæ, pinnis rhachi subverticaliter adnatis, planiusculis. Spadices parce et vage ramosi, infra frondium vaginas longiusculas sessiles, fructiferi corallino-rubentes vel aurei. Spathæ membranaceæ, in apice perfossæ spadice succrescente, in ejus pedunculo plus minus persistentes. Flores flavescentes aut virentes. Fructus globosi, ovati aut elliptici, minusculi, nigri aut rubri auvei.*

1. CHAMÆDOREA LANCEOLATA, Kunth.

Tab. VI, fig. 3 (nomine *Chamædores gracilis*), et Tab. XVI A.

Ch. caudice gracili subflexuoso multiannulato, apice frondium vaginis cylindricis oblique apertis tecto; petiolis longiusculis teretiusculis, pinnis oblongo-lanceolatis subfalcatis laxiusculis, in quovis latere 3—4—5 subalternis, extimis latioribus subtrapezoidis (rhachi dorso fascia alba?); spadibus longe pedunculatis simpliciter ramosis, ramis nutantibus; floribus pallide viridibus; baccis in spadice coccineo ellipticis nigris.

*Martinezia lanceolata*, R. Pav., *Syst. veg. Flor. per. chil.*, p. 297, n.º 5; *Chamædores lanceolata*, Kunth, *Enumer.*, III, p. 172.

In dissertatione de Palmarum charactere et generibus, anno 1824 Monachii edita, hanc speciem cum *Ch. gracili*, Willd., unam eandemque esse, secundum frondis frustulum et spadices florentes a el. Pavonio communicata, pronunciavi; nunc vero, data facultate conferendorum fructuum et inspecta icone Orbigniana, distinctas esse species existimo. *Chamadorea lanceolata* caudice graciliore (triunari ex Ruiz et Pavon), magis flexuoso, vaginis frondium obliquius apertis, petiolis ratione rhaecos longioribus, pinnarum penuria, floribus utriusque sexus pallide viridibus et baccis nigris majoribus a specie Jaquiniana (*Borassi pinnatifrondis* nomine in Horti Schœnbr., t. 247 et 248 prolata) recedit.

*Caudex* arundinaceus, quadri-quinquepedalis, 2—3 centim. crassitie æquans, erectus, gracilis, subflexuosus, cicatricibus a lapsu frondium frequenter notatus, radices aëreas vel supra basin ex annulis agens, viridis, uti omnis stirps glaberrimus.

*Frondes* 4—6, superpositæ, laxè quoquoversus patentes, arcuatæ, tri-quadripedales. Vaginæ spithamæ, cylindricæ, sursum nonnihil ampliatae, summam caudicis partem involuerantes, ore obliquo truncato. Petioli quam pinnæ nonnihil breviores. Pinnæ in quovis latere 3, 4 vel 5 subalternatim positæ, spithamæ et pedales, oblongo-lanceolatae vel lato-lanceolatae, acuminatae, subfalcatae, medio tres pollices latae, compage teneriuseula, saturate virides, nervo medio et secundariis oetoni vel denis subtus prominulis albidis, marginalibus hinc sæpe robustioribus. Pinnæ terminales oppositæ, latiores, subtrapezoideæ.

*Spadices* instructi pedunculis gracilibus sesquipedalibus et longioribus, *spathis* tenuibus linearibus oblique truncatis obvolutis, ramis tenuibus pendulis, in spadicebus fœmineis paucioribus quam in masculis.

*Spadicis* MASCULI rami ultra pedem longi, in basi pollicis longitudine nudi, ceterum ubique dense floriferi. *Flores* pallide virides. *Calyx* brevis, eupularis, obiter trifidus. *Petala* ovato-oblonga, carnosula, linea paullo longiora. *Stamina* 6 (in icone Orbigniana 8), erecta. Filamenta brevissima, alba. *Antheræ* pallide ochroleucæ, basi media emarginatæ, apice bifidæ, loculis acute productis. *Rudimentum* pistilli cylindricum, staminibus brevius.

*Spadix* FÆMINEUS primum viridis. *Petala* oblonga, sibi plus minus imbricata. *Ovarium* ovatum, *stigmatibus* tribus brevibus, emergentibus. Sub grossificatione pedunculus et rami spadiceis flavent, dein rubent. Perianthium sub fructescencia rubens continet *baccam* 6—8 lineas longam, ellipticam, coccineam, demum nigram. *Nucleus* ellipticus, *embryonem* continet in dorso paullo infra medium positum.

Creseit in præruptis montium, in Boliviæ parte septentrionali-orientali, supra confluentiam Rio Coni et Rio de S. Mateo, prope Yunga de la Palma. Planta nemoralis, uti congeneres omnes, nec unquam campestris.

Obs.<sup>1</sup> Cette espèce est propre aux derniers contre-forts de la Cordillère orientale, au

1. Comme je l'ai dit aux généralités, j'ai cru devoir ajouter au texte latin de M. Martius de plus amples renseignements de localités et d'usages sur chacune des espèces en particulier. A. d'O.



Palmæ. nord de Cochabamba (Bolivia). Je l'ai rencontrée de la *Yunga de la Palma*, au pays des Yuracarès, jusqu'à quarante lieues environ au-dessous du confluent du Rio Coni et du Rio San-Mateo; c'est-à-dire depuis le quart inférieur du versant, dans les ravins accidentés, jusqu'aux plaines boisées, qui bordent le pied de la chaîne. On la voit seulement dans les régions chaudes et humides; elle croît sous ces voûtes ombragées des grands arbres et des palmiers, qui constituent la végétation la plus majestueuse du monde. Elle forme, de distance en distance, de petits groupes isolés, mêlés de plantes mâles et femelles.

## 2. CHAMÆDOREA CONOCARPA, Mart.

Tab. VI, fig. 1 (ubi inscribitur *Hyospathe montana*); Tab. 16 B.

Ch. caudice gracili subflexuoso annulato; petiolis e vaginis lanceolatis oblique apertis *longiusculis*, pinnis lanceolatis vel oblongo-lanceolatis acuminatis vel subfalcatis, in quovis latere 3—4 *suboppositis*; spadicebus longe pedunculatis simpliciter ramosis *ramis utantibus*; baccis in spadice coccineo *ovato-conicis* nigris.

PALMIER DE MONTAGNE, d'Orb., n.° 42, *cum icone*.

Palma quam *Chamædorea lanceolata* minor. *Caudex* tripedalis, vix dimidium pollicem crassus, distantia varia (3—15 linearum) annulis insculptus tenuibus, basi passim radices aëreas agens.

*Frondes* 2 pedes et quod excedit longæ. Vagina membranacea, longitudinaliter sulcata, lanceolata sursum in petiolum circiter quinquepollicarem leniter attenuata, dorso fascia alba in petiolum et rhachin excurrente. Pinnæ compage duriuscula, subtrijugæ, nervis pluribus prominulis percursæ.

*Spadix* *fœmineus* pedalis. Pedunculus fructifer inferne viridis, superne uti rhachis et rami penduli quini senive rubens. *Bacca* pollicem alta, oblongo-conica, acumine producto, epidermide nigra.

Planta mascula non visa.

Crescit in summitate montium, loco dicto Cumbrecilla in Bolivia. Indi e frondibus corbes nectunt.

Obs. Je n'ai rencontré cette espèce qu'au sommet des montagnes peu élevées formant les derniers contre-forts du rameau oriental des Cordillères, au nord de Cochabamba (Bolivia). Elle y croît isolément entre les rochers humides du lieu dit *Cumbrecilla*, au pays des sauvages Yuracarès, dans les parties les plus ombragées, où elle est peu commune. Elle commence à se montrer où disparaît l'espèce précédente, quoiqu'il n'y ait pas plus de cinq à six cents mètres entre les niveaux respectifs du maximum de développement des deux espèces.

## II. MORENIA, Ruiz et Pavon.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 161; Endl., *Gen. Plant.*, n.° 1721.

DIOECA. *Spathæ* plures basilares. *Flores* ebracteati. Masc. *Calyx* cupularis, tridenticulatus. *Corolla* tripetala. *Stamina* sex distincta. *Rudimentum* pistilli. Fœm. *Calyx* cupularis,

tridentatus. *Corolla* tripetala, æstivatione valvata. *Rudimenta* staminum. *Ovarium* trilobulare. *Stigmata* tria scssilia. *Bacca* monosperma aut profunde tri-biloba (quasi tres aut binæ distinctæ), lobo singulo monospermo. *Embryo* dorsalis, in albumine æquabili.

Palmae.

*Caulis* tenuis, arundinaceus, annulatus. *Fronde* terminales, pinnatæ pinnis planis aut leviter reduplicatis, inermibus, lævigatis, glabris. *Spadices* masculi infra comam subverticillati, simpliciter ramosi, spathis membranaceis, primum ramos spadice omnino obtegentibus, tandem in pedunculo persistentibus. *Flores* albi vel flavidi. *Baccæ* olive-formes.

#### 1. MORENIA FRAGRANS, Ruiz et Pavon.

Tab. III, fig. 1 (*Stirps* fœminea), Tab. XVI, C.

M. caudice sexpedali (ex Ruiz et Pav. elata); pinnis lato-lanccolatis falcato-acuminatis; spadicebus masculis quaternis; floribus (odoris) flavescensibus; spadicebus fœmineis solitariis.

*Morenia fragrans*, Ruiz et Pavon., *Syst. veg. Flor. peruv. chil.*, p. 299.

PALMIER A TIGE DE ROSEAU, d'Orb., n.° 9, cum icone stirpis fœmineæ.

*Caudex*, qualem cl. Orbignius observavit, gracilis, arundinaceus, paullo flexuosus, crassitie vix pollicari, annulis obliquis hinc plus minus prominulis, divergentia  $\frac{3}{4}$  positus, internodiis inferne nonnihil contractis pollicem et sesquipollicem longis.

*Fronde* 4 vel 5, tripedales et longiores, vagina cylindrica pedali, pollicem crassa, sibi imbricatæ. *Petiolus* circiter spithamæ longitudine nudus. *Pinnæ* in rhachi supra acute bifaciali subalternæ, rectangulo-patentes, lanccolatæ et lato-lanceolatæ, 6—7 pollices longæ, medio ultra 2 poll. latæ, integerrimæ, saturatæ virides, nervo medio inferne prominulo et secundariis utrinque 4—6 albidis percursæ; summæ oppositæ confluentes, omnes in sicco facile delabentes.

*Spadix* FŒMINEUS 15—20 pollicaris, simpliciter ramosus. *Pedunculus* spithamam aut pedem longus, compressus, *spathis* 2 aut 3 truncatis parvis, distantia tripollicari instructus. *Flores* FŒMINEI in quovis spadice maturantur 40 aut 50. *Baccæ* ellipticæ, 3—4 lin. longæ, epidermide rubra aut tandem, testibus Indis, nigra. (Descriptio e verbis cl. Orbigny et ejus icone concinnata).

Observata est hæc species in Bolivia tractu montium, qui Cordillera orientalis audit, prope Carcuata et Circuata, Yungas, etc., in lateribus montium versus orientem inclinatis. Abundat in sylvis, ubi arborum radices arctis suarum amplexibus vestit. Augusto fructificat.

Obs. Cette espèce s'est offerte à moi sur un seul point du versant nord-est de la Cordillère orientale, dans la province de Yungas, département de la Paz (Bolivia). En traversant la chaîne de hautes montagnes qui sépare les villages de Carcuata et de Circuata, je rencontrai, au sommet même de la montagne, dans une gorge des mieux ombragée, et sous la haute végétation des grands arbres, un massif de cette plante long d'une demi-licue; je ne l'ai retrouvée nulle part dans les montagnes voisines,

Palmae. ni sur les autres parties de la province de Yungas. Son niveau d'habitation approche de la limite supérieure de la végétation ligneuse, si active dans ces régions. Les habitants ne la désignent que sous le nom général de *Palmito* (petit palmier).

### III. EUTERPE, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 28—30 et 165 (non Gærtn.); Endl., *Genera Plant.*, n.° 1725.

MONOECIA in eodem spadice. Flores in serobiculis sessiles, bracteati, masculi plures in parte ramorum superiore, vel bini ad singulos feminicos. *Spatha* duplex, interior completa. MASC. *Calyx* triphyllus, foliolis imbricatis. *Corolla* tripetala, æstivatione valvata. *Stamina* sex distincta. *Rudimentum* pistilli. FOEM. *Calyx* triphyllus et *Corolla* tripetala, convoluto-imbricata. *Rudimentum* staminum nullum. *Ovarium* triloeulare. *Stigmata* tria, sessilia. *Bacca* stigmatibus excentricis coronata, grumosa, fibrosa, monosperma (endocarpio tenui membranaceo cum nucleo connato). *Albumen* plerisque ruminatum. *Embryo* in fructu lateralis aut subbasilaris.

*Caudex elatus, gracilis, lævigatus, annulatus, ligno molli. Frondes omnes terminales, petiolis basi longe vaginantibus, pectinato-pinnatæ, pinnis acuminatis. Spadices infra frondes, simpliciter ramosi, ramis fructiferis divaricato-patentibus, indumento granuloso aut furfuraceo fuscidulo albove superducti. Spathæ membranaceo-coriaceæ. Flores præsertim inferiores sive feminei bractea distincta et bracteolis duabus oppositis suffulti ochroleuci aut rosei. Fructus globosi, violascentes aut nigricantes.*

#### 1. EUTERPE ANDICOLA, Brongn.

Tab. II, fig. 2, Tab. XVII A.

E. caudice medioeri (12-pedali) strieto; frondibus erecto-patentibus, vaginis brevibus lanceolatis, longe apertis (cylindro vaginarum brevissimo secundum ionem Orb.), pinnis concinnis lanceolatis acuminatis; spadiceibus inter frondes infimas provenientius (nec infra cylindrum vaginarum insertis ex icone); floribus remotiusculis, masculorum petalis oblongis obtusiusculis roseis; baccis pisi magnitudine.

PALMIER DE JUSSIEU, d'Orb., n.° 46, cum icone. — EUTERPE ANDICOLA, Brongn., in tabula supra laudata.

*Caudex* erectus, strietus, cylindricus, duorum circiter aut trium pollicum crassitie, annulis obliquis nonnihil inæqualibus insignitus, ceterum lævigatus, pallide cinereus, terminatus coma erecto-patula frondium 6—7, quæ non longis sibique circumvolutis vaginis instructæ cylindrum talem non exhibent, qualem in reliquis videmus *Euterpes* speciebus. Vaginæ frondium potius lanceolatæ, hinc longitudinaliter apertæ atque excurrentes in rachin leviter arcuatam quinque circiter pedes longam, cui insident pinnæ numerosæ, lineari-lanceolatæ utrinque acuminatæ, vivide virides, glabræ, pectinato-concinnæ, patulæ.



*Spadices* intra (nec infra) infimas frondes proveniunt, dum spathis suis includuntur fusi speciem præ se ferentes; aperta spatha intima ramos produunt plurimos pendulos. Palmæ.

*Flores* satis remote (uti in *E. ensiformi*) per spadiceis rami positi, masculi gemini ad latera fœmineorum solitariorum. MASC. *Petala* oblonga, obtusiuscula, rosea. *Stamina* 6. *Antheræ* lineares, basi emarginatæ, apice breviter acuteque bifidæ, filamentis subulatis infra medium affixæ. FŒM. globosi. *Stigmata* nonnihil exserta. *Bacca* magnitudine pisi majoris, globosa, hinc in latere stigmatum residuis coronata. — Descriptio secundum iconem Orbignianam concinnata, quum specimina non suppetant.

Ex iis, quæ a cl. d'Orbigny allata prostant, difficius determinatu, annc species descripta ab *Euterpe ensiformi* (Mart., *Palm. Bras.*, t. XXXI, p. 32) specificè differat, nec ne. Locus natalis in altis Andium montibus sane ab *E. ensiformis* habitatione abhorret, quam cl. Floræ peruviano-chilensis auctores in imis calidisque nemorum faucibus prope Pozuzo observaverunt. Qua quidem re commotus, ratione simul habita notarum, quæ differentias præbent, e. g. defectu cylindri vaginalis et formæ petalorum masculorum, cl. Brongniartus pro distincta specie *andicolæ* nomine eam introducendam existimavit.

Obs. Cette espèce, propre au versant nord-est de la Cordillère orientale de Cochabamba (Bolivia), occupe presque la dernière limite de la végétation ligneuse, peu au-dessous de la zone des plantes graminées et cryptogames. Je l'ai rencontrée seulement au lieu dit *Seja del monte* (limites des bois), sur le sentier qui conduit des contrées habitées par les Indiens Yuracarès, à la ville de Cochabamba. Elle occupe la région la plus élevée, où j'ai vu les palmiers sur ce versant, et croît isolément sur les pentes les plus abruptes, au milieu de petits roseaux verticillés, avec lesquels contraste déjà son élégant feuillage, peu au-dessous de la zone des frimas perpétuels.

## 2. EUTERPE HÆNKEANA, Brongn.

Tab. II, fig. 3, Tab. XVII B.

*E. caudice* mediocri (15-pcdali) stricto; frondibus patentibus, vaginalis in cylindrum convolutis rhachi quadruplo breviorum, pinnis concinnis lineari-lanceolatis utrinque acuminatis; spadiceibus infra vaginas insertis; floribus — — flavescens, masculorum petalis oblongis; baccis pisi magnitudine — —

PALMIER D'AUDOUIN, d'Orb., n.º 43, cum icone. — EUTERPE HÆNKEANA, Brongn., in tabula supralaudata.

*Caudex* quindecim-pedalis, gracilis, cylindricus, plerumque rectus, glaber et lævigatus, distantia subregulari remotiuscule annulatus, 6 centim. crassus.

*Frondes* 6—8, omnes terminales, novempedales, subhorizontaliter patentibus. Vaginae in cylindrum vigintipollicarem convolutæ. Rhachis postice carinata, antice compressa. Pinnæ plurimæ, concinnæ, subalternatim positæ distantia sesquipollicari, bipedales et longiores, medio 15 lin. latæ, supra obscure virides, subtus pallidiores, nervo medio supra valde prominente, secundariis utrinque 5—6, versus marginem passim lepidotæ,

Palmae. *Spadices* infra frondes exeunt 3—4, primum *spatha* completa fusiformi et nonnullis exterioribus incompletis inclusi, simpliciter ramosi, toti flavi. *Flores?*—*Bacca* globosa, diametro 4 linearum, stigmatum residuis excentricis notata, epidermide nigricante.

De hac specie idem valet, quod de antecedente adnotavimus, notas nimirum desiderari, quibus ab *Euterpe ensiformi* distingui possit. Adquievimus ideo in componenda descriptione secundum schedulam et iconem el. Orbiguyi; eamque pro diversam speciem eo lubentius, ratione loci natalis habita, introduximus, quod el. A. Brongniartus specifico nomine designatam in tabula secunda exhibendam curasset. Id monemus, in pinnis *E. ensiformis*, quas eoram habemus, non 5—6, sed 3 solummodo nervos secundarios per utrumque latus decurrere. Crescit in altis montibus, qui arboribus destituti graminum fruticumque tegmine solummodo vestiuntur, inter Yuracares et Cochabamba. Februario floret, Augusto fructus maturat.

Obs. Cette charmante espèce, appartenant aux mêmes montagnes que la précédente, sur le versant nord-est de la Cordillère orientale de Cochabamba (Bolivia), est loin néanmoins d'occuper un niveau identique. Elle croît, en effet, toujours à quelques centaines de mètres au-dessous de l'*Euterpe andicola*, au sein d'une végétation plus variée et plus active. Elle abonde surtout au lieu dit *El Aguada* (l'Aiguade), poussant entre les rochers, sur les pentes les plus abruptes, où, loin d'être cachée par une grande végétation, elle s'élève du sein des halliers, avec lesquels elle forme contraste.

### 3. EUTERPE PRECATORIA, Mart.

Tab. VIII, fig. 2, Tab. XVIII A.

*E. caudice* elato (36-pedali) stricto; frondibus patentibus, vaginis in cylindrum convolutis rhaehi triplo brevioribus, pinnis approximatis laxè pendulis linearibus longe acuminatis; spadiceibus infra vaginas insertis testaceo-tomentosis, floribus dense approximatis flavescens, masculorum petalis lato-lanceolatis acutis; baccis globosis, nucleo æquabili.

PALMIER DE ROSAIRE, d'Orb., n.º 27, cum icone.

*Caudex* altitudine circiter 36 pedum, basi diametro 6—7 pollices æquans, apice 3, cylindricus, lævigatus, cinereus, annulis a frondium lapsu parum impressis nec latis, sursum approximatis insculptus.

*Frondes* 12 ad 15 omnes vigentes et terminales eoram amœnam, ventu facile agitatas constituunt, 9—10 pedes longæ, exteriores deflexæ aut horizontaliter patentibus. Basis frondium tripedalis in cylindrum arcte convoluta. Petiolus inferne convexus. Rhaehis antice faciebus tribus planiusculis. Pinnæ bipedales et longiores, lineares, longe acuminatæ, distantia subæquali alternatim aut subopposito-peetinatæ, jam inde ab ipsa fere petioli basi dispositæ, laxæ, pendulæ, læte virides, nervo medio supra prominente, duobus secundariis sub margine decurrentibus.

*Spadices* plerumque plures simul infra frondium basin inserti, primum *spatha* sua interiore fusiformi lævigata et tenui bipedali omnino inclusi, structura præsertim eum

*E. oleracea* convenientes, sæpe robustiores, tomento tenui testaceo-albido obdueti. *Flores* Palmæ. per spadiceis ramos sesquipedales, angulatos, in scrobiculis sat profundis densissime dispositi, sibi contigui, colore flaveseente. MASCULI plerumque bini solitarios fœmineos stipantes, *petalis* lanceolatis, acutis, *staminibus* 6 inclusis. FÆMINEORUM *sepala* et *petala* suborbicularia. *Bacca* globosa, diametro 4—5 linearum (quam *E. ensiformis* nonnihil major), stigmatum residuis acutis excentricis instructa, epidermide nigricante. *Nucleus* durissimus, endocarpio membranaceo inclusus, *albumine* æquabili.

Creseit in provincia Moxos ad fluvium Machupo, frequens prope missionem S. Joaquin, semper in densis sylvis, nunquam in campis. Indi Moxos eam appellant *Tumio* eque illius nucleis monilia fabrefaciunt, patribus Jesuitis præceptoribus. Magna fructuum eopia commercio exportatur.

Germinatio exacte est, qualem de *E. oleracea* descripsi et depinxi (*Palm. Bras.*, p. 30, t. 30). Foliorum primariorum vagina ultra pollicem longa, insequentium 2 poll. Petiolus frondis novellæ 3—6 poll. longus apice paribus 3—4 pinnarum instruitur, quæ 5—6 poll. longæ sunt, 3—4 lin. latæ.

Obs. J'ai rencontré cette espèce au sein des plaines chaudes et inondées de la province de Moxos (Bolivia), à quelques centaines de lieues à l'est des dernières montagnes des Andes, vers le 13.° degré de latitude sud. Elle croît seulement près des rives du Rio Machupo, non loin de la mission de San-Joaquin, au plus épais des bois, dont elle paraît chercher l'ombrage, ne se rencontrant jamais à la lisière, ni en rase campagne. Elle est assez commune.

Les jésuites regardaient ses graines, très-rondes, comme propres à confectionner des chapelets; aussi les indigènes de la région orientale de la province ont-ils grand soin de les récolter tous les ans, au mois d'Avril, afin d'en faire le commerce dans le reste de la province, d'où les rosaires qu'on en fabrique s'exportent vers les villes des plateaux; ce qui a fait donner à l'espèce, par les Espagnols, le nom de *Palma de rosario* (palmier de rosaire). Les Indiens de la nation Moxa l'appellent dans leur langue *Tumio*.

#### 4. EUTERPE LONGEVAGINATA, Mart.

Tab. XII, fig. 1, Tab. XVII C.

*E. caudice* mediocri (15-pedali) stricto; frondibus paucis (5—6) patentibus, vaginis in cylindrum *longissimum* rhachi triplo brevioribus convolutis, pinnis linearibus longeaeuminatis; spadiceibus infra vaginas insertis, floribus flavescens; bacis globosis.

PALMIER D'ALTAMACHI, d'Orb., n.° 48, cum icone.

*Caudex* quindecimpedalis, cylindricus, diametro 1½ poll., gracilis, rectus, testaceo-einereus, distantia 6—8 poll. annulatus. *Frondes* 5—6 terminales. Vagina longissima 4—5-pedalis, cylindrica, sursum nonnihil attenuata, viridis, glabra. Rhachis septempedalis, patens, leviter arcuata, a basi ad apicem usque obsessa pinnis pedibus perangustis basi apiceque attenuatis, colore dilute viridi, sat distantibus.



Palmæ. *Spadix* infra frondes exseritur alter floridus alter spatha sua duplici inclusus. *Spatha* utraque viridis, exterior incompleta, interior fusiformis, arcuata. *Flores* flavescunt. *Bacca* globosa, globuli sclopetarii majoris magnitudine, epidermide nigricante, stigmatibus excentricis notata, carne satis crassa.

Species a congeneribus facile distinguitur longitudine eximia cylindri vaginalis, et fructus magnitudine.

Obs. Cette espèce singulière est propre au versant nord-est de la Cordillère orientale de Cochabamba (Bolivia). Dans un voyage de découverte au sein des régions jusqu'alors inconnues, qui séparent Cochabamba des plaines de l'intérieur en descendant vers Moxos, je l'ai vue à la partie inférieure du cours du Rio d'Altamachi, près de son confluent au Rio de la Réunion, l'un des premiers affluens méridionaux du Rio Beni. Elle croît entre les rochers, au milieu de la nature la plus accidentée et des plus affreux précipices, n'occupant qu'une zone peu étendue, vers la moitié de la hauteur des montagnes, au commencement de la végétation active. Elle est peu commune.

#### IV. OENOCARPUS, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 21—27 et p. 165; Endl., *Genera Plant.*, n.° 1726.

MONOECA in eodem spadice. *Flores* in scrobiculis sessiles, absque bracteis distinctis (bracteis cum rhachi coalitis), masculi gemini femineos stipantes, aut antice solitarii. *Spatha* duplex, interior completa. MASC. *Calyx* monophyllus, tripartitus, laciniis carinatis (sibi non imbricatis). *Corolla* tripetala, æstivatione valvata. *Stamina* sex distincta. *Rudimentum* pistilli. FÆM. *Calyx* triphyllus et *Corolla* tripetala convoluto-imbricati. *Rudimentum* staminum nullum. *Ovarium* triloculare (mox uniloculare). *Stigmata* tria sessilia. *Bacca* stigmatibus excentricis coronata, grumosa, fibrosa, monosperma, endocarpio chartaceo cum nucleo connato. *Albumen* ruminatum aut radiatum. *Embryo* in fructu exacte basilaris.

Caudex *altus, annulatus*. Frondes *omnes terminales, pinnatæ, pinnis subcrispis*. Spadicces *infra frondes simpliciter et fastigiato-ramosissimi, ramis pendulis, tomento granuloso fusco tenui quasi vernicoso-obducti*. Spathæ *lignescentes*. Flores *ochroleuci*. Baccæ *violaceo-rubentes, pruinosa*.

#### OENOCARPUS TARAMPABO, Mart.

Tab. VIII, fig. 3, et Tab. XVIII B.

OE. caudice nudo; frondibus distichis, petiolis e vagina angusta lanceolata basi foliosis, pinnis lineari-lanceolatis; florum masculorum calycibus? — petalis oblongo-lanceolatis acutis; baccis subglobosis.

PALMIER A FEUILLES ALTERNES, d'Orb., n.° 28, cum icone.

*Truncus* cylindricus, rectus, 25—27 pedes altus, ratione altitudinis subgracilis, glaber, cinereo-fuscus, annulatus cicatricibus obliquis.

*Fronde*s alternatim distichæ, 14—15 in extremitate caudicis positæ atque comam Palmæ.  
elegantem subflabelliformem constituentes, 10—12 pedes longæ, nonnihil arcuatæ, intimæ  
verticaliter surrectæ. Petioli lanceolati, sesquipedales et bipedales, sibi approximati, e  
vagina brevi vix discreta projecti. Rhachis latiuscula et crassa, versus apicem solum-  
modo carinata. Pinnæ sesquipedales, 2 centim. latæ, lineari-lanceolatæ, utrinque atte-  
nuatæ, 2—5 aggregatæ, nervo medio superne prominulo satis robusto, lateralibus utrin-  
que ternis aut quaternis, colore saturate viridi.

*Spadices* structura solemnî, infra frondes inserti manubrio latitudine et longitudine  
circiter quadripollicari, in medio pro spatha interiore annulato, fructiferi sesquipe-  
dales, colore fusco. *Spatha* interior fusiformis, longitudinaliter striata, pedalis.

*Flores* dense dispositi, fæminei in sinibus ramorum spadiceis flexuosorum, solitarii;  
masculi per paria approximati juxta fæmineos et apicem ramorum absque fæmineis  
occupantes. Color florum ochroleucus. MASC. *Petala* oblongo-lanceolata, acuta. *Antheræ* 6,  
lineares, obtusæ, utrinque leviter bilobæ.

*Bacca* globosa, magnitudine globuli sclopetarii mediî, epidermide nigro-violascente.  
Fibræ intra pulpam grumosam sitæ duo strata constituunt: exterius e fibris latiusculis  
fuscis elasticis, interius e tenuioribus pallidioribus arctius connexis. Omnes fibræ  
versus embryonis foveolam conspirant.

Hæc species affinis est præ ceteris *Ænocarpo disticho*, a quo diversa: caudice graci-  
liore, petalis (secundum descriptionem, vix secundum iconem) acutis, bacca non  
breviter elliptica, sed globosa. Hujus igitur diagnosis ita exhibenda erit:

*Ænocarpus distichus* (Mart., *Palm. Bras.*, t. XXII, XXIII, p. 22) caudice nudo; fron-  
dibus distichis, petiolis e vagina lata cymbiformi imbricata, basi nudis, pinnis lineari-  
lanceolatis; calycibus florum masculorum quam petala oblonga obtusa quadruplo bre-  
vioribus, laciniis triangularibus; baccis ovato-ellipticis, obtusis.

Crescit *Ænocarpus Tarampabo* prope fluvium Machupo, juxta sylvarum margines,  
locis humidis, prope S. Joaquin de los Moxos et Forte de Beira ad fluvium Guapore.  
Semper solitaria, nec frequens occurrit. Interiores sylvarum recessus pariter ac campo-  
rum planities respuit. Aprili et Majo floret. Indis e tribu Moxos *Tarampabo* vel *Tram-  
pabo* dicitur.

Obs. Cette espèce croît assez communément au sein des plaines chaudes et humides  
des régions orientales de la province de Moxos (Bolivia), comprises entre le 12.<sup>e</sup> et  
le 14.<sup>e</sup> degré de latitude sud, principalement entre la mission de San-Joaquin et le  
fort brésilien de Beira, sur le Rio Guapore, l'un des principaux affluens du Rio de  
Madeiras. Je ne l'ai vue qu'à la lisière des grands bois, au milieu desquels elle ne  
pénètre pas. Son aspect est des plus singulier par ses feuilles alternes et disposées en  
éventail.

Les Indiens Moxos la nomment *Trampabo* ou *Tarampabo*.

## V. IRIARTEA, Ruiz et Pavon.

Ruiz et Pav., Prodr. *Flor. per. chil.*, t. XXXII, p. 139; Mart., *Palm. Bras.*, p. 35 et 189; Endl., *Genera Plant.*, n.º 1733.

*Ceroxylon*, Humb. Bonpl., *Pl. æquin.*, I, p. 1, t. 1, 2. (Saltem quoad analysin floris et fructus.)

MONOECA in eodem spadice. Flores sessiles, ebracteati, masculi multo frequentiores, foeminei illis interspersi, præsertim in ramis interioribus. Spathæ plures, exteriores incompletæ. MASC. Calyx triphyllus. Petala tria, æstivatione valvata. Stamina numerosa, duodecim ad quinquaginta (rarissime sex), in basi confluentia. Rudimentum pistilli. FÆM. Calyx triphyllus et corolla tripetala imbricato-convoluti. Ovarium triloculare. Stigmata tria sessilia. Rudimenta staminum nulla. Bacca (Caryon) carnosâ, monosperma. Albumen æquabile. Embryo verticalis aut lateralis. 1

Caudex altus, cylindricus aut medio ventricosus, annulatus, sæpe radicibus succedaneis, epigæis suffultus. Frondes omnes terminales, basi ampla cylindrica vaginantes. Pinnæ ambitu subtrapezoideo, oblique adnatæ, sæpe profunde fissæ in laciniâs dentatas aut truncatas, sæpe crispæ. Spadices infra frondes, simpliciter ramosi, primum erecti aut patentes, demum dejectis spathis penduli. Spathæ exteriores incompletæ, apice oblique truncato, interiores tandem longitudinaliter apertæ. Flores ochroleuci aut flavescentes. Fructus viridi aut flavescenti-fusci, rarius nigricantes.

## 1. IRIARTEA ORBIGNIANA, Mart.

Tab. V, fig. 1 et Tab. XX B.

1. caudice æquali, radicibus extraterraneis suffulto; frondibus patulis crispis, pinnis oblique obovatis in laciniâs anticâs lineares et posticâs latiorems subflabelliformem omnes truncatas et subdentatas sectis; spathis quatuor ad quinque deciduis; floribus polyandris; baccis ovato-ellipticis (embryone subverticali), Mart., loc. cit., p. 189.

PALMIER ACUNA, d'Orb., n.º 33, cum icone.

Icon baccæ in Mart., *Palm. Bras.*, tab. morphologica V, fig. V, 1, 2; nuclei, fig. V, 3, 4.

Caudex rectus, strictus, 40—60 pedes altus, teres diametro pedali et ultra, lævigatus, annulis a lapsu frondium parum conspicuis inculptus, colore cinereo, radicibus adventitiis crebris in sex pedum altitudine supra terram sustentatur. Quibus radicibus sensim sensimque succrescentibus atque in conum sat amplum expansis ita in solo firmatur, ut non uno pede quasi sed pluribus insistat. Sunt vero hæ radices adventitiæ nigrescentes atque aculeis crebris conicis obsessæ. Frondes 5—8, ob petiolorum basin in cylindrum sexpedalem convolutam a solita plurimarum palmarum forma abhorrentes,

1. In gravem errorem (nescio, quo casu) incidi, quum in anterioribus meis de Iriarteâ caractere scriptis notassem: embryonem esse basilarem. Collatis denuo, quos acceperam, fructibus ita corrigendus est ille error ut stabiliam: ejus positionem esse nunc verticalem nunc lateralem.



crispo habitu, vento agitante phalerum amœnissime fluctuantem exhibentes, ratione totius stirpis haud ita longæ, quum rhachis foliolis obsita 8 pedes longitudine non excedat. Foliola 15—20 alternatim in quovis frondis latere posita, ad basin usque divisa in lacinias 8—10 approximatas directione varias indeque habitum crispum affectantes, inter se inæquales. Ima scilicet lacinia reliquis multo major et circumscriptione semiflabelliformi est, antice truncata et oblique fissa dentataque; reliquæ fere lineares pariter dentatæ et truncatæ. Color foliorum saturate viridis. *Spadix* infra frondium cylindrum apparet apici caudicis adnatus, nunc solitarius, nunc 2, 3, 4, sesquipcdalis, simpliciter ramosus, spathis 4—5 deciduis, ab initio circumvolutus. *Flores* pallide flavescens, densi. *MASC.* *Petala* lato-ovato-triangularia, glabra. *Stamina* numerosa, *filamentis* subulatis, basi confluentibus, *antheris* linearibus subquadrilobis. *Flores* FEMINEI fere globosi, *stigmata* 3 exhibent inter perigonii foliola emergentia. *Bacca* sphærica, pollicis diametro, matura aurantiaca, intra carnem parcam continens *nucleum* octo lineas longum, fuscum, venis rubentibus percursum. Mart., loc. cit., p. 189. Nucleus obovatus (nec ellipticus, qualem e descriptione cl. Orbignyi loc. cit. tradidi); basis acutiuscula venas emittit per superficiem lævigatam plumbeam verticaliter decurrentes, passim anastomosantes, omnem superficiem occupantes, excepta areola umbilicali angusta, cujus in vicinia ramuli venarum desinunt. Areola embryonigera fere in vertice posita, lateri, per quod areola umbilicalis extenditur, propior, circularis, venarum apicibus non percursa. *Embryo* conicus, vix lineam altus. — Nucleus hujus speciei triplo circiter minor est, quam *I. exorrhizæ*, qui ceterum omnibus fere notis, generali forma dico, venarum (latiorum) decursu, embryonis positione (subverticali nec basilari) cum *I. Orbignianæ* nucleo convenit.

Crescit in sylvis juxta fluvium Mamore a vico d'Exaltacion austrum versus, sparsim rarius proveniens. Julio floret et Augusto mensibus, fructus maturat Martio et Aprili.

E nucleis sphærulæ precatoriæ formantur. Indis e tribu Itonamas audit: *Acuna*, e tribu Baures: *Manoco*. Indi Guarajos et Lusitani: *Vinte-peç*, i. e. Palma viginti pedum appellant.

Obs. Ce charmant palmier, remarquable par la singulière disposition de ses racines, s'est montré à moi seulement sur les bords du Rio Mamore, près de son confluent avec le Rio Guaporé, c'est-à-dire bien au-dessous de la mission d'Exaltacion de Moxos (Bolivia), du 12.° au 13.° degré de latitude sud. Il est peu commun et croît dans les bois. Ses fruits servent à faire des chapelets.

La disposition de ses racines l'a fait nommer par les Brésiliens *Vinte-peç* (vingt pieds). Les Indiens Itonamas l'appellent *Acuna*; les Baures, *Manoco*; les Guarayos, *Yu*.

## 2. IRIARTEA PHÆOCARPA, Mart.

Tab. V, fig. 3, et Tab. XIX.

1. caudice radicibus extraterraneis in conum subsolidum compactis suffulto, medio ventricosos; frondibus patentibus crispis, pinnis subtrapezoideo-ovatis in lacinias

Palmæ lineares et posticam latioresem semiflabelliformem sectis; spathis subternis; floribus dodecandris; baccis globosis nigricantibus (nucleo hinc ad areolam embryonigeram lateralem compresso). Mart., loc. cit., p. 190.

PALMIER VINA, d'Orb., n.° 36, cum icone.

Icon nuclei, Mart., *Palm.*, tab. morphol. V, fig. VI, 1, 2, 3.

*Truncus* rectus, decem ad quindecim-orgyalis, colore griseo, circulis a lapsu frondium sat distinctis annulatus, basi et apice cylindricus, diametro ibidem 7—8 pollices metiens, medio in fusi speciem tumens et hac parte 18 pollices crassus, non immediate e solo porrectus, sed altitudine 4—6 pedum suffultus mole *radicum* cylindricarum gracilium, minus quam in *I. Orbigniana* ramosarum, aculeatarum, dense compactarum, neque uti in illa conum medio cavum repræsentantium, nigrescentium. *Fronde*s omnes terminales, 3—6 simul evolutæ, in comam amœnam crispam patentem, diametro 24 pedum conspirantes, obscure virides. Bases petiolorum in cylindrum quadri- vel quinquepedalem convolutæ. Petioli crassi, robusti, arcuati. Rhachis obsessa est pinnis circiter 22 alternis, rhacheos faciebus oblique adnatis, 16 ad 20 pollices longis, circumscriptione trapezoidco-ovata, non planis sed crispatis, quum singula ad basin fere usque divisa sit in lacinias subdenas plicatas, quarum anticæ angustæ sublineares, truncatæ apiceque fissæ, infima vero aut postica, reliquis major, flabelli dimidium quasi exhibet. *Spadices* simul plures, 8—10 in suprema parte caudicis, infra frondes, proveniunt, imi superioribus ætate proveciores et majores, sub efflorescentia 6—7 pedem longi, dum spathis suis adhuc includantur fusos deorsum curvos præ se ferunt. *Spathæ* 3, rufescentes, duæ exteriores conicæ apice oblique apertæ, intima completa, fusiformis. *Spadices* floridi nutantes, fastigiato-simpliciter ramosi, ramis gracilibus, interioribus flores ferentibus tam masculos quam fœmicos, periphericis plerumque omnino masculos. Superficies ramorum floriferorum indumento pilorum sericeorum obsessa est. Color florum pallide flavus. *Florum* MASC. *petala* ovato-oblonga, obtusa, concava. *Stamina* 12, per paria approximata, ita ut duo paria cuilibet petalo respondeant. *Filamenta* subulata, basi confluentia. *Antheræ* lineares, supra basin affixæ, basi apiceque emarginato-bilobæ. *Florum* FÆM. hemisphæricorum *petala* lato-ovato-orbicularia, imbricata. *Pistillum* subglobosum, *stigmatibus* acutis brevissimis. *Bacca* globosa, diametro pollicem et quod excedit æquans. Epidermis nigricans. Sarcocarpium crassum, carnosum, non fibrosum. *Nucleus* globosus (aut globoso-conicus, in facie embryonigera compressiusculus), diametro quam fructus triente minor, rubro-fuscus, venis rubrioribus reticulatis et promi-nulis percursus. Mart., loc. cit., p. 190. *Embryo* lateraliter paullo supra medium positus.

Species præsertim *I. ventricosæ* affinis, sed secundum detectoris descriptionem abunde differt: spathis paucioribus, indumento spadiceis sericeo, fructibus majoribus nigricantibus, et pinnarum forma. *I. ventricosæ* fructus globosus, umbone stigmatico paullo excentrico donatus, continet *nucleum* fere exacte globosum, dense venulosum, venulis pallidis ramosis per superficiem spadiceam decurrentibus atque in areolam embryonigeram lateralem (infra medium positam) deflectentibus.

*Iriarteia deltoidea*, Ruiz et Pav. (Mart., *Palm. Bras.*, p. 39) quoque huic nostræ Palmæ.  
*I. phæocarpæ* multis notis approximatur, præsertim fructu, qui, pariter globosus eum umbone nonnihil excentrico, nucleum continet subglobosum hinc in latere embryonigerum, et staminum numero (15); sed diversa videtur multiplici numero spatharum quas paucas solummodo (3) icon Orbigniana in *I. phæocarpa* offert, pinnis evidentius deltoideis et fortassis fructu minore.

Crescit in sylvis immensis regionem planam obumbrantibus, quæ inde a traetu montium Cordillera oriental de Cochabamba dictorum in vastas Bolivæ solitudines orientales excurrit, ab Indis e tribu Yuracares habitata. In hac quidem regione, Palmarum sat feraci, omnium specierum est frequentissima, easque ita numero antecellit, ut eam solam toties numeres, quoties reliquas omnes. Gregarie quasi per sylvas illas sparsa apparet tam arborum prodigiosa proceritate quam mirifica varietate formarum et luxurie insignes. Indi aecolæ eam *Vina* appellant.

E caudicibus rates conficiunt, quibus fluvios trajiciunt, asseresque ad construenda tuguria idoneos. Frondibus tecta struunt et vaginantibus basibus earum sæpe utuntur loco vasorum : d'Orbigny, qui eam Januario mense florentem et fructiferam observavit. Mart., loc. cit., p. 190.

Obs. Cette espèce, voisine de la précédente, se trouve en des lieux tout différens. Je l'ai rencontrée seulement au sein des immenses forêts qui bordent le pied des derniers contre-forts du rameau oriental de la Cordillère de Cochabamba (Bolivia), dans la région habitée par les Yuracarès. Elle remonte encore dans quelques vallées jusqu'à une certaine distance au sein des montagnes boisées. Elle est partout si commune, qu'elle compose à elle seule la moitié de la végétation, en représentant des massifs épais sous l'ombrage d'arbres immenses. En effet, la végétation forme là quatre zones distinctes, dont la première, au rez-de-terre, consiste en fougères et en lycopodes des plus élégans; la seconde, élevée d'un à deux mètres, se compose de petits palmiers des genres *Chamædorea* et *Geonoma*; la troisième, vingt-cinq ou trente mètres au-dessus du sol, se forme de cette espèce et des autres grands palmiers, le tout ombragé par des arbres considérables, dont les rameaux, des plus étendus, figurent une voûte de cinquante à cent mètres d'élévation. Rien au monde n'est, je erois, comparable à la richesse et au grandiose de l'intérieur de ces forêts, peut-être les plus belles du monde.

Les Yuracarès nomment dans leur langue cette espèce *Vina*. Ils l'emploient à une foule d'usages. Le tronc coupé sert à faire des radeaux pour passer les rivières, parce qu'il flotte même étant vert. Ces mêmes troncs, dont on enlève la partie médiane spongieuse, se transforment ensuite en petites planches propres à la construction des huttes. L'extrémité des feuilles couvre ces mêmes cabanes, et leur base devient utile dans l'intérieur du ménage. Avec cette partie on fait des nattes qu'on étend à terre, seuls lits des Yuracarès, des planchers au sein des maisons, puis reployée et attachée, on en confectionne encore des boîtes, des plats et jusqu'à des vases propres à transporter l'eau. En un mot, la *Vina* construit, couvre et meuble la cabane des Yuracarès et la pourvoit des ustensiles de cuisine.



## 3. IRIARTEA LAMARCKIANA, Mart.

Tab. XII, fig. 2 et Tab. XX A.

I. caudice æquali, radicibus vix extraterraneis inermibus suffulto; frondibus surrectis crispis, pinnis in laeinas lineares angustas seetis; spathis subtribus; floribus maseulis hexandris, baceis ovalibus verruea ad insertionem lineari oblonga notatis. Mart., loc. cit., p. 190.

PALMIER DE LAMARCK, d'Orb., n.º 49, cum icone.

Icon nuclei in Mart. *Palm. Bras.*, tab. morphol. V, fig. VII, 1, 2, 3.

*Caudex* 40—60 pedes altus, rectus, cylindricus, diametro fere pedali, lævigatus, annulatus, einerascens, *radicibus* inermibus vix e solo emergentibus firmatur. *Fronde*s omnes terminales, paucæ 3—5, surrectæ aut parum curvato-declinatæ, biorgyales, basi in cylindrum sexpedalem convolutæ, petiolo brevi, rhaehi pariter ac in *I. Orbigniana* obsessa pinnis tripedalibus, in laeinas pauciores tamen et angustiores, quam illi competunt, crispato-adscendentes dissectis. Color frondium amœne viridis. *Spadices* infra frondes caudici inserti, primum, dum spathis suis includuntur, formam fusi præ se ferentes et erecti, dein patentes et delapsis spathis exterioribus declinati, quinque ad sex pedes longi, fastigiato-ramosi. *Spathæ* 3, virides, extimæ 2 incompletæ, apice apertæ. Rami spadiceis plures, virgati, floribus flavidis dense obsessi, ita quidem, ut inferiores et exteriores ferant flores solummodo masculos, intimi contra maseulos cum interpositis fœmineis. *Masc. Petala* ovata, acuta. *Stamina* (a el. Orbigny notantur solummodo) sex! *antheris* linearibus, apice bilobis. *Fœm. Flores* oblongi, basi lata spadiceis ramo innati. *Bacca* ovalis, diametro pollicem et quod excedit æquans, lævigata, glabra, colore epidermidis nigrescente, hinc in basi, ubi adnascitur perianthio, eicatrice oblonga (abortu carpidiorum orta?). Mart., loc. cit. *Nucleus* flavescens, durus, hinc in latere medio areola embryonigera notatus, in quam venæ per superficiem repentes exeurrunt. *Processus* conicus curvatus (chalaza? prope basin locatus?). *Albumen* corneum.

Crescit in regionibus Boliviae orientalibus, in caeumine jugi quod Indis Yuracares *Icho* dicitur, inter divortia aquarum fluv. Beni et Mamore. Julio mense eam observavit el. d'Orbigny.

Obs. La région de l'*Iriarte*a Lamarckiana commence où finit celle de l'*Iriarte*a phœocarpa. En effet, sur le même versant nord-est de la Cordillère orientale de Cochabamba (Bolivia), on voit les deux espèces; la seconde dans les terrains placés au-delà des derniers contre-forts des montagnes, et dans leurs vallées les plus humides et les plus chaudes, tandis que la première croît seulement au sommet et sur le versant occidental de la chaîne appelée *Icho* par les Yuracares; montagne élevée, d'où partent à la fois, d'un côté les premiers affluents du Rio Securi, et de l'autre ceux du Rio Beni. Cette espèce croît au milieu des rochers, sans avoir besoin d'être protégée, et forme, à elle seule, la moitié de la végétation des lieux humides, où son écharmant feuillage ne contribue pas peu à embellir la parure déjà si riche de ces régions inhabitées, qu'un voyage de découverte pouvait seul me faire connaître.

Je me suis assuré par expérience que le cœur des feuilles est un aliment agréable et abondant. Durant plusieurs jours, ma troupe, composée de vingt-cinq personnes au moins, n'eut pas d'autre nourriture. Le goût en est sucré. Les Indiens Yuracarès et Mocéténès s'en nourrissent quand la chasse leur manque.

Palmæ.

## FAMILIA II. LEPIDOCARYINÆ, Mart.

*Palm. Bras.*, p. 196; Endl., *Gen. Plant.*, p. 248; *Calameæ*, Kunth, *Nova Gen. et Spec. Plant.*, I, p. 310.

Pistillum constans carpidiis tribus, rarissime duobus, jam ab initio in unum conatis, ideo tri- aut rarissime biloculare. Ovula in quovis loculo solitaria erecta, plerumque unum, rarius duo aut tria evoluta. Bacca loricata, i. e. tessellato-corticata squamulis corneis, primum erectis, dein resupinato-recurvatis arcuissime imbricatis. Stamina hypogyna aut corollæ longius adnata ideoque perigyna.

*Flores plerumque dichines cum alterius sexus rudimento, sessiles aut breviter pedicellati, instructi bracteis bracteolisque subinde circumcirca clansis s. perfoliatis itaque in spathellas et spathellulas mutatis, in ramulis plerumque spicati ideoque quasi juniformes s. amentacei (rhachibus tamen non solvendis). Spathæ coriaceæ, plerumque plures incomplete, sive ad spadicum ramificationes vagæ. Caudices sæpe sarmentoso-elongatissimi (calamosi), raro stricti alti aut perbreves. Frondes pinnatæ, pinnis reduplicatis, sæpe in cirrhum desinentes, in vagina et rhachi armis horridæ, aut palmato-flabelliformes. Flores textura sicciuscula quasi coriacea, rubelli, roseo-flavidi aut ochroleuco-albidi. Bacce nitidæ.*

Genus observatum 1 : Mauritia; species 2.

### I. MAURITIA, L. fil.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 41, 218; Endl., *Gen. Plant.*, n.º 1743; Bache, *Aubl., Guyan. append.*, p. 103.

POLYGAMO-DIOECA. *Spadix* absque spatha completa, pluribus partialibus incompletis articulato-vaginatus. *Flores* MASC. in amentis cylindricis, solitarii intra bracteam squamiformem (non perfoliatam, nisi nonnullæ coaluerint), cincti bracteolis seu spathellulis decussatis, exteriore naviculari, interiore subdiphylla. *Calyx* cyathiformis, tridenticulatus. *Corolla* tripetala. *Stamina* sex, antheris erectis. *Rudimentum* pistilli nullum. HERMAPHROD. aut rectius FŒMIN. cum rudimento staminum in amentis brevioribus ovatis, pauci, vaginati *bracteis* seu *spathellis* cyathiformibus perfoliatis et singuli bracteola seu spathellula campanulata cincti. *Calyx* campanulatus, tridentatus aut trifidus. *Corolla* campanulata, ad medium trifida, laciniis erectis. *Stamina* 6, filamentis complanatis, antheris cassis ovatis. *Ovarium* triloculare. *Stigma* sessile, trilobum. *Bacca* monosperma, squamis retrorsis loricata. *Semen* rhaps unilateralis vel semicircularis, chalaza verticali in mammillam prominente. *Albumen* æquabile, duro-corneum. *Embryo* supra basin dorsalis, in rhaps situs eamque extremitate sua peripherica spectans.

Palmae. *Palmae elegantissimæ. Caudex elatus columnaris aut mediocris, lævigatus, inermis aut spinis conicis erumpentibus horridus. Frondes flabelliformi-pinnatifidæ, margine interdum spinulosæ. Spadiceæ sæpe perennantes, inter frondes penduli, distiche ramosi, spathis tubulosis coriaceis vaginati. Amenta recta. Flores coriacei, rubello-fusci. Fructus strobiliformes, squamis loricæ nitidis, carne tenui flavida.*

### 1. MAURITIA VINIFERA, Mart.

Tab. XIII, fig. 1, et Tab. XXI B.

M. caudice elato stricto inermi; frondibus flabelliformi-pinnatifidis eoncoloribus, petiolis semiteretibus canaliculatis; squamis baccharum ovatarum subæqualiter rhombeis. Mart., *Palm. Bras.*, p. 42, 43, tab. XXXVIII et XXXIX, fig. 1, 2.

PALMIER ROYAL OU BORITI, d'Orb., n.º 19, cum icone.

Crescit in vallibus humidis, ad sylvarum margines in provincia Chiquitos haud ita frequens, nec in interioribus nemorum recessibus nec in planitiibus siccis obvia. Ibidem floret Octobri in Decembrem.

Obs. Cette espèce couvre une vaste portion des lieux que j'ai visités. Je l'ai rencontrée principalement à l'est et au nord-est de la république de Bolivie. Elle est commune aux environs de la mission de Concepcion, province de Chiquitos, au pays des sauvages Guarayos, entre cette province et celle de Moxos, et dans la partie orientale de cette dernière province. Quelques Brésiliens m'ont appris aussi qu'elle abonde aux environs de Mato-grosso et au Diamantino. Elle croît dans les vallées, aux lieux humides, à la lisière des bois, et y forme des groupes souvent très-étendus. On ne tire dans ces régions aucun parti de cette espèce, si ce n'est pour en employer les feuilles à tresser des chapeaux de paille.

Les Espagnols l'appellent *Palma real* (palmier royal). Les Brésiliens, de même que les Guaranis, la connaissent sous le nom de *Boriti*. A Chiquitos elle a sa synonymie dans toutes les langues indigènes : elle se nomme *Huaich* en chiquito, *Ocon* en quite-moca, *Bororo* en cueiquia, *Uque* en paunaea, *Chivaoca* en payoneea, *Papao* en chapeuras. Les Guarayos l'appellent *Carundai guazu* (le grand carundai). Dans la province de Moxos, les indigènes des diverses nations savent aussi la distinguer. On la désigne sous les noms : en muchogéone de *Tomeao*, en baures de *Verijoboca*, en eayuvava de *Sosiqui*, en paaguara de *Vinonan*.

### 2. MAURITIA ARMATA, Mart.

Tab. XIV, fig. 1, et Tab. XXI A.

M. caudice flexuoso spinoso; frondibus flabelliformi-pinnatifidis, pinnis subtus glaucescentibus, petiolis subteretibus; spadiceibus glabris; baccis ovatis, squamis latioribus quam longis.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 45, tab. XLI, XLII, XLIII.



PALMIER HUATIQUEOBO, d'Orb., *descript. n.º 29, cum icone.*

Observata cæspitose erescens in planitie de Moxos 3 leucar. distantia ab oppidulo S. Joaquim de Moxos, ad rivulos, in campis, quos sylvæ circumcludunt. Indis Moxos dicitur *Huatiquiobo*.

Obs. Cette espèce ne s'est montrée à moi qu'à l'est de la province de Moxos (Bolivia), au sein des immenses plaines inondées des environs de la mission de San-Joaquin. Elle paraît croître de préférence près des ruisseaux et à la lisière des bois; au moins est-ce dans ces circonstances que je l'ai toujours vue. Elle n'est d'aucune utilité dans le pays. Les Indiens Moxos la nomment *Huatiquiobo*.

### FAMILIA III. BORASSINÆ, Mart.

*Palm. Bras.*, p. 219; *Endl., Gen.*, p. 250.

Pistillum constans carpidiis tribus, raro duobus (rarissime quatuor), jam ab initio in unum connatis; ideo triloculare, raro biloculare (rarissime quadriloeulare). Ovula solitaria, adscendentia aut resupinata. Fructus aut drupaceus indivisus vel lobatus, tripyrenus, raro mono-dipyrenus (rarissime tetrapyrenus), aut baccatus (caryon) et abortu monospermus. Stamina hypogyna.

*Flores* diclines in spadicum ramis juliformibus sive amentis, immersi foveolis coalitione squamarum concavarum cum rhachi ortis, sub anthesi emergentes. *Spathæ* coriaceæ vel sublignoscentes, aut vagæ incomplete et spadiceis partes articulato-vaginantes aut basilares spadicesque omnino cooperientes, rarissime completa reticulato-fibrosa. *Caudices* aut grossi, cylindrici vel cocoidei, aut arundinacei. *Frondes* palmato-stabelliformes, pinnis induplicatis, aut pinnate vel pinnato-findendæ, pinnis reduplicatis.

Genus unicum : *Geonoma*. Species observatæ 5.

#### I. GEONOMA, Willd.

*Willd., Spec. Plant.*, t. IV, p. 174 et 593, n.º 1734; *Mart., Palm. Bras.*, p. 6, 230; *Endl., Gen. Plant.*, n.º 1751; *Ouai, Aubl., Flor. Guyan.*, t. II, *append.*, p. 99; *Gynestum*, Poiteau in *Mém. du Musée d'hist. natur.*, t. IX (1822), p. 387; *Martinezii spec.*, Ruiz et Pavon, *Syst. veg. Flor. per. chil.*, p. 296, n.º 1.

DIŒCA aut MONŒCA spadiceibus sexu distinctis, aut rarissime androgynis. *Spatha* duplex, exterior truncata incompleta. *Flores* rhacheos alveolis immersi. MASC. bini ternive in uno alveolo. *Calyx* triphyllus, foliolis carinato-concavis. *Corolla* tripetala, petalis planiusculis. *Stamina* sex, connata in cylindrum aut urceolum ore sexfido, ferentem *antheras* plerumque in loculos duos elavatos divaricatos divisas. *Rudimentum* pistilli. FŒM. solitarii in alveolo. *Calyx* triphyllus. *Corolla* monopetala, trifida. *Urceolus* staminum abortivorum sexdentatus, pistillum ambiens. *Ovarium* triloeulare, loculis binis abortivis (effætis). *Stylus* basilaris. *Stigmata* tria revoluta. *Bacca* (caryon) carne tenui, monosperma. *Albumen* æquabile, corneum. *Embryo* basilaris aut sublateralis.

Palmæ.

*Caudex arundinaceus, gracilis, auuulatus, rarius subnullus. Frondes omnes terminales rariusve quoque laterales, pinnato-fissæ aut raro pinnatæ laciniis pinuisve rhachi subhorizontaliter adnatis et plauiusculis, paullo reduplicatis, plurinerviis, nervis primariis supra, secundariis infra prominentibus. Flores parvi, compage subglumacea, sicciusculi, straminei aut rubelli, primum foveolis rhacheos a basi labio adscendente subemarginato cinctis profunde immersis, sub anthesi emergentes. Spadices primum herbacei virides, sub maturatione sæpe carnescentes et rubri. Baccæ ovaes aut subglobosæ, epidermide nitida, atra, carne parca, nucleo fuscescente.*

## 1. GEONOMA ORBIGNIANA, Mart.

Icon. Tab XI, fig. 1, et Tab. XXII A.

*G. monœca* (?); caudice arundinaceo 3—4-pedali; frondibus terminalibus irregulariter pinnato-fissis, petiolis laciniis excedentibus, laciniis linearibus lanceolatis oblongisque acuminatis, extimis latioribus; spathis —; spadicebus masculis simpliciter ramosis, ramis 5—7-pollicaribus, pedunculo longioribus obtusis, fovearum remotiusculo-poly-sticharum labiis ovatis emarginato-bilobis, calycibus glabris corollas subæquantibus; baccis ovalibus.

PALMIER DE RASPAIL, d'Orb., n.º 44, cum icone.

*Caudex* dimidium pollicem crassus, 3—5 pedes altus, flexuosus, annulis insculptis fuscidulis, internodiis flavescens. Annuli paucas lineas a se invicem distant, senus aut septenus latior, quia præter frondem spadicem quoque fulcit.

*Frondes* omnes terminales, 12—15, pedes 3—4 longæ, instructæ petiolo ratione totius longitudinis elongato, pedem excedente, e vagina angusto-lanceolata tenuiter producto, rhachi inferne convexa, superne secundum marginem pro pinnarum insertionem sulcata, medio convexa. Pinnæ 2 spithamas longæ, in utroque latere circiter 5—6, aliæ æque infimæ angustæ latitudine  $\frac{1}{2}$ —1 pollicis, lineares, acuminatæ, aliæ (præsertim extimæ) 3—5 pollices latæ, oblongo-trapezoidæ, acutæ. Nervi distantia 4—5 linearum decurrunt, superiore in facie valde prominuli, costarum ad instar bifaciales, inter illos secundarii atque tertarii valde approximati tenuiores. Color læte viridis, nervorum albo-virescens.

*Spadices* MASCULI, quos solum vidi, tres aut quatuor simul infra frondes explicantur, pedem aut spithamam longi. Pedunculus 3—4 pollices longus, compresso-teres, crassitie pennæ anserinæ, bracteola una alterave semiorbiculari adpressa ornatus. Rami et simili bractea exeuntes, numero 5—8, pollices 5—7 longi, teretes, glabri, pallide-flavescentes, pedunculo nonnihil tenuiores, basi 3—4 linearum nudi, sursum laxiuscule florigeri, floribus divergentia  $\frac{2}{3}$  dispositis, nec decussatis, quales in affini specie *G. pauciflora* observantur, binis aut ternis e fovea demum emergentibus. Foveæ a basi suffultæ labio  $\frac{1}{2}$  lin. alto subsemiorbiculari vel lato-ovato minute emarginato-bilobo. Apex ramorum obtusiusculus, dum flores duo in ipso fine sint positi, aut mucrone brevi, vix lineam longo terminatus, dum flos solitarius in latere adstet. Labium superius evidentius quam in plerisque speciebus promissum. *Flores* linea paullo altiores.

*Sepala* pallide straminea oblonga obtusiuscula, earina apiceque fusca. *Petala* calycem Palmæ.  
æquantia aut nonnihil ex eo emersa, obovata, straminea, margine fusca. *Staminum*  
*urceolus* (ex icone) albus, cruribus linearibus, antherarum lobis ochroleucis. *Bacca*  
ovalis, 5 lineas alta, epidermide nigra, *semine* homoideo fusco.

Creseit in extimis montibus jugi, quod Cordillera oriental de Cochabamba dicitur, e. g. in cacumine montis Cumbrecilla, inter Cochabambæ urbem et pagos Indiorum e tribu Yuracares (in Bolivia), locis apricis, lapidosis, nebulosis, nec non inde versus septentrionem in montibus Icho. Planta montana videtur, quæ vix in planities descendat.

Obs. J'ai rencontré cette jolie espèce au sommet des montagnes de *Cumbrecilla* et d'*Icho*, en allant du pays des Yuracars à la ville de Cochabamba (Bolivia). Elle serait propre, dès-lors, aux derniers contre-forts de la chaîne orientale de la Cordillère. Elle croît, à l'ombre des grands arbres, entre les pierres, au milieu des rochers les plus accidentés, séjour constant des nuages. Il y pleut en effet presque constamment et la végétation y est très-active.

## 2. GEONOMA DESMARESTII, Mart.

Tab. XI, fig. 2, et Tab. XXII B.

*G. diœca* (?), caudice arundinaceo 6-pedali; frondibus paucis terminalibus pinnatifissis, vaginis carinatis, petiolis laciniis per paria subterna remotiuscula dispositas subæquantibus; spathis—; spadicebus simpliciter pauciramosis, ramis gracilibus remote floriferis; baccis ellipticis.

PALMIER DE DESMAREST, d'Orb., n.º 50, cum icone.

*Caudex* 6 pedes altus, tenuis, 4—5 lineas crassus, nonnihil flexuosus, annulis distantia 6—8 linearum insculptus, internodiis stramineis lævigatis. *Fronde*s terminales, numero 5 aut 6, circiter bipedales. *Vaginæ* 2—3 pollices longæ, lanceolatae, dorso obtuse carinatae. *Petiol*i tenuis, spithamæi, supra concavi, infra convexi. *Laciniæ* subtrijugæ, ultra pedem longæ, distantia 2—3 pollicum oppositæ, extimæ confluentes. *Nervi* numerosi distantia trium circiter linearum decurrentes, aut paullo latius distantes. *Tomentum* fuscum detergibile in vagina, et tenuius in frondis rhachi infra. *Spadix* (ex icone) simpliciter ramosus, ramis 5—6 patulis pedunculum æquantibus gracilibus (diametro lineæ vel ultra), remote floriferis, colore dilute viridi. *Baccæ* 3 lineas longæ, ellipticæ, nigrae.

Hæ species habitu et spadiceis structura præsertim antecedenti *G. Orbignianæ* affinis videtur, ex iis tamen, quæ supersunt frustulis conjicere licet, eam esse diversam. *Fronde*s magis depauperatæ et graciliores sunt, pinnarum nervi primarii, qui in illa valde lati et bifaciales in superiore pagina prominent distantia 4—5 linearum decurrentes, huic nostræ multo sunt teneriores et approximati neque a secundariis crassitie multum recedunt, unde fit, ut facies inferior distantia  $1\frac{1}{2}$  lineæ nervis pallidioribus percursa appareat, dum *G. Orbignianæ* hæc nervorum lineas ostendat remotiores.



Palmæ. Crescit in sylvis quæ ultimos colles obumbrant de jugi Cordillera oriental de Cochabamba ramis septentrionalibus Icho dictis, versus planities decurrentes.

Obs. Cette espèce se trouve sur la montagne d'Icho, au pays des Yuracarès (Bolivia), absolument dans les mêmes circonstances que le *Geonoma Orbigniana*. Elle y est très-commune. On cesse de la rencontrer dès qu'on abandonne les montagnes pour entrer dans les plaines boisées du pied de la Cordillère.

### 3. GEONOMA JUSSIEUANA, Mart.

Tab. XV, fig. 1, et Tab. XXIII A.

*G. monœca* (?), caudice arundinacco tripedali sæpe radicante; frondibus terminalibus subregulariter pinnato-fissis, petiolo lacinias suboppositas 8—9 parium lineares subfalcatas sursum majores superante; spatha — —; spadiceis simplicis rhachi acutata pedunculum subæquante; floribus — —; baccis in rhachi coccinea globosis.

PALMIER DE GUERIN, d'Orb., n.º 45, cum icone.

*Caudex* tripedalis, arundinaceus, tenuis, 2 centim. crassus, flexuosus, arcte annulatus, ex inferioribus nodis sæpe radices aëreas agens. *Fronde*s numero 4, 6, 8, omnes terminales, laxè patulæ, 4—5 spithamas longæ. Petiolus e vagina brevi lanceolata, gracilis, ultra pedem longus. Laciniæ distantia 1 ad 2 pollicum suboppositæ, sursum majores, lineares, acuminatæ, nervis primariis 3 vel 4 distantia 2 linearum percursæ, supra prominulis viridibus, subtus viridi-albicantibus, interjectis secundariis eadem distantia infra prominulis minus expallidis. *Spadicis* pedunculus longitudine petioli. Rhachis pedunculum æquans, acutata, fructifera crassescens et cum pedunculo suo coccineum colorem induens. *Bacca* subglobosa, 4—5 lineas alta, nigra. (Pleraque e descriptione et icone cl. Orbigny.)

Crescit in altis petrosis humidis, in descensu Serra de Cochabamba versus Euroaquilonem in monte Cumbrecilla, nec alibi inventa.

Obs. Elle se rencontre au sommet de la *Cumbrecilla*, sur le versant nord-est de la Cordillère orientale de Cochabamba (Bolivia), dans les mêmes circonstances que le *Geonoma Orbigniana*. Elle y est seulement moins commune.

### 4. GEONOMA BRONGNIARTII, Mart.

Tab. XV, fig. 2, et tab. XXIII C.

*G. monœca* (?), caudice brevissimo; frondibus terminalibus inæqualiter pinnato-fissis, petiolo quam lacinias breviorè, laciniis 2—3 parium lineari-oblongis vel subquadratis acutis, extimis majoribus; spathis membranaceis; spadiceis simplicis rhachi subpedali pedunculum æquante longè mucronata, fovearum remote polysticharum labio lato-emarginato, calycibus masculis corollas subæquantibus; baccis in rhachi coccinea subglobosis.

PALMER DE YURACARÈS, d'Orb., n.º 39, cum icone.

*Caudex* brevissimus, tenuis, *radicibus* partim extraterraneis suffultus atque paucis annulis transversis notatus. *Fronde*s terminales numero 6 aut 7, tripedales, erectæ et erecto-patulæ, leviter arcuatæ, petiolo ratione longitudinis brevi, lamina irregulariter fissa in lacinias 2 vel 3 parium, marginibus parallelis sublineares, oblongas aut subquadratas, breviter acutatas. Laciniæ extimæ 6 pollices latæ. Nervi primarii distantia 4 linearum decurrentes, supra fili instar tenuiter prominent, infra crassiores et expallidi. Cum his alternant secundarii supra impressi, infra ejusdem fere crassitie ac primarii et paleis piliformibus fuscidulis passim adpersi. Tertiarii inter binos primarios plurimi (7—9) tenues. Color laminæ, secundum el. Orbignyum, est supra saturate viridis, infra viridi-rufescens. *Spadices* (ex icone) tam masculi quam fœminei in una eademque stirpe, ex alis frondium, erecti, bipedales et longiores. *Spathæ* membranacæ et tandem in fibras solutæ, compresso-ancipites, exterior sexpollicaris, interior decempollicaris. Pedunculus spadiceis masculi pedalis, crassitie fere pennæ anserinæ, infra rhachin squamula una alterave parva ovato-triangulari munitus. Rhachis ejusdem longitudinis aut longior, recta, cylindrica, sursum nonnihil attenuata atque in mucronem desinens acutum 6—7 lineas longum, crassitie varia 1—2 linearum nimirum diametro. *Flores* MASCULI divergentia  $\frac{5}{13}$  et versus apicem rhacheos  $\frac{3}{8}$  laxius dispositi, bini in quavis fovea, cujus labium latiusculo sinu est emarginatum. *Calycis* lineam alti foliola lanceolata obtusiuscula carinato-concava, straminea, dorso spadicea, margine subtilissime serrulato-ciliata. *Petala* calycem subæquantia, ovato-oblonga obtusiuscula, nervo medio tenui, margine membranaceo sublacero. *Urceolus stamineus* more solito formatus, albus, antherarum lobis ochroleucis. *Spadices* FŒMINEI non visi, ex descriptione Orbigniana fructiferi incrassati, carnescentes, coccinei. *Bacca* globosa, diametro 4 linearum, epidermide nigra.

Crescit in sylvis ad Indos Yuracares in Bolivia orientali.

Obs. Cette espèce croît à l'abri des sombres forêts qui couvrent le pied nord-est de la Cordillère orientale de Cochabamba (Bolivia), au pays des Yuracarès. Je l'ai rencontrée très-communément au-dessus du confluent du Rio Coni, et de là jusqu'aux premières collines des derniers contre-forts des montagnes. Elle se montre au moment où commence à disparaître le *Geonoma macrostachya*, c'est-à-dire sous une zone plus élevée.

##### 5. GEONOMA MACROSTACHYA, Mart.

Tab. XI, fig. 3, et tab. XXIII B.

G. monœca, caudice brevi aut subnullo; frondibus terminalibus obovato-cuneatis apice bifidis, tandem irregulariter pinnato-fissis, laciniis linearibus vel lanceolatis falcatis, extimis latioribus; spathis coriaceo-membranaceis; spadiceis simplicis pedunculo bipedali, infra rhachin subspithamæam incrassato bracteoligero, rhacheos masculæ apice longe mucronato, fœminæ breviter mucronato, fovearum (8—10) polysticharum labio erecto

Palmæ. fimbriato emarginato-bilobo; calycibus masculis corollis subdimidio brevioribus ciliatis; baccis in rhachi tandem coccinea ovatis.

*Geonoma macrostachya*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 19, t. XX; Kunth, *Enum.*, III, p. 232, n.º 17.

PALMIER A FEUILLES BIFURQUÉES, d'Orb., n.º 38, cum icone.

Hanc speciem ad plura, quæ nunc coram habemus, specimina denuo describere juvat.

*Caudex* in aliis vix conspicuus, in aliis nonnullos pollices altus, tenuis, arundinaceus, annulatus, radicibus partim extraterraneis fultus. *Frondes* numero 8—10, tripedales et quadripedales, erectæ aut patentes, primum integræ obovato-cuneatæ, apice in lacinias 2 subtriangulares 4—8 pollices longas sectæ, deorsum longe cuneatæ et attenuatæ in petiolum vix spithamæum; adultiores irregulariter fissæ et quasi pinnatæ. Pinnæ utrinque 7—8, aliæ oppositæ aliæ alternæ, magnitudine et forma variæ, lanceolatæ, oblongo-lanceolatæ et oblongæ, falcatæ, extimæ omnium latissimæ subquadratæ, 1—5 pollices latæ, spithamam ad pedem longæ, saturate virides, subtus sæpe e viridi rufescentes. Petiolus spithamam et pedem vel quod excedit longus et rhachis inferne convexi superne sulcati. Tomentum fuscum in inferiore frondis parte detergibile, præsertim in rhachi et in nervis primariis obvium, præterea in facie inferiore observantur paleolæ minimæ fuscæ nervis inspersæ et puncta glandulosa albida creberrima in parenchymate frondis. Nervi primarii distantia 4—6 linearum decurrentes, supra subtilius prominuli, quam infra, ubi pariter ac secundarii albescunt; tertiarium crebri. *Spadicis* simplices, ex alis frondium, secundum iconem Orbignianam in eadem stirpe utriusque sexus. *Spathæ* compresso-cylindricæ apice oblique apertæ; exterior 5—6 pollices longa, marginato-anceps, crasso-membranacea, extus tomento grisco-fusco; interior pedalis, tenuior, quoque grisco-tomentosa; utraque tandem in fibras solvenda longitudinales. Pedunculus spadicis compresso-teres, vix pennam anserinam crassitie æquans, sesquipedalis et longior, versus rhachin nonnihil incrassatus ibique adpersus bracteolis 3, 4, 5 ovatis, erecto-patulis, vix lineam longis. Rhachis florifera recta, cylindrica, 4—5 lineas crassa, terminata mucrone recto conico, qui in spadicibus masculis 5—10 lineas longitudine æquat, in fœmineis 3 aut 4. *Flores* utriusque sexus densa serie polystichi, divergentia nunc  $\frac{5}{8}$  nunc  $\frac{5}{13}$ , masculi in quavis fovea gemini, fœminici solitarii. Foveæ labium inferius oblique adscendit transverse semicirculare, emarginato-bilobum, margine fimbriatum, paleis griseis tandem deciduis. Pili pauci rhachi adpersi, tenues, sub fructescentia non obvii. Rhachis MASCULA 5—8 pollices longa. Flores gemini a basi sursum emergentes. *Calyx* fere lineam longus, siccus, pergamenus, foliolis lato-lanceolatis obtusis, leviter carinato-concavis, stramineis, versus apicem medio sphacelato-spadiceo-fuscis, margine subtiliter ciliolatis. *Corolla* duplo calyce major. *Petala* crassiuscula pallide viridia, longitudinaliter striata, marginata, oblongo-lanceolata. *Urceolus stamineus* albus, profunde sexpartitus. Rhachis FŒMINEA quam mascula paullo brevior et brevius mucronata, mucrone 3—4 lineas longo. Flores sesquilineam longi. *Calyx* linea paullo altior, stramineus, siccus, foliolis oblongis acutiusculis, carina tenui fusca.



*Petala* calyce nonnihil majora, stramineo-virentia, oblouga, breviter acuta, longitudinaliter striata. *Urceolus stamineus* tenuis, sexdentatus, albus. *Bacca* subgloboso-ovata, longitudine 4 linearum, nigra, in rhachi (ex Pæppigio) purpurascens. Palmæ.

Crescit in sylvis apud Indos Yuracares, in provincia Chiquitos: el. d'Orbigny; — prope Cuchero in Peruvia, ibidem toto fere anno florens: el. Pæppig; — in sylvis horrendis fluvio Japurá conterminis ipse eam inveni.

Obs. J'ai recueilli cette espèce au sein des bois humides qui bordent le Rio Chapare, au pays des Yuracarès (Bolivia); c'est-à-dire dans cette immense forêt couvrant les plaines du pied des derniers contre-forts de la Cordillère orientale. Mélangée aux lycopodes et aux fougères, elle se montre un peu au-dessus du confluent du Rio Coni et du Rio San-Mateo, et quarante ou cinquante lieues au-dessous.

Quum Geonomæ species multis difficultatibus illaqueatæ hucusque jaccant, periculum faciam, omnium, quæ innotuerint, novos construendi characteres.

#### §. 4. *Spadicibus masculis duplicato- aut triplicato-ramosis.*

##### 1. GEONOMA INTERRUPTA, Mart.

*G. monœca* (R. Pav.); caudice mediocri<sup>1</sup>; frondibus terminalibus inæqualiter et interrupte pinnato-fissis, laciniis linearibus et linearibus-oblongis falcato-acuminatis multinerviis, spatha interiore coriacea *cuspidata*; spadicibus masculis duplicato-ramosis, ramulis 6—8-poll. breviter acutatis parce et minute pilosulis, fovearum polysticharum labio integerrimo, calycibus corolla triplo brevioribus; baccis globosis vertice acutis, diametro bilineari.

*Martinezia interrupta*, R. Pav., *Prodr. Syst. Flor. per. chil.*, p. 296, n.º 2.

*Geonoma interrupta*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 3, t. VII; Kunth, *Enum.*, III, p. 229, n.º 3.

Palma sexorgyalis. Frondes inter majores, consistentia firma, laciniis 16 poll. et quod excedit longis. Spatha interior spithamæa, pollicem lata, coriacea, longitudinaliter striata, linearis eum cuspide, extus tomento griseo detergibili dense obducta. Spadicibus masculi rami inferiores ramulosi, summi simplices. Ramuli 7—8-pollicares, basi brevi nudi, sursum nonnihil attenuati atque in breve acumen desinentes, 4—6 in quovis ramo inferiore. Pili teneri recti sparsi super spadicibus latera per lentem observantur. Flores in quinque scriebus distantia duarum linearum superpositi. Spadices fœminei ejusdem formationis et magnitudinis sunt ac masculi. Rami inferiores ramulis 6—8 simplicibus rariusve iterum bifidis. Rhachis uti in masculis foveis insculpta, quarum labium pariter integerrimum est. Flores forsitan nonnihil magis sibi approximati quam in masculis, lineam longi, straminei. Calycis foliola oblongo-lanceolata, valde concava,

---

1. Mediocres in hoc genere caudices nomino, qui altitudine 6—12 pedes æquant, crassitie pollicem, arundinaceos sensu strictiori, qui sæpe calami scriptorii crassitiem non excedunt, raro 5 pedibus altiores.

Palmæ. dorso carina fusca, margine subserrulato. Corolla vix calycem æquans. Urceolus staminum abortivorum longitudine corollæ. Bacca globosa, diametro duarum linearum, vertice acuto, nigro-violacea.

Descriptioni, quam de hac specie secundum exemplar ab ipso Pavonio communicatum loc. cit. exhibuimus, characteres nunc addidimus spadiceis fœminici, quem in ditissimo herbario cl. Barker Webb, amici æstimatissimi, adjecta schedula ab ipso Pavonio data, invenimus. Simul nobis occasio se præbuit corrigendi errorem, quem Pavonii errore inducti quoad hujus speciei fructum commisimus. Ille enim auctor, quum 1820 Matrili commemoraremur, nobis ipse fructum tradidit inscripto nomine *Martinezia interruptæ*, quem eodem titulo descripsimus et in tabulæ nostræ VII, fig. 8, pingendum curavimus, nunc vero, jam reperto altero, qui ipsi spadici *G. interruptæ* adhucdum inhæret, ab hujus speciei abhorrere, immo diverso *Chamædoreæ* generi esse adscribendum intelleximus. In hoc vitium nos induxit Pavonii incuria, qui commutatis schedulis *Martinezia* suæ *lanceolatæ* (*Chamædoreæ*) spadices masculos pro *interruptæ* quoque venditavit.

Crescit in nemoribus ad Pozuzo et Cuchero in Peruvia, ibidem *Siasia* vernacule dicta, testibus Ruizio et Pavonio.

## 2. GEONOMA PINNATIFRONS, Willd.

*G. diœca* (? , monœca ex Willd., qui verosimiliter alabastrum floris masculi pro fœmineo descripsit); caudice mediocri; frondibus terminalibus pinnato-fissis, laciniis *præmorsis*; spathis coriaceis; spadicebus masculis *duplicato-ramosis*, ramulis tri-quadripollicaribus breviter acutatis *pilosulis*, fovearum polysticharum labio subintegerrimo, calycibus corollas subæquantibus; baccis globosis.

*Geonoma pinnatifrons*, Willd., *Spec. Plant.*, IV, p. 593; Mart., *Palm. Bras.*, p. 9, t. VIII, fig. 2, 3; Kunth, *Enum.*, III, p. 230, n.º 4.

Species non omnibus notis bene perspecta, a præcedente diversa videtur: spadiceis masculi ramulis duplo brevioribus magis patulis nec laxè pendulis, frequentius et longius piloso-pubentibus, divergentia fovearum florigerarum non solum  $\frac{5}{13}$ , quæ in illa obtinet, sed  $\frac{7}{18}$ , porro laciniis (mihi non visis) secundum Willdenowium præmorsis. Fructus ex Willdenowio magnitudine pisi, fibrosus.

Crescit in sylvis mont. Buena Vista prope Caracas: Bredemeyer.

## 3. GEONOMA MARTINICENSIS, Mart.

*G. diœca* (?); cæspitosa; caudice mediocri recto, basi radicante; frondibus terminalibus paucis, pinnis 3—4 parium oppositis lato-ovatis, acutis, multinerviis quam petioli brevioribus decrescentibus; spatha completa, coriacea *pedali*; spadicebus duplicato-ramosis nutantibus, ramulis subcorymbosis hirsutulis, breviter acutatis pedunculoque spithamæis, fovearum polysticharum labio emarginato subciliato; baccis globosis vertice acutiusculo.

*Palma humilis, cocifera, latifolia, major*, Plum., t. LIX, LX, LXI (in ejus schedulis in Bibliotheca Musei historiae natur. Paris. asserv.). Palmae.

*Palua humilis latifolia major*, Plum., *Gen. plant. auer.*, p. 3.

*Palma latifolia, folio bicorni, major*, ejusd. manuscr.

Caudices plures caespitosim assurgentes, alti 6—10 pedes, pollicem et quod excedit crassi, radiculis pluribus tam basilaribus quam succedaneis, ex infimis internodiis pullulantibus suffulti, subæqualiter annulati, internodiis subcylindricis. Frondes paucae, 5 vel 6, in vertice erectae, pedes 3—4 longae, parte vaginante oblongo-lanceolata arcte imbricata, quadri- vel quinquepollicari, petiolo inde excurrente bispithamæo. Pinnæ in quovis latere rhacheos 3 vel 4, spithamææ, lato-oblongæ cum apice brevi acuto falcato, sibi subregulariter oppositæ, parum distantes, sursum decrescentes, nervis pluribus percursæ. (Pinnas esse nec lacinias ex earum oppositione regulari et similitudine conjicio.) Spadices inter frondes exteriores proveniunt, primum toti inclusi spatha, quæ pedem longa, medio sesquipollicem crassa, coriacea, obtusiuscula. Spatha altera (secunda aut tertia?) incompleta pedunculum spadiceis amplectitur. Rami spadiceis intra spatham ante eruptionem arcuato-flexi (quales de *G. pinnatifronde* in Palm. Bras., tab. VIII, exhibui). Hæc omnia ex iconibus Plumerianis desumta. Hujus speciei spadicem fœmineum florentem coram habeo a cl. Fée communicatum et spadiceis fructiferi ramulum, quem cl. A. Richardii benevolentia debeo. Sequitur, quam inde hausi, descriptio.

Spadix fœmineus sesqui—bipedalis. Pedunculus pedalis et longior, compresso-teres, pallide viridis, pilis rigidulis, in sicco fulvis, tandem deciduis hirsutulus, passim adauctus bracteolis transverse lato-triangularibus medio acutis, membranaceis, margine tandem exaridis, pilis uti reliqua superficies adpersis. Ex superioribus (bracteolis s.) bracteis proveniunt rami  $1\frac{1}{3}$ , 1 vel  $\frac{1}{2}$  poll. longi, angulati, ramulos 3, 2 sustentantes aut summi in rhachin simplicissimam abeuntes. Squamæ ad divisiones reliquarum bractearum forma. Rami 5—8 pollices longi, teretes et more solito nodulosi, diametro sesquilineari, apice in mucronem unius lineæ longitudine excurrentes, basi longitudine 1—3 linearum nudi, in reliqua facie floriferi. Fovcæ divergentia  $\frac{5}{8}$  dispositæ, prima et decima nona distantia pollicari sejunctis. Labium breviusculum, lato-semiovatum, leviter emarginatum, margine membranaceo hirsuto-ciliato. Flores fœminei lineam circiter longi. Calyx pergamenus, siceus, foliolis oblongo-lanceolatis aut oblongis obtusiusculis carinato-concavis, testaceo-fuscis cum nervo dorsali latiusculo spadiceo. Petala calyce paullo breviora ovato-lanceolata acuta, pallide fusca. Urceolus breviter sexfidus. Bacca globosa, umbone verticali acutiusculo, 3 lineas alta, nigra.

Optimus Plumerius de sua specie habet, quæ sequuntur:

Hæc species pluribus radiculis exilibus, longis, durissimis, lentissimis ac super terram erumpentibus innitur. Truncus ejus crassitiem brachii humani vix æquat, rectissimus, ac fere arundinum nostratium modo nodosus. Unde ab incolis genus ejus ignorantibus arundo sylvarum vocatur, tum propter multiplicem comitatum, plures enim arundinum instar ex eodem caespite nascuntur, tum propter caudicum nodositatem apparentem. Nam nodositas quæ in ipsis cernitur non articulata ut arun-



*Palmæ.* dinibus, sed tantum vestigium ramorum præ vetustate decidentium inest. Quæ quidem vestigia tanquam nodositates apparent propter colorem in ipsis vestigiis dilutiorem, quam qui in reliquo caudice apparet. Cortice prorsus caret caudex, sed loco corticis albarno pollet lignoso, duro et leucophæo, substantiaque intima fibris durissimis constante. Ejus summitas foliis decoratur veluti pennato agmine congregatis; quorum pediculi suis initiis sese invicem complexantes, capitellum efficiunt oblongum, et veluti squamatim compactum. Inde 3 aut 4 vaginulæ (spathæ) erumpunt acuminatæ, leucophææ, pedem circiter longæ coriique tenuioris consistentia pollentes. Quibus ab apice ad originem in longum dehiscentibus ramus (spadix) apparet ita pluribus virgulis ramosus, ut flagellum diceres e ramis seu pediculis foliorum propendens. Virgulæ etenim illæ longæ sunt et tenues tuberculisque multis veluti squamatæ. E singulis tuberculis flosculus exoritur candidissimus, monopetalus, tubulatus, seu potius infundibuliformis et ad oras in sex partes divisus. Ex cujus calyce geminato et triphylo (calyce et corolla) surgit pistillum minutissimum, quod dein evadit in fructum sphericum, piperis grano æqualem, durissimum ac intus (dum immaturus, Mart.) sero candissimo et limpidissimo plenum. Hi singuli fructus racemos constituunt elegantes et leucophæos, at vero deciduis flagellum relinquuntur e ramusculis, quibus inhærebat conflatum. Folia autem palmæ caudici supercinentia ejusdem fere consistentiæ sunt ac folia ceterarum palmarum, nempe membranacea, sulcis multis corrugata, in multas lacinias seu laminas diffindi facilia, et in duo cornua seu duos angulos in summitate protensa.

Habitat in insula Martinicæ, in mont. le Morne de Calebasse copiosa : Plumier.

#### 4. GEONOMA OXYCARPA, Mart.

*G. diœca* (?), caudice quadripedali subtoruloso pollicaris diametri; frondibus terminalibus paucis, pinnis 3 parium oppositis lato-ovatis oblongisve acutis, multinerviis, petiolo subæquilongis sursum majoribus; spathis membranaceo-coriaceis *semispithamæis*; spadicibus duplicato-ramosis, ramulis paniculato-patulis pedunculo spithamæo brevioribus; foveis pentastichis (?); baccis e globoso conico-acutis.

*Palma humilis cocifera latifolia minor*, Plum., t. LVI, LVII, LVIII (in ejus schedulis in Biblioth. Mus. hist. nat. Paris. asservat.).

Sive *Palma humilis latifolia, folio bicorni seu in summitate bifido*, ibidem.

Hujus speciei notas differentiales solummodo depromsi ex iconibus Plumerianis, ejusque schedis, quas transcribo.

« E radicibus multis duris nigris, pedem circiter longis, dimidium pennæ anserinæ crassis, fractu contumacibus ac firmiter terræ adhærentibus caudex prodit dimidium brachium crassus, vestigiis foliorum decidentium præ vetustate frequenter notatus, cortice glabro et subrufo vestitus, potius albarno quam cortice. Ejus substantia interior sicut et in cæteris palmis filamentosa est seu fibrosa. Tres aut quatuor pedes ad summum altus est ille caudex, non omnino uti in aliis palmis rectus, sed quadantenus

tortuosus. In ejus summitate novem aut decem eminent pediculi (petioli) velut in Palmæ.  
umbellam digesti, digito paullo minores, rigidi, glabri, frangi difficiles, virentes, subtus  
rotundi, desuper plani, ac 3 pedes circiter longi. A medio sursum versus tres aut  
quatuor ipsis adhærescunt folia (lacinia) opposita, sulcata, interdum semipedem lata,  
paullo magis pedem longa, glabra, solida, attamen in longum findi facilia, frequenter  
nervulis carinatis sulcata, quorum tandem duo superiora veluti in duo protenduntur  
cornua. Inter jam dictos pediculos vaginulæ (spathæ) prodeunt membrana coriacea et  
castanea constantes, e quibus ramus tres aut quatuor uncias crassus et pedem circiter  
longus exoritur multis ramusculis corallinis ramosus. Flosculi, quos non vidi, spicatum  
his ramis adhærent, ipsosque flores fructus sequuntur ossei, conici fere (?) ac piso fere  
æquales, tandem præ maturitate nigri et splendidi. »

Circa portum Pacis, in sylvis montosis insulæ Sandominicæ : Plumier.

#### 5. GEONOMA POHLIANA, Mart.

G. diœca, caudice 6—8-pedali; frondibus terminalibus, inæqualiter pinnato-fissis,  
laciniis distantia irregulari lato-lanceolatis subfalcatis; spathis (?)—; spadiceis masculi  
duplicato-ramosi ramulis *paniculato-divaricatis* 6—12-pollicaribus *obtusis*, fovearum *sub-*  
*tetrasticharum* (decussatarum), labiis subrepandis, calycibus corollas subæquantibus;  
baccis ovatis.

*Geonoma Pohliana*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 142, t. VI A, Kunth, *Enum.*, III, p. 233,  
n.º 19.

Caudex diametro pollicari. Spadix masculus glaber, magnus, ramis inferioribus sub-  
rectangulo patentibus bi- ad tripollicaribus, ramulis basi brevi (2—3 linearum), nudis,  
inde ad apicem usque floriferis. Flores oppositi et decussati, ultimi fere in ipsa extre-  
mitate positi, cum interjecta cuspidè minima verruculiformi, quo fit, ut ramuli obtusi  
appareant. In spadiceis fœmencis apex paullo magis producitur et fovearum labia  
brevis sinu biloba evadunt.

Crescit in Brasiliæ sylvis, in provincia Sebastianopolitana : Pohl, Schott, Gaudichaud  
(in Herb. Lessert.).

#### 6. GEONOMA MAXIMA, Kunth.

G. monœca, caudice 10—12-pedali; frondibus terminalibus *subregulariter pinnatis*,  
petiolo longitudine pinnarum nudo, pinnis numerosis lineari-lanceolatis acuminatis,  
*extimis minoribus*; spathis coriaceis rigidis; spadiceis masculi duplicato- et *triplicato-*  
*ramosissimi* ramulis corymboso-patulis *obtusiusculis* 6—7-pollicaribus, glabriusculis,  
fovearum polysticharum labiis emarginatis, calycibus quam corollæ  $\frac{1}{3}$  brevioribus; baccis  
globosis.

*Gynestum maximum*, Poiteau, in *Mém. du Musée d'hist. nat.*, vol. IX (1822), p. 338, t. I.

*Geonoma maxima*, Kunth, *Enum.*, III, p. 229, n.º 2.

*Le grand Ouai des Caraïbes*, Aubl., *Flor. Guy.*, II, p. 975, n.º 3 (excluso synonymo Plumie-  
riano?).

Palmæ. Caudex 12—15 lineas crassus, distantia 2—4 pollicum annulatus. Frondes 4—5-pedales, pinnatæ, pinnis 20—30, 8—9 pollices longis (Poit.), 12—18-pollicaribus (Herb. Deless.). Spatha spithamæa, rigida. Spadix masculus fere sesquipedalis, ramis primariis 1—3 pollices longis, compressis. Ramuli basi 2—5 linearum longitudine nudi, primi et secundi ordinis corymbosi. Pili per ramulos spadiceis sparsi, minuti, sub lente solummodo rite conspiciendi. Flores dispositi divergentia  $\frac{5}{8}$ , nonus super primum distantia 4—5 linearum. Ultimi in ramulo non verticillati, unus fere apicalis ipsum apicem supereminens. Bacca pisi magnitudine, globosa, nigro-violacea.

Habitat in sylvis Guyanæ gallicæ : Poiteau, Leprieur.

#### 7. GEONOMA MULTIFLORA, Mart.

*G. monœca*, caudice 6—8-pedali; frondibus *irregulariter* pinnato-fissis, *petiolo longitudine lacinarum*, his lanceolatis acuminatis, *extimis sæpe unitis*; spathis membranaceis 3-pollicaribus; spadicebus duplicato-ramosis, ramulis *paniculato-patentibus puberulis strictiusculis breviter cuspidatis*, masculis 4—5-pollicaribus; fovearum 5-polysticharum, labio emarginato calycibus corolla triplo brevioribus; baccis globosis.

Differt hæc species a *G. maxima*: statura minore, caudice 6—10 nec 12—15 lineas crasso, frondibus brevioribus, non regulariter pinnatis, pinnis angustis sursum decrescentibus, sed inæqualiter sectis in lacinias breviores potius lanceolato-falcatas quam lineari-lanceolatas, quarum extimæ sæpe unitæ et largiores, porro spatha minore teneiore, spadicebus paniculatis nec corymbosis, fœmineorum ramulis brevioribus strictis evidentius mucronatis et pube frequentiore adpersis.

Habitat in sylvis Brasiliæ æquinoctialis, nec non ad ripas fluminum in Surinamo interiore, ubi *Taspalm* incolis dicitur, monente cl. Splitgerber in litteris.

#### 8. GEONOMA SCHOTTIANA, Mart.

*G. diœca* (?), caudice arundinaceo submediocri; frondibus terminalibus regulariter pinnato-fissis, pinnis concinnis approximatis linearibus; spathis sublignescens; spadicebus masculis (?) — —; fœmineis duplicato-ramosis, ramulis paniculato-patentibus 10—12-pollicaribus laxis, *torulosis breviter acutatis* glabris, fovearum decussatarum labio bifido; baccis ovatis.

*Geonoma Schottiana*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 143, t. II A; Kunth, *Enum.*, III, p. 233, n.º 20.

Species quoad habitum frondium cum *G. maxima* conveniens, attamen minor, insignis ramulis (qui basi longitudine 3 ad 6 linearum nudi sunt) torulosis, in parte tumida flores tetrastichos s. decussato-oppositos ferentibus.

Crescit in Brasiliæ provincia Sebastianopolitana, ubi primus legit cl. Schott; in insula S. Catharina: cl. Gaudichaud; in prov. Goyazana: cl. Gardner (Herb., n.º 2969). Planta sylvarum primævarum.



## 9. GEONOMA SPIXIANA, Mart.

*G. diœea*, caudice medioeri; frondibus terminalibus indivisis angusto-lanceolatis basi cuneatis apice bifureis, tandem irregulariter fissis, crassinerviis; spathis subspithamæis membranaceis; spadiceis duplicato-ramosi ramulis corymboso-erectis ab ipsa basi floriferis breviter acutatis parce pubentibus, fovearum dense et oblique hexasticharum labio emarginato; calycibus masculis corollas subæquantibus, cylindri feminei dentibus stellato-patentibus; bacis ovatis.

*Geonoma Spixiana*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 15, t. XV, XVI; Kunth, *Enum.*, III, p. 231, n.º 12.

Creseit in sylvis aboriginibus ad fluvium Japurá in Brasiliæ provincia Rio Negro; in provincia Bahiensi legit Blanchet. Eadem speciem, ni fallor, cl. Pœppigius e regione Maynas tulit.

## 10. GEONOMA PANICULIGERA, Mart.

*G. monœea*, caudice submedioeri (10-pedali); frondibus terminalibus irregulariter et interrupte pinnato-fissis, laciniis linearibus lanceolatis aut lanceolato-oblongis subfaleatis; spathis subspithamæis membranaceis; spadiceis duplicato-ramosissimi ramulis dense hirtulis spithamæis et pedalis laxis acutatis paniculato-patulis, floribus dense verticillato-ternatis aut quaternis 6—8-stichis, labio fovearum emarginato; calycibus masculis corolla triplo brevioribus; bacis parvis globosis.

*Geonoma paniculigera*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 11, t. X; Kunth, *Enum.*, III, p. 230, n.º 6.

Varietas  $\alpha$  *hirsutula* spadiceibus plus minus dense ferrugineo-hirsutis.

$\beta$ . *glabrata* spadiceibus indumento fere destitutis.

Hæc species distinguitur ab affinibus *G. multiflora*, *Pohliana*, *maxima* indumento spadiceum ample et patentim paniculorum, ramulis gracilibus laxis sæpe intricatis, breviter acutatis dense et verticillatim floriferis.

Habitat in Brasilia in sylvis Japurensibus ad cataractas Arara-Coara et Cupatí: Mart., nec non in imis sylvis provinciæ Maynas: Pœppig et Hænke.

Ad hanc sectionem pertinere videtur species quædam in Maracaibo crecens, cujus spadiceum nondum evolutum spathis suis adhuc inclusum inde tulit cl. Plée. Præ aliis affinis *G. pinnatifroni* et *G. martinicensi*, sed speciminibus non suppetentibus ægrius phrasi sua describenda. Erit, dum plura innotuerint,

## GEONOMA PLEANA, Mart.

*G. caudice* medioeri; frondibus—?; spathis duabus coriaceis, spadice composito-ramoso ferrugineo hirsutulo, fovearum divergentia  $\frac{2}{5}$  dispositarum labio subintegerrimo. Numerum huic speciei haud adjicio, quia forsitan ad aliam descriptarum referenda.

§. 2. *Spadicibus masculis simpliciter ramosis, rarissime quoque simplicibus.*

11. GEONOMA (?) PLUMERIANA, Mart.

G. cæspitosa, caudice elato (30-pedali); frondibus terminalibus pinnatis, pinnis numerosis linearilanceolatis; spathis coriaceis; spadicis masculi simpliciter multiramosi ramis ultrapedalibus breviter acutatis, fovearum polysticharum labio transverse semicirculari —; baccis cerasi magnitudine, globosis.

Hanc stirpem secundum Plumerii iconem introducendam esse judicavi, licet eam non viderim. Est *Palma dactylifera palustris*, Plum., t. VII; *Palma racemosa*, ejusdem, t. VIII, IX, X, cujus flores masculos et fructum quoque depictos exhibuit auctor in Novorum generum tab. I ad dextram (figuræ 6 summæ).

«Palustribus hæc locis potissimum gaudet; plures insimul ex eadem sede hujus speciei pronascuntur caudices, basin habentes singuli satis amplam, radiculis nervosis, veluti funicularibus limo paludum affixam. Ex qualibet truncus erigitur 30 interdum pedes altus, glaber, durus, leucophæus, undulatus, ramorum decidentium vestigiis medullaque plenus fibrosa; summitas etiam cujuslibet trunci ramos emittit orbiculariter distantes, 10 aut 12 pedes longos, rectos, ad initium seu qua trunco adhærent tegulæ modo concavos, dein recta protensos, subtus convexos, superius vero angulosos. Ipsorum lateribus folia (pinnæ) in longum adhærent opposita, arundinum foliis ampliora, rigidiora et plicis frequentibus sulcata. Idem rami initiis suis tegulatis capitellum construunt oblongum, unde vaginæ (spathæ) crumpunt duos pedes et semis circiter longæ, utrinque acuminatæ paullisper tumescentes et circa medium tres aut quatuor pollices crassæ, coriaccæ, virescentes, sulculisque innumeris paullulumque profundis rugosæ. Quælibet vagina manipulum concludit virgularum (rhachium florigerarum spadicis) communi scapo (pedunculo) adhærentium. Singulæ vero virgulæ tuberculis innumeris et veluti squamatis paullisper intumescunt, subque qualibet squamula et tuberculo flosculi bini ternive delitescunt coccinei, vasculares, monopetali, quinquefidi (in icone sexfidi) intusque continentes embryonem trigonum sex apiculis etiam coccineis stipatum. Illi autem embryones in fructus dein evadunt globulares, cerasis similes, prius virescentes, dein fulvescentes ac membrana tenui constantes, nucleum durum, rotundum et fuscum includente.» Plum.

Apud insulam Sandominicanam, in regione vulgo *le Fond des Nègres* dicta, inter *le petit Goive* et *l'Île à Vache*: Plum.

12. GEONOMA SYNANTHERA, Mart.

G. diœca (?), caudice mediocri; frondibus terminalibus (?) pinnato-fissis, laciniis lanceolatis, acuminatis, subfalcatis; spadicibus masculis simpliciter ramosis, ramis obtusis,

fovearum *inde a basi* dense polysticharum *labio exserto* transverse semicirculari *integerrimo*, corollis calyces paullo superantibus, antherarum *loculis connatis* (non disjunctis). Palmæ.

*Geonoma synanthera*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 13, t. XIII; Kunth, *Enum.*, III, p. 231, n.º 10.

In sylvis montanis Peruviae: Pavon.

### 13. GEONOMA PÖEPPIGIANA, Mart.

*G. diœca* (?), caudice submediocri; frondibus irregulariter pinnato-fissis, laciniis linearibus et oblongis subfalcato-acuminatis, extimis latioribus; spathis exteriore subcoriacea binisque interioribus membranaceis; spadicebus ferrugineo-tomentosulis, masculis parce simpliciterque ramosis rariusve simplicibus, ramis *acute mucronatis* pedunculo triplo et ultra brevioribus, fovearum suboctosticharum labio integerrimo; calycibus masculis corollas subæquantibus; baccis—.

Hæc species quantum conjicere valeo, in sex pedum altitudinem evehitur. Frondes juniores in paucas lacinias 3—4 pollices latas fissæ, adultiores tri- vel quadripedales utrinque lacinias exhibent 6 ad 8, pedem et quod excedit longas,  $\frac{1}{2}$ —2 pollic. latas, oppositas aut subalternas sublineares, antice in acumen acutum falcatum attenuatas. Petiolus inferne convexus, superne concavus, tomento ferrugineo adpersus, quale quoque in rhachi infra convexa supra acute bifaciali observatur, nec non in pagina inferioris nervis. Nervi primarii distantia 3 linearum decurrunt supra acute prominentes, infra minus prominentes et expallidi. Secundarii cum illis alternant supra impressi, infra crassi, in novella fronde dense fusco-tomentoso-lepidoti, in adulta calvi et pallidi. Spadices longitudine, crassitie et ramificatione variant. Pedunculus semper ramos suos superat 2 ad  $3\frac{1}{2}$  spithamas longus, crassitie pennæ anserinæ vel cygnæ, compresso-teres, intra spathas obsessus tomento denso floccoso-ferrugineo, in parte nuda quasi ferrugineo-vernicosus, ob superficiem squamulis minimis castaneis dense adpersam. Bracteolæ vacuæ lato-triangularæ, acutæ, binæ vel ternæ versus pedunculî apicem, similes ad basin ramorum, quos 2, 3, 4 aut 5 numeravi in diversis spadicebus, semper simplices, 5 ad 10 pollices longos erecto-strictiusculos aut in statu fructifero nutantes. Alii vero spadices in rhachin simplicissimam 4—8-pollicarem excurrunt. Rami florigeri in basi longitudine 3—5 linearum nudi. Rhachis, cui flores immersi sunt, cylindrica, crassitie pennæ anserinæ aut cygnæ, sat dense florigeri, scriebus verticalibus plerumque 8 (rarius 7), spiris obliquis nunc 4 et 4, aut 3 et 4, aut 3 et 5. Superficies rhacheos pariter ac pedunculi ferrugineo-vernica, tandem calvescens et glabra. Apex in mucronem acutum 2—10 lineas longum nunc rectum nunc flexuosum excurrit. Spatha extima spithamam longa, 10 lineas lata, linearis, obtusiuscula, extus leviter convexa, intus plana, margine utrinque alæ specie excurrente, compage coriacea, leviter striata, nitida, tandem longitudinaliter fissa, tomento tenui grisco detergibili adpersa. Spatha interior tenuior, papyracea, ejusdem longitudinis ac extima, dense obducta tomento grisco squamuloso.



Palmæ. Hanc sequitur in specimine quod coram habeo, tertia ejusdem texturæ atque formationis. Flores masculi terni in quavis fovea, quorum gemini sibi appositi prius emergunt, tertius in imo foveæ sinu delitescit, sæpe non rite evolvendus. Magnitudine, forma et colore floribus *G. interruptæ* et *pinnatifrondis* sunt comparandi, lineam alti. Calycis foliola pergameno-sicca, testacea, carinato-concava, latitudine inæqualia, obovato-oblonga et lanceolato-oblonga, intra marginem passim paleolis fuscis adspersa, aliis glabra. Petala ovata, acuta, concava, basi  $\frac{1}{3}$  longitudinis cohærentia, ejusdem coloris et structuræ ac calyx. Urceolus stamineus ovatus, superne contractus, orificio in dentes 6 breves sectus. Bacca ignota.

Quoad spadiceam structuram et habitum hæc species præ aliis affinis est *G. interruptæ*, attamen probe distinguitur simplicitate et rigiditate ramorum spadiceis, porro spatha interiore (quam duplicem vidi) non crassa et coriacea, sed membranacea. A *G. pinnatifronde*, pariter affini, facilius eam distingues ramis spadiceis duplo longioribus, a *G. Spixiana* ramis simplicibus aut spadice simplicissimo, mucrone rhacheos longo, spiris florum remotioribus, a *G. simplicifronde* ramis longe mucronatis nec obtusis, rigidioribus; — ab omnibus indumento quasi vernicoso, quale in genere *Ænocarpi* obtinet.

Crescit in sylvis frigidioribus ad Cuchero in Peruvia : cl. Pœppig.

#### 14. GEONOMA SIMPLICIFRONS, Willd.

*G.* monœca, caudice submediocri; frondibus terminalibus lanceolatis, apice bifidis tandem irregulariter pinnato-fissis, laciniis lanceolatis vel oblongo-lanceolatis; spathis subcoriaceis spithamæis; spadiceibus simpliciter ramosis, ramis *obtusiusculis*, masculis octostichis, fovearum labiis integerrimis; calycibus corollas æquantibus; baccis ovato-globosis, vertice breviter acuto.

*Geonoma simplicifrons*, Willd., *Spec. Plant.*, IV, p. 594; Mart. *Palm. Bras.*, p. 14, t. VIII, fig. 1, et t. XIV; Kunth, *Enum.*, III, p. 231, n.º 11.

Species valde varians magnitudine et compositione spadicum, quorum rami nunc 3 nunc 8—9 pollices longi, plerumque glabri, rarius puberuli.

Habitat in sylvis Caracasanis : Bredemeyer, et in Brasilia septentrionali : Mart. et alii.

#### 15. GEONOMA ACUTIFLORA, Mart.

*G.* diœca, caudice mediocri; frondibus terminalibus, junioribus bifidis, adultioribus pinnato-fissis, laciniis lanceolatis oblongisve subfalcatis; spathis—(?); spadiceibus masculis simpliciter *pauciramosis* pubentibus, ramis pedunculo brevioribus brevissime acutatis; fovearum *polysticharum* labiis *integerrimis acutis*; calycibus masculis corollas æquantibus; baccis ellipticis.

*Geonoma acutiflora*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 10, t. IX; Kunth, *Enum.*, III, p. 230, n.º 5.

*Gynestum baculiferum*, Poiteau, in *Mém. du Musée*, IX, p. 389, t. II (collato specimine).

*Geonoma baculifera*, Kunth, *Enum.*, III, p. 233, n.º 21.

*Le petit Onai des Caraïbes*, Aubl., *Flor. Guyan.*, II, p. 975, n.º 9 (excluso synonymo Plumieriano)?

Habitat in Brasiliæ provinc. Maragnaniensi et Paraënsi, locis sylvestribus : Mart.; in Cayenna : Poiteau, Leprieur (Herb. Lessert.); in sylvibus udis Surinamensibus haud raro, ibidem *Taspalm* dicta : Splitgerber (in litteris). Palmae.

## 16. GEONOMA PAUCIFLORA, Mart.

G. diœca, caudice arundinaceo; frondibus terminalibus irregulariter pinnato-fissis, laciniis linearibus lanceolatis oblongisque falcato-acuminatis, extimis latioribus; *spathis membranaceis*; spadicebus masculis parce simpliciter ramosis, ramis subpubentibus 4—5-pollicaribus pedunculo brevioribus obtusis, fovearum remotiusculo subdecussatarum labiis latis subintegerrimis; calycibus corollas subæquantibus, apice barbularis; baccis?—  
In sylvibus prov. Piauiensis et Maragnaniensis Brasiliæ, locis udis : Mart.

## 17. GEONOMA ORBIGNIANA, Mart.

Vide supra n.º 1.

## 18. GEONOMA LAXIFLORA, Mart.

G. diœca, caudice arundinaceo; frondibus versus apicem approximatis ovatis basi cuneatis antice furcato-bifidis, tandem irregulariter fissis, petiolis lamina brevioribus; *spathis membranaceis*; spadicebus masculis simpliciter ramosis, ramis torulosis gracilibus attenuatis cum brevi acumine, patulis, 10—12-pollicaribus pedunculo longioribus, foveis remotis 5—6-stichis unifloris, labio subrependo-emarginato vel integerrimo; calycibus corollas subæquantibus; baccis?—

*Geonoma laxiflora*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 12, t. XI; Kunth, *Enum.*, III, p. 230, n.º 7.

Caudex 4—6-pedalis. Frondes circiter 18—20 pollic. longæ.

In sylvibus Brasiliæ æquatorialis, in prov. Paraënsi et a Rio Negro dicta : Mart.

## 19. GEONOMA DESMARESTII, Mart.

Vide supra n.º 2.

## 20. GEONOMA DEVERSA, Kunth.

G. diœca, caudice arundinaceo tenui 2—3-pedali; frondibus terminalibus nutantibus pinnato-fissis, *petiolis gracilibus laciniis superantibus*; laciniis lanceolatis vel oblongo-lanceolatis falcatis, 3—4 parium suboppositis, extimis latioribus; *spathis parvis membranaceis*; spadice parce ramoso aut simplici, ramis pedunculo longioribus breviter acutatis (vel obtusis); fovearum fœminearum dense polysticharum labio ovato-triangulari acuto; baccis globosis.

*Geonoma deversa*, Kunth, *Enum.*, III, p. 231, n.º 9; *Gynestum deversum*, Poiteau, in *Mém. du Mus.*, IX, p. 390, t. III.

Vidi fœmineam stirpem a cl. Leprieur e Guyana gallica latam in Herb. Delessert.

§. 5. *Spadicibus masculis semper simplicibus.*

## 21. GEONOMA ARUNDINACEA, Mart.

G. monœca et diœca, caudice sæpe laxe cæspitose brevi arundinaceo, fragili; fron-

Palmæ. *dibus lateralibus terminalibusque* ovatis bifurcis tandem irregulariter fassis, petiolis quam lacinia longioribus; spathis membranaceis bipollicaribus; spadiceis subsimplicibus nutantis pedunculo quam rhachis gracilis torulosa acutata brevior; foveis remotiusculis decussatis aut subterno-verticillatis, labio integerrimo emarginato, corollis masculis calyces superantibus; baccis ovatis.

*Geonoma arundinacea*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 17, t. XVIII; Kunth, *Enum.*, III, p. 232, n.º 15.

In sylvis ad fluv. Amazonum et Japurá in Brasilia æquatoriali : Mart.

## 22. GEONOMA PYCNOSTACHYS, Mart.

*G. spadicibus androgynis*; caudice arundinaceo; frondibus lateralibus terminalibusque lineari-oblongis, basi cuneatis breviter bifidis, tandem irregulariter fassis, petiolis quam lacinia subbrevioribus; spathis membranaceis bi-tripollicaribus; spadicibus erectiusculis simplicibus villosis, pedunculo quam rhachis brevior, fovearum polysticharum labiis majusculis paleaceo-fimbriatis; calycibus masculis corollas subæquantibus apice barbularis; baccis ovatis acutiusculis.

*Geonoma pycnostachys*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 16, t. XVII; Kunth, *Enum.*, III, p. 231, n.º 13.

Habitat in sylvis Brasiliæ ad fluvios Messay et Japurá, in confiniis Peruviae : Mart.

## 23. GEONOMA STRICTA, Kunth.

*G. diœca*; caudicibus cæspitosis arundinaceis tenuibus 2—3-pedalibus; frondibus lateralibus terminalibusque obovato-oblongis apice breviter bifidis, tandem in lacinias oblongo-falcatas 2—3 parium oppositas fassis, petiolis spadices duplo superantibus; spathis membranaceis; spadicibus simplicibus sesquipollicaribus appresso-erectis, rhachi acutata pedunculum superante, fovearum subpentasticharum labiis latiusculis subemarginatis; baccis globosis vertice umbilicatis.

*Geonoma stricta*, Kunth, *Enum.*, III, p. 232, n.º 14.

*Gynestum strictum*, Poiteau, *Mém. du Musée*, IX, p. 391, t. IV.

Specimina sicca, quæ vidi in herbario Lessertiano, frondes integras exhibebant, aliud vivum in hortum Regium Parisiensem a cl. Mélinon e Cayenna allatum divisas, quales phrasis nostra adnotat. Inquirendum, ane caudices ex uno eodemque rhizomate provenientes utriusque sexus spadices proferant, nec ne.

Habitat in Guyana gallica : Poiteau, Leprieur, Mélinon.

## 24. GEONOMA ELEGANS, Mart.

*G. monœca* (?); caudice arundinaceo; frondibus terminalibus lineari-oblongis apice bifurcis, dein irregulariter pinnato-fassis, laciniis lato-lanceolatis falcato-acuminatis; spathis membranaceis; spadicum simplicium breviter acutatorum rhachi pedunculum subæquante, fovearum muscularum polysticharum labio ovato acuto aut subemarginato, calycibus corolla triplo brevioribus; baccis globosis.

*Geonoma elegans*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 144, t. XVIII A; Kunth, *Enum.*, III, p. 233, n.º 22.



In sylvis Brasiliæ orientalis passim; prope Sebastianopolin : Schott, Comes de Raven, Palma.  
in monte Coreovado : Mikan. In Bahiensi ditioe : Blanchet.

## 25. GEONOMA JUSSIEUANA, Mart.

Vide supra n.º 3.

## 26. GEONOMA BRONGNIARTII, Mart.

Vide supra n.º 4.

## 27. GEONOMA MACROSTACHYA, Mart.

Vide supra n.º 5.

## 28. GEONOMA ACAULIS, Mart.

*G. monœca* (et *diœca*?); acaulis; frondibus irregulariter pinnato-fissis, laciniis linearibus acuminatis aut subfalcatis extimis majoribus; spathis membranaceis; spadiceis simplicibus *pedunculo bipedali* apice parce bracteolifero, rhachi mascula 4—5-*pollicari* breviter mucronata aut obtusa, fovearum *densissime* (18—32-) *polysticharum* labio *patulo* subpubente sinuato-emarginato subciliato; calycibus corolla duplo brevioribus; baccis?—*Geonoma acaulis*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 18, t. IV, XIX; Kunth, *Enum.*, III, p. 232, n.º 16.

Omnis stirps quam *G. macrostachys* tenuior. Flores masculi gemini simul emergentes densissime conferti, quam in illa nonnihil minores. Ægrius utraque discernitur sola descriptione. Nota, qua præ aliis dignoscas est divergentia serierum florum masculorum in rhachi. Numeras nimirum in *G. acaulis* spadiceibus divergentiam

$$\begin{array}{ccccccc} \frac{2}{5}, & \text{quæ} & \text{obliquitate} & \text{serierum} & \text{abit} & \text{in} & \frac{7}{18} \\ \frac{2}{7} & - & - & - & - & - & \frac{7}{25} \\ \frac{2}{9} & - & - & - & - & - & \frac{7}{32} \end{array}$$

Contra in *G. macrostachya* observas :

$$\begin{array}{rcl} \text{Series obliquas 4 et 4} & = & \text{rectis 8} \\ - & - & 4 \text{ et } 5 = - 9 \\ - & - & 5 \text{ et } 5 = - 10. \end{array}$$

Habitat in ditioe Japurensi, Brasiliæ æquatorialis : Mart.

## 29. GEONOMA POITEANA, Kunth.

*G. diœca* (?); acaulis; frondibus lanceolatis longe cuneatis apice bifidis, tandem irregulariter pinnato-fissis, laciniis lanceolatis oblongisve subfalcatis extimis latioribus; spathis *coriacea* et *membranacea*; *spadiceis cinereo-pilosuli* simplicibus *rhachi* cylindracoconica brevissime acutata *pedali* pedunculo *breviore*; fovearum *polysticharum* labio erecto emarginato-bilobo; calycibus masculis corollas subæquantibus; *baccis ellipticis*.

*Geonoma Poiteana*, Kunth, *Enum.*, III, p. 233, n.º 18.

*Gynestum acaule*, Poiteau, *Mém. du Musée*, IX, p. 391, t. V.

Species inter acaules robustissima. Frondium decem spithamas longarum laminae

*Palmæ.* angusto-lanceolata, 8 pollices lata, basi cuneatim longe attenuata in petiolum semiteretem superne profunde canaliculatum, 4—5 lineas crassum, spithamam ad pedem longum, apice dividitur in crura duo spithamam longa acuta. Compages laminæ firmiter est, quam in speciebus præcedentibus. Rhachis laminæ supra acute bifacialis, infra convexa. Nervi primarii distantia 4 linearum decurrunt superne lati sed parum prominentes, inferne acute et tenuiter promissi. Secundarii cum his alternantes superne impressi, inferne valde protuberantes. Tertiarii frequentes et approximati. Color frondis obscure viridis. Indumentum superne nullum, inferne in rhachi et nervis majoribus tomentosum griseo-fuscum, in nervis tertiariis palæ strigulosæ minutæ fuscae et albæ. Spadices subtripedales, solitarii ex alis frondium, erecti. Pedunculus crassitie pennæ anserinæ, compresso-teres, ubique tomento griseo-ferrugineo vestitus, eo tandem deterso glabrescens, in superiore triente adspersa bracteolis 3—4 distantibus lato-triangularibus lineam altis nunc vacuis nunc flores fulcientibus, rectus aut inter bracteolas nonnihil flexuosus. Spatha exterior pedem et quod excedit longa, linearis, 8—9 lineas lata, anceps, extus convexa, intus planiuscula utrinque cincta margine in cristam linearem lineam latam acutam promisso, longitudinaliter striata sursumque sulcata, transverse truncata, latere exteriori in apicem triangularem pollicem longum exiens. Spatha interior membranacea, exarida, tenuis, ejusdem fere longitudinis ac exterior. Rhachis omnium specierum monostachyarum, quas novimus, maxima, pedem et quod excedit longa, teres, diametro ad basin 4—5 linearum, versus apicem 3 linearum, omni superficie florifera, ita ut ipse apex mucronem parvulum sistens inter summos flores delitescat. Superficies cinerascit pilis albis nitidis tandem deciduis, qui sub microscopio composito cylindrici acuti, alii simplices, alii ramosi et septati. Foveæ in spadibus masculis (quos solummodo vidi) plerumque per spiras s. series obliquas 5 et 5, rarius per 4 et 5 dispositæ (series verticales igitur plerumque 10, rarius 9). Labium fovearum adscendens, lato- et subsemiorbiculari-ovatum, medio tenuiter emarginatum aut subrepan-dum. Margo foveæ superior integerrimus, pilis ibidem diutius persistentibus ciliatus. Flores masculi lineas 2 et quod excedit longi. Calyx sicco-pergamenus, foliolis lanceolatis et lato-lanceolatis, carinato-concavis obtusiusculis, stramineo-testaceis, dorso, præsertim versus apicem, spadiceis, margine membranaceo extenuato irregulariter laceris. Petala calycem vix excedentia, lato-lanceolata, acuta, flavescenti-viridia aut fusciscentia, extus striata, intus lævigata nitidula. Urceolus stamineus in crura sex dimidiam lineam longa sectus, lobis antherarum disjunctis linearibus. Spadix femineus mihi non visus. Bacca secundum cl. Poiteau elliptica, nigra, 7 lineas longa, 5 lata.

Habitat in Guyana gallica, ad fluvios Mana et Maroni : cl. Poiteau et Leprieur (Herb. Lessertianum).

## FAMILIA IV. CORYPHINÆ, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 231; Endl., *Gen. Plant.*, p. 252.

Pistillum e carpidiis tribus *primitis* distinctis, demum aut distinctis aut in unum connatis, omnibus vel uno alterove evolutis; rarissime carpidium solitarium. Ovula solitaria, erecta, lateralia aut resupinata. Fructus baccatus, raro tenuiter drupaceus; triplex profunde lobatus, aut abortu duplex vel simplex (pistillis abortientibus a formatione evoluti exclusis); rarissime solitarius. Stamina hypogyna aut perigyna, sena, rarissime plura (novem ad duodecim).

*Flores plerunque hermaphroditi vel polygamo-dioici, sessiles, bractcati. Spathæ coriaceæ, sæpe plures incompletæ vagæ ad basiu et divisiones spadicis ramosi, raro completæ. Caudices aut cocoidei aut arundinacei inermes. Frondes plerunque palmato-flabelliformes, raro pinnatæ, laciniis pinnisve induplicatis. Flores textura herbacea, membranacea aut tenuiter coriacea, plerunque virescentes.*

Genera a cl. d'Orbigny observata tria, ad flabellifrondia pertinent, quæ *Sabalinas* dixi:

COPERNICIA.....	Species 1.	} Species 3.
TRITHINAX.....	— 1.	
THRINAX(?).....	— 1.	

## I. COPERNICIA, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 242; Endl., *Gen. Plant.*, n.º 1757; Kunth., *Enum.*, III, 242. —

*Coryphæ species* Humb., Bonpl. et Kunth, et Mart. in *Palm. Bras.*, p. 56, t. 49, 50.

*Hermaphrodita* aut *Polygama*, floribus nimirum pluribus, nec omnibus, pistilla rite evolventibus. *Spathæ* plures incompletæ, vagæ. *Flores* sessiles, bracteati. *Calyx* cupularis, tridenticulatus. *Corolla* campanulata, trifida. *Stamina* sex. Filamenta in cupulam corollæ adnatam coalita (perigyna), apice subulata. *Antheræ* cordato-ovatae. *Pistilla* tria, plus minus coherentia, stylo brevi, stigmatate capitato, plerunque unicum evolutum. *Bacca* monosperma. *Albumen* parce ruminatum. *Embryo* subbasilaris.

*Caudex mediocris vel altus, inferne annulatus, superne plerunque auctus basibus frondium persistentibus. Frondes flabelliformes, pinnis induplicatis, interdum filis interjectis. Spadix e sinu frondium, ad ramificationes crebras spathis vaginatus, indumento præditus. Flores parvuli, sæpe virentes, pubentes. Baccæ lutescentes, plerunque ellipticæ, inter minores.*

## 1. COPERNICIA CERIFERA, Mart.

Tab. I, fig. 3, et tab. XXIV.

C. caudice inferne annulato superne basibus frondium persistentibus coronato; petiolis aculeatis, laminis suborbicularibus palmato-multifidis, nullis filis interjectis, glaucescentibus; spadicis ramis floribusque sericco-tomentosis; baccis ellipticis. (Mart., *Palm. Bras.*, p. 242.)



Palmæ. *Corypha cerifera*, Manoel Arruda da Camara in *Discurso sobre a utilidade de Jardins*, Rio, 1810, p. 38, et in Koster's *Travels in Brazil*, Lond., 1816, 4.<sup>o</sup> Append.; Mart., *Palm. Bras.*, t. 49, t. 50, t. 51, fig. 8, p. 56, 57.

*Copernicia cerifera*, Mart., loc. cit., t. 51 A, p. 242; Kunth, *Enum.*, III, p. 243.

*Caranday*, Dobrizhofer, *Historia de Abiponibus*, Vindob., 1784, I, p. 407.

PALMIER CARANDAI, d'Orb., n.<sup>o</sup> 3, cum icone stirpis floridæ.

De hujus palmæ historia ut addamus necesse est, in Brasiliæ meridionalis regionibus mediterraneis, ad fluvios Paraguay, Jaurú aliosque haud raro observari frondes spissa salis marini crusta obtectas. Solum argillaceum enim multo sale scatet, quod fluminum superstagnante aqua solutum in aërem rapitur et super vicinarum arborum folia deponitur, pariter ac in littore Oceani passim Rhizophorarum folia videmus salinis particulis inerustata. Cera super frondium pagina exsudans ab incolis colligitur et in panes coacta nonnunquam commercio in Europam vehitur. Denique moneo, hanc Coperniciam per amplissimam Americæ australis plagam esse diffusam, quippe quæ e campis humidis provinciarum Piauiensis, Pernambucanæ, Bahiensis ad planities Chiquitorum usque et fluvii Guaporé fontes orientales extendatur.

« Palmæ Caranday proceræ flabelli aperti instar folia expandunt sua, dactylosque dulces propinant, quos ne ipsi quidem fastidiunt Europæi. Trunci cortex durissimus securi fissus, medullaque, seu pulpa, quæ e spinis acutissimis constat, exutus imbricum scandularumque loco ædibus tegendis, etiam in urbibus quibusdam, adhibetur, quin et tuguriis struendis. Nam luna propitia, decrescentem intelligo, sectæ palmæ si fuerint, earum cortex, me teste, fert ætatem. Illud quoque exploratum, palmas Caranday inter uberrimum omnique pecorum generi saluberrimum pabulum procreari; aqua enim pluvia per earum ramos in terram defluens nescio quid salsuginis contrahit, nitrumque quaquaversus generat optimum jucundissimumque bestiis herbarum condimentum. In vicinis oppido palmetis plura equorum suorum millia pascabant Abipones; nusquam certius, citiusque quam istic, pinguescunt. » Hæc boni Dobrizhoferi verba, ob ejus libri raritatem transcribenda putavi. Fructus cocti edules. Frondes ceram exsulant.

Obs. Cette espèce est une des plus répandues sur le continent américain. En effet, je l'ai retrouvée du 12.<sup>o</sup> au 29.<sup>o</sup> degré de latitude sud. Elle ne croît que dans les lieux marécageux unis et souvent inondés. Je l'ai vue sur les bords du Rio Iténès ou Guaporé, dans toute la province de Moxos; au sud de la province de Chiquitos, près des rives du Paraguay et du Rio de San-Jose; non loin du Rio Grande et du Piray, près de Santa-Cruz de la Sierra. Elle est commune au Paraguay, dans le grand Chaco; elle l'est aussi près du Riachuelo, du Rio Corrientes et du Rio Bateles, province de Corrientes. Cette belle espèce se trouverait alors sur tous les affluens de l'Amazone et de la Plata, où elle est très-commune; à la lisière des bois, au sein des plaines, mais jamais dans les fourrés.

La dureté de son tronc, à maturité, le fait rechercher comme bois de construction. On s'en sert, sans les tailler, à faire des poutres très-estimées à Corrientes. Le grand

Chaco, en face de Corrientes, offrant des bois immenses de cette espèce, elle y a été l'objet d'exploitation en grand. On les expédie ensuite en radeaux à Buenos-Ayres. A Corrientes et à Santa-Cruz de la Sierra, le tronc, fendu par la moitié et vidé dans l'intérieur, forme des tuiles d'un à deux mètres, qui servent à couvrir les maisons. Ces toits durent dix à douze ans; mais l'emploi de ces palmiers en consomme un très-grand nombre, et comme l'accroissement de cette espèce est des plus lents, elle est en partie détruite aux environs des cités. On tresse de ses feuilles des chapeaux de paille de la plus grande finesse.

Une circonstance favorable est venue me donner un point de comparaison pour la durée de l'accroissement et de la vie de cette espèce. A l'époque de la fondation de Santa-Cruz de la Sierra, en 1592, les premiers habitans respectèrent un de ces palmiers déjà grand, et nommèrent la rue où il se trouvait, le *varrio de la Palma* (rue du Palmier). J'ai vu ce palmier en 1830 et 1832: il était d'une belle venue, sans avoir pourtant rien d'extraordinaire pour la taille. Si l'on suppose qu'il eut au moins cinquante à soixante ans lors de la fondation de Santa-Cruz, cet arbre aurait eu, quand je l'ai vu, près de trois cents ans. Tout annonce qu'il vivra encore au moins un siècle. Il est donc permis de supposer que l'espèce peut vivre quatre siècles. Elle est, en raison de son utilité, connue par toutes les nations indigènes. Les Espagnols la nomment *Palma* ou *Palma de techo* (palmier pour toit). Les Tobas du grand Chaco l'appellent *Queic*. A Moxos, les indigènes le désignent de la manière suivante: c'est l'*Ohni* des Chapacuras, le *Seruaio* des Muehogéonès, le *Quechahuoca* des Baures, le *Tema* des Itonamas, le *Quetey* des Cayuvavas, le *Pana* des Iténès, le *Chebipohi* des Pacaguaras, le *Diquis* des Movimas, le *Neurauic* des Canichanas, le *Huajerema* des Moxos. Dans la province de Chiquitos on la connaît sous les noms: d'*Achanetach* en chiquito, de *Birabitú* en guarañocas, d'*Ijuac* en samucu, d'*Aratutu* en otuque, d'*Asaretas* en morotoea, d'*Urucurichu* en sacava, de *Coran* en quitemoea, de *Huaich* en cuciquià, d'*Ujerenó* en paunaca, de *Huaichioco* en paiconcca, de *Carandahi* en guarayo et en guarani.

## II. TRITHIRINAX, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 149, 247, t. 104; Endl., *Gen.*, n.º 1760; Kunth, *Enum.*, III, p. 247.

*Hermaphrodita* aut *polygamo-monoeca* (floribus abortu non omnibus fertilibus. *Spathæ* plures incompletæ. *Flores* sessiles, bracteati. *Calyx* cupularis, trifidus. *Corolla* tripetala, petalis æstivatione per marginem imbricatis. *Stamina* sex, basi subdistincta, hypogyna, antheris linearibus. *Pistilla* tria, distincta, stylis subulatis, stigmatibus simplicibus. *Bacca* plerumque uniea maturescens. *Embryo* versus verticem dorsalis, in *albumine* æquabili (?).

*Caudex mediocris, arcte annulato-cicatriscatus. Frondes palmato-multifidæ, vaginis et petiolis armatis, laminarum laciniis induplicatis bifidis, filis passim interjectis. Spathæ plures basillares, coriaceæ. Spadix decomposito-ramosus. Flores et fructus viridi-flavescentes, parvuli.*

## 1. TRITHRINAX BRASILIENSIS, Mart.

Tab. X, fig. 1, et tab. XXV A.

Tr. caudice sursum basibus frondium persistentibus inerassato, frondium vagina nervis decussatis in spinas complanatas exeurrentibus, lamina ultra medium fissa, laciniis linearibus bipartitis.

*Trithrinax brasiliensis*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 150, t. 104; Kunth, *Enum.*, III, p. 248.

PALMIER SAHO, d'Orb., n.° 17, cum icone.

*Caudex* gracilis, diametro 2—3-pollicari in sex ad decem pedum altitudinem evehitur. Ligno est duro, pallide rubello et ad peripheriam saturatius colorato, epidermide griseo-pallida. Oblique plerumque adscendit aut inelinatur, in superiore parte dense obvolutus basibus frondium persistentibus, in inferiore eieatricibus frondium delapsarum dense annulatus.

*Frondes* in caudicis vertice sex ad octo, patentes et erecto-patentes, paucæ præterea emortuæ et exsiccatae dependentes; flabelliformes, eireiter tripedales. Petioli ima basi vaginante sunt instructi e fibris crassis firmis rigidis facta et ita decussatim contextis, ut opus reticulatum efficiant; fibræ verticales ulterius promissæ in spinas subulatas complanatas exeunt. Antea petiolorum pars gracilis, terminata lamina eireumscriptione fere orbiculari, colore saturate viridi. Lamina dividitur in lacinias 22—27 lineares per duas tertias totius longitudinis inter se liberas, per tertiam partem unitas et connatas, bifidas, intermedias longiores.

*Spatha* universalis nulla. *Spadices* plerumque plures in eodem caudice, secundum cl. d'Orbigny schedulas flores masculos et fœmineos mixtos continent. Rami spadiceis breves, conferti. In floribus MASCULIS, qui superiorem spadiceis plagam occupant, *stamina* sex, *petalis* tribus lineari-oblongis obvoluta. Color florum viridulus. *Pistilla* tria. *Bacca* ovalis, diametro octo millimetrorum, epidermide viridi, demum nigricante, pulpa parva.

Observata est hæc species a cl. d'Orbigny tribus locis, Rio Grande et primas habitationes provincie Chiquitorum, in districtu S. Cruis de la Sierra. Crescit in planitie vastissima inter illum fluvium et primum tractum montium, provinciam Chiquitorum dirimentem, qui dicitur Cordillera oriental. Loca elevata diligit inundationibus minus obnoxia, ibidemque socialis degit, inter diversa arborum genera.

Indi utuntur frondibus ad pileos neetendos. Prope S. Cruz de la Sierra *Saho* dicitur, Indis Guarayos vero audit *Utsaho*, Chiquitos *Huaichich*.

Obs. Cette espèce, sans être commune, est encore une de celles dont l'habitation est très-étendue. Je l'ai vue sur deux points seulement: près du Rio Parana, un peu au-dessus de la Bajada, c'est-à-dire vers le 31.° degré de latitude sud. Elle croissait isolément au sommet des falaises de Féliciano, au milieu des broussailles, en des lieux très-secs. Comme tous les plants en étaient assez rabougris, je dus croire qu'elle se trouvait aux confins de sa zone d'habitation. Je l'ai retrouvée ensuite vers



le 17.° degré de latitude, au sein de la grande forêt (*Monte Grande*) qui sépare Santa-Cruz de la Sierra de la province de Chiquitos (Bolivia). Elle croît alors par bouquets et par bois, sur les lieux les plus élevés de l'immense plaine qui sépare le versant de l'Amazonie de celui de la Plata. Elle se mêle souvent aux autres arbres, et spécialement aux buissons; car je ne l'ai jamais rencontrée au sein de la forêt, quand celle-ci est composée de grands arbres.

Ses feuilles, cucillies avant leur épanouissement, servent à tresser des chapeaux assez estimés.

Les Espagnols du pays la nomment *Saho*, mot corrompu, sans doute, du nom de *Utsaho*, que lui donnent les Indiens Guarayos de la Bolivia. Les Chiquitos l'appellent, dans leur langue, *Huaichich*.

### III (?). THRINAX, L. fil., Swartz.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 254; Endl., *Gen.*, n.° 1762; Kunth, *Enum.*, III, p. 252. — *Corypha species* Patr. Browne *Jamaic.*, p. 191.

HERMAPHRODITA. *Flores* bracteati, breviter pedicellati, in spadice duplicato-ramoso, *spathis* pluribus incompletis vaginato. *Calyx* cupularis, sexfidus. *Corolla* nulla(!). *Stamina* sex, novem ad duodecim. Filamenta subulata, basi connata. *Antheræ* lineares, erectæ, utrinque bifidæ. *Pistillum* simplex, i. e. unico carpidio constans, ovulo unico erecto. *Stylus* in stigma conævum, infundibuliforme aut vomeriforme extensus. *Bacca* monosperma. Nucleus depresso-globosus, extus passim leviter sulcatus. *Albumen* corneum, subsimpliciter ruminatum radio nimirum testæ aut simplici conico, a basi ad verticem pertingente, aut semilunari-bilobo perfossum. *Embryo* in dorso, verticem versus aut in ipso vertice positus.

*Palmæ humiles aut mediocres*. Caudex ligno pallido duro gravi, inæqualiter annulato-cicatrisatus, aut basibus frondium persistentibus squamatus. Frondes omnes terminales, basi vaginante in fibrillitium extensa, petiolo postice semitereti antice convexo-ancipiti, lamina subpeltata, palmato-multifida, laciniis intra partem connexam induplicatis, apice bifidis vel bidentatis, filis nullis interjectis. Margo lacinarum incrassatus. Ligula basi dilatata, cum extimis laciniis connata, tandem subinde oblitterata. Indumentum frondis sericeum. Spadix ex ala frondis, spathis pluribus incompletis tubulosis, membranaceo-coriaceis ad ramificationes vaginatus. Flores parvi, virentes vel virenti-flavidi, in ramulis sparsis laxiusculi, breviter pedicellati, bracteati. Baccæ globosæ carne tenui. Nucleus fuscus.

#### 1.? THRINAX? CHUCO, Mart.

Tab. VIII, fig. 1, et tab. XXV B.

Thr.? caudice proccro (30-pedali) gracili, vaginarum fibrillitio abbreviato; lamina petiolum inermem superante medio bipartita, laciniis infra dimidium unitis lanceolatis acutis, ligula triangulari; panicula pedali; — baccis depresso-globosis.

*Caudex* triginta pedes altus, crassitie trium pollicum, gracilis igitur, rectus aut parum flexuosus, lævigatus, annulis a lapsu frondium in summitate solummodo conspicuis; colore griseo-fuseo.

*Frondes* omnes vigentes, numero 10—22 in vertice caudicis eomam subglobosam constituunt, emareidis jam deciduis non conspueatam, undiquaque directæ, flabelliformes. Petiolus 3—6-pedalis, gracilis, lævis, inermis. Lamina diametro 6-pedali, circumscriptione fere orbiculari, medio bipartita ad basin usque et præterea divisa ad medium vel ultra in laciniis 30—40, nervis commissuralibus supra prominentibus. Laciniæ lanceolatæ, acutæ, percursæ nervo medio quam commissurali acutiore inferne prominente, ideo induplicatæ, 1—2 pollices latæ, laterales distinctæ, mediæ nonnunquam iterum ad dimidiam longitudinem usque connexæ. Nervi secundi et tertii ordinis paginam pereurrunt frequentes parva distantia, attamen laminae consistentia tenuis est et quasi papyracea, venis transversalibus ereberrimis distantia 1—2 linearum flexuosis, simplicibus aut ramulosis. Color saturate viridis, inferne pallidior; glandulis lente conspiciendis in facie inferiore ereberrimis. Fila nulla interjecta.

*Spadices* 3 aut 4 intra frondium bases proveniunt, eireiter pedem longi, floribus maseulis et fœmineis distinctis. *Spatha* nulla describitur, certe completa non adest. *Flores* non visi, quam ob eausam de genere dubii sumus. *Bacca* diametro fere pollicem æquans, depresso-globosa, in vertice breviter umbonata, flaveseens, molliuseula, carne parva. *Nucleus* globosus, magnitudine globuli selopetarii majoris, *albumine* non oleoso duro cartilagineo. Folium primordiale est bilobum.

Creseit in Brasiliæ et provinciæ Moxos (Boliviæ) confiniis ad fluviorum ripas, locis humidis, sylvestribus. Quæ in sylvarum recessu proveniunt specimina altiorem caudicem erigunt et coma densiore superbientem iis quæ in ipsa ripa creseunt. Januario florere dicitur, Aprili fructus maturat. Indis e stirpe Baures audit: *Hnechichaho*, e stirpe Itonamas: *Chuco*.

Obs. Je n'ai vu cette charmante espèce que sur les rives du Rio Guaporé ou Iténès, qui sépare les confins septentrionaux de la province de Moxos (Bolivia) des possessions brésiliennes, dépendantes du fort du *Principe de Beira*, vers le 12.º degré de latitude sud. Elle croît dans les plaines les plus boisées et les plus humides, à l'ombre des grands arbres, isolément disséminée au sein des forêts. Je l'ai vue également à la lisière des bois, mais alors elle paraissait souffrir, et ses feuilles étaient moins bien développées.

Les Indiens emploient ses graines à faire des grains de chapelet.

A Moxos on la nomme *Chuco* en itonama; *Hnechichaho* en baures; *Iriai* en cayuvava; *Sava* en iténès, et *Choinan* en pacaguara.

## FAMILIA V. COCOINÆ, Mart.

Mart., in *Endl. Gen.*, p. 234; *Cocoinæ*, Kunth, in *Humb. Bonpl. Kunth Nov. Gen. et Spec.*, I, p. 301, ex parte.

Pistillum e carpidiis tribus, rarius duobus, quaternis vel senis, *primitus* coalitis conflatum. Ovula in quovis loculo solitaria, erecta vel resupinata. Fructus drupaceus, monopyrenus, trilocularis aut sæpissime unilocularis, loculis abortivis in fertilis putamine seu endocarpio osseo vel lapideo inclusis, plerumque oblitteratis. Nucleus testæ vasis reticulatis cum endocarpio plus minus cohærens. Albumen æquabile, cartilagineum vel amygdalinum, oleosum (!). Stamina hypogyna, filamentis basi confluentibus.

*Flores* dichines, plerumque in eodem spadice, fœmineis tunc inferiora loca occupantibus, intra spatham plerumque duplicem aut plures, quarum intima completa, primum reclusi, bracteati, sessiles aut bracteis in opus foveolatum connatis hujus alveolis immersis, ochroleuci, pergameni, glabri. Mesocarpium fibris verticalibus firmis contextum. Endocarpium crassum. Nucleus colore spadiceo aut fusco. Caudices cocoidei vel cylindrici (Mohl in Mart. Palm., *Introduc.*, p. II) aut arundiuacei, solitarii aut cæspitosi, inermes aut aculeati. *Froudes* pinnate, pinnis reduplicatis, inermes aut aculeatæ et aculeolatæ.

## GENERA OBSERVATA.

## I. Aculeata :

DESMONCUS, Mart.....	Spec. 1	} 11
BACTRIS, Jacq.....	— 5	
GUILIELMA, Mart.....	— 1	
MARTINEZIA, Ruiz et Pav.....	— 1	
ACROCOMIA, Mart.....	— 1	
ASTROCARYUM, C. W. G. Meyer...	— 2	

## II. Inermia :

ELAEIS, Jacq.....	— 1	} 15
COCOS, Linn.....	— 6	
DIPLOTHEMIUM, Mart.....	— 2	
JUBÆA, Humb., Bonpl., Kunth.	— 1	
MAXIMILIANA, Mart.....	— 2	
ATTALEA, Humb., Bonpl., Kunth.	— 1	
ORBIGNIA, Mart.....	— 2	

Numerus specierum 26.

## I. DESMONCUS, Mart.

Mart., *Palm.*, p. 85, t. 68, 69; *Endl., Gen.*, n.º 1764; Kunth, *Enum.*, III, p. 258; *Atitara*, Marcgr., p. 64.

*Flores* monoeci in eodem spadice, sessiles. *Spatha* duplex, exterior brevis membranacea vel pergamena, apice aperta; interior clavata aut fusiformis, sublignea, ventre demum fissa. *MASC. Calyx* membranaceus, triangularis vel obiter trifidus, laciniis acutis



Palmae. carinatis. *Corolla* tripetala, petalis ovatis acutis, calyce crassioribus. *Stamina* sex, filamentis filiformibus, antheris linearibus erectis. Fœx. *Calyx* cupularis, ore truncato vel tridenticulato. *Corolla* urceolaris, ore truncato, obiter tridenticulato. *Ovarium* ovatum, loculis duobus abortientibus uniloculare. *Stylus* brevis. *Stigmata* tria, acuta, revoluta, exserta. *Drupa* ovata aut subglobosa, monosperma, *putamine* in vertice triporoso. *Albumen* æquabile, corneum. *Embryo* intra porum.

*Caudex gracilis, arundinaceus, flaccidus, flexuosus, super alias plantas sese inclinans vel eas scandens, in superiore parte longe vaginatus frondium vaginis appressis sæpe aculeatis. Frondes per superiorem caudicis partem sparsæ, pinnatæ, pinnis sæpe dimotis, planiusculis parum reduplicatis; rhachi elongata in cirrhum filiformem triangularem armatum pinnis abortivis in hamos s. uncis reversos mutatis. Spadices axillares, simpliciter ramosi, ramis flexuosis, dense florigeris, floribus masculis superiora, foemineis ima in ramis loca occupantibus. Color florum ochroleucus, baccarum plerumque ruber, putaminis spadiceus vel nigricans.*

#### 1. DESMONCUS RUDENTUM, Mart.

Tab. XIV, fig. 3, et XXVI A.

*D. vagina dense setoso-aculeata, aculeis rectis; pinnis multi- (12—15-) jugis oblongis acuminatis, rhachi aculeis sparsis longis rectis, cirrhi subinermis hamis inferioribus (foliaceo-dilatatis) spathulatis obtusis; spatha interiore aculeis setiformibus rectis; drupis oblongis acutis.*

PALMIER GRIMPANT, d'Orb., n.º 26, cum icone.

*Caudex* 30 ad 70 pedes longus est, non erectus sed volubilis, supra vicinas arbores repositus interque earum ramos sæpe longe lateque effusus, cylindricus, digiti minimi crassitie, 3, 4 aut 6 pollicum distantia annulatus, in superiore parte arcte vestitus vaginis frondium dense setoso-aculeatis.

*Frondes* e caudice subalternatim provenientes, quadripedales et longiores, patentes atque ope uncorum in vicinarum arborum coma hærentes. *Vagina* earum cylindrica est aculeis setiformibus rectis, reeta patentibus nec recurvis aut reversis, dense armata. Inde petiolus promittitur jam ab ipsa basi pinnis obsessus oblongis vel oblongo-lanceolatis, acuminatis, 8—9 pollices longis, medio 2 poll. latis, plurium, quam in plerisque speciebus congeneribus parium, 12, 13, 14, 15, etc., nunc alternis nunc oppositis, patentibus læte viridibus. *Rhachis* munitur aculeis rectis longis patentibus et reversis. *Apex* elongatur in cirrhum hamis instructum sensim sensimque decreescentibus, inferioribus quasi foliaceis spathulatis obtusis, superioribus subulatis, omnibus reversis.

Planta adulta semper fructus simulque flores diverso stadio profert. *Spatha interior* pedalis, fusiformis, compressa, longitudinaliter sulcata et rugosa, aculeis rectis obsessa rarioribus. *Rami floriferi* 3—4 pollices longi.

*Flores* MASCULI 4 lineas longi. *Petala* lanceolata acuta. *Stamina* 6 inclusa, filamentis filiformibus, antheris linearibus dorso affixis, utrinque leviter emarginatis. Palmæ.

*Flores* FEMINEI quam masculi multo rariores, in inferiore spadiceis parte sessiles, lineam et quod excedit longi, subcylindrici. *Ovarium* ovatum. *Stigmata* parum e corolla emergentia, recurva, spongiosa.

*Drupa* qualis a el. d'Orbigny describitur et depingitur a reliquorum Desmoncorum natura recedit atque Baetridis fructum potius refert: pollicem circiter longa, oblonga, acuta, persistentibus stigmatibus coronata, epidermide aurantiaea. *Putamen* oblongum, basi acutiusculum, medio poris tribus, colore fulvo.

Creseit in provincia de Moxos, in sylvis atate pluvia inundatis, ad fluvium Pirahy, prope Palometa, in vicinia S. Cruéis et prope missionem Concepcion de Moxos. Dicitur abundare locis humidis calidis planitierum, quæ Brasiliensibus *Urbamba* nominantur. Floret præsertim Februario, sub cælo pluvio. Caudices summopere flexibiles eadem ratione ab incolis ad varias res domesticas usurpantur, qua veri Calami in India orientali.

Obs. Cette espèce croît au milieu des halliers qui bordent les petites rivières; son tronc serpente au sein des buissons, et ses dernières feuilles viennent s'étendre sur le buisson même, auquel elles s'accrochent au moyen de leurs crampons. Je n'en ai vu que sur deux points, et seulement quelques individus isolés. C'est sur les rives de la petite rivière nommée *Rio Negro*, l'un des affluens du Rio Blanco, non loin de la mission de Concepcion de Moxos (Bolivia), vers le 14.° degré de latitude sud. Je l'ai retrouvée ensuite à trente lieues au nord de Santa-Cruz de la Sierra, dans les bois inondés des rives du Rio Piray, près de Palometa. Elle serait donc propre aux plaines inondées de ces régions.

Un Brésilien m'assura que son tronc, coupé en lanières, sert à fonder les chaises, comme on le fait du rotin. Elle paraît porter, au Brésil, le nom d'*Urubamba*.

Reliquas generis species, quas hucusque cognovimus, emendata diagnosi recensere, haud abs re esse videtur.

## 2. DESMONCUS POLYACANTHOS, Mart.

*D.* vagina rhaehi eirrhoque sparse aculeatis, aculeis e basi inerassata curvis reetisve; pinnis 7—10-jugis oblongis utrinque attenuatis, eirrho aculeati hamis 2—4-jugis subulatis reetis; spadiceis pedunculo inermi; spatha interiore aculeatissima, aculeis densis e basi nodosa fusea conieis; drupis globosis.

*Desmoncus polyacanthos*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 85, t. 68; Kunth, *Enum.*, III, p. 259.

*Aitara vel Jatitara*, Maregr., *Bras. edit.* 1648, p. 64, cum icone; Rai, *Hist.*, II, p. 1369.

*Palma brasiliana parva, foliis Polygonati longioribus magis spinosis, trunco spinosissimo*, Breyer, *Prodr.*, II, p. 81.

Creseit in sylvis aboriginibus Brasiliæ, nominatim in provinciis mari vicinis, Sebastianopolitana, Bahiensi, Pernambueana, Maragnaniensi; et teste el. Splitgerber quoque in Surinamo.

## 3. DESMONCUS OXYACANTHOS, Mart.

D. vaginæ aculeis e basi inerassata rectiuseulis, rhaecheos eirrhique aduneis; pinnis 8—10-jugis lato- vel suboblongo-lanceolatis acuminatis, eirrho hamis 3—4-jugis subulatis; *spatha* interiore *aculeatissima*, aculeis e basi incrassata fusca subulatis nigricantibus, pedunculo subinermi; drupis obovatis.

*Desmoncus oxyacanthos*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 88; Kunth, *Enum.*, III, p. 260, n.º 4.

Species quoad *spathæ* arma *D. polyacantho* valde similis attamen diversa aculeis rarioribus rectioribus longioribus evidentius subulatis et versus apicem spadiceo-nigricantibus. Cirrhi robustiores; pinnæ ratione longitudine angustiores, quam in *D. polyacantho*.—Huc verosimiliter duenda est icon Palmæ in Vell. Flora Flum., vol. XI, t. 127, quæ plurimis notis convenit et solummodo differt pinnarum costa media subtus aculeis curvis armata. — Crescit in sylvis Brasiliæ orientalis.

## 4. DESMONCUS MACROACANTHOS, Mart.

D. vaginæ aculeis longis subulatis rectis aliisque minoribus setiformibus, rhaehibus eirrhisque aculeis recurvis rectisque; pinnis sub-6-jugis, oblongo-lanceolatis utrinque attenuatis, eirrho aculeati hamis 3—4-jugis subulatis; pedunculo inermi (semper?); *spatha* interiore setosa; drupa obovato-globosa.

*Desmoncus macroacanthos*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 86; Kunth, *Enum.*, III, p. 259.

*L'Avoira savane*, Aubl., *Guyan. Suppl.*, p. 98.

*Palma surinamensis sagittaria*, folio *Polygonati* longiore, *validissimis spinis et longissimis horrido*, Breyn, *Prodr.*, II, p. 82.

Crescit in sylvis et inter virgulta in provincia Paraënsi, imperii Brasiliensis, nec non in Cayenna.

## 5. DESMONCUS LOPHACANTHOS, Mart.

D. vaginis, rhaehibus spathisque parce armatis aculeis longis subulatis rectis, in *spathæ interioris apice fasciculatis*: pinnis 9—10-jugis oblongo-lanceolatis utrinque attenuatis, eirrho inermis hamis 4-jugis subulatis, inferioribus foliaceis acutis; pedunculo inermi; drupa — —

Crescit in sylvis opacis prope oppidum S. Georgii Insulanorum (Ilheos) in Brasiliæ provincia Bahiensi. Martio floret : Luschnath.

## 6. DESMONCUS ORTHACANTHOS, Mart.

D. vagina rhaehique postice aculeis rectis; pinnis 6—8-jugis oblongo-lanceolatis utrinque acuminatis, eirrho inermis hamis 3—4-jugis subulatis; *spathis inermibus*, pedunculo aculeato; drupa pisiformi (?).

*Desmoncus orthacanthos*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 87, t. 68, 69; Kunth, *Enum.*, III, p. 260.

Crescit in sylvis maritimis prope fluvium Mucury Brasiliæ orientalis : Seren. Prine. Maximilianus Vidensis, et in provincia Paraënsi : Martius.



## 7. DESMONCUS HORRIDUS, Splitgerber.

*D. vagina*, *spatha interiore pedunculoque dense aculeatis, aculeis e basi incrassata alba rectis spadiceo-nigris subulatis majoribus minoribusque, rhachi pinnarumque costa parce aculeis subulatis rectis magnis; pinnis 10—12-jugis lanceolatis acutis basi acuminatis, cirrhi inermis hamis 4—5-jugis subulatis; (drupa subglobosa?)*

*Desmoncus horridus*, Splitgerber in litteris.

*Candex flexuosus*, 12—25-pedes longus (Splitg.), crassitie digiti. *Frondes* 5—6-pedales, patulæ. *Vagina* coriacea, griseo-viridis, passim floccis fuscidulis adpersa, versus orificium truneatum membranacea et nonnihil lacera, tota densissime oblecta aculeis 2—8 lineas longis e basi nodulosa alba oriundis, subulatis, planis, angustis, spadiceo-nigris, versus basin utraque acie floccis fuscis barbatis vel ciliatis. *Pedunculus* et *rhachis* basi 3—4 lineas crassi, pallide virides, inferne convexi, superne bifaciales, faciebus concavis, tomento lepidoto et floccoso fusco, tandem detergibili adpersi, armati aculeis paucis subsolitariis aut subgeminatim confertis subulatis rectis spadiceo-nigris, 3—18 lineas longis, postice in utraque facie fusco-ciliatis. *Cirrhus* e *rhachi* productus subtriangularis, bipedalis, in antica parte jugis 4 vel 5 hamorum retrospectantium subulatorum armatus, quorum postici duos pollices, summi vero dimidium pollicem metiuntur. *Pinnæ* plerumque haud in juga conjunctæ sed late dimotæ, spithamam longæ, in summo triente pollicem et quod excedit latæ, deorsum longe attenuatæ, apice acutæ, consistentia crassiuscula, læte virides, nervo medio in utraque facie prominente crasso albido, nervis secundariis et tertiariis sibi approximatis distantia  $\frac{1}{3}$ — $\frac{1}{2}$  lineæ percurrentibus, præsertim in facie inferiore punctis albidis numerosissimis adpersæ, passim aculeo uno alterove subulato pollicem longo in faciei inferioris nervo medio armatæ. *Spatha exterior?* — *Spatha interior* sesquipedalis, fusiformis, tandem in facie ventrali rima longitudinali hiatus et concava, lignescens, dimidiam lineam crassa, extus griseo-viridis, tomento fusco e floccis detergibilibus sat dense obducta, sulculis longitudinalibus insculpta et aculeis frequentibus tota horrida. Sunt hi aculei compresso-subulati, recti, recta patentes aut reversi, nigro-fusci, 1—5 lineas longi, in utraque acie fusco-ciliati et nodulo albicanti impositi. Interior *spathæ* superficies lævigata est aut leviter secundum longitudinem sulcata, testacea et exsiccatione fuscescit. *Spadix* pedalis longitudinis, ex aperta *spatha* interiore nutans. *Pedunculus* bi-tripollicaris, compressus, dense obductus lepidibus fuscis angulatis, et munitus aculeis crebris, quales in *spatha* descripsimus. *Rhachis* spadiceis subinermis, compressa, minus dense fusco-lepidota, ramos laterales crebros emittit, antice in alios ramos omnino dissolvitur. *Rami floriferi* 5—6 pollices longi, simplices, basi longitudine dimidii pollicis nudi compresso-subaucepites, antice sat dense floribus obsessi, angulati, inter flores flexuosi, antice attenuati, flexuris ibidem evidentioribus. *Flores* MASC., quos videre non contigit, in postica ramorum parte adstant ad fœmineorum latus per paria, anticam vero partem omnino occupant. *Flores* FŒM. lineam alti, a basi circumdati *bractea* membranacea

Palmae. angusta annuliformi, intraque hanc ab utroque latere bracteolis duabus minutis. *Calyx* fere rotatus, obiter trilobus,  $\frac{1}{3}$  lineæ altus. *Corolla* ovata, ore truncato leviter tridentulato, longitudinaliter striata. *Ovarium* longitudine corollæ, ovatum, ab initio quidem triloculare, sed loculis duobus mox abortivis unicum ovulum evolvens. *Stigmata* tria linearia, medio sulculo tenui exarata, in vertice ovarii adnata. *Drupa* mihi non visa a cl. Splitgerber cum dubitationis signo (?) subglobosa dicitur in litteris.

Crescit in Surinami sylvis : Splitgerber.

#### 8. DESMONCUS LONGIFOLIUS, Mart.

D. vaginae aculeis (1—4-linearibus) curvis paucioribusque rectis, rhacheos cirrhiq;ue aduncis; pinnis 7—8-jugis subpedalibus lanceolatis utrinque longe acuminatis, cirrhi hamis 2—3-jugis subulatis; spatha — pedunculo — drupa?

Species a Pavonio in Peruvia lecta, nunc in herbario Webbiano asservatur, quam, deficientibus partibus floralibus, haud rite describere valemus, attamen pro distincta hic adducendam putavimus, quippe quæ longitudine pinnarum lanceolarum reliquas omnes antecellat. Vagina pedem et quod excedit longa est, aculeis sat crebris armata 1—4 lineas longis, aliis subulatis rectis aliis, iisque brevioribus conicis nonnihil aduncis. Pinnæ lævigatæ, planæ, nervis secundariis et tertiariis percursæ 20—26, distantia  $\frac{1}{2}$  lineæ positæ, 11—12 pollices longæ, medio 12—18 lineas latæ. Unci validi recti, sesquipollicares, subulati, e basi nodosa valde incrassata oriuntur.

#### 9. DESMONCUS PRUNIFER, Pœppig.

D. vagina, petiolo, spatha interiore et spadiceis pedunculo nigro-setosis et aculeatis, aculeis e basi conica rectis aut (præsertim in rhachi) aduncis spadiceo-nigris, in spatha interiore creberrimis; pinnis 10—12—15-jugis oblongis basi acutis longe acuminatis, cirrhi hamis 4—5-jugis subulatis; drupis ovalibus pollicaribus.

*Desmoncus prunifer*, Pœppig in Mart. *Palm. Bras.*, p. 148; Kunth, *Enum.*, III, p. 261.

Crescit in provincia Maynas Peruviae : Pœppig.

#### 10. DESMONCUS PYCNACANTHOS, Mart.

D. vagina, petiolo, spathis et spadiceis pedunculo setoso-aculeatis, aculeis e basi tumida albida rectis atris, in vagina frequentissimis; pinnis sub-8-jugis oblongo-lanceolatis acuminatis, in costa postice aculeatis, cirrhi inermis hamis 3—4-jugis subulatis; drupa — *Desmoncus pycnacanthos*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 89; Kunth, *Enum.*, III, p. 260.

In Brasiliæ provincia Goyazana, inter virgulta : Pohl.

#### 11. DESMONCUS LEPTOSPADIX, Mart.

D. vagina membranacea ore ciliata et spathis spadiceisque inermibus, petiolo, rhachi cirrhoque parce aculeis aduncis minusculis; pinnis 4-jugis oblongis aut oblongo-lanceolatis utrinque acuminatis, cirrhi gracilis hamis 4-jugis tenuibus subulatis; spathis

membranaceis, *spadicis rhachi filiformi laxa indivisa, ramis paucis alternis simplicibus*; Palmæ.  
drupa oblonga.

Crescit in sylvis primævis ad Yurimaguas in prov. Maynas Peruvix, ubi Aprili 1830 eum drupis nondum maturis legit cl. Pœppig.

#### 12. DESMONCUS MITIS, Mart.

D. vagina subinermi, petiolo rhachi cirrhoque parce adunco-aculeatis; *pinuis 15—18-jugis lanceolatis acuminatis, basi setoso-barbatis, cirrhi hamis 5—6-jugis subulatis; spathis membranaecis; spadicis internis rhachi tenui indivisa ramis paucis simplicibus; drupa globoso-ovata.*

*Desmoncus mitis*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 90; Kunth, *Enum.*, III, p. 260.

In sylvis udis, ad fluvium Solimoês Brasiliæ: Martius.

#### 13. DESMONCUS SETOSUS, Mart.

D. vagina dense setosa, setis e basi incrassata rectis, rhachi parce setosa et adunco-aeuololata, *cirrho subinterni filiformi, hamis nullis; pinuis 8—9-jugis linearibus acuminatis; spadice? — spathis? — drupa? —*

*Desmoncus setosus*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 89; Kunth, *Enum.*, III, p. 260.

Crescit in sylvis aboriginibus, ad fluvios Solimoês et Japurá: Martius.

## II. BACTRIS, Jacq.

Jacq., *Amer.*, p. 279; Mart., *Palm.*, p. 92, t. 60, t. 70—74; Endl., *Gen.*, n.º 1765; Kunth, *Enum.*, III, p. 261.

*Flores* monocci in eodem spadice, sessiles. *Spatha* duplex: exterior brevior, membranacea, apice aperta; interior fusiformis, tandem ventre longitudinaliter fissa, coriacea aut sublignosa. Masc. Per omnem spadicem sparsi, interjectis fæmincis præsertim in parte postica spadiceis. *Calyx* tener, tripartitus vel trifidus, laciniis carinatis. *Covolla* tripetala, petalis calyce erassioribus. *Stamina* sex, novem, duodecim, e fundo floris carnosuli vel petalis adnata. Filamenta subulata. *Antheræ* lineares, erectæ. Fæm. masculis firmiores. *Calyx* urceolaris aut annuliformis, ore truncato vel tridenticulato. *Covolla* urceolaris aut cylindrica, ore truncato aut subtridenticulato. *Ovarium* ovatum aut prismatico-trigonum, loculis duobus abortientibus uniloculare. *Stigmata* tria sessilia, pyramidata, primum erecto-conniventia, dein revoluta. *Drupa* ovata aut globosa, cortice crasso coriaceo, carne pulposo-molli, fibris tenuibus pertexta, *putamine* osseo, versus verticem poris tribus integerrimis (nec stellatis). *Albumen* æquabile, corneum, plus minus oleosum. *Embryo* intra unum pororum situs.

Caudices *stativa*<sup>1</sup> *mediocri vel humili, raro elata, plerumque ob soboles radicales deuse*

---

1. Caudicem *mediocrem* in hoc genere dicimus, qui 10 ad 20 pedes altitudine æquat, *humilem*, qui 4 ad 10, *elatum* aut *procerum* qui 20 ad 30 et plures: Martius, *l. c.*



*Palmæ.* *cæspitosi, aculeis fuscis vel nigris armati. Frondes per totum caudicem sparsæ aut sursum frequentiores, pinnatæ, petiolorum basi longe vaginantes, vagina et rhachi sæpe aculeatæ et in pinnarum margine aculeolatæ. Spadices ex alis frondium lateralium et extremarum, rhachi simplici aut simpliciter ramosa. Flores bractea et bracteolis minutis suffulti, ochroleuci aut fæminei nonnunquam virides vel rosei. Drupæ purpureo vel cæruleo-nigricantes, varo dilutiores, pulpa gelatinosa subacidula.*

#### 1. BACTRIS INFESTA, Mart.

Tab. VII, fig. 1 (errore *Bactrix socialis*) et tab. XXVII A.

B. *cæspitosa*; caudice mediocri, rhachi spatha<sup>1</sup> aculeatis, aculeis caudicis majoribus subverticillatis minoribusque; pinnis *aggregatis* linearibus acuminatis *strictis* margine nigro-setulosis; spadice ramoso tomento castaneo setuloso, calycibus fæmineis corollas superantibus; drupa ovata acutiusecula (violacea), putamine oblongo, utrinque acutato.

PALMIER MARAYAHU, d'Orb., n.º 14, cum icone.

*Caudex* ad summum pedes 10—12 altus, plerumque vero solummodo 6, rectus aut curvatus, cylindricus, gracilis, diametro 4 pollicum, majore ex parte vaginatus frondium persistentium petiolis, fuscescens, lævigatus, armatus aculeis dimidium pollicem ad 3 usque longis compressis nigris nitidis, quorum alii majores oblique arrecti subverticillati, alii minores caudici appressi. Caudices plerumque plures in cæspitem sunt conferti sat densum, et circa centrales vivos alii conspiciuntur qui frondibus nudati atque emortui (forsan incendiis?). Lignum nigricantis est coloris, sed nullius inter incolas usus.

*Fronde*s habitu laxiuseculo plerumque paucæ simul adsunt, 5—7 laterales patentes, centrales erectæ, 6 pedes longæ. Vagina caudici arcte adhæret dense obsessa aculeis magnis nigricantibus, quales quoque in petiolo. Rhachis infra convexa, supra antice bifacialis, tenui tomento fusco-griseo, interspersis aculeolis, et passim armata aculeis subulatis sesquipollicaribus basi barbularis, barbularis setosis albidis, medio albidis, apice basique nigricantibus. Pinnæ ut plurimum 4, 5, 6, rarius 3 in greges consociatæ, gregibus alternis aut oppositis, lineares, acuminatæ, 3 spithamas aut 2 pedes longæ, medio  $\frac{2}{3}$  poll. latæ, firmulæ, complicatæ, margine dense aculeolatæ vel setosæ, aculeolis nigris lineam longis, saturate virides, nervis secundariis et tertiariis valde approximatis crebris. Bases petiolorum infra frondes vigentes sæpe persistunt.

*Spadix* spithamam vel pedem longus. Pedunculus 5 pollices longus, setuloso-castaneo-tomentosus, setulis sursum versus ramificationes majoribus, fere aculeiformibus. Rami 6—10, e squama transversali membranaceo-coriacea egrediuntur 5—6 pollices longi, parce adpersi pilis castaneis, quales parciore quoque in floribus fæmineis; ab ima basi ad apicem usque dense florigeri.

1. De spatha *interiore*, quæ in diagnosibus habemus, diæta intelligas.

*Spatha interior* fusiformis, obtusa, aculeis brevibus nigris dense vestita, 20—25 centim. longa. *Flores* MASC. mihi non visi a cl. d'Orbigny describuntur colore pulchre flavescente, *petalis* donati intra *calycem* brevem triangularem ovatis cum brevi acumine, et *staminibus* inclusis, quorum *antheræ* lineares, obtusæ. Palmae.

*Flores* FOEM., ni fallor, bractea transversa et bracteolis duabus oppositis suffulti. *Calyx* 2 ½—3 lin. longus, ovatus, angulatus, sursum contractus, leviter tridenticulatus. *Corolla* tota calyce inclusa, 2-linearis, oblongo-cylindrica ore extenuato contracto, pilis minutis surrectis extus adpersa, intus aucta membrana circulari truncata ipsius dimidium alta et adnata, quæ pro androceo abortivo est habenda. *Pistillum* subcylindricum, paullo exsertum.

*Drupa* ovalis cum brevi acumine, ovo columbino major in perigonio persistente et ampliato. Epidermis obscure violacea, inermis, levigata. Sarcocarpium molle, pulposum, acidulo-dulce. *Putamen* nigrum, oblongum, utrinque acutiusculum, vertice sulcis verticalibus nonnullis insculptum. *Albumen* junius molle, edule, a passeribus et pueris quæsitum, adultum corneum durum.

Crescit in interioribus et densissimis recessibus sylvarum primævarum, locis udis, ad rivulos et stagna in prov. Santa Cruz de la Sierra, Chiquitos, Moxos et Guarayos. Communis in vicinia fluvii Tucabaca et rivulorum, qui in eum confluunt. Julio et Augusto mensibus floret, Novembri et Decembri fructus molles offert, primis anni mensibus maturos.

Species præ aliis affinis *Bactridi ripariæ*, Mart., quæ diversa: statura robustiore, frondibus magnitudinis trunci ratione brevioribus, concinno-pectinatis, nec aggregato-pinnatis, in nervo medio infra hirtulis, pedunculo ramisque spadicis castanco-tomentosis et passim aculeolum nigrum exserentibus.

Obs. Ce palmier, l'un des plus aquatiques, croît toujours sur les bords des petits ruisseaux ou des eaux stagnantes, au sein des bois, principalement dans les lieux sablonneux des plaines. Il est toujours en société nombreuse, les troncs étant souvent pressés les uns contre les autres et faisant touffe épaisse. C'est surtout lorsqu'il a le pied baigné qu'il paraît pousser avec plus de vigueur. Je l'ai rencontré partout dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), sur les rives du Piray et de ses petits affluents. Je l'ai encore vu à Chiquitos, près de Concepcion, et jusqu'à l'est de la province, au Rio de Tucavaca, entre Santiago et Santo-Corazon.

Au mois de Novembre le fruit vert est recherché des habitants, qui alors mangent l'amande encore molle; mais, plus tard, lorsque l'amande est durcie et que le fruit est en maturité, on le recherche pour en manger la pulpe, dont le goût, à la fois aigrelet et sucré, est des plus agréable.

A Santa-Cruz on le nomme *Marayahu*, qui est en même temps le nom guarayo ou guarani. Dans la province de Chiquitos les indigènes le connaissent sous différents noms, suivant les dialectes. C'est l'*Omomenes* des Chiquitos, l'*Ajacu* des Guarañocas, l'*Omaneneca* des Samucus, l'*Ohavete* des Otuques, l'*Opa* des Quitemocas, le *Momene* des Cuciquias, le *Tijicuque* des Puciquias, le *Meverecaoco* des Paiconecas.

## 2. BACTRIS SOCIALIS, Mart.

Tab. XIV, fig. 2 et tab. XXVI B.

*B. cæspitosa*; caudice medioeri aculeis uniformibus in circulos digestis, petiolis spatha que nigro-aculeatissimis, rhachibus tomentosis aculeatis; pinnis *æquidistantibus* linearibus acuminatis; spadice ramoso; drupa elliptico-globosa vertice acuta (violacea) scabra, putamine ovali obtusiusculo.

PALMIER DE PAZ, d'Orb., n.º 30, cum icone.

Species ejus fructus solummodo examinandi nobis fuit occasio, secundum iconem et descriptionem auctoris insignis est: aculeorum seriebus in caudice approximatis, majore internodiorum parte inermi, petiolorum basi et spatha interiore aculeatissima, petiolis rhachibusque tomentosis, drupis majusculis epidermide scabra. Attamen præcedenti tot notis convenit, ut pro diversa vix describerimus, nisi Orbigny nostri auctoritas nos induxisset, perhibentis, utramque inter se differre. A *Bactride riparia* et *B. pectinata* jam latius distat et fructus indole, alia ut silcam, facile distinguitur. Drupæ figura et putaminis hæc nostra unacum cum præcedente ad *B. majorem* (Jacq., *Aner.*, fig. 2) accedit, omni fere habitu utraque abunde diversa videtur, quum Jacquinius *B. majorem minori* suæ assimilet.

Palma in cæspites amplos disposita, 15—18 pedes altitudine æquat.

*Caudex* 10—12-pedalis, gracilis, pollicis digiti crassitie, rectus aut leviter flexuosus, colore griseo, internodiis lævigatis, versus nodos ab insertionem frondium insculptos nonnihil tumidus et aculeis magnis subulatis nigricantibus patulis armatus, in superiore parte sæpius frondium vetustarum residuis circumtextus.

*Frondes* numero 5—7, omnes versus extremitatem congestæ, arcuatæ, sexpedalis longitudinis, circumscriptione postice quam antice latiore. Vaginans basis brevis (tomentosa?), valde aculeata; petiolus et rhachis gracilis superne leniter canaliculata, rarius aculeata. Pinnæ distantia subæquali subalternatim dispositæ, directione æquali, ideoque coneinnæ, angulo 40 graduum exeuntes, lineares, acuminatæ, saturate virides, subtus pallidiores, circiter 2 pedes longæ, nervo medio prominulo et nonnullis secundariis percursæ (margine inermes?).

*Spatha interior* ex ala frondis porrecta, clausa ventricoso-fusiformis, pedem longa, violacea, aculeis nigris horrida versus extremitatem frequentioribus. *Spadix* pedunculo brevi, ramis simplicibus fastigiatis.

*Flores* MASC. oehroleuci, per extremitates ramorum sparsi, *petalis* gaudent lato-cordatis acutis, *staminibusque* 6 inclusis, quorum antheræ lineares, obtusæ.

*Flores* FÆM. virentes, basin ramorum occupant. *Drupa* in calyce et corolla persistentibus auctis, globoso-subovalis cum brevi acumine verticali, 55 millimetr. alta, intra pulpam mollem fibrosam saccharinam *putamen* continet osseum, nigricans, ovale, pollicem et quod excedit altum, ultra semipollicem latum, utroque apice obtusum. In specimine a me examinato pariter ac in icone Orbignyana hoc putamen formam nonnihil irregularem refert, nimirum versus extremitatem superiorem hinc insculptum



inde poro completo pertusum, poris reliquis duobus cœcis inferius, fere in medietate, Palmæ.  
positis. Margo pororum impressionibus fibrarum intrantium est leviter stellatus. *Albumen* corneum, solidum.

Creseit ad confluentiam fluviorum Itonamá et Guaporé de Moxos, et secundum Guaporé ripam, prope Forte do Principe de Beira in Brasilia occidentali, locis sylvaticis calidis humidisque. Solum siccum et campos respuit.

OBS. J'ai vu cette espèce sur les rives des Rios Itonama et Guaporé, aux régions les plus orientales de la province de Moxos, république de Bolivia, et sur les possessions voisines du Brésil, près du fort du *Principe de Beira*. Elle croît toujours en société nombreuse, à l'ombre des autres arbres, dans les lieux inondés une partie de l'année. Je ne l'ai jamais rencontrée en d'autres conditions. Son fruit est mangeable, mais n'a pas le même goût que le Marayahu.

A Moxos les indigènes lui ont donné un nom propre dans leur langage. On l'appelle *Sipui* en muchocone, *Carapue* en baures, *Yadadeu* en cayuvavas, *Quira* en itenes, *Chinijna* en paeaguara, et *Nemaseue* en canichana.

Species præcedentes quodammodo cum *Bactride ciliata* conveniunt, quam igitur hoc loco nova diagnosi instruere lubet secundum specimen Pavonii nunc in herbario clar. viri Parker Webb asservatum aucta.

#### BACTRIS CILIATA, Mart.

B. caudice elato rhaehibusque hirtis aculeatis; pinnis æquidistantibus pectinatis lineari-lanceolatis in nervis infra hirtulis, margine nervoque supra aculeolatis; densissime aculeata aculeis setiformibus atris; spadice ramoso; drupa obovato-oblonga, putamine obovato.

*Bactris ciliata*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 95, t. 71, f. 3.

*Martinezia ciliata*, Ruiz et Pavon, *Syst. Flor. Peruv.*, p. 295; Willd., *Spec. plant.*, IV, 1094.

Descriptioni addatur: Rhaehis frondium infra convexa, supra bifacialis, pilis albis patulis hirta. Pinnæ inferiores spithamas duas eum dimidia longæ, lineares, medio pollicem latæ, longe acuminatæ, sursum breviores; extimæ pedem longæ et  $1\frac{1}{3}$  poll. latæ, basi reduplicatæ. Nervus medius in rhaehi nonnihil decurrente, supra prominulus et, pariter ac margo, aculeolis fusco-nigricantibus armatus, infra hirtus. Nervi secundarii et tertiarii valde approximati, distantia lineæ dimidiæ decurrentes, supra glabriuseculi, infra hirti. *Spatha* pedem et quod excedit longa, acumine tereti semipollicari terminata, elausa fusiformis, aperta lanceolata, ligneseens, extus tota densissime horrida aculeis setaceis rectis 6 lineas longis, in ima basi paullo brevioribus tenuioribus et fuseis in antea spathæ parte robustioribus atris nitidis surrectis tam dense imbricatis, ut e longinquo pellem animalis hirsutam referant, versus apicem spathæ non imbricatis sed patulis et reversis.

*Bactris ciliata* in nemoribus Peruviae apud Pozuzo, Cuchero, Chanchamayo et Huayabal a cl. Ruizio et Pavonio lecta, vernacule *Chonta* dicitur.

## 3. BACTRIS INUNDATA, Mart.

Tab. VII, fig. 3 et tab. XXVII B.

*B. cæspitosa*, elata; caudice, petiolo, rhachi spathaque nigro-aculeatis; pinnis *aggregatis* linearibus acuminatis margine setulosis in *nervo medio aculeatis*; spadice ramoso; drupa depresso-globosa vel turbinata inermi (miniata), putamine depresso-orbiculari s. lenticulari.

PALMIER TUCUMBA-IVI, d'Orb., n.º 24, *cum icone*. (Specimina nulla suppetunt, quare e descriptione et icone Orbignyana omnia nobis haurienda fuerunt.)

*Caudices* plerumque 4 aut 5 cæspitoso-congesti, 18—20 pedes alti, recti, cylindrici, diametro 3—4-pollicari, epidermide grisea, insculpti annulis subregularibus in inferiore parte remotis in superiore approximatis, inter annulos armati aculeis subulatis nigricantibus quaquaversus directis, e tuberculo parvo ortis, 3—4 poll. longis.

*Frondes* 6—7 pedes longæ; nonnullæ siccatae de caudice dependentes, reliquæ (5—8) virides, erecto-patentes et patentes. Vagina brevis in petiolum abiens infra convexulum supra leviter concavum, uti rhachis aculeis longis nigricantibus armata. Pinnæ in quovis rhacheos latere ad 100 usque, ternæ, quaternæ aut quinæ dispositæ in greges subirregulariter alternantes, rigidae, saturate virides, lineari-lanceolatae, acuminatae, margine munitæ setulis tandem dilabentibus, nervo medio supra prominulo et passim aculeato percursæ, sesquipedem longæ, 2 centim. latae. Directio pinnarum haud regularis, ita ut habitus comæ suberispatus.

Delapsis frondibus apparent *Spathæ* plerumque 2, 3 vel 4, obovato-fusiformes, densissime horridæ aculeis, intus glaberrimæ. *Spadix* ramosus, pedem longus, dense floribus obtectus, quorum masculi plures sunt et versus extremitates ramorum frequentiores.

*Masc. flores* præbent *petala* oblongo-lanceolata, acuta et *stamina* 6, quorum antheræ lineares sunt inclusæ.

*Floris* FÆM. *Calyx* et *corolla* cylindrici (inermes?). *Drupa* depresso-obovata, vertice rotundata, circiter pollicem alta, epidermide flavo-aurantiaca, sarcocarpio erasso mucilaginoso et fibroso. *Putamen* valde depressum, quasi orbiculare, basi et vertice applanatum, in peripheria foraminibus tribus pertusum, coloris nigricantis. *Albumen* cornucum, parum oleosum.

Hæc species inter congeneres *Bactridi setosæ* videtur præ aliis affinis, attamen diversa aculeis nigris, nec fuscis aut expallidis, caudice rectiore, aculeis crebrioribus majoribus per internodia armato, drupa majore flava nec purpureo-nigricante. Ulteriora innotescunt, dum stirpis specimina examinandi data fuerit occasio.

Creseit in sylvarum locis uliginosis in regione Indorum Guarayos, e. g. prope vicum S. Trinidad de Guarayos et prope Bores et Loretto, in prov. Moxos, nec non in ripa inundata fluyii Itenes in Brasiliæ provincia Matto-Grosso. Indis e Guarayos tribu dicitur *Tucumba-ivi*.

Obs. Beaucoup plus aquatique que le Marayahu, cette espèce croît dans les marais et sur le bord des rivières tranquilles et seulement dans les lieux inondés une partie de l'année. Je l'ai rencontrée dans les marais de la rive gauche du Rio de San-Miguel, non loin de la réduction de Trinidad de Guarayos, entre les provinces de Chiquitos et de Moxos, près de Baures et de Loreto, dans la province de Moxos (Bolivia), c'est-à-dire vers le parallèle du 15.° au 16.° degré de latitude sud. Elle paraît préférer les plaines, car jamais je ne l'ai vue croître à l'ombre des autres arbres. Elle y est par groupes de trois à quatre, disséminés au sein des marais.

Les folioles de cette espèce donnent, soit par la macération, soit en les cassant, des fibres ligneuses d'une très-grande force, employées par les indigènes pour la confection des lignes à pêcher. Nul doute qu'on ne pût en tirer un parti avantageux dans l'industrie locale, les fibres en étant beaucoup plus tenaces même que le lin et le chanvre.

Les Indiens Guarayos le nomment *Tucumba-ivi*.

#### 4. BACTRIS BRONGNIARTII, Mart.

Tab. VII, fig. 2 (falsò *Bactris maroja*) et tab. XXVIII A.

*B. cæspitosa*; caudice subprocero, petiolo, rhachi spathaque aculeatis, *aculeis albicantibus*; in internodiorum parte superiore crassiore crebris; pinnis *aggregatis* subripis lanceolatis acutis aculeato-eiliatis; spadice ramoso; drupa turbinata vertice acuta glabra (nigro-violacea), putamine lenticulari depresso.

PALMIER DE BRONGNIART, d'Orb., n.° 25, *cum icone*.

Species nobis solummodo e descriptione et icone eel. d'Orbigny nota ideoque haud extra omnem dubitationis aleam posita, quippe quæ aliis nonnullis : *Bactridi setosæ*, *B. Marajà* et *B. pallidispinæ* quam proxime accedat. Eam tamen pro distincta specie introducere tutius duximus, ne probe cognita cum dubiis temere miscerentur. Quoad aculeorum colorem albicantem præ aliis *B. campestri* appropinquatur; hæc vero statura minore, pinnarum margine aculeolorum experte facile distinctu. Jam sequitur descriptio, qualem e verbis et icone eel. auctoris concinnare valuimus.

Palma plerumque socialis et cæspitose crescens, altitudine ut plurimum 15—18 pedum rarius autem in 30 pedes emicans.

*Caudex* rectus vel nonnihil flexuosus, cylindricus, vel ad annulos nonnihil constrictus, internodiis sursum crassioribus, inæqualis longitudinis, et in superiore parte dense aculeatis. Aculei undiquaque patentes, albescentes, in planta juniore frequentiores, tandem ex parte delabentes.

*Frondes* in extremitate caudicis confertæ, 9—12, recentes eriguntur, adultæ patent, omnes vigentes, emortuis nimirum vix in caudice hærentes inveniuntur. Longæ sunt ratione caudicis : 10—12 pedes enim æquant. Petiolus longiore distantia, quam in *Bactride inundata* pinnis earet; longis aculeis frequenter munitus est, pariter ac rhachis. Pinnæ fere sesquipedem longæ, medio 15—16 lin. latæ, extimis quam reliquæ longioribus et latioribus. Omnes lanceolatae, acutæ et in margine aculeis sat longis armatae,



Palmæ. in rhacheos facie duplici serie adnatæ, inde angulo 60—70 graduum patentés ideoque habitum crispulum affectantes.

*Spadix* ramosus, primum inclusus *spatha* interiore fusiformi, pedem longa, aperta lanceolata, ubicunque extus aculeis parvis *albidis* dense obsita, ceterum fusca.

*Flores* quam in *B. infesta* minores, ceterum similes. *Drupa* turbinata aut obovato-globosa eum brevi acumine verticali, diametro 14 millimetra æquans. Epidermis violaceo-nigra; pulpa crassa, acida.

*Putamen* depresso-globosum vel lenticulare, tribus poris in peripheria pertusum, diametro 4—5 lineas æquans, durum, fuscum.

Creseit in provincia Moxos, prope missionem S. Carmen dietam et in ripa fluviorum hujus provinciæ orientalium. Sylvulas spissas efformat, locis inundatis, et inde in loca mediterranea vix citra 300 pedes migrat. Septembri floret, Febuario fructificat.

Ab omnibus, quas supra nominavimus, affinibus *Bactridis* speciebus hæc nostra differre videtur *armorum colore*, quæ ab auctore nec nigra nec flavescens aut expalescens sed diserte *albicans* dicitur. Ita igitur a *Bactride setosa* recedit: caudice altiore, pinnis latioribus, drupis minoribus; a *Bactride Maraja*, quæ omnium maxime affinis, pinnis lanceolatis acutis nec lanceolato-falcatis longeque cuspidatis, *spathæ* aculeis *parvis albidis*; a *Bactride pallidispina* demum pinnis latioribus, summis longioribus nec brevioribus, *spatha* interiore fusca densius albo-aculeata.

Obs. J'ai rencontré cette espèce principalement sur les rives du Rio Blanco, non loin de la mission du Carmen, à l'est de la province de Moxos (Bolivia). Elle croît en bois épais sur la grève de la rivière, seulement à quelques dizaines de mètres de la rive, sur les points où l'inondation est périodique.

##### 5. BACTRIS FAUCIUM, Mart.

Tab. VI, fig. 2. et tab. XXVIII B.

*B.* caudice humili gracili inermi; frondibus lateralibus terminalibusque, vagina fusca aculeis tenuibus setisque nigris crebris, petiolo pedali glabro postice parve aculeis subulatis rectis nigris, pinnis paucis, præsertim subtus tenuiter flocculoso-pubentibus, margine setuloso-ciliatis, inferioribus 2—3 lineari-lanceolatis cuspidatis, superioribus confluentibus; spadicee — *spatha* — *drupa* — ?

PALMIER DES PRÉCIPICES, d'Orb., n.º 41, cum icone.

Palmula 9—10 pedes alta, *caudicem* in 6 pedum altitudinem erigit digitum minimum crassum, qui totus fere aut in superiore parte solummodo arcte vestitus est frondium vaginis, his computatis pollicem diametro æquans. Vagina frondium parte ventrali in fibrillitium solvitur, sat dense obsessa est aculeis nigris 1—6 lin. longis, e basi elevata sæpe oriundis. Petiolus longitudine pedali et ultra nudus (i. e. pinnis destitutus), glaber, sulco supra inculptus sat profundo, basi aculeis nonnullis robustioribus interdum fere pollicem longis. Pinnæ pedem et sesquipedem longæ, inferiores distinctæ, summæ confluentes. Inferiores 14—16 pollices longæ, lineares vel lineari-lanceolatæ, in acumen 4—5 pollices metiens leniter attenuatæ, margine subtilibus setulis, sursum

frequentioribus munitæ, percursæ nervo primario sæpe excentrico supra bifaciali-prominente et in inferiore facie prosiliente albido, secundariis et tertiariis frequentibus, ita ut in pinna pollicem lata sæpe 15—20 numeres. Floeculi parvi fusciduli præcipue in facie inferiore cernuntur seriati. Palmae.

Palmula e descriptione et icone Orbignyana nobis nota, cujus caudicem solummodo vidimus, præ aliis affinis videtur *Bactridi cuspidatæ* nostræ; attamen probe distinguenda: pinnis paucioribus, non falcatis, sed lineari-lanceolatis, petiolis non basi aculeatis, indumento nervisque multo frequentioribus. Forma pinnarum lateralium ad *Bactrides pectinatum* et *concinnam* accedit, quæ tamen illarum numero abhorrent, reliqua ut sileam. Denique *Bactris fissifrons* quodammodo comparanda, hæc vero aculeorum in petiolo per totam longitudinem frequentia et pinnis latioribus subfalcatis longius cuspidatis atque indumento potius paleaceo quam floeculoso est diversa.

Creseit in præruptis locis faucium in montium tractu Cordillera oriental de Coehabamba dieto.

Obs. Cette espèce croît au milieu des précipices les plus affreux, dans la partie la plus accidentée du versant nord-est de la Cordillère orientale, entre Coehabamba (Bolivia) et Moxos, au point inhabité nommé Cubreeilla. Elle pousse entre les rochers auprès des torrens et y est peu commune.

Præter species descriptas Orbignyanas nobis innotuerunt, ex quo hujus generis supplementum dedimus in *Palmarum brasiliensium*, p. 145, 146, aliæ septem:

*B. chætorhachis*, *pallidispina*, *Plumeriana*, *mexicana*, *præmorsa*, *erosa* et *acanthocnemis*, quas heic ulterius exponere lubet.

#### BACTRIS CHÆTORHACHIS, Mart.

*B.* caudice medioeri (erassitie ultrapollicari) spathaque aculeatis; frondibus *per caudicem sparsis*, *rhachi nigro-setosa et longe aculeata*, pinnis concinnis linearibus acuminatis setoso-ciliatis; spadiceis ramosi pedunculo dense setoso; *drupa ovali* (ultrapollicari), putamine subgloboso.

*Bactris?* n.º 361, Splitgerber, *in litteris*.

*Caudex* 10—15-pedalis, cylindricus, erassitie pollicis vel paullo crassior, in peripheria lignum nigrum offert nigricans durum angustum, in parte interiore alburnum flavo-rubellum mollius, spissum tamen, lævigatus, fuscus, annulis insculptus distantia 4—6 pollicum in parte dorsali 12 lineas altis, in ventrali 4, armatus seriebus nonnullis transversalibus aculeorum subulteriorum nigrorum 6—12 lineas longorum.

*Frondes* per totum caudicem sparsæ (monente cl. detectore) et versus apicem confertiores, 4—6-pedales. *Rhachis* inferne convexa, superne bifacialis, sat dense adspersa setis nigris lineam longis, et passim instructa aculeis subulatis bipollicaribus nigris e basi albida oriundis. *Pinnæ* concinnæ, in quovis latere 20 et plures?, in antica frondis parte suboppositæ, mediæ fere bipedales et in medio 15 lineas latæ, lineares, acuminatæ, nervo medio superne acute subtus obtuse prominente, versus basin inferne passim minute setuloso, nervis secundariis et tertiariis pluribus (26—30) percursæ,

Palmæ. utrinque virides et glabræ, margine setis 1—2 lineas longis nigris passim ciliatæ; sursum breviores, summæ nonnunquam confluentes.

*Spatha interior* 12—15 pollices longa, extus viridi-fuscidula, intus testacea lævigata, basi ubi pedunculum arcte vestit, inermis, superne aculeis setaceis, e basi albida nodulosa nigris, 2—8 lineas longis dense armata et sulculis longitudinalibus insculpta. *Spathix* pedalis, nutans. Pedunculus compressus, circiter 4 pollices longus, tomento lepidoto castaneo et setis creberrimis nigris adpersus. Rhachis perbrevis, i. e. mox in ramos divisa 10—12, 4—6 pollices longos, ubique floribus densissime tectos. Squama lato-triangularis membranacea quemvis ramum, ubi exit, suffuleit. *Flores* non vidi. *Drupa* ovalis, vertice breviter umbonata, basi rotundata, circiter 16—17 lineas alta, medio 12 crassa, cortice instructa coriaco sordide fusco, passim floccis fuseidulis adpersa, insidet calyci et corollæ ampliatis subeoriaceis margine irregulariter lobatis et crenatis. In his vero fructus tegumentis conspicitur, calycem esse omnino glabrum, corollam autem tomento tenui floccoso fusco et setulis parvis surrectis adpersam. Carnem fructus mollem percurrunt fibræ quam plurimæ teneræ, in sicco fructu materiam stuppeam constituentes. *Putamen* subglobosum, fere pollicem metiens, basi rotundatum, vertice breviter umbonatum et infra verticem tribus foraminibus insculptum, quæ fibræ adeunt.

Crescit in Surinami sylvis humidis passim : Splitgerber.

Hæc species proxima videtur *Bactridi majori*, Jacq., quam prius pro *Astrocaryi* specie habitam (*Palm. Bras.*, p. 91) nunc potius inter *Bactrides* recensendam existimaverim et diagnosi sequente muniendam :

#### BACTRIS MAJOR, Jacq.

B. caudice clato, crassitie bipollicari, spathaque nigro-aculeatis; frondibus pinnatis per caudicem sparsis aculeatis, pinnis linearibus acuminatis concinnis bipedalibus aculeolato-ciliatis; drupa obovata acuta (subbipollicari), putamine oblongo vertice conico-acuto.

*Bactris major*, Jacq., *Amer.*, p. 280, t. 171, fig. 2 (drupa et putamen).

*Fructus exoticus*, Clus., *Exot.*, II, c. 23, f. 2 (icon minor quam Jacquiniana).

Crescit in Carthaginis novæ sylvis : Jacquini.

#### BACTRIS PALLIDISPINA, Mart.

B. cæspitosa, caudice mediocri frondibusque aculeatis, aculeis compressis nigro-fuscis tandem expallidis; pinnis in rhachi minute hirta aggregatis linearibus acutis vel cuspidatis aculeolato-ciliatis; spadice ramoso; calyce fæmineo corollam subæquante; spatha griseo-tomentosa parce aculeata aculeis semipollicaribus nigro-fuscis; drupa turbinata, vertice acuto.

*Bactris?* Splitgerber, *Herb.*, n.º 466.

*Caudex*, teste cl. Splitgerber, pedes 10—12 altus et similis caudici *Bactridis chætorhacheos*.

*Frondes* terminales et nonnullæ laterales, 4—5 pedes longæ. Petiolus et rhachis infra



convexa, supra bifacialis, squamulis griseo-fuscis adpersi et armati aculeis robustis 1—2-pollicaribus, compresso-anceipitibus, sparsis aut transverse seriatis spadiceo-nigris, tandem expallidis atque colorem albidum tunc induentibus, basi et apice solummodo nigrum colorem servantibus. Pinnæ spithamam, pedem et 2 spithamas longæ, lineares, medio 8—12 lineas latæ, nunc simpliciter acutæ, nunc, præsertim posticæ, in euspide subulatam ultrapollicarem productæ, aggregatæ, singulorum gregum 2, 3, 4, 5, rhacheis faciebus planis oblique aduatæ indeque angulo acuto patentibus, sursum minores, ultimis in quovis latere binis ternisve coherentibus atque ab apice solummodo partitis aut dentatis. Consistentia pinnarum firmula est, ob nervum primarium utraque facie prominentem robustum et secundarios tertiariorumque erebros (in utroque latere 10—12 numeras). Superficies superior glabra, nitida, saturate viridis, inferior sub lente punctis pluribus (glandulis miliaribus, vel stomatibus?) adpersa apparet.

*Flores* in alis frondium superiorum enaseuntur. *Spadix* sesquipedalis. Pedunculus compresso, teres-tomento pulverulento griseo-fusco adpersus et aculeis nigricantibus 1—2 lineas longis armatus. Rhachis spadiceis obtuse angulata, quam rami brevior. Rami 15—30, spithamam ad pedem longi, subfastigiati, stricti, e squama membranacea triangulari transverse adnata prodeunt, ima basi nudi compressiuseuli, antice ubique dense florigeri, taxi  $\frac{8}{13}$  vel aliis affinibus ordinati. *Flores* FEMINEI per posticam ramorum partem sparsi, interjectis masculis nunc solitariis nunc per paria femineis vicinis; mere masculi in parte antica. Hos MASC., quum cito defluant, nos vidi. *Flores* FEMINEI flavo virentes, lineam et quod excedit alti, a basi bractea tenui angusto-annulari suffulti. *Calyx* membranaceus, eupularis, ore extenuato vix obiter trilobus, glaber. *Corolla* cylindrica, ore truncato vix tridenticulata, calyce duplo et quod excedit major, glabra et inermis, intus ad medium usque duplicata membrana eupulari truncate, quam recte pro andræco abortivo habes. *Pistillum* cylindricum, glabrum, viride, corolla nonnihil altius, stigmatibus rudi discoideo obiter trilobo. *Drupa* matura non visa; immatura figura cum *Bactridis Marajà* omnino conveniens et licet conjicere, denique et magnitudine illi esse parem.

Creseit Surinami ad margines sylvarum et ad ripas fluviorum: el. Splitgerber. Nec non provenit in Brasiliæ provincia Paraënsi, unde ejus frondem tulit Siber quidam, ill. com. de Hoffmannsegg famulus, qui eam mecum communicavit. Eandem speciem in quibusdam Belgii hortis nomine *Bactridis flavispinae* obvenire, suspicor.

Species quam maxime affinis est *Bactridi Marajà*, a qua differt statura minore (licet hæc quoque diversis staturæ gradibus obveniat), pinnarum forma et consistentia, nec non spatha interiore. Pinnæ nimirum in *Bactride pallidispina* sunt consistentia firmula, nervis secundariis et tertiariis approximatis pereursæ ideoque nonnihil pliatæ, circumscriptione lineares, exceptis ultimis, quæ nonnunquam eadunatæ; contra in *Bactride Marajà* sunt pinnæ falcato-lanceolatae aut oblongo-lanceolatae cum euspide, nervis secundi et tertii ordinis paucioribus, consistentia tenuiore. Rhachis in *B. pallidispina* pariter atque in *B. marajà* passim armata est aculeis compressis mox expallidis atque tomento lepidoto et floeculoso detergibili griseo-fusco adpersa; in illa vero præterea hirta est setulis

Palmae. curvatis aculeoliformibus nigris, ex parte delabentibus, in hac solummodo seabra. Spadix in *B. Marajà* minor, quam in *B. pallidispina* et minus ramosus (licet notandum, hujus partis dimensiones quam plurimum variare secundum solum et irrigationem). Spatha interior *B. Marajà* setulis nigris est adpersa et aculeis nigro-spadiceis compressis 1—5 lineas longis; *B. pallidispinae* contra setis nigris caret sed tomento detergibili superducta est et aculeis trigonis 4—10 lineas longis pareius adpersa. Denique florum foemineorum structura et arma in utraque specie differunt. — Diagnosis *B. Marajà* ita constituenda :

BACTRIS MARAJA, Mart.

*B. caespitosa*, elata; caudice, petiolo rhachique dense aculeatis, *aculeis compressis expallescibus*; pinnis aggregatis suberispis, falcato-lanceolatis aut oblongis longe cuspidatis, aculeolato-ciliatis; spatha *nigro-setulosa* et dense aculeata, aculeis compressis nigro-spadiceis; spadice ramoso; calyce foemineo et corolla duplo longiore minute nigro-setulosis; drupa turbinata vertice acuta glabra (atro-violacea), putamine lenticulari.

*Bactris Marajà*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 93, t. 71, f. 1 (spadicis fructiferi).

Utrique praë aliis affinis est *Bactris setosa*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 94.

*Palma marajaiba*, Piso edit. 1658, p. 129. Rai. II, p. 1362.

Cui synonymon adscribendum est : Palma in Velloso Flor. Flum., vol. XI, t. 124. Hæ praesertim aculeorum fuseescentium colore, habitu et drupæ figura approximatur, sed faecile distinguitur aculeis *angustis* et calyce foemineo corollaque quadruplo altiore inermibus.

BACTRIS PLUMERIANA, Mart.

*B. caespitosa*, mediocris; caudice (erassitie tripollicari), petiolo rhachique *nigro-aculeatis*; pinnis subaequidistantibus linearibus acuminatis; spathæ *aculeis reversis*; spadice ramoso, pedunculo setoso; drupa globosa pisiformi.

*Palma dactylifera, aculeata, minima*, Plum., t. XLIII, XLIV, XLV, in ejus schedulis in *Bibliotheca Mus. R. Histor. natur. Paris. asserv.* et in ejus *Gen. Amer.*, p. 3.

« Plures truneos ex eodem caespite producit hæc, 15 aut 16 pedes altos, tres pollices erassos, arundinibus fere similes, cum sint ejusmodi teretes et nodosi. Medulla pollent tenera, spongiosa et albescente, at alburno, corticis loco, durissimo, crassiusculo et nigro. Singuli trunei aculeis horrent subtilibus, acutissimis, nigerrimis et vix pollicem longis, sicut et ipsæ fructuum vaginulae et rami, quorum spinulae breviores et in vaginulis aversæ. Rami (frondes) ipsi digitum fere sunt erassi, dorso convexi, facie autem in angulum fastigiati. Folia (pinnae) arundinaea sunt et pollicem vix lata et duos pedes circiter longa. Vaginulae (spathae) e medio ramorum (frondium) dependent utriculis hispidis seu potius herinaceis, nigris, quæ a basi ad apicem dehiscentes, manipulum demonstrant florum, quorum embryones in baecae evadunt rotundissimas et racemum constituentes elegantem. Florem non vidi, nec fructum maturum. » Plumier.

Leon docet sequentia :

*Spatha exterior* compressa, oblique truncata, inermis, quadripollicaris. *Interior* cum

pedunculo suo ultra pedem longa, expansa lanceolata, aeuleis 2—3 lineas longis *reversis* Palmae.  
armata. *Spadicis fructiferi* pedunculus compresso-teres, 3—4-pollicaris, setis surrectis.  
Rami 15, 5—6 polliceis longi, flexuosi, antice attenuati. *Bacca* pisi majoris magnitudi-  
dine, eujus color non describitur.

Creseit in insula Martinicæ vel Guadeloupæ (?): Plumier.

#### BACTRIS MEXICANA, Mart.

B. caudice submedioeri; vagina setosa et aculeata, petiolo rhaehique aculeatis, aeuleis teretibus atris longis; pinnis aggregatis lineari-lanceolatis basi attenuatis cuspidatis nunc subfalcatis aculeolato-eiliatis; spatha interiore pedunculoque aeuleis setiformibus atris; spadice ramoso; calyce femineo et corolla triplo longiore glabris; drupa turbinata, vertice acuta glabra (aurantiaca), putamine depresso-globoso.

*Quavhcoyolli*, Hernand. *Mex. edit. Recch.*, p. 401, c. ic., edit. 1790, I, p. 346, vel ad hanc speciem vel affinem pertinet.

Palma vix biorgyalis: Schiede.

*Caudex*, quantum e vaginæ frondium dimensione conjicere licet, vix pollice erassior. *Fronde*s 7—8 pedes longæ, ratione longitudinis paucis pinnis instructæ. Vagina et petioli ima pars fusca, armata setis tenuibus 1—3-linearibus et aeuleis subulato-teretiuseulis atris, e nodulo albo porrectis pollicaribus rectis. Petiolus basi erassitie digiti minimi compresso-teretiuseulus, superne sulco angusto perfossus, longitudine 1½—2 pedum aphyllus et passim aeuleis sesquipollicaribus armatus. Rhaehis similiter aculeata et supra trisulea, sulcis lateralibus pinnarum greges emittentibus posticos subalternos, anticos suboppositos, singulos pinnas 2, 3 aut 4 numerantes. Pinnæ 15 ad 18 polliceis longæ, sursum breviores 10 aut 12, lineari-lanceolatae, supra medium 14—20 lineas latae, versus basin nonnihil oblique contractæ, extremitate in cuspidem subulatam bipollicarem attenuatæ, angulo recto aut aeuto patentes, consistentia sat tenui, firmatæ nervo medio superne acute prominulo, inferne tenuiore et nervis secundariis subdenis, saturate virides, subtus nonnihil pallidiores ob glandulas miliares albas seriatas sub lente conspiciendas. Margo setis nigris 1—2 lineas longis sat erebre est eiliatus. *Spatha exterior*, quantum ex ejus residuis conjicere valeo, est membranaea, tenuis, ima basi, qua pedunculi manubrium ambit aeuleolis atris nitidis adspersa, ceterum inermis. *Spatha interior* spithamæa, lanceolata, coriaceo-liguescens, tandem in fibras secedens, extus fusca, sulculis longitudinalibus inseulpta et aeuleis atris nitidis setiformibus 3—6 lineas longis tandem decidentibus horrida. *Spadix* 6—8 polliceis longus, decurvatus. Pedunculus 3—4-poll., compressus, castaneo-tomentosus et aeuleis atris 1—3 lin. longis sat dense armatus. Rami e rhaehi brevi inermi prodeunt subfastigiati dense florigeri. *Flores* MASCULI non visi. *Flores* FEMINEI infra fructum persistentes ibidem sistunt *calycem* membranaeum ⅓ lin. altum rotatum, denticulis 3 minimis donatum et *corollam* triplo altiorem cupuliformem pariter obscure tridenticulatam, tunc testaceo-fusciculam versus marginem obscuriorem. Duplicatura in sinu corollæ non conspicietur. *Drupa* magnitudine globuli selopetarii, turbinata, vertice acuta, magnitudine, forma et colore auran-



Palmæ. tiaco cum *Bactridis acanthocarpæ* fructu comparanda, sed setarum in superficie defectu diversa. Sarcocarpium parvum, mucilaginoso-fibrosum, albidum. *Putamen* depresso-globosum, superne nimirum planiusculum, in plani ambitu poris tribus magnis pertusum, basi rotundatum, nigro-fuscum, lævigatum.

Crescit in sylvis prope Misantla in imperio mexicano. Martio 1829 cum fructibus maturis ibidem legit beatus Schiede.

#### BACTRIS PRÆMORSA, Pœppig.

B. caudice humili, aculeato; petioli basi vaginante aculeata, *rhachi* lepidoto-tomentosa *inermi*; pinnis sparsis *delloideis* deorsum cuneatis, antice præmorsis, dente utroque marginali productiore, *marginè aculeolatis*, *extimis connexis*, subtus lepidotis tandem viridibus; spadice ramoso; spatha —; drupa turbinato-globosa.

*Bactris præmorsa*, an var. *B. caryotæfoliæ*, Mart., Pœppig in litteris.

Species diversa videtur a *Bactride caryotæfolia* indumento, pinnis majoribus, rhachi non aculeata, sed inermi. Drupa, notante cl. Pœppig, est illi *B. Marajà* similis.

Crescit in sylvis ad missionem Tocache, prope fluvium Huallaga in Peruvia. Pœppig Julio 1830 ibi collegit. Ut differentia *B. caryotæfoliæ* clarius pateat sequentia addimus de ea ulterius examinata.

#### BACTRIS CARYOTÆFOLIA, Mart.

B. caudice humili aculeato; vagina, petiolo et rhachi postice aculeatis; pinnis sparsis *delloideis* deorsum cuneatis, antice præmorsis, dente utroque marginali productiore, subtus *argenteo-tomentosis*; spatha aculeata; spadice ramoso, pedunculo tomentoso; drupa turbinato-globosa.

*Bactris caryotæfolia*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 106, t. 74, fig. 3, 4.

*Caryota horrida*, Jacq. *Fragm.* p. 20, n.º 72?

Hæc species floruit in horto imp. Petropolitano, unde ill. Fischer, horti præfectus, mihi floris masculi iconem misit. Representatur ibidem flos tres lineas longus. *Calyx* quartam totius longitudinis partem æquans, tener, membranaceo-albidus, ad medium trifidus, laciniis lanceolatis acutis. *Corolla* tubuloso-campanulata, alba, in tubo extus rubore tenui suffusa, intus fuscidula, in limbo albo-virescens, laciniis ultra  $\frac{1}{3}$  longis ovato-orbicularibus breviter acutis. *Stamina* 6, fauci adnata, corollam æquantia, quæ laciniis alterna nonnihil longiora. Filamenta filiformia, alba. Antheræ lineari-oblongæ, lutescentes.

Crescit in sylvis aboriginibus Brasiliæ orientalis, prope Sebastianopolin: Beyrich, Riedel, Luschnath.

#### BACTRIS EROSA, Mart.

B. cæspitosa, mediocris; caudice nigro-aculeato; pinnis concinnis linearibus vel lineari-cuneatis *apice truncato erosis*; (spatha inermi?); spadice ramoso; drupa globosa (rubra).

*Palma dactylifera*, *aculeata*, *fructu corallino*, *minor*, Plum., t. XLII, in ejus schedulis in *Bibliotheca Mus. R. hist. nat. Paris. asserv.*, et in ejus *Gen. Americ.*, p. 3.

Palma cæspitose creescens *caudices* erigit verosimiliter 15—20 pedes altos, dense Palma.  
 horridos, aculeis nigris. *Frondes* 3—4 pedes longæ, eireumscriptione lineari-oblonga,  
 pinnis concinne expansis, approximatis, apice erosis. *Spatha* pinnas superans et pedun-  
 culus inermes. *Spadix* ramosus. Hæc ex icone Plumierii, eujus schedula de hæc specie  
 pauca solummodo habet, quæ sequuntur: « Apud insulam Sandomin multoties variisque  
 locis hanc vidi Palmæ spinosæ speciem, præcedenti (speciei nondum omni numero  
 absolutæ quam *Martinezia corallina* nomine distinxit) per omnia similem, sed quæ ab  
 uno cæspite tamquam ex eadem radice multiplicibus et etiam gracilioribus assurgit cau-  
 dicebus spinosis.

#### BACTRIS ACANTHOCNEMIS, Mart.

B. cæspitosa, caudice humili arundinaeco inermi; frondibus indivisis (pinnis con-  
 nexis) fureato-bipartitis, *vaginis aculeis nigricantibus*, petiolis postice parce aculeatis,  
 laminæ laciniis divergentibus lineari-oblongis subfaleatis multinerviis, novellis setoso-  
 eiliatis et penicillatis; — spatha —, spadice, — drupa —

*Caudices*, quos in horto R. Parisiensi vidi, 3—4-pedales, frondibus paucis termina-  
 libus ornati. *Vaginæ* cylindricæ, striatæ, antice albido-tomentosæ, aculeis tenuibus nigris  
 aut nigro-fuscis patulis 6—9 lineas longis e verruca oriundis. *Petioli* postice parce  
 aculeati, antice inermes semiteretes, supra sulco inculpti. *Lamina* saturate viridis,  
 subtus pallidior, bipartita, laciniis oppositis oblongis subfaleatis breviter cuspidatis  
 spithamæis et longioribus, adultis medio 3—4 pollices, junioribus 1—1½ pollices latis,  
 multinerviis, nervis primariis 5—6, distantia 4—6 linearum decurrentibus supra acute  
 prominentibus, nervis secundariis distantia ½ lineæ vel unius positis. Novellarum  
 margo passim setis nigris eiliatus et apex iisdem penicillatus.

Species summe affinis est *Bactridi simplicifrondi*, eui tam statura quam habitu con-  
 venit. Differt tamen laciniis frondium magis divergentibus et armis, quum illa omnibus  
 in partibus sit inermis.

In Cayenna legit Mélinon et Horto R. Parisiensi vivam apportavit.

#### ADNOTATIO.

Genus *Bactridis* specierum dives, artem diagnosticam Botanici male exercet, eui,  
 quantum in nobis est, ut succurramus, tabulam analyticam specierum adjiciendam  
 curavimus, additis paucillis de notarum dignitate observationibus.

CAUDEX in *Elati* vel *Proceris* 20 ad 30 pedes altus est et altior,

In *Mediocribus* 10 ad 20 pedes,

In *Humilibus* 1 ad 10 pedes.

Plerisque cæspitosa proles, stolonibus nimirum subterraneis in novos caudices sue-  
 crecentibus; nonnullæ solitarios caudices erigunt, attamen earum, quæ non diserte  
 cæspitosæ dicuntur nonnullæ verosimiliter his erunt adscribendæ.

FRONS quam plurimis *pinnata* est, i. e. pinnis jam originibus distinctis, paucioribus  
 integra et apice solummodo bifida vel bipartita, tandem vero nonnunquam in pinnas  
 irregulares finditur (*pinnato-fissa*). Pinnæ nunc æquidistantes nunc per greges conso-

Palmae. — ciatæ, circumscriptionem plerumque affectant linearem, rarius falcata[m] aut oblongam. Apice sunt acuminatæ rariusque truncatæ et erosæ.

SPADIX plerisque est multiramisus, aliis in ramos solvitur solummodo 4, 3 aut 2; paucis est simplex et indivisus. (In *B. faucium* et *acanthocnemide* ignotus.)

DRUPA duplici occurrit forma, aut oblonga, ovata obovatave, aut globosa vel turbinata, vertice plus minus acute producto. Illa in Proceris frequentior, hæc in Humilibus. Putamen drupæ oblongæ sæpe oblongum aut obovatum, turbinatæ contra depresso-globosum aut lenticulare. (In *B. acanthocnemide*, *chætospatha*, *cuspidata*, *fissifronde*, *longifronde*, *macracantha*, *miti*, *riparia* et *tomentosa* drupa est ignota.)

Hæ igitur notæ, adjectis nonnullis aliis ex armorum, spathæ præsertim, indole, perigonio et fructus epidermide desumptis, pro exponendis characteribus specificis tabulæ nostræ sunt in usum vocatæ.

## TABULA ANALYTICA

### SPECIERUM

## GENERIS BACTRIDIS.

### §. I. ELATÆ (caudice 20—50-pedali) et MEDIOCRES (10—20-pedali).

Frons pinnata; — indivisa solum in *B. bifida*.

#### §§. 1. Spadix ramosus.

##### A. OOCARPÆ: Drupa ovata, elliptica aut oblonga.

1. Pinnæ aggregatæ; aculei caudicis verticillati minoresque sparsi: *B. infesta*.
2. — æquidistantes; aculei caudicis uniformes, drupa scabra: *B. socialis*.
3. — æquidistantes; rhachis nigro-setosa; putamen subglobosum: *B. chætorrhachis*.
4. — æquidistantes?; putamen vertice conico acuto: *B. major*.
5. — subæquidistantes; putamen obovatum: *B. ciliata*.

##### B. SPHÆROCARPÆ: Drupa globosa aut turbinata.

6. Drupa aculeolata: *B. acanthocarpa*.
- 7—15. — inermis.
7. ; pinnæ erosæ: *B. erosa*.
- 8—15. ; pinnæ acuminatæ:
  - 8—11. Aculei caudicis et frondium nigri:
  8. Caudex elatus; pinnæ in nervo medio aculeolatæ; drupa ultrapollicaris miniata: *B. inuudata*.
  9. — medioeris; pinnæ in nervo inermes; drupa semipollicaris aurantiaca: *B. mexicana*.
  10. — medioeris; pinnæ ciliatæ; drupa semipollicaris atropurpurea: *B. minor*.
  11. — medioeris; pinnæ lineares, inermes?; drupa pisiformis, spathæ aculei reversi: *B. Plumieriana*.
- 12—15. Aculei caudicis et frondium fusciduli aut expallidi (plerumque compressi).



12. Aculei albicantes, in internodiorum parte superiore crebri; pinnæ lanceolatæ: Palmae.  
*B. Brongniarti.*  
 13. — expallescens; pinnæ falcatae; calyx ♀ et corolla duplo altior nigro-setulosi:  
*B. Marajà.*  
 14. — expallescens; pinnæ lineares; calyx ♀ et corolla quadruplo longior  
 inermes: *B. setosa.*  
 15. — expallescens; pinnæ lineares; calyx ♀ et corolla subæquilonga inermes:  
*B. pallidispina.*

C. *Drupa ignota.*

16. Pinnæ lanceolatæ, subfalcatae; spatha aculeis fuscis nitidis imbricata: *B. macra-*  
*cantha.*  
 17. — lineares, pectinatae; spatha aculeis nigris subulatis: *B. riparia.*  
 18. — lineares, longe acuminatae; spatha aculeis flavescendo-expallidis: *B. lon-*  
*gifrons.*

§§. 2. *Spadix subbipartitus aut simplex.*

19. Pinnæ lanceolatæ longe cuspidatae; spadix bipartitus; drupa ovata: *B. aristata.*  
 20. — lineari-acuminatae; spadix simplex; drupa oblongo-obovata: *B. concinna.*<sup>1</sup>  
 21. Frons indivisa, longe euneata, apice bifida; spadix simplex; drupa ovata: *B. bifida.*

## §. II. HUMILES (caudice 4—10-pedali, plerumque arundinaceo).

Drupa plerisque est globosa; ovata in *B. chloracantha.*

§§. 1. *Frons pinnata.*A. *Spadix multiramosus, i. e. ramis 5 aut pluribus:*

22. Pinnæ præmorsæ, subtus tomentoso-albæ, margine subinermes: *B. caryotæfolia.*  
 23. — præmorsæ, subtus lepidotæ subvirentes, margine aculeolatae: *B. præmorsa.*  
 24. — acuminatae, coriaccæ, glaberrimæ; aculei compressi albidi: *B. campestris.*  
 25. — acuminatae, aculeolato-ciliatae; aculei teretiusculi straminci: *B. chloracantha.*

B. *Spadix pauciramosus, ramis nimirum 2, 3, 4.*

26. Inermis; pinnæ cuspidato-falcatae; spatha antice setosa; spadix 2—3-fidus: *B. mitis.*  
 27. Petiolus aculeatus; pinnæ falcatae longe cuspidatae; spatha longe setosa; spadix  
 2—3-fidus: *B. cuspidata.*  
 28. — aculeatus; pinnæ lineares pectinatae; spatha aculeata; spadix 2—4-fidus:  
*B. pectinata.*

C. *Spadix simplex, i. e. ramis nullis.*

29. Aculei expallidi; pinnæ falcatae; flores ♀ ferrugineo-hirti: *B. tomentosa.*

§§. 2. *Frons indivisa aut irregulariter pinnato-fissa.*A. *Spadix multiramosus.*

30. Petiolus aculeatus, lamina obovata bifida aut pinnato-fissa; spatha setoso-  
 tomentosa: *B. chartospatha.*

1. Drupæ *B. concinna* a cl. Pöppigio pone Yurimaguas ad Huallagæ ripas in sylvis paludosis inventæ triplo majores, quam quæ ipse e Brasilia tuli, et paullo crassiores, ceterum omnia conveniunt.

Palmae.

B. *Spadix bipartitus*.

31. Inermis, lamina obovata, bifida, hirta : *B. hirta*.  
 32. Petiolus aculeatus, lamina irregulariter fissa; spatha aculeis compressis : *B. fissifrons*.  
 33. Petiolus aculeatus quam lamina obovata bifida longior : *B. longipes*.

C. *Spadix simplex*.

34. Vagina aculeata, lamina furcato-bipartita (spadix ignotus; ob summam cum insequente affinitatem huc ducta) : *B. acanthocnemis*.  
 35. Inermis, lamina furcato-bipartita : *B. simplicifrons*.

D. *Spadix ignotus*.

36. Frons irregulariter pinnato-fissa, pinnis extimis latissimis, vagina aculeis setisque nigris : *B. faucium*.

Præter species allatas quoad characteres genericos nulli fere dubio obnoxias, ex habitu alias huc trahendas existimaverim minus complete notas, quas tamen negligere nolim, propterea quod, patria bene comprobata, facilius in eas peregrinantium aevitur attentio, dum et nomine et notis quibusdam systematicis instruantur.

## 1. BACTRIS? ACANTHOPHYLLA, Mart.

B.? caudice humili aculeato; fronde indivisa, petiolo aculeato; laminæ (junioris lanceolatae, adultæ oblongæ) basi cuneata, apice bifido, margine inæqualiter eroso inermi, rhachi et nervis primariis utrinque aculeatis; aculeis setaceis basi attenuatis, petioli nigris, laminæ fuscis.

Palma, teste cl. Wydlero, parvula. *Caudex* 8 pedes altus, cylindricus, gracilis, aculeatissimus. *Frons* ratione caudicis magna. Quæ ante oculos est bipedalis. Petiolus laminam longitudine fere æquans, tenuis, superne sulcatus, squamulis pallide-fuscis adpersus et aculeis setaceis basi attenuatis 5—10 lin. longis, patulis nigris, e nodulo parvo albido oriundis sat dense armatus. Lamina obovato-oblonga, breviter cuneata, fere ad medium usque bifida, sinu acuto, laciniis obtuse et inæqualiter erosis, crenis majoribus lineam altis, tenuiter membranacea, nervis primariis sub 20 percursa utroque latere prominulis atque per utramque paginam, frequentius in inferiore in his nervis acie aculeorum armata setaceorum basi nonnihil attenuatorum 3—10 lin. longorum, colore nitide fusco; nervis secundariis inter binos primarios subsenis.

In insulæ Puerto Rico plaga occidentali, prope vicum Yrurena, locis palustribus ad marginem sylvæ aboriginis, altitudine 400 pedum supra Oceanum, anno 1827 legit cl. Wydler. (Herb. Webb., n.º 192.)

## 2. BACTRIS? PAVONIANA, Mart.

B.? fronde pinnata, rhachi aculeis longiusculis setisque nigris, pinnis linearibus acuminatis subæquidistantibus, extimis connexis, setoso-ciliatis, *subtus glaucis* et parce albo-hirtulis.

Palmula parva. *Frons*, cujus extremitatem solummodo vidi, verosimiliter 3—4 pedes

longa. Rhacheos pars superior inferne convexa, superne bisulca pro pinnis, aculeis subulatis 1—2-pollicaribus nigris patulis armata et setis nigris 1—2-lin. passim adpersa. Pinnæ subæquidistantes sparsæ et oppositæ, vix tamen pectinato-concinnæ, sed directione variæ, lineares, acuminatæ, posticæ ultra spithamam longæ, medio 3 lin. latæ, summæ connexæ tripollicares, nervo medio prominente inermi, secundariis parum distinctis, margine setoso-ciliatæ, subtus glaucescentes et parce albo-hirtulæ.

In insula Puerto Rico : Pavon (in Herb. Webb.).

### 3? BACTRIS? CHÆTOPHYLLA, Mart.

B.? petiolo rhachique fusco-lepidotis atque aculeis setiformibus nigris, pinnis linearibus longe acuminatis, margine et supra in nervo medio aculeis *svilibus* armatis.

Palma parvula. *Frons* sesquipedalis. Rhachis et petioli extremitas superior (quam solam vidi) fusco-lepidoti et aculeis setiformibus nigris armati. Pinnæ e rhacheos sulcis pectinatæ subæquidistantes lineares longe acuminatæ, imæ 5 poll. longæ, medio 2 lin. latæ, summæ  $3\frac{1}{2}$  longæ, connexæ, medio 4 lin. latæ, nervo medio et binis secundariis pallidis utroque in latere conspicuis, setis nigris 1—3 lin. longis in margine et passim in nervo medio *supra*.

In insula S. Domingo. (Herb. Ventenatii nunc Webbii.)

### III. GUILIELMA, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 82, t. 66, 67; Endl., *Gen.*, n.º 1766; *Bactris Gasipaès*, Humb. et Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 302, t. 700.

*Flores* monœci in eodem spadice, fœmincis inter masculos sparsis, bracteati. *Spatha* duplex; exterior apice bifida, interior completa. Masc. *Calyx* monophyllus, planiusculus, triangularis. *Corolla* monopetala, subglobosa, laciniis suborbicularibus. *Stamina* sex, corollæ laciniis per paria opposita, *antheris* lineari-oblongis in *filamentis* subulatis. Pistilli rudimentum. Fœm. *Calyx* membranaceus, monophyllus, annuliformis, subtridentatus, basi pervius. *Corolla* coriacea, monopetala, globoso-campanulata, ore truncato. Annulus membranaceus (andrœceum abortivum) intra corollam nullus. *Ovarium* triloculare, loculis binis rudimentariis. *Stigmata* tria, sessilia. *Drupa* subovata, monosperma, fibroso-carnosa, *putamine* osseo, vertice triporoso, poris irregulariter stellato-impressis. *Albumen* æquabile, cartilagineum. *Embryo* intra porum apicalem.

*Palmae* inter proceriores cæspitose crescentes. *Caudex* annulatus, deuse nigro-aculeatus, ligno duro atro. *Frondes* omnes terminales, pinnatæ, petiolis aculeatis, pinuis linearibus aculeato-ciliatis. *Spadix* simpliciter ramosus. *Flores* carnosiusculi, masculi ochroleuci; fœminei virescentes. *Drupa* fibroso-carnosa, flavescens.

#### 1. GUILIELMA INSIGNIS, Mart.

Tab. X, fig. 3; tab. XXIX A.

G. caudice elato dense aculeato; frondibus *subtus albidis*; spatha interiore aculeis



Palmæ. nigro-violaceis dense horrida (flore masculo abortivo apetalo, tetrandro, filamentis clavatis juxta fœmineum pedicellato?); drupa et putamine ellipticis.

PALMIER ÉPINEUX, d'Orb., n.º 18.

Cum icone.

Palma multis notis convenit cum *Guilielma speciosa*, Mart., attamen ob characteres varios tamquam distincta species videtur enumeranda, quos non nisi ex icone et descriptione cl. d'Orbigny haurire valeo, specimine non suppetente. Id quod eo magis doleo, quia florum, quos accessorios dixit optimus auctor, conditio structuram prodit quam maxime peculiarem atque inter palmas inauditam. Audiamus, quæ ille verbis et icone docet.

*Caudex* rectus, altitudine 30 — 45 pedum, teres, 5 pollices crassus, distantia æquali a lapsu frondium annulatus, in internodiis ubique aculeis parvis dense obsessus nec non interdum in ipsis annulis armatus aculeis ibidem minoribus. *Fronde*s numero 6 — 10, longitudine 12 pedum, arcuato-patentes, plurimæ inclinatæ, paucissimis intimis verticaliter erectis. Petiolus e basi vaginante lanceolata porrigitur superne crista bifaciali instructus, totus aculeis crebris nigris undiquaque vergentibus horridus. Pinnæ in greges 4 — 6 - tim consociatæ, crispulæ, duos cum dimidio ad tres pedes longæ, linearilanceolatæ, acuminatæ, supra nervo medio, infra secundariis subquaternis prominentibus, supra obscure virides, infra albidæ, in margine aculeolis violaceis armatæ. *Spadices* simul 6 — 8, vario evolutionis stadio, inter frondes inferiores conspiciuntur emergentes, alii nudi, alii spathis suis adhucdum inclusi. *Spatha interior* bipedalis nunc lanceolata, priusquam aperiatur clavata, aculeis nigro-violaceis versus apicem longioribus armata. *Spadix* simpliciter ramosus. Rami ubique dense obtekti floribus pluribus masculis flavidis, quos inter rarius sparsi sunt fœminei. *Flores* MASCULI corollam offerunt obovatam, trifidam, laciniis suborbicularibus crassis. *Stamina* 6, gemina intra quamvis laciniam, inclusa, fundo corollæ carnosio enata. *Floris* FŒMINEI pallide virescentis *calyx* membranaceus est et orbicularis. *Corolla* cupulæformis. *Ovarium* ovato-globosum, vertice hiat foramine stigmatico triangulari. Ad cujusvis floris fœminei basin exit pedicellus ochroleucus, cui insidet *flos* MASCULUS imperfectus (perigonio destitutus?), constans *staminibus* quatuor, quorum *filamenta* obcordata, compressa, in facie antica sulcis tribus longitudinalibus exsculpta apice *antheram* ferunt adnatam immobilem bilocularem. *Drupa* in perigonio persistente quatuor circiter lin. alto magnitudine et figura ovi gallinacci minoris, vertice obtusa, epidermide aurantiaca, carne fibrosa eduli. *Putamen* ovale, in exemplo, quod suppetit, duplo majus illo *G. speciosæ*.

Palma communis in provinciis Chiquitos et Moxos, loca humida sylvarum primævarum, præsertim in Bambusarum vicinia incolit. Indi e tribu Guarayos hanc stirpem pro peculio habent, cultivant et fructus solerte legunt. *Seriva* eam nominant; indi Muchogones : *Siriaho*, Chapacuras : *Opapaho*, Yuracares : *Tembé*. Horum Yuracares in regione frequentissime provenit palma utilis et per quatuor anni menses cibum suppe-

ditat expeditum, quo Indi vescuntur tam recenti quam siccato. Ineolis Hispanicæ originis *Palma real* aut *Chonta* quoque dicitur. Palmae.

Quid de floribus et Orbigny accessorii dietis debeat cogitari, recentiorum peregrinantium studio relinquimus eruendum, id unum monentes, in Palma ab Indis jam longissimo temporis decursu sedulo culta facile potuisse evenire, ut quidam flores maseuli abortum perigonii et andrœcei in numerum quaternarium reductionem paterentur, attamen esse verosimilius, talem a regulari structura deviationem ad specificam Palmæ indolem pertinere, qua re commoti in diagnosis recepimus, adjecto simul colore frondium subtus albicante et aculeorum spathæ.

Obs. J'ai rencontré cette espèce dans les parties méridionales de la province de Moxos (Bolivia), principalement aux environs de la mission du Carmen. Elle se trouve encore au nord de la province de Chiquitos, près de San-Xavier, et au pays des Guarayos, entre Chiquitos et Moxos. Je l'ai retrouvée également près des derniers contre-forts des Cordillères, au milieu des forêts habitées par les sauvages Yuraearès. Elle croît isolément au plus épais des bois, dans les ravins humides, peuplés de bambous. Sans être très-commune, elle n'est pas rare, surtout près des lieux habités, où l'on cherche à la multiplier, vu son utilité.

Son fruit jaunâtre, muni d'une pulpe épaisse et très-sucrée, sert chaque année, pendant quelques mois, de nourriture aux Indiens Yuraearès, qui le mangent frais ou le font sécher comme provision. Chez les Guarayos chaque arbre de la forêt a son propriétaire, qui seul en recueille les fruits. De toutes les espèces de palmiers d'Amérique celle-ci est la plus agréable à manger.

Les sauvages se servent du tronc pour la fabrication des arcs, des casse-têtes et de la pointe aiguë des flèches. C'est le bois le plus dur du pays et l'un des plus élastiques.

Les Espagnols des Missions la nomment *Chonta* ou *Palma real*. Les Guarayos la connaissent sous la dénomination de *Siriva*; c'est l'*Opapaho* des Chapaeuras de Moxos; le *Sirihao* des Muchogones; le *Piriapa* des Baures de la même province, et le *Tembé* des Yuraearès.

Diagnosis *Guilielmæ speciosæ* ratione præcedentes habita ita videtur exhibenda:

## 2. GUILIELMA SPECIOSA, Mart.

G. caudice elato aculeato; frondibus subtus pallidioribus; spatha interiore aculeis nitidis castaneo-fuscis; drupa ovato-conica, putamine obovato.

*Guilielma speciosa*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 32, t. 66, 67; Kunth, *Enum.*, III, p. 269.

*Bactris Gasipaës*, Humb. et Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 302, t. 700.

*Pirijao* vel *Pihiguao*, Humb., *Ansicht. der Natur*, I, p. 300; *Nov. gen.*, I, p. 315.

*Chonta* vel *Chontaduro Choquoënsium*, Humb. et Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 316?

*Paripou*, Aubl., *Gujau. suppl.*, p. 101; *Bactris Chonta*, Pöppig, mss., cum icone.

Per vastam regionem Brasiliæ, Guyanæ et Peruvix provenit, ab Indis hospitata.

Palmæ. Tertia species est :

### 3. GUILIELMA MACANA, Mart.

G. caudice mediocri aculeato; frondibus—; spatha interiore—; drupa parva (pisi-formi) ovato-globosa, vertice acuta, putamine subgloboso.

*Caudex* cylindricus, quatuor pollices crassus, 20 (ad 30?) pedes altus, superficie lævigata cinereo-fusea, distantia 6—8-pollicari annulatus, annulis ultra pollicem latis, aculeis in internodiis armatus magnis nigris, in series transverse obliquas irregulariter dispositis. *Spadix* simpliciter ramosus. Rami pedales, ubique dense floriferi. *Flores* MASC. plurimi, FÆM. pauci illis interspersi. *Florum* fœmineorum *calyx* annuliformis et *corolla* cupulæformis ore truncati, inermes. Andrœeci abortivi intra corollam vestigium nullum. *Drupa* magnitudine seminis eicris, ovato-globosa, vertice acute protraeto. *Putamen* castaneo-nigricans, durum, subglobosum.

Prope Maracaybo : el. Plée, qui partem caudicis et spadiceum fructiferum in Museo R. Horti Parisiensis deposuit. *Macana* in pluribus americanarum gentium idiomatibus significat clavam militarem; quam ob causam ex Palmæ nostræ ligno hæc arma fabricari est verosimile.

### IV. MARTINEZIA, Humb. et Kunth.

Humb. et Kunth, *Nov. gen.*, 1, p. 305, t. 699; Mart., *Palm. Bras.*, t. 161, fig. 1; Endl., *Gen.*, n.º 1767; Kunth, *Enum.*, III, p. 269; *Aiphanes*, Willd., in *Mém. de l'Académie de Berlin pour 1804 (1807)*, p. 32; Kunth, *Enum.*, III, p. 275.

*Flores* MONÆCI in eodem spadice, sessiles, braeteati : fœminei in ramorum basi sparsi, maseuli super fœmineos geminati et in ramorum extremitate sparsi. *Spatha* duplex, interior completa. MASC. *Calyx* tripartitus. *Corolla* tripetala. *Stamina* sex. *Pistilli rudimentum*. FÆM. *Calyx* triphyllus, foliolis imbricatis. *Corolla* tripetala, *petalis* ovatis conniventi-clausis. Andrœeci abortivi *urceolus* membranaceus, sexdentatus, ovarium ambiens. *Ovarium* triloculare, loculis duobus abortivis? *Stigmata* tria, pyramidato-conniventia. *Drupa* globosa, monosperma, fibroso-carnosa, *putamine* osseo, extus serobiculato et ruguloso, poris tribus stellatis *in media peripheria*. *Albumen* æquabile. *Embryo* locatus intra porum.

*Caudex aculeatus*. Frondes *pinnatæ*, *pinnis* alternis aggregatis cuneiformibus, apice erosis. *Spadix simpliciter ramosus*. *Flores* masculi ochroleuci, fœminei viridi vel roseo-ochroleuci. *Drupa caruoso-fibrosa*, *epidermide rubro-flavescente vel coccinea*.

Genus *Martinezia*, quale nunc usurpatur, nomine solummodo a Ruizio et Pavonio conditum, charactere autem a Kunthio exstructum, summa necitur eum *Bactride* affinitate, a qua tamen distinguimus : perigonii fœminei partibus discretis, calyceis foliolis late imbricatis, porro andrœeco in floribus fœmineis non in truncatam cupulam brevem mutato, sed in ureolum inæqualiter sexdenticulatum.



## 1. MARTINEZIA TRUNCATA, Brongn.

Tab. II, fig. 1, et tab. XXVIII C.

M. caudice tenui aculeato (10-pedali), solitario, petiolo rhachique aculeatis, pinnis aggregatis utrinque viridibus; spatha fusiformi elongata et spadiceis basi nigro-aculeatis; drupis globosis (coccineis).

PALMIER A FEUILLES TRONQUÉES, d'Orb., n.° 8, cum icone.

*Caudex* novem ad duodecim pedes altus, in descriptione arundinaceus dicitur, icone potius cocoideus pingitur, basi lævigatus et annulis insculptus, superne ubique aculeis crebris obsessus.

*Frondes* quadri- ad quinque-pedales, parum arcuatæ, patentes. Petioli basis, quæ eirciter pedis longitudine aphylla est, facie anteriore profunde exarata, aculeis subulatis tres ad duodecim lin. longis brunneis, patentibus et refractis armata et aculeolis setivæ passim hirta. Pinnæ 4 — 6 aggregatæ, gregibus suboppositis distantia 3 — 4 pollic. inter se remotis flabelliformibus, elongato-cuneatæ, apice truncatæ et eroso-fissæ, 9 poll. longæ, apice 2 latæ, superficies lævis, glaberrima, saturate viridis. Margo ciliis rarissimis tenuissimis. Nervi utriusque prominentes. Rhachis superne canaliculata, in latere et subtus aculeis longis nigris armata (secundum iconem et descriptionem, in specimine suppetente inermis). *Spatha* (*interior?*) gracilis, fusiformis, elongata, tripedalis, ubique dense aculeata. *Spadix* valde ramosus, ramis simplicibus, ubique floribus onustus, basi aculeatus. *Flores* masculi et fæminei in eodem ramo, illi triplo numerosiores. *Masc. Calyx* brevis. *Petala* ovata, acuminata. *Stamina* vix e corolla emersa. *Filamenta* subulata, basi petalorum adnata. *Antheræ* lanceolatæ, acutæ, subtetragonæ. *Fæm. Calyx* et *corolla* in formam globoso-ovatam convoluta. *Stigmata* pyramidato-emersa. *Drupa* globosa epidermide coccinea, pulpa fibroso-carnosa eduli, magnitudine globuli scolopetarii. *Putamen* unicum, abortu monospermum, lævigatum.

Crescit hæc Palma semper solitaria, neque in sylvulas consociata, per plagam orientalem Bolivix, locis umbrosis humidis sylvarum primævarum, observata prope Yunga de la Palma, inter vicos ab Indis Yuracares habitatos et Cochabamba, in ripa fluvii San Mateo prope Aguada, in vicinia fluvii qui Rio de Chajro dicitur, nec non Rio Suri provinciæ Yunga.

Habitu hæc Palmula videtur proxime accedere ad *Bactridem præmorsam*, cujus tamen drupæ, auctore cl. Pöppigio, non coccinei sunt coloris, sed *Bactridis Marajà* similes, ideo nigro-violaceæ.

*Martinezia truncata*. Cette charmante espèce croît sur le versant oriental de la Cordillère bolivienne, depuis les parties nord de la province de Yungas jusqu'à la Yunga de la Palma, département de Cochabamba, vers l'est. Je l'ai principalement vue au Rio de Chajro, de Suri, de San-Mateo et de la Réunion, c'est-à-dire au commencement de la zone de végétation active, en descendant des régions élevées des montagnes. Elle pousse seulement au bord des eaux, au fond des ravins humides et boisés, au milieu

Palmæ. des terrains les plus accidentés. Elle ne forme jamais bois, les individus en étant généralement isolés.

Altera species, cui characteres generici superstructi sunt, difficiliter ab hac nostra distinguitur, quum nondum omni modo sit probe explorata, quam igitur, dum plura innotuerint, sequentibus circumscribimus :

## 2. MARTINEZIA CARYOTÆFOLIA, Humb., Kunth.

M. caudice (20 — 30-pedali) aculeato, petiolo rhachique aculeatis; pinnis aggregatis cuneatis, apice erosis et trifidis, laciniis nunc marginalibus nunc media longioribus, utrinque viridibus; spatha clavata aculeata; drupis globosis (rubro-flavescentibus). *Martinezia caryotæfolia*, Humb., Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 305, t. 699; Mart., *Palm.*, t. 161, fig. I; Kunth, *Enum.*, III, p. 270.

Crescit locis calidis et temperatis, in monte Quindiu, ad ripas Orinoci, Cassiquiaries et Atabapi; colitur in hortis prope Ibague et Carthaginem Popayanensium; altitudine proveniens supra Oceanum 40—500 hexapod. : Humb. — In Peruviae faucibus : Pavon, qui mihi communicavit spadiceum floridum et nucleum, quem huc pertinere perhibuit (delineatum in *Palm.*, t. 161, fig. I, 13, 14).

Omnibus rite perpensis, pro certo inveni statuendum, *Aiphanis* genus a b. Willdenowio primum indicatum (cujus tamen specimina in collectione Willdenowiana desiderantur) cum *Martinezia* esse conjungendum. Qua in re dijudicanda haud exiguum auxilium tulit optimi Plumerii diligentia; ejus enim descriptiones et icones pariter atque ea, quæ Jacquinius de Martinicensium Palma *Grigri* tradidit, in meos usus convertens, id sum consecutus, ut characterem genericum amplificare possem et quoad fructum firmioribus notis circumscribere. Duas igitur species jam nunc addo, quæ inter *Martinezias* recte militare videntur, quantum conjicere valeo inter se et a præcedentibus diversæ, quarum tamen signa diagnostica peregrinatorum studiis erunt ulterius exponenda :

## 3. MARTINEZIA CORALLINA, Mart.

M. caudice cocoideo (20-pedali); petiolo rhachique aculeatis, pinnis subæquidistantibus alternantibus, subtus dilute viridibus; spatha fusiformi rufo-pulverulenta et parce aculeata; spadice tripedali, basi nigro-aculeato; drupis globosis (corallino-rubris).

*Palma dactylifera, aculeata, fructu corallino, major*, Plum., t. XXXIX, XL, XLI (in ejus schedulis in Biblioth. Mus. hist. nat. Paris. asservat.) et *Nov. gen. plant.*, p. 3.

*Palma Grigri Martinicensibus*, Jacq., *Hist. Amer.*, p. 282.

*Bactris minima*, Gærtn., *Fruct. et Sem.*, II, p. 269, t. 139, fig. 5. (exclusis : Bactride minore Jacq., *Hist. Amer.*, p. 279, t. 171, f. 1, quæ inter veras Bactrides militat : vide supra p. 68, n.º 10; et Coco guineensi aculeata tota, frondibus distantibus, radice repente, Linn., *Mantissa*, p. 137, *Syst. veg.*, edit. Murr., p. 985, quæ ad eandem spectat.)

Palma mihi non visa. Verba et icones Plumerii in descriptionem conspirant, quam addo sequentem. *Caudex* humanum femur crassus et crassior, rectus, cylindricus, æqua-

lis, 20 ped. circiter altus, in superficie cinerea, paullisper rugosa horridus aculeis frequentissimis, semipedem fere longis, acutissimis, nigris, ebeni politi instar splendentibus, frangi facilibus, non teretibus sed compressis. Lignum in periphèria solidum, durum, interne substantiæ spongiosæ et fibrosæ simul. *Fronde*s omnes terminales, circiter 20, in orbem diffusæ, partim deorsum inclinatæ, partim erectæ, 12 ped. longæ. Petiolus basi humanum brachium crassus, sensim usque in rhæcheos extremitatem gracilescens, superne complanatus, inferne rotundatus et aculeis frequentissimis ornatus. Pinnæ hinc inde ad singula latera enascuntur 40 circiter, non invicem opposita, sed alternata, 2½ ped. longæ, 4 poll. latæ, in summitate fimbriatæ et denticulatæ, ut potius a bestiis corrosa videantur, inter uervum medium et laterales nonnihil plicatæ, aequalis nigris subtilibus adpersæ, inferne dilute virentes, superne saturatius splendentes. *Spadices* inter frondes erumpunt nonnulli, quorum *spatha* completa circiter 3 ped. longa, teretiüscula, 3 poll. crassa, in obtusum acumen desinens, foris viridis pulvere rufo et aculeis raris adpersa, intus vero ochroleuca, dein subrufa, polita et splendens. Qua ab imo ad summum deliscente spadix depromitur tripedalis, cujus peduncululus compresso-teres, aculeis multis subulatis surrectis 1—3 poll. longis armatus, gracilescit in rhachin innumeris ramulis instructam, pedem circiter longis, tenuibus, lentis, flexibilibus, albidis et pulverulentis multisque sinibus geniculatis. *Flores* ad singulos sinus hærent terni (aut etiam quaterni?), initio globulum rufescentem et rubescentem referentes. Expansi vero *petala* tria exhibent dura, sublutæ, sex *stamina* brevia, *antheris* rufis. Medius inter geminos maseulos flos verosimiliter est fæmineus. (De sexuali differentia Plumerius nil tradidit, ita ut omnes flores esse hermaphroditos, quales Willdenowius quoque in *Aiphane* sua indicavit, præsumere liceat, nisi obstaret Coeoinarum structura, solemniter diclinis.) *Pistillum* trigonum albidum (a Plumerio in uno eodemque flore cum staminibus describitur), *fructus* evadit globularis, nucis Avellanæ magnitudine, deforis lævissime splendens, corallino-ruber, intus pauca carue præditus crocea et acidiuscula, contegente ossiculum durissimum foris nigricans et fossulis minutis insculptum coronisque præcatoriis conficiendis aptissimum. (Torno elaboratum illud ossiculum non nigrum sed albicans et venulis irretitum totum apparet. Plum.)

Februario florebat et Aprili maturos fructus ferebat in insulæ Martinicæ regione orientali, dicta le Cabsterre. Hæc Plum.

Nullus dubito, ad hanc Palmam recte referri *Grigri* Martinicensium, ejus fructum vidi et cum Jacquini et Gærtneri descriptione ad amussim convenire observavi. Ceterum expertos non fugiet, ultima, quæ citavi in descriptione Plumeriana, verba, suspicionem excitare, ibi agi de albumine ruminato (forsan fructus diversi, an *Oreodoxæ*?), quale fructus *Grigri* non offerunt.

#### 4. MARTINEZIA AIPHANES, Mart.

M. caudice cocoideo (30-pedali); frondibus 5-pedalibus (?), petiolo rhachique aculeatis, pinnis latis remotis oppositis quadrijugis subtus albo-tomentosis; spadice sesquipedali; drupis globosis (coccineis).



Palmæ. *Aiphanes aculeata*, Willd., in *Mém. de l'Acad. de Berlin*, 1804 (publ. 1807), p. 33; Kunth, *Enum.*, III, p. 275; Schult., *Syst. veg.*, VII, p. 1335.

*Euterpe aculeata*, Spreng., *Syst. veg.*, II, p. 140.

*Caudex* erectus, subcylindricus, 30 ped. altus,  $\frac{1}{2}$  ped. crassus, cicatricibus a lapsu frondium 4—5 poll. distantibus annulatus, in internodiis aculeis rectis longis atris horridus. *Fronde*s longitudine 5 ped. dicuntur. *Pinnæ* valde latæ, basi cuneiformes, 4 vel rarius 4 parium, superne dilute virides, inferne tomento albo obductæ. *Spadix* 18-pollicaris, e spicis cylindricis alternis compositus. *Flores* albi. *Drupa* coccinea, carne farinosa, insipida, eduli tamen. *Putamen* durum, nigrum, foveolis et sulculis pluribus, cinereis, tribus majoribus radiatis notatum, magnitudine globuli sclopetarii. *Nucleus* albus, dulcis, edulis. (E descr. Willd.)

*Crescit in sylvarum montanarum præruptis, solo pingui, parum humido, prope Caucasgna, ditionis Caracasane: Bredemeyer.*

## V. ACROCOMIA, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 66, t. 56, 57; Endl., *Gen.*, n.º 1768; Kunth, *Enum.*, III, p. 270.

*Flores* MONÆCI in eodem spadice, *spatha* interiore completa lignescente inclusi. MASC. in superiore ramorum parte densi, sessiles intra foveas e bracteolarum nexu reticulato formatas. *Calyx* parvus, triphyllus, *foliolis* ovalis. *Corolla* tripetala, cylindrica, *petalis* lanceolato-oblongis. *Stamina* sex inclusa, *filamentis* subulatis, *antheris* lineari-oblongis subsagittatis. *Ovarii* rudimentum. FÆM. in inferiore ramorum parte remote sessiles. *Calyx* triphyllus, *foliolis* ovato-orbicularibus. *Corolla* tripetala, *petalis* ovatis, imbricatis. *Andræcei* abortivi cupula annularis, ovarium ambiens. *Ovarium* triloculare. *Stylus* brevis. *Stigmata* tria, revoluta. *Drupa* globosa, monosperma, cortice subcartilagineo, carne mucilaginoso-fibrosa, *putamine* osseo crasso lenticulari, lateribus triporoso. *Albumen* æquabile, durum, oleosum, *embryonem* intra porum lateralem fovens.

*Palmæ* proceræ. *Caudex* cocoideus, *aculeatus*, sæpe medio tumidus, ligno peripherico fusco-nigricante. *Fronde*s pinnatæ, *petiolis* aculeatis. *Spatha* inter frondes persistentes erumpens, *aculeata*. *Spadix* simpliciter multiramosus. *Flores* masculi flavidi. *Drupæ* olivaceo-fusæ, *putamine* duro spadiceo.

### 1. ACROCOMIA TOTAÏ, Mart.

Tab. IX, fig. 1 (nomine Coci Jatai), et tab. XXIX B.

A. frondium petiolis tomentosus et parce aculeatis, pinnis crispis linearibus acutis crassiusculis utrinque glabris et viridibus; spatha aculeata; drupa globosa diametro subpollicari.

*Palma Mbocayay*, Dobrizhofer, *Historia de Abipon.*, II, p. 409.

PALMIER TOTAÏ OU BOGAYA, d'Orb., n.º 4, cum icone.

Hæc species ad ea, quæ suppetunt, specimina difficiliter ab *Acrocomia sclerocarpa*

distinguitur, attamen tutius visum est, eam diverso nomine introducere, quam cum illa commiseri. Ex icone certe cl. d'Orbigny nil valeo depromere, quo ab *Acrocomia sclerocarpa* distinguatur, sed pinnæ frondis ab ill. peregrinatore relatæ characterem sat gravem suppeditant, et idoneum quo specificam differentiam recte superstrui posse autumo. Sunt enim pinnæ consistentiæ firmiter atque utraque facie virides, neque subtus rore glauco (a punctis minimis albidis seriatis formato) adpersæ, porro glabræ neque subtus pubescentes. Nervus medius utrinque prominet, cui adjecti sunt in quovis latere secundarii subquaterni crassitie inæquales atque cum tertiariis tenuioribus alternantes. *Spadicis* structura eadem est, ac in *Acrocomia sclerocarpa*, attamen flores masculi paullo minores et petalis acutioribus donati visi sunt. Quod ad fructus attinet in icone Orbignyana eadem depinguntur magnitudine, qua *Acrocomiæ sclerocarpe* sunt conspicuæ, sed exempla ab ipso Orbignyo relatæ aliaque a Bonplandio e Paraguaría missa minora sunt, depresso-globosa, vertice (interdum excentrico) parum acuta, diametro exacte pollicari. *Cortex* drupæ subcartilagineus, in exsiccata crustaceus, nitidus, olivaceo-viridis vel fuscidulus. *Caro* spissa, dense fibrosa. *Putamen* spadiceo-fuscum, in specimine examinato, quod nucleum nondum evolutum ideoque statum immaturum ostendebat, lineam crassum, durissimum, fere globosum, diametro linearum 8, vertice rotundatum, basi vix ac ne vix quidem protractum, poris tribus orbicularibus perfossum in peripheria paullo supra medium subæqualiter positis.

Crescit hæc species per vastam plagam in Paraguaría, Bonaria et Bolivia. In provincia Corrientes frequenter occurrit, auctore cl. Orbignyo non sylvestris, sed antiquitus Indis gentis Guaranicæ culta; ita in ipso foro oppiduli Haty plantata cernitur. In Bolivia provincia, quæ a S. Cruce de la Sierra nomen habet, arenosa loca tenet plautierum et sylvarum margines neque in intimos nemorum recessus migrat. Pariter in terra Chiquitorum passim per campos sparsa obviam venit. Floret ibidem ab Octobri in Decembrem, fructus maturat Augusto. E caudice farinam præparant Indi, præsertim dum victus penuria premuntur, ueglecta agricultura. Variis nominibus inter Indos salutatur: *Mbocajay* vel *Bocajá* guaranicæ, *Totai* in S. Cruz de la Sierra, vocabulo corrupto ex Chiquitensium *Orotoaich*. Bonus Dobrizhofer de hac palma sequentia affert: *Mbocajay* in collibus frequentissima, truncum foliaque spinis prolaxis validis armata ostendit. Dactylorum, qui teretes et amygdalarum instar dulces (nucleum intelligas: Mart.) jam crudi jam tosti eduntur, racemos profert. Ex his nucibus oleum, olearum liquori prope par, exprimi potest. Ex eadem palma proveniunt stamini cannabiniis firmiora, e quibus barbaræ nationes chordas pro arcu et lineas pro piscatione validissimas conficere solent. Ipse tali per mare sum usus. Eiusdem speciei mentionem quoque facit alius auctor antiquior, P. Barnabas Cobo, ex societate Jesu, in libro nondum, quod sciam, edito, cui titulus « Historia del nuevo mundo » anno 1653 conscripto. Ille capitulo 65 libri sexti hæc habet: « A cierta palma parecida à la de datiles llaman los Indios Chiriguanos del Peru *Totay*, laqual desde el tronco hasta el cogollo es de provecho. Produce una fruta como avellana de buen sabor, de la qual molida hacen almendradas, y cocida mazamorra ó poleada de mucho sustento. Tambien sacan della aceite para comer

Palmæ. y para otros usos. De sus hojas masadas hazen sogas tan recias que sirven de cuerdas à los arcos de los Indios. De la raiz y de todo el troneo de arriba abajo quitada la cascara, que es tosea como la de las otras palmas, y cortado y seco al sol se hace arina, y della pan, tortillas y vino. Como es arbol tan provechoso no guito el eriador que tardase en dar su fruta, porque à los cinco años los da muy copiosos, aunque dura poco tiempo. »

Obs. Cette espèce, l'une des plus utiles à l'humanité, est en même temps l'une des plus répandues. Elle croît dans la partie nord de la province de Corrientes, dans tout le Paraguay, et se trouve en abondance à Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), aux provinces de Chiquitos et de Moxos, c'est-à-dire au sein de toutes les plaines sablonneuses, qui s'étendent, au centre du continent, depuis le 12.° degré de latitude sud jusqu'au 28.° Néanmoins, comme je ne l'ai vue que dans les jardins d'Itaty, près de Corrientes, et que je ne l'ai jamais rencontrée à l'état sauvage dans les autres parties de la province, je puis croire qu'elle y a été semée au confin méridional de sa zone d'habitation. Elle paraît avoir atteint, du 15.° au 20.° degré de latitude sud, le maximum de son développement numérique.

Elle croît dans les lieux bas ou peu élevés, préservés des inondations, toujours à la lisière des bois ou même dans la plaine, sans jamais se montrer au sein des bois, ni des marais. Je ne l'ai vue former bois qu'aux environs de San-Xavier de Chiquitos: alors son tronc est beaucoup plus grêle; près des missions du Carmen et de Loreto de Moxos son tronc est énorme et presque le double du diamètre qu'il atteint à Chiquitos.

Ce palmier est très-utile partout où il croît. Son tronc, de la racine jusque près du sommet, a souvent soutenu la province entière de Moxos, lorsque les inondations trop fréquentes du Mamoré enlèvent aux indigènes la récolte de l'année et les réduisait à la plus grande famine. Alors ils abattent l'arbre, enlèvent la partie externe très-dure du tronc, font sécher le reste et en forment une espèce de farine, qui se convertit en petits pains assez nourrissants, sucrés, mais toujours remplis de parties ligneuses. La même farine, mélangée avec de l'eau, donne par la fermentation une liqueur agréable et recherchée des Indiens. Le cœur du sommet du tronc (*chou palmiste* des colons, *palmito* des Espagnols), d'un goût sucré, n'est pas désagréable à manger cru; bouilli et assaisonné à l'huile et au vinaigre, il donne une excellente salade.

Le fruit, à maturité au mois d'Août, présente une pulpe jaune, sucrée, assez agréable, recherchée de certaines nations d'Indiens. Lorsqu'il tombe, les bestiaux le recherchent avec avidité et le préfèrent à toute autre nourriture. Dans cette saison ils engraisent beaucoup. Ces animaux ne profitent que de la pulpe. Les coques, trop durs pour être cassés ni digérés, se rencontrent partout dans les parcs où l'on enferme les bestiaux. Lorsqu'ils ont été lavés par la pluie, les habitans de certaines parties les recueillent et les brisent, pour en faire de l'huile ou pour manger l'amande restée intacte. Cette amande, d'un goût fort agréable, est surtout recherchée par les Indiens, qui en font une sorte de bouillie assez bonne et surtout très-nourrissante.



Cette espèce, vraie providence pour l'Américain, n'offre pas néanmoins une nourriture assez agréable pour qu'on la préfère au maïs, au manioc; aussi ne l'emploie-t-on que dans les grandes famines. Cette réserve, dans un pays si abondant, en prévient la destruction et lui permet de multiplier partout. Comme l'utilité en est reconnue chez tous les peuples, elle a reçu d'eux une dénomination propre dans chacune de leurs langues. A Corrientes, les Guaranis et chez les Guarayos, on le nomme *Bocaya*; à Santa-Cruz *Totai*, dénomination appartenant également aux Chiriguanos de la Cordillera. Dans la province de Chiquitos c'est l'*Orototai* des Chiquitos, le *Pitahad* des Guarañocas, le *Pitade* des Samucus, l'*Ali* des Otukes, le *Pitahada* des Morotocas, le *Tacure* des Saravéas, le *Pitirame* des Kitemocas, le *Tota* des Cuciquias, le *Cuya* des Paunacas, et le *Ketepise* des Paiconecas. Dans la province de Moxos, c'est le *Pitirami* des Chapacuras, le *Keyolelao* des Muchojeones, le *Pechü* des Baures, le *Chole* des Itonamas, le *Padacu* des Cayubabas, l'*Uzi* des Itenes, le *Puram* des Movimas, le *Nituli* des Canichanas, et le *Cayara* des Moxos.

Reliquæ generis *Acrocomia* species sunt :

## 2. ACROCOMIA SCLEROCARPA, Mart.

A. petiolo parce tomentoso et aculeato, rhachi setosa et aculeata; pinnis crispis membranaceis linearibus acutis subtus subglaucais et pubentibus; spatha aculeata; drupa globosa, diametro ultrapollicari.

*Acrocomia sclerocarpa*, Mart., *Palm.*, p. 66, t. 56, 57, 100, fig. 5; Kunth, *Enum.*, III, p. 271.

Palma per vastam Brasiliæ plagam et vicinas terras diffusa, locis arenosis lapidosisque siccis apricis proveniens, forsân cum aliis congeneribus difficiliter distinguendis confunditur, quam ob causam me nunc de synonymis in Historia Palmarum allatis dubitare ingenue fateor, sed notæ harum specierum characteristicæ adhuc desiderantur, ita ut diversos auctores ad diversas species citare vix ausim. Ramus spadiceis floribus masculis ornatus ex insula Puerto Rico, qui in Herbario Desfontainesii nunc Webbii nomine *Coci aculeata* asservatur, vix ullam notam offert, qua ab *Acrocomia sclerocarpa* recederet.

## 3. ACROCOMIA LASIOSPATHA, Mart.

A. petiolo —, rhachi —, pinnis —?, *spatha densissime ferrugineo-hirsuta et parce aculeata*, aculeis ferrugineis; drupa —.

*Spadix* tri-quadripedalis. Pedunculus spithamæus, compresso-teres, villo ferrugineo passim adpersus et aculeis 6 — 12 lineas longis nigris, basi albis margineque ciliatis dense armatus. Aculei sursum longitudine decrescentes. *Spatha* completa densissime obsessa villo ferrugineo et passim aculeata, aculeis  $\frac{1}{2}$  — 3 lin. longis, colore tomenti.

Crescit hæc species ulterius examinanda in insula Cayennæ, unde spadiceum tulit cl. Leprieur in Museo R. Horti Parisiensis asservatum. Forsân hæc species eadem est, quam cl. Loddiges nomine *Acrocomia guyanensis* coluit. Anne *Palma Mocaja* Aubl. Guyan. Suppl. p. 98 ad hanc pertineat ane potius ad præcedentem, videant autoptæ.

Palmæ. *Palma cocifera, caudice tumido et aculeato*, Plum., t. XXXIV—XXXVIII (in ejus schedulis in Biblioth. Mus. hist. nat. Paris. asservat.) et *Nov. gen. plant.*, p. 3 ad hanc *Acrocomiam lasiospatham* potius eitanda videtur, quam ad *A. sclerocarpam*, ratione habita præ aliis spathæ indole, quippe quæ non solum aeuleata (ut in hac posteriore), sed et frequentissimis setis obsessa a diligentissimo observatore describitur, ejus verba reddimus sequentibus : arbor est satis excelsa hæc palma, *radicibus* nixa multis, sed pro magnitudine arboris parvis, minimum digitum erassis, teretibus, obscure cinereis, lignosis, lentis, vix 4 pedes longis, invicem intricatis, partim terræ infixis, partim super terram prominentibus et veluti basin quamdam efformantibus, cui superest truncus arboris rectus, interdum 40 pedum altitudinem superans, ad imum vix pedem habens in diametro, ad duas vero tertias eirciter altitudinis partes fusi modo tumescens. Corticis loco alburnum habet durissimum, griseum, læve, undulatum spinisque seu aeuleis rigidis, ebeni instar duris et nigris, semipedem longis et eirculariter positis et eiliorum instar erectis, per totum horridum. Ejusdem alburni substantia interior fibris constat durissimis et nigris, medulla vero trunci tota pulposa est et filamentosa, unde truncus, tum propter alburni duritiem, tum propter medullam filamentosam secantibus valde difficilis, durissimas obtundit secures brachiaque fatigat robustiora. In summo caudice 25 eirciter aut 30 frondes validæ, virentes, in orbem expansæ, jueundo speetaulo prominent, 10—12 ped. longæ, initio seu quâ caudiei adhærent latæ, sensim vero usque ad extremitatem gracilesecentes, dorso rotundæ aculeisque rigidis et nigris armatæ, ad latera excavatæ, superna vero parte partim planæ partim earinatæ, quibus ad utrumque latus pinnæ adhærent eirciter 150 sibi invicem hinc inde peccinatim oppositæ, duos ped. eirciter longæ, paullo magis quam pollicem latæ, gladiiformes, frangi faciles, costaque unica rigida donatæ. Striantur leviter in longum subtusque ineanæ sunt et pilis raris albicantibus hirsutæ seu villosæ, desuper obscure virides, splendentes et ad intus complicatæ. Inter frondes vaginæ (spathæ *interiores*, completæ) erumpunt ventricosæ et elegantes, 5 ped. eirciter longæ, quæ caudiei affiguntur, 3 poll. erassæ, semipedem vero ubi crassissimæ. E vaginula altera (*spatha exterior*, apice aperta) brevior prodeunt eorūque bubuli tum erassitiem tum eonsistentiam obtinent; deforis panni serieei, quem vulgo « velours » voeamus, coloris saturate castanei villosæ, pilis brevibus, spinulas acutissimas et multum tangentibus noxias occultantibus. Intus vero politæ existunt et tamquam ex auro splendentes, per maturitatem in longum dehiscentes (quas tunc seaphulas illas earaibieas, vulgo Canot, diceres) manipulum depromunt aureum, indicibili fere elegantiam spectandum. Ramus s. seapus hujusee manipuli (*pedunculus*) humanum brachium eirciter est erassus ac fere 4 ped. longus, ad 1½ ped. longitudinem spinis multis rufo-nigris aculeatus, solidus, aureus et splendens, tandem (in extremitate) innumeris ramuseulis circumdatus, pedem et semis longis, penna anserina paullo crassioribus, innumerisque floribus aureis spicatim onustis. Flores illi antequam expanduntur grano triticeo tum forma tum magnitudine fiunt similes, expansi vero tribus constant *foliolis* duris, luteis, in orbem positis, intusque brevia quædam et albicantia *stamina* eontinentibus. Gravissime olent hi flores, ipsisque

decidentibus ramusculus, cui adhærebant, cavernulis reticularibus totus insculptus Palmæ.  
apparet. Steriles sunt universi hi flores, nullosque post se fructus relinquunt. Embryones vero fructuum (*flores FŒMINÆ*) ejusdem ramusculi ad initium adhærent 5—6 numero, qui perfectam magnitudinem adepti veluti racemum quemdam constituunt 14 circiter ped. longum, tantique ponderis ut vix manu sublevari queat. Hi flores primum oculi parvuli aurei formam præ se ferunt. Maturitatem tandem adepti spherici fere sunt pilaque lusoria paullo minores, et nucis Juglandis nostratis cortice suo virenti et recenti adhuc vestitæ æmuli. Nam cortex lævis, viridis, crassiusculus et glutinosus, qui demorsus dentes viscositate sua fastidiose afficit. Involvit pertinaciter ille cortex lepam durissimam, nigram et unicam, crassam, tribus foraminibus inæqualiter dissitis perviam, cui inest *nucleus* cuticula rufa inductus, candidissimus, nuce Avellana duplo major, boni quidem saporis, sed duritiem et siccitatem quandam præ se ferens. Ex quo emarcido oleum ad lumina concinnanda et rei medicæ præstantissimum, atque ad pigmenta sua conficienda extrahunt Caraibæ, qui lingua sua palmam hanc et fructus *Tanouaila* appellant, nostri Galli: *Palmiste épineux*. Frequens in loco insulæ Martinicæ dicto le Cabsterre, nec non apud insulam Sandomin in loco dicto le Massacre, prope portum pacis; et frequentius in insula Sanvineti. Plum.

*Cocos fusiformis*, Sw., *Flor. Ind. occid.*, I, p. 616, una cum synonymis a Swartzio et Willd., *Sp. plant.*, III, p. 401, citatis ad hanc ipsam speciem videtur referendus. — De *Coco aculeato*, Jacq., *Amer.*, p. 278, t. 169, judicium difficilius. Swartzius eum de sua stirpe exclusit. Erit, dum distincta probetur, *Acrocomia aculeata*, Loddigesii, infra n.º 5.

#### 4. ACROCOMIA MEXICANA, Karwinski.

A. caudice brevi crasso inferne toroso-annulato superne squamoso, aculeato; petiolo rhachique aculeatis, pinnis concinnis (glabris?); spatha aculeatissima; drupa globosa, diametro pollicari.

*Acrocomia mexicana*, Karwinski in litteris, cum icone. Mart., *Palm.*, t. 138.

*Caudex* decem ad quindecim pedes altus, sesquipedem et quod excedit crassus, inferne annulatus et torosus, in superiore parte basibus frondium persistentibus squamatus et incrassatus, aculeis 1—3 poll. longis compressis nigris flexibilibus horridus. *Frondes* basi late ovata amplexicaules, 8—10-pedales, circumscriptione lineari-oblonga, dense pinnatæ, pinnis linearibus stricte concinnis. Vagina, petiolus et rhachis aculeata. *Spatha* aperta ovalis, extus aculeatissima. *Flores* odoratissimi. *Drupæ* globosæ, tamquam nuces nitidæ. KARWINSKI.

Prope Teoxomulco in imperio mexicano tria hujus Palmæ specimina Octobri a. 1828 observavit L. B. de Karwinski. A Zapotecis *Jaçangha*, a Mexicanis *Coquito baboso* dicitur.

In Catalogo Loddigesiano occurrunt nomina specierum sequentium:

5. *Acrocomia aculeata*, Lodd.

6. *Acrocomia horrida*, Lodd.

7. *Acrocomia tenuifrons*, Lodd. (ex insula Haiti).

8. *Acrocomia globosa*, Lodd. (ex insula antillana S. Vincentii).



Palmæ. Huic in litteris adseribitur frons præmorsa. Drupa, quam vidi, depresso-globosa est, diametro transversali 20 linearum.

## VI. ASTROCARYUM, G. F. W. Meyer.

G. F. W. Meyer, *Prim. Floræ Essequib.*, p. 265; Mart., *Palm. Bras.*, p. 70, t. 58—64; Endl., *Gen.*, n.º 1769.—*Toxophœnix*, Schott, in *Nachrichten von den österreichischen Naturf. in Brasilien*, II. App., p. 12. *Avoira* Aubl. *Gujan. Suppl.*, p. 95, ex parte.

*Flores* MASC. in eodem spadice ramoso, *spatha* completa ligneseente inclusi. MASC. in superiore ramorum parte densi, in alveolis sessiles. *Calyx* tripartitus vel trifidus. *Corolla* tripartita aut subtripetala, laciniis membranaceis. *Stamina* sex, raro plura, *filamentis* subulatis, *antheris* lineari-oblongis, subsagittatis. *Pistilli* rudimentum. FEM. infra masculorum spicam solitarii, sessiles in rhaehi vel pedunculi parte dilatata enati. *Calyx* urecolatus, obiter tridentatus. *Corolla* urecolata vel campanulata, ore subtridentato. *Andrœcei* abortivi annulus corollæ adnatus. *Ovarium* triloeulare, loculis 2 abortientibus. *Stylus* conicus. *Stigmata* tria, in corpus gelatinoso-floecosum conicum aut lobatum confluentia. *Drupa* globosa aut ovata, carne spissa fibrosa, *putamine* osseo, versus verticem triporoso, poris obtectis intimis sarcocarpii fibris complanatis *stellæ* in formam convergentibus. *Albumen* æquabile, corneum, eentro eavum, oleosum. *Embryo* intra porum.

*Palmæ elatæ* (20—30-pedales), aut plerumque mediocres, aut acaules. *Caudex et petioli aculeis magnis uigris armati*. *Pinnæ lineares, approximate, aculeolato-ciliate, subtus plerumque argenteo-albæ*. *Spadices simpliciter ramosi, aculeis aut setis horridi, sæpe albotomentosi, inclusi spathis pariter aculeatis*. *Flores masculi flavescentes vel ochroleuci; feminei virescentes aut ochroleuco-pallidi*. *Drupæ flavæ aut aurantiæ*.

### 1. ASTROCARYUM CHONTA, Mart.

Tab. IV, fig. 1, 2, et tab. XXIX C.

A. caudeseens, elatum (caudice 20—30-pedali), aculeatum; pinnis linearibus acuminatis subfalcatis, subtus albidis, rhaehi margineque nigro-setulosis, aculeis rhaecheis  $\frac{1}{2}$ —1-polliearibus; florum femineorum subsessilium corolla inermi; drupa elongato-obovata inermi, putamine obovato compresso.

PALMIER CHONTA, d'Orb., n.º 15, cum icone.

*Caudex* erectus, ad summum 20—30 pedes altus, peripheria sesquipedali et ultra, sæpe humilis; epidermide nigricante, frondium delapsarum eicatriebus notatus, quas inter series horrent aculeorum longorum nigrorum, tandem deciduorum; in superiore parte sæpe basibus petiolorum persistentibus inerassatus. *Frondes* 9 ad 12, juniores subverticaliter erectæ, adultæ horizontaliter fere patentes, longæ et latæ, 20 nimirum sæpe pedes longæ et 8 latæ. *Petiolus* ex tetragono inæqualiter triqueter, in rhaehin triquetram excurrens, faeiebus antieis concave exaratis, postiea convexa, pollicem lata, antro-

sum attenuata et plana. Petiolus et rhachis ubique obtecti aculeis longis nigris nitidis. Ad angulos omnes, anteriore non excepto, aculei sunt majores, 6—12 lin. longi, nigri, compressi, plerumque bini, distantia  $\frac{1}{2}$  poll. provenientes, versus extremitates decrescentes et deficientes. Hæc vero arma denique decidunt, aliis minoribus solummodo persistentibus aut succrescentibus, qua quidem ratione fit, ut adulta et vetula stirps minus horreat, quam junior. Tomentum densum pannoso-villosum argenteum totam rhachin obducit una cum aculeis minutis nigris vix dimidiam lineam longis. Pinnæ 3—4 pedes longæ,  $2\frac{1}{2}$ —3 pollices latæ, lineari-lanccolatae-acuminatæ, planæ, in rhachi regulariter et subopposito ordinatæ, distantia circiter pollicari, angulo  $25^\circ$  ad basin patentés, concinæ, sicitate prorsus conduplicatæ, supra saturate virides, subtus argenteo-albotomentosæ, aculeis  $1\frac{1}{2}$  lin. longis aliisque  $\frac{1}{2}$  lin. longis ad marginem stipatæ. Pinnæ summæ breviores connexæ, atque in frondibus junioribus laciniam bipartitam eunecatam plurinervem dentatam exhibentes. Nervus medius pallidior supra prominens, secundarii innumeri æquales valde approximati (si mavis secundarii nulli, tertiarum innumeri). *Spatha* fusiformis, tripedalis, violasecanti-viridis, aculeis nigris ereberrimis, præsertim versus apicem horrida. *Spadix* multiramosus. Rami floridi, 3—4-pollicares. *Flos* FÆM. in basi cujusvis ramuli; *flores* MASC. plurimi, rhachin dense obtegentes, præter ejus mucronem unguicularem subulatum. MASC. *Calyx* tripartitus, laciniis acutis carinatis. *Corolla* quadruplo altior, laciniis oblongo-linearibus obtusis, concavis. *Stamina* 6, filamentis ima basi cohærentibus. FÆM. *Calyx* cupularis, obiter tridentieulatus. *Corolla* calyce duplo major, cupularis, truneata, obiter dentata. *Andræcei* abortivi rudimentum annulum monstrat membranaceum, minute sexdenticulatum, in fundo corollæ adnatum et vix nisi margine liberum. *Pistilli ovarium* globosum. *Stylus* conicus, glaber. *Stigmata* 3 magna, oblonga, rudia, quasi mucida. Color florum flavofuscidulus. *Drupa*  $2\frac{1}{2}$  poll. longa, obovato-oblonga, in superiore parte vix pollicem lata, stigmatum residuis coronata, in perigonio excrecente et arefacto, corolla tunc 4 lin. alta et margine irregulariter multidentata, epidermide pulchre flava, pulpa mucilaginoso-carnosa saccharina. *Putamen* spadicum, angusto-obovatum, basi acutum, compressum, sesquipollicem longum, durum, lapideum, longitudinaliter sulcatum, versus verticem poris tribus perfossum, in quos intimæ fibræ, putamini adnatæ, stellæ in formam conspirant. *Nucleus* niger, venis albidis pulchre radiantibus irroratus. *Albumen* lacteum, corneum, durum, in medio cavitatem exhibet triquetram,  $\frac{1}{2}$  lin. latam. *Embryo* cylindricus, basi attenuatus, lin. longus.

Crescit passim in sylvis primævis, locis humidis, in provincia S. Cruz de la Sierra, apud Moxos et Guarayos. Floret inde a mense Octobris in Januarium usque. Cl. d'Orbigny eam prope missionem Bibosi observavit, 15 leucas a civitate S. Crucis sitam, prope S. Crucem et Guarayos mense Januario; prope Moxos et Guarayarú, mense Martio. In Peruvia lecta est a Pavonio, cujus specimen, floribus destitutum, nunc in Herbario el. amici Parker Webb conservatur. Lignum caudicis durum, fragile, nullius fere usus. Putamen usurpatur ad conficiendas pyxides pro ignis esca conservanda, nucleus comeditur. Nominibus variis designatur: In ditione urbis S. Cruz de la Sierra *Chonta* audit,

Palmae. nomine a Hispanis vario Palmarum aculeatarum generi e familia Coccoinearum indito. Chiquitos eam *Chipichiquia* dicunt, quod folium s. frondem aculeis munitam indicat, vocabulo in Brasilia obvio (*Xiqueziqne*) pro Cereis aculeatis.

Obs. La *Chonta* des habitans de Santa-Cruz de la Sierra croît, par cantons seulement, au plus épais des bois humides, tant au bord des rivières, que loin de celles-ci dans les forêts inondées. Je l'ai vue principalement aux environs de Bibosi, près de Santa-Cruz (Bolivia), au pays des sauvages Guarayos, entre les provinces de Chiquitos et de Moxos, sur les bords des rivières, près de Loreto (Moxos) et sur le cours du Piray. Elle est, dès-lors, propre aux plaines du centre du continent, entre les 15.° et 18.° degrés de latitude méridionale, dont elle fait le plus bel ornement, par ses feuilles horizontales, blanches en dessous.

Son fruit, mûr en Août et en Septembre, est pourvu d'une pulpe charnue, jaune, d'un goût très-sucré, mais d'une saveur peu agréable; on ne le mange pas dans le pays. Son coco, lorsqu'il est de forme allongée, sert à faire des *Yesqueros*, boîtes où l'on met du coton brûlé, pour remplacer l'amadou. Son bois, quoique très-dur, n'est pas utilisé par les indigènes, parce qu'il est très-cassant.

Cette espèce a reçu des indigènes des provinces de Chiquitos et de Moxos les noms propres suivans : A Chiquitos, c'est le *Chipichikia* des Chiquitos, le *Popo* des Kitemocas, l'*Isepes* des Cruciquias, l'*Ipiépé* des Paunacas, le *Kecheuka* des Paiconecas, le *Marayahutz* des Guarayos; à Moxos, c'est l'*Ouei* des Chapacuras, le *Taririhuaca* des Baures, le *Huale* des Itonamas, le *Papao* des Cayubabas, le *Tucano* des Itenès, le *Huarina* des Pagaguaras, le *Depa* des Movimas, le *Nichicarú* des Canichanas, et le *Copopon des Moxos*.

## 2. ASTROCARYUM HUAIMI, Mart.

Tab. XIII, fig. 3, et tab. XXX A.

A. caudescens, mediocre (caudice 12-pedali), aculeis caudicis reversis, petioli bipolaribus erecto-patulis; frondibus erectiusculis, pinnis linearibus acuminatis, subtus albidis, margine setulosis; florum fœmīncorum in pedunculo 3—5 corolla inermi; drupa ovato-subglobosa inermi, putamine obovato.

PALMIER HUAIMI, d'Orb., n.° 23, cum icone.

*Caudex* erectus, cylindricus, 9 ad 12 pedes altus, cicatricibus frondium delapsarum subregulariter insculptus, epidermide lævigata griseo-virente, inter cicatrices dense armatus aculeis longis nigris nitidis plerumque reversis. *Frondes* in vertice caudicis 5 ad 7, omnes sursum directæ et comam perpulchram phaleratam constituentes, 10 ad 12 pedes longæ, circumscriptione lineari-oblonga. Petioli et rhaches pariter atque caudex armati, aculeis versus basin frequentioribus et longioribus. Pinnæ frequentes, approximatae, regulariter dispositæ et concinnæ, sursum nonnihil divergentes, lineares, acuminatae, 2 pedes longæ, 12 ad 15 lineas latae, margine setulis nigris stipatae, nervo



medio superne et lateralibus subtus prominulis, supra saturate virides et læves, infra tomento appresso albidæ. *Spatha* tripedalis, fusiformis, aculeis crebris, medio secundum longitudinem frequentioribus, obsessa. *Spadix* tripedalis, pedunculo aculeato, ramis florigeris simplicibus spithamam longis, erectiuseulis. *Flores* MASC. in amenta 4 lineas crassa dense conferti. *Petala* oblongo-lanceolata acutiusecula. *Flores* FEM. 3, 4, 5 in inferiore tractu ramorum remote sessiles, nonnunquam ad latus floribus nonnullis maseulis stipati. *Calyx* et *corolla* illo duplo altior, quantum ex icone conijcere valco, inermes, structura affinium. *Ovarium* ovatum, *stigmatibus* tribus spongiosis coronatum. *Drupa* ovato-subglobosa, lineas 15 ad 17 alta. *Epidermis* flavo-aurantiaca, inermis. *Pulpa* fibrosa, crassa. *Putamen* nigrum obovatum, basi acutiuseulum, versus verticem foraminibus tribus stellatis ornatum. *Albumen* corneum, parce oleosum.

Creseit socialis in sylvarum locis umbrosis lapidosis prope Guarayo? in provincia Chiquitos. Frequens porro observata est in provincia Moxos, nec non in Brasilia ad Forte do Principe da Beira, prope fluvium Itenez. Fructus comedi possunt. Frondes inserviunt ad pileos neetendos. Indis Guarayoz dicitur *Huaimi-Tococa*, quod, ni fallor, significat : eunnum vetulæ.

Obs. Cet élégant palmier eroit par cantons au milieu des bois sur les collines de gneiss de l'Ascencion de Guarayos, entre les provinces de Chiquitos et de Moxos (Bolivia). Il y est peu commun, et ne pousse que dans les terrains élevés et pierreux. Ses feuilles, très-fermes, servent à fabriquer des chapeaux très-durables. Son fruit est mangeable avant d'avoir atteint sa maturité; mais il ne l'est plus quand il est mûr.

Les Indiens Guarayos le nomment *Huaimi Tococa*.

Une variété ayant les coeos plus gros et plus sphériques, le trone moins épineux, se rencontre dans les terrains rocailleux des environs du Fort de Beira, sur le Rio Guaporé (Brésil) et près de San-Joaquim de Moxos (Bolivia). J'ignore si elle constitue une espèce différente. Elle y est très-commune.

Præ aliis affine est hoc *Astrocaryum* speciei, cui *Jauari* nomen indidi, neque bene comprobata habeo notas distinctivas, quum solummodo ex icone Orbignyana eam enucleare debuerim, attamen diversa videtur a specie Brasiliensi : 1. caudice brevior et gracilior, aculeis plerisque reversis; 2. frondibus ratione caudicis majoribus erectis nec patulis; 3. amentis, aut, si mavis, speciebus florum masculorum, quantum ex icone conijcere valeo, glabris nec illa barba filorum fuseorum in braetibus insignibus, quam *A. Jauari* ostentat; 4. florum masculorum petalis oblongo-lanceolatis, acutiioribus quam in *A. Jauari*; 5. florum femineorum calyce quam corolla fere duplo brevior, neque eam excedente; 6. drupa paullo majore quam in *A. Jauari*, magis globosa, epidermide flavo-aurantia, neque flavescenti-viridi.

*Astrocaryum Tucumá*, Mart. quoque multis modis cum *A. Huaimi* convenit, præsertim structura et colore amentorum masculorum et drupis globosis inermibus; differt tamen, secundum iconis Orbignyanæ testimonium, ab *A. Huaimi* : 1. caudice multo altiore et robustiore, aculeis non plerisque reversis; 2. frondibus ratione caudicis mi-

Palmae. noribus et patulis; 3. calyce florum fœmineorum hirtulo corollam glabram superante; 4. drupa majore; 5. putamine rotundiore, potius globoso quam obovato.

Præter has duas species a el. Orbigny inventas, hic introducendam habeo nondum descriptam, quæ sequitur:

#### ASTROCARYUM PARAMACA, Mart.

A. acaule; frondibus erectiusculis, pinnis lineari-lanceolatis acuminatis subtus incanis et setulosis; spatha densissime fuseo-setoso-pellita et nigro-aculeata; spadice ramisque nigro-aculeatis, floribus fœmineis subsolitariis pedunculatis; calyce corollaque duplo altiore drupaque oblonga rostrata nigro-setulosis, putamine obovato.

*Palma Para-maca*, Splitgerber in *litteris*, *Herb. Surinam. ejus propr.* n.º 507.

Palma acaulis, teste el. Splitgerber in 20 ad 30 pedum altitudinem evchitur. *Fronde*s dense compactæ, erectiusculæ, parum arcuatæ. Petiolus tripedalis, compresso-teres, infra valde convexus, supra suleatus, sulco densa eongerie setularum rufo-fusearum strigoso, antice angusto, ubique sat dense armatus aculeis in series transversas oblique et irregulariter consociatis, bi-tripollicaribus, compressis, medio subcarinatis, margine extenuatis et nonnunquam laceris, nigris, nitidis, intus in basi callosa albidis, erectopatulis vel patentibus. Rhachis pariter aculeata, aculeis sursum decrescentibus et rario-ribus, glabra, dorso convexa, supra bifacialis, faciebus in antica frondis parte planis. Pinnæ laxiusculæ, distantia pollicari et sesquipollicari sibi nunc alternæ nunc fere oppositæ, faciebus rhaehæos transverse adnatæ ideoque eonduplicatæ, bipedales et longiores, in medio pollicem latæ, summæ decrescentes, ultimis circiter pedalibus et semipollicem latis, lineari-lanceolatæ, longe acuminatæ, supra læte virides, subtus tomento appresso densissime pannoso-contexto indutæ et cinereæ, nervo medio supra obtuso, infra acute prominente, nervis secundariis circiter octonis. Setæ subtiles, nigrae,  $\frac{1}{2}$ —1 lineam longæ in pagina pinnarum inferiore atque in margine, tandem deciduæ.

*Spadix* ex alis frondium protruditur tripedalis, *spatha* completa primum obvolutus. Hæc spatha fusiformis, e tenui lamina compacta, extus tota obtecta est setis strictis, flexibilibus tamen, fuscis, nitidis, tam arcte positis, ut omnis superficies pellem animalis referat. Præterea armata est aculeis nigris vel spadiceo-nigris, tenuibus, 4—12 lineas longis, sursum decrescentibus, inter setosum indumentum sparsis. Spadicis pedunculus teres, digiti indicis crassitie, seriebus transversis aculeorum armatus atque villo fuseo adpersus, qui in basi squamarum membranacearum triangularium passim infra ramos florigeros promissarum frequentius cernitur. Aculei spadicis vero, de quibus diximus, longitudine sunt  $\frac{1}{2}$ —1 pollicis, non exacte teretes sed subangulati, subulati, alii recti, plerique nonnihil flexi, ima basi fusco-barbulati arrecti. Rhachis, quæ recta excurrit, passim pariter villosa, longitudinaliter sulculata et fere inermis, densissime obsessa ramis florigeris. Rami e rhachi undiquaque dense provenientes, strictiusculi, 2—4 pollicis longi, inferne altitudine supra ortum circiter dimidii pollicis in dilatata parte, quasi in cupula bracteolari, *unicum* florem fœmineum ferentes, inde a cupulæ medio in latere exteriori in rhachin simplicem pro floribus masculis excurrentes, angulati,

infra florem fœmineum aculeis nigris flexuosis appressis 2—8-linearibus et setulis nigris armati. (Pariter ramos spadiceis in *Astrocaryo Tucundá* aculeatos videmus, eo tamen discrimine, quod *Astrocaryum Paramaca* aculeos offerat pro brevitate ramorum florigerorum frequentiores).

*Flores* MASC. non vidi. *Flos* FŒM., quem in singulo ramo erecto adesse singulum jam diximus, utroque latere stipatus *bracteola* triangulari longitudinaliter nervosa (quasi pari abortivo pedunculorum pro floribus binis masculis?). *Calyx*, quantum ex perigonio circa fructum persistente valde conijcere, cupularis, trifidus, aut tridentatus, tandem irregulariter fissus, quam corolla duplo brevior, setulis fuscis adpressis parce armatus. *Corolla* urceolaris, obiter trifida, setis nigro-fuscis 1—2 lin. longis frequentioribus, quam in calyce ornata. *Drupa* sesquipollicem alta, oblonga, stylo persistente trilineari rostrata, epidermide flavo-fuscescente, in superiore parte setulis nigris nitidis erectis. Caro vitellina, edulis. *Putamen* pollicem altum, obovatum, basi acutiuseculum, spadiceum, vix dimidiam lineam crassum, versus verticem triporosum, poris tectis congerie stellatim convergente fibrarum complanatarum nigrarum. *Nucleus* obovatus, castaneus, albo-reticulato-variegatus. *Albumen* cartilagineum, oleosum, medio cavum. *Embryo* conico-cylindricus, intra foveolam albuminis locatus, lineam fere longitudine æquans.

Crescit hæc species in Surinami sylvis perpetuis, locis mediterraneis, Maio et Junio fructificans. Incolis *Paramaca* dicitur: Splitgerber. Cl. auctor, monet, vocabulum *maca* in idiomate Arawacorum significare spinam.

Habitu cum *Astrocaryo acauli*, fructuum indole præsertim cum *Astrocaryo Ayri* convenit, ab utroque notis datis facile distinctu.

Addimus conspectum specierum secundum notas diagnosticas.

## TABULA ANALYTICA

### SPECIERUM

### GENERIS ASTROCARYI.

§. I. CAUDESCENTIA. Alia caudicem in altitudinem emittunt sat conspicuam (uti *A. Jauari*, *Tucundá*, 30'—40', ideoque ratione altitudinis graciliora videntur; alia crasso caudice donata (uti *A. Chonta*, *Murumurú*) paullo breviora sunt et quasi medioeria; alia tenuiora et humiliora, in 10'—12' altitudinem evehuntur (uti *A. Mumbaca*, *gynacanthum*, *Huainú*).

A. *Flores fœminei in spadiceis rhachi communi fere sessiles aut breviter pedunculati et solitarii.*

Floris fœminei calyx glaber, corolla hirta; drupa pyriformis, aurantiaca, spinulosa: *A. Murumurú*.

— — — glaber, corolla nuda; drupa elongato-pyriformis, aurantiaca, inermis: *A. Chonta*.



- Palmæ. Floris fœminei calyx et corolla setosi; drupa obovata, fuscescens, setosa : *A. Ayri*.  
 — — — et corolla densis aculeis tortis, pinnis acuminatis : *A. gynacanthum*.  
 — — — — — — — — pinnis præmorsis : *A. aculeatum*.<sup>1</sup>  
 — — ? pinnæ subtus albidæ pubenti-hirtæ; drupa obovata aurantiaca inermis : *A. Munbaca*.

B. *Flores fœminei pedunculati, i. e. in ramis rhacheos plus minus elongatis, areæ dilatatae impositi, plerumque nonnulli sibi superpositi.*

- Florum masculorum bractea dorso ciliato-villosa; fœm. calyx et corolla subæquales, glabri; drupa ovata miniata inermis : *A. vulgare*.  
 — — bractea ciliata; fœm. corolla hirta, calycem excedens, drupa globosa, flavescens, inermis : *A. Tucumá*.  
 — — bractea ciliata?; fœm. corolla calycem duplo excedens; drupa ovato-subglobosa : *A. Huáimi*.  
 — — bractea dorso rufo-barbata; corolla calycem subæquante; drupa obovato-globosa, flavescens, inermis : *A. Jauari*.

§. II. ACAULIA.

A. *Spatha aculeata, non setosa.*

- Pinnæ subtus pallidiores. Flores fœm. in pedunculo 3—4, glabri; drupa globosa, inermis : *A. acaule*.  
 — — albæ. Flores fœm. in pedunculo 3—4, glabri; drupa obovata, inermis : *A. campestre*.

B. *Spatha aculeata et setis densis quasi pellita.*

- — incanæ et setulosæ. Flores fœm. in pedunculo aculcato solitarii, setulosi; drupa oblonga, setulosa : *A. Paramaca*.

---

1. Accipio speciem, qualem cl. Meyer constituit, pinnis præmorsis ab *A. gynacantho* distinguendam, attamen moneo, me vidisse spadicem floridum *A. aculeati*, qui nullam ab *A. gynacantho* differentiam monstrabat.

## COCOINÆ INERMES (CAUDICE).

## VII. ELÆIS, Jacq.

Jacq., *Amer.*, p. 280; Mart., *Palm. Bras.*, p. 62, t. 54 — 56; Endl., *Gen.*, n.º 1771;  
Kunth, *Enum.*, III, p. 279; *Alfonsia*, Humb. et Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 307.

MONŒCA. *Spadices* alii masculi, alii feminei, eorymboso-ramosi. *Spatha* duplex, utraque completa, tandem in fibras longitudinales secedens. *Flores* in rhacheos alveolis, tandem emersi. MASC. *Calyx* papyraceo-aridus, triphyllus. *Corolla* membranacea, tripetala, petalis erecto-conniventibus lanceolatis. *Stamina* sex; filamenta in ureolum limbo sexfido connata, antheræ oblongæ, patentés. Ovarii rudimentum. FÆM. *Calyx* membranaceus, triphyllus, foliolis imbricato-convolutis. *Corolla* membranacea, tripetala, nunc hexapetala, petalis imbricato-convolutis. *Staminum* rudimenta nulla. *Ovarium* triloculare, loculis plerumque duobus, raro unico abortivis. *Stigmata* tria, in *stylo* brevi uncinato-recurva. *Drupa* ovato-angulata, monopyrena, plerumque monosperma, sarcocarpio carnosofibroso oleoso, *putamine* eirea verticem triporo. *Albumen* æquabile, cartilagineum, oleosum. *Embryo* prope verticem lateralis.

*Palmæ caudice cocoideo, petiolorum basibus squamoso-coronato vel cicatrisato, frondibus amplis, pinnatis, pinnis rigidiusculis reduplicatis, petiolo margine spinoso-serrato. Spadices laterales, fusco-pulverulento-tomentosi, in ramis simplicibus acutatis flores intra alveolos gerentes, tandem prominentes. Drupa flava, aurea, viniata vel rubra, in cortice et in nuclo oleifera.*

## 1. ELÆIS GUINEENSIS, Jacq.

E. caudice erecto (in Brasilia medioeri, in Guinea sæpe elato); petiolis spinoso-serratis, pinnis lineari-lanceolatis acutis subtus concoloribus (pallide viridibus); antheris linearibus; drupis ovatis subangulatis. Mart., *Palm. Bras.*, p. 62.

*Elæis guineensis*, Jacq., *Amer.*, p. 280, t. 172, edit. pict., t. 257; Linn., *Mantissa*, p. 137; Gærtn., *Fruet.*, I, p. 17, t. 6; Willd., *Spec. plant.*, IV, p. 799; Lamarck, *Illustr.*, t. 896; *Encycl. méth.*, Suppl. I, p. 546. (*Avoira de Guinée*.) Rob. Brown in Tukey Expedition to the River Zaire, p. 455; Maycock, *Barbad.*, p. 391; Kunth, *Enum.*, III, p. 279, n.º 1; Orbigny, *Schedulæ*, n.º 1; Lunan, *Hort. Jamaic.*, II, p. 26; Long, *Jamaica*, III, p. 740, n.º 36. *Fructus Palmæ Adil*, Clus., *Exot.*, p. 57, fig. 5 (nucleus e putamine exemptus).

*Palma Guineæ*, Joh. Bauhin, *Hist.*, I, p. 369; *Palma Adil*, ibid., p. 386.

*Palma coccifera ex Guinea*, Casp. Bauh., *Pinax*, edit. 1671, p. 509.

*Palma nucifera guineensis*, Jonst., *Dendrol.*, edit. 1768, p. 154, Rai, *Hist.*, II, p. 1354.

*Palma foliorum pediculis spinosis, fructu pruniformi luteo oleoso*, Sloane, *Cat. Jamaic.*, p. 175; *Hist.*, II, p. 113, t. 214 (*spadix fructifer*); Miller, *Gartenlexicon*, *Palma* n.º 6.

Præunte Lamarekio palmam *Avoira* Aubl., Suppl. 95, ad hanc *Elavidem* citaveram, quam vero nunc excludendam esse atque ad genus *Astrocaryi* referendam existimo.

Palmæ. De hujus Palmæ e sinu Guineensi in Brasiliam allatæ historia et geographia fuse egi in ephemeridibus, quæ dieuntur Münchener gelehrte Anzeigen, 1839, vol. IX, p. 979. Quod vero ad ejus descriptionem attinet, id unum habeo adjiciendum, nonnunquam spadices occurrere androgynos, in ramorum floribus maseulis dense obsitorum basi flores nonnullos fœmineos ferentes.

Paree hospitatum a colonis brasiliensibus vidit cl. d'Orbigny prope Sebastianopolin. Raro nuelei bini, rarissime terni in putamine tunc bi- vel triloeulari inveniuntur.

De ejus usu in Brasilia conf. Mart., Itiner., II, p. 628.

Species Palmæ, quam Swartz in Flora Ind. oecid., I, p. 619, nomine *Elæidis occidentalis* eum dubitationis signo enumeravit et quam Mayeock in Flora Barbadoe, p. 392, nomine vernaculo *Cordage Palm* insigniri, auctor est, absque dubio ad Elæiden referri nequit, et *Geonomæ* est species, id quod jam Kunthius, l. e., p. 281, est suspicatus. Certa solum comparatio speciminis in ipsa insula Jamaicae lecti docebit.

### VIII. COCOS, Linn.

Linn., *Genera edit. Schreb.*, p. 774; Gærtn., *Fruct.*, I, p. 15, t. 4, 5; Roxb., *Coromand.*, p. 52, t. 73; Mart., *Palm. Bras.*, p. 114, t. 78 — 88 (exclusa *Langsdorffia*, Raddi in *Mem. soc. ital. mutin.*, vol. XVIII, p. 349, c. ic., nunc *Keppleria*); Endl., *Gen.*, n.º 1772; Kunth, *Enum.*, III, p. 281; Endl., n.º 1773; Kunth, *Enum.*, III, p. 288.

*Flores* MONÆCI in eodem spadice, *spatha* dupliei inclusi: exteriore breviori, apice aperta, sæpissime intra petiolos frondium delitescente, interiore lignosa, elavata, dum ventre aperta lanceolata; bracteati, maseuli in parte antica plures, fœminei in inferiore. MASC. *Calyx* triphyllus, foliolis carinatis plus minus connatis. *Corolla* tripetala, petalis lanceolatis vel oblongis, æstivatione valvata. *Stamina* sex, e fundo floris carnosuseulo, inclusa. Filamenta subulata; antheræ lineares, subsagittatæ, erectæ. Pistilli rudimentum. FÆM. *Calyx* triphyllus, foliolis imbricato-convolutis. *Corolla* tripetala, petalis imbricato-convolutis. *Ovarium* ovato-globosum, loeulis duobus abortivis uniloeulare. *Stylus* brevissimus aut nullus. *Stigmata* tria pyramidato-triquetra, primum eonniventia, dein revoluta. *Drupa* ovata aut oblonga, monosperma, sarcocarpio fibroso, putamine osseo, circa basin triporoso. *Albumen* æquabile aut obsolete radiatum, amygdalinum aut cartilagineum, oleosum. *Rhaphe umbilicalis* simplex, unilateralis. *Embryo* intra porum basilaris.

*Palmæ inermem* caudicem erigunt nunc excelsum nunc mediocrem, annulatum et cicatrissatum, sæpe vaginis petiolaribus persistentibus squamatum aut coronatum, ligno molli spongioso. Frondes omnes terminales, pinnatæ; petiolis basi fibroso-pannosa amplexicaulibus nonnunquam spinoso-serratis, pinnis reduplicatis crassiuscule membranaceis. Spadices inter frondium bases patent, rhachi teretiuscula scrobiculata, ramis plurimis simplicibus, inclusi *spatha* interiore completa lignosa longitudinaliter sulcata. Flores per ramos dense sparsi; masculi ochroleuci aut flavescens, fœminei albido-virides. *Drupæ* fuscae vel rubro-fuscae vel flavescens-virides, fibrosæ, quandoque maximæ.



## 1. COCOS NUCIFERA, Linn.

C. caudice procerrimo flexuoso inæqualiter annulato, basi incrassato; frondibus patentibus, pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, subconcinis; floribus fœmineis globosis, masculorum petalis lanceolatis; drupis maximis ovato-trigonis. Mart., *Palm. Bras.*, p. 123.

*Cocos nucifera*, Linn., *Flor. zeyl.*, p. 391; *Spec. pl. ed. Willd.*, IV, p. 400; Jacq., *Amer.*, p. 277, t. 169; *edit. pictæ*, p. 135, t. 253; Miller, *Gartenlex.*, *Palma* n.º 2; Aubl., *Flor. gujan.*, *Suppl.*, p. 102; Gærtn., *Fruct.*, I, p. 16, t. 4, 5; Roxb., *Corom.*, I, p. 52, t. 13; Mart., *Palm. Bras.*, p. 123, t. 62, 75, 88, fig. 3—6; Wurmbr., *Verhandl. Batav. Genotsch.*, I, p. 255; Jones, in *Asiat. Research.*, IV, p. 237; Lunan, *Hortus Jamaicensis*, I, p. 206; Kunth, *Enum.*, III, p. 285; Orbigny, *Schedule*, n.º 2.

*Palma indica coccifera angulosa*, C. Bauh., *Pinax*, 1623, p. 508.

*Palma iudica nucifera*, J. Bauh., *Hist.*, 1650, p. 375, Rai, II, p. 1356.

*Palma s. nux indica vulgo*, Recch., *Nov. Hisp.*, 1651, p. 71; Hernandez, *edit.* 1790, p. 338; Grew. *Mus.*, p. 197, 199, t. 15 (fructus, putamen, nucleus).

*Cocoeira iudica*, Piso, *Bras.*, 1648, p. 63; Marcgr., 1648, p. 138, *edit.* 1658, p. 130.

*Tenga*, Rheed., *Hort. Malab.*, I, p. 1, t. 1—4.

*Coco-unt-Tree*, Hughes Barbados, 103, t. 3.

*Palma nucifera iudica major*, Jonst., *Dendrolog.*, *edit.* 1768, I, p. 152, c. ic.; Rumph., *Auboin.*, I, p. 1, t. 1, 2.

Reliqua synonyma vide in Mart., *Palm. Bras.*, p. 123 ssq. De hujus palmæ usu in Brasilia conf. Spix u. Martius Reise, II, p. 627, et in genere Marshall History of Coco-Palm in Mem. Wernerian Society, vol. V.; Barn. Cobo in *Histor. novi orbis libr.* VI, c. 60 de hac specie disserit, nomine Palma de Cocos grandes. Commersonius quoque nomine Coci Calappæ hanc speciem tractavit in schedulis suis et tab. 16—21, quas Bibliotheca R. Mus. hist. nat. paris. asservat, depinxit.

*Spatha exterior* in descriptione a me l. c. data fuit neglecta, cujus igitur descriptionem hic paucis addendam curo. Est hæc spatha ultra pedem longa, lignoso-coriacea, lanceolato-trigona, acutiuscula, dorso acute bicarinata, carinis marginalibus, ventre longitudinaliter aperta, tomento ferrugineo præsertim in facie dorsali adpersa.

Obs. Cette espèce ne se cultive sur aucun point des anciennes possessions espagnoles que j'ai visitées. Je n'en ai vu qu'un seul arbre aux environs du fort de Beira, au 12.º degré de latitude sud, où il avait été semé par les Brésiliens.

## 2. COCOS YATAY, Mart.

Tab. I, fig. 1; tab. XXX C.

C. caudice mediocri crasso sursum basibus petiolorum persistentibus squamoso; frondibus surrectis arcuatis, petiolo spinoso-serrato, pinnis concinnis rigidulis angusto-linearibus acuminatis; petalis masculis lanceolatis acutis, fœmineis oblongo-ovatis obtusis, drupis perigonio exescente duplo longioribus oblongis acutis; putamine oblongo, basi acutiusculo, vertice rotundato.

PALMIER YATAY, d'Orb., n.º 1, cum icone.

Yatay, Dobrizhofer, *Historia de Abipouib.*, I, p. 409.

*Caudex* 12 ad 15 pedes altus, ultra pedem crassitie æquans, in inferiore parte nudus, cylindricus vel eiatricibus a lapsu frondium approximatis, vix pollicem altis irregulariter serobiculatis (ob exitum fasciculorum vasorum) et scabris inculptus, in superiore parte basibus frondium persistentibus oblongis nonnullos pollices longis sursum longitudine crescentibus phyllotaxi arcta circumpositis dense squamatus, ligno rubello, haud duro. *Fronde*s 6—8 pedes longæ, in eam spissam surrectæ et arcuatæ, basi vaginante panniformi sibi circumvolutæ, quæ utroque margine instruitur proecessibus spiniformibus sursum minoribus et supra fibrillitium in utroque petioli margine liberis, distantia circiter dimidii pollicis positis corneis fuseidulis. Petiolus pedali distantia nudus, inferne convexus, superne planiusculus eum suleis lateralibus. *Pinnæ* 50 et plures, sibi approximatae, rigidæ, lineares, acuminatae, duas circiter spithamas cum dimidia longæ, dimidium pollicem latæ, nervo medio supra acute prominulo, secundariis et tertiariis vix distinctis, ita ut tota pinna anguste sulcata appareat, colore subglaucescenti-viridi. *Fronde*s primordiales simplicies, lineari-lanceolatae; quæ insequuntur paucas exhibent pinnas, margine inter se cohærentes. *Spadix* inter inferiores frondes proveniens, simpliciter ramosus. *Pedunculus* compresso-teres. *Rhachis* serobiculata. *Rami* floriferi dense compacti, spithamæi, e basi inerassata attenuati, flexuosi, angulati, inferne flores 2—4 fœmineos, superne plures masculos ferens. *Spatha completa* crassa, lignosa, inermis, aperta oblanceolata. *Flores* colore ochroleuco. *MASC.* ex icone 3—4 lin. longi, *petalis* carinatis lanceolatis acutis. *Stamina* sex. *Fœm.* *Calyx* et *corolla* arcte convoluto-imbriata, sepalis petalisque oblongis. *Drupa* suffulta perigonio exerescente tunc semipollicem et quod excedit alto, foliolis coriaceis longitudinaliter nervosis acutiusculis; sesquipollicem alta. *Epidermis* leonino-fulva. *Putamen* in carne sicciuscula fibrosa cylindraeco-oblongum, hinc sulco longitudinali, basi acutum, poris tribus orbicularibus irregulariter positus inculptum, ibique a residuis fibrarum leviter fibrosum, vertice rotundatum. *Albumen* junius edule, oleosum.

Creseit in provincia Corrientes et in regione, quam Indi Guarani incolunt, his *Yatay* i. e. palma minor dicta. Bonus Dobrizhofer de illa l. e. hæc habet: *Yatay*, palma minor, præter daetylos, germen (meditullium s. gemmam novellam intelligas: Mart.) tenerri-mum in caumine frondescens offert, quod butyri instar molle, aurei partim (in vaginis frondium exteriorum? Mart.), partim candidi coloris (in partibus intimis) ut ex arbore decerpitur, erudum editur, nemini non gratissimum. Ad ejus nuces psittacorum turmæ convolant quotidie.

*Cocos Yatay.* Cette espèce forme des forêts immenses sur tous les terrains sablonneux des provinces de Corrientes et d'Entre-Rios (république Argentine). Il en existe des bois entre Corrientes et Itaty, aux lieux nommés *Las Ensenadas*. Elle se montre en plus grand nombre à l'est de la province, aux environs de Caaeati, et de ce point, en s'avancant au sud, elle constitue ce qu'on appelle le *Palmares* ou le *Yataity guazu* des

Guaranis; dénominations qui équivalent au nom de grande forêt de Yatays. Elle forme en effet des forêts qui couvrent tous les terrains sablonneux, s'étendant parallèlement au cours des rivières de Santa-Lucia et du Batel, jusqu'aux frontières de la province d'Entre-Rios, c'est-à-dire sur plus de soixante lieues de longueur. Elle reparait dans cette province à peu de distance du Parana et y forme des bois épais jusqu'auprès de la Bajada. Ce palmier se trouve donc du 27.<sup>e</sup> au 32.<sup>e</sup> degré de latitude sud ou sur cent vingt-cinq lieues en latitude, constituant partout des forêts, où il est pour ainsi dire seul de son espèce. Des graines de *figus*, transportées par les oiseaux, poussent entre les feuilles sèches des yataïs; les jeunes racines se projettent bientôt, en suivant la direction des quineones des anciennes attaches des feuilles, et embrassent le tronc en tous sens. Le jeune plant grandit ainsi lentement; mais, dès qu'une de ses racines a gagné la terre, douée d'une force nouvelle, elle dessine le tronc d'un arbre, en prenant un accroissement rapide, et finit toujours par étouffer le palmier auquel il s'est attaché.

Le terrain où poussent les yataïs, partout semé de petits laes, est sans contredit de toutes ces régions la partie la plus propre à la culture. C'est en effet là qu'on arrache les palmiers pour planter le tabac et le maïs; c'est là encore qu'on élève les bestiaux avec le plus de facilité; car d'excellens pâturages y poussent à l'ombre des palmiers, et, dans la saison des fruits, les bestiaux se nourrissent exclusivement de la pulpe qui enveloppe le coco des yataïs. Les grosses grappes, d'un jaune doré, sont formées de fruits très-charnus si sucrés, qu'ils en sont désagréables; aussi les hommes ne les mangent-ils pas et les laissent-ils aux bestiaux, qui les recherchent avec avidité et deviennent alors très-gras. Ils rendent les cocos, que les habitans recueillent dans les pares pour en manger l'amande.

Dans un pays moins riche en productions de toute espèce, le yataï offrirait de grandes ressources. On fait d'excellente eau-de-vie avec la pulpe de ses cocos. Le cœur du palmier est fort bon cru ou cuit; il n'est pas jusqu'à l'intérieur du tronc qui, par la fermentation, ne puisse donner une boisson agréable ou même une nourriture aussi saine que celle empruntée au totaï. Les habitans se contentent aujourd'hui d'en cueillir les feuilles, qui leur servent à tresser des chapeaux. La mauvaise habitude des hommes des campagnes, d'y mettre le feu pour renouveler les pâturages, empêche les yataïs de pousser. Il en résulte que les grands bois s'éclaircissent journellement et que, n'étant pas remplacés, ils finiront par s'anéantir, si les administrations locales, dans un but de conservation, ne remédient, par des mesures prohibitives, à ces désastreux embrasemens.

Les Guaranis appellent cette espèce *Yataï*, nom adopté par les Espagnols.

### 3. COCOS AUSTRALIS, Mart.

Tab. I, fig. 2; tab. XXX B.

C. caudice elato columnari æquali, superne erecti annulato; frondibus patulis densis crispis, petiolo inermi, pinnis linearibus *glaucis* subrigidulis; petalis maseulis lato-lanceolatis acutis, femineis ovato-oblongis obtusis; drupis (ovi columbini magnitudine) ovatis, perigonio quadruplo altioribus; putamine oblongo, utrinque acuto, lævigato.



PALMIER PINDO, d'Orb., n.º 2, cum icone.

Pindò, Dobrizhofer, *Historia de Abipon.*, I, p. 407.

*Caudex* fasciculo denso radicularum suffultus, qui vertice e terra prominet, in 30 pedum altitudinem et quod excedit erigitur, rectus, cylindricus, diametro pedali et ultra, superficie albescente et aspera, inferne æqualis; superne a lapsu frondium arcte annulatus.

*Fronde*s crebræ, in comam subglobosam conspirantes, arcuato-patentes, intimæ erectæ, nonnullæ exaridæ subinde deflexæ, habitu crispo *Acrocomiæ sclerocarpiæ* æmulæ. Novellæ stirpis frondes primordiales sunt indivisæ, angusto-lanceolatæ; insequentes bipartitæ, laciniis sesquipedem longis pollicem latis, plicis 2—3 longitudinalibus. Ætate provectiore frondes evolvuntur, quarum pinne jam plures sunt (12—16) basilaribus et apicalibus connexis, intermediis libere de rhachi patentibus. Adultæ *frondes* 10—12 pedes longæ, vagina instruuntur triangulari dorso carinato-convexa violaceo-viridi glabra, margine in fibrillitium fuscum tenax expansa. Petiolus ratione longitudinis frondium brevi spatio nudus, superne planiusculus, inferne leviter convexus, margine inermis. Rhachis dorso convexa, postice tetragona, antice trigona. Pinne lineares, angustæ, acutæ, sparsæ, rhacheos faciebus oblique adnatæ et angulo acuto inde protensæ, glaucescentes, rigidulæ, consistentia firmula, nervo medio superne acute prominente, nervis seeundariis utrinque 3 vel 4 et tertiariis fere ejusdem cum illis crassitiei 6 vel 7, ita sibi approximatis, ut pinna inde arcte striata. Luci obversa pagina nervos secundarios et tertiarios ostendit albidos, parenchyma interjectum obscure viride. Totius frondis color glaucus, sed in superficie pinnarum inferiore evidentior. (Microscopium compositum innumera ibidem prodit spiracula elliptica in nervorum convexitate posita.)

*Spadices* inter frondes proveniunt et his delapsis patent. *Spatha exterior* spithamæa, compresso-anceps, coriacea, facta e fibris in dorso longitudinalibus, in ventre decussatis, secundum margines adpersa tomento fusco-leonino detergibili. *Spatha interior* pedes 3 cum dimidio et quod excedit longa, sesquilineam crassa, longitudinaliter sulcata. *Spadix* pedunculo instruitur sesquipedali, compresso-tereti, tomento sordide albo detergibili superducto, antice passim munito squama una alterave coriacea transverse adnata. Rhachis teretiusecula, longitudinaliter sulcata et puculata, ramos emittens floriferos complures 4—6 poll. longos, inferne in flexuris sustinentes flores sæmineos 2—3 sibi subcontiguos, masculis nonnullis nunc adjectis nunc nullis; in antica parte minus flexuosos et floribus masculis dense onustos.

*Flores* MASC. 4—5 lin. longi. *Petala* ochroleuca, lato-lanceolata, carinata, acuta. *Stamina* 6 inclusa. *Flores* FOEM. (ex icone) basi bractea cupulari obvallati. *Sepala* et *petala* ovata, obtusa, arcte convoluta. *Drupa* in perigonio ampliato exsucco maturatur, 15—18 lin. alta, ovata, vertice acutiusecula, epidermide fusco-aurantiaca. *Putamen* poll. altum, oblongum, utrinque acutum, lævigatum, triporum. *Albumen* edule, olcosum.

Creseit hæc species per magnam partem Bonariæ et Paraguariæ, specierum, quas congenerum novimus quam maxime australis. Guarani *Pindo* vel *Pindoba* eam appellant,

voeabulo in terris, quas illius gentis tribus pererrant, frequenter usitato et variis Palmarum speciebus indito. Palmae.

Bonus Dobrizhofer, amœna, qua est, garrulitate de hae Palma habet (l. e., p. 407) plura, e quibus excerpta nonnulla jam sequuntur : « *Pindò* eximia proceritatis et per frequens palma cortice albeseente et aspero est. Pro ligno illi pulpa fungi instar rara et lævis, quæ ex filis quibusdam ad coneipiendam flammam pronissimis componitur. Daetylos gignit a Guaraniis *Ybapyta* dictos. In mortario contusi jam eum aqua bibuntur, jam comeduntur. Ex palmis passim nascentibus deidui daetyli sylvas occupant, ac nudos Indorum pedes innata duritie incredibiliter offendunt, quamvis eum per omnem ætatem calcis abstineant, plantarum callo undique duratos. Verum quamvis hæ palmæ *Pindò* molestiam ercent iter agentibus, iisdem tamen et commoditatem præstant minime spernendam. Guarani equidem in sylvis noctem si agant, tempestate impendente præsidium adversus imbrem in promptu habent. Obvias ejus generis palmas aliquot seueribus sternunt. Earum ex truneis fungosæ mollisque materiæ tugurium extemporale citissime sibi struunt, illudque ramis palmarum, frondibus earum partim dextrorsum partim sinistrorsum reflexis belle contegunt. Salva res est. Toto licet impetu nimbiant, hoc sub teeto ne gutta quidem, polliceor, ad illos pertinet.—Ex istarum foliis, uti alias ex viminibus, chordæ, fisicellæ, corbes contexuntur aliquando. Hæ palmæ non solum eximia altitudine, sed ramorum etiam, quos eleganter porrigunt, longitudine jueundum oculis spectaculum, hortisque egregium præbent ornamentum. »

*Cocos australis*, Mart. Ce palmier, connu des Guarani sous le nom de *Pindo*, eroit seulement dans les bois sur les terrains un peu humides, où il est toujours isolé. Il existe à l'embouchure du Parana, un peu au-dessus de Buenos-Ayres, où il a fait donner à l'un des bras de la rivière le nom de *Rio de las palmas*. De ce point, en remontant le Parana, j'ai cessé de le voir jusqu'au 29.<sup>e</sup> degré de latitude, où il reparait sur les rives à Corrientes et jusqu'aux Missions. Il se montre encore dans tous les environs de Caaaty, près du Rio de Santa-Lucia et du Rio Batel. Partout il en fait l'ornement des forêts par son feuillage élégant d'un vert sombre. Dans la province de Corrientes et au Paraguay il est certainement indigène, mais je ne sais pas s'il n'a pas été semé près du Rio de las palmas; car il paraît singulier de ne pas le rencontrer dans l'intervalle. Quoi qu'il en soit, à Corrientes il est d'une venue magnifique, tandis qu'à l'embouchure du Parana il reste toujours dans de petites dimensions. Il se rencontre aujourd'hui du 26.<sup>e</sup> au 34.<sup>e</sup> degré de latitude sud.

Aux mois de Décembre et de Janvier il offre, par grappes du plus beau jaune, des fruits délicieux. La pulpe est en effet sucrée et d'un goût exquis. J'ai souvent eu l'occasion de l'apprécier et de juger du prix qu'y attachent les habitans. Par malheur, le plus ordinairement, pour avoir le fruit, ils abattent l'arbre, sans songer au lendemain, ce qui diminue beaucoup le nombre de ces beaux végétaux. On en mange le cœur, dit *chou palmiste*, et c'est encore une des causes de destruction de l'espèce, releguée pour ainsi dire, actuellement, loin des habitations, dans les parties les plus sauvages.

## 4. COCOS BOTRYOPHORA, Mart.

Tab. IV, fig. 3 ; tab. XXX D.

C. caudice procerrimo subregulariter annulato; frondibus erecto-patentibus, petiolo inermi, pinnis linearibus acuminatis densis suberispis; petalis masculis oblongis obtusiusculis crassis, fœmineis ovato-orbicularibus; drupis ellipticis confertis. Mart., *Palm. Bras.*, p. 118.

*Cocos botryophora*, Mart., l. c., t. 83, 84, et t. 73 D, f. 3.

*Cocos de Pati*, Prinz v. Neuwied, *Reise in Brasilien*, I, p. 271.

*Pati*, Notícias para a historia e geografia das naçoês ultramarinas, rel. III, p. 168.

*Suniqui*, Bernabe Cobo Historia del nuevo mundo, mss. Libr. VI, cap. 67.

PALMIER SUMUQUÉ, d'Orb., n.º 13, cum icone.

Quæ de hac specie in collectione Orbignyana suppetunt exempla frondis et fructuum vix dubium reliquunt, quin palma *Sumuqué* una eademque sit cum *Coco botryophora* nostra, quam ob causam lectorem ad ea relegamus, quæ de pulchra specie in opere nostro fuse exposuimus. Id unum hoc loco notare lubet, nos in Brasilia commorantes exteriorem spatham ignorasse, ideoque in tab. 73 D, fig. III, supplementi loco addidisse, qua illa illustraretur, iconem, quam secundum specimen ab optimo Pohl relatum Vindobonæ delineandam curavimus. Est vero hæc *spatha exterior* circiter spithamam longa, e fibris tenacibus contexta, coriacea, tubulosa, semicylindrica, dorso convexa, ventre plana, marginibus acutiuscula, orificio aperta ibique subtruncata aut leviter dentata, primum mollis, dein exarescens et fusca, spathæ interioris basin cylindricam vestiens.

E descriptione Orbignyana excerpimus pauca, quæ sequuntur: *Caudex* 60 pedes altus et altior, gracilis, basi 6—8, vertice 4—6 pollices diametro æquans, rectus, lævigatus aut annulis a lapsu frondium insculptus, qui in superiore parte profundiores, torosum ibidem caudicem efficiunt. Superficies per magnam caudicis partem sulculis longitudinalibus insculpta. Superior pars caudicis passim leviter torta apparet, inde a loco ubi primi spadices erant exserti. *Fronde*s 8 pedes longæ, numero 12 ad 15. Petioli recti, supra bicarinati. Pinnæ saturate virides, ultra pedem longæ (nobis 1½—2-pedales) angusto-lanceolatae, acuminatae, in greges subregulariter distantes consociatae. Spathæ et spadices plerumque plures simul in coma cernuntur. *Spatha interior* 3½ ped. longa, longitudinaliter sulcata et striata. *Flores* MASC. per anticam *spadicis* simpliciter ramosi partem quam plurimi, hexandri. FœM. versus basin. *Drupa* globoso-ovata, acutiuscula, flavo-rubens (nos flavescens diximus, forsitan haud plane maturas), pulpa mucoso-fibrosa, *putamine* ovato, utrinque acutiusculo, brumneo.

Hanc speciem, a Brasiliæ orientalis incolis *Pati* salutatam, absque dubio intellexit primus, qui de re naturali Brasiliæ scripsit auctor, Gabriel Soares de Sousa Ulissipinonensis, in libro, qui inscribitur «Noticia do Brazil (anno 1589) ab Academia lusitânica edito. Habet ille cap. 55 sequentia: «*Pati* he outra casta de palmeiras bravas



muito compridas e delgadas, e mais grossas. Saõ pelo pê como a coxa de hum homem, Palma.  
 tem a rama pequena, mole e verde escuro. Os palmitos, que dão, são pequenos, e os  
 coeos tamanhos como o seu miolo pequeno, que se come. D'estas arvores se usa muito,  
 porque tem a easca muito dura, que se fende ao machado muito bem, da qual se faz  
 ripa para as cazas, a que chamao *pataiba*, que he tâobem dura, que com trabalho a  
 passa hum prego, e por dentro he estupenda, a qual ripa quando se lavra, por dentro  
 eheira à maçãs maduras. »

Alius auctor, Hispanus, Barnabas Cobo, in libro supra laudato et anno 1653 con-  
 scripto, quantum scio nondum edito, hæc affert, libri VI, capite 67. « En la provincia  
 de S. Cruz de la Sierra llaman a otra palma *Suniqui*. Es muy alta es lleva eierta fruta  
 (odorifera, del tamaño y hechura albarcoque, la qual eomen los Yndios in nota) mo-  
 rada del tamaño de aceitunas, casi todo es hueso, y lo que tiene de carne es muy sabroso  
 y oloroso. » Videant peregrinatores, anne heic duas species commiscuerit bonus jesuita.

Observavit hanc speciem cl. d'Orbigny in sylvis vastis in parte occidentali et meri-  
 dionali provinciæ S. Crucis, locis umbrosis, semper solitariam, neque in cæspites eongre-  
 gatam, frequentissime prope missiones S. Xaverii et Bibosi, necnon ad fluv. Pirahy,  
 Guarayos, Chaypary et ad S. Joaquim in provincia Moxos. Floret per novem menses;  
 quiescit Aprili, Majo, Junio. Chiquitis dicitur *Sumuquéh*, Lusitanis ibi habitantibus  
*Palmito molle*.

Obs. Cette espèce se rencontre dans les environs de Santa-Cruz de la Sierra (répu-  
 blique de Bolivia), principalement près de Bibosi et sur une vaste surface des rives  
 du Rio Piray et du Rio Grande; aux environs de San-Xavier de Chiquitos et de San-  
 Joaquim de Moxos, c'est-à-dire dans les plaines à la fois humides et sablonneuses,  
 comprises entre les 14.° et 18.° degrés de latitude sud. Elle croît seulement près de  
 la lisière des grands bois, dans l'intérieur même, sous l'ombrage des autres arbres,  
 qu'elle dépasse bientôt. Alors on voit son élégante touffe s'élever au-dessus du feuillage  
 varié des autres arbres ou des palmiers motacus. Jamais elle ne forme bois et ses  
 plants sont presque toujours fort éloignés les uns des autres.

Son trone est trop tendre pour être employé. On ne tire non plus aueun parti de  
 ses feuilles, ni de son fruit, qui pourtant n'est pas désagréable. J'en ai souvent goûté,  
 et je lui ai trouvé une saveur très-sucrée; mais sa pulpe, trop remplie de gomme, a  
 quelque chose qui répugne.

A Santa-Cruz on l'appelle *Sumuqué*, nom sans doute provenu du nom chiquito de  
*Sumuquich*. Les Guarayos le connaissent sous la dénomination de *Yatai*, et les Brésiliens  
 du fort de Beira sous celle de *Palmito-molle*.

##### 5. COCOS PITYROPHYLLA, Mart.

Tab. III, fig. 2.

C. caudice gracili, mediocri vel elato, æquali, annulis latis approximatis lævigatis cic-  
 trisato; frondibus patulis, petiolo inermi, pinnis aggregatis subconcinnis, linearibus,

Palmæ. acuminatis, *subtus squamulis parvis lanceolatis albidis*; spadice infra imas frondes simpliciter ramoso; floribus —; drupa —.

PALMIER ÉLÉGANT, d'Orb., n.° 10, *cum icone*.

PALMIER VOISIN, d'Orb., n.° 11, *cum icone*.

Species difficulter diagnosi circumscribitur, quum nil de ea nisi frons suppetat.

*Caudex* rectus, gracilis, æqualis, dense annulatus, dimensionibus (in schedularum cl. Orbigny, n.° 10) mediocribus, nimirum 18 ped. altus, 3—4 poll. crassus, aut (in schedularum n.° 11) multo robustioribus, nempe altitudine 36—40 pedum, crassitie 10—12 poll. Lignum griseo-rubellum, duriusculum. Annuli, qui caudici inculpti, 2—4 lin. lati, interstitiis 4—5 linearum (in forma vel specimine minore, n.° 10).

*Frondes* ita dispositæ, ut decima quarta supra primam locetur, omnes in vertice caudicis 10—15, patulæ, parum arcuatæ, 10 pedes longæ, robustæ. Basis petioli eir-citer tripedalis, lanceolata. Rhachis inferne leviter convexa, superne in parte postica convexa, in antea plana et sulcis duobus lateralibus profunde exsculpta. Pinnæ in greges subalternos ternæ, ad senæ vel octonæ consociatæ, directione subæquali, laxius-eulæ, lineares, acuminatæ, firmatæ nervo medio superne valde elevato, secundariis utrin-que subtribus vel quatuor, interjectis striis crebris longitudinalibus, subtus squamulis lineari-oblongis arcte appressis frequentibus adpersæ indeque subalbidæ. *Spadix* infra imas frondes exseritur simpliciter ramosus, pedalis. Reliqua ignoramus.

Crescit hæc species, quam minus distincte notam non sine dubitatione inter Coeos enumeramus, in Boliviae provincia Yungas, inter Careuata et Cescueta oppidula. Sylvas montanas locis humidis incolit, *Palma real* ibidem appellata.

Obs. J'ai rencontré cette espèce presque aux dernières limites de la belle végétation, au sommet des montagnes des environs de Carcuata, province de Yungas (république de Bolivia), c'est-à-dire sur le versant oriental de la Cordillère de la Paz, à environ 2600 mètres au-dessus du niveau de l'Océan. Elle croît sous l'ombrage protecteur des grands arbres, dans les lieux les plus humides, éparsée au sein du fourré, sans être commune. Son tronc, lorsqu'il est vieux, s'emploie en poutres dans la construction des maisons. Il est alors très-dur.

Comme c'est la plus grande espèce de cette partie montagneuse, on l'y nomme *Palma real*.

## 6. COCOS PETRÆA, Mart.

Tab. IX, fig. 2.

C. subcaulis, cæspitosa; frondibus rigidulis patentibus, petiolo inermi, pinnis linearibus aggregatis utrinque viridibus glabris (spithamæis); spathis vix spithamæis; spadice subsimplici vel parum ramoso, petalis masculis oblongo-lanceolatis acutis, sepalis fœmineis oblongo-lanceolatis quam petala lanceolata acuminata plus duplo latioribus; drupa —.

PALMIER DES ROCHERS, d'Orb., n.° 21, cum icone palmulæ et floris masculi.

*Caudex* brevis, terræ immersus, oblique ascendens et passim soboliferus, inde cæspitosus, extra terram fere nullus. *Fronde*s sesqui- ad bipedales, paucæ, arcuatæ, super terram patentés, basi vaginante cylindrica bipollicari et longiore tenuiter coriacea, fibris in parte ventrali decussantibus parum prominulis pertexta, tomento grisco detergibili adpersa caudicis apicem obvolventes. Petiolus 2—3 poll. longitudine aphyllus, basi in margine residuis vaginæ fibrosis auctus, antice nudus, depressus, superne concavus, inferne leviter convexus. Pinnæ in rhachi inferne planiuscula superne bifaciali distantia varia dispositæ, sæpe 2 vel 3 aggregatæ, distantia inter greges 1—2 pollicum, spithamææ, lineares, acuminatæ, 3 lineas latæ, valde reduplicatæ, nervo medio supra elevato pallidiore, secundario in quovis latere uno alterove, crassiuseulæ, consistentia firmula, colore utrinque viridi, inferne nonnihil pallidiore.

*Spatha interior* elausa fusiformis, longitudine 5—6 poll., pedunculo teretiusculo tomento grisco adperso, corpore longitudinaliter sulcato acuto, aperta lato-lanceolata, intus lævigata, glaberrima, testacea. *Spadicis* pedunculus teretiusculus in rhachin simplicem flexuosulam, angulosam productus, ubique floriferam. Squamæ vel bracteæ vaeuæ una alterave in summa parte pedunculi.

*Flores* FÆM. in spadice inferiores, 5—6 lin. longi, enati ex axilla *bracteæ* transversalis tenuis, duas *bracteolas* plerumque amplectentis, adstantibus in quovis latere flore uno masculo facile deciduo, super pedunculum brevem bracteam superante. *Calycis foliola* oblongo-lanceolata acuta, 5—6 lin. longa, basi 2 lata, omnino includentia *petala*, 3 lin. longa, basi ultra dimidiam lineam lata, lanceolata, acuminata. *Pistillum* 2 lin. altum, ovario globoso, stylo cylindrico, stigmate trifido. *Flores* MASC. longitudine 5—6 lin. *Calyx* trigonus, laciniis tribus triangularibus carinatis, 1 lin. altus. *Petala* 5 lin. longa, 1 lata, lineari-lanceolata acutiusecula. *Stamina* 6, inclusa. *Fructus*? —

Affinis videtur hæc species præ aliis *Coco campestri*, a qua differt: statura minore, caudicis defectu, frondibus angustioribus, subtus vix glaucis, consistentia pinnarum firmiore, floribus paucioribus in spadice depauperato et subsimplici.

Observata est hæc species in summitate montium prope missionem S. Iago de Chiquitos, inter saxa arenaria friabilia. Socialis et cæspitosa provenit in illis montibus, qui totius provinciæ Chiquitorum loca sunt eminentissima.

Obs. Cette charmante petite espèce s'est montrée à moi seulement au sommet des plus hauts points de la chaîne de Santiago, près de la mission de ce nom, province de Chiquitos (Bolivia). Elle croît en abondance au milieu des rochers de grès friables qui couronnent la montagne. On ne l'applique à aucun usage domestique.

In calce generis *Coci* lubet speciem commemorare minus bene cognitam et quoad characteres genericos dubiam, cui vero alium locum assignandum non habeo, nisi forsitan ulterioribus observationibus *Attaleæ* eongener probetur. Erit igitur, dum plura innotuerint, nomine jam a Gærtnero indito:



## COCOS? LAPIDEA, Gærtn.

*C. caudice præalto* (centumpedali rel.) columnari cylindrico sublævigato, coma vasta patula, petiolis brevibus inermibus, pinnis concinnis patentibus linearibus acuminatis complicatis; — drupa oblongo-ovata (ovi cygnei magnitudine).

*Cocos lapidea*, Gærtn., *de fructibus*, 1, p. 16, t. 6, f. 1, et *Attalea funifera* (ex parte) et *Lithocarpus cocciformis*, Targioni Tozzetti, in *Memor. della Soc. ital. dei 40*, Modena, XX, II, p. 311.

Palma adspetus nobilissimi. *Caudex* auctore L. B. de Karwinski, qui iconem palmæ et frondis apicem mihi benevole communicavit, omnium, quas ille vidit, specierum maximus, quippe qui in 100 ad 130 pedum celsitudinem cvehi dicitur, cylindricus, diametro pedes 2 ad  $2\frac{1}{2}$  æquans, lævigatus, uti omnis palma inermis.

*Frondes* undiquaque vergentes, areuato-patentes, 30 pedes longæ et comam spectabilem efficientes. Petiolus brevis, pinnis jam in ipsa fere basi provenientibus et per rhachin subæquali distantia 1—2-pollicari dispositis, patulis concinnis. Rhacheos pars antica inferne convexa, superne planiuscula et utroque in latere sulco profundo exsculpta, sursum attenuata ibidemque inferne plana, superne bifacialis, graeilis. Pinnæ transverse aduatæ, lineares, acuminatæ, sesquipedales, pollicem latæ, sursum minores, eompage haud ita firma (fere ut in *Coco botryophora*), læte virides. Nervus medius superne valde prominens; secundarii 10—12, tertiarii valde approximati, venæ transversales nonnihil flexuosæ crebræ in pagina exsiccata conspicuæ.

*Fructus* (quorum ad 1000 usque in quovis spadice adesse dicuntur) integri mihi non visi. *Drupa* describitur magnitudine circiter ovi cygnei oblongo-ovata, fusca epidermide, cortice fibroso tenui, pariter fusco. *Putamen* duos pollices et nonnullas lineas altum, ovatum, fundo in pyramidem brevem trigonam productum quæ tamen fibris rigidis ex inferiore superficie deorsum porrectis tegitur, ad hujus pyramidis basin tribus foraminibus perfossum, quorum duo cæca, tertium ad nucleum usque pertingit, lamella tenui embryostega solum ab illo diremtum. Cavum horum pororum fibris rigidis est repletum, e pariete deorsum vergentibus. Superficies putaminis suturis tribus tenuibus cum poris (et loculis) alternantibus exsculpta. Substantia ossea, densissima, helvola vel pallide fusca, per medium unico loculo excentrico 20 lineas longo, 9 lato exsculpta, transverse dissecta loculorum rudimenta specie linearum duarum monstrat cum sulcis alternantium. *Nucleus* omne cavum putaminis exacte replens atque parieti ubique venarum reticulatarum ope adhærens, angusto-cylindricus, utrinque obtusiusculus, verruculam embryonis paullo extra basin positam fuscam exhibet, et raphem umbilicalem inde sursum in latere peripherico decurrentem, duas lin. latam. Venæ ex hae rhaps utrinque excurrunt reticulato-ramosæ versus apicem arcus nonnullos subparallelos constituentes indeque per interius (s. centrale) nuclei latus decurrentes. *Tunicæ seminis* color spadiceus, venarum, quibus cum putamine cohærent, pallide fuscus. In putaminis pariete quoque rhaps et vasorum reticulatarum impressiones cernuntur. *Albumen* album, cartilagineum, valde oleosum, medio plerumque cavum,

basi exsculptum fossula vix sesquilinea longiore, in qua residet *embryo* parvulus, Palma.  
cylindricus.

Hujus *Coci* putamina frequentes commercio in Europam apportantur, nomine parvorum cocorum nota; variis tornatorum operibus inserviunt. Quæ ego examinavi putamina originis legitime mexicanæ omnes unicum loculum referebant, ideo ab *Attalea fmfifera* fructibus, quibuseum Targioni Tozzetti eas videtur commiscuisse, facile distinguenda. Ceterum haud inficias eo, fieri posse, ut in hac quoque specie, pariter atque in plerisque monoppyrenis, loculorum abortivorum unum alterumve rite evolvatur, qua quidem ratione ductus, putaminis compositionem pro nota solummodo secundaria in construendis palmarum characteribus genericis habendam duco.

Ad eandem *Coci lapidea* speciem referenda videntur ea, quæ Barnabas Cobo in *Historia novi orbis* libro VI, cap. 64, habet, sequentia. « De otra suerte de Palmas de ramas largas. — Entre las Palmas deste genero, que carecen de espinas, se halla eierta esta dellas, que es la que mas largas ramas echa. Tiene el pie lisa y del grossor de las de datiles: son tan grandes sus ramas, que tienen desde el principio hasta la punta de 50 pies para arriba. He las visto yo en la Nueva España á la orilla del camino, y con sus ramas atravesar todo el anecho del camino de un lado a otro haziendo un grande y hermoso arco, que heolto à mano no quedara mas perfecto, y sus hojas son asimismo muy largas. Echa en grandes racimos unos cocos no mayores que castanas (?), no redondos sino ahusados, de cuyo meollo en algunas partes sacan aceite para las lamparas de las yglesias, y con sus ramas y hojas suelen los Indios cubrir sus casas. »

In regno Mexicano, iter facientibus ab urbe Oaxaca ad Tamiltēpece inter Zacatepec et Joetepee sylvæ objicitur pulcherrimæ hujus palmæ, 12 circiter leucas ab Oceano pacifico distans. Hoc loco L. B. de Karwinski hujus præclaræ palmæ iconem et descriptionem coniecit, quas in meos usus converti.

### IX. DIPLOTHEMIUM, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 108, t. 70, 75 — 80; Endl., *Gen.*, n.º 1774; Kunth, *Enum.*, III, p. 289; *Allagoptera*, Nees ab Esenb., in *Neuwied Reise*, I, p. 67.

*Flores* monœei in eodem *spadice*, *spatha* duplici incluso: *exteriore* breviori, apice aperta, *interiore* lignosa elavata, ventre demum fissa; dense spiratim conferti; maseuli in parte postica *spadicis* verrucis callosis impositi et fœmineos tegentes; in antica parte sessiles. *Bractea* flores geminos maseulos vel eum intermedio fœmineo eingentes, favosconnatæ. Masc. *Calyx* triphyllus, foliolis lanceolatis carinatis, ima basi connatis. *Corolla* tripetala, petalis ovatis erectis v. conniventibus. *Stamina* 6—12 vel indefinita. *Filamenta* subulata. *Anthera* erectæ, lineares vel subsagittatæ. *Ovarii* rudimentum. Fœm. *Calyx* triphyllus, foliolis ovatis imbricato-convolutis. *Corolla* tripetala, petalis ovatis connatis. *Ovarium* triloculare, loculis binis abortivis uniloculare. *Stigmata* tria sessilia, pyramidato-conniventia, dein patentia. *Drupa* ovata v. obovata, monosperma, cortice fibroso, putamine osseo, basi triporo. *Albumen* æquabile, cartilagineum. *Embryo* intra porum basilaris.

Palmae — *Palmae acaules vel rarius caudescentes, inermes. Frondes pinnatae, basi vaginante fibroso-panniformi, petiolo nudo, pinnis angustis firmis aggregatis (subtus glaucis vel argenteis). Spadices simplices, antice dense florigeri, spatha exteriori coriacea, intra frondium basin latente. Flores ochroleuci. Drupae flavae, carne fibrosa, eduli.*

#### 1. DIPLOTHEMIUM LITTORALE, Mart.

Tab. IX, fig. 3.

D. acaule; frondibus declinato-patentibus rectiusculis, pinnis rigidis spissis, subtus glaucescentibus; floribus masculis deandris vel dodeandris; drupis obovatis (pressione) subangulatis. Mart.

*Diplothemium littorale*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 110, t. 76, f. 5 (Spadix floribus in spatha interiore); Kunth, *Enum.*, III, p. 290.

*Cocos arenarius*, Gomes in Act. Ulyssipon. t III, 1812, p. 61 (Memor. corresp.)

PALMIER MOTACUCHI, d'Orb., n.º 12, cum icone.

Quae in descriptione et icone el. d'Orbigny de hae stirpe traduntur, vix dubium relinquunt, quin recte ad *Diplothemium littorale* referatur. Ex illis deprompta sunt, quae sequuntur:

*Caudex* maxima parte terrae immersus, ascendens, in faeie inferiore radieulas promens filiformes tenaces; interdum stolones 6 ad 8 emittens indeque multiceps et caespitosus. *Frondes* 3, 4 vel 5, leviter areuatae vel rectiusculae et in terram pronae, circiter tripedales. *Pinnae* in greges suboppositos consociatae ternae vel quaternae, e lineari acuminatae, acutae, posticae longiores, antice longitudine decrescentes, vix 10 pollicibus longiores. Color obscure viridis.

*Spadices* plerumque plures simul adsunt simplices, pedales et sesquipedales, pedunculo gracili elongato. In specimenibus caespitosis frequentius proveniunt, quam in simplicibus. *Flores* densi. *Masc. Calycis* foliola lanceolata. *Petala* ovata, breviter acuminata. *Stamina* 10 (an quoque 12?). *Fœm. Calycis* foliola et *petala* ovato-oblonga, carinata. *Ovarium* ovatum, stigmatibus tribus triquetris revolutis-patulis. *Drupa* in perigonio persistente et parum ampliata (in *Diplothemio maritimo* multo majus est), 10—12 lineas alta, oblonga vel obovata cum acumine acuto, epidermide roseo-aurantiaca. *Putamen* crassum, helvolum, ovale, cum acumine acuto, basi foraminibus tribus orbicularibus perfossum, *nucleum* unicum edule includens.

Hanc palmam intelligere videtur Barnabas Cobo dum in *Historiae novi orbis* libro VI, cap. 66, nota ad palmam *Motagui* addit: „Otra palma llamada *Motaguigui* echa unos racimos grandes de eierta fruta morada.”

Creseit hae species, quam Indi e tribu Guarayos *Motacù-chi*, i. e. palmam parvulam, appellant, per totam provinciarum Chiquitos et Moxos planitiem, inde a latitudine 12 grad. ad 22 usque. Frequens occurrit in locis calidis arenosis, aridis, ad margines sylvarum.

Indi e frondibus corbes neunt, quos in urbe S. Cruis foro vendunt.



Obs. Ce palmier est répandu sur toutes les plaines sablonneuses ou les collines basses de même nature, comprises entre les 12.° et 30.° degrés de latitude sud. Je l'ai d'abord rencontré dans les environs d'Itaty, province de Corrientes, où les Guaranis l'appellent *Yataï poñy* (yataï nain). Je l'ai revu aux missions et jusqu'à l'embouchure du Rio Corrientes dans la même province. Très-commun dans les provinces de Santa-Cruz de la Sierra et de Chiquitos (Bolivia), il y croît, comme à Corrientes, par parages, sur les terrains sablonneux. Je l'ai encore retrouvé à Moxos et au pays des Guarayos. Il croît dans les lieux découverts et secs, par familles ou par plants isolés, principalement à la lisière des bois.

Palma.

Les Indiens Chiriguanos de Porongo font de ses feuilles des balais, qu'ils viennent vendre journellement à Santa-Cruz de la Sierra. Partout où il croît on en recherche le fruit pour en manger la pulpe jaune, d'un goût fort agréable et sucré. Son coco contient également une amande d'un très-bon goût.

A Santa-Cruz on le nomme *Motacuchi* (petit motacu ou motacu nain) par allusion à sa taille.

## 2. DIPLOTHEMIUM TORALLYI, Mart.

Tab. XV, fig. 3, et tab. XXVIII D.

D. caudice elato, cicatricibus approximatis spiralibus notato; frondibus phalerato-erectis, pinnis lanceolato-linearibus utrinque attenuatis subæqualiter dispositis, subtus viridibus; floribus masculis decapentandris; drupis globosis, vertice acute conico, putamine tricarinato.

PALMIER DE TORALLY, d'Orb., n.° 51, cum icone.

*Caudex* in 20—25 metrorum altitudinem evahitur, rectus, omni superficie leviter cicatrisatus, vestigiis frondium multiplici spira circumpositis, in peripheria baseos  $1\frac{1}{2}$  metrum æquans.

*Fronde*s numero 25—40, arrectæ, comam pulchre phaleratam constituentem, longitudine 15—18 pedum. Petiolus crassus, lævigatus, supra valde canaliculatus, basi in margine pannoso-expansus, sursum quadrangularis, lateribus concavis. Pinnæ spithamas 3 ad pedes 2 longæ, pollicem latæ, compage firmula, hinc lævigatæ inde striatæ, lineares, acuminatæ, æquali distantia in rhachi dispositæ, ultimæ alternæ.

*Spadic*es plures (12—15) varia ætate in vertice caudicis inter frondes visuntur. *Spatha completa* fusiformis, tenuis, acuta. *Spadix* inde prodit elongatus. (Reliqua, quæ ad spadicem pertinent, in cl. auctoris descriptione sunt obscura.) *Floris* MASCULI 4—5 lin. alti *calyx* tripartitus, laciniis ovato-lanceolatis acutis. *Petala* ovato-orbicularia, acuta, basi contracta, longitudinaliter nervosa. *Stamina* 15, cuius petalo 5 opposita, inclusa. Filamenta subulata, basi in discum confluentia, cui insidet *pistilli rudimentum* trilobum. Antheræ infra medium affixæ, vacillantes, lineares, utrinque emarginatæ, filamentis paullo breviores. *Flores* FEMINEI ejusdem magnitudinis ac masculi. *Calycis* foliola ovata, obtusa, longitudinaliter nervosa. *Petala* similia, paullo longiora. *Pistillum* offert ovarium ovatum, stigmate acuto terminatum.

*Palmæ.* *Drupa* 30 centimetra alta, 25 diametro æquans, in perigonio persistente et grandefacto, subglobosa, vertice a stylo formato conico sat magno. Epidermis viridis, maculis parvis flavescentibus irrorata, lævigata et glabra, si excipias verticem leviter tomentosum et fuseidulum. Caro crassa, fibrosa. *Putamen* crassum, osseum, subglobosum, versus verticem prominentiis s. denticulis tribus parvis instructum, basi triporosum, fibrarum longitudinaliter decurrentium impressionibus irregulariter sulcatum et striatum atque cristis tribus inter poros verticaliter decurrentibus notatum. *Albumen* æquabile, cartilagineum, oleosum, edule. *Embryo* intra porum.

Crescit hæc palma pulcherrima in regione elevata Bolivia: Potosi et Cochambamba. Clar. auctor unicum ejus solummodo specimen vidit prope Garcilasos, vicum in vicinia urbis Chuquisaca. Cerebrum palmæ edule illis in regionibus foro venditur. Nomen specificum inditum est a viro experientissimo Torally, Gallo, qui Chuquisacæ diligenter medicinam profitetur et auctori amicus fuit.

Obs. Cette remarquable espèce croît à l'est de Chuquisaca (Bolivia), dans les vallées sèches qui communiquent avec le cours du Rio Grande, entre ce point et la capitale de la Bolivia. Elle croît dans les ravins profonds et boisés jusqu'à la hauteur absolue de 2844 mètres au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire jusqu'à la température ordinaire de la Provence; car à Garcilasos, maison de campagne des environs de Chuquisaca, il y en a un plant d'une taille admirable. Je ne mets pas en doute qu'on ne pût la naturaliser en pleine terre dans tout le midi de la France, dont elle ferait un des beaux ornemens. Dans les lieux où elle croît il ne pleut jamais durant six à huit mois de l'année, ce qui porte à croire qu'il ne serait pas difficile de l'acclimater en Europe.

Le cœur des jeunes plants se vend à Chuquisaca, où on le mange cuit en salade. On y en vend aussi les cocos, dont l'amande est délicieuse.

Comparata hujus palmæ descriptione cum *Jubæa spectabilis*, qualem cl. Kunthius, nomine *Coco de Chile* in *Nov. Gen.*, I, p. 308, t. 96, dedit, suspicio irrepsit, forsau duas species, nimirum hoc *Diplothemium* nostrum et veram *Jubæam spectabilem* ibidem fuisse commistas. Conferas, quæ de *Jubæa* sequuntur.

## X. JUBÆA, Humb., Bonpl., Kunth.

Humb., Bonpl., Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 308, t. 96; *Molina*, Bertero, in *Mercur. chil. et inde in Silliman amer. Journ.*, XX (1831), p. 152; Endl., *Gen.*, n.º 1776.

*Flores* monœci in eodem spadice, *spatha* duplici, *interiore* completa obvoluto, bracteati. *Masc.* in superiore parte ramorum, breviter pedunculati. *Calyx* tripartitus. *Corolla* tripetala. *Stamina* numerosa, 27—30. Filamenta subulata, in fundo floris carnosio. *Anthæræ* lineares, supra basin affixæ, rectæ. *Rudimentum pistilli* in fundo floris non observatum (minimum, oblongum, stigmatibus tribus subulatis: Kunth, in icone). *Fœm.* *Calyx* triphyllus, foliolis lato-ovatis v. orbicularibus et *corolla* similis, imbricato-convoluti. *Staminum abortivorum urceolus* parvus, membranaceus, pistilli basin circum-

dans. *Pistillum* ovatum, triloculare, loculis duobus abortivis. *Stigma* trigonum sessile. Palmae.  
*Drupa* ovata, monosperma, cortice fibroso, *putamine* osseo versus basin triporoso (vertice triporoso : Kunth), inter poros leviter trisulco. *Albumen* æquabile, cartilagineum, oleosum, eavum. *Embryo* intra porum basilaris (nee verticalis, uti Kunthius habet).

*Caudex excelsus, cylindricus, cocoidens, crassus, petiolorum basibus persistentibus squamatus. Frondes pinnatæ, undique vergentes, petiolo inermi. Spadices inter frondes erumpentes, simpliciter ramosi. Drupa flavescens.*

#### JUBÆA SPECTABILIS, Humb., B., Kunth.

*Jubæa spectabilis*, H., B., Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 308, t. 96 (flos et fructus); Kunth, *Enum.*, III, p. 293; Mart., *Palm. Bras.*, t. 161, fig. III (analysis floris masculi et fœminei, drupa, putamen).

*Species palmæ quæ Coquilto dicitur in Chile, fructu suaviore*, C. Baul., *Pin.*, p. 510, n.º 13; Jonst., *Dendrol.*, edit. 1768, I, p. 156, II, 3.

*Cocos chilensis, inermis, frondibus pinnatis, foliolis complicatis, ensiformibus, spadicebus quaternis*, Molina, *Saggio del Chili*, p. 180, edit. german., p. 155; Pæppig, *Reise in Chile*, I, p. 350; Willd., *Spec. plant.*, IV, p. 401, n.º 2.

*Molinæa micrococos*, Bertero, in *Mercurio chileno, inde transl. in Silliman americ. Journ.*, XX (1831), p. 251, et inde in *Linnaea, Literaturbericht*, 1832, p. 36.

*Caudex robustus, cylindricus, cocoidens, in altitudinem 30 vel 40 pedum emicans, crassus (ultra 2—4 pedes diametro tandem æquat), scaber, in superiore parte squamatus petiolorum basibus diutius persistentibus.*

*Frondes 8—10 pedes longæ, omnes terminales, periphericæ arcuato-patulæ, centrales erectæ, in comam speciosam subcrispulam conspirantes, pinnis quidem rigidulis, attamen quam in Phœnice dactylifera magis patentibus. Petiolus inermis. Rhachis subtus convexa, superne in antea parte acute bifacialis. Pinnæ oblique adnatæ et duplicatæ, subregulariter dispositæ, sesquipedales et longiores, lineares, 6—7 lin. latæ, acuminatæ, crassiusculæ, rigidæ, nervo medio crasso in postea pinnarum parte subquadrato, in antea bifaciali, nervis secundariis et tertiariis sibi subæqualibus et quam maxime approximatis. Tomentum griseo-fuseum, pulverulentum, detergibile.*

*Spadices* plerumque plures eodem tempore inter frondes imas proveniunt (Molina teste quaterni), nutantes, tandem penduli, *spatha completa* fusiformi ligneseente 4—5-pedali inclusi, quæ sub anthesi in parte ventrali aperitur et maturantibus fructibus in duas cymbulas medio pedem latas dehiscit. Rami spadiceis verosimiliter simplices. De situ florum nil constat. *Flores* MASCULI brevi *pedunculo* subtrigono insident. *Calyx* tripartitus, laciniis triangularibus acutis acute carinatis, 1½ lin. longis. *Petala* 4—5 lin. longa, oblonga, 2 lin. lata, acutiusecula, concava, coriacea, longitudinaliter striata, colore pallide roseo-violaseente (? secundum Kunthium rubro). *Stamina* in omnibus floribus, quos examinaui, 27 vel 29 numeravi (constanter 17 adesse, notat cl. Kunthius), inclusa, terna cuivis petalo in basi adnata. Filamenta subulata, plerumque flexuosa, albida. Antheræ



Palmæ. supra basin affixæ, ochroleucæ, lineares, obtusæ, biloculares, basi breviter sagittato-bilobæ. Fundus corollæ carnosus, illud pistilli rudimentum, quod el. Kunthius l. c. f. 5 depinxit, in omnibus floribus a me examinatis, non obtulit.

*Flores* FŒMINÆI depresso-globosi, 2 lin. alti. *Calyx* triphyllus et *corolla* tripetala, æstivatione imbricato-convoluta. Sepala et petala ovato-orbicularia, obtusiuseula, pergamina, longitudinaliter nervosa. Staminum abortivorum *urceolus* parvus, membranaceus, pistillum a basi circumdat. *Pistillum* inclusum, monstrat ovarium ovato-trigonum vel leviter trilobum, triloculare, loculis duobus abortivis, et *stigmata* tria in vertice sessilia, conniventia. *Drupa* ovata, conico-acutata, altitudine 15—18 lin., primum virens dein flavescens, glabra, intra carnem fibrosam monopyrena. *Putamen* osseum, helvolum, subglobosum, vertice acutiuseule productum, basi obtusum, a basi mediotenus aut rarius ad verticem usque sulculis tribus verticalibus, cum poris alternantibus, inculptum, supra basin poris tribus orbicularibus v. ellipticis perfossum, quorum duo eœci. *Albumen* cartilagineum, coctum edule, æquabile, medio cavum et dum junius lymphæ turbida repletum. *Embryo* intra porum. (Kunthius, vir clar., poros et embryonem verticales descripsit, verosimiliter maneo specimine deceptus).

Creseit hæc species in regni chilensis collibus haud ita multum ab Oceano dissitis. Vasta nemora efformare in provinciis Quillota, Colehagua et Maule, auctor est Molina; per maritima sponte provenire versus Austrum usque ad ostia fluvii Itata (latit. austr. 36°), ceterum per amplam plagam industria divulgatam esse, el. Pöppig. Idem suspicatur, ejus stirpes, quæ in vicinia urbis Conceptionis visuntur, omnes esse arte plantatas et cultas, neque ullibi in ripa fluvii Biobio spontaneam inveniri; addit tamen, palmam vel Valdiviæ (latit. austr. 39° 51') sub dio incolumem persistere, licet fructus ibi non maturet. Puleherrimum specimen ille vidit in oppidulo Rere, in area cœnobii, diametro trium pedum et altitudine et ætate (150 annos agere dicitur) venerabile, quotannis pro die palmarum frondes largiens a sacerdote consecrandas, quod dein in ædibus suspensæ omne malum arcere credantur. Ob eximiam pulchritudinem per dissitas Americæ regiones hæc palma est disseminata, et in variis Peruviæ provinciis passim obviam venit; immo in hortis prope Popayan, altitudine 911 hexapodum cultam invenit ill. de Humboldt. Qui primus eam Limæ plantavit Barnabas Cobo fuit, uti ipse refert in Historiæ novi orbis, libro VI, cap. 62, et addit ibidem, palmam esse tardissimi incrementi, ut quas ante 40 annos conseruisset, flores nondum emisissent. Idem fere relatum est ill. de Humboldt, palmam non florere, nisi anno trigesimo, dum caudex diametrum quadripedalem attigerit. De hæc igitur specie idem valet, quod Varro de Phœnicæ dixit: *Cui placet curas agere sæculorum, de palmis cogitet conserendis.*

Usus hujus palmæ multiplex. Lignum durum et perdurabile pro ædibus struendis et fabricandis variis utensilibus, frondes pro tuguriis tegendis et storeis scopisque netendis, spathæ pro eistis et eunabulis inserviunt. E trunco infra gemmam reseco, succus saccharinus stillat, quem inspissatum (*miel de palma*) mellis loco adhibent. Nuccæ aqua emollitæ vel coctæ vel saccharo conditæ comeduntur, earumque magna copia quotannis in Peruviæ civitates maritimas exportatur. Nomen hispanicum: *Coquito de Chile*; chilense *Gilla*.

Jam ea, quæ Barnabas Cobo in historiæ suæ cap. 62 (libri VI) habet exseribimus: Palma.  
 « De los Coeos de Chile. Los coeos que en este reyno del Peru llamamos de Chile porque se traen de allá, los hay tambien en otras muchas partes. Produceelos una palma semejante á la de datiles en la aspereza del troneo y en sus ramas, solo que estas no son tan largas como las de datiles y las hojas tiran mas para afuera, de suerte que vienen á tener las puntas mas apartadas del bastago de la rama que las de los datiles. Tiene una particularidad esta palma, y es que sola ella nace en la zona templada austral, en tierra del mismo temple que España, naciendo todas las demas en la torrida zona y comunmente en tierras yuneas ó templadas. Su fruto son unos coeos pequeños que produce en grandes racimos. Es cada coeo del tamaño de una pelota de mosquete: tiene primero una cascarilla blanca semejante á la de la almendra, y debajo della la cascara, que es muy recia de color negro elaro y tan gruesa como la de la almendra. El meollo está pegado á la concavo de la cascara, y tiene de grueso el canto de real de á quatro, y lo demas está hueco. Suelen confitar estos coeos, y hanlo bien menester para templar su aspereza, porque los que se traen á esta ciudad de Lima llegan ya muy secos, mas teniendolos en remojo tres ó quatro dias se ponen comestibles. Algunas palmas destas han nacido ya en esta ciudad; las primeras sembré yo el año de 1608, y hasta agora no han echado fruto con haber ya mas de 40 años que nacieron. »

Obs. J'ai vu, comme tout le monde, cette espèce aux environs de Valparaiso (Chili), au sud du 33.º degré de latitude méridionale. Elle croît sur les coteaux élevés, où elle forme quelquefois des bois. Depuis quelques années on s'est mis à couper le tronc pour faire de l'eau-de-vie. On l'y exploite avec tant d'acharnement, qu'on finira bientôt par faire disparaître l'espèce du territoire du Chili.

Elle est sans aucun doute du nombre de celles qu'on pourrait naturaliser au midi de la France.

## XI. MAXIMILIANA, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 131, t. 91-94; Endl., *Gen.*, n.º 1775; Kunth, *Enum.*, III, p. 291.

MONÆCA spadicibus aliis masculis, aliis androgynis (i. e. flores masculos et fœmineos ferentibus) in eodem caudice, inclusis *spatha* duplicei, interiore *completa*<sup>1</sup> erassa lignosa. Flores sessiles, bracteati. Masc. *Calyx* triphyllus, parvulus. *Corolla* tripetala, petalis lanceolatis. *Stamina* sex (aut tria?), filamentis subulatis, antheris linearibus erectis. *Rudimentum pistilli* minimum, aut nullum. Fœm. altius bracteati, in ramorum spadicis androgyni parte inferiore siti. *Calyx* triphyllus et *corolla* tripetala, sepalis et petalis ovatis, imbricatoconvolutis. *Andrœceum abortivum* specie *cupulæ* membranaceæ ovarium basi ambit ovatum, triloculare, loculis duobus abortivis. Stylus brevis. Stigmata tria revoluta. *Drupa* ovata, cortice fibroso sicco, *putamine* osseo, basi triporo, vertice acuminato, abortu

1. Hæc *spatha completa* est absque dubio interior et in basi cineta alia exteriori apice aperta, inter petiolos frondium delitescens, ideoque ab auctoribus, præter Plumerium, neglecta.

Palmæ. uniloculari et monospermo. (*Nucleus* rhaphe simplicee peripherica.) *Albumen* cartilagineum, olcosum, æquabile, medio cavum. *Embryo* intra porum basilarem.

*Palme pulchræ*. Caudex solitarius, cylindricus, cocoideus, rectus, mediocris aut elatus, a frondium lapsu accumulatus. Frondes omnes terminales, in comam spectabilem conspirantes, pinnatæ. Spadices simpliciter ramosi, inter frondes inferiores erumpentes, obvoluti spatha completa longitudinaliter sulcata, rostrata. Flores ochroleuci, dense compacti. Drupæ fuscescentes, exsuccæ.

#### 1. MAXIMILIANA REGIA, Mart.

Tab. XV, fig. 2, et tab. XXXI A.

M. caudice mediocri, vertice petiolorum basibus coronato; pinnis aggregatis; spadiceis masculi ramis parce albo-palcaeis, undique florigeris, antheris exsertis petala lanceolata duplo superantibus; floribus fœmineis in ramis spadiceis 1—4; drupa ovata acuta (quam ovum columbinum majore), perigonio ad  $\frac{1}{3}$  usque induviata, putamine ovato acuto tenuiusculo, poris fere in ipsa basi pertuso.

*Maximiliana regia*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 132, t. 91, 92, 93; Kunth, *Enum.*, III, p. 292. *Palma Juajá*, Læet., *Ind. occid.*, p. 612; Jonston, *Deudrol.*, edit. 1768, p. 150.

PALMIER HUACAVA, d'Orb., n.º 31, cum icone.

In descriptione a cl. Orbignio relata nil invenio, quod ab illa recedat quam Paræ in loco natali concinnavi et in libro citato divulgavi, neque quidquam, quod adjiciam. Flores masculi ab illo apportati cum brasiliensibus omnino conveniunt.

Orbignius noster hanc speciem in Brasiliæ provincia Mato-Grosso observavit, ad sylvarum margines crescentem, secundum fluvium Guaporé, e. g. in vicinia oppidi Forte do Principe de Beira; necnon prope fluvium Itonamas in Boliviae provincia Moxos, ubi *Huacava* incolis audit. Semper solitaria obvenit, nullibi in sylvulas consociata, neque in apricas camporum planities migrat.

Obs. Cette charmante espèce ne s'est montrée à moi que vers le 12.º degré de latitude sud, aux frontières septentrionales de la république de Bolivia et du Brésil. Je l'ai en effet rencontrée près du confluent du Rio Itonamas dans le Rio Iténès, non loin de San-Joaquin de Moxos, et sur les rives du Rio Iténès ou Guaporé, près du fort do principe de Beira. Elle croît isolément à la lisière des bois ou sur le bord des fleuves, dans les lieux exempts d'inondation.

Huic speciei ab optimo nostro auctore commemoratæ aliam lubet addere, quæsequitur.

#### MAXIMILIANA CRASSISPATHA, Mart.

M. caudice procero, vertice petiolorum basibus coronato; petiolorum basi crassa ovato-trigona, pinnis aggregatis; spathis crassissimis, spadiceis masculi floribus distichis secundis, staminibus quam petala angusto-lanceolata duplo brevioribus, antheris cur-



vatis (?); floribus fœmineis 8—9 subsecundo-distichis; drupa ovata obtusiuscula (ovi Palmæ.  
gallinacci minoris magnitudine), putamine fere in ima basi triporo.

*Palma cocifera, vaginis ventricosis et lyratis*, Plum., tab. I—VI (in ejus schedulis in Bibl. Mus. hist. nat. Paris. asservatis) porro *Gen. americ.*, p. 3, linea undecima; et ibidem tab. 1, figura stirpis integræ exhibetur cum pluribus figuris analyticis, quas hic explicare liceat. In tabulam inspicienti latere ad sinistram huc pertinent figuræ quinque infimæ, illustrantes drupam integram in perigonio, drupæ sectionem horizontalem, putamen a basi cum foraminibus suis, putaminis pars superior exento nucleo, nucleum; — in parte tabulæ, quæ inspicienti ad dextram, exhibentur: spatha interior aperta cum spadice, spatha exterior vaginata, porro figuræ huic vicinæ ad eandem speciem pertinent; flos fœmineus, petalum floris masculi, flos masculus apertus, pistillum floris fœminei.

Hujus palmæ descriptionem e verbis et iconibus Plumerianis concinnandam suscipio:

Palma radicitur innumeris radiculis simplicibus, 2—3 pedes longis, digitum crassis, saturate rufescentibus, fere osseæ duritiei, fasciculo vasorum durissimo trajectis, dense compactis. *Candex* in 80 pedum altitudinem emicat, 15—16 pollices crassus, cylindricus, in peripheria leucophæa durissimus, vestigiis frondium deciduarum approximatis inseulptus. *Frondes* numerosæ, undiquaque patentes, exteriores deflexæ, intimæ erectæ, 16—18 pedes longæ, circumscriptione lineari-oblonga. Petioli basis crassa, ovato-triangularis, extus valde convexa; frondium emortuarum nonnullæ in apice eaudicis, capitelli specie, persistentes; superior petioli pars ratione totius frondis breviuscula, postice inferne convexa, superne canaliculata, antice quadrangularis. Rhachis inde excurrens in superiore facie et ad latera leviter concava et inde plana, inferne vero convexa, tandem sensim usque ad apicem gracilescens. Pinnæ in lateribus rhacheos basi contracta oblique adnatæ, fere rectangulo et subæqualiter patentes, nonnullæ in greges approximatae, lineares, acuminatae, 3—4 pedes longæ, 3 pollices latæ, firmatae nervo medio duriusculo e luteo flavescente, superne prominente; utroque latere saturate virescentes. *Spadices* intra alas frondium exteriorum simul proveniunt nonnulli, spatha duplici instructi. *Spatha exterior* forma ureolari, quam interior triplo aut quadruplo brevior, antice aperta et quasi biloba, crasso-coriacea, basi ligescens, versus orificium extenuata. *Spatha interior* cum pedunculo suo compresso-tereti 2—3-pedalis, ventricosa, fere corpus humanum crassa, pariete spongioso-lignoso semipollicaris crassitiei, breviter ovata, in rostrum subulatum solidum longiuscule cuspidata, longitudinaliter profunde sulcata, sulcis 3—4 lin. distantia parallelis, exterius e leucophæo virescens, interius lævigata, quasi polita et demum exsiccatione rufescens. Continent hæ spathæ *spadices* diversæ indolis; alii enim manipulum referunt ingentem floribus masculis aureis suaviter spirantibus ornatum (eum paucis floribus fœmineis in ramorum basi?); alii iique majores e rhachi communi emittunt ramos inferne fœminos superne masculos. *Spadicis* MASC. pedunculus compresso-teres, antice squamis coriaceis triangulari-acuminatis instructus, e quarum superiorum alis rami floriferi proveniunt 4—5 poll. longi, dense fastigiato-compacti, compressiusculi, basi nudi, præsertim postice flexuosi, in margine

Palmae. alternatim dentati pro floribus solitariis, intra bracteam dentiformem sessilibus. *Floris*  
 MASC. *Calyx* parvus, tribus foliolis constans ovatis acutis. *Corolla* petala exhibet 4—5  
 lin. longa, 1 lata, linearia, aeuminata, pergamena, aurea. *Stamina* (3 aut 6? : numerus  
 ab auctore non indicatur) inclusa, albida; filamentis subulatis, antheris linearibus  
 arcuato flexis (an siccitate?).

*Spadix* ANDROGYNUS, qui, uti jam diximus, masculo major est, suffultus pedunculo  
 compresso-tereti diametro triunciali, sursum munito squamis coriaccis triangularibus  
 aeuminatis, quam in spadice masculo multo majoribus (duos pollices sæpe longitu-  
 dine superant). Rhachis ramos floriferos multos, pauciores tamen, quam in spadice  
 masculo, promittit, 6—7 pollices longos. Hi in postica parte flores fœmicos 9—11  
 subalternatim secundos fulciunt, in apice flores masculos jam descriptis similes. *Flos*  
 FÆMINEUS intra bracteam et bracteolas nonnullas annuliformes hinc in parvum acumen  
 productas offert *calycem* triphyllum, foliolis ovatis cum apice contracto, pergamenis,  
 longitudinaliter nervosis, imbricato-convolutis. *Petala* quam calyx longiora, ovato-  
 oblonga acuta, pariter imbricato-convoluta. *Pistillum* (verosimiliter andrœceo abortivo  
 cupulæformi circumdatum, quod tamen Plumerius neglexit) ovato-globosum, in stylum  
 brevem attenuatum, quem stigmata tria revoluta coronant. *Drupa* 18 lin. alta, medio  
 15 diametro æquans, ovata, obtusa, basi induviata perigonio persistente, tres circiter  
 lin. alto. Intra corticem carnoso-fibrosam luteam, saporis sat grati (mucilaginoso-sac-  
 charini) residet *putamen* ovatum, obtusum, 15 lin. longum, uniloculare. *Nucleus* ova-  
 tus, instructus membrana fusea, venis dilutionibus pieta et hinc rhaps umbilicali  
 percursa. *Albumen* æquabile, oleosum, edule.

« Plurima hæc palma reperitur apud insulam Sandomin, versus regiones dictas l'île  
 à Vache et le fond des Nègres. Alii *Caroussiers*, alii *petits Cocos*, cujus re vera sunt  
 species, vocant. » Plumier, l. c.

## XII. ATTALEA, Humb., Bonpl., Kunth.

Humb., Bonpl., Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 310, t. 95, 96; Mart., *Palm. Bras.*, p. 135, t. 41,  
 95, 96, 97; Endl., *Gen.*, n.º 1770; Kunth, *Enum.*, III, p. 275.

MONŒCA aut POLYGAMO-MONŒCA vel POLYGAMO-DIŒCA. *Flores* masculi et fœminei in eodem  
 spadice, et (semper?) masculi in distincto spadice supra eandem stirpem aut supra  
 diversam. *Spatha* verosimiliter duplex, interior completa. *Flores* sessiles, bracteati, in  
 spadicebus androgynis masculi superiores, fœminei versus basin ramorum pauciores.  
 MASC. *Calyx* triphyllus, parvus. *Corolla* tripetala, petalis lanceolatis. *Stamina* sex ad  
 vigintiquatuor, filamentis subulatis, antheris linearibus crectis. *Rudimentum pistilli* mi-  
 nimum, aut nullum. FÆM. altius bracteati, in spadicebus androgyni ramis basilares (solit-  
 arii vel pauci). *Calyx* triphyllus et *corolla* tripetala, sepalis et petalis ovatis, imbricato-  
 convolutis. *Andrœceum abortivum* specie *cupulæ* membranaceæ ovarium ambiens ova-  
 tum, triloculare, rarius bi- quadri- vel quinqueloculare, loculis omnibus evolutis.  
 Stylus brevis. Stigmata tria. *Drupa* ovata aut oblonga, cortice fibroso sicco, *putamine*

osseo, basi triporo. *Nuclei* rhaphe simplex, peripherica. *Albumen* cartilagineum, oleo- Palmae.  
sum, æquabile, plerumque solidum. *Eubryo* intra porum basilarem.

*Palmae* plerumque *elatae*, *rarius mediocres aut subacaules*. *Caudex solitarius, cocoideus, cylindricus, rectus, annulatus*. *Frondes spectabiles, pinnatae, petioli margine saepe in opus fibrosum extensi*. *Spadices simpliciter ramosi, inter frondes inferiores erumpentes, spatha completa lignescente obvoluti*. *Flores ochroleuci*. *Drupæ fuscae, exsuccae*.

ANNOTATIO. Generis typus, qualis in specie a cl. Humboldtio et Kunthio, ejus conditoribus, descriptus est, flores masculos polyandros postulavit, drupæ loculos tres et spadiceis androgyniam. Recentiore autem tempore plures innotuerunt notæ, quibus evincitur, normam genericam latius patere. Offert enim: 1. flores masculos non solum polyandros, sed etiam hexandros; 2. spadices, præter androgynos, alios distincte masculos (quales vidi ab illustr. Princ. Maximiliano Vidensi de palma *Pindoba* relatos et mihi communicatos); 3. porro spadices quoque lege polygamie diœcæ per distinctos caudices esse distributos e schedula cl. Pöppigii colligitur, asseverantis, palmam esse diœcam. Quibus omnibus recte perpensis quum porro cogitaveris, florum indolem, qualem in *Attalea princepe* et *cephalote* observare licet, cum *Maximiliane* floribus omnino convenire, facile tibi persuadebis, nullum inter *Attaleam* et *Maximilianam* essentielle discrimen remanere, præter putamen, quod in illa plures nucleos contineat, in hac autem solummodo unicum. Si vero quis statuerit, et hujus notæ dignitatem pro distinguendis in Palmarum ordine generibus non sufficere, id moncamus necesse est, aliud esse abortum loculorum, aliud abortum ovulorum: illum ad firmandum generis characterem vix valere, hunc bene. At de pistilli evolutione deque ovulorum primitiva præsentia aut defectu in utroque genere nil scimus certi, quam ob causam tutius esse existimavimus, amborum generum limites pro præsentia scientia circumscribere; reliqua discernetur veniens ætas.

#### 1. ATTALEA PRINCEPS, Mart.

Tab. IV, fig. 2, et tab. XXXI B.

M. caudice procerò, vertice petiolorum basibus coronato; spadiceis masculi ramulis paleaceo-farinacco-albis, postice hinc florigeris inde nudis, antice undique florigeris; calycibus masculis minimis; *staminibus* inclusis *quam petala fusiformi-clavata duplo brevioribus*; floribus fœmineis 2—4 secundis in ramo spadiceis; drupa ovato-oblonga (magnitudine ovi gallinacei), putamine in parietis corticem crassitie æquantis medio fibrarum fasciculis perforato, circa verticem impressum et poros 3—4 lin. a basi distantes dentato.

PALMIER NOTACU, d'Orb., n.º 16, cum icone.

*Caudex* in altitudinem 30—50 pedum crehitur, pedem et quod excedit crassus, cylindricus, ubique notatus cicatricibus frondium indeque irregulariter torosus, in



Palmæ. suprema parte basibus petiolorum persistentibus coronatus, epidermide cinereo-nigrescente.

*Frondes* omnes terminales, 10—15, patentes, leviter arcuatæ, 12 ad 15 pedes longæ. Petiolus e basi ampla attenuatus, glaber, lævigatus, superne postice bicarinatus, antice bifacialis, faciebus in aeutam eristam conniventibus, virescens. Pinnæ duos pedes eum dimidio longæ, 15 lin. latæ, lineares, acuminatæ, 3—9 in greges subalternos connatatæ, laxæ, teneræ, ideoque versus anticam frondis partem crispato-dependentes, basi reduplicatæ, nervo medio distincto, lævigatæ, glaberrimæ, dilute virides.

*Spathæ* observantur inter frondes emissæ plures, 5—6, aliæ *spadices* masculos, aliæ æque pauciores androgynos (i. e. fœmineos, admixtis nonnullis floribus masculis) obvolventes, oblongæ, ventricosæ, 3 pedes longæ, medio ultra 6 poll. latæ, pariete crassissimo, longitudinaliter sulcatæ, apice in rostrum productæ solidum, colore rubiginoso-brunneo.

*Spadix* MASC. e rhachi primaria promittit ramos plurimos, in volumen ovatum dense compactos, qui dum floribus onusti, digitum indicem crassitie æquant, quinque pollices longi. Sunt hi rami ima basi subancipites, intus planiusculi, extus convexuli, antice teretiusculi, in postica parte glabri, in antica squamulis albis, sub microscopio opacis formæ irregularis et passim pilos minimos subulatos reectos exserentibus farinaceo-paleacei. *Flores* MASC. 3 lin. alti, in spiras dispositi phyllotaxi  $\frac{3}{5}$ , vel  $\frac{5}{8}$ , postice laxiores atque latus ramorum exterius (ab axi centrali aversum) solummodo occupantes, antice arctiores atque omnem superficiem circumvagantes. *Bracteæ* pergamenæ, nitidæ, minutæ, ovato-triangulares, singulos flores a basi fulciunt, adstante intra illam ad latus (nunc sinistrum nunc dextrum) *bracteola* ovato-triangulari concava. *Calyx* minutissimus constat foliolis tribus ovato-orbicularibus acutis, carinatis, margine extenuatis, patentibus. *Corollæ* petala inde eriguntur fere 3 lin. alta, lineari-subclavata, obtusiuscula, recta aut paullo flexuosa, erecta et sæpe conniventia, carnosula, intus plana, extus convexa, ochroleuca, sub microscopio composito pilos subulatos patulos monstrantia. *Stamina* sex, petalis duplo breviora, erecta illisque conniventibus inclusa; tria petalorum basi adnata. Filamenta subulata, flexuosa, totius staminis trientem et quod excedit æquantia. Antheræ lineares, biloculares, loculis subeylindricis, basi ad  $\frac{1}{2}$  partem usque discretis, ideo sagittatæ, apice integerrimæ, connectivo in verruculam minimam promisso. Pollen ellipticum, rimatum. Rudimentum pistilli non vidi; neque ullum videtur adesse.

*Spadix* ANDROGYNUS pariter ac masculus rhachin exhibet centalem, unde rami exeunt numerosi subunilateraliter, dilatati in prominentias 1, 2, 3, 4, quibus flores fœminei insistunt, inter hos flexuosi, subtrigoni, inde a floribus fœmineis ulterius producti rhachinque constituentes pro floribus masculis, iis, quos spadix masculus fert similibus sed paucioribus.

*Bracteæ* et quæ illas sequuntur *bracteolæ* pergamenæ, siccæ, prominentiam rhacheos stipantes in cupulam conspirant, qua flos a basi obvallatur. In specimine unico, quod examinavi, bractea exseritur in marginis latere concavo (i. e. superiore s. rhachin communem spectante) minuta, angusta, transverse linearis, uno latere tegens bracteolam

minimam triangularem; intra quas duæ majores eriguntur lato-triangulares omnem peripheriam ambientes, concavæ, carinatæ, sibi in margine imbricatæ, quarum major apice exciso-tridenticulata, minor acuta. *Calyx* triphyllus, foliolis coriaceis pallide flavidis ovatis obtusiusculis, longitudinaliter striatis, margine imbricatis, imo utroque margine libero. *Petala* forma, colore et magnitudine sepalorum. *Urceolus* andrœcei abortivi subcylindricus ore truncatus, ad ovarii medium usque pertingens illique arcte applicitus. *Ovarium* ex ovato conicum. *Stylus* perbrevis, cylindricus. *Stigmata* tria, magna, revoluta, dorso planiuscula, margine et intus dense stigmatosa.

*Drupa* ovato-oblonga, basi rotundata, vertice conico (stylo residuo) rostrata, 3 poll. longa, 16—17 lin. in medio lata, induviata perigonio (ex icone) 3—4 lin. alto (mihi non viso). Epidermis fusco-aurantia, lævigata, glabra. Sarcocarpium in peripheria corticem offert dimidiam lin. crassum, e fibris tenuibus dense compactum et pulpam 2 lin. crassam mollem saccharino-mucilaginosam edulem, in ipsa putaminis superficie fibris firmatam simplicibus, quæ a basi ad verticem decurrunt dense seriatae atque putamini, cui arcte adhærent, sulculos imprimentes. *Putamen* 2 poll. altum, medio poll. latum, basi in centro conice productum, distantia 3—5 lin. a basi triporum, circa poros dentibus acutis effiguratum (poros autem et sinus inter dentes materies fibrosa spissa replet). Vertex putaminis obtusus, centro impressus, circum circa dentatus, impressione fibris rigidis repleta, quæ medio in conum tandem solvendum compinguntur. Paries putaminis 3 lin. crassus, lapideus, non solidus, sed in medio fibrarum fasciculis subnovem perfossus. Loculi tres. Nuclei oblongi, solidi, oleosi. Embryo basilaris, 3 lin. longus, cylindricus.

Palma frequenter occurrit in Boliviae provinciis Moxos et Chiquitos, sylvarum humidarum incola, non solitaria sed gregarie crescens. Usus hujus pulchræ speciei inter Indos est multiplex. Drupæ caro tam cruda quam cocta comeditur, et aqua cum illa cocta atque fermentationi subjecta potum offert iis exoptatissimum. E nucleis contusis oleum pingue limpidum exprimitur, quod inter Indos magni habetur ob eximiam quam illi tribuunt virtutem contra capillorum defluvium; immo solent frequenter capiti illiuere, ut impunitius ardentis solis radiis sese exponere possint. Resecto cerebro profluit succus saccharinus in vinum et acetum mutandus. Variis nominibus inter varias Indorum gentes nuncupatur. Lingua gentis Cuaquia *Mota*, gentis Guarayos *Rucuri* (*Aricuri* nomen tupicum in Brasilia variis palmis inditur), colonis hispanicæ originis vero *Motacú* audit. Hoc ultimo nomine hujus Palmæ mentionem facit Barnabas Cobo in Historiæ novi orbis sæpius laudatæ libro VI, c. 66. Tradit ille, quæ sequuntur. « Otra palma se llama *Motagui* en la provincia de Santa Cruz de la Sierra, cuyo cogollo se come y es como palmito. Lleva una fruta tan grande como el puño, de figura ovata; su carne se come cruda, cocida y asada, y se hazen della masamorras buenas y chicha. Cortado el cogollo y cavado el tronco por arriba se hinche en pocos dias de un licor muy oloroso e de buen sabor, que sirve de vino à los Indios. En el tronco desta palma se hallan gusanos largos (*Calandrac palmarum?*) como un dedo, que asados los comen los Indios de S. Cruz y aun los criollos de aquella provincia por mucho regalo. »

Palmæ. — Obs. Ce palmier est l'un des plus communs dans sa région. Je l'ai rencontré successivement dans les provinces de Santa-Cruz de la Sierra, de Chiquitos et de Moxos (Bolivia), depuis le 12.<sup>e</sup> jusqu'au 18.<sup>e</sup> degré de latitude sud, dans toutes les plaines comprises entre le Brésil et les Andes. Il y forme d'immenses forêts sur les parties humides, principalement près de Santa-Cruz, à Guarayos et au bord de toutes les rivières.

Les feuilles servent à couvrir les maisons ou à tresser des chapeaux. Le fruit est recherché par les bestiaux, et l'huile de son coco est en grande renommée dans le pays. On croit qu'elle conserve les cheveux et qu'elle empêche la calvitie. Dans les provinces de Chiquitos et de Moxos, les Indiens en cassent les cocos, en mâchent les amandes et se frottent les cheveux de l'huile qu'ils en ont ainsi tirée. Ils croient, par ce moyen, se garantir des rayons du soleil.

La grande utilité de cette espèce et l'étendue des forêts qu'elle forme, la rendent célèbre chez toutes les nations indigènes. A Santa-Cruz on l'appelle *Motacú*. Dans la province de Chiquitos elle reçoit les noms suivans : *Nomotakich*, en chiquito; *Upaisena*, en guarañoca; *Hapaisena*, en samucu; *Atsiyuu*, en otuqué; *Yapasede*, en morotoca; *Cachajo*, en sarabeca; *Tucati*, en quitemoea; *Mota*, en euciquia; *Anei*, en pounaca; *Rucuri*, en guarayo. A Moxo elle est nommée *Cuchi* par les Muchojcones; *Achere*, par les Baures; *Huariqueté*, par les Cayuvavas; *Toma*, par les Iténès; *Chuvinau*, par les Pacaguaras; *Chujau*, par les Movimas; *Nituaa*, par les Canichanas, et *Cachi*, par les Moxos.

## 2. ATTALEA BLEPHAROPUS, Mart.

Tab. V, fig. 2, et tab. XXXI C.

M. caudice procero, vertice basibus petiolorum coronato; petiolo margine fibris longis strictis ciliato, pinnis æquidistantibus concinnis; floribus masculis apetalis hexandris (ex deser. d'Orb.; forsan tripetalis triandris, petalis stamina æquantibus?); floribus fœminicis solitariis sessilibus ovato-conicis, stigmatibus bipartitis (?); drupa ovato-oblonga conico-acuta (ovi gallinacei magnitudine), putamine bi-triloculari, basi inter concavitates 3 pyramidato-trigono, vertice medio convexo.

PALMIER A FEUILLES CILIÉES, d'Orb., n.<sup>o</sup> 34, cum icone.

*Caudex* nonnunquam in 70 pedum altitudinem evehitur et ultra, rectus, cylindricus, inferne lævigatus, in superiore parte annulatus.

*Frondes* 10—12 ordine subpentasticho positæ comam spectabilem undiquaque effusam formant, leviter arcuatæ, magnæ, 20-pedales et longiores. Petiolus 6—7-pedalis, e basi lanceolata sursum attenuatur, extus convexus intus paullo concavus, utroque margine ad primas pinnas usque expansionibus fibrosis longis strictis (fibrillitii parte persistente) instructus. Pinnæ 4 pedes ad 4 ½ longæ, lineares, acuminatæ, distantia sub-æquali nunc alternatim nunc opposito-dispositæ, in parte postica sub angulo recto



patentes, in antica sub angulo graduum circiter 45, omnes in uno plano expansæ, ideo Palma.  
concinnae.

*Spathæ* inter bases petiolorum persistentium et infimarum frondium exseruntur plerumque in una stirpe simul plures, 6 pedes longæ, fusiformes, longitudinaliter sulcatæ, extus rufo-brunæ; aliæ spadiceum masculum, aliæ spadiceum fœmineum et paucis floribus masculis ornatum continent, hæ crassiores. *Spadix* MASC. e rhaehi teretiuseula promit ramos floriferos plurimos simplicies, una cum floribus digitum minorem crassitie æquantes, coloris ochroleui. *Flos* secundum cl. auctoris descriptionem apetalus, sex constans staminibus striete erectis. Ex icone autem potius conjiciendum putarem, petala tria adesse angusto-lanceolata cum tribus staminibus.

*Spadix* FŒM. in rhaehi indivisa fert flores sessiles ovato-conicos, *sepalis* et *petalis* inæqualibus sibi arete imbricatis. *Stigmata* sex linearia, elongata (ex descriptione ill. d'Orbignii, forsân potius tria, bipartita?). De floribus masculis in ramis super flores fœmineis exeuntibus, quale solemne est huic genere, ab auctore nil relatam.

*Drupa* (integra a me non visa, e verbis et icone cl. Orbignii describitur): ovato-oblonga, basi rotundata, in vertice conico styli residuo rostrata, tres pollicis longa, sesquipollicem in medio lata, induviata perigonio 6—7 lin. alto, foliolis lato-ovatis acutis, epidermide coloris fusco-aurantiaci, cortice fibroso-pulposo eduli. *Putamen*, quod vidi, 2 poll. altum, medio 13 lin. latum, basi rotundatum, sulculis longitudinalibus insculpto et versus basin multis fibris instructo, quæ foramina tria cooperiunt, bi-triloculare. *Nuclei* oblongi, semiteretes, membrana fusca reticulata. *Albumen* æquabile, oleosum.

Creseit in Boliviae sylvis immensis, prov. Yuracares, e. g. ad Molito.

Obs. Je n'ai rencontré cette espèce qu'aux derniers contre-forts orientaux des Cordillères, au nord de Cochabamba, sur les collines boisées, habitées par les Indiens Yuracares. Il est rare qu'elle descende tout-à-fait dans la plaine, mais aussi elle remonte peu dans les montagnes, paraissant préférer une zone caractérisée par des terrains de grès en décomposition, qui n'a pas plus de 600 mètres au-dessus de la plaine. Elle croît isolément au plus épais des bois, comme au bord des rivières.

Ses feuilles servent à faire des toits; ses fruits sont mangeables, mais néanmoins peu estimés des sauvages.

Juvat descriptioni et harum specierum, quas cl. Orbignius retulit, reliquarum omnium quotquot hueusque innotuerunt diagnoses et quantum fieri potuerit descriptiones addere. Sunt vero, si eas ratione magnitudinis fructus enumeres, a majore ad minorem descendendo, hæ, quæ sequuntur: *Attalea speciosa*, *excelsa*, *cephalotes*, *amygdalina*, *compta*, *Cohune*, *spectabilis*, *humilis*, *Maripa*, *phalerata*, *maracaibensis*, *microcarpa*.

#### ATTALEA SPECIOSA, Mart.

A. caudice altissimo; frondibus erecto-patentibus; drupa oblonga conico-rostrata, sarcoearpio in peripheria fibroso intus pulposo-carnoso; putamine oblongo tereti utrinque acutato lævigato solido, basi supra poros dense et rigide fibroso.

Palmæ. *Attalea speciosa*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 138, t. 96, fig. III (3, 4, 5, 6).

— *Coco Naiá*, Man. Arruda da Camara *Discurso sobre a utilidade de Jardins*, p. 35. Hanc speciem indigitare videtur, quum diceret, incolas e fæcula sarcocarpium juscula præparare.

*Drupa* (verosimiliter in ramo spadiceis simpliciter solitaria) fere 5 poll. alta, medio 2 lata, oblonga, teretiusecula aut versus basin leviter angulata, basi obtusa, inferne teres aut levissime angulata, sursum conica et in acumen conicum (styli residuum, basi linea horizontali impressa circumseptum) desinens. Epidermis fusca, tomento denso ferrugineo præsertim in parte superiore fructus superdueta. Sarcocarpium 5 lin. crassum, in periphæria latitudine vix unius lineæ dense fibrosum, intus autem pulposo-carnosum fibrisque paucis pereursum, facile a putamine secedens. *Putamen* longitudine ultra quadripollicari, diametro in medio 15 lin., oblongum, aut, si mavis, erasso-fusifforme, fuseum, vertice acutum, in parte superiore lævigatum, inferne instructum fibrarum rigidarum fastigiatarum congerie spissa, quæ processum baseos centrale pyramidatum et poros ab ipsa basi 5 lin. distantes omnino contegit. Compages putaminis dura, lapidea, cinnamomei coloris, fibris dilutioribus sparsis (nec aggregatis) passim pereursa. Loculi tres. Nuclei ejusdem figuræ et coloris, quam in *Attalea excelsa*, sed in rhapsis venis parallelis pluribus (subnoventis) pereursi. Induvium e perigonii foliis formatum fere 2 poll. altum. Sepala lato-ovata obtusa, antice in medio carinata. Petala ovato-orbicularia, apice acute tridenticulata.

Crescit in Brasiliæ septentrionalis sylvis.

#### ATTALEA EXCELSA, Mart.

A. caudice altissimo; frondibus erecto-patentibus; floribus fæmineis solitariis in rhaeos ramis; drupa obovato- aut oblongo-subpentagona acute umbonata; sarcocarpio toto fibroso; putamine oblongo angulato *sulcato* deorsum attenuato *solido*, inter poros pollicem a basi distantes longe dentato, circa verticem rostratum denticulato.

*Attalea excelsa*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 138, t. 96, fig. III (1, 2, exclusis 3, 4, 5, 6, quæ ad præcedentem pertinent).

*Drupa* ultra quatuor poll. alta et 18—20 lin. lata, obovato-oblonga, deorsum inæqualiter pentagona, versus verticem obtusiusecula et acumine brevi conico (styli residuo) umbonata. Epidermis fulvo-fusea, tomento subtilissimo ferrugineo adpersa. Sarcocarpium circiter duas lin. crassum, totum fibrosum, fibris omnibus longitudinalibus, exterioribus firmioribus rigidioribus, interioribus plerisque complanatis et eum aliis subtilibus in opus stuppeum contextis, quod putamini haud ita pertinaciter adhæret, quam in nonnullis aliis speciebus, et in maturo fructu facile solvitur. *Putamen* ad 40 lin. longum, in parte superiore 15 latum, grave, angusto-obovato-oblongum, deorsum inæqualiter pentagonum, per omnem superficiem sulcis a fibrarum sarcocarpium intimarum deorsu leviter exsculptum, vertice medio acumen breve conicum exserens, circa hoc depressum et leviter dentatum, versus basin conico-attenuatum atque poris tribus perforatum pollicem a basi distantibus, ibidem effiguratum dentibus 3—6 lin. longis deorsum vergentibus, sulcis inter dentes et poris densa fibrarum congerie repletis, extus griseo-

lutescens, intus helvolum, compactum quidem, attamen vestigia fibrarum irregulariter aggregatarum monstrans reliquam endocarpii substantiam percurrentium eaque pallidioribus, loculos continet tres. Nuclei fere duos pollices longi, compresso-teretes, testa obscure castanea venis plurimis anastomosantibus testacci coloris variegata; in facie peripherica planiuscula rhaphe umbilicalis lata venis subquinis parallelis picta.

Crescit in sylvis aboriginibus prov. Paraënsis.

#### ATTALEA CEPHALOTES, Pöppig.

M. caudice mediocri, vertice petiolorum basibus coronato; *petiolorum margine in fibrillitium nigrum criniforme tenue dissolvente*; spadiceis masculi ramis parce albo-paleaccis, facie interiore nudis, exteriori florigeris, staminibus quam petala linearia duplo brevioribus; floribus fœmineis in rhachi simplici dense sessilibus; drupa (subquadrupollicari) obovato-oblonga pentagona, cortice fusco-tomentoso tenui, putamine quadriloculari, fasciculis fibrosis perforato (non solido).

*Attalea cephalotes*, Pöppig in litt. quibus mouit, palmam in itinerari tabula, quæ inscribitur « Mission Sion » esse depictam.

*Caudex* 10—12-pedalis, pedem et quod excedit crassus, cylindricus, inferne lævigatus, vertice petiolorum residuis erectis coronatus, inter quæ frondes 8—10 eriguntur strictiusculæ, leviter arcuatæ, 8—10 pedes longæ. Petioli longitudine 2—3 pedum nudi, imæ baseos margine extensi in fibrillitium quam maxime singulare, quippe quod fibrarum suarum longitudine, tenuitate, colore nigro atque variis, quos sequitur, implexibus crines humanos mirifice assimilet. Rhachis uti in *Maximilianæ* speciebus formata, dorso convexa et tomento lepidoto griseo superducta, postice quadrangularis, facie suprema utrinque sulco exarata et medio in cristulam acutam prominente, antice triangularis, faciebus superioribus sub angulo acuto conniventibus, sensim gracilescens. Pinnæ reduplicatæ, faciebus lateralibus oblique adnatæ, 2, 3, 4 in greges oppositos vel subalternos  $\frac{1}{2}$ —1 poll. distantes ordinatæ, subeoucinno-patentes, ima in quovis grege nonnihil altius adnata, 2—3 pedes longæ, 8—9 lin. latæ, lineares, acuminatæ, nervo medio superne alte et acute prominente pallidiore, secundariis suboctonis, quibus tertiarii subseni sunt interpositi. Color late viridis. Superficies supera lævigata, infera crebris stomatum punctis notata.

*Spadices*, secundum auctorem diœci, forsân uti in generis *Maximilianæ* speciebus potius androgyni et masculi in singulis (vel in diversis?) individuis. Rami spadiceis masculi 4—5 poll. longi, dense fastigiato-compacti, rectiusculi, fere teretes, ima basi, ubi floribus destituuntur, nonnihil flexuosi, in facie rhaehin communem spectante floribus denudati, in reliquis floriferi, floribus antice magis approximatis, passim adpersi squamulis parvis irregularibus albis opacis, cornu raspatum assimilantibus. *Bractee* minutæ, ovato-triangulares, obtusæ, passim uno latere *bracteolam* circumvallantes. *Flores* structura eum iis *Attalæ principis* convenientes, sed duplo majores, 4—5 lin. longi. *Calyx* minimus, foliolis  $\frac{1}{4}$  lin. longis ovato-suborbicularibus medio in acumen productis. *Petala* linearia, recta aut nonnihil flexuosa, crassiuscula, ochroleuca, breviter acuta, lon-



*Palmæ.* gitudine subinæqualia. *Stamina* 6, ad petalorum dimidium pertingentia. Filamenta brevissima, fere in basi antherarum inserta. Hæ lineares sunt, utraque extremitate breviter bifidæ, loculis subinæqualibus, apice connectivo in brevissimam verruculam acutam promisso, ochroleucæ. Pistilli rudimentum non vidi.

*Spadix* RÆM. sesqui—bipedalis, rhachin offert simplicem, ubique dense florigeram, floribus in spiras arctas dispositis in brevi pedunculo, a basi subtenso *bractea* triangulari, et apice *bracteolis* duabus coriaceis in orbiculum extensis coronato, quæ flores immediate fulciunt. Flos mihi non visus, sed ex inspectione induviarum drupam a basi circumvolventium conjicere licet, structuram esse omnino, qualem in speciebus antecedentibus descripsimus. Pedunculus in parte antica productus esse videtur in rhachin florum nonnullorum masculorum, quæ post grossificationem exsiccat et decidit, dente solummodo infra cupulam bracteolarem superstite. *Drupa* fere 4 pollices alta est, obovato-oblonga, inferne ubi attenuata, a mutua pressione pentagona, antice rotundata, ibique diametro 16—17 lin. æquans, in vertice styli residuo conico nonnihil obliquo glabro coronata, reliqua in superficie tomento sat crasso ferrugineo-fulvo, e floccis et squamulis irregularibus contexto obducta. Cortex lineam erassus vel parum crassior, externe fibrosus, interne carnosus. *Putamen* ad figuram drupæ accedens, crassum, lapideum, vertice rotundatum, basi conico-attenuatum, fibris osseis periphericis deorsum vergentibus varia inde a basi conica distantia desinentibus, quo fit, ut putamen dum fibras minus firmas casu quodam perdidit, superficiem inferiorem vario modo dentatam et effiguratam exhibeat. Ipsa putaminis materies castaneo-fusciduli est coloris, nec tamen solida, qualis in *Coco lapidea* Gærtneri, sed fasciculis fibrarum molliorum irregularibus medio perfossa. Loculamenta in putamine, quod examinare licuit, quatuor, singulum continet *semen* lineari-oblongum subtrigonum, fuscum, venis pallidioribus ramosis, in facie peripherica parallelis ibique raphem umbilicalem sat latam constituentibus pictum. *Albumen* cartilagineum, lactei coloris, oleosum. *Embryo* basilaris. Induvia circa drupam pergamina sicea, monstrant calycem triphyllum 4—5 lin. altum, foliolis basi incrassatis suborbicularibus obtusiuseulis sibi arete imbricatis et corollam 15 lin. altam, petalis obovatis obtusis margine extenuato irregulariter sinuatis.

Crescit hæc species in provinciæ Maynas parte superiore, sylvarum aboriginum incola.

#### ATTALEA AMYGDALINA, Humb., Bonpl. et Kunth.

Humb., Bonpl. et Kunth, *Nov. gen.*, I, p. 310, t. 95, 96; Kunth, *Enum.*, III, p. 277, n.º 6.

Crescit in provincia Choco, e. g. prope Zitara et prope Carthaginem et Guaduas culta. Ulteriore observatione eget.

#### ATTALEA COMPTA, Mart.

A. caudice mediocri aut subprocero crasso, petiolorum basibus capitato; frondibus erecto-patentibus, petiolorum basibus crassis nudis; spadiceis parce fusco-lepidoto-tomentosi floribus maseulis laxiusculis alternatim subdistichis *decandris* vel *dodecandris*, staminibus quam petala lineari-oblonga acuminata tricente brevioribus; drupa obovata

vertice conico-rostrata (magnitudine ovi anserini), ad dimidium usque induviata, putamine 3—4—5-loculari solido, poris a basi 9—12 lin. remotis pertuso. Palmae.

*Attalea compta*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 137, t. 41, 75, 97 (exclusa a varietate  $\beta$  *Pindova*,

Maxim. Princ. Neuwied, *Reise in Brasilien*, I, p. 271, edit. majoris).

*Pindova*, Piso, *Bras.*, edit. 1648, p. 62, c. ic.; edit. 1658, p. 125, c. icone eadem.

*Pindoba*, Maregr., *Bras.*, p. 133, c. ic. eadem; Rai, *Hist.*, II, p. 1361; Jonst., *Dendr.*, edit.

1768, p. 155, c. ic. mutuata.

*Palma Oacury*, Læt., *Ind. occid.*, p. 612.

*Palma coccifera minor*, Pluk., *Almag.*, p. 275.

*Cocos Ndaiá-guaçu*, Maxim. Princ. Neuwied, *Reise*, etc., I, p. 271.

*Periua*, Gabr. Soares de Souza, *Noticia do Brasil*, cap. 55, in *Noticias ultramarinas*, Lisboa,

III, p. 167, hujus loci videtur.

*Coco Naia*, Man. Arruda da Camara, *Discurso sobre a utilidade de Jardius*, p. 35. hanc speciem indigitare videtur.

Crescit in Brasilia orientali-æquinoctiali : *Iuajá* vel *Auajá* incolis.

#### ATTALEA COHUNE, Mart.

A. caudice —, frondibus —, spadiceibus —, floribus —?; drupa late ovata (ferè 3 poll., sicea 30 lin. alta), vertice breviter rostrata, cortice fibroso, 1—2 lin. crasso, putamine 24—26 lin. alto, medio 19—20 lin. lato, crasso, drupæ homoeide, in *baseos plantie* intra fibras breves rigidas triporo, triloculari.

Crescit hæc species, quam solummodo quoad fructum novimus a cl. G. Loddigesio communicatum et forma exteriori *Attaleæ amygdalinæ* iconi Humboldtianæ similem, in Honduras, ubi *Cohune* dicitur. Reliqua ignota. — Nescio annc hæc eadem sit species atque illa, quam cl. Loddiges in Catalogo suo *Attaleæ Rossii* nomine designavit. Hæc statu juvenili a me in horto Loddigesiano observata obtulit : frondium pinnas aggregatas, inferiore cujusvis gregis pinna in rhaehi altius adnata, apice inæquales, nervis secundariis approximatis percursas.

#### ATTALEA SPECTABILIS, Mart.

A. caudice abbreviato aut subnullo; frondibus erecto-patentibus, pinnis peetinatis; floribus fœmencis in ramis spadiceis ternis aut quaternis; drupa vix ad  $\frac{1}{3}$  induviata ovata breviter umbonata (magnitudine ovi gallinæ minoris) fusco-tomentosa, sareo-carpio tenui toto fibroso, putamine 2—3-loculari solido utrinque obtusiusculo, inter poros 3 lin. a basi distantes leviter sulcato.

*Attalea spectabilis*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 136, t. 96, fig. 1, 2.

In regione fluvii Amazonum, ubi *Curud* dicitur.

#### ATTALEA HUMILIS, Mart.

A. caudice brevi aut nullo; frondibus erecto-patentibus, pinnis concinnis; spadiceis masculi dense fusco-lepidoto-tomentosi floribus arcte alternatim distichis *hexaudris*, sta-

Palmae. minibus quam petala linearia acuminata duplo brevioribus; drupa obovata subpentagona, vertice conico-rostrata (magnitudine ovi gallinacci) ad quartam partem usque induviata, putamine tri- bi- et uniloculari solido, poris a basi 6—7 lineas remotis pertuso.

*Attalea humilis*, Mart., in *Spreng. Syst. veg.*, II, p. 624; Kunth, *Enum.*, III, p. 278, n.º 7.  
*Cocos de Pindova*, Prinz v. Neuwied, *Reise in Brasilien*, I, p. 271, edit. majoris.

*Pindova* (*Cocos butyroza* de Linné), Man. Arruda da Camara, *Discurso sobre a instituição de Jardins*, Rio, 1810, p. 36, huc pertinere videtur.

*Anaja-merim*, Gabriel de Soares de Souza, *Noticia do Brasil*, cap. 55, in *Noticias ultramarinas*, Lisb., III, p. 167.

Hanc speciem per Brasiliam iter faciens sæpius vidi, sed cum *A. compta* commixtam neglexi. Quum autem sereniss. Princ. Maximilianus Vidensis ejus spadicem masculum, prope Caravellas lectum, mihi communicasset, de dignitate specifica ejus haud dubitans, *Attaleæ humilis* nomine eam in litteris ad b. Sprengelium datis distinxi.

Palma est aut extra terram plane acaulis aut *caudicem* perbrevem formans. *Frondes* octo ad decem pedes altæ, erecto-patentes, concinnæ, i. c. pinnis subregulariter dispositis et in unum planum digestis instructæ, linearibus, acuminatis, lævigatis, supra læte viridibus, infra pallidioribus. *Spadices* verosimiliter lege polygamie diœcie proveniunt in alia stirpe solummodo masculi, in alia androgyni vel androgyni et masculi. *Spadix* MASCULUS, quem vidi, bipedalis. Pedunculus sesquipedalis, simplicissimus, compresso-subanceps, 4—5 lineas crassus, tomento grisco-fusco e squamulis compressis simplicibus linearibus aut multifariam fissis lineæ inde septatis, ad basin coloratis, versus apicem diaphanis constante, postice parciore, antice spisso et passim pulvinato adpersus. *Rhachis* sesquipedalis, scrobiculata et angulata, densius quam pedunculus tomentosa. *Squamæ* coriaceæ, triangulares, acutæ, longitudinaliter striatæ in basi rhacheos eique appressæ, nonnullæ vacuæ, aliæ e sinu suo ramos floriferos emittentes, sursum magnitudine decrecentes atque in antica rhacheos parte omnino evanidæ. *Rami* spadicis numerosi, dense erecto-patentes et fasciculum florum ovatum constituentes, basi flexuosi, antice strictiusculi, jam ab ipsa basi floriferi, hinc leviter convexi et floribus destituti, inde subbifaciales, faciebus pro binis florum seriebus leviter impressis. *Bracteæ* lato-ovato-triangulares, per latus ramorum bifaciale alternatim distichæ, in latere inferiore *bracteolam* ovato-lanceolatam sub ipso flore positam amplectentes. *Tomentum* uti in pedunculo, præsertim in facie convexa ramorum. *Flores* MASCULI 7—8 lineas longi, ochroleuci. *Calyx* diametro lineæ, foliolis ovato-acuminatis carinatis. *Petala* linearia, lineam lata, longe acuminata, coriacea, longitudinaliter nervosa, margine extenuato interdum nonnihil denticulata. *Stamina* sex, petalis duplo breviora. *Filamenta* subulata, ima basi super thorum confluentia, perbrevia. *Antheræ* basifixæ, lineares, basi breviter sagittatæ, loculis connectivo parallelis, acutis, apice inæqualibus. *Pollen* ellipticum. *Pistilli rudimentum* nullum inveni.

*Spadix* ANDROGYNUS ignotus. *Drupa* lineas alta 24—30, medio 18 lata, obovata aut obovato-elliptica aut irregulariter et obsolete pentagona, vertice conico rostrata, peri-



gonio persistente ad quartam partem usque induviata. Cortex tomento lepidoto fusco arete adhærente adpersus, fibrosus, tenuis, crassitie lineæ. *Putamen* erassum, helvolum, lapideum, minus solidum tamen ae in *Attalea compta* observamus, fascieulis fibrarum pereursum, qui serius lapidescunt, tri- bi- aut uniloculare, longitudinaliter suleatum per impressiones fibrarum corticis intinarum deorsum usque in pororum viciniam decurrentium, vertice et basi (dum omnis cortex deradatur) obtusiusculum, basi pertusum poris tribus distantia a basi diversa (5—8 linearum). *Nuclei* uti in congeneribus, lineari-oblongi, testa castanea, vasis crebris dilutionibus pieti, hinc (in facie peripherica) rhapsie lata pereursi. *Albumen* solidum, cartilagineum, oleosum, album. *Embryo* intra porum basilaris. Induviae 8—9 lin. altæ offerunt *sepala* ovata, obtusa, *petala* his  $\frac{1}{2}$  altiora et latiora, utraque coriacea, helvola, longitudinaliter nervosa et margine plus minus sinuosa.

Hæc species in sylvis Brasiliæ orientalis, in prov. Sebastianopolitana, Spiritus sancti, Porto Seguro, Minarum, Bahiensi et Pernambucana provenit. Incolæ eam *Catolé*, *Pindova* vel *Palmeirim* nuncupare solent et eum varietate pumila *Attaleæ comptæ* verosimiliter confundunt, id quod mihi ipsi forsitan accidit, quam ob causam vix ausim enunciare, anne figura *Attaleæ comptæ* acaulis in Palmarum brasil. descriptione, t. 75, edita ad illam, eujus nomine depicta extat, *A. comptam* pertineat, anne potius ad hanc, de qua agimus. E nucleis oleum pingue exprimi potest. Gemma edulis. Frondes ad tegenda tuguria peridoneæ.

Species minus bene notæ :

#### ATTALEA MARIPA, Mart.

A caudice—petiolo—pinnis—?; floribus diœcis (ex Aubl.); maseulis hexandris, petalis coriaceis ovato-oblongis obtusiusculis calyce quadruplo longioribus, staminibus inclusis; floribus fœmineis—?; drupa ovata conico-rostrata, ad dimidium induviata (ovo columbino majore), putamine ovato-oblongo conico-acuminato crasso 2—3-looculari, *lævigato*, poris 5 lineas a basi distantibus pertuso.

*Palma Maripa*, Aubl., *Guyan.*, II, p. 974, n.º 3; Correa de Serra, in *Annal. du Mus. d'hist. nat. de Paris*, VIII (1806), p. 75, t. 34, f. II.

Crescit in Cayenna : *Aublet*.

#### ATTALEA PHALERATA, Mart.

A. caudice medioeri, erasso, arete annulato, vertice petiolorum residuis capitato; frondibus erecto-patentibus, petiolo in fibrillitium reticulatum extenso et eiliato, pinnis subgeminis directione duplicei; spadiceibus — —; drupa glabra bipollicari oblonga, vertice conico, cortice quam putamen triloculare, fibrarum fascieulis pereursum (nec solidum) duplo angustiore.

*Attalea phalerata*, Mart., in *Spreng. Syst. veg.*, II, p. 624; Kunth, *Enum.*, III, p. 278.

Palmam a me in opere de Palmis brasiliensibus de proposito omissam, quippe quæ

Palmæ. variis dubiis obnoxia mihi remanserit, hic loci secundum schedulas in ipso itinere exaratas, describere lubet.

*Caudex* erectus, 6—10 pedes altus, raro altior, crassitie pedali, erectus, versus basin annulis aretis impressus vel inæqualis, superne petiolorum residuis crassis arreetis dense squamosus et capitatus, diametro ibidem 2—2½-pedali, unde ab incolis provinciæ Goyazanæ *Cabezudo* nomen est adeptus. *Fronde*s erectæ, antice paullo curvata, 10—15-pedales. Rhaehis infra carinato-convexa, supra postice utroque in latere sulco profundo exarata et in medio instructa costa elevata, eujus facies antice deerescendo evanescunt. Pinnæ subgeminæ aggregatæ gregibus suboppositis in parte postica 4—5 poll. distantibus, in parte antica approximatis, altera strietiuseule patente, altera altius inserta et antrorsum nutante, lineari-acuminatæ, fere duos pedes longæ, nervo medio superne elevato, secundiariis subdenis. Videtur monoica, spadicibus masculis et fœmineis distinctis in eodem caudice. (Forsan in alio caudice unius solum sexus flores proveniunt?). *Spatha* completa sesquipedem longa est, inaperta fusiformis eum muerone solido bipollicari, aperta lato-lanceolata, crassa, lignosa.

*Flores* non vidi. Prodeuntur in *spadice*, qui pedunculo teretiuseulo instruitur et ramis pluribus simplicibus fastigiatis. Spadix fructifer pendulus, pedalis et sesquipedalis fructus offert plurimos dense confertos. *Drupa* oblonga, basi acutiuseula, ultra 2 poll. alta, medio pollicem crassa, vertice conico-producto atque stigmatibus tribus recurvatis coronata, epidermide fusco-helvola lævigata glabra, cortice fibroso dimidiam lineam crasso, *putamine* osseo leucophæo triloculari, inter loculos et peripheriam circulo interrupto fasciculorum novem fibrosorum compresso-linearium pereurso. *Nuclei* in fructibus a me observatis non evoluti. Induviæ fructus 7—8 lineas altæ offerunt bracteolas binas orbiculares arcte circumpositas calyci triphylo, sepalis 5 lineas altis lato- et obtuse ovatis, superne nervis convergentibus pereursis. Intra calyceem corolla emergit 1—2 lineas altior, petalis lato-transverse obovatis antice leviter sinuato-tridenticulatis, dente medio latiore acutiuseulo integerrimo, lateralibus subrepandis. Cupula andrœcei abortivi irregulariter lobata et fissa, longitudine calycis.

Crescit hæc species in Brasiliæ calidis locis, provinciæ mediterranæ Goyazanæ, nemora ibidem constituens. Observata mense Septembri.

#### ATTALEA MARACAIBENSIS, Mart.

A. caudice —, frondibus —; drupa oblonga (magnitudine ovi gallinaeci) ad ½ induviata, sepalis medio zona transversa nigra, petalis zona submarginali; sarcocarpio toto fibroso, putamine 2—3-lœulari solido oblongo utriusque acutiuseulo lævigato, inter poros 5 lin. a basi distantes subearinato-convexo.

Perigonium sub fructu ½ poll. altum ideo duplo brevius, quam in *Attalea Maripa*, quæcum hæc species fructu summopere convenit. Putamen 1 ⅓ poll. altum, oblongum, coloris cinnamomei.

E Maracaibo tulit el. Plée, vidi in Herb. Mus. R. Parisiensis.

## ATTALEA MICROCARPA, Mart.

A. caudice —, frondibus —; floribus fœmineis in rhachi simplici solitariis breviter pedunculatis; drupa fere ad  $\frac{1}{2}$  induviata obovata vertice acuto (magnitudine ovi columbini) fusco-tomentosula, sarcocarpio tenui toto fibroso, putamine 2—3-loculari solido, utraque extremitate area circulari effigurata impresso, *inter poros* 3 lin. a basi distantes *carinato*.

Species quoad drupæ formam hinc *Attaleæ humili* inde *A. spectabili* affinis, ab utraque volumine ejus minore distincta. *Spadix* fructifer longitudine 2 spithamarum. Pedunculus digiti indicis crassitie. Rhachis simplex, teres, ex ala *bractææ* coriaccæ triangularis emittit pedunculos breves (3 lin. longos), teretes, phyllotaxin  $\frac{2}{13}$  per paria exhibentes, in summa extremitate instructos *bracteolis* 4—5 semiamplexicaulibus, quarum ultimæ duæ in cupulam diametro fere 5 lin. æquantem conspirant. Ramuli flores masculos ferentis basis in cujusvis pedunculi facie antica persistit. Perigonium constat foliolis coriaceis, longitudinaliter striatis lato-ovatis obtusiusculis, ejusque petala fere usque ad dimidiam drupæ altitudinem pertingunt. Andrœcci abortivi cupula 3—4 lin. alta, tandem irregulariter dentata. *Drupa* 18 lin. alta et 12 lata figura est obovata cum acumine conico, styli brevis rudimento, coronata, epidermide tomento castaneo fibrilloso-squamuloso tenui obducta, carne lineam crassa, fibris longitudinalibus numerosissimis, in periphèria crassioribus percursa. *Putamen* sesquipollicem altum, ovato-oblongum, utraque extremitate breviter contractum et obtusum, impressum areola in margine irregulariter dentata et denticulata. In parte basilari paries inter poros tumet carinæ specie, in areola verticali carinæ tres exsurgunt, loculorum septis respondentibus. Color putaminis cinnamomeo-helvolus, compages solida, fibrarum fasciculis in periphèria parietum sparsis dilutioribus quidem, attamen duris lapideis; crassities parietum 1—2 lin. *Nuclei* oblongi aut, dum duo solummodo adsint, obovati et hinc plani inde convexi, testa cinereo-castanea, venis compluribus reticulatis picta, raphè umbilicali obscure fusca, sursum venis subquaternis parallelis insculpta. Embryo in papillam basilari-periphèricam prominens.

Crescit hæc species in Brasiliæ provincia Paraensi, unde spadicem fructiferum tuli.

## XIII. ORBIGNIA, Mart.

Mart., in *Endl. gen.*, n.º 1777; Kunth, *Enum.*, III, p. 293.

POLYGAMO-MONŒCA, spadicibus masculis et androgynis in eodem caudice. *Spatha* verosimiliter duplex, interior completa. *Flores* sessiles, bracteati, in spadicibus androgynis plures fœminei, masculi pauci ad ramorum extremitates. MASC. *Calyx* triphyllus. *Corolla* tripetala aut dipetala (raro 4—5-petala), petalis nunc discretis nunc basi coalitis, *antice dentatis*, æstivatione valvata. *Stamina* 12 aut 24 e fundo floris aut ex imis petalis enata. Filamenta subulata. Antheræ bipartitæ, *loculis spiraliter contortis*. FŒM. *Calyx*



Palmæ. triphyllus, sepalis lanceolatis aut oblongis convolutis. *Corolla* tripetala, petalis lanceolatis aut oblongis convolutis. Andrœeci abortivi cupula ovario subjecta. *Ovarium* 2—3—4—5-loculare. Stylus brevissimus. Stigmata 3 aut 6, linearia. *Drupa* monosperma, sarcoearpio fibroso, *putamine* osseo 2—3—6-loculari, basi tri-sexporoso. *Nuclei* hinc (in parte peripherica) rhaps umbilicali notati. *Albumen* cartilagineum, oleosum, solidum. *Embryo* basilaris.

*Palmæ nunc* caudice procero cocoideo donatæ, nunc abbreviato quasi subnullo. Frondes pinnatæ, pinnis reduplicatis. Spadices inter frondes inferiores porrecti, simpliciter ramosi, spatha completa longitudinaliter sulcata obvoluti. Flores ochroleuci, secundi. *Drupa fusca*.

#### 1. ORBIGNIA PHALERATA, Mart.

Tab. XIII, fig. 2, et tab. XXXII A.

O. caudice procero; frondibus erectiusculis, pinnis concinnis; spadiceibus fertilibus circumeirca florigeris; florum fœmineorum petalis oblongo-lanceolatis; floribus masculis (spadicis ♂) 24-andris; stigmatibus subsenis; drupa obovata 3—7-loculari, ad  $\frac{1}{3}$  usque perigonio induviata.

PALMIER CUSI OU CUSICH, d'Orb., n.º 20, cum icone.

Cusi, *Palma real de la provincia de S. Cruz de la Sierra*, Barnab. Cobo, *Historia del Nuevo Mundo*, mss., lib. VI, c. 63.

*Caudex* cocoideus, procerus, 50 pedes altus et altior, basi circumferentia 3 pedum cum dimidio, apice 2 pedum, erectus, rectus, teres, lævigatus, cicatricibus irregularibus frondium delapsarum arcibus leviter insepultus, colore epidermidis griseo.

*Frondes* omnes terminales, numero 8—12, erectiusculæ, omnes vigentes, emortuis scilicet extemplo deciduis, ita ut coma semper viridis appareat, longitudine 20—24 pedum, rectæ, statu sylvestri omnes surrectæ, statu culto magis magisque subhorizontaliter pronæ. Petioli (marginem forsân serrato aut aculeato?) basi lata lævigata amplexicaules. Pinnæ concinnæ in rhacheos canaliculis, quos crista acuta dirimit, adnatæ, regulariter subalternæ, lineares, longe acuminatæ, 3 pedes longæ, 16—18 lin. latæ, nervo medio prominente instructæ, saturate subglaucescenti-virides, subtus pallidiores.

*Spathæ complete* simul nonnullæ (4—5) inter frondes cernuntur primum erectæ, dein patentes aut cernuæ,  $4\frac{1}{2}$  ped. longæ; spadicum fœmineorum nonnihil crassiores quam masculorum, eeterum utriusque sexui similes, fusiformes, longitudinaliter profunde sulcatæ, intus lævigatæ, colore testaceo mox brumescente. *Spadices* alii masculi alii fructiferi (verosimiliter androgyni, i. e. præter flores fœmineos quoque masculos paucos continentes) in eodem caudice. *Spadix* MASC. tri-quadripedalis, æ rhachi indivisa tertiuscula, secundum longitudinem leviter sulcata, glabra, emittit ramos plures indivisos, spithamæos, sursum longitudine decrescentes, 2 lin. crassos, compressiusculos, postice 1—2 poll. longitudine nudos subancipites rectos aut leviter flexuosos, antice sinibus approximatis horsum versus flexos extremitate acutatos, in facie rhachin spectante convexos et pauxillum sulcatos glabros, in facie opposita scrobiculis distichis alternis,

quibus flores insident solitarii, exsculptos, inter scrobiculos tomento furfuraceo albo adspersos. Hoc tomentum sub microscopio composito exhibet nodulos subglobosos opacos, quibus affixæ sunt cellulæ tenuissimæ lineares aut subfusiformes radiatim undiquaque expansæ. Rami florigeri oriuntur ex ala squamæ coriaceæ triangularis acutæ medio carinata, lineam altæ, similesque squamæ aut minus evolutæ in ramorum parte ima nuda cernuntur 2—3, semiamplectentes.

*Flores* absque pedicello in scrobiculata ramorum facie alternatim sessiles, 4 lin. alti, pergameni, ochroleuci. *Calyx* minimus, diametro lineam æquans. *Sepala* lato-ovata, triangularia, acuta, integerrima, plana, dorso leviter convexa. *Corolla* formæ irregularis, specie nunc dipetala, nunc revera tripetala, petalis aut omnino discretis aut ima basi coalitis, antice in dentes aut denticulos acutos inæquales 2—5—6 sectis. *Petala* et figura et longitudine varia : in corolla dipetala unum lineari-oblongum aut lineari-obovatum, alterum (quasi e duobus coaluerit) duplo latius obovatum et altius dentatum. In corolla tripetala quodvis petalum dentatum occurrit aut unum alterumve ovatum acutum et integerrimum. Interdum corolla invenitur specie pentapetala, petalis pariter diversæ formæ, nunc dentatis nunc integerrimis. Sunt hæc petala pergamena, lævigata, sicca, ochroleuca; et dum duo solummodo adsint in conchæ bivalvis speciem concavæ conspirant. *Stamina* e fundo floris et imo petalorum pariete enata, inclusa, 24 aut interdum forsau pauciora. Filamenta subulata, lineam alta, lævigata. Antheræ ochroleucæ, bipartitæ, loculis subcylindricis utrinque obtusis, ambagibus spiralibus in diversis staminibus diverso modo supra superiorem filamenti extremitatem contortis. Pollen album, siccum oblongum subangulosum, humectatum fere globosum et rimosum. *Rudimentum pistilli* in his floribus non observatum.

*Spadix* FÆM. subtripedalis, constat rhachi recta cylindrica et ramis ex ea circumcirca prodeuntibus, quorum singulus florem fert fœmineum solitarium (aut in parte spadicis postica plures?); hinc vero in extremitatem producit 1—2 poll. longam, intus planiusculam, extus convexam, basi rectam, dein uno alterove sinu flexam atque in sinu floris abortivi (verosimiliter masculi) rudimentum monstrantem. *Flos* FÆM. basi est suffultus *bractea* angusta latissime triangulari semiamplectente et *bracteolis* duabus vel tribus intra illam positis pergamenis, longitudinaliter nervosis, cupulam formantibus inæqualem, altera nimirum lato-triangulari obtusa, altera duplo triplove majore ovato-triangulari acuminata carinata. *Calyx* triphyllus, foliola exhibet lanceolata, 18 lin. longa, dorso subcarinata, crassiuscula, subcoriacea, albida, longitudinaliter striata, arcte convoluta. *Petala* tria, sepalis tenuiora, pollicem alta, ut illa convoluta, lanceolata, acuta, versus apicem nonnunquam dente uno alterove donata. *Andrœcei rudimentum* specie cupulæ membranaceæ basin ovarii circumdat.

*Ovarium* 5 lin. altum, ex ovato conicum, inferne ubi andrœcei abortivi impressione notatur, glabrum, superne adspersum tomento paleaceo fuscidulo, quod sub microscopio composito inspectum sese irregulariter lobatum stellatumque prodit. Loculi inveniuntur 5 aut 6 et auctore cl. Orbignio nonnunquam 7. Stylus brevissimus, teres, glaber. Stigmata 6,  $\frac{1}{2}$  linearia, 5 lin. longa, extus leviter concava lævigata, intus convexa

*Palmæ.* et pulvinato-stigmatosa; in flore nondum aperto erecta et compacta, sub anthesi et tandiu in fructu persistent expansa. *Flores* MASC. in spadicebus fertilibus a me non observati, neque a el. auctore descripti. *Drupa* obovato-oblonga, teres, aut irregulariter angulata, in vertice cono brevi terminata, quem stigmatum persistentium residua coronant; epidermide glabra lævigata fulva aut flavescente, sarcoearpio 3 lin. circiter crasso fibroso, putamini arete adnato, matura 3 poll. et quod excedit alta, medio  $2\frac{1}{2}$  crassa. Induviæ e bracteolis, calyce, corolla et andrœeci abortivi cupula formatæ, coriæeæ, 15 lin. altæ (calyce et hoc stadio corollam superante) drupæ tertiam partem obvolvunt. *Putamen* osseum, coloris brunnei, subæqualiter solidum, parietibus 4 lin. circiter crassis, lato-ovatum, basi medio in umbonem brevem productum, cui pori sex latius impressi, pollicem ab ipsa extremitate distantes, sunt circumpositi, apice sensim sensimque in conum attenuatum, fibris sarcoearpii longitudinalibus arete adhærentibus sulcatum et versus basin quasi barbatum. *Nuclei* plerumque sex, interdum tres (ex icone el. Orbignii), rarissime 5 vel 7 (codem observante), 18 lin. et ultra longi, angusto-oblongi, rotundato-triangulares, faciebus duabus interioribus planiusculis, peripherica convexa, in superficie fusca lævigata venis pluribus anastomosantibus pallidis variegati, in facie peripherica notati rhaphe, quam venæ 9—11 subparallele percurrunt, sursum in latera promissæ. Verrucula embryonis in baseos parte peripherica infra raphen collocata acutiuscula parum prominula. *Albumen* cartilagineum, lacteum, oleosum, æquabile, centro cavum aut solidum. *Embryo* subelavatus.

Crescit hæc palma in territorio Indorum Guarayos, et alibi in provinciis de los Moxos et Chiquitos, a missione S. Conceptionis versus septentrionem. Invenitur ibi in nemora consociata, absque aliarum palmarum consortio. Regiones montanas et subhumidas sed nunquam inundatas prædiligit. Colitur in missionibus Chiquitorum. Floret mense Novembri, post sex menses fructus maturat. Nuclei oleo pingui seent, quod ab Indis maxima copia exprimitur ad crines unguendos. Variis a variis gentibus nominibus appellata inter colonos originis hispanicæ *Cusi* audit, vocabulo e dialecto Indorum Moxos, Cuciquiá et Paunacos, uti videtur, recepto.

Quæ de illa Barn. Cobo habet in libro manuscripto supra laudato VI, c. 63, transcribo sequentia: « El primer lugar de las palma deste genero (que en las ramas y hojas son semejantes á nuestras palmas de datiles) se debe à la, que los Españoles llaman *Palma real* y los Indios de la provincia de S. Cruz de la Sierra *Cúci*, cuyo fruto excede en bondad a el de todas las otras. No tiene tronco grueso esta palma, sino que las ramas naem de junto à la tierra, y son tan largas, que se lebantan tres ó quatro estados. Su hoja se parece à la de las otras palmas. Produce su fruto en grandes racimos, los quales por su peso se caen en el suelo. Es la fruta como una pera de las grandes, y estando matura se pone amarilla. La caseara es tiesa aunque no dura, la qual quebrada tiene dentro tres ó quatro almendras ehatas, cada una poco menor que media mano, las quales son de muy suave gusto, y se suele sacar azeite dellas; el cogollo es el perfecto palmito. De las ramas quitada la hoja se hacen bordones triangulados, gruesos, livianos y de linda vista. »



Obs. Cette magnifique espèce paraît être cantonnée au centre du continent américain, Palma.  
entre les 12.° et 16.° degrés de latitude sud, au nord de la province de Chiquitos et à Moxos (Bolivia). Au pays des Guarayos elle forme d'immenses forêts, sans jamais se mêler aux autres arbres. A Moxos, sans occuper d'aussi grandes surfaces, elle constitue souvent des bois entiers. Partout elle offre l'aspect le plus pittoresque. A Chiquitos et à Moxos on l'a plantée dans les cimetières ou sur les places publiques, dont elle fait un des principaux ornemens. Elle croît surtout dans les terrains sablonneux et humides, sans se montrer au sein des lieux inondés.

Sa pulpe ne se mange pas, mais son amande, d'un très-bon goût, donne une excellente huile, recherchée de toutes les nations sauvages, qui s'en humectent la tête; aussi tous les ans à la saison voit-on les Indiens en faire, chez eux, d'amples provisions. Nul doute que l'huile de cet arbre ne pût devenir une branche d'exploitation très-lucrative, qui ne demanderait d'autre soin que celui de recueillir, sur le sol, les nombreux coeos qui se perdent, au pays des Guarayos, par exemple, où plus de dix lieues carrées en sont annuellement couvertes. Les feuilles donnent les meilleurs chapeaux de paille et servent à couvrir les maisons.

Vu son utilité, elle a reçu des noms chez toutes les nations indigènes. Les Espagnols la connaissent sous celui de *Cuci*; à Chiquitos on l'appelle *Rucucich* (couteau) en chiquito; *Cusich*, en samueu; *Tohohui*, en otuké; *Cuciada*, en morotoea; *Ahame*, en sarabéca; *Chicoché*, en quitémoea; *Cuci*, en cuciquia; *Cici*, en paunaea; *Cuchiri*, en paieoneea; *Huahuaçu*, en guarayo. A Moxos elle a reçu les dénominations suivantes: *Chicachu*, en ehapaeuras; *Cherecaho*, en muehojeone; *Achiraoca*, en baures; *Hualé*, en itonama; *Muréréquétou*, en cayubava; *Iqui*, en iténès; *Churiniva*, en pacaguara; *Huajlé*, en movima; *Nihuajlé*, en canichana; *Cuci*, en moxos.

## 2. ORBIGNIA HUMILIS, Mart.

Tab. X, fig. 2.

O. subcaulis; frondibus patulis, pinnis subaggregatis crispis; spadiceibus fertilibus unilateraliter florigeris; florum femineorum in ramo 1—3-norum petalis ovatis; floribus masculis (spadiceis androgyni) 12-andris; stigmatibus tribus; drupa subglobosa, vertice acuta, ad  $\frac{1}{2}$  usque perigonio induviata. Mart., *Palm. Bras.*, p. 303, t. 169, fig. 1.

PALMIER DE CHIQUITOS, d'Orb., n.° 22, cum icone.

Palma parva, quinque circiter pedes alta. *Caudex* perbrevis, intra terram absconditus, frondium 5—6—7 areuatarum coma patula terminatus. Petiolus frondium gracilis, inferne applanatus, ferens in rhacheos lateribus pinnas 70—80 ternatim aut quaternatim aggregatas, gregibus alternis præter extimos, qui sibi approximati et suboppositi. Pinnæ 5—7 poll. longæ, vix poll. latæ, lineares, acutæ, medio nervo superne emergente, secundariis utrinque 4—5, in basi oblique adnata altius decurrentes.

*Spadices* inter frondes simul enaseuntur 3 aut 4, *spathis* universalibus fusiformibus dilute griseo-virentibus, intus ochroleucis mox fuscidulis, obvoluti. Horum autem solum-

Palmæ. modo androgynos auctor vidisse videtur, quum de masculis omnino nihil prodidisset, quam ob causam dubium restat, utrum androgyni cum masculis in uno codemque caudice proveniant, an in diversis.

*Spadix* ANDROGYNUS sesquipedalis, pedunculo instruitur 4—5 poll. longo, compresso, glabro, in prona parte squamas nonnullas lanceolatas longitudinaliter sulcatas coriaceas ferens, in postica nudus. Rhachis spithamam longa, compresso-subanceps, in facie prona ex alis squamarum semiamplectentium promit ramos dorso leviter convexos ventre concaviusculos, inferne flores fœmineos 2—3 sibi superpositos et in antica spadicis parte solitarios ferentes atque postice in extremitatem excurrentes nunc floribus destitutam nunc in partis pronæ sinu florem unum alterumve masculum proferentes. Oriuntur hi rami in faciei anticæ utroque margine subalternatim, quo fit, ut flores iis sustentati in series 5—6 oblique transversales coordinati appareant.

*Bractea* intra squamam s. folium ramale triangularis, acuminata, carinata, 3 lin. alta. Intra hanc vero rami expansio marginalis pergamacea, in parte antica pariter triangularis, acumine carinato bracteam supereminens. *Bracteolæ* nonnullæ (2—3) hanc expansionem insequuntur: alia lateralis lato-triangularis brevis vix 2 lin. alta, et duæ interiores triangulari-ovatæ acutæ dorso carinatæ, acutæ, concavæ, 5 lin. circiter altæ, quæ florem a parte antica obvolvunt.

*Calyx* triphyllus, poll. altus. *Sepala* lato-ovata, acuta, longitudinaliter striata, crassa, pergamacea, sibi et corollæ arcte circumvoluta. *Petala* late transverse semiorbiculari-ovata, convoluta, longitudinaliter striata, margine nonnihil repando aut denticulato extenuata, uti calyx pallide virescenti-albida, glabra, 9—10 lin. alta. *Andrœceum* abortivum cupulare, fere 5 lin. altum, membranaceum, glabrum, vertice truncatum. *Ovarium* breviter ovatum, vertice, ubi e cupula andrœcci emittitur, conico. *Stylus* nullus. *Stigmata* tria linearia, primum erecta, dein revoluta. Loculi ovarii 2—3.

*Flores* MASCULI in rami florigeri extremitate postica bini ternive sibi superpositi in sinu dilatato et excavato, suffulti *bractea* e margine antico expanso producta angustotriangulari, 3—4 lin. longa, et *bracteolis* 2—3 minutis squamæformibus. *Calyx* diametro vix lineam æquans foliolis ex ovato triangularibus, dorso convexulis, albis. *Corolla* 4—5 lin. alta, plerumque tripetala, *petalis* inæqualibus oblongo-lanceolatis acutis integerrimis aut oblongis anticæ dentatis fissisve, nunc a se invicem distinctis, nunc basi plus minus coalitis, pergamaceis, albidis, longitudinaliter striatis. Interdum 4 aut 5 petala numeras. *Stamina* e fundo floris aut imo petalorum parieti adnata 12, inclusa, magnitudine et figura uti in *Orbignia phalerata*.

*Drupa* a perigonio incrassato et aucto ad dimidium fere usque induviata, subglobosa aut obovato-globosa, vertice conico-producto, cum induviis 2 poll. alta, 15 lin. diametro æquans. Epidermis fusca. Sarcocarpium duriusculum, fibrosum. *Putamen* oblongum, basi triporum, bi-triloculare. *Nucleus*—

Crescit locis sabulosis dense herbidis et vepreto consitis, prope missionem S. Anna de los Chiquitos.

Obs. Je n'ai jamais rencontré que deux individus de cette espèce au sein des fourrés

qui environnent la mission de Santa-Ana, province de Chiquitos (Bolivia), ce qui pourrait la faire croire propre aux collines de gneiss du centre du continent. Palmæ.

La mauvaise habitude qu'ont les habitans de mettre tous les ans le feu à la campagne pour renouveler les pâturages ou se débarrasser des fourrés, finira par détruire entièrement cette espèce, qui, n'ayant pas de tronc, ne peut se soustraire à ces incendies annuels. J'ai cru pouvoir attribuer à cette cause la rareté de sujets que j'ai rencontrés dans mes nombreuses courses à Chiquitos.

#### EPILOGUS.

Hæc, quæ scripsi, omnia desumpta sunt aut Orbignii, viri amicissimi, iconibus ab ipso ad naturam pictis et descriptionibus, quas in locis natalibus idiomate gallico conceinnaverat, aut speciminibus ex itinere relatis et nunc in Museo R. Parisiensis asservatis. Magnum sane incrementum nostra de palmis novi orbis cognitio cepit ex his, quæ vir strenuissimus præstitit, idque summa laude extolles, dum cogitaveris, peregrinatorem per vastas solitudines solitarium multis aliis studiis fuisse occupatum et a botanicis disquisitionibus, ob eas, quas cordi habere debuit, fere alienum. Nos vero ut datam provinciam pro virili parte expleamus, jam absolutis his Orbignianis generibus, aliud americanum in calce addimus, cujus characteres enmendandi nuperius nobis data est opportunitas.

#### SYAGRUS, Mart.

Mart., *Palm. Bras.*, p. 129 et 290, t. 89, 90, 166; Endl., *Gen.*, n.º 1773; Kunth, *Enum.*, III, p. 288; *Coci species*, Jacq., Mart.; *Langsdorffia*<sup>1</sup>, Raddi, in *Mem. Soc. ital. Mutin.*, XVIII, p. 349, c. ic. (non *Langsdorffia*, Mart., Rich., *Endl. gen.*, n.º 722.)

MONŒCA in eodem spadice ramoso, qui includitur *spatha* duplici, *exteriore* brevi, apice aperta; *interiore* completa, lignosa, clavata, longitudinaliter suleata. *Flores* bracteati, masculi in parte superiore ramorum, feminei in inferiore solitarii, aut adstante parte masculorum. MASC. *Calyx* triphyllus, foliolis carinatis, basi plus minus connatis. *Corolla* tripetala, petalis oblongis vel lanceolatis, æstivatione valvata. *Stamina* sex. *Filamenta* brevia, subulata, in thoro confluentia. *Antheræ* lineares, erectæ. *Pistilli rudimentum* minimum aut nullum.

FŒM. *Calyx* triphyllus, foliolis oblongis vel ovato-oblongis margine imbricatis. *Corolla* tripetala, petalis figura sepalorum. *Andrœcei* abortivi *cupula* disciformis circumdat *ovarium* ovato-conicum, triloculare, stylo brevi et stigmatibus tribus triangularibus revolutis coronatum. *Drupa* ovata aut oblonga, monosperma, cortice fibroso, *putamine* osseo, versus basin triporo, poris duobus clausis, tertio pervio. *Fascia* lævigata triseriis (!) cruribus æquidistantibus a poris usque in verticem putaminis decur-

1. Supra pag. 92, lin. 17 legas : *Syagrus*, loco *Kepleria*, quod nomen lapsu calami irrepsit.



Palmae. rentibus parieti æque ac nucleo insculptis. *Albumen* cartilagineum, oleosum (amarum), nunc testæ radiis e peripheria introrsum vergentibus rumiatum (lobatum, dentatumve) nunc æquabile, plerumque medio cavum. *Embryo* intra porum pervium, in fossa albuminis.

*Habitus Coci.*

Genus heterocliton *Coci*, a quo differt singulari fabrica fasciæ tricruris, quinque species huc usque notas complectitur.

1. SYAGRUS AMARA, Mart.

S. caudice procero annulato; frondibus densis concinnis, pinnis aggregatis linearibus acuminatis; floribus masculis (5 lin. altis) petalis lineari-oblongis acutiusculis; floribus fœmineis ovato-globosis; drupæ ellipticæ putamine crasso ovato utrinque attenuato, extus inter poros a basi ad medium sulcato, vertice tricarinato, nucleo oblongo, fasciæ cruribus vertice abrupte attenuatis lævigatis, albumine ruminato. Mart., *Palma Bras.*, p. 291, t. 166, fig. II.

*Palma coccifera altissima*, Plum., t. 19 — 24 (in ejus schedulis in Bibliotheca Musei hist. nat. Paris. asservat.) et *Gen. plant. amer.*, p. 3.

*Cocos amarus*, nucleo amaro, Jacq., *Amer.*, p. 277.

Hujus speciei solummodo drupam examinare licuit; descriptionem autem concinnare studui secundum auctorum citatorum verba et icones Plumerianas, quæ sequitur.

Arbor habitu *Cocum nuciferam* assimilans (teste Jacquinio), caudicem erigit excelsum, nempe 50 quandoque etiam 60 pedes (immo monente Jacquinio 100) altum, gracilem tamen, quippe qui vel in ipsa basi pedem diametro non superet. Radicatur innumeris radiculis tres circiter pedes longis, nigricantibus, teretibus, digito auriculari parum tenuioribus, lentis atque invicem intricatis. Superficies caudicis cinerea, annulis a lapsu frondium subregulariter insculpta, lævigata. Lignum fasciculis vasorum nigricantibus pereursum stuppeo-fibrosus. *Frondes* omnes terminales, in orbem expansæ, imæ deflexæ, laterales leviter armatæ et patentæ, 8—9 pedes longæ. Petioli basi triangulari sibi imbricati atque capitellum efformantes elegantissimum; antorsum inferne convexi et superne tamquam tegula prius concavati, dein carinati sensimque usque ad summitatem gracilescentes. Latera rhacheos canaliculata pinnae emittunt innumeras pectinatim dispositas, variis intervallis a se invicem distitas ideoque aggregatas. Quælibet pinna ensis mucronati effigiem repræsentat, 2 ½ pedes longa, poll. cum dimidio lata, multum acuminata et in longum nervo rigido carinata, paullisper complicata, glabra, pergamacea, frangi tamen facilis, utrinque obscure viridis. Inter frondes *spathe* se exerunt coriaceæ, 2 ½ pedes circiter longæ, ventricosæ, foris virides et sulcis multis in longum striatæ, intus vero veluti ex auro splendentes, spadiceque cerei coloris includentes, quem tandem dehiscentes depromunt innumcris floribus dense onustum. Pedunculus spadiceis fere brachium crassus et bipedalis, passim squama coriacea transversali munitus, teretiuseculus, sensim in rhachin gracilescens, quæ ramos profert numerosos e squama triangulari prodeuntes, imæ basi incrassatos, dein flexuosos atque

in singulis sinibus florem fœmineum gestantibus, adstante in utroque latere unico maseulo, antice floribus masculis innumeris spiratim dispositis bracteatis onustos. Sunt hi *flores* MASCULI nulla odoris fragrantia donati et circiter 5 lin. longi, facile decidui. *Calyx* non describitur. *Petala* (ex icone) lineari-oblonga, breviter acutata. *Stamina* sex (?). *Flores* FÆMINEI nucis avellanæ fere magnitudine et forma. *Sepala* et *petala* lato-ovata arete imbricato-convoluta. *Pistillum*—? *Drupa* ovi anserini magnitudine, perigonii foliolis, eupulæ in formam expansis transverse oblongis medio acutis suffulta, epidermide unita, primum viridi dein cœrea, cortice pulposo et filamentoso, a putamine avelli pertinace. *Putamen* magnitudine ovi gallinæ, ovatum, tres lin. crassum, utrinque coloris fuliginco-fusei, durum ternoque elaborari aptissimum, passim fossulis et poris irregularibus insculptum, basi foraminibus tribus perfossum, quorum duo eœca, tertium ad embryonem pertingit, notatum a basi ad medium usque sulcis tribus cum poris alternantibus inter eristas geminas, sursum vero eminentias 3 eristæformes inde ab illorum suleorum fine promittens in apicem protractum et quasi trilobum; in facie interiore pariter ac *Syagri Mikaniæ* fascia trieruri pietum, cujus quidem erura non nisi in ipso vertice, ubi confluent, attenuantur. *Nucleus* oblongus, testa fusca contactus, deforis multum sinuatus, *albumen* exhibet duriuseulum, siccum, candidissimum, testæ fuseæ radiis profunde versus centrum porrectis ruminatum et quasi lobatum, haud solidum, sed medio ample cavum, superficie ibidem inæquali. Ex hoc nucleo, quippe qui amygdalam nostratem aliquatenus sapiat, oleum eliei posse ad multa præstantissimum, auctor est optimus Plumerius, de ejus amarore nil tradens. Contra Jacquinus l. e. hæc habet de specie absque ullo dubio eadem: fructus edules non sunt, et nucleum liquoremque continent amarissimos.

Creseit in insula Martinicæ atque in aliis Antillarum, locis montosis nemorosis sat frequens. Jacquinus memorat, incolas juniorem palmæ eandem incisuris per longitudinem vulnerare, ut ibi ova sua deponant Calandræ palmarum, e quibus nascantur cruceæ illæ pinguisimæ ex albo flavescentes, quæ assatæ in deliciis habentur. Gallis dicitur *Palmiste amer.*

## 2. SYAGRUS MIKANIANA, Mart.

S. caudicæ subproeero irregulariter annulato; frondibus densis crispis, pinnis lineari-lanceolatis acuminatis; floribus masculis (8 lin. longis) petalis obovato-oblongis obtusis crassis; floribus fœmineis oblongo-cylindricis; drupa lato-ovata, putamine subgloboso vertice conico-rostrato extus non cristato, nucleo depresso-globoso, fasciæ eruribus sensim attenuatis lævigatis, albumine leviter ruminato. Mart., *Palm. Bras.*, p. 291, t. 166, fig. 1. *Langsdorffia Pseudococcus*, Raddi, in *Memor. della Soc. ital. Mutin.*, XVIII, p. 345, t. 1. *Cocos Mikaniæ*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 128.

*Crescit in Brasilia orientali*: Raddi, Mikani, Langsdorff, Martius, Gaudichaud.

## 3. SYAGRUS BOTRYOPHORA, Mart.

S. caudicæ proeerrimo subregulariter annulato; frondibus erecto-patentibus, pinnis linearibus acuminatis densis crispis; floribus masculis (4—5 lin. longis) petalis oblongis

— *Palmæ.* obtusiusculis crassis; floribus fœmineis ovatis; drupa elliptica (ovi columbini magnitudine) putamine in vertice rotundato leviter trilobo, lateribus trisulculo, nucleo elliptico, fasciæ cruribus latis cicatrisatis, albumine æquabili. Mart., *Palm. Bras.*, p. 292.  
*Cocos botryophora*, supra p. 98; Mart., *Palm. Bras.*, p. 118, t. 83, 84, 73, *D*, fig. 3; t. 166, fig. III.

#### 4. SYAGRUS COCOIDES, Mart.

*S.* caudice mediocri (8—10-ped.), irregulariter annulato, basibus petiolorum capitato; frondibus crispulis, pinnis linearibus angustis; floribus masculis (4 lin. altis), petalis lanceolatis acutiusculis; floribus fœmineis ovatis; drupa ovata umbonata, putamine ovali, vertice producto, extus lævigato, nucleo ovali, fasciæ cruribus latis, albumine æquabili. Mart., *Palm. Bras.*, p. 292.

*Syagrus cocoides*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 130, t. 89, 90; t. 166, fig. IV.

Crescit ad fluvium Amazonum, Brasiliæ.

#### 5. SYAGRUS COMOSA, Mart.

*S.* caudice mediocri (10-ped.), petiolorum basibus superne squamoso; frondibus abbreviatis concinnis, pinnis approximatis lineari-lanceolatis; floribus masculis (4 lin. altis) petalis obovatis, crassis; floribus fœmineis ovatis; drupæ oblongæ breviter umbonatæ putamine et nucleo oblongis, vertice rotundato, fasciæ cruribus angustis linearibus. Mart., *Palm. Bras.*, p. 292.

*Cocos comosa*, Mart., *Palm. Bras.*, p. 122, t. 88, fig. I, II; t. 166, fig. V.

Crescit in Brasilia media.



## TABULÆ EXPLICATÆ.

Tabulæ 1-15 exhibent icones Palmarum integrarum a cl. Orbignio in ipso itinere ad naturam delineatas, magnitudine varia imminuta, cujus ratio cuius figuræ est addita. Sunt autem:

	Pag.		Pag.
TAB. I. 1. <i>Cocos yatay</i> . . . . .	93	TAB. VII. 3. <i>Bactris inundata</i> . . . . .	58
2. <i>Cocos australis</i> . . . . .	95	TAB. VIII. 1. <i>Thrinax? chuco</i> . . . . .	45
3. <i>Copernicia ccrifera</i> . . . . .	41	2. <i>Euterpe precatória</i> . . . . .	10
TAB. II. 1. <i>Martinezia truncata</i> . . . . .	75	3. <i>Cenocarpus tarampabo</i> . . . . .	12
2. <i>Euterpe andicola</i> . . . . .	8	TAB. IX. 1. <i>Acrocomia totai</i> (errore <i>Cocos</i>	
3. <i>Euterpe Hæcana</i> . . . . .	9	<i>yatay</i> ) . . . . .	78
TAB. III. 1. <i>Morenia fragrans</i> ( <i>Stirps fæ-</i>		2. <i>Cocos petræa</i> . . . . .	100
<i>minia</i> ) . . . . .	7	3. <i>Diplothemium littorale</i> . . . . .	104
2. <i>Cocos pityrophilla</i> . . . . .	99	TAB. X. 1. <i>Trithrinax brasiliensis</i> . . . . .	44
TAB. IV. 1. <i>Astrocaryum ebonta</i> . . . . .	84	2. <i>Orbignia humilis</i> . . . . .	129
2. <i>Attalca princeps</i> (nomine <i>Maxi-</i>		3. <i>Gulclma insignis</i> . . . . .	71
<i>milianæ</i> ) . . . . .	113	TAB. XI. 1. <i>Geonoma Orbigniana</i> . . . . .	22
3. <i>Syagrus botryophora</i> (nomine		2. <i>Geonoma macrostachya</i> . . . . .	25
<i>Coci</i> ) . . . . .	98, 133	3. <i>Geonoma Desmarestii</i> . . . . .	23
TAB. V. 1. <i>Iriartea Orbigniana</i> . . . . .	14	TAB. XII. 1. <i>Geonoma Brongniartii</i> . . . . .	24
2. <i>Attalca blepharopus</i> . . . . .	116	2. <i>Geonoma Jussieuana</i> . . . . .	24
3. <i>Iriartea phæocarpa</i> . . . . .	15	3. <i>Iriartea Lamarekiana</i> . . . . .	18
TAB. VI. 1. <i>Chamædorea conocarpa</i> (in ta-		TAB. XIII. 1. <i>Mauritia vinifera</i> . . . . .	20
<i>bula, Hyospatha montana</i> ) . . . . .	6	2. <i>Orbignia phalerata</i> . . . . .	126
2. <i>Bactris faucium</i> . . . . .	60	3. <i>Astrocaryum Huaimi</i> . . . . .	86
3. <i>Chamædorea lanceolata</i> (in ta-		TAB. XIV. 1. <i>Mauritia armata</i> . . . . .	20
<i>bula, Ch. gracilis</i> ) . . . . .	4	2. <i>Bactris socialis</i> . . . . .	56
TAB. VII. 1. <i>Bactris infesta</i> (errore <i>Bactris</i>		3. <i>Desmonchus rudentum</i> . . . . .	48
<i>socialis dicta</i> ) . . . . .	54	TAB. XV. 1. <i>Euterpe longevaginata</i> . . . . .	11
2. <i>Bactris Brongniartii</i> (errore <i>B.</i>		2. <i>Maximiliana regia</i> . . . . .	110
<i>maraja dicta</i> ) . . . . .	59	3. <i>Diplothemium Torallyi</i> . . . . .	105

Quæ jam insequuntur figuræ analyticæ aliæ a cl. d'Orbignio in ipso itinere sunt ex vivo adumbratæ, aliæ Parisiis secundum specimina ab ipso allata. Auctor descriptionum, Martius, harum figurarum curam non habuit.

TAB. 16. A. *Chamædorea lanceolata*.

- |   |   |
|---|---|
| 1. Caudicis pars magnitudine imminuta.              | 7. Anthera, m. a.   |
| 2. Pinna e fronde e minoribus.                      | 8. Ramuli fæminci particula, m. n.  |
| 3. Spadix, magnitudine imminuta.                    | 9. Flos fæmineus sub anthesi, a latere, auctus.                                       |
| 4. Ramuli florigeri masculi particula, m. naturali. | 10. Idem flos a vertice.  |
| 5. Flos masculus a vertice m. aucta.                | 11. Ramuli pars cum inhærentibus fructibus, addito adlatus fructu separato et semine. |
| 6. Idem. Apertus, m. a.                             |   |

TAB. 16. B. *Chauædorea conocarpa*.

1. Apex caudicis cum fronde unica deflexa, m. i.
2. Fructus duo in ramulo, m. n.

C. *Moreuia fragrans*.

1. Caudicis pars magn. duplo imm.
2. Rhachcos pars cum duabus pinnis, m. i.
3. Spadix fructifer, m. i.
4. Fructus quatuor in ramulo, m. n.

TAB. 17. A. *Euterpe andicola*.

1. Caudicis pars, m. i.
2. Rhachcos pars cum pinnis, m. i.
3. Spathæ ad hucdum clausæ, m. i.
4. Particula ramuli spadicis, ubi vides flores duos geminos uni fœminico superpositos, m. n.
5. Perigonium apertum, m. a.
6. Stamen a dorso, m. a.
7. Flos fœmineus, m. a.
8. Fructus a latere, m. n.

B. *Euterpe Hænkeana*.

1. Particula caudicis, m. i.
2. Rhachcos pars cum pinnis.
3. Fructus in ramulo, m. n.

C. *Euterpe lougevaginata*.

1. Portio caudicis, m. i.
2. Pars frondis, m. i.
3. Fructus in perigonio, m. n.

TAB. 18. A. *Euterpe præcatoria*.

1. Apex caudicis, m. i.
2. Pars e media fronde, m. i.
3. Spatha clausa, m. i.
4. Ramulus floridus, m. n.
5. Corolla mascula cum staminibus, m. a.
6. Flos fœmineus semimaturus, m. a.
7. Ramulus fructifer, m. n.
8. Fructus separatus, m. n.

B. *Enocarpus tavanbapo*.

1. Portio e caudice resceta, m. i.
2. Pars e fronde media, m. i.
3. Spatha clausa, m. i.
4. Spadix, excussis floribus, m. i.
5. Ramuli florigeri pars, m. n.
6. Corolla mascula, m. a.
7. Stamen, m. a.
8. Flos fœmineus, m. a.
9. Fructus, m. n.

10. Fructus derasa epidermide ita ut sarcoearpium fibrosum appareat, m. n.

TAB. 19. *Iriartea phœocarpa*.

1. Portio caudicis, m. i.
2. Pinna in Rhachi m. i. a dorso visa.
3. Spathæ adhucdum clausæ, m. i.
4. Frustulum ramuli florigeri, m. n.
5. Flos masculus apertus, m. a.
6. Stamina quatuor, m. a.
7. Flos fœmineus sub anthesi, a latere, m. a.
8. Flos fœmineus clausus a fertice, m. a.
9. Fructus, m. n.
- 10 et 11. Semen, m. n.; ad e embryo.

TAB. 20. A. *Iriartea Lamuhiana*.

1. Portio caudicis, m. i.
2. Spathæ adhucdum convolutæ, m. i.
3. Flos masculus.
4. Idem apertus, m. n.
5. Semen, m. n.
6. Semen, a facie qua rhaphe umbilicalis decurrit.
7. Semen verticaliter dissectum, ut prope e embryo appareat.

B. *Iriartea Orbiguiana*.

1. Portio caudicis, m. i.
- 2, 3. Pinna, m. i.
4. Flores in frustulo rhachcos.
5. Flos masculus apertus.
6. Antheræ tres, m. a.
7. Flos fœmineus a latere.
8. Idem a vertice, m. a.
9. Fructus, m. n.
10. Semen, m. n.
11. Semen medio dissectum, ut ad e embryo appareat.

TAB. 21. A. *Mauvitia arvnata* (fig. 1-3).

1. Portio caudicis, m. i.
2. Frons a latere, m. i.
3. Fructus bene maturus, m. n.

B. *Mauvitia viniifera* (fig. 4-16).

4. Portio caudicis, m. i.
5. Frons a dorso, m. i.
6. Pars spadicis masculi, m. i.
7. Amenta duo mascula, m. n.
8. Flos masculus inapertus.
9. Alius apertus, minus, auctus.

10. Petalum floris masculi cum duobus flaminibus.
11. Spadicis fœminei pars, m. i.
12. Hujus spadicis particula, m. n.
13. Flos fœmineus, m. n.
14. Idem apertus.
15. Flos fœmineus fructu nonnihil aucto, m. n.
16. Fructus, m. n.
- TAB. 22. A. *Geonoma Orbigniana*.
1. Caudicis pars.
  2. Particulae fronde, 2<sup>a</sup> apex frondis, utraque, m. i.
  3. Spadix, m. i.
  4. Ramuli spadicis pars cum floribus, m. n.
  5. Flores duo nondum evoluti.
  6. Fructus tres in parte spadicis, m. n.
  7. Alius fructus separatus.
  8. Semen medio persectum parum auctum.
- B. *Geonoma Desmarestii*.
1. Portio caudicis, m. n.
  2. Apex caudicis, m. i.
  3. Apex frondis, m. i.
  4. Particula spadicis c. fl.
  5. Flores duo, m. a., nondum evoluti.
- TAB. 23. A. *Geonoma Jussieuana*.
- Frons, m. i.
- B. *Geonoma macrostachya*.
1. Spadix, m. i.
  2. Basis rhacheos florigeræ, m. n.
  3. Fructus, m. n.
  4. Fructus medio dissectus.
- C. *Geonoma Brongniartii*.
1. Frons, m. i.
  2. Spadix, m. i.
  3. Portio e spadice florigera.
  4. Flores duo nondum aperti, m. a.
  5. Flos separatus a vertice, m. a.
  6. Portio spadicis cum quinque fructibus, m. n.
  7. Fructus nonnihil auctus medio dissectus.
- TAB. 24. *Copernicia cerifera*.
1. Frons, m. i.
  2. Spadix, m. i.
  3. Ramulus spadicis florigeri, m. a.
  4. Corolla verticaliter aperta cum staminibus et pistillo, m. a.
  5. Flos, m. a.
  6. Idem apertus.
  7. Fructus? —
  8. Calyx, m. n.
- TAB. 25. A. *Trithrinax brasiliensis*.
1. Caudicis pars superior, m. i.
  2. Frons, m. i.
  3. Limbi frondis insertio, inferne visa, m. i.
  4. Vagina foliorum.
  5. Flos,
  6. Pistillus, } ex icone Orbigniana.
  7. Fructus,
  8. Flos auctus,
  9. Flos apertus et stamina } ex iconibus
  10. Pistillus, } cl. Martii.
  11. Pistilli sectio long.
  12. Pistilli sectio transv.
- B. *Thrinax Chuco*.
1. Caudicis pars, m. i.
  2. Frons, m. i.
  3. Limbi frondis insertio inferne visa, m. i.
  4. Fructus, m. n.
- TAB. 26. A. *Desmoncus rudentum*.
1. Caudicis pars superior vaginis foliorum tecta, m. i.
  2. Frons, m. i.
  3. Spatha, m. i.
  4. Pars spadicis floribus utriusque sexus onustæ.
  5. Flos masculus, m. a.
  6. Petalum et stamina anteposita, m. a.
  7. Stamen, m. a.
  8. Flos fœmineus, m. a.
  9. Fructus, m. n.
  10. Putamen, m. n.
  11. Ejusdem sectio transversalis.
- B. *Bactris socialis*.
1. Pars caudicis, m. i.
  2. Pars frondis, m. i.
  3. Spatha, m. i.
  4. Flos fœmineus.
  5. Flos masculus.
  6. Idem apertus cum staminibus.
  7. Fructus.
  8. Putamen.
  9. Ejusdem sectio transversalis.



TAB. 27. A. *Bactris infesta*.

1. Pars caudicis, m. i.
2. Pars frondis, m. i.
3. Spadix excussis floribus masculis  
m. n.
4. Portiospadicis floribus obtecta, m. a.
5. Flos masculus, m. a.
6. Petalum eum duobus staminibus.
7. Petalum a dorso.
8. Anthera valde aucta.
9. Flos fœmineus.
10. Flos apertus, m. a.
11. Pistillum.
12. Idem medio dissectum.
13. Pars spadicis fructiferi, m. i.
14. Drupa, m. n.
15. Putamen.

B. *Bactris inundata*.

1. Portio caudicis, m. i.
2. Pars e fronde, m. i.
3. Spatha caudicem includens, m. i.
4. Corolla staminea, m. a.
5. Stamen magis auctum.
6. Fructus, m. n.
7. Putamen a latere.
8. Putamen desuper visum, m. n.

TAB. 28. A. *Bactris Brongniartii*.

1. Pars caudicis, m. i.
2. Pars frondis, m. i.
3. Spatha clausa, m. i.
4. Pars spadicis fructiferi, m. n.
5. Drupa in perigonio, m. n.
6. Putamen, m. n.
7. Idem a latere.

B. *Bactris faucium*.

Apex stirpis resectis præter unicam  
omnibus frondibus, m. i.

C. *Martinezia truncata*.

1. Portio e fronde resecta, m. i.
2. Spatha clausa, m. i.
3. Florum nonnullorum agmen, m. n.
4. Flos masculus, m. a.
5. Petalum, m. a.
6. Stamen, magis auctus.
7. Flos fœmineus auctus.

D. *Diplothemium Torallyi*.

1. Caudicis pars, m. i.
2. Pars frondis, m. i.
3. Flos fœmineus auctus.
4. Idem desuper visus.

5. Stamen, magis auctum.

6. Flos fœmineus.

7. Pistillum.

8. Vertex pistilli eum stigmatibus  
divergentibus.

9. Fructus.

10. Putamen.

TAB. 29. A. *Guilielma insignis*.

1. Portio caudicis, m. i.
2. Pars e media fronde, m. i.
3. Particula pinnæ, m. n.
4. Spatha clausa, m. i.
5. Pars ramuli floribus onusti, m. n.
6. Flos masculus, m. a.
7. Flos fœmineus, eum pedicello, in  
quo flos masculus abortiens  
(? cf. descriptionem, p. 72), m. a.
8. Stamen hujus floris (?), m. a.
9. Pistillum semimaturum, m. n.
10. Fructus, m. n.

B. *Acrocomia totai*.

1. Caudicis portio, m. i.
2. Pars e media fronde, m. i.
3. Spatha clausa, m. i.
4. Rami spadicis pars inferior, m. n.
5. Flos masculus, m. n.
6. Flos fœmineus, m. n.
7. Fructus in perigonio, m. n.
8. Putamen, m. n.

C. *Astrocaryum chonta*.

1. Caudicis pars, m. i.
2. Pars e fronde media, m. i.
3. Spatha clausa, m. i.
4. Ramulus florum masculorum, eum  
flore fœmineo in basi, m. n.
5. Flos masculus, m. a.
6. Idem desuper visus.
7. Drupa, m. n.
8. Putamen, m. n.
9. Semen, m. n.

TAB. 30. A. *Astrocaryum Huaini*.

1. Caudicis pars, m. i.
2. Pars e fronde media resecta, m. i.
3. Spatha, m. i.
4. Ramulus spadicis, inferne tres  
flores fœmineos ferens, superne  
agmen masculorum, m. n.
5. Flos masculus, paullo auctus.
6. Anthera, m. a.
7. Flos fœmineus, m. a.

8. Drupa, m. n.  
9. Putamen, m. n.
- B. *Cocos yatay*.  
1. Frondis part inferior, m. n.  
2. Ramulus spadiceis, m. n.  
3. Flos masculus, m. n.  
4. Drupa in perigonio, m. n.  
5. Putamen, m. n.
- C. *Cocos australis*.  
1. Ramulus spadiceis floridus, m. n.  
2. Flos masculus, m. a.  
3. Drupa, m. n.  
4. Putamen, m. n.
- D. *Syagrus* (Cocos in tabula) *botryophora*.  
1. Pars caudicis, m. i.  
2. Pars e media fronde, m. i.  
3. Spatha interior, m. i.  
4. Flores nonnulli, in ramulo spadiceis, m. n.  
5. Flos masculus, paullo auctus.  
6. Petalum cum duobus staminibus, m. a.  
7. Flos fœmineus, m. a.  
8. Drupa in perigonio, m. n.  
9. Putamen, m. n.  
10. Eiusdem sectio transversalis.
- TAB. 31. A. *Maximiliana regia*.  
1. Caudicis pars, m. i.  
2. Pars frondis, m. i.  
3. Spatha clausa, m. i.  
4. Flos masculus, m. a.  
5. Stamen, magis auctum.  
6. Flos fœmineus.  
7. Drupa, m. n.  
8. Putamen inversum, m. n.  
9. Drupæ sectio horizontalis, m. n.  
(De fructus, hoc loco delineati, cum speciei brasiliensis identitate dubito. Mart.)
- B. *Attalea princeps*.  
1. Pars e media fronde, m. i.  
2. Spatha aperta, m. i.  
3. Spadix e spatha executus, m. i.  
4. Florum masculorum agmen, m. n.  
5. Flos masculus, m. n.  
6. Idem auctus.  
7. Stamen auctum.

8. Flos fœmineus, m. n.  
9. Fructus, m. n.
- C. *Attalea blepharopus*.  
1. Pars e media fronde, m. i.  
2. Spatha clausa, m. i.  
3. Flos masculus.  
4. Flos fœmineus.  
5. Fructus, m. n.  
6. Putamen, fibris intimis super-textum, m. n.  
7. Putaminis sectio transversalis.
- TAB. 32. A. *Orbignia phalerata*.  
1. Pars superior spadiceis fœminei, m. n.  
2. Flos ex parte inferiore ejusdem spadiceis depromptus, m. n.  
3. Brachæ florem fœmineum, stipantes, m. n.  
4. Sepala floris fœminei, m. n.  
5. Petala floris fœminei, m. n.  
6, 7. Pistillus, m. n. et m. a.  
8. Fructus cum perianthio persistente, m. n.  
9. Eiusdem sectio transversalis, m. n.  
10. Semen, m. n.  
11. Idem secundum longitudinem sectum embryonem exhibens.  
12. Embryo, m. a.  
13. Ramuli spadiceis masculi, m. n.  
14. Flos masculus lativ visus.  
15. Idem inferne visus.  
16. Idem petalorum parte ablata stamina exhibens, m. a.  
17. Petalum interne visum cum staminibus antepositis.  
18, 19, 20. Stamina valde aucta.
- B. *Orbignia humilis*.  
1. Pars spadiceis ramulum exhibens florem fœmineum ad basim et flores duos masculos ferentem, m. n.  
2. Flos fœmineus, m. n.  
3. Petalum floris fœminei, m. n.  
4. Andræceum abortivum cupulare, m. n.  
5. Pistillus andræceo cinctum, m. n.  
6. Flos masculus, m. n.  
7. Stamina, m. a.

**ERRATA NONNULLA INDICANTUR QUÆ SEQUUNTUR.**

- Pag. 11, sub *Euterpe longevaginata*, pro tab. XII, lege tab. XV.  
— 18, sub *Iriarteia Lamarckiano*, pro tab. XII, fig. 2, lege tab. XII, fig. 3.  
— 23, sub *Geonoma Desmarestii*, pro tab. XI, fig. 2, lege tab. XI, fig. 3.  
— 24, sub *Geonoma Jussieuana*, pro tab. XV, fig. 1, lege tab. XII, fig. 2.  
— 24, sub *Geonoma Brongniartii*, pro tab. XV, fig. 2, lege tab. XII, fig. 1.  
— 25, sub *Geonoma macrostachya*, pro tab. XI, fig. 3, lege tab. XI, fig. 2.  
— 92, sub *Cocos* pro *Keppleria*, lege *Syagrus*.  
— 98, sub *Cocos (Syagrus) botryophora*, pro tab. IV, fig. 3, lege tab. IV, fig. 4.  
— 129, sub *Orbignia humile*, addite : et tab. 32 B.

















